ROYAUME DE BELGIQU

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE, DU TRAVAIL ET DU RAVITAI

# LA SITUATION

DES

# INDUSTRIES EN BELGIQUE

EN FÉVRIER 1919

## APRÈS LES DÉVASTATIONS ALLEMANDES



BRUXELLES
IMPRIMERIE A. LESIGNE
Rue de la Charité, 29

1919

ROYAUME DE BELGIQUE

—

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE, DU TRAVAIL ET DU RAVITAILLEMENT

# LA SITUATION

DES

# INDUSTRIES EN BELGIQUE

EN FÉVRIER 1919

## APRÈS LES DÉVASTATIONS ALLEMANDES



BRUXELLES
IMPRIMERIE A. LESIGNE
Rue de la Charité, 29
—
1919

# PREMIÈRE PARTIE

## INDUSTRIES SOUMISES A LA SURVEILLANCE DE L'ADMINISTRATION DES MINES

(Mines, Carrières et Usines métallurgiques

antérieurement soumises au régime de la loi du 21 avril 1810.)

PREMIÈRE PARTIE.

# ADMINISTRATION DES MINES.

---

## Note sur la situation des industries soumises à la surveillance de l'Administration des Mines.

Le 5 février 1919, M. le Ministre de l'Industrie, du Travail et du Ravitaillement chargea l'Administration des Mines de lui fournir une vue d'ensemble, par régions et par groupes d'industries de sa compétence, sur la situation industrielle actuelle et de lui adresser d'urgence, si possible par retour du courrier, une note indiquant :

1° Les industries qui ont continué ou repris le travail ;

2° La mesure de cette reprise (production et nombre d'ouvriers en temps normal et actuellement) ;

3° Les obstacles à la reprise ;

4° L'époque pour laquelle une reprise est prévue ou espérée.

Ces renseignements furent immédiatement réclamés, par télégrammes, aux chefs de sert vice des arrondissements miniers. Les rapports dressés par ceux-ci, à l'aide des renseignements recueillis par eux et par leur personnel, ainsi qu'au moyen des données fournies par certains industriels, permettent de se rendre compte de la situation des grandes industries ressortissant à l'Administration des Mines.

Ils donnent aussi des indications très utiles au sujet des mesures à prendre afin de hâter, autant que possible, la reprise de l'activité industrielle.

La plus importante de ces mesures est, sans conteste, pour toutes les industries, le rétablissement des moyens de transport, tant par fer que par eau.

Ce rétablissement permettra aux industriels de se procurer les matières premières indispensables et de transporter, tant dans le pays qu'à l'étranger, les produits fabriqués.

Il est à noter que dans les grandes industries soumises à la surveillance de l'Administration des Mines, il s'agit presque toujours de marchandises très pondéreuses, telles que charbon, minerais, fonte, fers et aciers.

A titre d'exemple, on peut noter que l'alimentation de deux hauts fourneaux tels que ceux de Sambre et Moselle exigent mensuellement 60,000 tonnes de minerais.

Un autre point, de la plus haute importance pour les industriels dont les usines ont été détruites ou saccagées par l'ennemi est de savoir quand et comment ils seront indemnisés.

Il va de soi que si les usines doivent être reconstruites actuellement, elles coûteront au moins trois ou quatre fois autant qu'avant la guerre. Il importe donc que les industriels sachent sur quelle base ils seront indemnisés, afin qu'ils puissent décider si la réédification de leurs usines est possible actuellement. Signalons encore que la reprise de l'activité industrielle

serait facilitée et hâtée si les intéressés parvenaient à récupérer le matériel qui leur a été enlevé ou un matériel équivalent.

Si nous passons actuellement en revue les différentes industries, nous pourrons noter les particularités suivantes :

## A. — CHARBONNAGES.

Le tableau statistique ci-annexé permet de se rendre compte du degré d'activité des charbonnages pendant les années 1913, 1914, 1915, 1916, 1917 et 1918.

Si l'on compare les années 1913 et 1918, on voit que le tonnage extrait en 1918, dans tous les charbonnages du Royaume, représente environ 6/10 de celui qui a été extrait avant la guerre.

Pour améliorer la situation et se rapprocher de celle qui existait autrefois, il importe, en tout premier lieu, d'améliorer les moyens de transport, tant pour les produits que pour les ouvriers qui viennent quelquefois de régions éloignées des bassins houillers.

Il convient également de faciliter aux charbonnages l'obtention des fournitures qui leur sont indispensables : explosifs (ordinaires et de sûreté), huiles et graisses, chevaux et avoines pour les nourrir.

La question des câbles d'extraction est des plus urgentes, car il est nombre de câbles fortement usagés ou fabriqués avec des matériaux de remploi qui ne paraissent pas présenter toutes les garanties voulues de sécurité.

La reprise de l'activité des charbonnages qui extraient des produits maigres est liée jusqu'à un certain point à la remise en marche des usines à zinc et des briqueteries. En effet, les trois quarts environ des charbons maigres consistent en fines ou poussiers, qui trouvent leurs principaux débouchés dans ces industries.

Les charbonnages du bassin de la Campine se trouvent dans une situation toute spéciale, attendu que la plupart d'entr'eux sont encore dans la période d'enfoncement des puits.

La plus grande difficulté qui se présente pour ces charbonnages est celle de se procurer, à des prix abordables, les pièces nécessaires au cuvellement des puits. Il leur faut aussi pouvoir obtenir des câbles, des machines de toutes espèces, des charpentes, etc.

## B. — FOURS A COKE.

Un certain nombre de fours à coke ont fonctionné pendant l'occupation allemande ; ils sont en état de continuer leur service. D'autres ont été entretenus et pourront être remis en activité dans un délai de deux à trois mois. D'autres encore n'ont pas été entretenus ; ils exigeront de grandes réparations et ne pourront être remis en service avant six ou sept mois. Quelques-uns, mais c'est le petit nombre, ont été démolis par les allemands. D'autres enfin se sont vu enlever leurs appareils de récupération ; ils pourront fonctionner comme des fours ordinaires.

Pour les fours qui doivent être reconstruits ou subir de grandes réparations, il faudra pouvoir se procurer des briques réfractaires.

Pour ceux qui fonctionnent avec récupération, il importe d'obtenir de l'acide sulfurique

pour la fabrication du sulfate d'ammoniaque et des huiles lourdes de goudron pour la récupération du benzol.

Certains fours à coke, tels que ceux des Usines Cockerill, employaient un mélange de charbons belges et de charbons étrangers plus riches en matières volatiles que les premiers. Il conviendra de chercher à se procurer des charbons de cette catégorie.

### *C.* — FABRIQUES D'AGGLOMÉRÉS.

Les fabriques d'agglomérés ont été généralement respectées par le pouvoir occupant; la plupart de ces fabriques devaient d'ailleurs fournir les briquettes nécessaires à l'alimentation des locomotives circulant sur le réseau.

### *D.* — USINES SIDÉRURGIQUES.

En règle générale, les usines sidérurgiques, qui n'ont pas fonctionné pendant l'occupation allemande, ont été détruites ou tout au moins fortement saccagées.

Parmi celles qui ont été réquisitionnées par le pouvoir occupant, il en est aussi qui ont été partiellement détruites dans les derniers temps. Il paraît hors de doute que nos ennemis ont saccagé nos usines, principalement dans le but d'empêcher la renaissance industrielle du pays.

La situation de l'industrie sidérurgique est, dans son ensemble, réellement lamentable.

Des usines importantes, telles que celles de Thy-le-Château, Monceau-Saint-Fiacre, Bonnehill, Thiébaut ont été totalement détruites.

D'autres, telles que la Providence, Clabecq et la plupart des grandes usines du bassin de Liége, ont subi des mutilations importantes; des hauts fourneaux ont été démolis en tout ou en partie, des trains de laminoirs ont été détruits et des aciéries ont été saccagées.

Pour celles qui ont été détruites, il est impossible, même approximativement, de dire quand elles pourront être reconstruites et mises en état de fonctionnement.

Pour celles qui n'ont été que partiellement saccagées, on s'efforcera de réparer et de remettre en activité les parties restées debout.

Ces usines pourront généralement, après quelques mois de réparation, reprendre une partie de leur ancienne activité. Quelques usines, mais c'est le petit nombre, ont peu ou point souffert. Elles peuvent, dès maintenant, fonctionner ou seront remises en marche dans quelques mois.

Pour aider à la reprise de cette importante branche de l'industrie, il est nécessaire notamment :

1° D'activer le rétablissement des moyens de transport;

2° De faire en sorte que les usines puissent remplacer, le plus tôt possible, les appareils et machines de toutes espèces qui leur ont été enlevés;

3° De faire savoir aux industriels, quand et dans quelles conditions, ils pourront être indemnisés.

### *E.* — USINES A ZINC ET A PLOMB.

A *Usines à plomb.* — L'usine de la Société Dumont frères, à Sclaigneaux, a été presque entièrement détruite par les Allemands. On ignore quand cette usine, qui avait été complètement modernisée dans ces dix dernières années, pourra être reconstruite et remise en activité. L'usine de Bleyberg, peu importante, a été complètement inactive pendant l'occupation.

Les usines d'Overpelt et de Hoboken appartenant à des sociétés comprenant beaucoup de capitalistes allemands, surtout la seconde, sont peu dégradées et pourront être remises à feu dans un délai assez court.

Quant à l'usine de Baelen de la Société de la Vieille-Montagne, elle s'est vu enlever une partie de son outillage.

B. *Usines à zinc.* — Cette industrie est localisée dans les provinces de Liége, de Limbourg et d'Anvers. A part les usines de Selaigneaux, qui ont été en grande partie détruites, et celle de Boom, dont le matériel a été partiellement enlevé, les usines à zinc ont relativement peu souffert et pourront être remises en activité dès qu'il sera possible de se procurer le minerai nécessaire. Il faut noter que celui-ci provient des pays étrangers, surtout de l'Australie.

La reprise de l'industrie du zinc est donc intimement liée à celle de l'activité des transports par mer, par canaux et par chemin de fer.

## *F.* — CARRIÈRES.

Un certain nombre d'entre elles, telles que les carrières de pierres à chaux et à ciment, de pavés et de pierrailles ont été réquisitionnées par le pouvoir occupant et sont généralement en état de reprendre leur exploitation.

Quant aux carrières de petit granit, le travail y est devenu pour ainsi dire nul; leur remise en activité est liée à la reprise des constructions de bâtiments, d'ouvrages d'art, etc. Ici encore, les moyens de transports font défaut, par suite de l'enlèvement des voies de chemins de fer vicinaux qui traversaient notamment les régions du Condroz et de Sprimont-Poulseur.

Les exploitations de la province de Luxembourg ont été généralement inactives; elles pourront reprendre leur exploitation dès que les commandes leur parviendront. En ce qui concerne les exploitations des terres plastiques, notamment dans le bassin d'Andenne, leur production a considérablement baissé pendant la période d'occupation. Comme elles ne comportent pas d'outillage mécanique, leur remise en activité pourra se faire promptement et dépendra avant tout des commandes qui leur seront adressées par les usines à zinc, les glaceries, etc.

En général, la reprise de l'industrie des carrières est subordonnée à la reprise des autres industries et à l'amélioration des moyens de transport.

## *G.* – MINES MÉTALLIQUES ET MINIÈRES.

Elles sont peu importantes et ont subi pendant la guerre une forte diminution de production.

Les tableaux *A* et *G*, annexés à la présente note, donnent, pour l'ensemble de chacune des industries visées ci-dessus, la production (ou la valeur de la production) pendant les années 1913 à 1917 et, lorsque la chose est possible, les mêmes chiffres pour 1918.

Ces tableaux permettent de voir dans quelle mesure leur activité a été atteinte par la guerre.

Après ce résumé dégageant les conclusions principales des rapports des chefs de service des arrondissements miniers, on trouvera ci-dessous, les extraits les plus intéressants de ces rapports.

Bruxelles, le 15 février 1919.

*Le Directeur général des Mines,*
J. LIBERT.

*A.* — **Production des charbonnages en tonnes métriques.**

| ANNÉES. | Couchant de Mons. | Centre. | Charleroi. | Namur. | Liége. | Le Royaume. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1913 | 4,406,550 | 3,458,640 | 8,148,020 | 829,900 | 5,998,480 | 22,841,590 |
| 1914 | 3,578,840 | 2,701,550 | 5,764,410 | 534,180 | 4,135,070 | 16,714,050 |
| 1915 | 3,310,200 | 2,573,430 | 3,875,690 | 410,660 | 4,007,520 | 14,177,500 |
| 1916 | 3,705,540 | 3,212,860 | 5,223,970 | 497,150 | 4,223,350 | 16,862,870 |
| 1917 | 3,869,680 | 2,785,400 | 4,671,240 | 437,870 | 3,155,510 | 14,919,700 |
| 1918 | 3,281,720 | 2,559,610 | 4,493,630 | 374,440 | 3,112,530 | 13,821,930 |

Nombre d'ouvriers.

| ANNÉES. | Couchant de Mons. | Centre. | Charleroi. | Namur. | Liége. | Le Royaume. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1913 | 32,287 | 21,876 | 47,963 | 4,779 | 38,432 | 145,337 |
| 1914 | 30,974 | 21,061 | 43,153 | 3,841 | 30,128 | 129,157 |
| 1915 | 28,096 | 22,667 | 40,445 | 3,045 | 29,553 | 123,806 |
| 1916 | 28,077 | 23,233 | 38,427 | 3,552 | 32,803 | 126,092 |
| 1917 | 30,610 | 20,644 | 32,265 | 3,168 | 25,008 | 111,695 |
| 1918 | 29,074 | 20,269 | 32,691 | 2,953 | 25,123 | 110,110 |

Limbourg (Campine).

| ANNÉES. | Production. | Nombre d'ouvriers. |
|---|---|---|
| 1916 . . . . . . . . . . | » | 1,054 |
| 1917 . . . . . . . . . . | 11,640 | 991 |
| 1918 . . . . . . . . . . | 65,670 | 812 |

*B.* — **Fabrication du Coke.**

*a*) Production en tonnes métriques.

| ANNÉES. | HAINAUT. | LIÉGE. | AUTRES PROVINCES. | LE ROYAUME. |
|---|---|---|---|---|
| 1913 | 2,200,180 | 877,130 | 445,690 | 3,523,000 |
| 1914 | 1,406,460 | 595,210 | ? | 2,001,670 |
| 1915 | 424,460 | 90,140 | » | 514,600 |
| 1916 | 667,530 | 124,820 | » | 792,350 |
| 1917 | 648,210 | 27,830 | » | 676,040 |
| 1918 | 509,150 | 13,060 | » | 522,210 |

*b*) Nombre d'ouvriers.

| ANNÉES. | HAINAUT. | LIÉGE. | AUTRES PROVINCES. | LE ROYAUME. |
|---|---|---|---|---|
| 1913 | 2,600 | 978 | 651 | 4,229 |
| 1914 | 2,310 | 934 | » | 3,244 |
| 1915 | 1,159 | 150 | » | 1,309 |
| 1916 | 1,428 | 168 | » | 1,596 |
| 1917 | 1,348 | 168 | » | 1,516 |
| 1918 | | | | |

*C.* — **Fabrication des agglomérés.**

*a*) Production en tonnes métriques.

| ANNÉES. | HAINAUT. | NAMUR. | LIÈGE. | AUTRES PROVINCES. | LE ROYAUME. |
|---|---|---|---|---|---|
| 1913 | 1,864,200 | 171,010 | 453,350 | 120,000 | 2,608,640 |
| 1914 | 1,371,480 | 128,730 | 299,490 | ? | 1,799,700 |
| 1915 | 968,470 | 135,220 | 386,410 | » | 1,490,100 |
| 1916 | 1,300,850 | 166,710 | 468,260 | » | 1,935,820 |
| 1917 | 707,690 | 70,130 | 204,110 | » | 981,930 |
| 1918 | | | | | |

*b*) Nombre d'ouvriers.

| ANNÉES. | HAINAUT. | NAMUR. | LIÉGE. | AUTRES PROVINCES. | LE ROYAUME. |
|---|---|---|---|---|---|
| 1913 | 1,415 | 117 | 229 | 150 | 1,911 |
| 1914 | 1,334 | 99 | 228 | ? | 1,661 |
| 1915 | 985 | 115 | 259 | » | 1,359 |
| 1916 | 1,245 | 102 | 274 | » | 1,621 |
| 1917 | 853 | 75 | 228 | » | 1,156 |
| 1918 | | | | | |

*D*. — **Sidérurgie (hauts fourneaux, fabriques de fer et aciéries).**

*a*) Production de fers et d'aciers finis (en tonnes métriques).

| ANNÉES. | HAINAUT. | LIÉGE. | LUXEMBOURG. | NAMUR. | LES AUTRES PROVINCES. | LE ROYAUME. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1913 | 1,189,650 | 896,360 | » (1) | 31,030 | 107,020 | 2,224,060 |
| 1914 | 641,560 | 519,860 | » | 14,870 | 62,490 | 1,547,410 |
| 1915 | 76,590 | 85,580 | » | » | 2,200 | 164,370 |
| 1916 | 130,945 | 90,260 | » | » | 2,130 | 200,821 |
| 1917 | » | » | » | » | » | » |
| 1918 | » | » | » | » | » | » |

*b*) Nombre d'ouvriers.

| ANNÉES. | HAINAUT. | LIÉGE. | LUXEMBOURG. | NAMUR. | LES AUTRES PROVINCES. | LE ROYAUME. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1913 | 18,195 | 13,239 | 805 | 914 | 2,147 | 35,300 |
| 1914 | 16,173 | 11,705 | 885 | 853 | 2,192 | 32,008 |
| 1915 | 3,205 | 4,540 | 84 | 70 | 150 | 8,049 |
| 1916 | 3,673 | 4,179 | » | 25 | 240 | 8,117 |
| 1917 | » | » | » | » | » | » |
| 1918 | » | » | » | » | » | » |

(1) Le Luxembourg ne produit que de la fonte.

## *E.* — **Industrie du zinc.**

Fonderies et laminoirs.

| ANNÉES. | PRODUCTION DE ZINC BRUT (tonnes métriques) | PRODUCTION DE ZINC LAMINÉ (tonnes métriques) | NOMBRE TOTAL D'OUVRIERS. |
|---|---|---|---|
| 1913 | 204,220 | 51,490 | 9,324 |
| 1914 | 145,925 | 30,780 | 8,898 |
| 1915 | 51,660 | 21,350 | 4,922 |
| 1916 | 22,930 | 8,045 | 4,538 |
| 1917 | 10,290 | 1,675 | 1,613 |
| 1918 | | | |

**Industrie du plomb.**

| ANNÉES. | PRODUCTION DE PLOMB. Non compris le plomb d'œuvre traité pour désargentation (tonnes métriques) | NOMBRE D'OUVRIERS. |
|---|---|---|
| 1913 | 103,480 | 1,883 |
| 1914 | 70,980 | 1,808 |
| 1915 | 16,770 | 1,101 |
| 1916 | 15,560 | 944 |
| 1917 | 22,745 | 1,155 |
| 1918 | | |

## *F.* — **Carrières.**

*a*) Valeur de la production (en francs).

| ANNÉES. | BRABANT. | HAINAUT. | LIÈGE. | Limbourg. | Luxembourg. | NAMUR. | LE ROYAUME. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1913 | 5,696,650 | 32,125,050 | 16,908,700 | 39,950 | 1,711,100 | 14,130,350 | 70,611,800 |
| 1914 | 5,367,000 | 20,101,550 | 9,591,000 | 30,550 | 1,035,200 | 9,431,600 | 45,556,900 |
| 1915 | 1,164,300 | 4,016,700 | 3,388,450 | » | 936,000 | 2,568,450 | 12,073,900 |
| 1916 | 1,630,100 | 6,900,800 | 5,411,850 | » | 1,020,400 | 4,524,000 | 19,487,150 |
| 1917 | 91,900 | 3,922,100 | 1,745,400 | » | 121,000 | 4,432,800 | 10,313,100 |
| 1918 | | | | | | | |

*b*) Nombre d'ouvriers.

| ANNÉES. | BRABANT. | HAINAUT. | LIÉGE. | Limbourg. | Luxembourg. | NAMUR. | LE ROYAUME. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1913 | 4,344 | 14,886 | 8,727 | 32 | 996 | 5,908 | 34,893 |
| 1914 | 4,165 | 13,654 | 7,295 | 50 | 974 | 5,861 | 31,999 |
| 1915 | 1,142 | 3,004 | 2,520 | » | 541 | 1,722 | 8,959 |
| 1916 | 1,328 | 4,203 | 3,510 | » | 572 | 2,253 | 11,866 |
| 1917 | 107 | 2,841 | 1,283 | » | 267 | 1,557 | 6,055 |
| 1918 | | | | | | | |

*G.* **Mines métalliques et minières.**

| ANNÉES. | Valeur de la production (en francs) | Nombre d'ouvriers. |
|---|---|---|
| 1913 | 866,050 | 388 |
| 1914 | 440,600 | 322 |
| 1915 | 147,600 | 80 |
| 1916 | 504,200 | 291 |
| 1917 | 282,600 | 179 |
| 1918 | | |

## Rapport de M. l'Ingénieur en chef Demaret, Directeur du premier arrondissement à Mons.

### CHARBONNAGES.

Après un arrêt d'environ six semaines, à l'époque de l'armistice, l'extraction a été reprise et représente actuellement 65 p. c. de l'extraction normale, avec un personnel à peu près complet.

FOURS A COKE.

*Charbonnages de l'Ouest de Mons.* — Les fours ont été entretenus pendant la guerre et l'on commence à les réchauffer. Il faudra *deux* mois pour la reprise normale.

*Charbonnages de la Grande Machine à feu.* — Les fours sont à réparer. On ne prévoit pas leur remise à feu *avant septembre* prochain.

*Charbonnages des Chevalières.* — Les anciens fours, sans récupération, du siège Sainte-Catherine sont toujours en activité. On va mettre à feu les nouveaux fours à récupération.

*Charbonnages du Bois de Saint-Ghislain.* — La fabrication ne recommencera que dans *deux ou trois mois*, quand on pourra se procurer l'acide sulfurique nécessaire pour la récupération.

*Charbonnages du fief de Lambrechies.* — Les fours donnent environ 60 p. c. de la production de la période normale. On manque de wagons-citernes, pour l'expédition des goudrons et des huiles.

*Charbonnages de l'Agrape.* — La fabrication n'a pas cessé.

## Rapport de M. l'ingénieur en chef Delbrouck, Directeur du deuxième arrondissement à Mons.

CHARBONNAGES.

Les charbonnages dépendant du deuxième arrondissement des Mines, n'ont pas cessé de travailler d'une façon plus ou moins intense pendant l'occupation.

Pendant les six derniers mois qui ont précédé l'armistice, les productions mensuelles du Borinage et du Centre étaient respectivement d'environ 150,000 et 100,000 tonnes ; le nombre moyen d'ouvriers occupés était de *16,200* pour le Borinage, et s'était élevé à plus de *9,000* pour les charbonnages du Centre où deux sièges d'exploitation nouveaux, en préparation avant la guerre, ont été mis en exploitation au cours de celle-ci.

Le 25 octobre 1918, tous les charbonnages ont été arrêtés par ordre de l'autorité allemande; dans ceux du Centre qui avaient beaucoup moins souffert que ceux du Borinage où les ouvriers ont vu la guerre de plus près avec ses désastres, l'activité est redevenue à peu près normale dès le mois de décembre, pour lequel la production s'est élevée à près de 70,000 tonnes. Cette situation ira certainement en s'améliorant et on ne tardera pas, il faut l'espérer, à extraire mensuellement 100,000 tonnes comme avant la guerre et plus, en occupant régulièrement les ouvriers.

En ce qui concerne le Borinage, le travail y a été repris plus lentement. Différents conflits ont éclaté entre patrons et ouvriers, de sorte que la reprise du travail ne s'est faite que le 9 décembre d'une façon assez irrégulière, certaines mines ne pouvant travailler que *trois* jours par semaine.

La production des charbonnages du Borinage dépendant du 2e Arrondissement ne s'est élevée qu'à 33,000 tonnes pendant le mois de décembre 1918 avec un personnel moyen occupé de 11,000 ouvriers.

Pour le mois de janvier 1919, la production a été de 105,300 tonnes environ.

Le nombre de jours d'extraction reste volontairement limité, surtout dans le Borinage, à cause du mauvais état des voies ferrées et des canaux et du manque de matériel de transport, wagons et bateaux.

## INDUSTRIE DU COKE

Seuls parmi les charbonnages du Borinage, du 2e Arrondissement, ceux du Couchant du Flénu, Ghlin (Nord du Flénu) et du Grand Hornu avaient des fours à coke (au total 110 fours).

Ces fours à coke ont été éteints les premiers en avril 1914 et les autres en août de la même année. Ils n'ont pas été remis à feu depuis et ne le seront vraisemblablement pas avant que ne se manifeste une sérieuse reprise des affaires.

Tous les charbonnages du Centre, du 2e Arrondissement, ont des batteries de fours à coke (au total 406 fours). Avant la guerre leur production annuelle dépassait 420,000 tonnes; ils occupaient alors environ 500 ouvriers.

Pendant la guerre, le nombre de fours en activité a été réduit de la moitié et leur production a subi une diminution correspondante, avec un nombre d'ouvriers occupés d'environ 330.

Par ordre de l'autorité allemande, tous les fours ont été éteints le 25 octobre 1918. On s'occupe de leur remise en activité. Certains charbonnages comme *Havré, Bois du Luc et Strépy-Bracquegnies* ont déjà remis à feu une partie des fours (au total *70 fours* avec 150 ouvriers). Ils espèrent que d'ici à un mois ou deux la presque totalité des fours pourraient être en marche. Il est toutefois à craindre que certaines matières telles que l'huile lourde de goudron pour la récupération des benzols et l'acide sulfurique pour la fabrication de sulfate d'ammoniaque ne viennent à faire défaut, tout au moins au début pour la première de ces substances, car la remise en marche subséquente de nos distilleries de goudron y pourvoira.

Les commandes ne manquent pas, notamment pour le Grand-Duché de Luxembourg, mais les moyens de transport font défaut ou sont insuffisants.

Le Charbonnage de Bray remettra incessamment ses fours en marche. Quant au Charbonnage de Maurage, toute son activité est actuellement concentrée pour la production de charbon Flénu, ce qui retardera la remise à feu des fours à coke.

## USINES MÉTALLURGIQUES

La seule usine métallurgique dépendant du 2e Arrondissement est celle des Laminoirs Demerbe et Cie, à Jemappes; elle occupait, avant la guerre, 700 ouvriers et produisait annuellement environ 32,000 tonnes de fers et aciers finis.

Pendant la guerre, cette usine, en vue d'occuper ses ouvriers, a travaillé environ trois jours par semaine, avec les 2/3 de son personnel.

L'autorité allemande a saisi cette usine à partir de février 1918 et l'a exploitée pour son compte jusqu'au moment de l'armistice Quelques jours avant l'armistice, les allemands ont enlevé toutes les courroies d'une valeur de 100,000 francs environ, tous les coussinets et autres pièces en cuivre ou bronze, tous les approvisionnements en huile et graisse (ils avaient consommé les approvisionnements de l'usine existant au moment de la saisie).

## CARRIÈRES

*Porphyre. — Groupe de Lessines.* — Avant la guerre, les carrières de cette région occupaient 4,500 ouvriers et produisaient annuellement environ 31,500,000 pavés et près de 1,000,000 de mètres cubes de moellons, pierrailles ou ballast.

Peu de temps après la déclaration de guerre, les carrières de Lessines ont dû chômer, comme la plupart des autres industries belges.

Dès la fin de novembre 1914, les allemands ont réquisitionné les pierrailles concassées qui se trouvaient en stock. Ils s'aperçurent que les dépôts de ces pierrailles touchaient à leur fin, et voulurent en faire fabriquer. D'un geste unanime, patrons et ouvriers s'y refusèrent énergiquement et subirent, de ce chef, de dures peines d'emprisonnement et des exactions particulièrement pénibles.

Toutes les carrières de Lessines furent mises sous séquestre dès le mois de septembre 1915; elles furent presque toutes mises successivement en exploitation par les allemands.

Cette exploitation fut conduite sans aucun souci d'avenir, par une direction allemande incompétente, dans le seul but de produire d'une façon intensive les pierrailles, qui étaient employées à des besoins militaires.

Les carrières souffrirent beaucoup de cette façon de procéder, spécialement au point de vue de l'outillage, dont, au moment de l'armistice, on ne retrouva qu'une partie et ce, dans un état lamentable.

Peu de temps avant leur retraite, les allemands ont dispersé, dans toutes les directions, les 22 locomotives à écartement normal, ont rendu inutilisables les locomotives à petit écartement ou les ont emportées ; ont détruit une partie des raccordements industriels, enlevé toutes les courroies, etc.

En conséquence, la reprise du travail a été jusqu'ici rendue impossible. Bien des choses essentielles font encore défaut, notamment :

*a)* Les locomotives qui, malgré toutes diligences, ne sont encore rentrées qu'en très petit nombre.

*b)* Les courroies, matériel pour voies ferrées à grand et petit écartement, wagons de raccordement, etc.

Les industriels font tous leurs efforts pour reprendre le travail dans le plus bref délai possible et espèrent arriver à une reprise partielle d'ici un à deux mois, pour autant, bien entendu, que le matériel attendu leur arrive prochainement.

Toutefois, pour permettre aux carrières de travailler d'une façon sérieuse, il faudrait également et il importerait, au plus haut point, que la voie ferrée de l'Etat, les gares de Lessines et de Lessines-Carrières, la Dendre et le Canal de Blaton à Ath soient restaurés, car la fabrication consiste en produits pondéreux, qui exigent une grande capacité des moyens d'expédition. Jusqu'ici, un raccordement au réseau de l'Etat exploité a pu être obtenu dans la direction de Bassily, par la gare de Lessines-Carrières, mais cette liaison est de capacité manifestement insuffisante. Quatre ponts de chemin de fer sur la Dendre, de nombreux ponceaux et aqueducs sont détruits; en outre, les installations de voie ferrée ont été complètement saccagées, à Lessines et à Lessines-Carrières.

Les travaux de restauration de l'industrie des carrières de Lessines revêtent un caractère d'intérêt général; car ces produits sont nécessaires pour la réparation des voies de communi-

cation et pour les travaux de construction qui sont les uns et les autres à la base du relèvement économique du pays.

*Carrières de Porphyre de Bierghes.* — Ces carrières ont été mises sous séquestre et exploitées par les allemands, jusqu'aux derniers jours de l'occupation.

Elles ont été abandonnées dans un état lamentable : des machines importantes ont été enlevées, tout le matériel a été saccagé et il n'est pas possible de fixer une date pour la reprise normale de l'exploitation.

On procède à des réparations de fortune, afin de pouvoir, d'ici un mois, donner de la besogne à une partie des ouvriers.

*Granit* (pierre de taille bleue). — Les carrières de Maffles et de Neufvilles occupaient avant la guerre, environ *900 ouvriers* et produisaient près de 19,000 mètres cubes de pierres de taille et 20,000 tonnes de chaux. Ces carrières ont végété pendant la guerre, *puis furent noyées, les allemands ayant refusé de leur fournir du charbon pour continuer l'exhaure.* La situation n'a pas changé depuis l'armistice et l'on ne peut prévoir l'époque à laquelle ces exploitations seront remises en activité. Les allemands ont enlevé presque tout le matériel, la reprise du travail est subordonnée à son remplacement; enfin le niveau des eaux est si élevé que des éboulements des terres de la découverte sont à craindre lors de la reprise de l'exhaure.

*Silex taillés.* — Les Carrières de Maisières et d'Obourg occupaient, avant la guerre, 150 ouvriers, produisant 1,600 mètres cubes de pierres taillées et 18,000 mètres cubes de silex pour empierrements. Comme elles se trouvent à flanc de coteau, *rien ne s'oppose à leur reprise quand les maîtres de ces carrières auront des commandes et des moyens de transport pour satisfaire leurs clients.*

*Grès et psammites.* — Les Carrières de Mévergnies occupaient, avant la guerre, *200 ouvriers* et produisaient annuellement 2,500,000 pavés environ. Ces carrières, de même que celles de petit granit, *sont actuellement noyées* et la date de leur reprise est indéterminée.

*Chaux.* — Indépendamment des fours à chaux de Mévergnies et de Maffles, qui utilisent le calcaire carbonifère, il y a bon nombre de fours à chaux qui traitent la marne. Les plus importantes fabriques de chaux de ce genre, se trouvent à Harmignies, Obourg et Strépy. Avant la guerre, elles occupaient *200 ouvriers* et produisaient annuellement 100,000 tonnes de chaux. Ces carrières étant à flanc du coteau, elles pourront reprendre, petit à petit, leur activité normale si elles peuvent recevoir du charbon maigre ou des cendres de coke et pour autant qu'elles puissent évacuer leur production.

*Phosphate de chaux et craie phosphatée brute.* — Ces produits sont extraits, en partie à ciel ouvert, en partie par galeries souterraines, et traités sur place dans les usines de Saint-Symphorien, d'Havré et de Cuesmes. Ces établissements occupaient, avant la guerre, plus de 500 ouvriers et produisaient annuellement plus de 100,000 tonnes de marchandises (phosphate de chaux enrichi à 40/60 p. c. ou craie phosphatée brute vendue telle).

Ces établissements, qui ont fonctionné pendant la guerre, ont leur matériel en ordre, à peu près, pour la reprise du travail; celui-ci a été suspendu le 25 octobre 1918 par ordre de l'autorité allemande. Les commandes arriveront et les moyens de transport permettront d'y satisfaire.

## Rapport de M. l'ingénieur en chef Libotte, Directeur du 3me Arrondissement, à Charleroi.

### CHARBONNAGES.

Les Charbonnages du 3me Arrondissement n'ont subi qu'une interruption temporaire de travail, qui a duré la majeure partie du mois de novembre 1918 et quelques jours de décembre. Les mines du Centre, où des organes essentiels des machines d'extraction avaient été démontés et enlevés par les allemands, ont pu toutes remettre rapidement la main sur ces organes et reprendre leur activité. Actuellement, celle-ci est redevenue ce qu'elle était avant ces événements.

La production du mois d'octobre 1918 avait été de 181,805 tonnes pour un nombre moyen de journées de 4,123,597, effectuées par 18,548 ouvriers.

En novembre, la production est tombée à 39,174 tonnes pour 164,710 journées.

En décembre, la production est remontée à 150,280 tonnes, pour 421,935 journées effectuées par 19,257 ouvriers. Ce dernier chiffre marque une amélioration du nombre d'ouvriers occupés.

Le déchet de la production de ce mois comparé au mois d'octobre, par rapport au nombre de journées, résulte des travaux d'entretien qu'a nécessités la remise en état des chantiers par suite de leur abandon.

D'autre part, les stocks de charbon, coke et agglomérés qui, fin octobre, s'élevaient respectivement à 179,132 tonnes, 10,834 tonnes et 4,405 tonnes, ont progressé, fin décembre, à 214,557 tonnes, 20,982 tonnes et 9,381 tonnes par suite du manque de moyens de transport.

Cette situation générale s'est améliorée au cours du mois de janvier écoulé, mais on ne possède pas encore les tableaux détaillés concernant ce mois, tableaux qui permettront de mesurer cette amélioration.

La mise en tas des charbons extraits a cessé à peu près partout et on parvient à écouler à peu près toute la production. Celle-ci aura, d'autre part, tendance à reprendre son intensité normale d'avant la guerre; la moyenne mensuelle en 1913 a été de 299,580 tonnes pour 552,459 journées fournies par 22,365 ouvriers, dont 16,587 de fond et 5,778 de la surface.

### USINES MÉTALLURGIQUES.

*Usines Boël, à La Louvière.* — Ces usines sont en majeure partie démolies, à part le gros œuvre des hauts fourneaux, et se trouvent dans l'impossibilité absolue de fonctionner. Leur remise sur pied exigera un temps très long qu'il est impossible de préciser, la plupart des appareils et des installations devant être reconstruits et réédifiés à neuf.

*Usines métallurgiques du Hainaut. — Division des Laminoirs à tôles de La Louvière.* — Depuis 1914, cet établissement s'est trouvé sous le contrôle allemand, qui en assurait la marche. Le matériel de fabrication y a peu souffert et pourrait être remis assez rapidement en activité si l'usine pouvait être alimentée de demi-produits d'acier. Ceux-ci provenant de l'aciérie des usines principales de Couillet, il faut que celle-ci soit remise en marche pour que la fabrication des tôles puisse être reprise.

Actuellement, l'usine de La Louvière se trouve sous le contrôle de l'armée anglaise, qui s'est emparée de tous les produits fabriqués considérés comme butin de guerre.

*Laminoirs de La Croyère, à La Louvière.* — Cet établissement, simple transformateur de mitrailles de fer et de demi-produits d'aciers en fers marchands et aciers marchands, a été, peut-on dire, complètement supprimé au cours de l'occupation.

Il devra subir une réédification totale pour pouvoir être mis en activité et ce, à une époque qu'il est impossible de déterminer.

*Laminoirs de Baume, à Haine-Saint-Pierre.* — La fabrication s'est continuée à cet établissement pendant la guerre ; il a, par suite, peu souffert des événements et des réquisitions de matériel par l'autorité occupante.

Cette usine poursuivra facilement la fabrication des fers marchands à l'aide de mitrailles, tandis que celle des aciers marchands, alimentée par des demi-produits d'aciérie, devra attendre la remise en fonctionnement des aciéries.

*Aciérie et Fonderies d'art, à Haine-Saint-Pierre.* — On y fabrique des pièces en acier moulé de première fusion. Cette usine est pour ainsi dire restée inactive durant la guerre, le travail y ayant été intermittent. Aussi, en 1917, n'y a-t-on occupé que 60 ouvriers pour une production insignifiante de 180 tonnes.

Le matériel a peu souffert et la reprise de la fabrication de l'acier ne dépend que du réapprovisionnement de l'usine en matières premières : fonte hématite, manganèse, etc., qui proviennent surtout d'importation.

*Forges, usines et fonderies de Haine-Saint-Pierre* (Anciens établissements Goldschmidt). — L'aciérie qui alimente la fonderie de pièces d'acier en première fusion ne constitue qu'une faible partie de ces établissements, dont la spécialité réside principalement dans la construction des machines fixes et mobiles. L'aciérie qui occupait 164 personnes et produisait 3,290 tonnes de pièces moulées en 1913, est restée inactive en 1918.

Sa remise en marche dépend également de son réapprovisionnement en matières premières d'importation.

*Usines Charles Vermot, Valère Mabille et R. Pelgrims, à Morlanwelz.* — Ces établissements peuvent être considérés comme entièrement supprimés par suite de l'enlèvement de tout le matériel par l'autorité occupante. Aucune précision ne peut être émise quant à la réédification et leur remise en activité.

*Usines Gilson, à La Croyère.* — Elles comportent une aciérie Martin, comprenant deux fours et des laminoirs à fer et à acier finis. Depuis la guerre, l'aciérie est restée inactive faute de matières premières, principalement faute de manganèse, qui provient d'importation, tandis que la fabrication des masses en fer de mitrailles a été poursuivie régulièrement, occupant environ 165 ouvriers pour une production d'environ 10,000 tonnes.

A raison de ces circonstances, cet établissement a peu ou point souffert par le fait des autorités occupantes.

La fabrication des fers finis s'y poursuit régulièrement, tandis que celle de l'acier ne pourra être reprise qu'après importation de manganèse.

*Emailleries et tôleries réunies, à Gosselies. — Division des laminoirs à tôles fines de Gouy-lez-Piéton.*— Cet établissement peu important, qui n'occupait que 96 ouvriers pour 4,350 tonnes de production en 1913, est resté inactif depuis le début des hostilités.

## CARRIÈRES.

Les plus importantes carrières du 3me arrondissement de Charleroi sont les carrières de pierres de taille des Ecaussines, d'Enghien et Lalaing, qui occupaient avant la guerre 1,700 à 1,800 ouvriers.

Actuellement, on y constate une certaine reprise du travail, surtout dans le débitage des pierres sur chantier. Le manque d'explosif retarde la reprise de l'exploitation proprement dite.

# Rapport de M. l'Ingénieur principal Ghysen, ff. Directeur du 4e arrondissement, à Charleroi.

## USINES MÉTALLURGIQUES.

*Usines de la Providence.* — Il reste à la division de Dampremy, un haut fourneau non démoli; toutefois, les conduites à gaz ont été enlevées. Il faudra *trois ou quatre mois*, pour les mettre en ordre de marche, à partir du moment où les tôles nécessaires à la construction des conduites pourront être commandées.

La division des Laminoirs de Belle-Vue comporte 4 trains, dont l'un a été réquisitionné par l'autorité allemande et a fonctionné pour elle.

Les trois autres sont restés à la disposition de la Direction, qui a régulièrement actionné l'un d'entre eux; ils sont en ordre de marche et peuvent laminer du fer, ce qu'ils ont fait depuis l'armistice. Actuellement, les ouvriers sont en grève. Quant au 4e train, on le démonte pour le réparer.

L'usine possède des mitrailles en quantité suffisante pour laminer du fer et 600 tonnes de billettes qui lui permettent de fabriquer un peu d'acier.

La tréfilerie a été occupée par les allemands; on travaille à la remettre en ordre; de plus, les fours ont dû être démolis; dès que l'on aura des briques réfractaires, on les reconstruira. Pour fabriquer, il manque des billettes; cette installation pourrait fonctionner dans deux mois.

*Usines de Thy-le-Château.* — Elles sont pour ainsi dire entièrement démolies, et il est impossible de prévoir quand on pourra recommencer la fabrication.

*Usines de Monceau-Saint-Fiacre.* — Seule l'aciérie n'est pas démolie; il faudra *sept ou huit mois* pour que l'on puisse y travailler, à condition bien entendu d'avoir des matières premières.

*Usines Bonehill.* — La division de Marchienne est complètement démolie; il en est de même de celle de Hourpes où seule la batterie des fours à coke est intacte. On compte la mettre à feu d'ici deux ou trois mois.

*Laminoirs Thiébaut.* — Ils sont entièrement démolis.

*Fabrique de fer de Charleroi.* — Il reste un seul train à tôles fines, que les allemands ont exploité; il est en fort mauvais état et exige des réparations importantes; on est occupé à le démonter; les fours doivent être démolis et reconstruits; l'usine possède les briques réfractaires nécessaires; il faut sept à huit mois avant de pouvoir recommencer la fabrication avec ce seul train, si on trouve un moteur pour le commander.

*Alliance.* — Cette usine n'a pas cessé de fonctionner pendant l'occupation. Elle a repris le travail peu de temps après l'armistice ; au bout de quatre jours, les ouvriers se sont mis en grève; toute l'usine est en ordre de marche; il y avait la dernière quinzaine 418 ouvriers occupés.

*Acierie Allard.* — Il y a un convertisseur qui pourrait marcher si l'on avait de la fonte hématite; mais il n'existe plus de machines-outils pour le parachèvement. La direction est occupée à les rechercher. Dès que l'on aura de la fonte hématite, on pourra reprendre le travail en petit.

*Acierie Léonard Giot.* — Il reste un cubilot, qui pourrait faire des pièces de moulage si l'on avait de la fonte ; un convertisseur sera monté d'ici un mois ou deux ; les machines-outils pour le parachèvement ont été enlevées de même que les courroies et les moteurs électriques.

*Acierie de Charleroi.* — Les conditions sont les mêmes qu'à l'Acierie Léonard Giot.

## CARRIÈRES.

*Carrières de Jamioulx.* — Elles peuvent reprendre, il ne manque que des explosifs.

*Carrières de Cour sur Heure.* — Elles peuvent reprendre, il ne manque que des explosifs. Il faudrait aussi qu'elles puissent recevoir facilement du charbon. Ces carrières fabriquent de la chaux pour aciéries et pour la construction.

*Carrières 'e Grès de Thuin.* — L'une d'elles, celle de la Veuve Masson, a travaillé pendant l'occupation ; d'autres ont été réquisitionnées par les allemands. Dès que les constatations des dommages de guerre seront terminées, le travail pourra y être repris si l'on trouve des explosifs et du personnel. Ce dernier ne se présente pas pour travailler bien que l'on puisse en occuper une partie.

*Carrières de Grès de Lobbes.* — La seule carrière qui était active est inondée ; les propriétaires vont en entreprendre une autre.

# Rapport de M. l'Ingénieur en Chef Pepin, Directeur du 5^me^ arrondissement à Charleroi.

## CHARBONNAGES.

Les charbonnages du 5^me^ arrondissement à Charleroi n'ont pas cessé leur exploitation pendant la durée de la guerre. Au mois de décembre 1918, la production de ces mines s'élevait à 160,335 tonnes, soit environ 50 p. c. de celle qui a été réalisée en Janvier 1914.

## USINES MÉTALLURGIQUES.

Les usines dépendant du 5^me^ arrondissement sont les suivantes :

1° Usines métallurgiques du Hainaut à Couillet (Hauts fourneaux, Aciéries, Laminoirs, Fours à coke);

2° Usines de Sambre et Moselle à Montigny-sur-Sambre et Châtelineau (Hauts fourneaux, Aciéries, Laminoirs, Fours à coke) ;

3° Laminoirs du Marais à Montigny-sur-Sambre ;

4° Laminoirs de et à Châtelet ;

5° Hauts fourneaux du Sud à Châtelineau ;

6° Usines de Moncheret à Acoz (Hauts fourneaux et Laminoirs) ;

7° Usines de Châtelineau (Hauts fourneaux, Aciéries et Laminoirs);

8° Usines Brachot à Montigny-sur-Sambre (Aciérie de moulage) ;

9° Usines Henricot à Court-St-Etienne (Aciérie de moulage);

10° Usines de Clabecq (Hauts fourneaux, Aciérie et Laminoirs).

Les Hauts fourneaux du Sud de Châtelineau et de l'Usine de Moncheret sont en grande partie détruits.

Aux Usines de Sambre et Moselle, les allemands ont enlevé presque toutes les canalisations électriques, les cuivres, les bronzes et les pièces de rechange. Les usines principales, situées à Montigny-sur-Sambre, n'ont pas fonctionné pendant la guerre. Les laminoirs à tôles du Phénix à Châtelineau ont été réquisitionnés en janvier 1916 par les allemands, qui y ont exploité, jusqu'au moment de l'armistice, le train à tôles moyennes. En 1918, les allemands ont démoli une partie de cette usine.

Les Usines du Hainaut sont à peu près intactes. Elles ont été réquisitionnées fin 1917, par les allemands, qui ont remis en service deux hauts fourneaux, les aciéries Thomas et Martin, et les laminoirs. Ces usines ont relativement peu souffert. Toutefois les deux hauts fourneaux précités (qui sont les plus petits) demanderont des réparations importantes. Les deux grands hauts fourneaux sont en ordre de marche.

Les laminoirs du Marais, qui ont été en activité pendant l'occupation allemande, sont presque intacts.

Les laminoirs de Châtelet, ont partiellement travaillé pendant la guerre ; ils ont relativement peu souffert.

L'aciérie Brachot a chômé complètement pendant la guerre ; elle est relativement bien conservée. La direction de cette Usine a pu récupérer certaines machines, qui avaient été enlevées.

*Usines de Clabecq.* — Cette usine a fonctionné partiellement pendant trois périodes : du 23 février 1915 au 1er mai 1915 au train à fers ; du 16 février 1916 au 7 mars 1916 au train à tôles et du 30 mai 1916 au 2 juillet 1916 au train à fers.

L'usine est complètement démolie ; trois à quatre cents ouvriers sont occupés au nettoyage des ruines.

La Direction déclare ne pouvoir indiquer, même approximativement, la date à laquelle une reprise, même partielle, du travail pourra se faire.

*Usines Henricot à Court-Saint-Etienne.* — La fonderie de fer a travaillé d'une façon intermittente pendant de très courtes périodes à l'achèvement des cuvelages destinés aux charbonnages de la Campine.

Les usines sont inactives par suite du manque de matières premières et aussi parce que la majeure partie de l'outillage a été enlevée par les allemands.

La direction est parvenue à récupérer une partie du materiel et si les fontes nécessaires ainsi que les commandes arrivaient, l'usine pourrait être remise partiellement en marche en avril prochain.

En ce qui concerne la remise en activité des usines métallurgiques, il convient de distinguer entre les usines intactes ou à peu près intactes et les usines dévastées. Les premières pourront, moyennant certaines réparations, fonctionner, tout au moins partiellement, dans un délai assez rapproché. Quant aux autres, il faudra vraisemblablement plusieurs années pour les reconstruire. A titre d'exemple, voici la situation dans laquelle se trouvent les Usines de Sambre et Moselle :

Ces usines, à part les laminoirs du Phénix, n'ont plus fonctionné depuis le mois d'août 1914. 300 ouvriers sont actuellement occupés à la remise en ordre de cette usine. En vue de remplacer les pièces de rechange en acier et en fonte enlevées par les allemands, la direction de Sambre et Moselle a pris à bail les usines Brachot, où elle pourra, à bref délai, fabriquer ce qui est nécessaire.

Il faudra d'autre part, rétablir le service électrique en remplaçant les câbles et fils isolés, les câbles armés, les câbles et fils nus qui ont été enlevés par les allemands. Ces matériaux qui comportaient environ 40,000 kilos de cuivre, doivent venir de l'étranger. Dès qu'ils seront rendus à l'usine, deux mois suffiront pour reconstituer le service électrique.

Il est aussi indispensable de rétablir les raccordements aux chemins de fer de l'Etat et notamment la gare privée du Roctiau à Montigny-sur-Sambre. A la suite d'un accord intervenu avec l'Administration des Chemins de Fer, on espère que cette gare pourra être rétablie dans un délai de deux mois.

Au point de vue de la traction, il manque quelques wagons et wagonnets, que l'on pourra fabriquer aux usines Brachot. Quant aux locomotives, elles ont été enlevées et il est indispensable que l'usine puisse se procurer deux locomotives de 30 tonnes. En résumé, dès que les matières premières et l'outillage, qui doivent venir de l'étranger, seront à l'usine, il ne faudra pas plus de deux mois pour remettre une bonne partie de celle-ci en marche.

## CARRIÈRES.

Voici quelques renseignements au sujet des carrières les plus importantes du 5$^{me}$ arrondissement :

*Société Anonyme des Carrières de Porphyre de Quenast.* — Du 25 avril 1915 au 8 septembre 1916, la carrière de cette société a fonctionné, avec un personnel réduit, pour l'exécution de certains terrassements et pour la fabrication des pavés.

A partir de cette dernière date, la carrière qui était déjà surveillée par les allemands, depuis le 5 mars 1916, a été placée sous séquestre. Actuellement, le travail est suspendu à cause de la mauvaise saison, du manque de courroies et d'explosifs et aussi, au dire de la société, par le fait des exigences des ouvriers. On espère, toutefois, pouvoir reprendre cette exploitation au mois de mars 1919.

*Société Anonyme des nouvelles Carrières de Porphyre de Quenast.* — De juin 1915 à décembre 1916, un personnel de 125 ouvriers y a travaillé à la fabrication des pavés. A cette dernière date, la carrière a chômé par suite du refus de la Direction de fabriquer des produits concassés et de les livrer aux ennemis.

A dater du 20 septembre 1917, la carrière a été remise en activité par les allemands. Actuellement tout travail y a cessé.

La direction de la Société n'est pas encore fixée sur la date de la reprise de ses exploitations. Elle sollicite l'autorisation de pouvoir écouler son stock de produits concassés.

*Carrières de Quartzite d'Opprebais.* — Ces carrières ont chômé par ordre de l'autorité allemande. Pour pouvoir les remettre en activité, il faudrait être à même de faire réparer le concasseur et de se procurer une nouvelle machine d'exhaure ainsi que du charbon, des huiles, des explosifs et des courroies.

La société déclare que si elle était indemnisée des dégâts causés par les allemands et si elle parvenait à se procurer les matières nécessaires, l'exploitation reprendrait au printemps.

*Carrières Edouard Evrard à Gerpinnes.* — Pendant la guerre, ces carrières ont occupé une dizaine d'ouvriers, qui ont fabriqué de la chaux pour la clientèle belge des environs. L'exploitation est plus active depuis le 1er janvier 1919. Pour qu'elle puisse retrouver son ancienne importance, il lui faudrait des commandes et des explosifs.

## Rapport de M. l'Ingénieur en chef Bockholtz, Directeur du 6me arrondissement à Namur.

### CHARBONNAGES.

La production des charbonnages du 6me arrondissement est tombée pendant la guerre à 50 p. c. environ de la production normale. Ces mines vont reprendre graduellement leur ancienne activité.

### FABRIQUES D'AGGLOMÉRÉS.

Les fabriques d'agglomérés ont continué de fonctionner pendant la guerre.

### USINES MÉTALLURGIQUES.

Elles ont beaucoup souffert; celles de Marche-les-Dames, Thy-le-Château, Athus, Halanzy, Musson ont été systématiquement détruites à des degrés divers et il se passera de longs mois avant qu'elles puissent être remises en activité.

Pour conserver le souvenir de ces destructions systématiques, je décrirai sommairement les dégâts commis par les allemands.

Les deux hauts fourneaux de Musson sont démolis jusqu'au niveau du creuset; tous les appareils Cowper rasés, les chaudières à vapeur, les machines enlevées; les dynamos, moteurs électriques, tableaux de distribution, canalisations et accessoires divers disparus.

A Halanzy, un haut fourneau est complètement détruit, le second en partie. Les neuf appareils Cowper sont démolis ainsi que toutes les conduites de gaz, d'eau et de vent. Quatre locomotives ont disparu. Comme appareils à vapeur il reste en tout trois chaudières et une machine soufflante partiellement épargnées.

L'usine d'Athus a moins souffert bien que les dégâts y soient encore considérables.

Dans la division des hauts fourneaux, on a, à part quatre transformateurs, enlevé ou brisé tout l'appareillage électrique, deux machines soufflantes, des moteurs de pompe, les tuyères, les moteurs commandant les râcloirs des économisers, une partie des tuyauteries de vapeur.

Dans la division de l'aciérie et du laminoir, on a pris toutes les pièces en cuivre et en bronze, les lignes de trolley, les machines pour la préparation de la dolomie, etc. Plusieurs machines-outils de l'atelier de réparation, cinq locomotives, les wagons sont disparus.

A l'aciérie de Marche-les-Dames, tout l'outillage et presque tout le matériel ont été enlevés.

A la Compagnie générale des Aciers à Thy-le-Château, seule la salle des machines et quelques machines-outils ont échappé aux réquisitions.

Aux usines Saint-Eloi l'appareillage est en grande partie enlevé ou détruit.

Seule l'usine à cuivre de Warnant a été relativement épargnée. On n'y a pris que deux machines, les matières premières et fabriquées.

### CARRIÈRES.

Les carrières du 6$^{me}$ arrondissement qui ont les productions les plus variées (marbre, ardoises, terres plastiques, calcaires, etc.) ont eu pendant la guerre, des productions nulles ou très réduites. Leur remise en exploitation dépendra des débouchés et des moyens de transport.

## Rapport de M l'ingénieur en chef Lechat, Directeur du 7$^{e}$ arrondissement, à Liége.

### A — Province de Liége.

### CHARBONNAGES.

Les mines de houille ont continué à fonctionner pendant la guerre, mais avec une production réduite à 60 % environ.

Depuis peu les exploitants recrutent de nouveau de la main-d'œuvre et on peut prévoir que l'extraction ira en augmentant au fur et à mesure de l'amélioration des moyens de transport, mais dans la mesure où la hausse du prix de revient ne constituera pas une entrave à l'écoulement des produits.

### INDUSTRIE SIDÉRURGIQUE.

L'industrie sidérurgique n'est représentée dans le 7$^{me}$ arrondissement que par les petites usines du Hoyoux, qui ne produisent guère que des tôles fines. Elles n'occupaient avant la guerre qu'un millier d'ouvriers et leur production n'atteignait que 27,400 tonnes de tôle. Elles ont continué à fonctionner pendant la guerre mais avec une production réduite, bornant leur activité à subvenir aux besoins du pays. Leur production est tombée à 8000 tonnes en 1917. Leur outillage a relativement peu souffert de la guerre, mais les matières premières, qui sont elles-mêmes des demi-produits, font défaut ; dès qu'il sera possible de s'en procurer, l'industrie du Hoyoux pourra reprendre progressivement son état normal.

### INDUSTRIE DU PLOMB.

Une seule usine à plomb fonctionnait dans mon arrondissement : c'est celle de la Société Dumont frères à Sclaigneaux. Elle a été, à proprement parler, ravagée par l'occupant. Machines, transmissions, tuyauteries, voies ferrées, matériel roulant, fours, cuves et jusqu'aux charpentes de la toiture de la halle des demi-hauts fourneaux, tout a été enlevé, entièrement ou partiellement démoli.

C'est presqu'une usine à reconstruire. Avant la guerre on y produisait 13,000 tonnes de plomb environ avec un personnel de 250 à 300 ouvriers. Ce personnel a été en grande partie

conservé et occupé pendant la guerre à des travaux d'entretien; on l'emploie aujourd'hui à déblayer l'usine et à restaurer ce qui paraît réparable. Il serait impossible de prévoir dès maintenant quand la situation normale pourra y être rétablie. Cette reconstruction sera assurément lente, vu les difficultés de se procurer les matériaux nécessaires.

### USINES A ZINC.

L'usine à zinc de la Société Dumont frères à Sclaigneaux a subi un sort analogue à celui de la fonderie de plomb. La destruction y a été moins complète, cependant, et il subsiste encore quelques fours en état de fonctionner. Il reste néanmoins à rétablir la plus grande partie de l'usine et ici encore on ne pourra recommencer à produire que dans un avenir éloigné.

Les autres usines à zinc de la province de Liége ont incomparablement moins ressenti les effets de la guerre. Elles ont continué à fonctionner pendant les premières années avec une production sans cesse décroissante, pour finir par s'arrêter faute de minerais.

Ces établissements pourront reprendre leur activité dès qu'ils seront de nouveau réapprovisionnés; mais il serait malaisé de prévoir dès maintenant quand et dans quelle mesure ils pourront se procurer les minerais nécessaires à des conditions leur permettant de soutenir la concurrence sur le marché du monde.

Les usines à zinc de cette partie de mon arrondissement produisaient avant la guerre (en 1913) 113,000 tonnes de zinc et employaient 4,600 ouvriers.

### CARRIÈRES.

Bon nombre de carrières ont chômé pendant la guerre. Tandis qu'en 1913, elles occupaient près de 5,000 ouvriers et produisaient pour 9 à 10,000,000 de francs, la production était tombée en 1917 à 625,000 frs avec un personnel de 550 ouvriers. Plusieurs carrières ont été mises sous séquestre et exploitées au profit de l'occupant. Dans la plupart de celles qui utilisent des installations mécaniques, le matériel a eu beaucoup à souffrir; dans celles exploitées par les allemands il a été abandonné dans un état lamentable, faute d'entretien; dans les autres, il a en grande partie disparu, transporté dans des carrières voisines ou emporté.

## *B.* — **Province de Limbourg.**

### MINES DE HOUILLE.

Sans compromettre la mise à fruit du bassin houiller campinois, la guerre l'a cependant sérieusement retardée. Elle a amené l'interruption complète des travaux de fonçage pour les deux puits des sièges de Waterscheid à Genck et de Voort à Zolder, ainsi que pour le puits n° 2 du siège de Sainte Barbe à Eysden. Des arrêts des travaux, plus ou moins longs, se sont aussi produits aux sièges de Kleine-Heide à Coursel et du Zwartberg à Genck. Le développement des exploitations du siège de Winterslag à Genck, qui, seul, est en état de produire du charbon, a également été entravé. La recoupe du terrain houiller au puits n° 1 de ce siège devait avoir lieu, avec une certaine solennité, le 4 août 1914. Tout en réduisant l'avancement, la guerre n'a pu empêcher la réussite des travaux; les deux puits de Winterslag ayant pénétré dans le houiller, y ont été poursuivis l'un jusqu'à 700 mètres, l'autre jusqu'à 635 mètres. L'exploitation, commencée en 1917, se pratique actuellement dans deux couches, par les étages de 540 mètres et de 600 mètres. La production journalière

est d'environ 280 tonnes de charbon, à 25 % de matières volatiles. Voici la situation des autres sièges en préparation dans le Limbourg :

1° Concession André Dumont sous Asch. — Siège de Waterscheid à Genck. — Les travaux de fonçage des deux puits, interrompus par ordre de l'autorité allemande, viennent d'être repris. On épuise les eaux remplissant ces puits, qui n'ont pas encore atteint le gisement houiller ;

2° Concession charbonnière des Liégeois en Campine — Siège du Zwartberg à Genck. Le creusement du puits n° 1 a été arrêté vers 480 mètres faute de cuvelage, la congélation des terrains du puits n° 2 n'a pu être commencée ;

3° Concession de Helchteren — Siège de Voort à Zolder. — On a terminé, pendant la guerre, les sondages de congélation ; mais on n'a pas commencé celle-ci. En octobre 1916, un ordre de l'autorité allemande a interdit la continuation des travaux commencés et amené la saisie des pièces de cuvelage qui se trouvaient à pied d'œuvre. Bien que tout soit prêt pour la congélation au puits n° 1, on hésite à y procéder, à cause du prix excessif de la fonte et des délais de livraison considérables imposés par les fabricants de cuvelages.

4° Concession de Beeringen-Coursel — Siège de Kleine-Heide à Coursel. — Les difficultés rencontrées en 1913 ayant été heureusement surmontées, les puits ont été creusés jusqu'à 585 mètres environ. On préparait la traversée des sables aquifères qui recouvrent le terrain houiller par une reprise de la congélation lorsque les travaux ont été suspendus par ordre de l'autorité occupante.

Depuis l'armistice, on a vidé le puits n° 1, visité et parachevé l'installation destinée à la congélation des sables et procédé au matage des joints du cuvelage du puits n° 2 ;

5° Concession de Sainte-Barbe — Siège d'Eysden. — Malgré les interruptions amenées par la guerre, le puits n° 1 a pénétré dans le houiller à 476 mètres et y a été poursuivi jusqu'à 518 mètres. Le cuvelage ayant été terminé en septembre dernier, on a rempli le puits d'eau ; la décongélation sera complète dans peu de temps. Malheureusement, le creusement du puits n° 2, dont les circuits congélateurs étaient montés en août 1914, n'a pu être commencé pendant la guerre. On congèle les terrains de ce puits, depuis le 1er décembre 1918.

Les travaux de fonçage interrompus par la guerre ont été partout repris ou vont l'être ; les sociétés concessionnaires s'efforceront d'ailleurs d'atteindre leur but le plus rapidement possible. Mais pour que les efforts ne soient pas entravés, il importe que ces sociétés puissent se procurer aisément et à des prix non exagérés les engins, matériaux et produits de toute nature dont elles ont besoin, spécialement, les cuvelages en fonte, pièces de charpentes en fer ou en acier, câbles métalliques, machines à vapeur, matériel électrique, ciment, bois, huiles, explosifs, etc. Considérant la pénurie actuelle de combustibles, la mise en valeur rapide des concessions charbonnières du Limbourg, constitue évidemment un facteur essentiel de la prospérité future de notre pays.

Il importe donc qu'elle ne soit ni compromise ni retardée par la situation défavorable du marché industriel et par le coût excessif de la vie qui provoque une hausse anormale des salaires.

## USINES A ZINC.

Il existe dans le Limbourg trois usines, dont deux appartiennent à la Compagnie des Métaux d'Overpelt-Lommel ; la troisième, construite à Rothem peu de temps avant la guerre, avait été mise à feu en 1914 et est inactive depuis la fin de cette année ; ses installations

sont, paraît-il, demeurées en bon état. Quant aux usines d'Overpelt et de Lommel, elles ont conservé une activité relative, quoique très réduite, pendant toute la guerre. Toutefois les quelques fours qui y demeurent à feu seront éteints prochainement faute de minerais.

En 1913, la consommation de minerai de ces deux usines, a atteint 73,370 tonnes, dont 51,543 tonnes, soit plus de 70 p. c. venant d'Australie ; en 1918, elles n'ont pu disposer que de 15,890 tonnes de minerai d'origine inconnue provenant, vraisemblablement, de saisies faites dans d'autres usines.

L'importation de minerais étrangers et spécialement de blendes d'Australie est indispensable à la reprise des affaires dans l'industrie du zinc. On peut se demander toutefois si le traitement de ces minerais par nos usines sera avantageux, tant que les prix des combustibles, des produits réfractaires et des autres matériaux resteront exagérés.

D'autre part, l'établissement d'une formule d'achat rationnelle des dits minerais est actuellement malaisé, parce qu'une évaluation exacte des frais probables de traitement est difficile sinon impossible.

## USINES A PLOMB ET A ARGENT.

La fonderie de plomb d'Overpelt et l'atelier de désargentation qui en dépend ont vu leur production décroître progressivement pendant les années de guerre. Comme on traite surtout à Overpelt des cendres plombeuses d'usines à zinc, cette situation est également une conséquence de la rareté des minerais de zinc.

En 1913, la C[ie] des Métaux Overpelt-Lommel, avait produit 13,665 tonnes de plomb et 50,675 kilos d'argent ; sa production n'a plus été en 1918 que de 470 tonnes et de 3,210 kilos d'argent.

### *C.* — **Province d'Anvers.**

## MINERAIS DE FER.

L'industrie extractive n'est représentée dans la province d'Anvers, que par quelques exploitations de minerais de fer des prairies. Leur activité, très restreinte en 1915, a repris en 1916 et 1917 au profit de l'industrie allemande.

## USINES A ZINC.

L'usine de Boom, qui a fourni 6,860 tonnes de zinc brut en 1913, n'a produit que quelques centaines de tonnes depuis le début de la guerre. Complètement inactive depuis 1917, elle s'est vu enlever ses matières premières et une partie de son outillage.

## USINES A PLOMB ET A ARGENT.

Les usines de Baelen et de Beersse ont été placées sous séquestre allemand ; elles ont perdu une partie de leur outillage ; à Baelen, notamment, des chambres de plomb de la fabrique d'acide ont été enlevées. Quant à l'usine de Société allemande « Usine de désargentation d'Hoboken » elle a fonctionné avec production réduite pendant la guerre et vient d'être placée sous séquestre belge.

## Rapport de M. l'Ingénieur en Chef Julin, Directeur du 8me arrondissement à Liége.

### CHARBONNAGES.

En janvier 1919, on peut estimer que la production a été de 5 à 10 p. c. supérieure à la moyenne mensuelle de l'année 1918. On estime généralement que cette progression mensuelle persistera, ce qui permettrait de ramener, dans le délai d'environ un an, la production aux taux qu'elle atteignait avant la guerre.

### USINES MÉTALLURGIQUES.

*Société Anonyme d'Athus-Grivegnée.—Usine de Grivegnée.*— En temps normal (année 1913) cette usine produisait 39,380 tonnes de fonte Thomas ; 86,850 tonnes d'aciers bruts, 76,940 tonnes d'aciers demi-finis et 80,630 tonnes d'aciers finis; elles occupaient 895 ouvriers.

Arrêtée complètement le 1er août 1914, une partie de son personnel fut occupé à la réparation du haut fourneau, des fours et des divers appareils jusqu'au mois de novembre 1916, époque à laquelle la Société a été expulsée de ses établissements par les allemands qui en ont pris possession et qui ont remis en activité l'aciérie Martin ainsi que trois laminoirs.

L'usine a été évacuée le 12 novembre 1918 et la Direction de la Société d'Athus-Grivegnée a constaté alors que le haut fourneau et ses appareils accessoires avaient été entièrement démolis et que la centrale électrique de 5,000 chevaux, ainsi que toute l'installation du laminoir à tôles fortes avaient disparu. Depuis la reprise en possession de l'usine, environ 400 ouvriers y sont employés aux nettoyages, aux inventaires et aux réparations. Actuellement, on pourrait réactiver deux fours Martin de 25 tonnes, un laminoir à barres et un laminoir à tôles ; en outre, dans un ou deux mois, on pourrait remettre à feu un troisième four, et activer deux petits laminoirs à aciers marchands. Mais pour cela, il faudrait que l'usine reçoive, ce qu'elle attend avec impatience : des charbons à gaz (30 p. c. de matières volatiles) provenant des charbonnages de Flénu ou d'Angleterre.

*Société Anonyme des Aciéries d'Angleur. — Usines de Sclessin à Tilleur et de Renory à Angleur.* — En temps normal (année 1913), on produisait :

*a*) A l'usine de Sclessin, 146,630 tonnes de fonte Thomas, 129,460 tonnes d'acier brut ; 21,310 tonnes d'aciers demi-finis et 74,060 tonnes d'aciers finis. Le personnel occupé de 1,206 ouvriers.

*b*) A l'usine de Renory, 16,200 tonnes d'acier brut, 8,220 tonnes d'aciers demi-finis et 22,770 tonnes d'aciers finis. Le personnel étant de 510 ouvriers.

Le travail a été complètement arrêté le 1er août 1914 dans les deux usines. Celle de Sclessin est restée pour ainsi dire complètement inactive pendant toute la durée de la guerre. On n'y a travaillé en effet que pendant quelques jours seulement dans le courant des années 1915, 1916 et 1917 en employant un personnel très réduit et produisant ainsi, en aciers finis, 2,730 tonnes en 1915, 3,980 tonnes en 1916 et 167 tonnes en 1917. L'usine de Renory, où un personnel d'environ 150 ouvriers travailla pendant quelque temps au train à bandages, fut occupée et activée par l'autorité militaire allemande le 22 août 1916. Dans l'usine de Tilleur, les autorités allemandes ont fait démolir deux hauts fourneaux, deux cornues Thomas, cinq laminoirs, des fours, etc.

Dans l'usine de Renory, deux trains moyens ont été démontés et emportés.

L'usine de Renory pourrait être remise en partie en activité, si elle recevait les matières premières, au sujet de la fourniture desquelles la Société a engagé des pourpalers, qui aboutiront bientôt, sans doute.

Quant à l'usine de Tilleur, ses fours à coke, deux hauts-fourneaux et deux cornnes Thomas pourraient être remis en service très prochainement, si les Aciéries d'Angleur pouvaient recevoir les matières premières, particulièrement, les minerais, les charbons à coke et du coke.

En ce qui concerne les laminoirs, qui constituent la partie vitale de l'usine de Tilleur, il faudra nécessairement plusieurs années pour les rétablir, parce que la plus grande partie de ces installations : machines, laminoirs, outillages, a été démontée par les allemands.

*Société Anonyme Métallurgique d'Espérance-Longdoz. — Usine de Longdoz à Liége.* — En temps normal (année 1913), cette usine produisait 54,770 tonnes de tôles d'acier avec un personnel de 780 ouvriers. Arrêtée au début de la guerre, elle resta complètement inactive pendant environ trois mois et demi.

Ultérieurement, un train de laminoir a été remis en activité jusqu'au mois de novembre 1918; mais d'une manière discontinue à cause du manque de matière pramières. On produisit ainsi, en moyenne, 175 tonnes par mois, de novembre 1916 à novembre 1918, avec un personnel de 80 à 100 ouvriers. Depuis lors, les difficultés de transports rendirent tout travail impossible.

Pour remettre l'usine en activité, il serait indispensable que celle-ci reçoive des blooms, des cylindres de laminoirs, des câbles de transmission et des graisses spéciales, ainsi que des charbons à gaz, contenant 30 p. c. de matières volatiles. Dès que la Société exploitante serait en possession de ces matières, l'usine pourrait être remise partiellement en activité, ses installations n'ayant pas trop souffert des réquisitions et des déprédations allemandes.

*Société Anonyme des Forges et Tôleries liégeoises. — Usines de Jupille.* — En temps normal (année 1913), cette usine produisait 3,710 tonnes de fer puddlé et 19,920 tonnes de tôles de fer et d'acier, avec un personnel de 331 ouvriers. — Tout travail y a cessé dès le début de la guerre.

Le 26 juin 1916, l'usine a été réquisitionnée par l'autorité militaire allemande, laquelle l'a exploitée depuis lors jusqu'au 11 novembre 1918.

Pendant son occupation, l'autorité allemande y apporta certaines modifications et de nombreuses suppressions. Elle enleva plusieurs chaudières, deux trains de laminoirs avec les machines qui les actionnaient, deux marteaux pilons et tous les fours à puddler et modifia les voies de raccordement. L'usine est rentrée le 11 novembre 1918 en possession de la Société propriétaire. On y effectue, actuellement, les réfections possibles. Le personnel dirigeant ne prévoit pas quand le travail de production sera repris, car une grande partie de l'outillage est à remplacer.

*Société Anonyme des Mines et Fonderies de zinc de la Vieille-Montagne. — Usine à Zinc d'Angleur.* — En temps normal (année 1913), cette usine produisait 22,120 tonnes de zinc et 17,330 tonnes de zinc laminé, pour un personnel de 828 ouvriers.

L'usine a continué sa fabrication jusqu'au 31 octobre 1916.

Pendant la période de guerre, les productions ont été :

*a*) Du 1er août au 31 décembre 1914, 2,485 tonnes de zinc brut et 650 tonnes de zinc laminé;

*b*) Pendant l'année 1915, 9,720 tonnes de zinc brut et 9,130 tonnes de zinc laminé;

*c*) Pendant l'année 1916, 2,500 tonnes de zinc brut et 1,120 tonnes de zinc laminé.

Durant la dite période, le personnel occupé varia de 707 à 630 ouvriers, la plupart ne

travaillant toutefois qu'un ou deux jours par semaine et en grande partie à des travaux d'entretien ou de réfection de l'usine.

En 1917 et 1918, il ne fut rien produit.

Actuellement, le travail de production n'est pas encore repris par suite du manque de minerais. Ceux-ci provenant de l'Algérie, la Tunisie, la Sardaigne, la Suède, etc., la Société ignore quand les moyens de transport lui permettront d'en recevoir et, par conséquent, l'époque à laquelle l'usine pourra être remise en activité.

## Rapport de M. l'ingénieur en chef Ledouble, Directeur du 9e arrondissement à Liége.

### CHARBONNAGES.

Les charbonnages continuent comme ils l'ont fait pendant la guerre, à faire une extraction réduite.

Il me paraît peu probable que l'extraction puisse être actuellement considérablement augmentée, non par suite du manque de chantiers momentanément inactifs, mais par suite de la difficulté de maintenir les ouvriers mineurs.

### FABRIQUES DE COKE.

*Etablissements Cockerill.*— Le travail qui s'était poursuivi partiellement jusqu'en juin 1917, n'a pas été repris. Des cinq batteries de fours, deux ont été en partie démolies par les Allemands, de même que tous les accessoires; la démolition devra être poursuivie et alors seulement, il s'agira de reconstruire. Les trois autres batteries sont à peu près en ordre, à part la réfection des récupérateurs de deux d'entre elles. Actuellement le charbon à coke manque, car les charbons de la Société, trop maigres, ne possèdent pas les qualités voulues pour obtenir un bon coke métallurgique; les charbons utilisés antérieurement étaient un mélange de charbon belge, anglais et allemand. La Direction compte reprendre vers le 1er mars prochain, le travail à la batterie qui a peu souffert et qu'on réfectionne actuellement: elle occupe 80 ouvriers aux réparations.

L'époque à laquelle le travail normal sera repris, ne peut être fixée même approximativement.

*Usine d'Ougrée-Marihaye.* — La fabrique comporte 2 batteries de 60 fours, une ancienne et une nouvelle construite pendant la guerre.

*Ancienne batterie.* — Cette batterie est intacte, sauf les taquages, tuyauteries, appareils de chargement, etc., qui ont disparu; de plus, toute l'installation de récupération des sous-produits a été démolie; on compte pouvoir assez rapidement remettre cette installation en marche, sans récupération; selon les prévisions, la remise à feu aura lieu dans deux ou trois mois.

*Nouvelle batterie.* — Les fours sont dans le même état que ceux de l'ancienne batterie; l'installation de récupération n'a pas été achevée; une partie des appareils a été détruit; les appareils de manutention de charbon n'ont pas encore été montés. Cette batterie ne sera remise en marche que dans un avenir indéterminé, parce que l'ancienne batterie suffira pendant un certain temps à alimenter les hauts fourneaux.

## HAUTS FOURNEAUX ET ACIÉRIES.

*Établissements Cockerill, hauts fourneaux.* — Le travail ne s'est poursuivi que très partiellement jusqu'en 1917 et n'a pas été repris. Des 7 hauts fourneaux que possédait la Société, 2 sont complètement rasés avec tous leurs accessoires; 3 sont en grande partie démolis de même que les Cooper qui les alimentent; 2 restent complets et doivent être simplement remis en état; les travaux de réfection occupent actuellement 200 ouvriers.

On prévoit la remise en marche des 2 fourneaux peu atteints pour le 1er avril, en allure de fonte de moulage de qualité probablement médiocre.

Il ne peut être présumé d'époque à laquelle la reprise normale du travail des 5 hauts fourneaux détruits sera possible.

*Aciéries.* — Le travail, qui a continué très partiellement jusqu'en fin 1918, n'est pas repris.

La Société possède actuellement 2 fours Martin, dont 1 seul est en bon état, 2 mélangeurs dont 1 démoli, 1 convertisseur, 16 fours à réchauffer, 4 laminoirs, 4 pilons, 32 pits et 1 four électrique. Les Allemands ont détruit 3 fours à acier, 4 convertisseurs, 6 fours à réchauffer, 6 laminoirs, etc., indépendamment d'un très grand nombre de machines qui ont été enlevées.

La Direction espère pouvoir, dans les trois mois, commencer un travail partiel avec un seul four Martin pour autant, naturellement, qu'on puisse recevoir les matériaux réfractaires nécessaires à la remise en ordre du four; mais il ne peut être prévu de délai pour la reprise du travail normal.

*Usines d'Ougrée Marihaye, hauts-fourneaux.* — Il existait 2 groupes de 4 hauts fourneaux. Le premier groupe est complètement démoli (fourneaux, Cooper, appareils d'épuration, etc.). Les 4 hauts fourneaux du second groupe sont intacts, mais les appareils de chargement, ponts roulants, trémies et une partie des tuyauteries ont été démontées. On compte pouvoir réfectionner cette batterie de manière à pouvoir mettre un haut fourneau à feu dès le courant du mois de mai; un second serait remis en service un mois plus tard, les 2 autres dans un temps indéterminé. Il est évident que la remise à feu des 2 hauts fourneaux n'aura lieu dans les délais susdits que si la Société parvient à constituer un stock de minerai suffisant et si elle a la certitude de l'arrivée régulière des charbons et des minerais.

L'installation de la soufflerie et la centrale électrique ont également souffert de l'occupation. Des 6 machines soufflantes, 5 ont été démolies, l'autre est partiellement démontée.

Dans la centrale électrique, un moteur de 1500 HP. a été démoli, de même que les tableaux de distribution et les barres conductrices du courant. De nombreux câbles électriques ont été enlevés Quoi qu'il en soit, la soufflerie et la centrale pourront être remises, dans un délai de trois mois, en état de fonctionner, au quart de la puissance produite avant la guerre. Leur réfection complète est subordonnée à la réception de machines et de matières premières commandées à l'étranger. Les hauts fourneaux emploient actuellement 350 ouvriers occupés à des travaux de nettoyage et de réparations.

*Aciéries.* — A cette division, les ravages causés sont considérables. Une installation de 4 fours Martin, qui a été utilisée par l'occupant, est restée à peu près intacte. Un de ces fours fonctionne actuellement, il produit 40 tonnes d'acier par jour. Des matières premières manquent pour permettre de réparer les 3 autres fours. On espère cependant que dans deux ou trois mois, les fours seront réfectionnés; la production s'élèvera alors à 160 tonnes.

Un gros laminoir (train de 500), un laminoir à petits fers (cornières, poutrelles) et un laminoir de la tréfilerie sont indemnes, ayant été utilisés par l'occupant. Ils sont en marche actuellement. On y lamine les 40 tonnes d'acier produits par le four Martin qui est à feu. Tous les autres laminoirs, ainsi que leurs accessoirse, sont démolis, totalement ou en partie. Les convertisseurs servant à la fabrication de l'acier Thomas sont partiellement démontés, les blooming ont disparu; de même, ont été enlevés 179 moteurs électriques, 18 chaudières à vapeur, des machines à gaz et à vapeur d'une puissance totale de 8300HP., 18 ponts roulants, 1,900 mètres carrés de surface de halles, des locomotives, machines-outils, etc.

L'usine à bandages est complètement rasée. Dans l'usine à fer-blanc, le four à réchauffer et les laminoirs ont disparu. Tout a été systématiquement détruit, même les fondations des machines, afin de retarder la remise en marche de l'usine. On conçoit qu'il faudra beaucoup de temps pour réparer un tel désastre et que la production devra forcément être limitée aux 160 tonnes susdites pendant plusieurs mois.

La direction ne peut fixer de délai pour une reprise plus conséquente de la division. Des matières premières et des machines ont été commandées à l'étranger, mais leur fourniture est liée à une question de délai de fabrication et de transport. On pourrait évidemment espérer une reprise assez rapide de l'usine, si on parvenait à mettre à sa disposition des machines réquisitionnées dans la partie occupée de l'Allemagne et analogues à celles qui ont été enlevées.

La division des aciéries occupe aujourd'hui 1,200 ouvriers, la plupart faisant des travaux de déblayage des halles et de réfection de bâtiments, voies ferrées, machines, etc.

*Société anonyme d'Espérance-Longdoz à Seraing.* — A la division des hauts fourneaux, tout travail est arrêté depuis août 1914. En temps normal, 3 fourneaux produisaient chacun 175 tonnes de fonte pour acier Thomas et occupaient au total environ 500 ouvriers et ouvrières. Actuellement, 100 à 125 ouvriers (y compris ceux du service électrique) sont occupés à des réparations diverses. Deux fourneaux ont été simplement dépouillés de leurs tuyères en cuivre et de leur tuyauterie. Ils pourraient toutefois, toute autre considération à part, être remis à feu d'ici à deux mois, si l'on parvenait à les munir de tuyères, fût-ce en acier? La question est à l'examen. Le troisième fourneau doit être considéré comme perdu. Tout le gueulard (appareils de chargement, etc.) est enlevé, de même que la cuve avec ses accessoires; les appareils Cooper de ce fourneau sont démolis. La reconstruction prendra un an à partir du moment, encore inconnu, où l'on disposera des matériaux nécessaires.

La centrale électrique est restée en activité et n'a pas souffert; mais, dans l'usine, toutes les lignes et environ 80 moteurs ont été enlevés. Il en est de même des wagons de service intérieurs pour le transport des minerais. Quoiqu'il en soit, on pourrait prévoir la remise en service assez rapide de deux fourneaux, n'était l'absence complète, pour un temps indéterminé, de toutes matières premières.

Les fines à coke du pays sont trop maigres pour fournir un bon coke et les usines du bassin traitaient des mélanges de fines belges et allemandes. Le fret est encore prohibitif pour l'importation des fines anglaises. Cependant, la question de beaucoup la plus grave, est celle du minerai. Celui-ci venait en majeure partie de la Lorraine française et on ignore encore quand les minières de ces régions pourront être remises en activité et surtout quand le transport des minerais sera assuré de façon régulière, conditions essentielles pour cette usine, dont les parcs à minerais sont très restreints. On doit peu compter, paraît-il, sur les minerais de Suède et d'Espagne.

*A la division des aciéries.* — Il ne reste qu'un train trio sur cinq. Deux convertisseurs sur quatre pourraient être rapidement mis en état de fonctionner. Les lingotières, sept ou huit ponts roulants ont été enlevés. Cette division n'a été active que pendant deux périodes de trois semaines pour laminer quelques lingots réchauffés, que l'on transformait en largets. Ceux-ci ont été traités pour tôles fines, aux usines de Longdoz. Cette division occupait normalement 650 ouvriers et produisait 150,000 tonnes d'acier brut et 30,000 tonnes d'acier fini. Environ 30 ouvriers sont actuellement occupés à des réparations. La remise en activité de l'aciérie est liée à celle des hauts-fourneaux, dont elle dépend entièrement.

## FABRIQUE DE FER, USINES A OUVRER LE FER ET L'ACIER.

*Société anonyme des Laminoirs du Monceau à Tilff.* — L'usine a chômé du 6 août 1914 au 15 janvier 1915, puis a travaillé, à production réduite, jusque fin octobre 1916 avec un personnel moyen de 104 ouvriers. A partir de novembre 1916, l'autorité allemande a pris la conduite de l'usine et y a produit jusqu'à la mi-mars 1918; puis elle a procédé à la démolition des installations dont il ne reste absolument rien, sauf deux chaudières inutilisables, dans leur état actuel. La direction de l'usine ne peut prévoir quand celle-ci pourra être rétablie.

En temps normal, la production annuelle était d'environ 6,000 tonnes de produits finis avec une personnel moyen de plus de 200 ouvriers.

*Société anonyme des Usines de Colonster à Embourg.* — Il n'existe plus un seul appareil de laminage complet; l'autorité allemande a fait anéantir le tout et a même enlevé les taques d'assise. Impossible de prévoir l'époque de rétablissement de cette usine.

*Société des Laminoirs de l'Ourthe à Embourg.* — Cette usine fut arrêtée depuis août 1914 jusqu'au 14 février 1915. Elle travailla dès lors à production réduite, avec une courte interruption en février 1918 et une autre en novembre 1918.

La fabrication des plats et des tôles moyennes fut abandonnée, pour ne conserver que celles des tôles fines, non sujette à réquisition.

*P.-J. Deflandre à Embourg.* — A cette usine, qui n'a pas travaillé en 1918 et est toujours inactive, les installations sont intactes.

*Warnier à Nessonvaux.* — Usine arrêtée en 1918 et toujours inactive; de très faible importance.

*Société anonyme des Laminoirs de la Rochette, à Chaudfontaine.* — L'usine a cessé le travail en 1917 et reste inactive, car elle a été complètement démolie par les Allemands : fours, laminoirs, machines, turbines, pompes ont été enlevées et il ne reste qu'un marteau.

*Massart-Higny, de Chaudfontaine.* — Usine peu dévastée, de faible importance, où le travail abandonné en 1917 n'a pas été repris.

*Julien Nagelmackers, à Vaux-sous-Chèvremont.* — Usine complètement détruite : a cessé le travail en 1917; il ne reste rien des installations.

*Arthur Ansay, à Chenée.* — L'usine a cessé tout travail en 1914 et ne peut reprendre. Les

marteaux, laminoirs, chaudières, machines, machines-outils, etc., sont enlevés et les fours sont démolis à l'exception de deux.

Les ravages terribles causés par le brigandage des allemands dans les fabriques de fer, ne permettent pas d'espérer sous peu une reprise quelque peu importante du travail.

## USINES A ZINC.

*Société métallurgique de Prayon, à Trooz.* — Avant la guerre, cette société employait environ 800 ouvriers à son usine à zinc. Le travail a continué jusqu'au 6 novembre 1916 et a dû cesser à cette date en raison du manque de minerai et des difficultés de toutes sortes créées à la Société par l'autorité occupante qui a enlevé des taques de fontes, des rails de voies, etc.

L'usine à zinc n'est pas dans l'impossibilité de reprendre le travail normal dans un délai très court, si elle pouvait être alimentée en minerai et charbon pour gazogènes. Il existe encore un bon stock de charbon de réduction. Les trois quarts environ des moteurs électriques et deux locomotives ont été réquisitionnés.

*Société anonyme des Fonderies et Laminoirs de Biache-Saint-Vaast, à Ougrée.* — Le travail s'est poursuivi partiellement jusqu'au mois de septembre 1916 et n'a pas été repris; on n'occupe actuellement que 20 à 25 ouvriers à la réparation des voies de l'usine et à d'autres petits travaux.

Les fours ont été détruits presque entièrement par les Allemands qui brisaient à coup de masse pour retirer les pièces métalliques et une partie des briques réfractaires. Il manque du minerai, des matériaux (pièces métalliques et briques réfractaires) pour le rétablissement des fours, des courroies, des câbles électriques, des rails, des wagonnets, des huiles, des graisses, etc.

L'usine a pu se procurer les matériaux pour la reconstruction d'un de ses fours, lequel pourrait être prêt à marcher dans l'espace d'une quinzaine de jours, si on pouvait prévoir l'arrivée du minerai; mais la direction n'a aucun renseignement à ce sujet et ne peut indiquer quand elle pourra reprendre le travail partiel avec l'unique four.

*Laminoirs à zinc.* — Tous sont actuellement arrêtés ; mais pourraient être remis en marche dans un délai assez court moyennant arrivée de matières premières.

## CARRIÈRES.

Les carrières de la Meuse, de l'Ourthe, de l'Amblève et de la Vesdre sont en état de reprendre leur travail, mais elles en sont empêchées, par le manque complet de moyens de transport.

Aux carrières de la société de la Meuse qui étaient sous séquestre, on a, depuis l'armistice, réengagé 400 ouvriers sur un personnel de 1,000 ouvriers et on a remis à feu des fours à chaux pour exécuter des commandes nombreuses, mais on a dû les éteindre et on est sur le point de congédier les ouvriers, ne pouvant expédier au fur et à mesure la chaux qui ne peut se conserver.

Au Bay-Bonnet, situation analogue; on est encombré de pierrailles qu'on ne peut évacuer et qui trouveraient acquéreurs en ce moment.

Aux carrières de Montfort, où tout travail n'a pas été suspendu, il reste sur les chantiers environ 1,000,000 de pavés en grès et des quantités considérables de déchets.

La Société anonyme des fours à chaux de Richelle a vu son activité complètement arrêtée et son matériel réquisitionné en 1918.

*MM. Forteille et Cie de Visé* ont produit, en 1918, 2,500 mètres cubes de chaux et occupé 10 à 15 ouvriers.

Les fours à chaux de Baelen, appartenant à la Société allemande de Gelsenkirchen, ont été en pleine activité. Leur production, en 1918, fut de 24,000 tonnes de chaux avec un personnel de 79 ouvriers.

# DEUXIÈME PARTIE

## INDUSTRIES SOUMISES A LA SURVEILLANCE DE L'INSPECTION DU TRAVAIL

ET DES

## ÉTABLISSEMENTS DANGEREUX, INSALUBRES OU INCOMMODES

**Toutes industries autres que les mines, les carrières et les usines métallurgiques**

**antérieurement soumises au régime de la loi du 21 avril 1810.)**

## DEUXIÈME PARTIE

# INSPECTION DU TRAVAIL et des ÉTABLISSEMENTS DANGEREUX, INSALUBRES ou INCOMMODES.

---

MINISTÈRE
DE
L'INDUSTRIE, DU TRAVAIL
et du RAVITAILLEMENT
—
Office du Travail
—
Inspection du travail et des établissements dangereux, insalubres ou incommodes.

Le 19 février 1919.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Conformément aux instructions que vous m'avez données, j'ai demandé télégraphiquement aux inspecteurs du travail, chefs de district, des renseignements au sujet :

*a*) Des industries où le travail a repris;

*b*) De l'importance de cette reprise;

*c*) Des causes qui l'entravent;

*d*) Des prévisions pour l'avenir;

*e*) Des pillages et destructions effectués par l'ennemi dans la petite et moyenne industrie du pays.

Les réponses parvenues au service central de l'inspection du travail et des établissements dangereux, insalubres ou incommodes sont ci-annexées.

En résumé, la situation est la suivante :

Partout on signale des *causes générales* de chômage qui sont :

1° L'enlèvement du matériel (machines motrices, outillage, courroies, approvisionnements);

2° Le manque de matières premières;

3° Les difficultés de transport.

Les chefs d'entreprise ne peuvent, dans l'immense majorité des cas, remédier à ces causes de chômage qui s'atténuent lentement. Toute prévision concernant la disparition de ces dernières est impossible pour le moment.

Quelques renseignements particuliers peuvent, néanmoins, être utilement extraits des rapports ci-joints; les voici :

*District de Bruxelles.* — Une reprise assez notable est signalée dans l'impression des journaux et les petits ateliers de construction mécanique.

*District d'Anvers.* — Les importantes briqueteries de la région de Boom ne pourront reprendre qui si on peut leur fournir 6,000 tonnes de charbon à longues flammes, destinées à la cuisson d'un stock de 200 millions de briques sèches et une grande quantité de voies ferrées étroites.

Les chocolateries manquent de sucre et les fabriques de tabac et cigares, de tabac.

*District de Gand.* — Dès qu'il y aura du coton, l'industrie textile pourra partiellement reprendre son activité.

*District de Charleroi.* — Dès qu'il y aura du sulfate de soude, l'industrie verrière (glaceries, verreries, gobeleteries) pourra également reprendre.

Il existait une réserve dans certaines usines, mais, au moment d'y reprendre le travail, des difficultés ont surgi entre patrons et ouvriers.

*District de Liége.* — Quelques centaines d'ouvriers travaillent à la réparation de locomotives et d'autos.

Aussitôt qu'il y aura de la laine à Verviers, une partie de l'industrie lainière pourra reprendre.

La conclusion qui se dégage très nettement de cette enquête est que la situation est dominée par les causes de chômage énoncées au début et que le pillage et la destruction des établissements industriels par l'ennemi n'ont pas plus été épargnés à la petite et à la moyenne industrie qu'à la grande.

*L'inspecteur général du travail,*
JOSEPH BRUGHMANS.

INSPECTION DU TRAVAIL
1er District
—
DISTRICT DE BRUXELLES
—

Bruxelles, le 8 février 1919.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Comme suite au télégramme d'Etat n° 7466 du 5 février dernier, j'ai l'honneur de vous faire savoir qu'il m'est impossible, pour le moment, de donner des renseignements précis au sujet de la reprise des industries dans le district de Bruxelles.

Je crois toutefois pouvoir affirmer, d'une manière générale, à part quelques branches de la petite construction mécanique (polissage, galvanoplastie, appareils d'éclairage) et l'impression des journaux que cette reprise a été insensible, sinon nulle, depuis la rentrée du Gouvernement belge.

L'enlèvement de l'outillage dans les établissements, le manque de matières premières et les difficultés de transport font obstacle à une reprise sérieuse. J'ajouterai que quelques industriels semblent hésiter à reprendre le travail avant que les constatations officielles sur l'état de dévastation de leur outillage aient été faites.

Pour avoir des données exactes sur la situation actuelle il faudrait procéder à une enquête détaillée, car aucun fonctionnaire du premier district n'étant resté en fonctions lors de la séparation administrative, n'a pu, par conséquent, se tenir au courant de ce qui se passait dans les établissements industriels. Et quand nous avons pu reprendre notre service, nous l'avons trouvé désorganisé, avec un arriéré considérable (enquêtes, accidents, demandes en autorisation d'établissements classés).

Je suis cependant à même de vous transmettre quelques renseignements relatifs au pillage et à la destruction des installations de la petite et de la moyenne industrie.

Le pillage systématique, par tranches successives, avec ou sans bon de réquisition, fut organisé par les autorités allemandes, de main de maître, et de nombreuses entreprises sont de ce chef acculées au chômage partiel ou total. Toutefois, les établissements n'ont pas été, au sens strict du mot, détruits de vive force.

Pour avoir des données exactes et précises par région et par genre d'industries, il faudrait procéder à une enquête détaillée, ce qui exigerait un temps très long. Voici toutefois un aperçu succinct des constatations faites par le personnel du premier district, pour quelques industries spéciales dans l'agglomération bruxelloise

*Installations électriques.* — Les dynamos génératrices et les moteurs électriques ont été enlevés dans un nombre très considérable d'établissements, dont plusieurs ne disposaient pas d'autre force motrice que l'électricité.

*Courroies de transmission.* — Les courroies ont été ôtées presque partout où l'industriel n'avait pu les cacher en lieu sûr.

*Imprimeries.* — Dans certains ateliers d'impression de journaux, tout l'outillage fut réquisitionné, entre autres les presses rotatives, les linotypes, etc.

La chambre syndicale des patrons lithographes signale que soixante grandes presses lithographiques furent prises par la « Machienenbeschaffüngstelle ».

Un nombre considérable de pierres lithographiques furent envoyées aux établissements produisant des cartes géographiques militaires.

Les petites imprimeries ont le moins souffert, mais la plupart d'entre elles ont dû fournir leurs rouleaux de gélatine et leur outillage en cuivre.

*Travail des métaux.* — La plupart des ateliers de la petite construction mécanique ont perdu la partie essentielle de leur outillage.

Les machines-outils (tours, foreuses, raboteuses, étaux limeurs, presses à emboutir, scies filières, etc.), les forges dites « de campagne », les outils (limes, rabots, mèches à forer, tarauds, burins, etc.), les appareils en cuivre, en laiton ou en bronze, les moteurs électriques et les courroies furent systématiquement enlevés.

Les machines-outils de précision, telles que les tours américains et les appareils perfectionnés ou nouveaux, étaient spécialement visés.

Certains établissements furent complètement vidés.

*Travail du bois.* — Dans nombre d'usines pour le travail mécanique du bois, l'occupant a exigé la livraison des scies et mortaiseuses utilisées pour la préparation des bois pour tranchées.

Presque partout, les machines-outils non livrées étaient marquées et on s'attendait à leur expédition ; toutefois, au moment de l'armistice, cette expédition n'avait pas eu lieu.

*Brasseries.* — Les brasseurs se sont vu enlever leur matériel en cuivre (chaudières, tuyauterie, robinetterie) et des tonneaux.

*Fabriques de lingeries.* — Les réquisitions portèrent sur l'outillage servant au lavage et au repassage du linge.

*Fabriques de chaussures.* — Les appareils pour la fabrication mécanique des chaussures ont été pris dans plusieurs établissements dont quelques-uns sont complètement vides.

*Miroiterie.* — La réquisition a été opérée pour les appareils de distillation.

* * *

Il est à remarquer que des établissements (appartenant à divers groupes) qui ont conservé leur outillage, en tout ou en partie, ne peuvent s'en servir par suite du manque de courroies ou de moteurs électriques.

Je ne parle pas des établissements qui, ayant travaillé directement ou indirectement pour les allemands, ont pu conserver leur outillage.

La réquisition des bois, pour le compte d'une chambre syndicale allemande, prive l'ébénisterie des matières premières indispensables, comme celle des métaux empêche la reprise dans des ateliers de construction.

Les difficultés des déplacements ont entravé notre mission à la campagne, mais il est à présumer que le pillage des établissements n'aura pas été moindre en dehors de l'agglomération bruxelloise que dans celle-ci.

*L'ingénieur-inspecteur principal,*

P. DE BRUYCKER.

INSPECTION DU TRAVAIL
2e District
—
ARRONDISSEMENTS DE LOUVAIN
ET DE NIVELLES
—

Louvain, le 10 février 1919.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Je crois pouvoir affirmer que toutes les brasseries, dans les deux arrondissements de Louvain et de Nivelles, ont dû livrer leurs chaudières en cuivre. Celles qui ne se sont pas soumises assez rapidement aux réquisitions ont reçu la visite d'une équipe de soldats qui ont démoli brutalement les massifs de maçonnerie supportant les chaudières.

Dans les imprimeries, à part celles qui ont été incendiées à Louvain, je ne me rappelle pas que l'on ait enlevé du matériel. Les ateliers de petite construction mécanique ont été arrêtés pour la plupart faute de travail, mais à part les ateliers d'une certaine importance (moyenne industrie), notamment à Nivelles où l'on a enlevé des machines-outils, je n'ai pas eu connaissance d'un enlèvement de matériel ni de matières premières dans les très petits ateliers tels que forges de maréchaux-ferrants, poêliers, serruriers, etc.

Les scieries de bois en grume ont en général travaillé pour les allemands; elles ont bénéficié de ce chef d'une immunité spéciale. Dans les ateliers de menuiserie mécanique, peu de travail à l'exception de ceux qui se sont transformés en fabriques de semelles en bois; là le travail a été abondant, quoiqu'entravé dans une certaine mesure, notamment à Braine-l'Alleud et à Nivelles par les restrictions apportées au transport du bois.

Dans la petite industrie textile — retorderies de coton et teintureries — on a enlevé le coton et les courroies. Certaines fabriques de bonneterie de laine, notamment à Tirlemont, sont parvenues à cacher leurs matières et ont échappé ainsi aux réquisitions.

Plusieurs tanneries ayant travaillé pour les allemands ont réalisé de ce chef de beaux bénéfices; les autres ont liquidé leur stock de cuir.

*L'Ingénieur Inspecteur du Travail,*

VAN SCHENDEL.

INSPECTION DU TRAVAIL
3e District.
—
PROVINCE D'ANVERS
—

Anvers, le 6 février 1919.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de répondre aux questions *A*, *B*, *C*, *D*, de votre télégramme ci-annexé, du 5 courant, reçu cette nuit.

*A*. En général, on ne constate la reprise du travail dans aucun groupe d'industries, et il y a même rétrogradation à ce point de vue dans le groupe de l'industrie diamantaire par suite de la non-importation des pierres brutes.

*B*. J'estime que le nombre des chômeurs est aussi élevé que pendant la période d'occupation.

*C*. La reprise du travail est entravée :

1° Dans un grand nombre d'établissements par la disparition des machines-outils, dynamos, motrices, courroies, voies Decauville, wagonnets, etc.

2° Dans tous les établissements en général par l'absence de matières premières devant venir de l'étranger, ou par le manque de moyens pour le transport par voie ferrée ou par voie d'eau, des matières premières disponibles dans le pays (charbon, chaux, briques, fer, bois, etc.). Je mentionnerai notamment l'industrie briquetière de la région de Boom, dont le reprise sera impossible, en avril prochain, par suite de l'enlèvement d'environ 200 kilomètres de voies ferrées étroites, et dont l'activité immédiate est rendue impossible par le manque de charbon. Ces briqueteries disposent, en effet, d'un stock de 200 millions de briques sèches dont la cuisson exigerait la disposition d'environ 6,000 tonnes de charbons à longue flamme.

*D*. Les industriels que j'ai pu interroger jusqu'ici désespèrent de la reprise aussi longtemps que durera l'absence presque complète de moyens de transport, et aussi longtemps que les transports ne jouiront pas de la liberté entière d'antan. Je mentionnerai à ce dernier point de vue, que les industries de la chocolaterie, de la confiserie et du tabac chôment d'une manière plus complète qu'il y a quelques mois, par suite de l'immobilisation des stocks de sucre indigène et par suite de la non-importation des tabacs étrangers.

Les établissements de la petite et de la moyenne industrie ont été atteints en grand nombre par les réquisitions des autorités allemandes.

Il a été procédé à l'enlèvement de tout le matériel en cuivre (chaudières, autoclaves, colonnes distillatoires, cuiseurs, pompes, tuyauteries) dans toutes les brasseries, distilleries, savonneries et teintureries de la province d'Anvers.

Dans les fabriques de meubles de Malines, à l'exception de celles qui ont procédé à la fabrication en série de mobiliers pour l'Allemagne, la majeure partie de l'appareillage mécanique a été enlevé (scies, raboteuses, toupies, courroies et moteurs électriques). Dans ces mêmes établissements, les bois d'ébénisterie ont été enlevés et mis à la disposition des fabriques de meubles dont le travail a pu continuer.

Tous les ateliers de construction ont été dépouillés de leurs tours, foreuses, fraiseuses, étaux, courroies, moteurs électriques et parfois de leurs moteurs à vapeur.

Les petits entrepreneurs de travaux publics ont perdu leurs chevaux, voitures et leurs réserves de bois et de fer. Les constructeurs électriciens ont été forcés de livrer leur appareillage en cuivre.

Les imprimeries ont été dépouillées de leurs pâtes à rouleaux et bon nombre d'entre elles ont dû livrer leurs moteurs électriques, courroies et réserves de papier.

Les nombreuses briqueteries de mon district, notamment celles de Boom et les briqueteries mécaniques du canal de la Campine, ont perdu environ 350 kilomètres de voies étroites à rails de 7 ou 15 kilogrammes, un grand nombre de wagonnets, des moteurs à vapeur, des locomotives, des moteurs électriques, de puissants excavateurs.

L'enlèvement des pompes centrifuges dans les briqueteries mécaniques de la Campine a entraîné la mise sous eau des argilières.

On peut dire d'une manière générale que tous les établissements de la petite et de la moyenne industrie ont été dépouillés de leur outillage essentiel à l'exception des établissements qui ont fonctionné pour l'alimentation du pays sous le contrôle du Comité National et des établissements ayant travaillé pour l'occupant, soit ouvertement, soit indirectement.

*L'Ingénieur-Inspecteur principal du Travail,*
P. Ver Eecke.

INSPECTION DU TRAVAIL

4e District.

—

PROVINCE DE LA FLANDRE ORIENTALE

—

Gand, le 7 février 1919.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous transmettre d'urgence (en trois feuilles) les renseignements demandés télégraphiquement relatifs à la reprise du travail dans l'industrie et qu'il était matériellement impossible de consigner dans un télégramme.

Ces renseignements sont ceux que j'ai puisés à Gand mais qui reflètent également assez exactement la situation générale dans la province entière.

Pour pouvoir donner le nombre exact des ouvriers actuellement occupés dans tous les établissements des différents groupes d'industries, il faudrait procéder à une enquête spéciale. Mais avant de l'avoir terminée, la situation aurait déjà varié. Tous les industriels travaillent sans relâche à vaincre les difficultés et les causes du chômage et il ne se passe pas de jour où l'un ou l'autre établissement ne reprenne, soit partiellement, soit complètement, le travail. La mise en marche est nécessairement lente vu le grand nombre de facteurs qui sont en jeu et dont elle dépend, mais elle se développe constamment. De sorte que le nombre des ouvriers occupés varie aussi constamment.

Les renseignements demandés relatifs au pillage et à la destruction faits par les autorités allemandes dans les installations de la petite et de la moyenne industrie dans mon district d'inspection sont les suivants :

En général, les mesures de ce genre étaient prises dans les étapes avant qu'elles ne fussent appliquées dans le Gouvernement général.

Dans tous les établissements indistinctement où l'on ne travaillait pas pour le compte des autorités allemandes, on a enlevé les moteurs à gaz, les moteurs à essence, les générateurs et les moteurs électriques, même des machines à vapeur.

Dans les brasseries, tout le matériel en cuivre fut réquisitionné, de même que les machines — surtout les presses — dans les imprimeries.

Les ateliers de constructions, forges, etc., se sont vus frappés dans leur outillage : foreuses, raboteuses, tours, etc.

Quant aux destructions, elles se produisirent principalement lors de la retraite de l'armée allemande et des combats livrés durant les mois d'octobre et de novembre 1918. Grand nombre de villes et villages ont été soit entièrement, soit partiellement détruits.

Il va de soi que tous les établissements industriels ont subi de ces faits des déprédations et des destructions sérieuses.

Il me serait difficile, Monsieur le Ministre, de consigner des précisions sans avoir procédé à une enquête sur place, ce qui exigerait un temps très long. Comme vous me demandez une réponse dans le plus bref délai possible, j'ai cru bien faire en vous signalant ce qui est à ma connaissance.

*L'Ingénieur, Inspecteur-adjoint du travail,*
E. Jacobs.

| GROUPES D'INDUSTRIES. | ÉTAT DE REPRISE. | NOMBRE DES OUVRIERS. Relevé en 1912. | NOMBRE DES OUVRIERS. Occupés maintenant. | CAUSES DU CHOMAGE. Spéciales à l'industrie ou établissement. | CAUSES DU CHOMAGE. Générales du groupe. | PRÉVISIONS OU ÉPOQUE PROBABLE DE LA REPRISE. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Industrie | | | | | | |
| Textile { Filature et tissage de coton, lin, chanvre et jute. Teintureries et apprêts. | Néant. | 59,592 | Le personnel ouvrier est presque nul. Un nombre très restreint d'ouvriers est occupé au nettoyage et travaux de reconstruction. | Défaut de coton, lin, chanvre ou jute; de tissus, matières colorantes. Beaucoup de pièces en cuivre des métiers ont été réquisitionnées et enlevées. | Défaut de combustible, huiles. L'outillage des ateliers de réparations a été enlevé. | Dans un mois si les matières premières arrivent. La plupart des usines peuvent reprendre immédiatement, au moins en partie, comme la Nouvelle-Orléans, filature de coton, qui est complètement prête. On n'attend que le coton. Là où il faut reconstruire et réoutiller, aucune prévision n'est possible. |
| Impression des journaux. | A complètement repris. | — | Le personnel est presque entièrement à l'ouvrage. Le *Bien Public* a fait imprimer au *Volk*. | Néant. | Néant. | Néant. |
| d'Art. | Imprimerie.— Très peu. | 578 | Personnel réduit. | Défaut de caractères et outillage, surtout presses-moteurs. | — | Dès qu'on aura le nécessaire. |
| | Cartonnage. — Très peu. | | Id. | Défaut d'ordres. | — | On attend la reprise des filatures de coton, qui sont les gros clients. |
| | Taille et polissage des diamants, bijoutiers.— Néant. | | Personnel réduit du temps de l'occupation. | Manque de matières et d'ordres. Aussi ateliers démontés. | — | Aucune prévision. |
| du papier. | H. Nyssens, à Gand, reprend lundi 10 février. Les Papeteries de l'Escaut, Gentbrugge, reprendront incessamment. | 319 | Lundi avec le personnel presque complet. | — | Défaut de charbon. | H. Nyssens ne pourra peut-être pas continuer à travailler après huit jours. Cela dépendra de l'arrivée du charbon. Aux Papeteries de l'Escaut il y a accord entre patron et ouvriers au sujet des salaires. |
| du tabac et cigares. | Néant. | 3,600 | — | Défaut de tabacs étrangers. | — | Dès que le tabac arrivera. |
| du sucre. | Je crois savoir que l'usine Wittouck, à Selzaete, n'a pas terminé la campagne et que la sucrerie de Moerbeke n'a pas travaillé cette année. Ne possède aucun renseignement positif d'ailleurs. | | | | | |
| du mobilier et accessoires du bâtiment. | Néant. | — | Quelques ouvriers travaillent à des ouvrages urgents. | — | Défaut de bois, couleurs, objets de garnissage et d'ornementation. | On attend l'arrivée des matières premières manquantes. Les ordres ne manquent pas. |
| des allumettes chimiques. | Caussemille Jeune et Roche & C[ie], à Gand, chôme complètement. L'usine est toujours occupée par l'armée. Beaucoup de machines ont été enlevées. On n'a aucune prévision. J'ignore tout de la situation à Grammont et à Ninove. | | | | | |

| GROUPES D'INDUSTRIES. | ÉTAT DE REPRISE. | NOMBRE DES OUVRIERS. | | CAUSES DU CHOMAGE. | | PRÉVISIONS OU ÉPOQUE PROBABLE DE LA REPRISE. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Relevé en 1912. | Occupés maintenant. | Spéciales à l'industrie ou établissement. | Générales du groupe. | |
| Industrie du bâtiment. | Reprend lentement. Il y a 3 catégories d'entreprises. | 5,087 | | | | |
| | *a)* Celles qui ont travaillé pour l'ennemi et dont le chef est en fuite. | | Néant. | Patron absent. | | |
| | )*b* Celles qui ont travaillé pour l'ennemi et dont le chef est resté. | | Travaille normalement. | Néant. Cependant il y a pénurie de matériaux. | Les ordres font encore défaut. | |
| | *c)* Celles qui n'ont pas travaillé pour l'ennemi. | | Généralement néant. | Matériaux et matériel mécanique et non mécanique enlevé. | | Dès que l'on aura des matériaux et que les moyens de transport seront plus faciles. |
| Plombiers-zingueurs. | Néant. | | Presque nul. | | Faute d'ouvriers et de matériaux. | Les ordres ne manquent pas. |
| Scieries de bois. | Néant. | | Néant. | Absence des patrons en fuite. Enlèvement des machines. | Défaut de bois. Défaut d'ordres aussi. | On attend le bois et les machines. On espère reprendre ferme quand le bâtiment reprendra. |
| Accessoires du vêtement. (1re catégorie) | Néant. | 1,443 (pour les deux catégories) | Néant. | | Défaut absolue de matières premières. | Quand l'industrie textile reprendra. |
| Accessoires du vêtement. (2e catégorie) *Peaux et cuirs.* renseignements de M. D'Anvers, tanneur à Gand. | Eecloo: travaillerait. Quatrecht: chômage. Alost: chômage probable. — Pas de renseignements. Gand : D'Anvers travaille normalement. | | 55. | | Font défaut : Extraits (matières tannantes) pour lesquels on a demandé la licence d'exportation à la France. | On s'attend à de fortes commandes quand l'industrie textile reprendra. |
| De la grosse construction mécanique. | Chômage presque complet. | 6,266 (pour les deux groupes) | Un petit nombre d'ouvriers travaillent à la reconstruction. | | Dans la grosse construction mécanique les usines ont été généralement vidées des outils. | Quand on aura retrouvé le matériel et l'outillage nécessairement indispensables. |
| De la petite construction mécanique. | Là ou l'outillage a pu être sauvé, on travaille. | | Le grand nombre des ouvriers est au travail. | Dans quelques établissements les machines - outils ont été enlevées. | Pénurie d'huile et de charbon. | La reprise est faite en grande partie. |
| Briqueteries et tuileries « à la main ». | Néant. La saison commence seulement fin mars. | | | | | |
| du ciment. | Personnel ouvrier occupé à des travaux divers et de nettoyage. | 3,129 | Personnel très réduit. | | Défaut d'ordres et de matières premières. | Aucune prévision. |

| GROUPES D'INDUSTRIES. | ÉTAT DE REPRISE. | NOMBRE DES OUVRIERS. | | CAUSES DU CHOMAGE. | | PRÉVISIONS OU ÉPOQUE PROBABLE DE LA REPRISE. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Relevé en 1912. | Occupés maintenant. | Spéciales à l'industrie ou établissement. | Générales du groupe. | |
| Industrie Chimique. | Néant. | 4,893 | Quelques ouvriers nettoyent. | — | Absence de matières premières et charbon ; pour fabrication de $H_2SO_4$ manquent les pyrites ; pour les superphosphates l'acide sulfurique, etc., etc. | Dès l'arrivée des matières premières. M Standaert de Balgerhoek (Eecloo) croit pouvoir reprendre dans un mois. |
| Alimentaire. | Cette industrie n'a en général pas chômé ayant travaillé pour le C. N. Beaucoup de brasseries sont cependant toujours arrêtées par suite de l'enlèvement de leurs appareils en cuivre. La vermicellerie chôme également. | 5,081 | Presque la totalité du personnel est à l'ouvrage occupé par le C. N. Les brasseurs même ont conservé leurs ouvriers. Ils brassent chez des confrères qui ont pu garder ou remplacer leurs chaudières en cuivre. | Enlèvement de l'outillage dans les brasseries. Matières premières font défaut dans les vermicelleries. | — | Les brasseries reprendront dès qu'elles auront le matériel nécessaire les vermicelleries dès qu'elles obtiendront des farines. |
| De la chocolaterie et confiserie. | Presque nul. | — | — | — | Défaut de sucre et cacao. | On attend les matières premières. |

*L'Ingénieur-Inspecteur-adjoint du Travail,*
E. Jacobs.

INSPECTION DU TRAVAIL
5e et 6e Districts.

FLANDRE OCCIDENTALE

Courtrai, le 13 février 1919.

Monsieur le Ministre,

En réponse à votre lettre n° 3500 AD110 du 22 janvier 1919, j'ai l'honneur de vous transmettre le rapport concernant l'enquête à laquelle j'ai procédé sur les possibilités de reprise de travail et sur le pillage et la destruction par les autorités allemandes dans la petite et moyenne industrie de mon district d'inspection.

## ARRONDISSEMENT DE COURTRAI.

A peu d'exceptions près, toutes les courroies, le cuivre, les installations électriques, dynamos et moteurs électriques, ont été enlevés dans les établissements de la petite et moyenne industrie. Des tissages occupant moins de 50 ouvriers ont été transformés en écuries ou lazaret pour chevaux ; dans la plupart, les ourdissoirs, les canettes, les bobines ont été détruits systématiquement : c'est le cas pour les tissages Rasson, à Mouscron, Van de Kerchove et Goeminne, à Deerlyk, Bracaval, à Deerlyk, Terryn, à Gulleghem.

Dans le tissage Boin et Wattine, à Courtrai, tous les métiers ont été cassés sur place.

La plupart des teillages de lin de Menin, Wevelghem, Bisseghem, Moorseele, Lauwe et Gulleghem ont subi d'importants dégâts par destruction et pillage. Ces ateliers furent transformés en écuries, d'autres en salles de bains pour militaires ou en prisons. Le bois des planches séparatives des écangs des enveloppes de ventilateurs et des chambres à poussières a été brulé; beaucoup de portes ont été démolies pour être converties en bois à brûler. Là où les autorités allemandes n'avaient pas pillé le cuivre des machines et des chaudières, les soldats occupant ces établissements ont fortement endommagé ces appareils pour en voler les parties en cuivre pour leur propre compte. Trois usines de Wevelghem ont été systématiquement démolies par les soldats ; une autre a été incendiée. Plusieurs ballons de rouissage ont également été transformés en bois à brûler.

Les teillages situés à Cuerne, Harlebeke, Desselghem, Bavichove ont moins souffert par pillage ou destruction ; quelques-uns même ayant travaillé tout le temps de l'occupation ont conservé les courroies, d'autres cependant ont également été transformés en écuries.

Ateliers de teintureries et d'apprêts.

Outre les appareils en grande partie en cuivre de ces usines, des machines ont été enlevées ou détruites méchamment, telles des calandres, des presses des rames à élargir, des apprêteuses dans les établissements de Courtrai.

Les ateliers de teinturerie F. Deny, à Courtrai ont été complètement démolis.

Les deux blanchisseries de toiles de Courtrai : Vercruysse-Van den Broucke et Descamps-Verschuere sont complètement détruites et mises hors de service. Tout a été brisé ou enlevé : cette destruction s'est faite par ordre de l'autorité militaire. Les bâtiments même ont subi de graves dommages par suppression de fenêtres et de murs, percements de portes, etc.

Tout l'outillage de l'atelier de piquage de cartons Jacquard (De la Haye, Courtrai) a été détruit.

Dans la plupart des imprimeries et ateliers de lithographie, des caractères et des pierres lithographiques ont été enlevés ; certaines imprimeries (Goddar à Courtrai, Van de Wiele et Goethals, à Courtrai) ont été dépouillées de tout leur matériel avec accessoires d'imprimerie, lithographie, reliure, cartonnage et dorure. Dans d'autres établissements les Allemands se sont contentés d'enlever une ou deux presses. Les brasseries et les distilleries ont eu toutes leurs chaudières, tuyauteries et un grand nombre de tonneaux enlevés dans tout l'arrondissement.

Dans les brasseries Veys de Courtrai, De Geest, de Moorseele, tout l'outillage de mise en bouteilles a été enlevé. Certaines d'entre elles ont été dépouillées des pompes et machines motrices ; dans d'autres (Anseghem) les portes ont été utilisées comme bois à brûler et les caves transformées en salle de bains pour soldats.

Dans les huileries et fabriques de chicorée à Courtrai, Harlebeke, Avelghem et Lendelede les courroies et les accessoires, robinets, etc., en cuivre ont été enlevés.

Dans la petite construction mécanique certains ateliers ont été complètement vidés de tout leur outillage. Le butin réalisé par les Allemands dans l'atelier De Waele et Schotte, à Harlebeke, se composait de foreuses, raboteuses, meules, forges portatives, alésoir, cisaille, scie à métaux, filières, étaux, etc., ainsi que tout le matériel de la menuiserie mécanique. L'atelier Feys, à Courtrai, les ateliers de Mouscron et fonderies de cuivre ont subi le même sort. Presque partout les enclumes et les étaux ont été enlevés. Dans plusieurs ateliers, des machines isolées ont été prises : dans l'une une foreuse, dans l'autre un tour, ailleurs une meule, un feu de forge portatif, etc.

Dans les fabriques de meubles et les menuiseries mécaniques autres que celles situées à proximité du front où tout a été enlevé, des machines-outils ont été prises : des foreuses, des scies, des machines à raboter. A Mouscron, six ateliers de menuiserie furent complètement dépouillés. Dans la fabrique de meubles De Veughele, à Heule toutes les machines-outils ont été détruites ou enlevées. Chez l'entrepreneur Van den Berghe, à Courtrai, tout le matériel : dégauchisseuse, scie à ruban, scie circulaire, toupie, tenoneuse, raboteuse a été enlevé.

Dans la fabrique d'ornements en carton-pierre Beirnaert, à Courtrai, tout le matériel, y compris les modèles en plâtre, les tables, les fûts, ont été brûlés ou détruits; les hangars et les ateliers ont finalement été démolis.

Le matériel roulant de la briqueterie De Clercq, à Anseghem fut enlevé et les hangars et séchoirs démolis.

Les quatre fabriques de céruse situées à Courtrai, à Heule et à Waereghem sont complètement mises hors de service. Pour l'enlèvement des accessoires en cuivre tous les appareils ont été fortement endommagés ; les matériaux en cuivre, fer, plomb, zinc ainsi que le matériel roulant ont été enlevés ; les machines telles que : bluttoirs, embarilleurs, désintégrateurs, décapeurs, etc., meules ont été systématiquement démolies. Les bâtiments ont été pour la plupart transformés pour l'usage des militaires occupant ces usines. Les chaudières à vapeur de la centrale électrique de Courtrai ont été enlevées.

Tout le matériel industriel de Menin a été détruit ou enlevé dans les usines suivantes : fabriques de caoutchouc, de chaises, de chocolat, les scieries de bois, les ateliers de construction mécanique, les ateliers d'entrepreneurs, les imprimeries, huileries, émailleries, fonderies de fer, blanchisseries de fils et l'usine à gaz.

## ARRONDISSEMENT DE ROULERS.

Les installations de la petite et moyenne industrie ont été pillées et détruites partout : les courroies, les transmissions, les appareils et accessoires en cuivre ont été enlevés, les machines outils et les mécaniques transportées ou détruites systématiquement. Les allemands ont volontairement incendié un grand nombre d'établissements industriels. En prenant possession des locaux, ils démontaient le matériel, déplaçaient les machines pour les jeter dans les cours, ou les accumuler sans le moindre égard, afin de transformer ces locaux en installations à leur usage telles que : écuries, bains, prisons, magasins de provisions, etc.

Les tissages mécaniques de Roulers ont été complètement dépouillés ou détruits ; le tissage De Bal, à Ardoye, fut transformé en salle de bains pour militaires; la plus grande partie

de l'outillage du tissage Callewaert, à Emelghem, a été enlevée; les deux tissages de Moorslede, celui de Oost-Nieuwkerke, la fabrique de toiles de Rolleghem-Capelle ont été complètement détruits.

Les teillages de lin de Ledeghem, Moorslede, Oost-Nieuwkerke, Ouckene, Rumbeke, Staden, West Roosebeke, Winckel St-Eloi sont détruits : tout le matériel en bois a été utilisé comme bois à brûler; les machines motrices démolies, les transmissions et autres parties métalliques démontées et cassées, les granges à lin transformées en écuries. Presque tous les appareils des ateliers de teinturerie et de blanchissement de fils de Roulers, Iseghem et Emelghem ont été détruits.

Dans toutes les brasseries et distilleries, les appareils en cuivre, les tuyauteries de tout métal, les courroies et les tonneaux ont été enlevés. La plupart des machines à vapeur ont été démolies par l'enlèvement brutal des coussinets et autres accessoires en cuivre. La brasserie Carpentier, à Iseghem, a été incendiée volontairement par les allemands.

Plusieurs huileries et meuneries ont été volontairement incendiées, c'est le cas pour deux huileries de Roulers, celle d'Ardoye et d'Emelghem. Des meuneries de Moorslede, Oost-Nieuwkerke, Ouckene, Staden, West-Roosebeke, il ne reste plus rien. Les laiteries de Hooglede et de Lichtervelde ont été complètement pillées.

Dans la petite construction mécanique, toutes les enclumes, la plupart des étaux, une grande partie de machines-outils : foreuse, tours, etc., ont été enlevés.

Dans l'industrie du meuble et du bois, un grand nombre de machines-outils ont été prises : à Roulers et à Ardoye, toutes ces machines ont été enlevées. Les scies des fabriques de bois de brosses d'Iseghem et de trois fabriques de Cachtem ont été enlevées. A Beveren, la fabrique de voitures a été complètement dépouillée. Tout le matériel des entrepreneurs de constructions de bâtiments a été pillé. Il y a eu enlèvement de matériel dans la fabrique de courroies à Iseghem. La briqueterie mécanique de Hooglede a été complètement détruite.

La centrale électrique d'Iseghem a été transformée en salle de bains pour militaires. Dans certaines communes de cet arrondissement : Moorslede, Oost-Nieuwkerke, Ouckene, Staden, West-Roosebeke, toute l'industrie a complètement disparu, soit par destruction, soit par pillage.

## ARRONDISSEMENT DE THIELT.

Dans l'arrondissement de Thielt, les courroies, le cuivre des appareils industriels, des machines-outils et motrices ainsi que les dynamos et moteurs électriques ont été enlevés.

Plusieurs machines motrices ont été mises complètement hors d'usage par l'enlèvement des organes en cuivre.

Les courroies et le cuivre furent enlevés dans les fabriques de chaussures, à Thielt. Dans la fabrique Aschl, tous les appareils enlevés.

Même constatation : dans les meuneries à Thielt, Caeneghem, Denterghem, Marckeghem Oost-Roosebeke, Ruysledc, Schuyffers-Capelle, Swevezeele et Wynghene ;

Dans les laiteries à Thielt, Wynghene, Denterghem ; à Aerseele, Meulebeke et Swevezeele, les appareils ont été, en outre, enlevés;

Dans les brasseries à Thielt, Aerseele, Caeneghem, Coolscamp, Denterghem, Meulebeke, Pitthem, Swevezeele, Wacken, Wynghene ;

Dans les teillages à Marckeghem, Oyghem ; à Oost-Roosebeke, tous le bois de 4 teillages sur 23 a été brûlé; à Ousselghem, 2 teillages ont été détruits; à Wielsbeke, les principaux teillages ont été transformés en écuries.

Tout le matériel des briqueteries de Thielt et d'Eeghem a été enlevé.

Dans les tissages de la moyenne industrie, des mécaniques ont été enlevées et brisées, notamment dans un tissage à Thielt et dans quatre tissages à Meulebeke ; dans cette dernière commune, l'usine Maes et Verbrugge a été complètement pillée ; de même dans deux tissages d'Oost-Roosebeke. Dans la petite construction mécanique, outre les courroies et le cuivre, les enclumes, les étaux et plusieurs machines-outils ont été enlevés, spécialement à Thielt et à Meulebeke.

Dans les scieries mécaniques de bois de Meulebeke, Swevezeele et Wynghene, dans deux fabriques de brosses de Meulebeke, dans les dépôts de chiffons de Thielt, Pitthem et Swevezeele, dans les fabriques de conserves alimentaires d'Eeghem et de Wynghene et dans la fabrique d'effilochage de laine de Vive-Saint-Bavon, des machines-outils et des appareils de travail ont été enlevés.

## ARRONDISSEMENTS DE BRUGES ET OSTENDE.

En général, les courroies, le cuivre, les appareils électriques, dynamos et moteurs ont été enlevés.

Dans les ateliers de petite construction mécanique, les enclumes et quelques machines-outils ont été prises.

Les principales scieries de bois ont été dépourvues de leurs transmissions, scies et raboteuses.

La centrale électrique pour l'éclairage et la traction des tramways à Mariakerke a été mise hors d'usage par destruction.

Dans la plupart des imprimeries, des caractères et, dans quelques unes, des presses ont été réquisitionnés.

Toutes les machines à travailler le bois de l'atelier de constructions navales De Jonghe à Bruges ont été enlevées.

Les allemands ont tenté de détruire systématiquement l'usine « Laminoirs à plomb », Société anonyme à Bruges, occupant 30 ouvriers. Ils n'y ont réussi que partiellement. Le moteur Diesel de 150 HP. a été enlevé ainsi que 5 moteurs électriques, tout le petit outillage, les machines-outils, les pistons et mandrins pour tuyaux. Les fours à plomb ont été cassés ; et dans le but d'anéantir cet établissement, du ciment a été coulé sous les presses afin de les rendre inutilisables.

## ARRONDISSEMENTS D'YPRES ET DE DIXMUDE.

Dans les parties des arrondissements d'Ypres et de Dixmude occupées par les allemands et restées lignes de feu pendant plus de quatre ans, tout a été complètement détruit.

*L'Ingénieur-inspecteur du Travail,*

MOMMENS.

INSPECTION DU TRAVAIL
7e District
—
ARRONDISSEMENTS DE CHARLEROI
SOIGNIES ET THUIN.
—

Charleroi, le 6 février 1919.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous confirmer mon télégramme de ce jour. En fait de reprises, il n'y a guère que les ateliers de construction qui à vrai dire n'ont jamais arrêté, ayant été pour la plupart mis sous séquestre. Il en est de même des boulonneries qui travaillent presque toutes avec personnel réduit. La Société Anonyme des forges de Gilly, qui n'avait pas encore repris, compte remettre en marche en partie mardi prochain mais il lui manque des matières premières et on lui a enlevé 36 machines-outils, des courroies, etc. La métallurgique du Hainaut à Couillet, le mois dernier, était à la veille de renvoyer du personnel faute de commandes ! La plupart de ces ateliers s'occupent de la réparation des locomotives et du matériel roulant en général.

*En émaillerie :* une seule usine à Gosselies (S. A. des usines Aubry) est à même de reprendre le travail. Cet établissement, ayant été occupé militairement par les allemands, a échappé au pillage et a de la sorte son matériel et son outillage pour ainsi dire au complet. Le directeur de cette usine espère pouvoir retravailler dans le courant du mois prochain s'il peut, comme il le croit, s'approvisionner en matières premières. Les autres émailleries sont véritablement « nettoyées. »

*En glacerie :* La Société des glaces de Courcelles (Cie américaine) a été véritablement anéantie. Le directeur de cette usine estime qu'il faudra plusieurs années pour remettre cette affaire au point. Le personnel a d'ailleurs été invité à chercher d'autres emplois. La Société des glaces de Charleroi à Roux et la Société des glaces de Sainte-Marie d'Oignies à Aiseau pourraient retravailler. Le directeur technique de cette usine me disait lors d'une récente visite dans cet établissement : « En général pour l'ensemble des glaceries à même de reprendre le travail, il serait indispensable d'abord d'assurer l'arrivée régulière par mois de 7,000 tonnes de charbon à gaz. Les charbonnages peuvent fournir, mais les chemins de fer ne peuvent nous transporter que 1,500 tonnes par trains complets. Vient ensuite la question du sulfate de soude, question non résolue jusqu'à présent. Cette matière première était presque exclusivement fournie par l'Allemagne. » Si ces deux questions étaient résolues, il estime que dans deux mois il pourrait couler du verre brut, ce qu'il espère d'ailleurs encore. Quant au doucissage et polissage des glaces, ce travail ne pourrait être repris avant six mois d'ici par suite de l'enlèvement de toutes les courroies, principalement celles de grandes dimensions.

*En verrerie :* Situation analogue au point de vue du charbon et du sulfate de soude. Mais en plus ici conflit avec le personnel ouvrier. C'est ainsi que les verreries de Mariemont qui disposaient encore de matières premières suffisantes ont remis à feu mais n'ont pu reprendre le travail, les ouvriers refusant les conditions proposées par les patrons.

*En gobeleterie* : Même situation en matières premières. Toutefois 3 usines travaillaient encore en janvier mais les ouvriers avaient donné leur préavis pour la fin du mois, les nouvelles conditions proposées par les patrons ayant été refusées. (N'ayant pu me rendre à Manage depuis lors, j'ignore si une entente est intervenue.)

*Produits chimiques* : Fabrique de produits chimiques d'Aiseau. Les câbles de canalisation électrique ont été enlevés, mais on procède actuellement à leur remplacement. Les chambres de plomb sont entièrement démolies. Il faudrait donc du plomb, les charpentes en bois sont déjà en partie reconstituées. Néanmoins cette usine espère reprendre la fabrication de l'acide sulfurique (procédé par contact) pour le 1er mars prochain, ayant pu obtenir un stock de blendes à la Vieille-Montagne, ce qui donnera du travail à 45 ouvriers (1/6 environ du personnel) pendant une période de trois mois, à moins qu'entre-temps on ne puisse recevoir des minerais d'Australie ?

Voilà en résumé les renseignements que j'ai pu recueillir au cours des récentes visites opérées dans les principales industries de mon district.

Avant tout donc : de l'outillage, *des courroies*, des matières premières, toutes choses d'ailleurs qui dépendent principalement de la question *primordiale des transports.*

Quant aux dégâts et pillages commis par les allemands dans la petite et moyenne industrie, sans procéder à une tournée générale d'inspection qui absorberait un temps considérable, surtout actuellement que les moyens de communication sont des plus rudimentaires, je crois pouvoir affirmer *a priori*, me basant d'ailleurs sur les visites et renseignements recueillis dans les derniers temps, que, toutes proportions gardées, la petite et la moyenne industrie ont souffert tout autant que la grande industrie. Je ne parlerai pas des brasseries, industrie commune à presque toutes les localités et qui, sans exception, ont été dépouillées de leurs cuves et appareils en cuivre. Quelques-unes, privilégiées, ont pu seules continuer à travailler après avoir modifié entièrement leurs installations.

De toutes les industries, celles qui, à mon avis, ont eu le plus à souffrir, sont sans contredit celles rentrant dans la catégorie dite de la petite construction mécanique : ateliers de construction, chaudronnerie, fonderies de fer et de cuivre avec atelier de parachèvement, etc... depuis les petits ateliers occupant deux ou trois ouvriers (petite industrie) jusqu'aux ateliers occupant trente à quarante ouvriers (moyenne industrie). Seuls ont été épargnés ou plus ou moins épargnés, ceux travaillant plus spécialement pour les charbonnages ou toutes autres industries autorisées! Les autres ont été entièrement nettoyés de tout leur outillage et matières premières. Il en est de même dans les industries du travail du bois : de petits menuisiers occupant un ou deux ouvriers (petite industrie) se sont vu enlever qui, une scie à ruban, qui une rabotteuse, qui une circulaire, qui toute l'installation suivant les caprices des pilleurs. Dans certaines fabriques de caisses (moyenne industrie) toutes les scies à balancier, moteurs électriques et transmissions ont été enlevés.

Enfin, en général, les pilleurs teutons ont laissé des traces de leur passage dans les petites et moyennes industries à quelque catégorie qu'elles appartiennent, soit par l'enlèvement des courroies des moteurs électriques, des matières premières, des produits finis, soit par l'enlèvement de machines quelconques à leur convenance.

Pour l'inspecteur principal décédé :

*L'Inspecteur-adjoint du Travail,*

WODON.

INSPECTION DU TRAVAIL
8e District

ARRONDISSEMENTS DE MONS,
ATH ET TOURNAI

Mons, le 18 février 1919.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de répondre à votre télégramme du 5 courant.

*Arrondissement de Mons.* — Les usines à ciment sont en marche ou prêtes à marcher. Les petits ateliers de construction sont en grève et le travail n'est que partiellement repris dans les fabriques de produits réfractaires. L'industrie de la faïence et de la porcelaine est inactive par suite du défaut de matières premières; il en est de même des savonneries. La reprise en verrerie à vitres et en gobeleterie est retardée par suite du différend qui s'est produit entre patrons et ouvriers. Les usines à gaz et électriques sont en activité ainsi que l'industrie alimentaire, exception faite pour beaucoup de brasseries dont les cuivres ont été enlevés. Le chanvre et l'aloès faisant défaut, les corderies produisent des câbles métalliques. C'est la morte-saison pour les industries de la construction. Les scieries et les menuiseries sont en activité relative (manque de bois) et les fabriques de vêtements et de chaussures ne produisent rien par suite du manque de matières premières. Pour la même raison, l'industrie du livre reste languissante.

En général, ce qui se fait surtout sentir, c'est le manque de matières premières, d'électromoteurs, de courroies et de moyens de transport.

*Arrondissements de Tournai et Ath.* — Les renseignements directs concernant ces deux arrondissements font défaut. Il y a lieu de croire toutefois, que l'inactivité est encore généralisée dans ces arrondissements.

J'ai l'honneur de vous exposer, par le présent rapport, le résultat des recherches faites, en conformité de votre dépêche du 22 janvier dernier, au sujet du pillage ou de la destruction des installations de la moyenne et de la petite industrie, par les autorités allemandes.

On peut dire, d'une manière générale que, dans les différents genres d'industries, les réquisitions ou enlèvements ont comporté d'abord :

*a*) Les électromoteurs;
*b*) Les courroies de transmission;
*c*) Les appareils, pièces et objets en cuivre ou en alliage cuprifère.

Ces trois premières catégories de réquisitions ont donc été opérées dans les différentes industries de mon district d'inspection; je résume les autres indications dans le tableau ci-après, en citant simplement, pour chaque arrondissement, les industries au sujet desquelles des renseignements ont été recueillis.

Quand il est dit, par exemple, « Ateliers de construction mécanique-machines-outils, etc. », cela signifie que, dans les ateliers considérés, les réquisitions ont porté complètement ou partiellement sur les différents objets mentionnés, et cela, indépendamment des électromoteurs, des courroies et des objets en cuivre, compris dans la remarque générale faite plus haut.

## ARRONDISSEMENT DE MONS.

| Désignation de l'industrie. | Nature des objets réquisitionnés, enlevés ou détruits |
|---|---|
| Ateliers de construction mécanique. | Machines-outils. Outils à la main. Etaux. Enclumes. |
| Atelier de construction de wagons. | Dévastation totale. |
| Fonderies de fer. | Châssis de fonderie. Machines-outils. Etaux. |
| Fonderies de cuivre. | Modèles de fonderie. Machines-outils. Creusets. |
| Fabrique d'appareils de pesage. | Outils à la main. Etaux. Soufflets de forge. |
| Fabrique d'outils à la main. | Etaux. Enclumes. |
| Forges de maréchaux-ferrants. | Etaux. Enclumes. |
| Ateliers de serrurerie. | Etaux. Enclumes. |
| Fabrique de savon mou. | Dévastation totale. |
| Entreprises de constructions. | Locomobiles à vapeur. Chemin de fer portatif. Wagonnets. |
| Scierie de bois. | Dévastation totale. |
| Ateliers de menuiserie. | Machines-outils. Outils à la main. Bancs de menuisier. Bois. |
| Fabrique de meubles. | Machines-outils. |
| Ateliers de carrosserie. | Outils à la main. Enclumes. Etaux. |
| Tanneries-corroieries. | Pièces de machines. Câbles de transmission. Cuirs. |
| Imprimeries. | Caractères. Clichés. Presses. Pierres lithographiques. |

## ARRONDISSEMENT DE TOURNAI.

| Désignation de l'industrie. | Nature des objets, réquisitionnés, enlevés ou détruits. |
|---|---|
| Ateliers de construction mécanique. | Mach.-outils. Outils à la main. Matières premières. |
| Ateliers de serrurerie et de construction de petites charpentes métalliques. | Machines-outils. Outils à la main. Ventilateurs. |
| Atel. de constr. de machines agricoles. | Machines-outils. Outils à la main. |
| Chocolaterie. Confiturerie. | Moules en fer-blanc. Installation électrique. Cheminées d'usines. |
| Fabriques de bonneterie. | Matières premières. Outils de répar. Téléphone privé. |
| Scieries de bois. | Machines-outils. |
| Ateliers de menuiserie. | Machines-outils. Outils à la main. |
| Ateliers de carrosserie. | » » |
| Fabriques de meubles. | » » |
| Tanneries-corroieries. | Transmissions. Machines et appar. de fabrication. Outils à la main. Matières premières et prod. finis. |
| Imprimeries. | Transmissions. Presses. Caractères. Clichés. Pierres lithographiques. Machines à perforer le papier. Machines à poncer les pierres. Outils divers. Matières premières. Marchandises. (La dévastation a été totale dans deux établissements.) |

## ARRONDISSEMENT D'ATH.

| Désignation de l'industrie. | Nature des objets réquisitionnés, enlevés ou détruits. |
|---|---|
| Forges de maréchaux-ferrants. | Etaux. Enclumes. Soufflets de forge. |
| Ateliers de serrurerie. | Etaux. Enclumes. |
| Fabriques de sièges et de meubles. | Machines-outils. |

*L'Ingénieur-inspecteur du travail,*
Cuisinier.

INSPECTION DU TRAVAIL
9e District
—
PROVINCES
DE NAMUR ET DE LUXEMBOURG
—

Namur, 15 février 1919.

Monsieur le Ministre,

D'une façon générale, aucun groupe d'industries n'a repris dans mon district d'inspection.

Le manque de matières premières et de moyens de transport entrave la reprise espérée.

A la verrerie d'Herbatte, 50 ouvriers travaillent sur les 1,000 ouvriers occupés avant la guerre. Aux papeteries de Saint-Servais, où le matériel a été enlevé, on n'occupe que 50 ouvriers au lieu de 100 ouvriers employés avant la guerre. Les émailleries de Saint-Servais avaient été transformées en dépôts de munitions allemandes.

En réponse à votre dépêche du 22 janvier 1919, n° 3500 A. D. 110, j'ai l'honneur de vous faire savoir qu'il n'y a aucun doute que les autorités allemandes ont pillé et détruit des installations de la petite et de la moyenne industrie, dans mon district.

Tout d'abord, il y a eu des établissements de ce genre incendiés au début de la guerre en août 1914, principalement dans les localités où l'on s'est battu.

Ensuite, dans le cours de l'occupation, surtout dans les deux dernières années, des réquisitions accompagnées de destructions ont été opérées un peu partout et dans tous les genres d'industries ou peu s'en faut. On doit citer l'industrie de la brasserie comme particulièrement éprouvée dans tout le district. Puis viennent : l'industrie des métaux, l'industrie du bois où l'on emploie des machines et l'industrie des transports (chemins de fer vicinaux). Dans ces groupes, certains établissements ont vu tout leur matériel enlevé, d'autres une partie, d'autres absolument rien. Il m'est impossible de dire qu'une région a plus souffert qu'une autre de ces réquisitions, restriction faite pour la région d'étape que je n'ai plus visitée depuis trop longtemps pour juger de la situation.

*L'Ingénieur-inspecteur du Travail,*
P. Loiseau.

INSPECTION DU TRAVAIL
10e District.

PROVINCES
DE LIÉGE ET DE LIMBOURG

Liége, le 9 février 1919.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Si actuellement on a repris des ouvriers dans un certain nombre d'établissements, c'est surtout pour des travaux de nettoyage et de réfection. C'est aussi pour former un noyau de personnel.

Dans d'autres établissements, les Ateliers de la Meuse, par exemple, 500 ouvriers travaillent à la réfection de locomotives (le personnel se montait à 1,600 environ avant la guerre).

Ce travail ne constitue pas, à proprement parler, une reprise. A la Fabrique Nationale également on répare les automobiles abandonnées par l'ennemi, mais quelques ouvriers seulement sont occupés aux travaux d'avant la guerre (quelques motos et châssis d'autos à monter).

A part quelques exceptions, seuls les établissements qui n'ont pas chômé font de la production (la plupart des scieries de bois, les sucreries, les siroperies et les rares brasseries dont les cuves n'ont pas été enlevées, les charrons, maréchaux-ferrants, serruriers, etc., quelques fabriques de tabac qui n'ont chômé que partiellement et de façon discontinue).

Au Val-Saint-Lambert, un four est rallumé, autant pour former du personnel qu'en vue de production.

La Société « L'Air liquide » travaille, mais l'activité n'y a pas cessé pendant l'occupation (séquestre).

De petits constructeurs qui ont eu la chance de conserver leur matériel et ont un peu de matières premières pour chaudronneries et charpentes ne font que des bricoles, les clients préférant s'abstenir actuellement par suite des prix élevés.

Dans l'industrie de la construction mécanique, les patrons qui n'ont plus de matériel hésitent à en commander (les prix sont quatre fois plus élevés qu'en 1914). Ils espèrent des prix plus abordables dans quelques mois.

Ce qui manque pour la reprise, c'est partout la même chose : machines à prix abordables, courroies, matières premières, transports. Puis la clientèle ne commande que l'indispensable dans l'espérance d'une descente des prix.

Dans ces conditions, comment fixer une date pour la reprise. Elle se fera lentement au fur et à mesure des besoins urgents et de l'arrivée des matières. Pour donner une idée de la hausse des prix, voici le renseignement donné par les fabricants de ciment. Ce produit valait 23 francs la tonne avant la guerre, or, les industriels vont payer le charbon allemand à fr. 48.50 la tonne sur wagon, ce qui promet une jolie hausse du prix du ciment.

D'une façon générale, aucun groupe n'a repris. Le second télégramme visait : Le caoutchouc.

2 usines :

1° Englebert fait des démarches à Londres et à Paris pour obtenir des matières premières.

Ne parvient pas à obtenir de la toile-proteste contre l'entrée en fraude de centaines de pneus et contre l'expédition projetée d'Amérique de 150,000 paires de pneus de vélos.

2° Hannet, pas de matières premières. L'usine a été occupée et est encore encombrée de matériaux de toutes sortes.

*Cristallerie.*

Val-Saint Lambert. — 1 four à feu au Val. Pas assez de matières premières. On travaille autant pour reformer du personnel que pour la vente.

300 ouvriers verriers et 400 ouvriers pour l'entretien et la réfection dans le but aussi de garder le personnel.

*Gobeleterie.*

Chênée-Delhoin. — Manque de matières premières. Soude, sable, calcaire. Les courroies ont été enlevées.

Chênée-Amiable Baiwir. — Les machines ont été brisées sur place. On pourrait faire du brut en attendant. On pourrait reprendre à un four dans deux ou trois mois — travail de jour — huit heures de travail — effectif — on est d'accord avec les ouvriers. On pourrait en reprendre 150 pour commencer, mais il faudrait que le Gouvernement avance des fonds sur les indemnités à recevoir. — Il y aurait là une tentative intéressante à réaliser — dès qu'une usine sera en marche elle fera renaître de l'activité dans de nombreuses petites entreprises.

Vaux-sous-Chèvremont. Manque de matières et de capitaux

*Electricité.*

Compagnie Internationale. — N'a jamais chômé complètement ; a construit du matériel en fraude pendant la guerre ; attend du cuivre et de l'acier ; fait des réparations de moteurs électriques ; pourrait reprendre dès réception de matières.

Jaspar. — A été beaucoup plus bousculé et outre les matières, manque de matériel.

*Textile.*

Linière. — Manque de chanvre. Un gros industriel français s'oppose à ce que l'on expédie du chanvre en Belgique parce qu'on a travaillé pendant la guerre. Or, si cela a été le cas à Gand, la Linière n'a rien à se reprocher sous ce rapport et a décliné les offres les plus alléchantes, soit disant pour la Hollande.

Les fabriques de câbles de chanvre n'ont pas de matières.

En construction, c'est le défaut de matériel ou de tôles et barres, fers, qui provoque le chômage. La clientèle refuse également de payer les prix aux quelques rares ateliers qui peuvent fournir. Beaucoup d'industriels hésitent à commander des machines à des prix de 4 à 5 fois ceux de 1914. Pourraient-ils encore lutter contre la concurrence étrangère ?

*Industrie lainière.*

Pas de laine. Plus de garnitures de cardes. Dans les ateliers petits et moyens on a beaucoup caché et cela sort actuellement des cachettes. Dans quelques petites filatures on pourra rapidement remonter pour assortiments. Les tissages ont généralement peu souffert relativement mais n'ont pas de chaîne ni de fil.

A la Meuse, on retape le butin locomotives. A la Fabrique Nationale, le butin autos, mais ce n'est pas de la production ni de la reprise. Dans les fabriques d'autos Nagant, Hermès à Bressoux, Cexcire à Forêt, il n'y a plus de matériel.

A Herstal-Ougrée-Nessonvaux-Chênée et Huy on a pillé quantité d'usines pour le travail des métaux.

A Ougrée, on a déménagé le matériel et les formes d'un atelier de fabrication de matériel de fonderie. Il ne reste plus trace des bâtiments. Le même sort était réservé aux bâtiments d'une fabrique d'engrenages. Les halls d'un estampage qui venait d'être établis ont été enlevés.

A Nessonvaux, on a brisé les machines de plusieurs fabriques de canons de fusils. La moyenne industrie a donc écopé comme la grande mais pas de façon aussi générale.

*L'Ingénieur-inspecteur principal,*
DUPONT.



ROYAUME DE BELGIQUE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE, DU TRAVAIL ET DU RAVITAILLEMENT

ADMINISTRATION DES MINES ET INSPECTION DU TRAVAIL

# LA SITUATION

DES

# INDUSTRIES BELGES

AU 1er JUIN 1919




BRUXELLES
ÉTABLISSEMENTS GÉNÉRAUX D'IMPRIMERIE
14, RUE D'OR, 14
1919

ROYAUME DE BELGIQUE

---

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE, DU TRAVAIL ET DU RAVITAILLEMENT

---

**ADMINISTRATION DES MINES ET INSPECTION DU TRAVAIL**

---

# LA SITUATION

DES

# INDUSTRIES BELGES

## AU 1er JUIN 1919




BRUXELLES
ÉTABLISSEMENTS GÉNÉRAUX D'IMPRIMERIE
14, RUE D'OR, 14
1919

CHAPITRE PREMIER

# LES INDUSTRIES EXTRACTIVES ET MÉTALLURGIQUES

## (ressortissant à l'Administration des Mines)

---

Dans une brochure intitulée : *La situation des industries en Belgique en février* 1919 *après les dévastations allemandes,* nous avons fourni un certain nombre de renseignements hâtivement recueillis et destinés à donner une vue d'ensemble de l'état dans lequel se trouvaient nos grandes industries minières et métallurgiques.

Nous avons donné un aperçu des actes de destruction commis par le pouvoir occupant dans un grand nombre d'usines sidérurgiques notamment, et ainsi montré les difficultés d'une reprise de travail que l'on avait escomptée plus rapide. Quelques mois se sont passés depuis lors et il est intéressant de noter les progrès accomplis sous ce rapport, tout en montrant la situation relative des différentes branches de l'industrie, considérée par rapport à celle qui existait immédiatement avant la guerre.

Comme on sait, l'industrie houillère est celle qui a le moins souffert, l'intérêt de l'ennemi étant de la protéger pour en tirer le combustible dont il avait besoin pour ses transports notamment, tandis qu'en détruisant systématiquement les usines, il mettait ces dernières dans l'impossibilité d'une prompte reprise après la fin des hostilités et s'appropriait les machines et le matériel nécessaires pour assurer le fonctionnement de ses propres usines.

Dans ce qui va suivre, nous examinerons successivement les diverses industries soumises à la surveillance des Ingénieurs des mines, dans l'ordre adopté dans notre premier travail.

## A. — CHARBONNAGES

Nous examinerons la situation actuelle dans chaque bassin successivement.

a) **Borinage.** — Il n'y a eu d'autre changement dans la situation des charbonnages du bassin depuis l'année 1913 que la disparition d'une petite entreprise (Charbonnage du Grand Hainin) et la mise en exploitation d'un nouveau charbonnage (Hensies-Pommerœul).

Ainsi que l'indique le tableau nº 1, la production de ce bassin augmente de mois en mois. Elle était de 225,234 tonnes en janvier 1919 pour atteindre 343,982 tonnes en mai; l'augmentation se chiffre par environ 53 %. La situation est redevenue à peu près celle du mois correpondant de l'année 1914; toutefois, la répartition n'est pas la même partout. Ainsi, tandis que huit charbonnages fournissent une production supérieure à celle de 1914, les autres sont restés en dessous de l'extraction normale. Deux charbonnages seulement : Blaton à Bernissart et Ghlin (Nord de Flénu) présentent un grand déficit par rapport à 1914.

Un accident grave consistant en une explosion de grisou a fait baisser la production du charbonnage de Ciply en mai dernier.

Le nombre moyen d'ouvriers (voir tableau II) a augmenté depuis le début de l'année actuelle et en avril et mai, il était même supérieur à celui des mêmes mois de l'année 1914.

Si l'on compare la production, qui a diminué par rapport à 1914, au nombre d'ouvriers qui a augmenté, on en conclut que l'effet utile a fléchi de 3.6 %, fond et jour compris.

Les stocks (voir tableau III) qui étaient presque triplés de janvier à mai ont commencé à baisser en juin. Ils représentent la production d'une vingtaine de jours de travail. Ils sont dus à l'insuffisance des transports par chemin de fer; il faut noter que les expéditions par bâteaux ne sont pas encore possibles.

Dans deux charbonnages importants de la région (Produits à Flénu et Levant du Flénu), il a même fallu chômer un jour par semaine pour éviter un trop grand accroissement des stocks.

Il semble que, sous ce rapport, la situation s'améliore.

b) **Centre.** — Le nombre de charbonnages s'est accru d'une unité depuis 1914, par suite de la mise en exploitation de celui de Bray. Nonobstant les fluctuations, la production a augmenté depuis le début de cette année; les mois de février et d'avril ont accusé un recul sur les mois qui les précédaient.

En mai, l'extraction était inférieure à celle de 1914 de 7,804 tonnes, soit de 3 % environ, mais il faut remarquer que celle de mai 1914 fut exceptionnellement faible par suite de grèves. Le chômage du jeudi est encore pratiqué. S'il était supprimé, la production redeviendrait normale dans l'ensemble. L'un des charbonnages produit beaucoup plus qu'en 1914; c'est celui de Maurage dont un nouveau siège a été mis en exploitation; aucun des autres charbonnages n'a encore atteint la production de 1914. L'abandon d'un puits pendant l'occupation étrangère, et les conséquences d'un accident de cuvelage expliquent la diminution de la production.

Le nombre moyen d'ouvriers augmente depuis le mois de janvier dernier et il est sensiblement supérieur à celui de 1914 et davantage encore à celui de 1913. Les directeurs

de charbonnages se plaignent du départ des bons ouvriers à veine qui sont remplacés par des ouvriers étrangers à la mine.

L'effet utile mensuel normal de l'ouvrier de toutes catégories du fond et du jour réunis est descendu de 12,38 tonnes en mai 1914 à 10,73 tonnes en mai 1919; la diminution dont il s'agit est due en partie au chômage du jeudi.

Les stocks ont augmenté progressivement de janvier à mai pour redescendre en juin. Ils représentent également, comme dans le Borinage, la production d'une vingtaine de jours de travail. Ils n'ont d'autre cause que l'insuffisance des moyens de transport.

c) **Charleroi.** — Tous les charbonnages en activité en 1914 le sont encore en 1919. Leur production, en progrès depuis le début de l'année, est encore très sensiblement inférieure à cellc de 1914; elle représente 75 % de cette dernière.

Vingt-cinq charbonnages sur 34 n'ont pas encore repris leur activité normale; 5 de ces derniers produisent autant qu'avant la guerre et dans 4, on dépasse la production de 1914. Deux charbonnages seulement (Baulet et Grand-Mambourg) accusent une forte diminution (50 %) de leur production.

Le nombre d'ouvriers augmente réulièrement de mois en mois; il dépasse actuellemeut 45,000, alors qu'avant la guerre il était de 48,000 à 50,000 et même davantage.

La diminution de la production ne provient pas exclusivement du manque de personnel, mais bien en grande partie de la diminution de l'effet utile de l'ouvrier qui, pour l'ensemble, est approximativement de 10 %.

Le rendement par ouvrier est peu élevé parce que les jours de chômage sont encore assez nombreux et que certains ouvriers qui ont dû chômer pendant la guerre n'ont pas encore recouvré leur habileté normale et que beaucoup sont encore affaiblis.

Les stocks étaient déjà de plus de 700,000 tonnes au début de l'année; ils ont dépassé un million de tonnes en mai et ont ensuite un peu diminué, ce qui paraît être la note générale. Ils représentent la production d'un mois et demi de travail. Ils sont dus à la lentcur des expéditions et sont aussi constitués par une grande quantité de menus maigres d'un écoulement difficile.

d) **Namur.** — La guerre a fait surgir quelques petites exploitations à flanc de coteau qui sont déjà abondonnées.

Les principales exploitations de la province n'ont subi aucune modification depuis 1914.

Au début de 1919, la production était à peu près la moitié de la production normale; depuis lors, elle s'est relevée peu à peu pour atteindre en mai dernier 74.2 %, soit à peu près les 3/4 de la production du mois correspondant de l'annéc 1914.

Presque tous les charbonnages de la province accusent un déficit dans le taux de la production; ce déficit doit être attribué à la réduction de l'effet utile de l'ouvrier, à l'insuffisance de personnel, au manque d'explosifs, à l'arrêt momentané d'un siège d'exploitation à la suite d'un accident, enfin à l'inondation d'un autre siège survenue le 2 août 1914.

L'effet utile de l'ouvrier a diminué de 25 % dans une exploitation, de 14 % dans une autre et de 10 % dans une troisième; la situation paraît toutefois s'améliorer.

Le nombre d'ouvriers de toutes catégories augmente assez régulièrement depuis

le début de l'année; il manque encore toutefois 16 % de l'effectif d'avant-guerre. On signale l'arrivée d'ouvriers venant de la France.

D'autre part, les stocks sont énormes; ils représentent à peu près la production de deux mois de travail. La situation doit être attribuée à une accumulation de menus maigres qui trouvaient autrefois leur emploi dans l'industrie du zinc et la fabrication des briques.

e) **Liége.** — La situation des sièges d'exploitation est sensiblement la même que celle d'avant-guerre; on signale toutefois la disparition de deux petits siéges sans importance du *bassin de Huy*. En janvier dernier, la production de l'ensemble des charbonnages de la province ne dépassait que de très peu la moitié de celle du mois correspondant de 1914 (53 % environ). Elle s'est sensiblement relevée depuis lors pour atteindre en mai, 77.8 % de la production du même mois de l'année 1914.

Certains chantiers qui n'ont pu être entretenus pendant la guerre n'ont pas encore été remis en activité; ils donneront lieu à des travaux assez importants à cette fin. En moyenne, l'effet utile a baissé de près de 14 %; cette réduction a même atteint de 15 à 20 % dans une partie du bassin liégeois. L'usure du matériel et la difficulté, voire même l'impossibilité de se procurer certains produits constituent une sérieuse entrave au rétablissement de la situation normale. Pour deux charbonnages, la diminution de la production est due à un appauvrissement du gisement. D'autre part, certaines qualités de charbon, telles que les fines maigres, qui se vendaient notamment aux usines à zinc de la province s'écoulent assez difficilement et les charbonnages qui en produisent doivent restreindre leur extraction. Nous avons déjà signalé cette situation pour ce qui concerne les charbonnages de la province de Namur et ceux du bassin de Charleroi. Toutefois, le manque de commandes est une cause tout à fait secondaire dans le fait de la diminution de la production.

Le personnel ouvrier des charbonnages se complète peu à peu; il atteint à peu près les 9/10 de celui de 1914, en comparant les mois de mai de chacune des deux années envisagées. Bien que les moyens de transport ne permettent pas encore la réutilisation des ouvriers flamands, un certain nombre d'ouvriers métallurgistes, qui ont dû abandonner leur métier durant la guerre, ont été embauchés dans les charbonnages. La diminution de l'effet utile que l'on constate n'est pas étrangère au recrutement de cette main-d'œuvre inexpérimentée.

Les stocks sont encore très considérables; ils représentent la production d'une vingtaine de jours de travail. Depuis le début de l'année et jusques y compris le mois de mai, ils ont été en augmentant, sauf en février, mais une diminution sensible s'est produite en juin.

Dans le bassin de Liége, l'écoulement des produits s'effectue plus facilement, à cause de l'utilisation des voies d'eau et du fait que les voies ferrées, sauf celles des vicinaux, sont restées intactes.

f) **Campine.** — Un seul siège produit du charbon; c'est celui de Winterslag, à Genck. Il a été livré à l'exploitation pendant la guerre; aucune comparaison n'est donc possible. Il est intéressant toutefois de signaler que sa production actuelle est plus que doublée depuis janvier et que l'accroissement de celle-ci est régulière; la production journalière a été approximativement de 450 tonnes en mai 1919.

Le personnel ouvrier est augmenté de 300 unités, soit de 36 % environ par rapport au mois de janvier.

Les stocks se maintiennent dans des limites peu élevées et ne représentent guère que cinq journées de travail.

La production de cette mine croîtra plus rapidement lorsque les moyens de transport suffisants permettront d'amener à Winterslag les ouvriers qui habitent au loin. A ce point de vue, le rétablissement du vicinal Genck-Bilsen-Bassenge, détruit par les Allemands, rendrait les plus grands services.

Nous signalerons enfin, dans le même ordre d'idées, que la guerre a entravé le développement de la cité de Winterslag et que les circonstances actuelles n'ont pas encore permis d'y reprendre la construction des habitations ouvrières. Depuis 1907, il n'a pu être édifié qu'une trentaine de maisons, ce qui est absolument insuffisant.

**Royaume.** — Pour l'ensemble du pays, on peut dire que la situation des charbonnages n'a guère été modifiée par suite des graves événements que nous avons traversés pendant ces dernières années.

D'autre part, la production de l'ancien bassin qui, au début de l'année 1919, atteignait à peine soixante pour cent de la production du mois de janvier 1914 et moins des deux tiers de la moyenne mensuelle de 1913 s'est relevée de près de 240,000 tonnes en mai par rapport à janvier pour atteindre 82 % de la moyenne de 1913.

Le déficit de la production doit être attribué sans conteste à la diminution de l'effet utile de l'ouvrier et non pas au manque d'ouvriers, car l'effectif total des charbonnages est à peu près complet et diffère très peu de la moyenne de 1913.

Il convient toutefois de remarquer que certaines exploitations ont dû compléter leur personnel ordinaire par des ouvriers n'ayant jamais travaillé dans les mines, ce qui a dû influencer défavorablement le rendement. D'autre part, la remise en état de certains travaux, qu'on avait dû abandonner pendant la guerre, absorbe une main-d'œuvre improductive. Il en est de même de l'exécution de travaux préparatoires suspendus pendant la guerre par suite de la pénurie des explosifs et des difficultés créées par l'occupant.

Les stocks restent considérables, bien qu'une diminution paraisse se manifester d'une façon générale; ils représentent plus de la production d'un mois de travail.

En résumé, on peut dire que, dans l'ensemble, la situation des charbonnages est satisfaisante. Les deux causes qui ont retardé la reprise complète de l'industrie charbonnière, c'est à dire l'insuffisance des moyens de transport et la diminution de l'effet utile des ouvriers s'atténuent et l'on peut espérer que, dans quelques mois, la situation normale sera tout à fait rétablie, à part l'influence de la réduction de la journée de travail dont on ne peut encore supputer toutes les conséquences.

Charbonnages. — Production mensuelle en tonnes avant et après la guerre. I

| Bassins | Moyenne mensuelle | Janvier | | Février | | Mars | | Avril | | Mai | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1913 | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 |
| Borinage. . . | 364,200 | 432,300 | 225,234 | 344,148 | 268,222 | 379,041 | 310,695 | 431,735 | 340,050 | 345,798 | 343,982 |
| Centre. . . . | 303,828 | 326,715 | 240,714 | 292,910 | 216,108 | 305,345 | 251,894 | 299,747 | 249,197 | 281,018 | 273,214 |
| Charleroi . . | 679,000 | 701,040 | 447,973 | 680,077 | 445,230 | 720,664 | 493,975 | 677,519 | 516,670 | 629,727 | 537,450 |
| Namur . . . | 65,424 | 67,150 | 34,050 | 63,645 | 34,570 | 65,860 | 37,820 | 61,210 | 40,340 | 58,400 | 43,320 |
| Liége . . . . | 498,260 | 540,465 | 284,867 | 482,969 | 304,830 | 519,176 | 331,360 | 500,072 | 348,034 | 480,458 | 373,890 |
| Le Royaume. | 1,910,712 | 2,067,670 | 1,232,838 | 1,863,749 | 1,268,960 | 1,990,086 | 1,425,744 | 1,970,283 | 1,494,291 | 1,795,401 | 1,571,856 |

Charbonnages. — Nombre moyen d'ouvriers avant et après la guerre. II

| Bassins | 1913 | Janvier | | Février | | Mars | | Avril | | Mai | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 |
| Borinage. . . | 32,077 | 33,328 | 30,157 | 33,781 | 31,979 | 33,698 | 33,095 | 33,339 | 33,630 | 33,176 | 34,255 |
| Centre. . . . | 21,996 | 23,433 | 22,147 | 23,277 | 23,253 | 23,182 | 24,330 | 22,780 | 25,189 | 22,703 | 25,465 |
| Charleroi . . | 47,977 | 50,770 | 38,108 | 50,407 | 39,275 | 50,393 | 41,262 | 48,567 | 43,045 | 48,013 | 45,065 |
| Namur . . . | 4,429 | 4,693 | 3,312 | 4,714 | 3,322 | 4,412 | 3,560 | 4,471 | 3,662 | 4,521 | 3,757 |
| Liége . . . . | 38,305 | 40,154 | 27,877 | 39,205 | 30,220 | 39,432 | 31,432 | 39,339 | 33,634 | 39,038 | 35,141 |
| Le Royaume. | 144,784 | 152,398 | 121,603 | 151,384 | 128,049 | 151,117 | 133,679 | 148,496 | 139,160 | 147,451 | 143,683 |

**Charbonnages. — 1919. Stocks au 1er du mois.** III

| Bassins | Janvier | Février | Mars | Avril | Mai | Juin |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Borinage . . . . . . . . | 105,962 | 145,616 | 204,718 | 243,295 | 283,940 | 265,061 |
| Centre . . . . . . . . . | 197,495 | 201,123 | 217,696 | 222,176 | 236,582 | 217,413 |
| Charleroi . . . . . . . . | 738,012 | 791,555 | 846,541 | 929,466 | 1,006,106 | 963,805 |
| Namur . . . . . . . . . | 60,780 | 67,810 | 75,070 | 84,490 | 83,170 | 79,790 |
| Liége. . . . . . . . . . | 219,883 | 203,594 | 225,642 | 277,401 | 289,044 | 238,714 |
| Le Royaume . . . . . | 1,322,132 | 1,409,698 | 1,569,667 | 1,756,828 | 1,898,842 | 1,764,783 |

Annexe aux tableaux I, II et III.

Au moment de mettre sous presse, les renseignements relatifs à la situation des charbonnages pendant le mois de juin 1919 nous arrivent. Ils sont groupés dans les tableaux suivants :

**Charbonnages. — Production mensuelle et semestrielle avant et après la guerre.** Ibis

| BASSINS | Juin | | Premier semestre | |
|---|---|---|---|---|
| | 1914 | **1919** | 1914 | **1919** |
| Borinage . . . . . . . . | 363,798 | **314,017** | 2,296,820 | **1,802,650** |
| Centre. . . . . . . . . . | 187,515 | **226,707** | 1,693,250 | **1,402,680** |
| Charleroi. . . . . . . . | 674,313 | **515,415** | 4,083,340 | **2,958,860** |
| Namur. . . . . . . . . . | 73,715 | **42,610** | 389,980 | **232,610** |
| Liége . . . . . . . . . . | 476,740 | **357,491** | 2,999,880 | **1,994,110** |
| Total . . . . . | 1,775,781 | **1,456,240** | 11,463,270 | **8,480,910** |

**Charbonnages. — Nombre moyen d'ouvriers avant et après la guerre.** IIbis

| BASSINS | Juin | |
|---|---|---|
| | 1914 | **1919** |
| Borinage. . . . . . . . | 32,631 | **34,901** |
| Centre. . . . . . . . . | 22,288 | **25,561** |
| Charleroi. . . . . . . . | 48,325 | **45,903** |
| Namur. . . . . . . . . | 4,791 | **3,874** |
| Liége . . . . . . . . . | 39,191 | **36,009** |
| Total . . . . . | 147,226 | **146,248** |

**Charbonnages. — 1919. — Stocks au 1er du mois.** III bis

| BASSINS | Juillet |
|---|---|
| Borinage | 219,840 |
| Centre | 167,512 |
| Charleroi | 818,855 |
| Namur | 72,890 |
| Liége | 204,340 |
| Total | 1,483,437 |

## B. — FABRIQUES DE COKE

Nous examinerons successivement, et dans le même ordre, la situation dans les différents bassins. Nous ferons seulement remarquer que, dans les provinces minières, il n'y a à considérer que le Hainaut et Liége, les provinces de Namur et de Limbourg ne possédant par d'installations pour la fabrication du coke; les fabriques de coke des autres provinces sont restées inactives.

Dans un tableau (nº VI), nous avons consigné les nombres de fours existant au 1er juin 1914 et au 1er juin 1919 et les nombres de fours en activité aux mêmes époques; les tableaux IV et V fournissent la production comparative et le personnel occupé dans ces usines en 1914 et 1919.

**Fabriques de Coke. — Nombre total de fours avant et après la guerre.** VI

| BASSINS | Nombre de fours existant au 1er juin | | Nombre de fours en activité au 1er juin | |
|---|---|---|---|---|
| | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 |
| Borinage | 784 | **666** | 722 | **334** |
| Centre | 576 | **515** | 545 | **155** |
| Charleroi | 486 | **426** | 471 | **77** |
| Liége | 708 | **578** | 645 | 77 |
| Le Royaume | 2,554 | **2,185** | 2,383 | **663** |

**Fabriques de Coke — Consistance des usines avant et après la guerre.** VII

| | Borinage | Centre | Charleroi | Liége | Total |
|---|---|---|---|---|---|
| Nombre total des fours existant en juin 1914. . . . . . . . . . . | 784 | 576 | 486 | 708 | 2,554 |
| Nombre de fours complètement détruits . . . . . . . . . . . | 118 | 61 | 60 | 130 | 369 |
| Nombre de fours fortement détériorés . . . . . . . . . . . . | 203 | 214 | 309 | 466 | 1,192 |
| Nombre de fours peu ou pas dégradés. . . . . . . . . . . . | 463 | 301 | 117 | 112 | 993 |

a) **Borinage.** — En 1913 et pendant les premiers mois de l'année 1914, onze fabriques de coke étaient en activité dans cette circonscription.

Au début de 1919, trois de ces fabriques étaient en activité, mais leur production n'atteignait pas 10 % de celle de la période correspondante de 1914 (exactement 9.3 %). En mars 1919, il y avait cinq usines en activité et ce nombre a été porté à six en avril. De 6,423 tonnes en janvier, la production a atteint 29,270 tonnes en mai, soit 4.5 fois plus; cette production représente environ 55 % de la moyenne mensuelle de celle de 1913.

Le nombre d'ouvriers a passé progressivement de 257 à 620, soit moyennement 50 % de celui de 1913.

b) **Centre.** — La production des fours à coke de cette région a subi une marche ascendante moins rapide que dans le Borinage. De 9,675 tonnes qu'elle était en janvier 1919, elle est seulement passée à 16,037 tonnes en mai, soit 1.6 fois plus élevée et elle n'atteint pas encore 30 % de la normale.

Le personnel ouvrier n'a pas augmenté sensiblement non plus depuis le début de l'année, et il n'atteint encore que 48 % de la moyenne de 1913.

c) **Charleroi.** — La production du coke ne reprend que très lentement, actuellement, elle ne dépasse guère le 1/10 de la moyenne de 1913.

Elle est passée de 4,991 tonnes en janvier dernier à 6,732 en mai. Le personnel y occupé ne comprend que 86 ouvriers contre 451 pendant le mois correspondant de 1914.

d) **Liége.** — Des huit fabriques de coke du bassin de Liége, deux ont été partiellement remises en activité; elles appartiennent toutes deux à des sociétés charbonnières.

La production de ces deux usines ne représente en mai 1919 que 8 % de la production moyenne mensuelle de 1913.

La reprise ne s'accentue pas davantage parce que certaines installations ont été

**Fabriques de Coke. — Production mensuelle en tonnes avant et après la guerre dans les bassins houillers (sans les fabriques de coke du nord du pays).** IV

| BASSINS | 1913 | Janvier | | Février | | Mars | | Avril | | Mai | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 |
| Borinage | 64.200 | 68.986 | 6.423 | 62.011 | 9.691 | 64.211 | 15.391 | 64.007 | 21.918 | 58.038 | 29.272 |
| Centre | 54.878 | 54.099 | 9.675 | 49.388 | 10.170 | 51.660 | 11.815 | 51.025 | 12.668 | 50.403 | 16.037 |
| Charleroi | 65.199 | 61.552 | 4.991 | 54.398 | 5.425 | 58.725 | 6.793 | 56.722 | 6.313 | 56.926 | 6.732 |
| Liége | 73.112 | 80.932 | 1.305 | 77.906 | 1.920 | 83.565 | 2.475 | 78.384 | 3.567 | 79.699 | 5.980 |
| Total | 257.389 | 265.569 | 22.394 | 243.703 | 27.206 | 258.161 | 36.474 | 250.138 | 44.466 | 245.066 | 58.021 |

**Fabriques de Coke. — Nombre moyen d'ouvriers avant et après la guerre.** V

| BASSINS | 1913 | Janvier | | Février | | Mars | | Avril | | Mai | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 |
| Borinage | 1.222 | 1.262 | 257 | 1.250 | 321 | 1.252 | 438 | 1.262 | 529 | 1.234 | 620 |
| Centre | 822 | 848 | 341 | 826 | 354 | 912 | 371 | 795 | 376 | 773 | 394 |
| Charleroi | 510 | 481 | 71 | 443 | 66 | 444 | 81 | 438 | 80 | 451 | 80 |
| Liége | 978 | 1.013 | 185 | 1039 | (*) 152 | 1.062 | 309 | 1.025 | 322 | 1.011 | 374 |
| Total | 3.532 | 3.604 | 854 | 3.558 | 893 | 3.670 | 1.199 | 3.520 | 1.307 | 3.469 | 1.468 |

(*) Grèves

entièrement détruites : ainsi, sur 708 fours existant en 1914, 130 ont été démolis et 466 fortement endommagés; il ne reste donc que 112 fours à peu près en état de fonctionnement parmi lesquels 77 sont à feu.

Le rallumage des fours à coke est lié à celui de la remise en activité des hauts-fourneaux. Certaines fabriques de coke n'appartenant pas à des charbonnages et carbonisant les unes exclusivement et les autres partiellement des charbons étrangers, et notamment des charbons allemands, ne parviennent pas à se procurer les fines à coke qui leur sont nécessaires. En 1913, l'ensemble des usines à coke du bassin de Liége étaient tributaires de l'étranger pour 54.3 % du charbon consommé.

Nous ferons remarquer que certains massifs de fours à coke ne seront pas reconstruits; d'autre part, on peut espérer que, dans quelques mois, certaines usines pourront être remises en activité.

Le personnel ouvrier n'atteint pas 30 % de la normale, tout en progressant chaque mois.

**Royaume.** — En résumé, pour le royaume, la production totale en coke a été de 58,021 tonnes pour le mois de mai 1919, alors qu'en janvier, elle atteignait seulement 22,394 tonnes; la production a donc été 2.6 fois augmentée.

D'autre part, la production pendant le mois de mai 1919 a été seulement de 23.7 % de celle du mois correspondant de 1914. Il s'en faut donc encore de beaucoup avant que l'industrie de coke retrouve son activité d'avant la guerre.

Nous fournissons un tableau (VII) donnant pour chaque bassin et pour l'ensemble du pays, tout au moins des provinces minières, le nombre total de fours existant en juin 1914, le nombre de ceux qui ont été complètement détruits, celui des fours fortement détériorés et enfin le nombre de ceux qui sont peu ou point dégradés.

## C. — **FABRIQUES D'AGGLOMÉRÉS**

Dans notre premier travail, nous signalions que les fabriques d'agglomérés de houille avaient été généralement respectées par le pouvoir accupant, attendu que la plupart de ces fabriques devaient fournir les briquettes nécessaires à l'alimentation des locomotives. Voyons quelle est la situation actuelle de cette branche de l'industrie. Elle est résumée dans les tableaux VIII et IX.

Nous discuterons d'une façon sommaire les renseignements consignés dans ces tableaux en observant le même ordre que précédemment.

a) **Borinage.** — On compte, dans le Couchant de Mons, quatre fabriques d'agglomérés appartenant à des sociétés charbonnières et une cinquième indépendante. Ces cinq fabriques ont repris toute leur activité et la production a passé de 1,894 tonnes en janvier 1919 à 4,065 tonnes en mai dernier. Cette production dépasse même de beaucoup celle de mai 1914; elle est presque doublée. Cette augmentation provient de la mise en activité d'une nouvelle fabrique. Le nombre d'ouvriers, bien que peu considérable, a suivi le même développement, mais dans une moindre proportion.

b) **Centre.** — La production des usines et agglomérés y a légèrement progressé depuis le début de l'année; en mai dernier, la production a été de 9,321 tonnes contre

**Fabriques d'agglomérés. — Production de briquettes en tonnes, avant et après la guerre.** VIII

| BASSINS | 1913 | Janvier | | Février | | Mars | | Avril | | Mai | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 |
| Borinage | 1.813 | 2.181 | 1.894 | 2.363 | 2.174 | 2.769 | 3.990 | 2.269 | 3.255 | 2.227 | 4.065 |
| Centre | 12.368 | 11.960 | 7.240 | 10.810 | 5.324 | 10.870 | 3.480 | 11.220 | 8.310 | 10.850 | 9.321 |
| Charleroi | 136.416 | 148.569 | 51.783 | 151.253 | 96.256 | 146.498 | 81.023 | 138.454 | 110.250 | 134.801 | 147.649 |
| Namur | 14.166 | 18.390 | 5.480 | 18.900 | 8.450 | 14.910 | 9.965 | 12.960 | 14.785 | 14.370 | 19.390 |
| Liége | 37.374 | 36.198 | 26.363 | 39.128 | 27.017 | 39.584 | 38.005 | 38.904 | 48.104 | 36.913 | 61.115 |
| | 202.137 | 217.298 | 92.760 | 222.454 | 139.221 | 214.631 | 136.463 | 203.807 | 184.704 | 199.161 | 241.540 |

**Fabriques d'Agglomérés — Nombre moyen d'ouvriers avant et après la guerre.** IX

| BASSINS | 1913 | Janvier | | Février | | Mars | | Avril | | Mai | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 | 1914 | 1919 |
| Borinage | 30 | 29 | 27 | 32 | 34 | 31 | 45 | 32 | 50 | 30 | 48 |
| Centre | 53 | 49 | 34 | 48 | 42 | 48 | 38 | 47 | 48 | 47 | 61 |
| Charleroi | 1.460 | 1.522 | 899 | 1.534 | 967 | 1.472 | 1.016 | 1.430 | 1.218 | 1.495 | 1.397 |
| Namur | 105 | 110 | 64 | 117 | 72 | 105 | 83 | 105 | 95 | 108 | 128 |
| Liége | 229 | 225 | 265 | 218 | 277 | 213 | 299 | 214 | 345 | 217 | 424 |
| Total | 1.877 | 1.935 | 1.289 | 1.949 | 1.392 | 1.869 | 1.381 | 1.828 | 1.756 | 1.897 | 2.058 |

10,750 tonnes en mai 1914 et 12,368 tonnes comme moyenne mensuelle de 1913. On peut légitimement escompter que la situation normale ne tardera pas à s'y rétablir.

On peut aussi dire que le personnel ouvrier y est presque complet.

c) **Charleroi.** — Les charbonnages du pays de Charleroi possèdent actuellement 30 fabriques d'agglomérés, une de plus qu'en 1914. Deux de ces fabriques sont encore inactives.

Au début de l'année, la production était de 51,783 tonnes, soit environ le tiers de la normale; elle a augmenté continuellement pour atteindre, en mai dernier, 147,649 tonnes, c'est-à-dire à peu près le tonnage de l'année 1914.

Le nombre d'ouvriers, qui n'était encore que de 899 en janvier dernier, a atteint 1,397 en mai, chiffre un peu inférieur à celui de 1914.

d) **Namur.** — Les sociétés charbonnières de la province de Namur exploitent cinq fabriques d'agglomérés. Celles-ci sont restées en activité pendant la guerre. Au début de l'année courante, la production était d'environ le tiers de la normale; en mai dernier, elle atteignait le taux de 19,390 tonnes, soit plus de 5,000 tonnes supérieure à celle de mai 1914. Le personnel ouvrier a suivi la même marche ascendante.

e) **Liége.** — Vingt fabriques d'agglomérés, toutes annexées à des charbonnages, sont actuellement en activité dans cette province, soit 3 de plus qu'en 1914. Déjà au début de cette année, la production avait acquis une importance relativement considérable, se chiffrant par environ 70 % de la production normale. En mars, elle atteignait presque le taux de celle du mois correspondant de l'année 1914. Le marche ascendante s'est accentuée en avril et a fait un saut notable en mai; elle a atteint, pendant ce mois 61.115 tonnes, soit 24,212 tonnes de plus qu'en mai 1914.

Cette augmentation est due, non seulement à la création de trois nouvelles usines, mais encore au renforcement des anciennes en vue d'utiliser les fines maigres dont la vente est rendue très difficile par suite de l'inactivité des usines à zinc et des briqueteries. Les agglomérés sont des produits d'une exportation facile, ce qui est actuellement très avantageux.

Il est logique de constater que le personnel ouvrier attaché à cette branche de l'industrie, en général très faible, a suivi la même marche ascendante que la production.

**Royaume.** — Si on récapitule les tableaux ci-annexés, on constate que la production des fabriques d'agglomérés du royaume, qui était mensuellement de 202,137 tonnes en 1913, de 217,298 tonnes en janvier 1914, a été ramenée en janvier dernier à 92,760 tonnes pour atteindre 241,540 tonnes en mai, contre 199,161 tonnes pendant le mois correspondant de 1914; elle a donc dépassé cette dernière de 42,379 tonnes, soit de 21 %.

Le personnel ouvrier est passé de 1,897 unités en mai 1914 à 2,058 unités en mai 1919.

## D. — CARRIÈRES

a) **Petit granit.** — Les carrières de la région de Soignies n'avaient pas encore repris le travail fin mai 1919, à cause d'un conflit entre patrons et ouvriers relativement à la durée de travail, aux salaires, etc... Un conflit analogue existait aux Ecaussinnes; toutefois, dans une exploitation, on avait repris le travail.

Dans la province de Liége, région de Sprimont, le travail n'était pas encore repris fin mai; mais, depuis lors, la situation s'est légèrement améliorée.

Les obstacles que l'on rencontre dans la remise en marche des exploitations sont : le manque de matériel (grues et lignes électriques notamment) qu'on reconstitue lentement et difficilement, les exigences de la main-d'œuvre, le manque de commandes et, dans une certaine mesure, la rééducation professionnelle des ouvriers. Dans la région d'Anthisnes-Ouffet, il faut ajouter les difficultés de transport par suite de l'enlèvement par les Allemands du chemin de fer vicinal qui desservait les carrières; celui de Sprimont Trooz a également été enlevé, mais l'autre section allant à Poulseur a continué à subsister.

b) **Grès pour pavés.** — Le travail est repris partiellement dans plusieurs carrières de l'Ourthe et de l'Amblève de la province de Liége, mais dans un certain nombre d'entr'elles, il ne consiste encore que dans la remise en état du matériel des voies et dans la préparation du rocher (découverte), avant de procéder à l'abatage.

Les obstacles qui s'opposent principalement à la reprise des exploitations ont été tout d'abord les difficultés avec les ouvriers pour fixer les nouvelles conditions de travail; viennent ensuite : le mauvais état du matériel ou le manque, au moins partiel des machines, le manque de débouchés qui est surtout dû aux prix élevés auxquels on doit vendre les produits fabriqués par suite de la hausse des salaires qui varie de 115 à 125 % pour les ouvriers de métiers; les difficultés de transport en général et leur coût élevé, les irrégularités dans les expéditions par chemin de fer et surtout le manque de capitaux pour la plupart des exploitants et enfin la rééducation de la main-d'œuvre.

c) **Chaux, moëllons, pierrailles.** — Une situation analogue se rencontre dans les carrières produisant ces matières dont les unes ne sont d'ailleurs que les déchets des carrières de pierres à chaux ou à pavés.

d) **Porphyre.** — A Lessines, on a procédé à des travaux de restauration des exploitations et on compte y reprendre incessamment le travail de production, tout au moins partiellement. Les moyens de transport continuent à laisser à désirer.

Le travail est repris en partie dans les carrières de Quenast et il consiste surtout à restaurer et à remettre en état les chantiers dévastés par les Allemands. On charge notamment des stocks de concassés abandonnés par l'ennemi et qui sont un des obstacles à la reprise plus complète du travail. Les commandes ne font pas défaut, mais le matériel de transport n'est pas suffisant pour les exécuter régulièrement et promptement.

e) **Ardoises.** — Le travail est normal ou à peu près aux ardoisières de La Plet à Alle-sur-Semois, de Linglé à Bertrix, de la Morépire à Orgeo et des Prigeaïs à Herbeumont. Il est repris partiellement au Babinay de Saint-Médard où l'épuisement des eaux n'est pas achevé, au siège de Barville à Neufchâteau, aux ardoisières réunies de Vielsalm et aux autres du même groupe. On épuise les eaux à l'ardoisière Donner à Martelange et à un siège situé sur la commune de Saint-Médard.

L'ardoisière de Rochehaut ne sera vraisemblablement pas remise en activité cette année.

Dans le groupe Bertrix-Herbeumont, on éprouve de grandes difficultés à se procurer des explosifs brisants.

f) **Terres plastiques.** — Il ne se manifeste pas de reprise sérieuse dans l'exploitation des terres plastiques. Il n'y a en activité que quelques fosses appartenant à des exploitants qui n'ont pas cessé de travailler pendant la guerre. Le manque de débouchés et de moyens de transport, certaines lignes vicinales étant détruites, retardent la reprise du travail.

g) **Phosphate de chaux et craie phosphatée.** — La société anonyme des phosphates de chaux du Bois d'Havré (Hainaut) a repris ses travaux le 2 mai, mais elle a dû les suspendre pendant une dizaine de jours par suite d'une insuffisance momentanée du matériel de transport.

L'exploitation Hardenpont, Maigret et C^ie^ a repris son activité normale le 24 mai. La société anonyme des phosphates de la Malogne à Cuesmes n'a encore pu reprendre ses travaux par suite du retard éprouvé dans la réception des licences d'exportation.

En Hesbaye, l'exploitation du phosphate de chaux a partiellement repris, mais le rendement des ouvriers a baissé; on doit attribuer la diminution de la production, non seulement à cette cause, mais aussi à l'appauvrissement des gisements et à la difficulté de se procurer les bois nécessaires au soutènement des puits et galeries.

h) **Marne pour cimenteries.** — Dans la région de Mons, on signale la reprise des exploitations, mais celle-ci dépend avant tout de la remise en marche des usines qu'elles alimentent. Nous signalerons notamment la reprise du travail à l'usine et à l'exploitation de la société anonyme des ciments de Mons. La société anonyme des ciments Portland artificiels belges à Harmignies a remis en exploitation les marnières pour la fabrication de la craie moulue et de la craie lavée. La fabrication du ciment n'est pas encore reprise; la raison en est que l'ennemi a tellement abîmé l'usine pendant les deux ans qu'il l'a occupée que la société n'ayant encore touché aucune indemnité, ne peut entreprendre des travaux de remise en état, comme elle le voudrait, par suite de manque de fonds.

Dans la vallée de la Meuse, à Haccourt et Lixhe, il existe quatre carrières de marne pour cimenteries.

Elles occupaient en mai dernier 43 ouvriers contre 111 pendant le mois correspondant de 1914.

Une partie du matériel en a été enlevée par le pouvoir occupant, notamment des rails et des locomotives.

Le produit de l'exploitation de ces carrières est fourni à des usines voisines dont le matériel a aussi été partiellement enlevé pendant la guerre.

## E. — USINES SIDÉRURGIQUES

Les dommages causés aux établissements sidérurgiques, les destructions d'appareils et l'enlèvement des machines sont considérables et ne pourront être complètement réparés que dans plusieurs années.

D'autre part, la dépendance de notre industrie vis-à-vis de l'étranger pour ses approvisionnements en minerais et en combustibles et pour l'écoulement de ses produits

rend difficile l'œuvre de la restauration. Les transports sont encore irréguliers et la politique commerciale des pays qui achetaient nos produits n'est pas encore certaine.

Malgré les difficultés de la restauration et l'incertitude de l'avenir, le travail a repris dans presque toutes les uisnes. On y relève les murs; on construit les fondations des machines; on remet en place des outils recupérés en Allemagne.

Dans les établissements qui avaient conservé une partie de leur outillage, la fabrication a recommencé, mais faiblement.

Quelques rares usines transformatrices qui avaient été maintenues en exploitation pendant l'occupation, ont repris une activité presque normale.

Dans l'exposé de la situation actuelle de la sidérurgie, nous examinerons successivement l'état des usines productrices de fonte et d'acier, des usines de transformation et des fabriques de pièces moulées en acier.

## I.er — Usines productrices de fonte et d'acier.

### a) **Hauts-fourneaux, aciéries, laminoirs.**

En 1914, il y avait, dans la province de Hainaut, huit grands établissements industriels comprenant des hauts-fourneaux, avec aciéries et laminoirs.

Ces usines possédaient 25 hauts-fourneaux dont 20 étaient à feu quand la guerre éclata. La production mensuelle totale de fonte dépassait quelque peu 100,000 tonnes. Actuellement, il ne reste plus debout que 15 hauts- fourneaux dont deux seulement sont à feu. La production en mai dernier fut de 3,088 tonnes, soit 3 % environ de la production du mois correspondant de 1914.

Sur un personnel de 1,703 ouvriers occupés en cette dernière année, 444 seulement, soit le quart, sont actuellement au travail. Ces usines possédaient 24 convertisseurs THOMAS, tous en service en 1914; 16 ont été détruits et 8 fortement endommagés.

Aucune des aciéries THOMAS n'était remise en activité au 1er juin dernier. Depuis quelques jours, l'aciérie de la Société des Usines métallurgiques du Hainaut a repris la fabrication.

Deux établissements de la même province possèdent une aciérie MARTIN. L'une d'entr'elles a été détruite, l'autre a été partiellement remise en activité depuis peu de temps.

Les laminoirs de ces usines comprenaient 48 trains; 6 seulement ont pu être remis en activité jusqu'à présent. Leur production fut de 2,373 tonnes en mai dernier, soit à peine 2.5 % de la production normale. Ces laminoirs occupent 751 ouvriers, au lieu de 3,970 en 1914.

La sidérurgie dans le bassin de Liége comprend 5 usines principales possédant chacune des hauts-fourneaux, des aciéries travaillant en première fusion et des laminoirs. Des 23 hauts-fourneaux existant en 1914, dix ont été complètement démolis et 9 ont été fortement endommagés. Des 4 hauts-fourneaux peu détériorés, un seul a pu jusqu'à ce jour être remis en activité.

La situation des 3 aciéries MARTIN est meilleure. Les destructions y ont été moins complètes. Des 12 fours existants, un seul a été entièrement détruit et les autres ont été peu ou pas détériorés. Le travail a été repris dans ces 3 aciéries où 5 fours sont à feu. La production y est d'environ 60 % de celle de 1914.

Deux cents ouvriers sur 350 en 1914 y sont occupés. On espère remettre à feu prochainement deux autres fours.

Pour estimer à sa juste valeur cette reprise, il faut se rappeler que les aciéries MARTIN sont loin d'avoir dans le bassin de Liége, la même importance que les aciéries THOMAS.

Les laminoirs d'une des 5 grandes usines du pays de Liége, ont été entièrement détruits. Des 53 trains existants en 1914, 29 ont été démolis et 3 ont été fortement endommagés; des 21 trains restants, 5 ont pu être remis en activité. Ils produisent le 1/10 de la production normale et occupent 1,650 ouvriers.

Une dizaine de trains pourront probablement être remis en activité avant la fin de l'année courante.

Dans chacune des provinces de Brabant et de Luxembourg, existe une usine métallurgique produisant la fonte et l'acier; la reprise du travail y est nulle.

Les renseignements ci-après permettront de se rendre compte de la situation de chacune des grandes usines du pays.

*Usine Boël, à La Louvière.* — L'aciérie et les trains de laminoirs ayant été détruits par les Allemands ainsi qu'une grande partie des appareils essentiels des hauts-fourneaux, l'usine ne pourra être remise en ordre de marche que progressivement et assez lentement. Le déblayage de l'usine n'est pas encore terminé; dans six mois, on pourra peut-être rallumer les fours MARTIN.

*Usine de la Providence, à Dampremy et Marchienne.* — Le haut-fourneau nº 5 de la division de Dampremy, qui était intact, sauf les tuyauteries, a été remis à feu le 10 mai dernier et produit journellement de 120 à 150 tonnes de fonte de moulage; 530 ouvriers travaillent à la réfection de l'usine de Marchienne, où l'on reconstruira aussitôt que possible un haut-fourneau et une aciérie THOMAS.

La tréfilerie pourrait être remise en activité si l'on avait des billettes. Il n'est pas possible de prévoir l'époque de la reprise de travail dans l'aciérie et le laminoir.

*Usine de Thy-le-Château, à Marcinelle.* — Les travaux de réfection sont menés activement. Un train de laminoir est en reconstruction.

Il n'est pas possible de fixer la date de la remise en activité des hauts-fourneaux et de l'aciérie.

*Usine de Monceau-St-Fiacre, à Monceau-sur-Sambre.* — Le déblayement de l'usine n'est pas encore achevé.

*Usines Bonehill.* — A Marchienne, une batterie de fours à coke sera bientôt remise à feu. A Hourpes, on achève les démolitions nécessaires et le déblayement du terrain. L'usine de Marchienne ne sera probablement pas reconstruite. A la fonderie, on coule les pièces nécessaires à la réédification des usines. Une partie des machines enlevées ont été retrouvées en Allemagne, mais leur récupération ne s'effectue pas sans difficultés.

*Usines métallurgiques du Hainaut, à Couillet.* — Elles comptent parmi les usines peu endommagées parce qu'elles ont été exploitées par les Allemands. Un haut-fourneau a été remis en activité ainsi que l'aciérie et une partie du laminoir.

*Usines de Sambre-et-Moselle, à Montigny-sur-Sambre.* — Les travaux de reconstruction sont poussés activement. La Direction espère remettre à feu avant deux mois les hauts-fourneaux, l'aciérie et les laminoirs. Une commande de rails pour les chemins de fer de l'État a été acceptée.

*Usines de Moncheret, à Acoz.* — Le haut-fourneau sera réfectionné dans quatre ou cinq mois et remis à feu. La reconstruction de la fabrique de fer et des laminoirs complètement rasés par les Allemands n'est pas encore décidée.

*Usines de Sclessin des Aciéries d'Angleur à Tilleur.* — 465 ouvriers sont occupés aux travaux de déblayement et de réfection.

Les hauts-fourneaux et l'aciérie n'ont pas pu être remis en activité à cause des prix élevés des matières premières et du manque de commandes. On espère pouvoir remettre en activité en août prochain 2 hauts-fourneaux et 2 convertisseurs; les laminoirs sont détruits.

*Usines d'Athus-Grivegnée,* à Grivegnée. — La société d'Athus-Grivegnée a décidé de ne pas reconstruire le haut-fourneau qui y existait.

Trois fours MARTIN de 25 tonnes sont à feu. Aux laminoirs on travaille avec le blooming, un train à barres et un train à tôles; de plus, deux trains à acier marchand seront bientôt remis en marche.

Les matières premières ont suffi jusqu'à présent pour l'exploitation réduite de l'usine. Les charbons de fours (30 % de matières volatiles) proviennent du Borinage et les autres charbons, du bassin de Liége. La fonte est achetée en Angleterre et dans le Grand-Duché de Luxembourg. Les mitrailles proviennent du pays, mais leur exportation en France les raréfie et font hausser les prix. Les produits fabriqués sont en partie exportés.

Les difficultés de la reprise du travail consistent dans le manque d'énergie électrique, conséquence de l'enlèvement des appareils de la station génératrice d'une puissance de 3,700 kilowatts, mus par des moteurs à gaz pauvres des hauts-fourneaux; la station de 2,700 kilowatts actionnée par la vapeur est à peine suffisante.

*Usines Cockerill,* à Seraing. — Un haut-fourneau produisant de la fonte de moulage a été remis à feu; on répare le deuxième haut-fourneau. L'aciérie ne marche qu'avec un seul four MARTIN.

L'obstacle à la reprise normale du travail réside, indépendamment des dégâts commis par les Allemands, dans le manque de machines, l'impossibilité de s'assurer un approvisionnement régulier de minerais et de combustible, la difficulté des expéditions et le manque de débouchés. Les produits réfractaires font défaut.

*Usines d'Ougrée-Marihaye,* à Ougrée. — La reconstruction du groupe des quatre hauts-fourneaux démolis n'est pas encore entreprise. Un autre groupe de 4 hauts-fourneaux dont les appareils de chargement, ponts-roulants, trémies, etc... avaient été démontés,

sont en réfection. On espère pouvoir rallumer un haut-fourneau très prochainement et un second peu de temps après. (1)

Les difficultés de s'assurer un approvisionnement régulier de minerais et de combustibles sont grandes. La soufflerie sera bientôt en ordre de marche, grâce à la récupération de deux machines soufflantes retrouvées en Allemagne.

A l'aciérie, un seul four MARTIN est en activité. Deux trains de laminoirs fonctionnent par intermittence, faute de commandes. Presque toute la production est exportée.

Des 1,500 ouvriers occupés aux usines, 500 seulement travaillent à la production; les autres déblayent et réparent.

*Usines de l'Espérance-Longdoz*, à Seraing. — Deux hauts-fourneaux, sur trois, sont à peu près intacts. Ils ne pourront être remis à feu que lorsque l'approvisionnement en minerais et en combustibles sera assuré.

Le prix des matières premières et le manque de commandes n'encouragent pas la Société à remettre ses usines en activité.

*Usine d'Athus*, à Athus. — C'est le seul établissement sidérurgique produisant fonte et acier existant dans la province de Luxembourg; il comprend conséquemment des hauts-fourneaux, une aciérie THOMAS et une halle de laminage.

Les trois hauts-fourneaux de cette usine existent encore, mais ne sont pas encore rallumés. Il est probable toutefois que l'un d'eux sera remis incessamment en activité, le deuxième en août et le troisième en septembre.

L'aciérie, comprenant 3 convertisseurs, n'a été que peu endommagée; on compte la remettre en activité au mois d'octobre prochain.

Les deux trains de laminoirs sont presque intacts; ils seront remis en activité à la même époque que l'aciérie.

*Usine de Clabecq*, à Clabecq (Brabant). — Cette usine a été fortement détériorée par les Allemands et ne peut être remise en marche actuellement. Les deux hauts-fourneaux et les trois convertisseurs y existants ont été fortement endommagés, les cinq trains de laminoirs ont été complètement détruits.

On espère que l'usine pourra être remise en activité au début de l'année 1920.

Des chaudières à vapeur et des moteurs électriques volés ont été retrouvés en Allemagne, mais la récupération ne s'opère que très lentement.

### b) — **Hauts-Fourneaux.**

Deux établissements situés dans la province de Luxembourg, appartenant respectivement aux sociétés de Halanzy et de Musson, possédant chacun deux hauts-fourneaux, et ne produisant que de la fonte, ont été en activité en 1914.

Des quatre hauts-fourneaux formant l'ensemble de ces 2 usines, un seul, fortement endommagé toutefois, subsiste encore; les 3 autres ont été détruits.

---

(1) Ce haut-fourneau est actuellement à feu.

Les travaux de réfection sont à peine entrepris. Les difficultés de la reconstruction résident dans l'amoncellement du butin de guerre dans l'une des deux usines susdites et le manque de personnel, car les ouvriers de la région sont attirés en France et dans le Grand-Duché de Luxembourg. Il faut ajouter à ces difficultés, le manque de capitaux, l'incertitude sur le montant de l'indemnité pour dommages de guerre et enfin la cherté des matières premières.

Dans la province de Hainaut, les hauts-fourneaux du Sud de Châtelineau ont été détruits. On se prépare à leur reconstruction.

#### c) — **Aciéries, laminoirs.**

Trois usines, travaillant en seconde fusion, et laminant des aciers marchands et quelques autres profilés, étaient en activité avant la guerre; elles coulaient aussi des pièces d'acier.

L'un de ces établissements a été détruit; un autre a pu reprendre une certaine activité et un troisième, dont la fabrication n'a pas été interrompue pendant l'occupation, travaille normalement.

Des 7 fours MARTIN existant en 1914, il en reste 4, dont 2 sont en activité. Un convertisseur THOMAS est également en service.

Les deux aciéries en exploitation alimentent chacune un train de laminoir. La production est encore très faible.

*Les Usines Gilson* à La Croyère ont fonctionné à peu près régulièrement pendant l'occupation allemande et sont restées intactes. Un seul des deux fours MARTIN de l'aciérie est en activité et la production des laminoirs à acier est réduite de moitié.

Au laminoir à fer, la production est assez faible, les commandes étant très réduites.

En fers à cheval, le travail est normal.

*Les Forges et laminoirs de Saint-Victor*, à Marchienne-au-Pont, sont inactifs.

Il n'en reste que les murs et la Société propriétaire n'a pas encore entrepris les travaux de restauration.

*Aux Usines de Rénory* de la société anonyme des Aciéries de et à Angleur, quatre cents ouvriers sont occupés à la fonderie de fonte et d'acier, aux fours MARTIN, au martelage et aux laminoirs à bandages qui ont été remis en service vers la mi-mai.

### II. — Usines de transformation.

#### a) **Fabriques de fer.**

Les onze fabriques de la province de Hainaut possédaient en 1914, 91 fours à puddler, dont 61 étaient à feu. Actuellement, 4 fabriques de fer sont en activité et le nombre de fours à puddler est réduit à 42, dont 17 seulement sont à feu.

La production de fer a été, en mai dernier, de 1,921 tonnes, tandis qu'en mai 1914, elle avait été de 8,878 tonnes; 586 ouvriers sur 1,642 sont occupés actuellement dans ces usines.

Les laminoirs de ces 4 fabriques de fer sont en activité avec 6 trains; ils ont produit 2,802 tonnes de fer en mai dernier et ont occupé 790 ouvriers.

En 1914, il existait encore, dans la province de Liége, deux fabriques de fer. L'une d'elles, la plus importante, a été entièrement dévastée par les Allemands. Les 10 fours à puddler qui s'y trouvaient ont été entièrement détruits. L'autre usine a été un peu plus épargnée; on a pu y remettre à feu deux fours à puddler ainsi que le laminoir.

On ne peut prévoir l'époque à laquelle ces fabriques pourront reprendre leur activité normale.

La situation varie beaucoup d'une usine à l'autre, comme il résulte des renseignements ci-après :

*Fabrique de fer et laminoirs Demerbe*, à Jemappes. — Le travail n'y a pas été repris parce que les ouvriers sont en grève.

Six des fours à puddler de l'usine ont été fortement endommagés; les 14 autres pourraient être remis assez rapidement en marche. Un train finisseur du laminoir a été détruit, 4 autres trains n'ont pas souffert.

*Fabrique de fer et laminoirs de La Croyère*, à La Louvière. — Cette usine a été entièrement dévastée. Les machines enlevées n'ont pas encore été récupérées. On y exécute quelques travaux de déblayement.

*Fabrique de fer et laminoirs de Baume*, à Haine-Saint-Pierre. — Cette usine a repris une activité à peu près normale depuis plusieurs mois déjà. En mai dernier, on y occupait 380 ouvriers, tandis qu'avant la guerre, le personnel se composait de 550 ouvriers.

Cette usine n'a d'ailleurs jamais chômé.

La production de cette usine reviendrait au taux de 1914, si les commandes étaient suffisantes.

*Fabrique de fer et laminoirs de l'Alliance*, à Marchienne-au-Pont. — Cette usine a été en activité pendant la guerre. La production actuelle est encore faible par suite de défaut de commandes.

*Laminoirs Thiébaut*, à Marchienne-au-Pont. — Cette usine a été entièrement démolie.

*Laminoirs de Ruau*, à Monceau-sur-Sambre.

Un petit train de laminoir pourra être remis en activité dans quelques mois. A la division des boulonneries, on répare les conduites à vent et à eau afin de commencer les fondations des nouvelles machines; quelques moteurs électriques et des machines-outils ont été identifiés en Allemagne, mais n'ont pas encore été récupérés.

Dans quelques mois, on mettra en marche 3 ou 4 nouvelles presses; il y en avait 21 en activité en 1914.

*Usines de Moncheret*, à Bouffioulx et à Acoz.

Les fours à puddler et le laminoir y ont été détruits. On n'a pas encore entrepris les travaux de réfection de cette usine.

*Laminoirs de Châtelet et du Marais*, à Montigny-sur-Sambre. — Ils sont actuellement en activité.

*Usine Dufrénoy et Delloye,* à Huy et Marchin.

Elle est en activité, mais la production y est restreinte, parce que les commandes font défaut.

*Forges et tôleries liégeoises,* à Jupille.

Le travail n'y est pas encore normal. L'usine, en partie dévastée, est toujours en réparation.

### b) **Laminoirs.**

Dans la province de Hainaut, 5 laminoirs possédant une vingtaine de trains étaient en activité en 1914; deux seulement existent encore et aucun n'a pu recommencer la fabrication.

Dans la province de Namur, le laminoir de Thy-le-Château est resté inactif.

Dans la province de Liége, en 1914, il y avait huit usines ouvrant le fer et l'acier en activité, aux environs de Liége et dans les vallées de l'Ourthe et de la Vesdre.

Dans 5 de ces usines, il n'existe plus un seul train de laminoir. Dans l'ensemble, sur 45 trains de laminoirs, 23 ont été entièrement détruits, 5 ont été fortement détériorés et 17 ont été peu endommagés.

Au 1er juin 1919, 7 trains étaient en activité produisant 1,500 tonnes de profilés divers par mois et occupant 577 ouvriers. A la fin du mois de juillet, quelques trains supplémentaires pourront être remis en activité. On ne peut pas prévoir l'époque à laquelle les usines dévastées seront reconstruites.

Dans la même province, il existe dans la vallée du Hoyoux, près de Huy, une série de petites usines comprenant quelques trains de laminoirs. Elles ont été plus ou moins épargnées. Des 13 trains de laminoirs qui y étaient en marche en 1914, un seul a été entièrement détruit, 4 autres ont été fortement endommagés et 8 peu détériorés. De ces derniers, 3 ont été remis en activité. Ce n'est que dans trois mois environ que la reprise de cette industrie sera à peu près complète.

Voici quelques détails sur chacune des usines du pays :

*Laminoirs à tôles de La Louvière,* appartenant à la Société anonyme des Usines métallurgiques du Hainaut.

On y termine actuellement les travaux de réparation; la reprise du travail y est imminente.

*Emailleries et tôleries réunies de Gosselies,* à Gouy-lez-Piéton.

Les ouvriers sont occupés à remettre le matériel en ordre et à remonter le laminoir à tôles fines.

*Fabrique de fer de Charleroi,* à Marchienne-au-Pont.

On continue le travail de nettoyage de l'usine et la construction des fondations pour fours et trains de laminoirs.

*Usines métallurgiques de Saint-Eloi,* à Thy-le-Château.

Le travail de déblayement est terminé. On commence les fondations des machines et des trains de laminoirs.

*Usine de Régissa*, à Marchin et à Viers-et-Barse.

Il n'a pas encore été possible de remplacer l'outillage enlevé par les Allemands. Une partie du personnel ouvrier est occupée à la remise en ordre de l'usine.

*Laminoirs du Monceau*, à Tilff.

Le travail n'est pas encore repris. On achève le nettoyement et la restauration de l'usine.

*Usines de Colonster et de la Rochette*, à Embourg et Chaudfontaine.

On n'y a pas encore recommencé le travail.

*Laminoirs de l'Ourthe*, à Embourg.

Le travail y est partiellement repris; la production est d'environ 30 % de la normale.

Les difficultés de la reprise consistent dans le manque de débouchés, les formalités préalables à l'exportation, le prix des matières premières et l'irrégularité de leur réception, enfin la disparition d'une partie de l'outillage.

*Usine Deflandre*, à Embourg.

Le travail est repris partiellement avec un train de laminoir sur 4.

*Usine Massart-Higny*, à Chaudfontaine.

Le travail avait été repris et a dû ensuite être abondonné.

*Usine Nagelmaekers*, à Vaux-sous-Chèvremont.

Cette usine a été ravagée par les Allemands et n'est pas encore restaurée.

Quelques ouvriers y sont occupés à des travaux accessoires.

*Usine Arthur Ansay*, à Chênée.

Cette usine fabrique de la grosse quincaillerie; son laminoir a été démoli par les Allemands. Quelques travaux intermittents y ont été récemment effectués.

*Usine d'Espérance-Longdoz*, à Liége.

Trois cent cinquante ouvriers y sont régulièrement occupés. Le laminoir à tôles moyennes est en activité; mais par un seul poste de travail par jour et 5 jours par semaine. Deux cages d'un laminoir à tôles fines, à deux postes, sont également en service à raison de 6 jours par semaine.

## III. — Fabriques de pièces d'acier moulé.

Une dizaine d'aciéries étaient en activité en 1914, possédant une trentaine de petits convertisseurs. Quelques-unes de ces aciéries ont été dévastées; il reste encore en tout 25 convertisseurs.

Six usines ont été remises en exploitation utilisant 9 convertisseurs. La production est encore très restreinte.

Les renseignements qui suivent donnent quelques indications sur la situation de chacune de ces usines.

*Fonderie de et à Haine-Saint-Pierre.*

L'aciérie a été remise en exploitation à la fin du mois de mars dernier.

Avant la guerre, elle occupait de 150 à 190 ouvriers et produisait de 3 à 4 mille tonnes de pièces moulées annuellement. En mai dernier, elle occupait 85 ouvriers seulement

La Société, propriétaire de cette usine, trouve difficilement les fontes hématites et les fontes spéciales qui lui sont nécessaires, de même que les matériaux réfractaires.

*Fonderie Ch. Vermot, Valère Mabille et R. Pelgrims*, à Morlanwelz.
Cette usine a été détruite; il n'en reste pas même les murs. La Société construit une usine provisoire, mais les difficultés qu'elle doit surmonter sont énormes.

*Fonderie d'art de et à Haine-Saint-Pierre.*
Cet établissement occupe le tiers de son personnel ouvrier.
La fabrication ne reprend pas normalement, faute de commandes.

*Fonderie de et à Mont-sur-Marchienne* (Allard).
Un convertisseur marche une fois par semaine pour la coulée de pièces brutes. Toutes les machines-outils ont été enlevées; quelques-unes seulement ont été récupérées. La Société exploitante éprouve de grandes difficultés à s'approvisionner en matières premières.

*Aciérie Léonard-Giot*, à Marchienne-au-Pont.
La reconstruction de l'aciérie se poursuit régulièrement et sera terminée incessamment. Depuis le mois de mai, on y fabrique des pièces brutes à l'aide d'un convertisseur construit à l'usine même.
L'outillage n'est pas encore reconstitué; trente machines ont cependant été installées.

*Aciérie de Charleroi.*
Cet établissement possède une usine dans le Grand-Duché de Luxembourg. On en a ramené un convertisseur et la fabrication y a repris faiblement.

*Aciérie Brachot*, à Montigny-sur-Sambre.
Elle a été englobée dans les usines de Sambre-et-Moselle auxquelles elle sert de fonderie.

*Aciérie Henricot*, à Court-Saint-Etienne.
Cette usine travaille avec 500 ouvriers. On y fabrique des pièces en acier coulé pour matériel de chemin de fer et des cuvelages pour puits de mines.
La direction de l'usine se plaint de la lenteur de la récupération.

*Aciérie de et à Marche-les-Dames.*
Elle ne sera pas installée à son emplacement primitif.

*Aciérie de et à Thy-le-Château* (Compagnie générale des aciers).
Le terrain n'est pas encore complètement déblayé. On commence cependant les fondations des machines.

## F. — **USINES A ZINC, A PLOMB, A ARGENT, ETC...**

Ces usines sont spéciales aux provinces de Liége, Limbourg et Anvers.

a) **Province de Liége.** — La société de la Vieille-Montagne qui peut trouver dans ses propres mines, situées à l'étranger toutefois, le minerai qui lui est nécessaire, a rallumé 4 fours à zinc à son usine de Valentin-Cocq à Hollogne-aux-Pierres et 6 à celle de Flône; d'autres le seront prochainement. En mai dernier, le travail n'était pas encore repris à

la fonderie de zinc de la même société à Angleur, mais on comptait le reprendre incessamment, l'usine devant recevoir les minerais qui lui sont nécessaires.

Les établissements pour la production du zinc brut de la société de Lamine et de la société austro-belge, dans la région de Huy, restent inactifs faute surtout de minerais.

La société anonyme de la Nouvelle-Montagne est parvenue à s'assurer, à très haut prix, une petite quantité de minerais, ce qui lui a permis de rallumer deux massifs de fours. La société Dumont à Sclaigneaux a pu de même remettre à feu deux fours que les Allemands n'avaient pas détruits.

L'usine à zinc et celle de grillage qui en dépend de la société anonyme métallurgique de Proyon, à Trooz-Forêt, chôment complètement par manque de minerais.

A l'usine à zinc d'Ougrée, le travail de production n'est pas encore repris; on y continue les réparations d'appareils accessoires, mais on n'a pas encore commencé la reconstruction des fours.

L'usine à zinc du Bleyberg reste inactive. Les principaux obstacles à la reprise du travail sont le manque d'approvisionnement en minerais, les frais élevés des transports et le prix excessif des combustibles. Il n'est pas possible de fixer une date pour la remise en marche de l'usine; la direction espère toutefois qu'elle pourra avoir lieu pendant l'hiver prochain.

Dans son ensemble, la production des fonderies de zinc de la province de Liége est très réduite et cette industrie ne pourra reprendre son activité de jadis aussi longtemps que l'approvisionnement en minerais ne sera pas assuré.

Les laminoirs à zinc et à cuivre de Chênée, ceux à zinc de Fraipont, d'Angleur, de Prayon et de Tilff marchent à production réduite, surtout à cause du manque de matières premières et de leur prix élevé; on lamine surtout du zinc brut de provenances anglaise et américaine.

b) **Province de Limbourg et d'Anvers.** — Le chômage est complet dans les fonderies de zinc de ces deux provinces et rien ne permet d'y considérer la remise à feu prochaine des fours de réduction. Ceux de l'usine de Boom (Anvers) ont d'ailleurs été détériorés par l'occupant, l'usine de Lommel (Limbourg) est complètement inactive depuis le 31 janvier 1919 et les derniers fours en activité à celle d'Overpelt (Limbourg) ont été éteints, au début de mai; enfin l'usine de Rothem, également dans le Limbourg, est inactive depuis le début de la guerre.

En résumé, on peut dire que l'industrie du zinc en Belgique est gravement compromise par les raisons suivantes :

1° Augmentation considérable du coût de la main-d'œuvre;
2° Augmentation également considérable des prix du charbon;
3° Cours défavorable du change;
4° Prix élevé du fret.

Par rapport à 1914, le prix des charbons consommés à ces usines a triplé, celui de la main-d'œuvre a doublé. Il en résulte que les frais de traitement d'une tonne de minerai, qui figuraient dans les formules d'achat, pour 70 francs dépassent actuellement 200 fr.

Or, les vendeurs de minerais entendent être payés à raison de 5 francs par unité, sur bâteau à Anvers, et refusent d'appliquer les anciennes formules. Pour le minerai à 40 % de zinc, en attribuant à la tonne de métal une valeur de 1,200 francs et en comp-

tant sur une perte au four de 6 unités seulement, soit 15 % (6/40), on aura : valeur produite $0.85 \times 0.40 \times 1.200$ fr. =408 francs.

| | | | |
|---|---|---|---|
| | | | Fr. 408 |
| Dépenses : | prix du minerai : $40 \times 5$ fr. | =200 fr. | |
| | frais de traitement | 200 fr. | |
| | | | Fr. 400 |
| | | Différence . . . | Fr. 8 |

ce qui est manifestement insuffisant pour le bénéfice du fabricant; aussi, comme nous l'avons signalé précédemment, les lamineurs de zinc commencent-ils à introduire en Belgique du zinc de provenance étrangère : anglais et américain.

## II. — Industrie de l'acide sulfurique.

Elle a été arrêtée dans la province de Liége, pour ce qui concerne les usines dépendant de l'industrie du zinc, faute de minerais. En ce qui concerne les usines du Nord du pays et dépendant également des usines à zinc, nous signalerons qu'à la fin du mois de mai dernier, on avait remis à feu, à Lommel, trois fours de grillage alimentant un système de chambres de plomb. On y traite des blendes pour le compte d'une société hollandaise.

Quant à l'usine de Baelen de la société de la Vieille-Montagne, elle a été en partie démolie par les Allemands; tout le plomb des chambres et le platine des appareils catalytiques a été de plus enlevé.

On a actuellement réparé la plupart des fours et une partie des chambres de plomb et on compte recommencer progressivement le travail de façon à atteindre 50 % de la production normale à la fin de l'année.

## III. — Industrie du plomb, de l'argent, du cuivre, etc.

La province de Liége ne possède que deux usines à plomb : celle de la Société Dumont à Sclaigneaux et celle du Bleyberg près de la frontière. La première a été, peut-on dire, complètement détruite par les Allemands; on n'y envisage pas encore la reprise prochaine du travail. Une partie du personnel s'occupe de la réfection de ce qui reste des installations primitives.

Le travail a été repris partiellement à l'usine à plomb du Bleyberg. On y traite des matières et des résidus soustraits aux investigations allemandes ainsi que des cendres plombeuses achetées en Belgique; on ne peut encore se procurer des minerais de l'étranger. La fabrication se développera dès que l'on pourra se procurer des matières premières en quantités suffisantes, mais il ne faut pas perdre de vue que ces matières premières consistent, pour une part importante, en sous-produits de la fabrication du zinc, laquelle est très réduite, comme il a été dit ci-avant.

L'industrie du plomb, de l'argent et du cuivre est représentée dans les provinces du Nord par les usines de désargentation d'Hoboken l'usine de la Vieille-Montagne à Baelen-sur-Nèthe et celle d'Overpelt.

Dans la province d'Anvers, les importantes installations de la société allemande

« Usine de désargentation de Hoboken » viennent d'être cédées par le séquestre de cette société à la Compagnie industrielle d'Oelen. Tous leurs appareils de production et leur outillage mécanique et électrique sont en excellent état. Il n'y avait, en mai dernier, en activité, qu'un four de grillage, un petit four à cuve et un four de raffinage pour le traitement des cuivres noirs de l'Union minière du Katanga.

L'usine en question pourrait être remise en activité dans toutes ses divisions et la reprise du travail y serait complète, s'il était possible de lui procurer les matières premières telles que du plomb à désargenter, cendres plombeuses, concentrés de galène, mattes cuivreuses ou minerais sulfurés de plomb, cuivre et argent.

Jadis, la société allemande, actuellement dépossédée, y traitait notamment d'importantes quantités de minerais de l'Afrique occidentale allemande.

A Baelen-sur-Nèthe, l'usine à plomb de la société de la Vieille-Montagne a moins souffert que l'usine à acide sulfurique; on y a enlevé surtout des moteurs électriques. La direction espère pouvoir remettre cette usine partiellement en marche, dans deux ou trois mois, de façon à atteindre à la fin de 1919 la moitié de la production normale; mais elle ajoute qu'il est difficile de se procurer actuellement du minerai dans de bonnes conditions.

Les installations de l'usine d'Overpelt, (division du plomb, de l'argent et de l'arsenic), sont également arrêtées, faute de matières premières; à la fin de mai 1919, un petit four destiné au traitement des mattes plombeuses demeurait seul en activité.

Enfin, les usines de Beersse de la Compagnie métallurgique de la Campine, qui produisaient avant la guerre notamment de l'antimoine et du cuivre, sont complètement inactives depuis le départ du séquestre allemand.

Leurs appareils de fabrication et leur outillage sont très endommagés et en grande partie hors d'usage; tous les minerais et les autres matières premières ont disparu; de plus, la compagnie manque des capitaux nécessaires pour réparer les dégâts et pour acquérir des matières premières. Celles-ci comprenaient notamment des sulfures d'antimoine fondus venant de Chine, des déchets de cuivre et de bronze et des scories d'antimoine.

En résumé, l'avenir de la métallurgie du zinc, du plomb, de l'argent, du cuivre et de l'antimoine est loin d'être assuré; le chômage y demeure presque complet. La Belgique devait la prospérité de cette métallurgie à ses conditions économiques spéciales : bon marché du charbon et de la main-d'œuvre et prix peu élevé des transports maritimes.

En modifiant ces conditions, la guerre a gravement compromis la prospérité future des industries belges basées sur le traitement de matières premières provenant de l'étranger.

*Le Directeur général des Mines,*
J. LIBERT.

Bruxelles, le 1er juillet 1919.

## CHAPITRE II

# LES INDUSTRIES AUTRES QUE LES INDUSTRIES EXTRACTIVES ET MÉTALLURGIQUES

**(ressortissant à l'Inspection du Travail)**

---

Le 15 juillet 1919.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous exposer ci-dessous où en était la reprise du travail à la fin du mois de mai dernier dans les usines et dans les ateliers soumis à la surveillance de l'Inspection du travail et des établissements dangereux, insalubres ou incommodes.

Le tableau qui suit et qui n'a besoin d'aucun commentaire, est relatif à la situation dans le premier district d'inspection, c'est-à-dire dans l'arrondissement de Bruxelles. Je crois utile d'ajouter qu'il n'est pas complet, tous les établissements soumis à la surveillance de mon service n'ayant pu être visités depuis mon rapport en date du 19 février dernier.

Les renseignements relatifs aux divers groupements d'industries dans les autres districts de l'Inspection sont résumés dans les chapitres suivants.

| Firme et siège. | Nature de l'exploitation | Ouvriers avant guerre | Ouvriers fin mai 1919 | Obstacles à la reprise du travail. |
|---|---|---|---|---|
| **Industrie des carrières.** | | | | |
| Fortems, V., r. Dupré. | Scierie de marbre. | 20 | 4 | Diffic. transport charbons, sable; loi sur bénéfices de guerre. |
| Boucneau, U., rue Herry. | id. | 10 | 0 | |
| | | 30 | 4 | |
| **Industrie des métaux.** | | | | |
| De Haase et Goudrexon, Saventhem. | Tissus métalliques. | 55 | 8 | Manque de machines et de matières premières. |
| Soc. an. des Automobiles Excelsior à Saventhem. | Automobiles. | 150 | 130 | id. Travaille exclusivement à la réparation des autos de l'armée belge. |
| Chaudronn. de la Senne, Huyssinghen. | Chaudronnerie. | 90 | 3 | Manque de machines et de matières premières. |
| Soc. an. pour la fabrication de fils et de câbles électr., Huyssinghen. | Fils et câbles électriques. | 337 | 50 | Manque de machines et de matières premières. |
| Soc. an. Tuyauteries et Tréfileries belges, Ruysbroeck-Droogenbosch. | Fabricat. de fils de fer et treillis métalliques. | 350 | 180 | Enlèvement de certaines machines. Rareté des matières premières : zinc, étain et sulfate de cuivre. |
| Ateliers V. Bertaux, à Anderlecht, 103, rue Bara. | Constr. métalliques, Ponts et charpentes. | 450 | 15 | Destruction et enlèvement du 1/3 de l'outillage. L'usine sert présentement de « garage d'automobiles » à l'armée belge. |
| Ateliers Ch. Danckaert, à Anderlecht, 63, rue des Vétérinaires. | Constr. de machines-outils pour le trav. mécan. du bois. | 255 | 125 | Enlèvement d'une grande partie de l'outillage : 70 étaux limeurs. |
| | A reporter | 1.687 | 511 | |

| Firme et siège. | Nature de l'exploitation | Ouvriers | | Obstacles à la reprise du travail. |
|---|---|---|---|---|
| | | avant guerre | fin mai 1919 | |
| | Report | 1.687 | 511 | |
| Ateliers Léon Ducuroir, à Forest, av. Van Volxem. | Constr. de machines-outils pour le trav. mécan. du bois. | 145 | 20 | Enlèvement de tout l'outillage. Lenteur et difficultés que présente la récupération des machines volées. |
| Ateliers Walschaerts, à St-Gilles, place de Constantinople. | Constr. de machines à vapeur et installation des transmissions. | 80 | 3 | id. |
| Ateliers Miesse, rue des Goujons, Anderlecht. | Constr. et réparation de voitures automobiles. | 120 | 150 | Travaille exclusivement pour l'armée. |
| Soc. anon. des Ateliers de la Senne, St-Gilles, rue de France. | Décolletage, fabrication de vis. | 72 | 30 | Enlèvement des machines-outils de précision .Usure des autres machines. |
| Soc. anon. Usines Pipe, Anderl., rue de Ruysdael. | Constr. et réparation de voitures automobiles. | 394 | 81 | Enlèvement de tout l'outillage de précision. |
| Soc. an. Anciens Etabliss. Ve Ed. Verbeeck et fils, rue des Fabriques, Br. | Chaudronnerie en fer et cuivre, appareils de brasseries. | 145 | 60 | Enlèvement des tours de précision. |
| Soc. anon. des Etablissements Relecom, à Forest rue du Moulin. | Chaudr. en cuivre et fer, constr. appar. de brasseries, distilleries. | 152 | 120 | Rareté des matières premières, exigences ouvrières. |
| Ateliers H. Rigaux, Molenbeek-Saint-Jean, rue d'Ostende. | Fonderie de cuivre et fabr. de compteurs à gaz. | 180 | 105 | Absence de commandes. Enlèvement d'une presse mécanique. Rareté des mat. premières : cuivre, étain, fer bl. |
| | A reporter | 2.975 | 1.080 | |

| Firme et siège. | Nature de l'exploitation | Ouvriers avant guerre | Ouvriers fin mai 1919 | Obstacles à la reprise du travail. |
|---|---|---|---|---|
| | Report | 2.975 | 1.080 | |
| Cie belge de fabrication de compteurs à gaz, à eau et d'électricité (soc. an.), rue des Palais, Schaerb. | Fonderie de cuivre, fabr. de compteurs | 206 | 50 | Absence de commandes (les us. à gaz refusent des abonnés) et rareté des mat. premières. |
| CieContinentale des Compteurs(soc. an.), 93, ch. de Mons, Anderlecht. | Fabr. de compteurs à gaz. | 70 | 69 | L'approvisionnement des mat. premières offre des diffic. |
| Soc. an. des Moteurs à gaz Bollinckx, Huyssinghen | Constr. de moteurs à gaz. | 85 | 40 | Enlèvement de mach.-outils. Rareté des commandes. |
| Soc. an. Le Progrès Industriel, Loth—Leeuw-St-Pierre. | Constr. de machines-outils, tours. | 162 | 15 | Enlèv. des machines-outils de précision. |
| Ateliers De Moor,chaussée d'Anvers, Laeken. | id. | 160 | 205 | Selon prévision, occupera 300 ouvriers à bref délai. |
| Soc. an. A. Bollinckx, ch. de Mons, Anderlecht. | Constr. de machines à vapeur, transmissions. | 155 | 101 | Enlèvement de 46 machines-outils. Lenteur et difficultés que présente la récupération des machines volées. |
| Blanck frères, 68, boulev. d'Anderlecht, Brux. | Fabricat. d'appareils d'éclairage. | 62 | | Etablissement fermé. |
| Ateliers Félix Sax, 420,rue des Palais, Laeken. | Fabriq. d'accessoires pour chemins de fer. | 150 | 10 | Manque de machines. |
| Alphonse Roland, constructeur, 17, rue Coenraets, St-Gilles. | Constr. de moteurs à gaz, décolletage. | 30 | 22 | Absence de commandes. |
| Cie des Bronzes (soc. an.), 27, rue Ransfort, Mol. | Fond. de bronze. — Constr. d'appareils d'éclairage. | 308 | 137 | id. |
| | A reporter | 4.363 | 1.729 | |

| Firme et siège. | Nature de l'exploitation. | Ouvriers avant guerre | Ouvriers fin mai 1919. | Obstacles à la reprise du travail. |
|---|---|---|---|---|
| | Report | 4.363 | 1.729 | |
| Soc. an. Ateliers H. Despaigne, rue Verheyden, Molenbeek-St-Jean. | Constr. de machines-outils (mach. pour boulonneries, visseries). | 74 | 50 | Enlèvement de toutes les machines et des transmissions. |
| Soc. an. Cie belge des Ascenseurs Otis, chaussée d'Anvers, 102. | Ponts, charpentes, ascenseurs. | 151 | 45 | L'approvisionnement des mat. premières offre des difficultés : tôles, câbles. |
| Fonderie Gustave De Mol, 7-9, rue Broyère, Anderlecht. | Fond. de fer pour la grosse const. méc. | 57 | 30 | Rareté des commandes. |
| Emaillerie Englebin et Moll, 101, rue des Quatre-Vents, Mol.-St-Jean. | Fabr. d'ustensiles de ménage, produits émaillés. | 187 | 50 | Enlèv. des presses et tours. L'approv. des matières premières présente des diffic. |
| Julius Holz, 9, rue de la Buanderie, Brux. (présentement Soc. an. Etablissements Louis Reyners). | Const. de bicyclettes (assemblage des pièces détachées). | 130 | 50 | L'approv. des mat. premières (pièces détachées venant de l'Angleterre) offre des diffic. |
| Soc. an. Ateliers de construction de Hal. — Usine de Hal. | Ponts et charpentes. | 440 | 150 | Absence de commandes. |
| Ateliers Xavier Buisset, Vilvorde. | Fabr. accessoires pr chemins de fer, fond. cuivre, tôlerie pr automobiles. | 246 | 50 | Enlèvement de machines-outils. Rareté des matières premières : cuivre. |
| Atelier Alfred Cousin, av. de l'Horticulture, Vilvorde. | Accessoires pour voitures de chemins de fer. | 50 | 26 | Enlèvement des tours. Rareté du cuivre. Absence de commandes. |
| | A reporter | 5.698 | 2.180 | |

| Firme et siège | Nature de l'exploitation | Ouvriers avant guerre | Ouvriers fin mai 1919 | Obstacles à la reprise du travail |
|---|---|---|---|---|
| | Report | 5.698 | 2.180 | |
| Fonderie Pierre Denis, av. des Etangs, Forest. | Fond. de fer, prod. de pièces de la gr. et petite constr. mécaniq., regards d'égouts. | 120 | 15 | Enlèvement de certaines machines-outils et de tous les moteurs électriques. |
| Ateliers J. Legrand, 184, quai de Mariemont, Molenbeek-St-Jean. | Constr. de matériel de chemins de fer et de tramways. | 225 | 48 | Absence de commandes. Enlèvement de l'une des machines motrices et de plusieurs machines-outils. |
| Adolphe Charlet & Cie, rue de Birmingham, Molenbeek-St-Jean. | Fabr. d'essieux et de ressorts, ferronnerie d'art, installation d'écuries. | 350 | 120 | Absence de commandes. |
| Soc. an. de Construction de Hal. — Usine de Loth. | Matériel roulant à voies étroites. | 125 | 82 | Enlèv. de machines-outils. |
| Emaillerie de Jette, chaussée de Jette. | Emaillerie. | 70 | 50 | Machines non récupérées. |
| Tordoir, ch. de Jette. | Constr. mécanique. | 20 | 3 | Défaut d'ordres. |
| Jean Dubrucq, av. Jean Dubrucq. | Fond. fer galvanisé. | 200 | 100 | Défaut de matières premières. |
| Trinès Genet, rue Van den Peereboom. | Fonderie de fer. | 12 | 8 | Manque de bras, matériel. |
| Ernalsteen Cam., r. Eglise-Ste-Anne, 104. | Fonderie de cuivre. | 40 | 20 | Manque de matériel. |
| Gabriëls, 17, rue de la Tannerie. | Boîtes métalliques. | 200 | 110 | Exigences ouvrières. |
| Barbanson-Exterbille, rue Van Bergen. | id. | 87 | 46 | Manque de matériel. |
| | A reporter | 7.147 | 2.782 | |

| Firme et siège | Nature de l'exploitation | Ouvriers avant guerre | Ouvriers fin mai 1919 | Obstacles à la reprise du travail |
|---|---|---|---|---|
| | Report | 7.147 | 2.782 | |
| Visserie Belge, quai des Usines. | Visserie. | 270 | 40 | Manque de matériel |
| Lips, place de la Maison-Rouge. | Coffres-forts. | 60 | 12 | Défaut de machines. |
| Vanden Abeele frères, av. Houba Destroop. | Mécanique. | 10 | 8 | Difficultés de transport. |
| | | 7.487 | 2.842 | |

**Industries céramiques.**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Vandenhoutte, J., chaussée de Jette. | Briqueterie. | 80 | 11 | Défaut de marchés. |
| Dourson, rue Eglise-Ste-Anne. | id. | 55 | 0 | Prix élevé des matériaux. |
| Van Zeyenbroeck, rue des Palais. | Poterie. | 10 | 3 | Défaut d'ordres. |
| | | 145 | 14 | |

**Industries chimiques.**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Soc. an. des Produits chimiques de et à Droogenbosch. | Fabrique de produits chimiques. | 450 | 165 | Deux systèmes de chambres de plomb en marche sur 7. Reprise progressive. Quantités insuffisantes de minerais. Frêts élevés et difficiles. |
| Soc. an. des Produits chimiques de Laeken, à Schaerbeek. | id. | 250 | 110 | Trois systèmes en marche sur 6. Commandes réduites. Manque de wagons-citernes. |
| | A reporter | 700 | 275 | |

| Firme et siège | Nature de l'exploitation | Ouvriers avant guerre | Ouvriers fin mai 1919 | Obstacles à la reprise du travail |
|---|---|---|---|---|
| | Report | 700 | 275 | |
| Soc. an. de Pont-Brûlé, à Vilvorde. | Fabrique de produits chimiques. | 260 | 55 | Les 13 chambres de plomb (500,000 kilos) ainsi que divers appareils enlevés. Reconstructions en cours. Reprise probable p[r] 1 système dans 15 jours, pour 2 autres : dans 4 à 5 mois. |
| J.-P. Meyers, à Schaerbeek. | id. | 125 | 6 | Les 9 chambres de plomb (380,000 kilos) et divers appareils enlevés. Remontages et réfections en cours. Reprise probable, pour 1/3 de la fabrication, le 1[er] octobre prochain. |
| Soc. an. Usines Duché, à Vilvorde. | Fabr. de gélatines et phosphates. | 700 | 60 | Deux turbo-alternateurs de 1,100 kw. chacun, 161 moteurs électriques et un outillage important enlevés. Remontages et réfections en cours. Reprise probable, avec une production très réduite, dans un mois. |
| Soc. an. Centrale de Produits chimiques, à Vilvorde. | Fabr. de colle. | 100 | 90 | Travail à peu près normal. Firme belge exploitant usine allemande sous sequestre. |
| Société pour le Commerce et l'Industrie du caoutchouc, soc. an., rue du Sel, Anderlecht. | Fabr. de la feuille dite anglaise, jouets et articles sanitaires. | 460 | 78 | Rareté des matières premières, sulfure de carbone, chlorure de soufre, benzol, bois. |
| Manufacture générale de caoutchouc C. Jenatzy Leleux, rue Stéphenson, Schaerbeek. | Manuf. d'objets en caoutchouc, bandages, etc. | 405 | 252 | L'approvisionnement des mat. premières offre des difficultés. |
| | A reporter | 2.750 | 816 | |

| Firme et siège. | Nature de l'exploitation | Ouvriers avant guerre | Ouvriers fin mai 1919 | Obstacles à la reprise du travail. |
|---|---|---|---|---|
| | Report | 2.750 | 816 | |
| Fabr. nat. Catles fils, Anderlecht. | Caoutchouc. | 250 | 33 | Manque de mat. premières. |
| | | 3.000 | 849 | |

**Industries alimentaires.**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Moulins 3 Fontaines, Vilvorde. | Meunerie. | | 124 | A peu près normal. |
| Delacre, soc. an., Vilvorde | Chocolat. | | 26 | Biscuiterie chôme. Défaut d'ordres. |
| Patrons Pâtissiers,rue Delaunoy. | id. | 230 | 125 | Concurrence étrangère surtout en confiserie. |
| Brasserie Koekelberghe, av. du Panthéon. | Brasserie. | 62 | 60 | Secours chômage. |
| Caves Bruxelloises, rue Félix Vandezande. | id. | 31 | 14 | Diminution chiffre d'affaires. |
| De Boeck, rue Van Hoegaerde. | id. | 30 | 12 | Défaut de matières premières. Concurrence étrangère. |
| Brasserie Caulier, rue Herry. | id. | 60 | 50 | Difficulté de se procurer mat. premières. |
| Meyers, soc. an., Molenb. | Chocolat. | 60 | 50 | Cherté du frêt. |
| Derbaix, A., Molenbeek. | id. | 130 | 71 | Défaut de mat. premières en confiserie. |
| | | 603 | 532 | |

| Firme et siège | Nature de l'exploitation | Ouvriers | | Obstacles à la reprise du travail |
|---|---|---|---|---|
| | | avant guerre | fin mai 1919 | |
| | **Industries textiles.** | | | |
| Soc. an. L. et A. Legrand, à Vilvorde. | Fabr. de tulles, broderies, stores et guipures. | 650 | 180 | Reprise progressive commencée avec 30 ouvriers. Augmentation graduelle d'après les arrivages de matières premières (filés et coton) et de matériel. Frêt élevé ; change ; manque de certain matériel (électrique notamment). |
| Soc. an. Rey (aîné), à Ruysbroeck. | Tissage de toiles. | 1,100 | 15 | Enlèvement et destruction de matériel. Manque de mat. premières (filés de lin). Incertitude des marchés étrangers (exportation). Revendications ouvrières. Reprise probable dans 3 ou 4 mois. |
| Plumerelle, à Malevez. | id. | 30 | 1 | Manque de matières premières. Difficultés financières. Revendications ouvrières. Reprise prévue à bref délai. |
| Edouard Van Ham, à Leeuw-St-Pierre. | Filature. | 150 | 20 | Manque de courroies. Reprise probable dans la quinzaine. |
| Soc. an. de Loth, à Leeuw-St-Pierre. | id. | 900 | 20 | Manque de matériel (cuir et cuivre) et de matières premières. Reprise probable fin juillet. |
| Ve E.-J. Walckiers et Cie, petite rue du Cerf, Anderlecht. | Filature de coton. | 83 | 51 | Rareté des matières premières. |
| id. | Tissage méc. de tissus de coton. | 460 | 50 | Réquisition d'un important stock de marchandises fabriquées (1914). |
| | A reporter | 3.273 | 337 | |

| Firme et siège | Nature de l'exploitation | Ouvriers avant guerre | Ouvriers fin mai 1919 | Obstacles à la reprise du travail |
|---|---|---|---|---|
| | Report | 3.273 | 337 | |
| Unwin frères, rue des Goujons, Anderlecht. | Filature de laines peignées. | 143 | 50 | Enlèvement de machines. |
| F. D'Aoust et frères, rue Bollinckx, Anderlecht. | id. | 514 | 170 | Un assortiment sur 5 est en activité. Pénurie de matières premières. |
| Soc. an. A. Momm et C[ie], ch. de Neerstalle, 210, Forest. | Teinturerie et retorderie de coton. | 280 | — | L'usine est occupée militairement par l'autorité anglaise. |
| Tissage et apprêts de soieries, soc. an., rue Traversière, 130, Forest. | Tissage de coton et apprêtage. | 250 | 60 | Rareté de coton filé. Cette usine fut inondée durant la guerre. Les dégâts nécessitent la réfection de certains massifs de fondations et de certaines transmissions. |
| De Becker, r. Charles Delmer. | Passementerie. | 30 | — | Matières premières. |
| | | 4,590 | 617 | |

**Industries du vêtement.**

| Firme et siège | Nature de l'exploitation | Ouvriers avant guerre | Ouvriers fin mai 1919 | Obstacles à la reprise du travail |
|---|---|---|---|---|
| Coster et Clément, chaussée de Gand, 340. | Linge, cols. | 350 | 50 | Défaut de machines. Difficultés d'importation de matières. |
| | | 350 | 50 | |

**Industries de la construction.**

| Firme et siège | Nature de l'exploitation | Ouvriers avant guerre | Ouvriers fin mai 1919 | Obstacles à la reprise du travail |
|---|---|---|---|---|
| D'Hondt, Jos., rue de la Senne, 100. | Marbrerie. | 8 | 4 | Manque d'ordres. |
| Leblicq, r. de Livourne. | Bâtiment. | — | — | Absent. |
| Carsoel, Jean, rue de Florence, 53. | id. | 100 | 25 | Pas d'ordres. Prix élevés des matériaux. |
| | A reporter | 108 | 29 | |

| Firme et siège | Nature de l'exploitation | Ouvriers avant guerre | Ouvriers fin mai 1919 | Obstacles à la reprise du travail |
|---|---|---|---|---|
| | Report | 108 | 29 | |
| Ed. François et fils, Etterbeek. | Bâtiment. | 500 | 220 | Prix élevé des matériaux. |
| Dewaele, soc. an., boulevard Léopold II. | id. | 1.000 | 100 | Manque d'ordres. Prix élevé des matériaux. |
| Léon Postiaux aven. Jean Dubrucq. | id. | 175 | 30 | Prix élevé des matériaux. |
| Stuifken, r. Em. Delva. | Pierre blanche. | 45 | 12 | Non fixation prix matières premières. |
| Detroyer, r. Em. Delva. | Dalles en béton. | 20 | — | Défaut de matières premières |
| | | 1.848 | 391 | |

**Industries du bois et de l'ameublement.**

| Firme et siège | Nature de l'exploitation | Ouvriers avant guerre | Ouvriers fin mai 1919 | Obstacles à la reprise du travail |
|---|---|---|---|---|
| Van Dam, ch. de Jette. | Scierie mécanique. | 5 | 5 | Travail non continu. |
| Ve De Panck, ch. de Jette. | Scierie de bois. | 10 | 7 | Défaut d'ordres. |
| De Waele, soc. an., boulevard Léopold II. | Trav. mécanique du bois. | 400 | 100 | Exigences ouvrières. |
| Etabl. De Cunsel, rue de l'Indépendance. | Menuis. mécanique. | 150 | 10 | Défaut d'ordres. Prix élevé des matières. |
| Usines Mathes, rue Van den Peereboom. | Fabr. de cadres. | 250 | 35 | Défaut matières premières. Secours chômage. |
| Bouy père et fils, place Van Hoegaerde. | Fabr. de sièges. | 165 | 30 | Secours chômage. |
| Etabl. Schmidt, rue Dieudonné Lefèvre. | Scierie de bois. | 115 | 70 | Prix élevé matériaux et du frêt. |
| Etabl. Brabant, r. Claessens. | id. | 110 | 1 | id. |
| | | 1.205 | 258 | |

| Firme et siège | Nature de l'exploitation | Ouvriers avant guerre | Ouvriers fin mai 1919 | Obstacles à la reprise du travail |
|---|---|---|---|---|
| **Industries des peaux et des cuirs.** | | | | |
| Tanneries et Maroquineries Belges, Saventhem. | Tannerie, maroquinerie. | 1,200 | 100 | Manque de moteurs électriques et de matières premières. |
| Coppin, Saventhem. | Tannerie. | 140 | 75 | Manque de matières premières. |
| Lucien Caytan, Assche. | Couperie de poils. | — | — | 3/4 du personnel. Destruction partielle des machines. |
| Arnold Stevens, Ganshoren. | id. | 57 | 28 | Difficultés d'obtenir des matières premières. |
| | | 317 | 203 | |
| **Industries du papier.** | | | | |
| Paul Stevens, Lembecq. | Papeterie. | 70 | 5 | Manque de machines, notamment d'un épurateur. |
| Van Hemelryck, Hal. | id. | 125 | 14 | Grève (augmentation des sal.). |
| Demeurs, Huyssinghen. | id. | 150 | 4 | Impossibilité de lutter contre la concurrence étrangère. |
| de Coninck, Dieghem. | id. | 125 | 30 | id. |
| Soc. an. des Papeteries de Saventhem. | id. | 350 | 150 | id. et manque de machines. |
| Delcroix, Crainhem. | id. | 110 | 30 | Manque de machines et de mat. premières. |
| Soc. an. des Papeteries de Rhode-St-Genèse. | id. | 300 | 100 | Manque de matériel (tuyauteries en cuivre) et de matières premières. |
| Peeters-Lacroix, Haren. | Papiers peints. | — | 283 | 1/2 du personnel. Difficultés recevoir matières. |
| Ch. Tombeur, rue Verhoeven. | id. | 80 | 22 | Manque d'ordres. |
| | Cartonnages. | — | — | Défaut d'ordres et de matières premières. |
| | | 1.310 | 638 | |

| Firme et siège | Nature de l'exploitation | Ouvriers avant guerre | Ouvriers fin mai 1919 | Obstacles à la reprise du travail |
|---|---|---|---|---|
| **Industries du livre.** | | | | |
| Guyot, rue Pachéco, Br. | Imprimerie. | 200 | 150 | Hésitation des clients. |
| Vromant, rue de la Chapelle, Bruxelles. | Imprimerie-lithographie. | 51 | 23 | Défaut d'ordres et de matières premières. |
| Fuytinck, rue des Ursulines, 26. | Lithographie. | 45 | 15 | Défaut d'ordres. |
| Weisenbruch, rue du Poinçon. | Imprimerie. | 180 | 70 | Prix élevé des mat. premières. |
| Ch. Bulens, soc. an., rue Terre-Neuve, 75. | id. | 125 | 70 | Défaut de mat. premières. Non récupération des machines. |
| Ve Picquart, 80, rue de la Senne. | id. | — | — | N'a pu pénétrer dans l'établissement. |
| | | **601** | **328** | |
| **Industries d'art et de précision.** | | | | |
| Cie générale des Etablissements Pathé frères, soc. an., rue E. Pathé, Droogenbosch. | Fabr. d'appareils phonographes. | 394 | 2 | Occupée par le service T.S.F. de l'armée belge. |
| Joxyl, soc. an., rue Jules Besme, | Impression sur bois. | 15 | — | Manque de machines. |
| Josse, soc. an., rue des Archers. | Impression sur zinc. | 40 | — | id. |
| | | **449** | **2** | |
| **Industries spéciales.** | | | | |
| Ve Nehm, Jette. | Fabr. de boutons | 200 | 125 | Concurrence française en boutons en étoffe. |
| | | **200** | **125** | |

## RÉCAPITULATION

| | Nombre d'établiss. visités | Nombre d'ouvriers avant guerre | Nombre d'ouvriers fin mai 1919 |
|---|---|---|---|
| Industries des carrières | 2 | 30 | 4 |
| » des métaux | 47 | 7.487 | 2.842 |
| » céramiques | 3 | 145 | 14 |
| » chimiques | 9 | 3.000 | 849 |
| » alimentaires | 9 | 603 | 532 |
| » textiles | 12 | 4.590 | 617 |
| » du vêtement | 1 | 350 | 50 |
| » de la construction | 8 | 1.848 | 391 |
| » du bois et de l'ameublement | 8 | 1.205 | 258 |
| » des peaux et des cuirs | 4 | 317 | 203 |
| » du papier | 9 | 1.310 | 638 |
| » du livre | 6 | 601 | 328 |
| » d'art et de précision | 3 | 449 | 2 |
| » spéciales | 1 | 200 | 125 |
| Totaux | 122 | 22.135 | 6.853 |

## INDUSTRIES CONNEXES DE L'EXPLOITATION DES CARRIÈRES

**Fabriques de ciment.** — A Orp-le-Grand, l'usine a remis son matériel en ordre de marche dès le début de l'année; ayant commencé à produire depuis le 6 mai, on espère arriver bientôt à une production normale.

Dans la région de Mons, une usine est en activité, 2 autres chôment. L'une a été utilisée comme fabrique d'engrais chimiques sous l'occupation allemande et n'a pas encore repris la fabrication du ciment; l'autre n'est pas encore remise en état et compte reprendre dans un mois. Cette dernière usine a déjà repris la préparation de la craie non phosphatée.

Dans le Tournaisis, 2 usines sont en activité et 8 en activité partielle; 21 établissements sont inactifs, parce qu'ils manquent de capitaux pour extraire les eaux des carrières, réparer les dégâts de guerre et remettre les installations en état. Une usine attend le rétablissement du pont de sa voie de raccordement.

A Visé, 2 usines sur 3 travaillent au 1/3 de leur production; la troisième marchera dès que les moteurs électriques qui viennent d'arriver seront montés.

L'encombrement des quais de Visé (Meuse) par un énorme dépôt de tuiles empêche que l'on donne suite à des demandes d'expédition de 500 tonnes de ciment par jour vers la France.

**Moulins à sable.** — A Ottignies, l'usine a repris le broyage de la silice par voie humide, mais très partiellement, par la raison que le matériel a été, pendant la guerre, détourné de sa destination. On estime que ce n'est que dans cinq à six mois que la production pourra devenir normale.

**Taille de pierres.** — Dans le 2e district d'inspection (arrondissement de Louvain et de Nivelles), les chantiers sont partout en activité relative selon les besoins du moment.

**Taille de pavés.** — A Dongelbert, les carrières en activité fournissent du travail à de nombreux ouvriers.

**Polisseurs de marbres.** — Les petites industries à domicile du 2e district précité montrent une faible activité en raison du peu de ressources en constructions et en blocs bruts.

**Scieries de pierres.** — A Genappe et à Court-Saint-Etienne, le matériel a été détruit en partie ou détérioré. Se remettent en marche selon les besoins du moment. Transports longs et onéreux. Aux chantiers des Carrières Unies de Gobertange à Jodoigne, le sciage par fil hélicoïdal n'a pas encore fonctionné. Les ouvriers travaillent aux parements de petites pierres qui sont assez bien demandées.

Les scieries annexées aux carrières de Maffles sont inactives, les carrières étant encore inondées.

**Concassage de pierres.** — Dans le 8e district d'inspection (Mons), 2 usines non remises en état et 1 en activité.

**Préparation de la craie phosphatée et fabrication d'engrais chimiques** (sans transformations en superphosphates). — Une usine est en activité dans le 8e district. Le travail avait repris pleinement en février, mais l'activité est moindre actuellement par suite de la cherté des transports par chemin de fer, de l'impossibilité d'expédier par eau

(dégâts de guerre causés aux canaux), de l'hésitation des cultivateurs devant les prix fort augmentés des engrais (charbon et main-d'œuvre relevant beaucoup le prix de revient) et aussi du ralentissement habituel qui suit les expéditions du printemps.

**Préparation de la craie non phosphatée** (craie moulue et craie lavée et moulue). — Trois usines sont en activité dans le 8e district susdit.

## INDUSTRIES DES MÉTAUX

### Construction de machines et d'ouvrages métalliques.

Un atelier de grosse construction, dont la spécialité est notamment la construction de locomotives, est en pleine activité à Tubize pour la réparation du matériel de l'Etat et de la Société nationale des Chemins de fer Vicinaux. Cet atelier ayant été réquisitionné par les Allemands et occupé par eux pour la réparation de leur matériel pendant la guerre, a souffert peu et s'est trouvé en état de reprendre le travail dès le mois de novembre dernier. La durée du travail, ainsi que les salaires y ont été établis par convention débattue entre la direction et les ouvriers; de la sorte toute cause de mécontentement a été évitée.

Il y a lieu de noter comme entrave à la reprise normale, la difficulté d'obtenir des tôles de fer. Le cuivre est relativement plus abondant; son prix est majoré dans une moindre proportion que celui du fer.

Les ateliers de construction de matériel roulant à Louvain et à Nivelles ont été presque entièrement détruits; ils se relèvent progressivement, s'occupent à la récupération et à la mise en place de leurs machines, à la restauration de leurs bâtiments. Ces établissements travaillent en même temps à la réparation des voitures et des wagons de chemin de fer. Ils occupent ainsi plusieurs centaines d'ouvriers : Louvain 460, dont 300 environ travaillent à la réparation de voitures de chemin de fer; Nivelles 340, dont 100 environ travaillent à l'achèvement de commandes anciennes et à la réparation de voitures et de wagons.

Un atelier de Louvain pour la fabrication de tubes sans soudure (corps creux) ayant été entièrement détruit et vidé de ses machines, ne pourra, avant longtemps, reprendre sa production. On travaille actuellement à reconstituer progressivement les ateliers.

Les ateliers de Tirlemont s'occupent également à des travaux de réparations. Une quarantaine de grosses machines-outils qui ont été enlevées par les Allemands sont aujourd'hui en partie récupérées.

A Nivelles, un atelier dont la spécialité est la construction de *machines de papeteries* a été pour ainsi dire complètement vidé. Grâce aux habiles précautions qui ont été prises par la direction pendant les opérations d'enlèvement, on a pu retrouver en Allemagne la plus grande partie des machines-outils. D'autres machines ont été cachées. On s'occupe aujourd'hui à les remettre en place.

La construction de *machines agricoles* à Hérent reprend progressivement son activité. A Nivelles et à Orp également.

La situation dans la province d'Anvers peut se résumer comme suit :

*Dans les ateliers de grosse construction* et de grosse réparation, l'activité est entravée par le manque de matières premières et de matières de fabrication.

*Dans les ateliers de petite construction*, les commandes sont peu nombreuses. On occupe quelques ouvriers à des travaux de réparation et de remise en état de machines, appareils mécaniques, etc.

Le manque de matières premières, le manque d'outillage et le défaut de commandes ne permettent pas une reprise sérieuse du travail dans ces ateliers.

*Machines et appareils électriques :* chômage pour divers ateliers de monteurs électriciens, provoqué par le défaut de câbles, fils et accessoires en cuivre.

*Ateliers de construction de vélocipèdes.* La reprise est générale, malgré la cherté des matières utilisées et la difficulté d'approvisionner l'industrie en accessoires qui doivent venir de l'Amérique, de la France et de l'Angleterre. La demande, qui est très forte, émane surtout de la campagne. (La durée du travail de 8 heures par jour observée jusqu'au 25 avril dernier, a été portée depuis à 10 heures.)

*Ateliers de construction d'automobiles et de réparations.* La construction reprendra probablement dans quelque temps, au fur et à mesure de l'arrivage des matières premières et de l'appareillage.

Les ateliers de réparations ont quelques commandes à exécuter.

Dans le 5e district d'inspection (Flandre occidentale), la grosse construction mécanique chôme à cause de l'enlèvement et de la détérioration du matériel, également à cause du désaccord entre les patrons et ouvriers au sujet des conditions de travail.

Le tiers des ouvriers de la petite construction mécanique trouvent à s'occuper. La reprise est retardée à cause de l'enlèvement de l'outillage et de l'absence de ressources pour le remplacer.

Dans la petite construction navale, le travail est à peu près normal; il y a pénurie d'ouvriers de métier.

Dans l'arrondissement de Courtrai, les ateliers de *petite construction mécanique* de Warreghem ,occupant 25 ouvriers, ont été dépouillés de tout leur matériel; les propriétaires attendent le paiement des indemnités pour reprendre le travail. Dans les autres établissements similaires, c'est la même situation. A Harlebeke, une partie du matériel a été remplacé, le personnel est partiellement occupé. On attend le paiement des indemnités pour pouvoir compléter l'outillage.

Dans l'arrondissement de Roulers, le travail dans les ateliers de construction mécanique se limite à des réparations. On compte 4 ateliers en reprise complète, occupant 42 ouvriers. La reprise dans les autres ateliers dépend de celle des autres industries; elle intéresse 300 ouvriers.

A l'exception de celles des régions complètement dévastées, toutes les forges sont en activité, fournissant du travail à 250 ouvriers.

Dans l'arrondissement de Thielt, la petite construction mécanique est en activité normale; les réparations aux machines agricoles alimentent le travail dans toutes les forges.

Dans l'arrondissement de Mons, les ateliers de construction sont en activité, à part quelques rares établissements peu importants; il faut aussi tenir compte de ce que le personnel n'est généralement pas au complet. Cela tient à plusieurs causes :

L'outillage n'est pas entièrement reconstitué;

Les matières premières sont rares et à des prix trop élevés;

Les commandes n'arrivent pas, comme il le faudrait, les affaires étant entravées par les hauts prix que les ateliers sont forcés de demander.

Dans le Tournaisis, les ateliers de construction travaillent avec une partie de leur personnel, par suite du manque de machines-outils et de la difficulté de se procurer les matières premières.

Un atelier de construction de wagons est en activité partielle pour réparations et n'a pas de commande de wagons neufs.

Un autre atelier est inactif : lenteur dans la récupération des machines-outils et difficulté d'acquérir des machines nouvelles à des prix industriellement possibles.

La plupart des ateliers de construction et fonderies des provinces de Namur et de Luxembourg, qui ont une certaine importance, se sont vus enlever tout ou partie de leur matériel, marchandises et matières premières. Il en est qui sont absolument vides et où il ne reste plus que les murs. Après avoir servi de dépôt de toute espèce pendant la guerre, ils ont été réquisitionnés par les troupes alliées qui y trouvaient de vastes locaux, plus ou moins appropriés pour le logement des troupes et l'établissement d'ateliers de réparations. Certains ne sont pas encore évacués actuellement.

Généralement, le matériel enlevé était réduit en mitraille avant d'être chargé, ce qui enlève toute idée de récupération.

Une certaine reprise s'est manifestée, mais avec un personnel restreint et par conséquent une production très faible; cependant, il existe encore des usines où aucune velléité de reprise ne se manifeste.

A Verviers, les ateliers de construction de machines pour l'industrie lainière et fonderies de fer n'ont pas encore repris le travail, par suite du défaut de matières et de matériel.

Firmes : Célestin Martin, Snoeck, Société anonyme Verviétoise, Longtain frères, Ed. Bastin, Charpentier, E. Colette, Lejeune, Ponthier, Leclercq, Duesberg-Bosson, Fouleries verviétoises.

La reprise s'est accentuée sérieusement dans les ateliers de petite construction mécanique et dans ceux dont la réparation du matériel constitue la spécialité.

Dans les arrondissements de Huy et de Waremme, le nombre des ouvriers occupés à la construction mécanique est de 25 p. c. de celui de 1913, mais la situation est plus défavorable en fonderie, les prix élevés provoquant l'abstention de la clientèle.

En grosse construction mécanique, la reprise ne s'est guère accentuée. Quelques ateliers, dont ceux des sociétés de la Meuse et de Saint-Léonard-Outils, à Liége, continuent à réparer les locomotives de l'Etat, des chemins de fer vicinaux et de l'industrie privée.

La Meuse occupe 800 ouvriers sur 1,200 et Saint-Léonard 300 sur 600. La fabrication de matériel neuf est entravée dans une large mesure par les difficultés d'approvisionnement en matières, le prix élevé de ces dernières et le défaut de matériel.

En grosse chaudronnerie et spécialement dans les fabriques de chaudières à vapeur, c'est la difficulté de se procurer des tôles appropriées qui contrarie la reprise.

Un important établissement a fini par se résoudre à commander en Allemagne et le travail normal sera repris dans le courant du mois de juin. Les ateliers de fabrication de petit matériel pour mines sont généralement en activité, mais, manquant encore de machines, ne peuvent occuper plus du tiers de leur personnel.

La reprise s'est légèrement accentuée depuis février dans l'industrie de la petite construction mécanique en général et, d'une manière assez notable, dans certaines branches de ce groupe, telles que la fabrication de pièces pour vélocipèdes, pièces de quincaillerie, pièces pour armes.

Ici encore, c'est la difficulté de se procurer les matières premières ou les produits bruts et l'élévation des prix qui s'opposent au développement de la production.

La Fabrique Nationale d'armes de guerre, à Herstal, continue à réparer les automobiles provenant du butin de guerre et à procéder au montage et à l'assemblage d'un petit stock de pièces pour vélos, motocyclettes et fusils, pièces qui ont échappé aux recherches des allemands.

Elle emploie à ces travaux, ainsi qu'à ceux de réfection, 1,400 ouvriers, soit un peu moins du tiers de son personnel d'avant guerre.

**Fonderies.** — Dans l'arrondissement de Louvain, les fonderies de cloches ne marchent pas, le métal étant encore trop rare. Par contre, les fonderies de cuivre et de bronze, dont la spécialité est la fabrication de coussinets de machines et de transmissions regorgent de commandes. La difficulté où elles se trouvent de fournir à bref délai est une cause de retard dans la reprise de bien d'autres industries.

A Nivelles, une importante fonderie de cuivre, construisant également du matériel électrique pour l'éclairage des voitures de chemin de fer, a repris aujourd'hui sa production dans une proportion de 30 p. c. environ, grâce à ce qu'elle a pu cacher une grande partie de son cuivre.

A Louvain, à Bousval, à Tubize, la plupart des fonderies de fer ont du travail bien que les commandes ne soient pas abondantes, malgré la nécessité de rétablir les ateliers dévastés; on se réserve à cause de la rareté des fontes brutes et l'on espère un prochain abaissement des prix.

En ce qui concerne les fonderies de plomb, la fabrique d'accumulateurs électriques de Florival est en pleine production avec un personnel équivalent à celui de 1914. Elle n'a d'ailleurs pas chômé pendant la guerre.

Dans la province d'Anvers, l'arrivage de fontes anglaises et la baisse de prix de celles-ci incitent les industriels à remettre leurs ateliers en état. Un atelier où l'on fabrique des outils ne s'est vu enlever que quelques machines-outils; il pourra travailler dans un mois ou deux.

En fonderies de cuivre, reprise légère, fabrication des articles de première nécessité enlevés par les occupants. Activité retardée par la rareté et la cherté des matières premières. Hésitation dans les commandes à cause des prix élevés.

Les fonderies de fer et les fonderies de cuivre du 8e district d'inspection (arrondissement de Mons) sont en activité.

Dans l'arrondissement de Liége, la reprise s'accentue en fonderie, sauf dans les établissements où la production nécessite des fontes spéciales, les exploitants n'ayant pas encore pu s'en procurer. Elle est complète dans les fonderies de cuivre et robinetteries.

**Ferronnerie, serrurerie, poêlerie.** — Les petits ateliers de poêliers-serruriers des arrondissements de Louvain et de Nivelles ont de la dificulté à trouver un travail suffisant à cause de la cherté des tôles minces.

Dans la province d'Anvers, on ne constate qu'une faible reprise tenant à la cherté des tôles et accessoires, ainsi qu'à la rareté de la demande.

Dans les ateliers où l'on fabrique spécialement les objets nécessaires dans l'industrie du bâtiment, la reprise est en rapport avec celle de cette industrie.

A Bouillon, il existe trois ferronneries importantes. L'une d'elles est inactive par suite du manque de courroies et de matières premières. La deuxième a remis en marche sa fonderie d'aluminium annexée à l'atelier. La troisième témoigne d'une reprise partielle, en éprouvant cependant des difficultés pour obtenir des matières premières.

**Boulonneries.** — A Jodoigne, Tirlemont, Court-St-Etienne, on reprend le travail; naturellement les commandes abondent; partout l'on a besoin de leurs produits. Cependant on signale la difficulté de se procurer le fer de qualité convenable. Peu de laminoirs produisent la qualité dite à *gros grains* qui est nécessaire.

Un établissement du 8e district (Mons) est inactif. L'usine est à remonter en matériel et à réapprovisionner en matières premières. La réinstallation n'est pas encore commencée.

**Coutellerie.** — Dans le pays de Gembloux, ces ateliers n'ont pas subi de réquisition de matériel. Quelques-uns travaillent normalement, tandis que d'autres n'ont pas de commandes.

**Produits émaillés.** — Après la réquisition des machines-outils effectuée dans le 9e district (Namur) une usine de ce genre a été transformée en établissement de bains avec une installation complète de douches, étuves à désinfecter, cabines spéciales pour officiers, etc.

Un autre atelier de construction a aussi subi la même destination. Le sol a été recouvert d'une couche de béton très difficile à enlever.

Les fours ayant été laissés intacts, l'un d'eux a été rallumé et l'on y émaille quelques articles échappés au pillage. 80 ouvriers y travaillent sur 600, avant la guerre.

**Fabriques d'appareils d'éclairage, de cuivrerie et de garnitures métalliques.** — La reprise du travail est générale dans la province d'Anvers. On occupe les ouvriers au montage, nettoyage et remise en état de tous les objets qui ont été démontés pour être soustraits aux réquisitions des Allemands. Les matières premières manquent pour la fabrication de nouveaux objets en cuivre. Cette reprise de l'activité pourrait donc n'être que momentanée et diminuer si l'approvisionnement en matières premières ne peut se faire en temps utile.

**Fabriques d'appareils de pesage.** — Dans le 8e district, un atelier, non encore remis en état, est presque inactif.

## INDUSTRIES CÉRAMIQUES

**Briqueteries et tuileries (à la main).** — Les chantiers de briqueteries à la main sont peu nombreux dans les arrondissements de Louvain et de Nivelles. Certains fours datant d'avant la guerre ne sont pas épuisés.

Dans la province d'Anvers, le chômage est encore presque général. Les obstacles à la reprise du travail semblent pouvoir se résumer comme suit :

1° Cherté du charbon à longue flamme;

2° Défaut des moyens de transport d'avant-guerre (rails à voie étroite et wagonnets) enlevés par l'ennemi et non encore récupérés;

3° Hésitation à reprendre la fabrication en l'absence de commandes importantes;

4° Défaut de capitaux pour certaines entreprises.

Des millions de briques moulées, mais non cuites, se trouvent encore sur les chantiers.

Environ la moitié des **briqueteries** à la main sont en activité dans la Flandre occidentale.

Dans l'arrondissement de Courtrai, en 1914, il y avait 36 **briqueteries** dont 4 mécaniques occupant 496 ouvriers. Sept nouvelles briqueteries se sont installées; 17 existant antérieurement (dont 1 mécanique importante de 185 ouvriers) fonctionnent. La moitié des anciennes briqueteries chôment à cause de l'absence d'ordres, de l'inquiétude au sujet du paiement des indemnités et des bons de réquisition, de la crainte de baisse des produits empêchant de faire du stock.

Dans les **tuileries** du même arrondissement, la reprise du travail industriel se fait au fur et à mesure de la reconstruction des parties de bâtiments en général fortement endommagés. A Aelbeke et à Courtrai, la moitié du personnel est déjà occupé. Dans les autres tuileries, les travaux de reconstruction se poursuivent activement; toutefois, les bois nécessaires en grande quantité, les appareils de transport : rails, wagons, ne peuvent être obtenus assez rapidement.

Dans l'arrondissement de Roulers, 21 briqueteries dont 2 mécaniques fonctionnaient en 1914 occupant 230 ouvriers. Six nouvelles briqueteries ont été installées; 7 anciennes ont repris le travail.

L'activité dans cette industrie dépend de celle de l'industrie du bâtiment. L'incertitude au sujet des prix des produits empêche de faire du stock.

Deux briqueteries nouvelles se sont installées dans l'arrondissement de Thielt; 12 anciennes sur 19 ont repris le travail. Les causes de la lenteur de la reprise sont les mêmes que pous les briqueteries des arrondissements de Courtrai et Roulers.

Dans l'arrondissement d'Ypres, 7 briqueteries des 36 existant avant la guerre sont actives; elles fournissent du travail à une soixantaine des 320 ouvriers briquetiers occupés précédemment.

Dans la province de Namur, c'est à peine si l'on rencontre de ci de là l'un ou l'autre chantier en exploitation. Le prix de revient des briques qui est triplé, certains stocks d'ancienne fabrication datant de 2 et 3 ans, qui existent encore sur chantiers, le prix des transports très onéreux et le manque de commandes entravent la reprise du travail.

**Briqueteries mécaniques.** — Les briqueteries mécaniques du 2e district (arrondissements de Louvain et de Nivelles) se bornent à faire des briques de façade. Peu de commandes. A Tubize, on fait aussi des tuiles mécaniques et des tuyaux de drainage. Le matériel n'a d'ailleurs pas subi beaucoup de dommages.

En ce qui concerne la province d'Anvers, la reprise est notable dans la région du Rupel. Reprise prévue dans quelques temps pour les briqueteries mécaniques de la Campine

où les ouvriers sont généralement disposés à se remetttre au travail moyennant l'augmentation de 200 % sur les salaires, consentie par les patrons.

La production mécanique espère des commandes conséquentes de l'étranger.

La proportion d'activité et la situation dans la Flandre occidentale sont les mêmes dans les briqueteries mécaniques que pour les briqueteries à la main (1/2). Les industriels signalent les difficultés à obtenir du matériel de transport.

Dans le district de Mons, 1 établissement en activité et 2 dont les installations ne sont pas remises en état; un quatrième chôme devant la hausse du prix de revient et l'incertitude du marché des produits.

Une briqueterie mécanique du Tournaisis, détruite par les opérations de guerre, est actuellement en reconstruction.

Le travail a recommencé dans quelques briqueteries mécaniques de la province de Liége et l'on constate également une reprise dans l'industrie de la briqueterie à la main.

**Faïenceries.** — Une usine a repris dans le district de Mons, avec un dixième de son personnel, et produit pour les besoins immédiats et régionaux. Trois autres établissements du même ressort d'inspection sont inactifs, dont un toutefois reprendra en juin. Causes : incertitude du marché provoquée par la crainte de l'entrée des produits allemands dans les mêmes conditions qu'avant la guerre; la remise en état des installations; la cherté du charbon, des matières premières et de la main-d'œuvre.

**Fabriques de porcelaine.** — Deux usines en activité partielle dans le district de Mons. Le manque des matières premières et la remise en état des installations retardent la reprise totale.

**Fabriques de carreaux céramiques.** — Une usine en activité dans le district de Mons. Reprise imminente dans un autre établissement où des pourparlers sont en cours entre patron et ouvriers. Hésitation de la part d'un troisième patron qui attend la reprise ferme du travail en produits réfractaires.

**Fabriques de produits réfractaires.** — Activité normale dans 6 usines et partielle dans un établissement du district de Mons. Reprise dans deux usines qui ont été dévastées. Un établissement très important chôme par suite de grève.

Toutes les fabriques de produits réfractaires du pays d'Andenne sont intactes, ne comportant guère que des fours, des séchoirs et très peu de machines. Cependant, la reprise y est très faible, faute de commandes. On se plaint aussi du prix élevé de la main-d'œuvre et du charbon. On signale en outre des difficultés pour l'exportation par suite des formalités à remplir pour l'obtention de matériel aux chemins de fer du Nord.

**Pipes en terre.** — Les quelques petites fabriques de ces articles du pays d'Andenne n'ont pas chômé pendant toute la durée de la guerre. Le travail s'y faisant presque exclusivement à la main, elles n'ont pas subi de réquisitions. Vu la cherté des articles similaires en bois, elles ont profité de commandes très suffisantes pour conserver leur personnel. Les sujets représentés ont été, suivant la vogue du moment, tous les personnages célèbres de la guerre choisie parmi les alliés; chose curieuse, la vente de ces articles n'a jamais été interdite et leur envoi aux prisonniers de guerre était même autorisé.

## INDUSTRIES VERRIÈRES

Malgré les grèves désastreuses et persistantes qui se manifestent dans l'industrie verrière en général, la seule usine du 2e district (arrond. de Louvain et de Nivelles) y a a échappé grâce à une organisation du travail sur des bases satisfaisant le personnel.

Un département de l'usine fabrique des flacons et de la gobeleterie; un autre des verres spéciaux laminés. On y emploie actuellement, y compris les services accessoires, scierie de bois ,emballage, etc., plus de 450 ouvriers.

Pendant l'occupation, la direction a refusé avec énergie de travailler pour les allemands. La fabrication a pu cependant continuer faiblement dans la flaconnerie à cause de la nécessité de fournir des flacons aux pharmacies.

Aujourd'hui, les salaires de 1914 ont été relevés de 70 %; de plus on distribue chaque mois gratuitement aux ouvriers, des vivres et du charbon pour une valeur globale de plus de un franc par jour. La durée journalière du travail est de 9 heures.

Dans le district de Mons la situation peut se résumer comme suit :

**Verreries à vitres.** — La seule usine du district, très importante, est encore inactive par continuation du conflit avec le personnel ouvrier, lequel s'étend à l'industrie entière du verre à vitres, sauf deux usines du bassin de Charleroi.

**Verreries-gobeleteries.** — Un établissement est en activité. Une seconde usine reprendra en juin et compte occuper son personnel normal en juillet. Trois autres établissements n'ont pas encore commencé la remise en état de leurs installations. Une fabrique spéciale de globes en verre a repris.

La situation des établissements de l'industrie verrière de la province de Namur s'établit comme ci-après :

**Glaceries.** — Les 4 établissements suivants : Glaces d'Auvelais, Glaces de Moustier, Glaces de Franière et Glaces de Floreffe ont effectué depuis un mois environ une reprise partielle de leur fabrication, chacun d'eux a rallumé un four, remis le stracou en marche de même qu'un appareil ou deux à polir et à doucir. Cela correspond au tiers ou au quart des moyens de production. Ces établissements bien qu'ayant relativement subi peu de réquisitions, tous les appareils principaux étant resté intacts, manquent cependant de petit matériel et d'outillage par suite des réquisitions; les coussinets de machines, les installations électriques et les courroies, sans compter les matières premières ayant été enlevés. Pendant la guerre, elles ont pu terminer le stock de glaces brutes qu'elles possédaient et l'écouler en majeure partie à l'étranger. On signale que la vente aux consommateurs a recommencé. Ces établissements, au point de vue de la main-d'œuvre éprouvent une certaine difficulté de recrutement par suite du manque de trains ouvriers, une grande partie de leur personnel provenant de localités éloignées. On craint de ne pouvoir retrouver les débouchés à l'exportation par suite de la hausse du prix de revient provenant du renchérissement de la main-d'œuvre, du charbon, des matières premières et du frêt, tant par fer que par eau. La lutte contre la concurrence anglaise et américaine pour lesquelles les causes de l'augmentation du prix de revient ne sont pas accusées de la même façon, sera très pénible.

La Société des Glaces Nationales d'Auvelais n'a pas encore rallumé de four. Jusqu'à ce jour, elle a servi de dépôt de munitions qu'elle ne parvient pas à faire enlever.

**Gobeleteries et flaconneries.** — Aucun des 5 établissements de la province de Namur n'a encore repris son activité. Le principal d'entre eux compte travailler d'ici un mois, s'il parvient à recruter le personnel nécessaire et à s'entendre avec lui sur les conditions du travail. Les matières premières ne font pas défaut et les réquisitions de matériel autant dire nulles. On étudie la question de supprimer le travail de nuit et on espère la résoudre affirmativement, tout au moins au début et pour certains fours.

Dans les cristalleries-gobeleteries du Val-Saint-Lambert, un four est en marche et trois sont allumés. Un four est également allumé à l'usine de Jemeppe de cette Société. Le nombre des ouvriers s'élèvera en juin à 1,647 contre 3,200 avant la guerre.

Les trois gobeleteries de Chênée et Vaux-sous-Chèvremont chôment toujours. Elles manquent de matières, de charbon approprié et l'une d'entre elles de disponibiltés. Elles attendent aussi, avant d'allumer les fours, l'assurance de l'arrivée régulière des matières premières.

## INDUSTRIES CHIMIQUES

### Fabrication des produits chimiques proprement dits.

La fabrication de l'*acide sulfurique* est impossible en ce moment dans le 2e district d'inspection. L'une des usines des environs de Louvain chômera vraisemblablement encore de longs mois parce que les allemands ont arraché brutalement le plomb des chambres et ont causé par ce fait des dégâts considérables à toute l'installation qui doit être considérée comme perdue.

En effet, toute la charpente et les revêtements en bois ont dû être démolis; les pilastres en maçonnerie sur lesquels ils reposaient, étant imbibés d'acide, ne peuvent être utilisés. Il faut même prendre les plus grandes précautions pour n'en laisser subsister aucune trace, en vue de la bonne conservation des ouvrages qui seraient établis ultérieurement.

Les maçonneries nouvelles qui se trouveraient en contact avec les premières, subiraient infailliblement l'influence déliquescente de celles-ci.

Dans l'usine de la Société anonyme des Industries chimiques de Wilsele, les constructions extérieures des chambres d'un système plus moderne, celles-ci étant montées sur fer, et reposant sur des assises en béton armé, ont beaucoup mieux résisté aux brutalités allemandes.

Malgré le prix élevé du plomb laminé, on travaille depuis deux mois à la restauration que l'on espère pouvoir terminer vers la fin de juillet. Les apareils Gay-Lussac ont d'ailleurs été épargnés et l'on a pu adroitement subtiliser aux allemands pendant leurs opérations une partie du plomb qu'ils avaient démonté. L'usine a déjà vendu de l'acide pour livraison en septembre.

Les usines pour la fabrication de la *potasse*, de la *soude* et du *salpêtre* ont rétabli leur matériel dès le mois de février. Aujourd'hui, elles commencent une production partielle.

La *distillation du bois*, la fabrication des *acétates* et de l'*alcool méthylique* n'ont pu être repris; le matériel démonté n'est pas rétabli à cause des prix élevés, mais on espère cependant pouvoir bientôt se mettre à l'œuvre.

**Grande industrie chimique.** — Dans aucune des 3 usines de la province de Namur : Produits chimiques de Vedrin, Produits chimiques d'Auvelais, Produits chimiques de Moustier, on ne travaille pas encore à la production de l'acide sulfurique, toutes les chambres de plomb et la plupart des colonnes de Gay Lussac ou de Glovers ayant été enlevées par l'autorité allemande.

Dans les deux premières de ces usines, on travaille activement à la remise en état d'un premier système de chambres et l'on espère remettre ce premier système en marche d'ici un mois ou deux. Une usine comprenant 5 systèmes et l'autre 6, la production serait au maximum de 20 % de la production normale. Le minerai arrive ou arrivera très prochainement, principalement d'Australie.

Dans la troisième usine, les dégâts causés par l'autorité allemande ont été beaucoup plus considérables. Lors de l'enlèvement des plombs, des chambres et appareils, pour se débarrasser de l'acide et du sulfate qui y étaient encore contenus on a simplement percé le fond des parois : le sol de l'usine et ses fondations même en sont fortement imprégnés. Pour comble de malchance, l'usine a servi de dépôt d'obus très considérable qui n'est pas encore évacué à l'heure actuelle. On ignore quand le travail pourra recommencer.

**Distillation du bois.** — Les 3 établissements, qui se trouvent dans le Luxembourg, ont été réquisitionnés et ont travaillé, m'a-t-on dit, sous séquestre. Leur matériel est intact, mais les bois à distiller, qui provenaient principalement du Nord de la France, manquent. Actuellement chômage complet.

## Fabrication du gaz et traitement des sous-produits.

Les *usines à gaz* du district de Louvain et de Nivelles ont été préservées pendant l'accupation par la nécessité d'assurer l'éclairage public. Aujourd'hui, elles souffrent tout spécialement de la pénurie de charbon. De plus, des grèves successives se produisent parmi leurs ouvriers qui réclament de hauts salaires par assimilation aux ouvriers métallurgistes.

Ces usines sont également en activité dans les provinces de Namur et de Luxembourg.

## Fabrication des savons.

La *fabrication du savon* qui a donné pendant la guerre un essor si extraordinaire aux produits falsifiés et clandestins, en même temps qu'elle a fourni matière à des fortunes si rapides, a repris aujourd'hui dans le district de Louvain et de Nivelles une allure plus normale. Les prix actuels en font foi.

Dans la province d'Anvers le travail reprend également dans de bonnes proportions.

Deux usines à savon mou du district de Mons, non remises en état, fabriquent simplement à la main avec personnel réduit. Une usine à savon dur travaille avec la moitié de son personnel : ces établissements signalent la pénurie de matières premières. Une

fabrique de savon en poudre, qui avait repris normalement, a dû arrêter sa production ne pouvant écouler ses produits par suite de la hausse du prix de revient et de la concurrence anglaise.

Dans la province de Liége, légère reprise dans la fabrication du savon. Elle ne s'accentuera qu'au fur et à mesure de l'arrivée des matières premières.

### Fabrication des couleurs et enduits.

La fabrique d'enduit calorifuge du district de Mons est en activité.

### Fabrication et mise en œuvre du caoutchouc.

Dans le district de Louvain et de Nivelles, une usine pour la régénération de vieux caoutchoucs n'a pas encore donné signe de renaissance.

A Liége, l'usine Englebert a repris le travail et occupe 800 ouvriers contre 1,750 avant la guerre. Son matériel n'est pas complet et elle multiplie ses démarches en vue de la récupération de ses machines enlevées et pour obtenir des avances sur ses bons de réquisition dont la valeur se monte à plus de 5,000,000 de francs.

Elle éprouve de la difficulté à se procurer certains produits chimiques et à recevoir régulièrement les toiles nécessaires à sa fabrication.

### Industries chimiques spéciales.

*Amidon.* — La grande amidonnerie Remy de Wygmael a repris aujourd'hui une allure qui ne tardera pas à s'étendre progressivement si les matières premières arrivent en quantité suffisante. Elle a subi, on le sait, un bombardement au début des hostilités, mais depuis elle a été préservée par la nécessité d'assurer des fournitures au Comité National.

## INDUSTRIES ALIMENTAIRES

La situation constatée dans les arrondissements de Louvain et de Nivelles est la suivante :

De petits *moulins à farine* pour les besoins locaux s'érigent un peu partout, de nombreuses demandes en autorisation l'attestent.

La *biscuiterie « Le Lion »*, établie à Louvain, a repris sa production depuis peu.

Les *fabriques de sucre* sont en état de reprendre la fabrication, mais la prochaine campagne s'annonce faiblement à cause de la diminution notable des emblavures en betteraves.

La *Raffinerie de Tirlemont* peut produire normalement, son matériel ayant été préservé.

L'usine de conserves de légumes et de fruits de Wespelaer, incendiée au début de la guerre, a pu rétablir ses bâtiments. L'usine Thumas, de Wilsele, a été préservée par le fait qu'étant fournisseur du Comité National, elle a pu en même temps faire des fournitures aux allemands, avec la permission des dirigeants de ce comité. Dans les deux

usines, on travaille aujourd'hui à pleine production; on note plusieurs centaines d'ouvrières dans chacune d'elles.

Toutes les brasseries, on le sait, ont dû livrer leurs chaudières de cuivre; quelques-unes seulement ont été autorisées à travailler avec des chaudières en fer. Aujourd'hui la plupart ont repris le travail.

Les *distilleries*, en général démolies ou saccagées, ont de la peine à se rétablir.

Les *fabriques d'eaux gazeuses* ont peu ou point souffert.

Les *fabriques de glace artificielle* reprennent en même temps que les brasseries.

La grande *maïserie De Stordeur*, de Wilsele, ayant pendant la guerre été réquisitionnée par le Comité National, a repris aujourd'hui le travail de la préparation du maïs pour brasseries, en même temps que la fabrication d'huile. Mais les quantités trop faibles de matières premières qu'elle peut se procurer ne lui permettent pas encore d'envisager une pleine marche.

En ce qui concerne la province d'Anvers, les *meuneries* sont généralement au travail. Les *boulangeries-pâtisseries* ont une activité qui tend vers la normale. Les *brasseries* fonctionnent presque partout; toutefois, dans beaucoup de cas, avec production réduite, par suite de la rareté des matières premières et de l'insuffisance du matériel, enlevé en grande partie par les allemands.

En *confiserie*, reprise notable, retardée toutefois par des restrictions dans la fourniture des matières premières.

Sur les 95 *brasseries* de Bruges et environs, il y en a 25 en activité, occupant la moitié du personnel d'avant la guerre. Ostende compte 23 brasseries et la reprise s'y fait dans la même proportion qu'à Bruges. A Furnes, La Panne et environs, le travail est à peu près normal dans les brasseries.

L'enlèvement du matériel par les allemands, le non paiement des bons de réquisition et des indemnités de dommages de guerre, les prix élevés des transports par chemin de fer et la consommation réduite de bières locales empêchent une plus intensive reprise.

Les meuneries occupent le même nombre d'ouvriers qu'en 1914.

La fabrique de levure et distillerie de Bruges fournit de l'occupation à 300 ouvriers comme avant la guerre.

Dans les boulangeries mécaniques, le travail est normal.

L'usine frigorifique et glace artificielle Hamene et C^ie^, de Sas Slykens sera en activité dans quelques jours, mais sera réduite à la moitié de sa production pour les raisons suivantes : matériel enlevé par les allemands, absence d'avances sur les bons de réquisitions et d'indemnités de dommages de guerre.

Dans cette usine, 2,500 mètres cubes de cave frigorifique sont inutilisés et pourraient servir pour l'entreposage de viandes congelées. Les mêmes observations s'appliquent à l'usine frigorifique de Courtrai.

Dans l'arrondissement de Courtrai, il n'y a aucune reprise dans les *huileries* occupant en 1914, 200 ouvriers; le tiers des ouvriers des brasseries sont occupés; pour l'hiver prochain, la plus grande partie du matériel en cuivre enlevé pourra être remplacé.

Dans les *meuneries*, le travail est normal.

*L'industrie alimentaire* de l'arrondissement de Roulers est représentée par les fabriques de chicorée, les huileries et les brasseries. Dix-huit huileries occupaient 289 ouvriers; deux de ces établissements sont en état de reprendre le travail; les autres doivent être reconstruites presque complètement. Les intéressés attendent les indemnités avant de prendre des mesures.

Dans les fabriques de chicorée, la moitié du personnel ,soit cent ouvriers, ont repris le travail.

En 1914, il y avait quarante-deux brasseries, dont dix sont actives actuellement, dix autres attendent la livraison du nouveau matériel commandé.

Dans les huileries de l'arrondissement de Thielt, le chômage est encore complet à cause des dommages au matériel et de l'absence de capitaux nécessaires au remplacement.

Dans onze *brasseries* du même arrondissement, le travail a été repris, soit le tiers de celles de l'arrondissement. Toutes fonctionneront l'hiver prochain; on attend la livraison du matériel en remplacement de celui qui fut enlevé par les allemands.

Dans le district de Mons, les moulins à farine, les boulangeries et les pâtisseries sont en activité. La période de fabrication est encore éloignée pour les fabriques de sucre. Les brasseries ne sont pas encore toutes remises en activité; la difficulté de se procurer du matériel nouveau et parfois aussi des projets de fusion de plusieurs établissements retardent la reprise générale.

Les quelques centaines de brasseries des provinces de Namur et de Luxembourg ont toutes subi la réquisition de leur matériel en cuivre : chaudières, tuyaux, robinetteries et réfrigérants, hormis toutefois, chose très singulière, celles des arrondissements d'Arlon et de Virton, placées dans l'étape dès le début de 1917, à l'époque où, précisément, la réquisition commença dans le reste du pays. Tous ces établissements sont très peu importants; pas un seul n'occupe plus d'une douzaine d'ouvriers. Certains ont remplacé leur matériel en cuivre par un autre en fer, mais tous n'obtinrent pas, quand même, l'autorisation de brasser chez eux. Il fut créé des brasseries centrales où tous les autres brasseurs durent, par ordre de l'occupant, venir brasser en y amenant les matières premières et les tonneaux. Comme il n'y a pas encore d'établissement remonté, ce système continue encore, mais la production de bière est très restreinte, l'orge faisant défaut.

Les réquisitions de cuivre ont également atteint les sucreries, qui se sont vues enlever principalement les tuyauteries intérieures des chaudières de cuite et d'autres appareils de fabrication. La marche normale n'en fût toutefois pas atteinte, ces établissements ayant pu, au cours de la guerre, se remonter en fer. La production de la dernière campagne n'atteignit guère que le tiers de la production normale, par suite du peu de betteraves cultivées pendant l'année.

Dans la province de Liége, les fabriques de chocolat, de pains d'épices, les confiseries, les grands moulins à farine sont en marche et leur personnel est généralement complet. Dans les moulins, la durée de la journée est de huit heures.

Dans les autres établissements, elle est de neuf heures, suivant accord conclu pour trois mois.

La situation n'est guère aussi favorable dans les brasseries dont beaucoup ne sont pas encore parvenues à remplacer le matériel enlevé.

## INDUSTRIES TEXTILES

Le service de l'inspection du travail relève la situation suivante dans le district de Louvain :

*Filatures de Coton.* — Sur neuf établissements, un seul, celui de Wauthier-Braine, qui ne possédait d'ailleurs que des machines d'ancien modèle, a été démonté de telle sorte que l'on ne peut guère songer à y reprendre le travail. Dans les autres on a travaillé dès la cessation des hostilités à la reconstitution du matériel. Un grand nombre de pièces de cuivre ont été cachées et pour remplacer celles qui ont été enlevées par les allemands on s'est adressé d'urgence aux ateliers de construction fort surchargés de ce chef. Aujourd'hui un certain nombre de filatures sont en pleine production; d'autres commencent à peine. Le coton a été fourni par l'Amérique au consortium de Gand et réparti entre les filateurs au prorata de leur puissance productive.

Mais en général les prix du jour dont on attend la baisse ne permettent pas de produire un stock. On se borne à travailler au jour le jour. Cette situation n'est évidemment pas favorable à la reprise.

Les tissages mécaniques ayant davantage souffert, ont plus de peine à se rétablir.

La *filature et le tissage du lin* n'ont pas encore produit; le rétablissement des usines n'étant pas terminé.

La *filature et le tissage de la laine* sont retardés par les entraves qu'apportent les Anglais à l'exécution des commandes de laine qui traînent depuis plusieurs mois.

La *bonneterie* se ressent des mêmes difficultés; néanmoins, en raison des quantités moindres qui lui sont nécessaires, elle reprend en partie dans quelques établissements qui ont peu souffert. Un seul aux environs de Louvain a été complètement incendié.

*Rubans, tresses, lacets.* — La fabrique de Wauthier-Braine a repris sa production depuis deux mois environ; on espère que sous peu elle sera normale. Toutefois, l'avenir reste pour elle menaçant, car les Anglais et même les Japonais lui font aujourd'hui une concurrence tenace sur le marché extérieur.

Les *teintureries* de fils et de tissus, privées de matières colorantes, ont de la peine à se remettre en marche.

*Soie artificielle.* — La grande fabrique de Tubize a été en partie préservée d'une occupation complète à cause de la crainte inspirée aux allemands par les inondations dont les niveaux en 1913 et en 1916 ont été rappelés sur les murs de l'usine au moyen de pierres commémoratives. Cependant, elle n'a pas échappé aux réquisitions de matériel électrique, de cuivre et de plomb, bien qu'une grande partie de ce matériel eut été cachée.

La restauration de l'usine entreprise dès le mois de décembre a fait des progrès considérables; depuis peu de jours l'usine a pu être remise en marche avec une faible production naturellement. On ne prévoit pas actuellement une ascension rapide de la production.

Les quatre établissements qui représentent l'*industrie textile* dans les arrondissements de Bruges, Ostende, Furnes et Dixmude chôment encore à cause de la difficulté d'obtenir des premières premières et, d'après certains industriels, des exigences ouvrières.

Dans l'arrondissement de Courtrai, environ le huitième du personnel des *teillages* de lin représentés en 1914 par 6,078 moulins occupés par 7,300 ouvriers, a pu reprendre

le travail. La reprise est retardée par la défense (actuellement rapportée) d'importer, également par l'insuffisance des moyens de transport. Pour certaines localités, telles que Wevelghem, Gulleghem, où il y a eu destruction complète de teillages ou enlèvement de machines et dynamos, le retard est dû à la lenteur du paiement des indemnités pour dommages de guerre.

Après la prochaine récolte, l'activité dans cette industrie sera plus importante : pour permettre la continuation du travail après le nouvel an, l'importation devra être facilitée.

En 1914, il y avait dans le même arrondissement 68 *tissages mécaniques*, quelques tissages à main et un certain nombre de tisserands à domicile. Le travail a repris partiellement dans un tissage de chacune des communes suivantes : Waereghem, Lauwe, Lendelede et Mouscron et dans trois petits établissements à Sweveghem.

La reprise dans les tissages à main est imminente : ceux-ci exigeant un moindre capital pour l'exploitation. Les causes du retard sont : cherté des matériaux nécessaires à la reconstruction des usines et des mécaniques, pénurie de capitaux, lenteur dans le paiement des indemnités des dommages de guerre.

Les usines situées le long du canal de Bossuyt sont paralysées par l'absence d'eau dans ce canal.

La reprise dans les ateliers de teinturerie et apprêts dépend de celle dans les tissages. Quelques petits établissements sont partiellement en activité : cette industrie a subi d'importants dommages par enlèvement de matériel.

Dans l'arrondissement de Roulers, en 1914, il y avait 5,370 ouvriers occupés dans l'industrie textile : aucune reprise du travail n'est à signaler actuellement; quelques tisserands à domicile pourront travailler un peu prochainement. Les fabricants sont animés du plus vif désir de faire renaître cette industrie, mais se trouvent dans les conditions les plus défavorables. Si le paiement des bons de réquisitions, aux industriels ayant conservé presqu'intacte leur installation, constitue un appoint appréciable facilitant la reprise, pour les intéressés de Roulers, cet appoint n'intervient qu'en troisième ordre après qu'ils auront trouvé les capitaux nécessaires à la reconstruction des bâtiments et au remplacement de l'outillage pour la plus grande partie enlevé ou détruit. Si une aide pécuniaire importante n'arrive pas très prochainement, les fabricants craignent qu'un coup fatal soit porté à leur industrie par l'exode inévitable des meilleurs éléments parmi les tisserands. Les patrons et ouvriers des industries dépendant de l'industrie textile insistent aussi énergiquement que les intéressés directs eux-mêmes pour que des mesures soient prises en faveur de l'industrie textile de Roulers, par crainte de la perte de leur principale clientèle.

La reprise dans les ateliers de *teinturerie et apprêts*, occupant en 1914 environ 200 ouvriers, dépend de celle de l'industrie textile.

En 1914, dans le même arrondissement, l'industrie du *teillage* du lin employait 728 moulins fournissant du travail à 850 ouvriers. Il reste environ 300 moulins non endommagés, auxquels 40 ouvriers seulement sont occupés. La lenteur dans la reprise est due à la pénurie des moyens de transport pour importer le lin de la France.

En ce qui concerne l'arrondissement de Thielt : dans l'industrie du teillage du lin actionnant 966 moulins pour 1,150 ouvriers, la reprise dépend de l'importation du lin.

Dans les 17 tissages mécaniques, occupant 250 ouvriers, les travaux de réparation se

poursuivent activement en vue d'une prochaine reprise avec un personnel restreint. Afin de pouvoir fonctionner avec un moindre nombre de métiers, certains industriels ont remplacé la machine à vapeur par un moteur à gaz. Les capitaux font défaut pour reconstruire ou réparer les usines les plus endommagées; dans les autres, la cherté des matières premières retient les industriels de faire du stock, l'incertitude du marché actuel leur fait craindre la baisse; ils ne fabriquent que sur ordres.

Dans le district de Mons, la situation se résume comme suit :

*Filatures de laine.* — Trois usines en activité partielle; une usine importante chôme encore; une cinquième ne reprendra probablement plus.

Cause principale : difficulté d'importer la matière première arrivant par l'Angleterre.

*Filatures de coton.* — Une usine pourra reprendre incessamment; la remise en état des installations n'est pas faite dans un autre établissement.

*Filatures de lin.* — Deux établissements importants chôment encore complètement, à cause surtout de la difficulté d'importer la matière première arrivant par l'Angleterre.

*Tissage de laine.* — Une usine travaille avec un cinquième de son personnel.

Causes : difficulté de se procurer la matière première et concurrence des tissus importés d'Angleterre.

*Filature de soie et tissage de soieries.* — Une usine travaille avec un dixième de son personnel et va reprendre progressivement, au tissage seulement, la reprise à la filature étant retardée par les dégâts de guerre.

*Tissage de jute et fabrication de sacs.* — Chômage complet par suite du manque de matière première et des dégâts de guerre.

*Fabriques de bonneterie.* — L'activité n'est que partielle dans les fabriques de bonneterie; elle est même variable selon l'arrivage de la matière première, qui provient d'Angleterre; à cette cause de la pénurie de matière première, il faut ajouter : l'accroissement des capitaux à engager, vu la cherté des laines filées, et aussi la remise en état des installations.

*Corderies.* — Les fabriques de cordes et câbles en chanvre et en acier sont en activité.

*Fabrique de soie artificielle.* — L'usine très importante, du district, chôme encore pas suite de dévastation; une reprise partielle pourra commencer vers août-septembre.

A Dinant, il existait 3 établissements comportant chacun une filature et un tissage de laines peignées. Lors de la destruction de cette ville en août 1914, tous les 3 furent atteints à des degrés différents.

« La Dinantaise », établie dans un nouveau local depuis 3 ou 4 ans, fut complètement réduite en cendres. Les ferrailles furent ensuite réquisitionnées; aucun travail de reconstruction n'est en cours.

« Le Mérinos » a vu sa filature subir le même sort. Le tissage est intact et on espère prochainement le remettre en marche.

La société anonyme « Manufacture de Tissus », dont le directeur fut fusillé avec cent-vingt de ses ouvriers, eut les trois quarts de sa fabrique également incendiés. Au cours de la guerre, il fut cependant procédé à la reconstruction de l'ensemble et même au remontage des quelques 600 métiers en utilisant les ferrailles des anciennes machines. Depuis près d'un mois, la fabrique a repris avec 300 ouvriers sur 600 tandis qu'on achève la restauration de l'établissement.

Dans la province de Liége, la situation au 31 mai 1919, est la suivante :

La linière St-Léonard a repris le travail et produit 1/5 de sa capacité normale. Son personnel est de 300 ouvriers contre 1,200 avant la guerre. Elle éprouve des difficultés dans le recrutement du personnel et pour l'expédition de ses produits.

Les fabriques de câbles en chanvre n'ont pas chômé complètement et leur activité serait actuellement normale si l'arrivée des matières premières était régulière.

### Industrie lainière.

La fabrique de couvertures et feutres à Ougrée est remise en marche et fait 25 % de sa production habituelle.

A Verviers, la reprise se dessine lentement par suite d'insuffisance de matières premières, ainsi que des réfections et réparations à apporter aux installations.

Trois lavoirs à laine avaient repris le travail, mais l'un d'eux a dû le cesser pour défaut de laine. Les autres ne sont pas encore en état de produire. On y procède au remplacement des tuyauteries, tôles perforées et robinets de cuivre ainsi que des courroies. En filature de laine cardée, c'est le défaut de garnitures de cardes et aussi de courroies qui empêche une reprise tout au moins partielle. Il n'y a qu'une trentaine de métiers en marche chez de petits façonniers.

Dans les peignages, le chômage est toujours complet. La laine à peigner fait défaut et le matériel a tant souffert du brutal enlèvement des garnitures et accessoires en cuivre, qu'il faudra des mois pour rétablir les installations.

En filature de laine peignée, il n'y a à signaler que deux cas de reprise partielle. La Société l'Ile Adam vient de remetttre en marche deux préparations occupant quarante ouvrières. La firme Peltzer et fils en occupe 60. Le personnel pourra être doublé sous peu et dès que les mèches seront préparées en quantité suffisante les deux filatures précitées pourront activer quelques métiers. Quant aux autres, elles continueront à chômer, les unes parce qu'elles ont été plus éprouvées, les autres parce qu'elles ne parviennent pas à se procurer le ruban peigné en Angleterre.

En tissage, le travail de petits fabricants en chambre, alimentés en fil par quelques filateurs façonniers dont le nombre de métiers ne dépasse pas trente, ne constitue qu'une bien faible reprise.

Une commande de 500,000 mètres de drap militaire viendra à point pour rendre de l'activité à cette branche de l'industrie.

Les ateliers d'apprêts occupent à peine le 1/4 de leur personnel et à journée réduite. ce qui s'explique par le défaut d'activité des tisseranderies de Verviers et des Flandres,

## INDUSTRIE DES CHIFFONS

Les propriétaires d'ateliers de triage *de chiffons* de l'arrondissement de Roulers attendent les capitaux nécessaires à la reconstruction ou aux réparations de leurs usines. Cette industrie fournissait du travail à 400 ouvriers avant la guerre.

## INDUSTRIES DU VÊTEMENT

Les *ateliers de confection* de lingerie ouvrière du district de Louvain recommencent à travailler malgré les prix élevés des tissus.

Les hauts prix des *chapeaux* favorisent la confection à domicile des casquettes.

Dans la province d'Anvers, l'inspection du travail relève la situation suivante :

*Lingeries, couturières, tailleurs, modistes.* — Reprise saisonnière presque générale; pas ou peu de chômage, malgré la cherté des fournitures et de la main-d'œuvre.

*Fabriques de dentelles et de broderies sur tulle.* — Il ne règne aucune activité dans ces fabriques. Les commandes y sont très peu nombreuses.

*Teinturerie, dégraissage.* — Une grève chez les teinturiers-dégraisseurs y suspend temporairement le travail qui avait bien repris.

Les *blanchisseries mécaniques* du district de Courtrai occupent les deux tiers de leur personnel; les blanchisseries à la main sont en activité normale.

En 1914, dans l'arrondissement de Thielt, il y avait 700 ouvriers occupés dans l'industrie de la fabrication des chaussures. Cent ouvriers sont au travail. Pour les articles ordinaires, on pourrait occuper plus d'ouvriers, mais il y a pénurie de matières premières; la défense d'importer du cuir constitue la principale entrave à la reprise.

En ce qui concerne le district de Mons, la situation se présente comme suit :

*Fabrication mécanique des vêtements.* — Un établissement chôme parce que la cherté excessive des matières premières rend trop aléatoire la fabrication un certain temps avant la vente.

*Fabrication mécanique des costumes de travail.* — Le manque de tissus retarde la reprise.

*Fabrication mécanique de la lingerie commune.* — En activité.

Les fabriques de chaussures de la province de Liége occupent actuellement les deux tiers environ de leur personnel, à raison de 8 heures par jour. La production est limitée par l'insuffisance des matières premières.

## INDUSTRIES DE LA CONSTRUCTION

L'inspection du travail relève ce qui suit :

Dans le district de Louvain :

**Bâtiment.** — Malgré les ruines accumulées, on ne constate pas une reprise bien marquée dans la construction de maisons. Les prix élevés de la main-d'œuvre et des matériaux en général, notamment du bois, la rareté du verre, paraissent être les causes principales de cette réserve.

Cependant les *travaux de peinture* sont assez demandés, car partout il y a des restaurations urgentes.

Les principaux travaux à signaler sont ceux de la reconstruction des usines à Louvain et à Nivelles. Ces travaux sont effectués par les ouvriers attachés à l'établissement.

Dans la province d'Anvers :

*Maçonnerie et menuiserie.* — Activité presque nulle à cause de la cherté et de la rareté des matières premières et des hauts salaires. On estime que les frais de construction d'un immeuble s'élèvent actuellement à quatre fois le taux d'avant-guerre. On n'exécute presque uniquement que les travaux d'entretien et de réparations absolument indispensables. La grande quantité d'immeubles mis en vente en ce moment retarde également la reprise dans cette industrie.

*Plafonneurs.* — Travail réduit, chômage intense, causes citées ci-dessus; en outre, manque de plâtre qui était généralement importé de France et d'Allemagne.

*Sculpteurs et tailleurs de pierres, paveurs.* — Chômage notable pour causes générales indiquées plus haut. Les matières premières font défaut, les carrières étant au repos par suite de grèves (conflits à propos du mode de paiement, à la pièce, refusé par les ouvriers, lesquels réclament le paiement à l'heure).

*Plombiers-zingueurs, couvreurs.* — Reprise limitée à celle des travaux de réparation absolument nécessaires à divers bâtiments, après quatre années de guerre.

*Peintres.* — L'activité reprend, les matières premières, huiles, couleurs, ne font pas défaut, mais il y a de l'hésitation chez les particuliers qui remettent encore les travaux urgents dans l'espoir de voir diminuer les coûts des produits et de la main-d'œuvre.

**Entreprises de travaux publics.** — A citer les travaux en cours à quelques chantiers (travaux pour le relèvement de la ligne stratégique du Luythagen, à Vieux-Dieu; travaux de démolition partielle de l'enceinte fortifiée d'Anvers; chantiers de la porte de Boom et de la porte de Wilryck; travaux de construction du pont du chemin de fer à Duffel; travaux d'appropriation des terrains destinés aux Jeux olympiques (terrain du « Beerschot »).

Dans les arrondissements de Bruges, Ostende, Furnes, Dixmude :

Tous les *entrepreneurs en bâtiments* travaillent à des travaux de réparations. Il reste des chômeurs dans cette industrie : la cherté des matériaux et le taux élevé des salaires retiennent les propriétaires de faire exécuter de nouvelles constructions; ils se limitent aux travaux urgents de réparation.

Dans l'arrondissement de Courtrai :

A Menin, Wevelghem et autres communes du front, les entrepreneurs en bâtiment occupent sensiblement le même nombre d'ouvriers qu'en 1914, mais exclusivement à des travaux de déblaiement et de réparations. Ailleurs, le nombre d'ouvriers occupé est moindre : de nouvelles constructions ne sont faites à cause de la cherté des matériaux; d'autre part, les propriétaires attendent le paiement des indemnités.

Dans l'arrondissement de Roulers :

L'industrie du bâtiment se limite à des travaux de réparations urgentes. La lenteur de la reprise est due à l'absence des capitaux, à l'inquiétude au sujet du montant des indemnités et de l'époque de leur paiement.

Dans l'arrondissement de Thielt :

La plus grande partie des ouvriers du *bâtiment* est occupée à des travaux de réparations.

Dans l'arrondissement d'Ypres :

Les travaux de réparations fournissent du travail à peu près au même nombre d'ou-

vriers qu'avant la guerre. Dans les localités les moins dévastées, il y a de l'activité dans la réparation des maisons à moitié démolies.

Les travaux de réfection aux routes et aux chemins de fer occupent un grand nombre d'ouvriers des environs de Watou, Poperinghe, Roulers, Menin; il y a parmi eux un grand nombre des chômeurs des usines.

Dans le district de Mons :

**Travaux ordinaires de bâtisse.** — L'activité est pour ainsi dire limitée aux travaux d'entretien et de réparation, par suite de la cherté des matériaux et de la main-d'œuvre.

**Travaux publics.** — Les entreprises de travaux publics fournissent du travail à de nombreux ouvriers, notamment à 2,500 ouvriers occupés aux canaux de Mons à Condé, de Pommerœul à Antoing et de Blaton à Ath.

Dans les provinces de Namur et de Luxembourg :

Par suite des prix élevés des matériaux de toutes espèces et de la difficulté de s'en procurer, l'activité est nulle dans les travaux du bâtiment. Il en est de même dans les entreprises de travaux publics. On se plaint également du prix élevé de la main-d'œuvre.

## INDUSTRIES DU BOIS ET DE L'AMEUBLEMENT

**Débitage et préparation du bois.** — La plupart des *scieries mécaniques* du district de Louvain ayant travaillé pour les allemands, ont eu leur matériel préservé des réquisitions; elles sont donc en mesure de travailler aujourd'hui au détriment d'autres établissements moins fortunés.

Dans la province d'Anvers, l'activité des établissements de l'espèce est restreinte par suite du retard dans les arrivages de bois et, dans plusieurs ateliers, le travail est impossible à raison de l'enlèvement des machines et des courroies.

Dans les arrondissements de Bruges, Ostende, Furnes et Dixmude, les deux tiers des scieries de bois sont inactives; l'outillage et les capitaux font défaut.

L'activité des scieries et des ateliers de menuiserie mécanique n'est pas complète dans le district de Mons, parce que les travaux de bâtisse sont insuffisants.

Dans le district de Namur (provinces de Namur et de Luxembourg), la plupart des scieries, qui sont très nombreuses, n'ont pas subi grand dommage. Presque toutes ont continué à travailler de gré ou de force, la matière première étant très abondante par suite des abatages de forêts entières. L'ennemi s'étant retiré sans avoir utilisé tous les arbres abattus, il reste encore énormément de bois à débiter et l'activité de ces scieries ne s'est guère ralentie depuis l'armistice.

Il y a de ci de là, une scierie qui a été occupée militairement et où le matériel demande d'importantes réparations. Leurs chantiers sont encombrés de bois, déclaré butin de guerre, que l'on n'enlève pas et qui empêche la reprise, là où le travail serait abondant.

Outre les anciens établissements, il a été établi par l'ennemi, principalement dans les Ardennes, d'importantes scieries en pleine forêt. Le matériel pourrait parfaitement venir à point aux industriels qui en manquent.

**Fabrication des sabots.** — La fabrication des sabots dans le district de Louvain, a rarement connu une prospérité semblable à celle qui fut la sienne pendant la guerre, mais on a dû beaucoup livrer aux allemands.

Dans la province d'Anvers, cette industrie semble avoir repris son activité normale.

Dans les provinces de Namur et de Luxembourg, où l'activité est restée continue. on a utilisé toutes espèces de bois pour la fabrication ,le bouleau et le hêtre étant rares Le travail s'y fait généralement à la main. Vu l'absence de chaussures en cuir, la demande de sabots était très forte au cours de la guerre.

**Menuiserie-charpenterie.** — Plusieurs *menuiseries mécaniques* du district de Louvain s'étaient livrées pendant la guerre à la fabrication de *semelles en bois* pour chaussures. Aujourd'hui elles reprennent leur travail ordinaire.

Dans le district de Namur, on se plaint généralement du manque de commandes et il ne pourrait guère en être autrement aussi longtemps que l'industrie du bâtiment ne reprendra pas. Les réquisitions de machines ont été plutôt rares .

**Charronnerie-carrosserie.** — La *carrosserie* du district de Louvain s'occupe surtout à réparer et à transformer des voitures; les petites voitures à deux roues que l'on conduit soi-même sont surtout demandées.

Par suite de la rareté et de la cherté des matières utilisées pour la fabrication, il y a peu de travail en carrosserie dans la province d'Anvers.

Dans l'arrondissement de Roulers, des 70 ouvriers employés dans ce genre d'entreprises, 20 sont occupés actuellement.

Le travail est normal dans les ateliers de charrons du ressort de Namur.

**Fabrication des meubles et industries de l'ameublement.** — A Malines, centre le plus important de la fabrication des meubles, les deux cinquièmes environ des ouvriers occupés dans cette industrie avant la guerre ont repris le travail.

L'industrie chaisière marche à souhait à Malines; les commandes sont assez nombreuses et les matières premières peuvent être obtenues ,sauf les sièges en bois plaqués perforés qui venaient presqu'exclusivement de l'Allemagne et de l'Autriche. On manque de main-d'œuvre, surtout de rempailleuses de chaises.

Quelques ateliers d'ébénisterie de la province d'Anvers travaillent avec personnel complet; assez bien de demandes. Reprise influencée par la rareté des essences spéciales requises (acajou, ébène, noyer, etc.) et de leur prix excessif, quatre fois les prix antérieurs à la guerre. Machines et courroies enlevées non encore restituées pour plusieurs ateliers; le prix énorme des nouvelles machines entrave les réinstallations.

Le travail de fabrication des meubles est à peu près normal à Bruges et à Furnes; il est presque nul à Blankenberghe.

Les capitaux font défaut pour remplacer l'outillage enlevé; le bois d'ébénisterie et les vernis sont difficiles à obtenir.

Dans l'industrie du mobilier de l'arrondissement de Courtrai, la reprise du travail est appréciable; dans la plupart des ateliers, le travail a recommencé avec un personnel parfois réduit; une usine de Courtrai occupait 650 ouvriers en 1914, elle en occupe actuellement 200.

L'obstacle à la reprise générale est encore l'absence de capitaux et la cherté des matières premières et du matériel.

En ce qui concerne cette industrie, on constate dans le district de Mons : activité partielle ; travaux de réparation et de restauration ; la cherté des bois et de la main-d'œuvre raréfie les commandes. Les deux grandes usines d'Ath travaillent avec une faible partie de leur personnel ; une de ces usines n'est pas encore en mesure de reprendre le travail mécanique.

**Fabrication d'objets et d'ouvrages spéciaux en bois.** — Les situations suivantes ont été constatées par l'inspection du travail :

Une fabrique de *caisses d'emballage* de Louvain travaille presqu'exclusivement pour la Raffinerie Tirlemontoise. Les bois du pays vendus comme butin de guerre ont été utilisés à défaut de bois du Nord.

Dans la province d'Anvers :

*Construction et réparation de bateaux en bois.* Travail fourni surtout pour les réparations des allèges.

*Tonnelleries.* Le travail reprend, peu de chômage.

*Fabriques de moulures en bois.* Une fabrique de moulures en bois fut complètement pillée par les allemands. L'industriel qui, à son retour de l'étranger, trouva son établissement absolument vide, a pu récupérer ses machines installées dans un établissement similaire à Contich et croit pouvoir marcher bientôt ; les prévisions de commandes seraient très bonnes.

Dans une *fabrique de poulies en bois*, on ne peut suffire aux commandes.

Dans l'arrondissement de Roulers :

Dans les *fabriques de navettes*, dépouillées de tout leur matériel et occupant jadis 140 ouvriers, la reprise est également retardée à défaut des capitaux nécessaires.

Dans le district de Mons :

*Tonnelleries mécaniques.* Chômage par suite de la faible activité des fabriques de ciment.

*Chantiers de construction de bateaux.* — Chômage par suite des dégâts de guerre aux canaux.

## INDUSTRIES DES PEAUX ET DES CUIRS

La situation, dans ce groupe d'industries, peut se résumer ainsi : Pour le district de Louvain :

Les seules *tanneries* qui aient pu conserver leur matériel sont celles qui ont travaillé pour les allemands ; quelques-unes d'entre elles, à la cessation des hostilités, ont été victimes de la colère populaire et ont été saccagées.

La plupart sont aujourd'hui en bonne voie de reconstitution ; de nouvelles tanneries s'installent même. Les peaux sont assez abondantes, mais les matières tannantes sont plus rares.

La *mégisserie* de Céroux-Mousty n'a pas encore obtenu les peaux qui lui sont nécessaires pour suivre une fabrication un peu régulière.

La *fabrication des chaussures* attend pour se développer la production du cuir belge : jusqu'ici les chaussures importées d'Angleterre, d'Amérique et de France, couvrent le marché.

Pour la province d'Anvers : *Tanneries.* — Activité restreinte, manque de produits tannants.

*Chaussures.* — Chômage notable; par suite de la pénurie des matières premières et à cause de l'importation en grand, de chaussures fabriquées par les pays alliés. On constate une reprise d'activité dans les fabriques de chaussures à Lierre.

Pour l'arrondissement de Roulers. — Dans l'industrie de la chaussure à Iseghem et Emelghem, la reprise est générale tant pour les ouvriers d'usines que pour les ouvriers à domicile. Des 1,400 ouvriers 1,200 sont à l'ouvrage : 200 travaillent dans d'autres régions ou ne sont pas encore rentrés dans leurs foyers.

Pour le district de Mons : *Tanneries.* — Reprise lente et difficile dans le Tournaisis. Causes : pénurie de matières premières, cherté de la main-d'œuvre, manque de capitaux pour remettre les installations en état.

Les usines de la région de Mons hésitent devant l'incertitude du marché des cuirs tannés.

*Fabriques de chaussures.* — Les fabriques de chaussures du Borinage, assez nombreuses, sont en activité. L'usine la plus importante développera progressivement sa production, encore fort inférieure à la normale pour plusieurs raisons : réinstallation complète des électromoteurs, pénurie de matières premières, insuffisance des moyens de transport par chemin de fer, accroissement considérable des capitaux à engager.

Dans la région de Péruwelz, aucune fabrique n'est encore en état de marcher mécaniquement, surtout à cause du manque d'électromoteurs.

Pour la province de Liége : Les tanneries qui avaient chômé ont également repris le travail, mais leur production est réduite des 2/3 pour motif d'insuffisance de matières premières.

## INDUSTRIES DU TABAC.

Pendant les derniers temps de la guerre les *fabriques de tabac* du district de Louvain, sauf quelques privilégiées, ont été empêchées de travailler faute de tabac. Aujourd'hui, la situation s'améliore notablement; les couperies marchent un peu partout.

La *fabrication des cigares* et des *cigarettes* reprend dans ce district d'une manière intensive dans quelques grands établissements, notamment dans une fabrique de Louvain qui a pris depuis quelques années un développement considérable.

Une reprise sérieuse de l'activité se constate dans les fabriques de tabac et cigares de la province d'Anvers, où l'on dispose actuellement des matières premières nécessaires. Les commandes sont assez nombreuses.

La firme « Van der Elst », travaille; la firme « Verellen » va reprendre incessamment. Pour les firmes de moyenne importance, chômage assez grand par défaut de matières

premières de provenance étrangère, accaparées, paraît-il, en grande partie par quelques grandes firmes.

La fabrication de cigares et cigarettes à la main reprend bien.

A cause des difficultés de se procurer du tabac et des lenteurs du dédouanement à Anvers, il n'y a pas de reprise dans les ateliers du district de Bruges où l'on travaillait ce produit.

Dans l'arrondissement de Courtrai, la reprise est peu sensible par suite de la difficulté de faire arriver les matières premières.

A Mons, les manufactures sont encore inactives : la cherté de la main-d'œuvre en est une des causes. Le retard dans l'arrivée des tabacs exotiques en est une autre.

La principale manufacture d'Obourg a abondonné la fabrication.

La reprise ne s'est pas généralisée dans les manufactures de tabacs et cigares de la province de Liége, par suite du prix élevé des matières et de la main-d'œuvre. La production de celles qui travaillent est d'environ 50 % de la production normale.

Les manufactures de cigarettes, dont la reprise était presque complète, ont dû réduire leur production ou la suspendre par suite du défaut de matières premières dû à l'arrêt des transports.

## INDUSTRIES DU PAPIER

Dans le ressort d'inspection de Louvain : La *fabrication du papier* tend à reprendre petit à petit une marche normale; le matériel a pu être rétabli, les cuivres étant sortis de leurs cachettes.

Le *parchemin végétal* suit la même voie.

La *fabrique de papiers peints* de Genval est en pleine production : A voir le nombre de colis qui sont expédiés journellement et la clientèle qui se presse dans les bureaux, il faut croire que les établissements en état de produire dans la région de Bruxelles ne sont pas nombreux.

La fabrication des *sachets en papier* reprend peu à peu.

L'unique papeterie de la région de Mons est encore inactive. Cause : remise en état des installations non terminée.

Des deux fabriques de papier du district de Namur, l'une est restée indemne, mais le travail est très restreint et intermittent par suite du manque de commandes. L'autre a eu ses locaux réquisitionnés et a dû, pour sauver ses machines, les démonter pièce par pièce. Le remontage est à peu près terminé et l'on espère travailler sous peu.

## INDUSTRIES DU LIVRE

Les établissements d'imprimerie incendiés dans le district de Louvain ne sont pas encore en voie de reconstruction. Les établissements de province sont fort empêchés par les prétentions de leurs ouvriers. Le haut prix de la main-d'œuvre leur enlève une importante clientèle qu'elles avaient à Bruxelles et même à Paris.

Quant aux *ateliers de reliure*, ils ont peu de travail à cause des hauts prix.

L'activité est satisfaisante dans les imprimeries de la province d'Anvers; le nombre de chômeurs n'est pas élevé.

Une grande imprimerie d'ouvrages spéciaux à Tournai a été entièrement détruite par faits de guerre; un autre grand établissement du même genre travaille partiellement par suite de vente réduite et de difficultés d'exportation vers la France.

Une imprimerie d'ouvrages spéciaux à Ath travaille partiellement ne recevant pas régulièrement le papier qui convient à sa production.

A Péruwelz, une fabrique de blocs pour calendriers travaille partiellement et une autre chôme; commandes insuffisantes.

La reprise est plus accentuée à Liége qu'à Huy et à Verviers, dans les établissements de typographie, lithographie, reliure, etc. La clientèle s'abstient en raison des prix élevés.

## INDUSTRIES D'ART ET DE PRÉCISION

Les *tailleries de diamants* du district de Louvain ont repris le travail depuis peu, le matériel ayant été épargné ou caché.

Les *graveurs de rouleaux* pour papier peint ont repris le travail à Kessel-Loo; un nouvel établissement s'est monté en remplacement d'un autre qui a été incendié.

Une fabrique de *vitraux d'art* et de *poteries émaillées* du même ressort d'inspection continue sa fabrication avec quelques ouvriers comme avant la guerre; l'établissement est d'ailleurs peu important.

Dans la province d'Anvers, le travail tend vers la normale dans les ateliers de bijouterie, joaillerie, orfèvrerie. L'industrie diamantaire exercée dans cette province a très peu souffert de la guerre; la plupart des établissements ont pu conserver leur outillage et continuer le travail. Depuis ces derniers mois, on constate une recrudescence d'activité; l'importation des pierres brutes est satisfaisante, les salaires sont élevés (de 150 à 225 fr. par semaine), si bien qu'il y a actuellement pénurie de main-d'œuvre. En général, on peut dire que 80 à 90 % des meules sont en fonctionnement, et il est à prévoir que la paix étant signée, la plus grande partie des ouvriers diamantaires encore sous les drapeaux reprendront leur métier. On constate toutefois que les grosses pierres de plusieurs carats ne se travaillent pas encore à Anvers.

## INDUSTRIES SPÉCIALES

Les constatations faites par l'inspection du travail se résument comme suit :

Dans le district de Louvain :

*Objets en béton comprimé.* L'usine de Wilsele continue sa fabrication, bien que réduite à cause des prix élevés.

*Bouchons mécaniques.* La fabrique de Genval, voulant se soustraire à la suprématie des allemands dans cet article, éprouve des difficultés à se fournir en Belgique de fil de fer suffisamment résistant et convenablement galvanisé. Pour les boutons en porcelaine de ces bouchons, elle a trouvé des fournisseurs chez les Tchéco-Slovaques.

Les *fabriques de brosses* reprennent petit à petit une fabrication de fortune, mais ne peuvent encore se procurer les fibres de qualité convenable.

Les *centrales de distribution d'électricité* se sont multipliées pendant la guerre, notamment dans les régions rurales pour l'éclairage des petites communes; leur succès était motivé par la pénurie de tout autre moyen d'éclairage. Les causes exceptionnellles qui leur ont permis de s'établir, ont aujourd'hui disparu; elles se maintiennent néanmoins à cause des facilités dont elles ont donné le goût aux populations.

Les prix du kilowatt ont dû être majorés, c'est-à-dire que les surcharges imposées par les allemands ont été maintenues à cause de la cherté du cuivre et du charbon, mais les paysans ont acquis des ressources et les communes souscrivent les majorations imposées par les compagnies.

*Feuilles d'ouate.* La fabrique de Wavre a été incendiée; elle n'est pas encore reconstruite.

La fabrication d'*objets de vannerie*, à Braine-l'Alleud, a chômé en partie; elle reprend petit à petit.

Dans la province d'Anvers :

*Fabriques de papiers photographiques.* L'usine L. Gevaert a repris le travail avec environ 450 ouvriers.

*Fabriques de brosses.* Le personnel ouvrier est pour ainsi dire au complet dans ces établissements où l'activité est presque la même qu'avant la guerre.

Dans le district de Bruges : les *fabricants de brosses* fournissent du travail aux deux cinquièmes de leur personnel; la défense d'exportation empêche une plus forte reprise.

Dans l'arrondissement de Roulers : à Iseghem, il y avait, avant la guerre, 1,900 ouvriers dans l'industrie de la *fabrication des brosses*; 800 de ceux-ci travaillent à domicile. Environ 700 ouvriers ont pu reprendre le travail. La défense d'exporter les produits en Angleterre retarde la reprise générale.

Dans le district de Mons : *Fabrique de carreaux en ciment.* Activité réduite par la difficulté de se procurer des couleurs en poudre.

*Fabrique de pièces moulées en béton armé.* En activité modérée.

Dans la province de Liége : Les deux fabriques d'oxygène et d'hydrogène travaillent à 50 p. c. de leur production normale.

## INDUSTRIES DES TRANSPORTS

On sait que plusieurs *lignes vicinales* du district de Louvain ont été détruites par les allemands. Aucune n'est jusqu'ici en voie de reconstruction. Les services existants marchent avec une régularité satisfaisante, le matériel ayant été réparé en partie.

Les *tramways électriques* de Louvain seront prochainement en voie de rétablissement. On annonce que la ligne principale Louvain (Station)-Héverlé pourra fonctionner pour le mois de septembre prochain.

L'activité au port d'Anvers est réglée principalement par les arrivages pour la base navale des pays alliés. On évalue le nombre d'ouvriers au travail entre le tiers et la moitié de ceux occupés normalement avant la guerre.

Le tonnage total des navires entrés au port d'Anvers pendant le mois de mai de cette année est de 497,601 tonnes, tandis que celui du mois d'avril était seulement de 415,130 t.

Au mois de mai de 1914, on signalait un tonnage de 1,259,037 tonnes.

Comme causes générales retardant la reprise du travail dans son ensemble, il convient de citer encore l'insuffisance dans les moyens de transport, le frêt élevé pour les produits d'outre-mer, les conflits latents entre patrons et ouvriers, la situation financière précaire de beaucoup de patrons, la difficulté d'obtenir des crédits à des conditions abordables, en attendant l'indemnisation des dégâts et des bons de réquisition, les retards, les difficultés éprouvés dans la récupération du matériel, machines enlevées, état souvent défectueux du matériel récupéré, le prix élevé de l'appareillage industriel nécessaire, prix tel qu'il fait retarder, à beaucoup de patrons, la réédification ou la réinstallation de leurs usines, dans l'espoir de voir s'établir des conditions du marché plus favorables.

Nombreuses sont les lignes de chemin de fer vicinaux qui ont été enlevées, dans la province de Namur. On peut citer les lignes de Namur à Andenne, Namur-Forville, Forville-Eghezée-St-Denis, Lesves à St-Gérard, Lesves-Warnant, Dinant-Florennes, Couvin-Cul-des-Sarts, Melreux-Laroche, etc. En outre, une grande partie du matériel roulant fut également réquisitionné sur les lignes restantes.

Jusqu'à présent, aucun travail de rétablissement n'est commencé et le matériel roulant n'est pas revenu.

Quelques lignes à grande section ont également été arrachées dans l'Entre-Sambre-et-Meuse. Certains travaux de rétablissement y sont en cours.

Les deux tableaux qui suivent groupent : le premier l'état de la reprise du travail en Flandre orientale, le second les constatations faites dans les ateliers où la main-d'œuvre féminine est employée presqu'exclusivement.

En résumé, Monsieur le Ministre, l'amélioration de la situation n'est guère sensible depuis février, si ce n'est en Flandre orientale, et les obstacles à la reprise sont encore toujours, suivant les cas, le défaut ou l'insuffisance des matières premières ou du matériel, la lenteur de la récupération de l'outillage enlevé par les allemands et le prix élevé des matières premières, du matériel et de la main-d'œuvre.

Il faut, de plus, tenir compte des difficultés d'ordre financier plus ou moins grandes dans une série d'établissements.

L'incertitude qui règne sur le montant de l'indemnité qui sera allouée pour dommages de guerre et sur l'époque à laquelle cette indemnité sera liquidée sont encore des éléments qu'il ne faut point négliger dans l'appréciation des faits exposés ci-dessus.

Avec respect,

*Le Premier Inspecteur Général du Travail,*

Joseph Brughmans.

**Situation de la reprise du travail, au 31 mai 1919,**

| GROUPES D'INDUSTRIES | ETAT DE REPRISE | Nombre des ouvriers | |
|---|---|---|---|
| | | relevé en 1912 | occupés fin mai 1919 |
| **Industrie textile :** | | | |
| Filature de lin, chanvre et jute | Le travail a commencé au mois d'avril et a cessé momentanément fin mai | | Le nombre des ouvriers au travail n'atteint pas 1/3 de celui de 1914 |
| Filatures et tissages de coton | Les établissements suivants ont repris : | | Personnel augmentant de jour en jour |
| | De Coster et Rousseau, à Gand | | 8,096 br. tournent |
| | Galveston id. | | 19,628 id. |
| | La Florida id. | | 20,136 id. |
| | Gand-Zele-Tubize id. | Voir rapport antérieur qui accusait 59,592 ouvriers pour l'industrie textile | 37,448 id. |
| | Motte frères id. | | 15,000 id. |
| | Van Acker, G. et M. id. | | 22,000 id. |
| | Soc. anon. Lousbergs id. | | 21,340 id. |
| | La Louisiane id. | | 8,800 id. |
| | Nouvelle-Orléans id. | | 27,140 id. |
| | Van Acker et Braun id. | | 6,756 id. |
| | Vincent et Auger-Vincent id. | | |
| | Filature et Tiss. réunis id. | | |
| | Desmet-Guecquier id. | | |
| | Hanus id. | | |
| | Hanus, à Laerne | | |
| | Reyntjens, à Ruyen | | |
| | Henriot, R., à Neder-Eename | | |
| | Georgie, à Alost | | |
| | Filat. et Teintur. ,à Alost | | |
| | A Renaix, quelques tisseurs ont conclu des contrats individuels avec leur personnel. De nombreux tissages, comme les filatures, n'ont pu reprendre | . . . . . . . | . . . . . . . |

dans la Flandre orientale (4e district d'inspection).

| Causes du chômage | | Prévisions ou époque probable de la reprise |
|---|---|---|
| spéciales à l'industrie ou à l'établissement | générales du groupe | |
| Il manque de ci de-là encore du matériel non récupéré | Défaut de lin, chanvre et jute | La reprise normale ne saurait se faire avant la nouvelle récolte (septembre, octobre)<br>L'arrêt momentané a été provoqué dans cette industrie fin mai à la suite d'un conflit entre patrons et ouvriers au sujet des salaires |
| Les établissements qui n'avaient pas encore repris le travail sont ceux qui n'ont pu se réinstaller soit à défaut de matériel ou de capital | | Dès que les difficultés de réinstallations et budgétaires seront vaincues, les usines encore arrêtées pourront se remettre en marche. Les prévisions varient d'un établissement à l'autre |
| Pas encore réinstallés | — | On travaille ferme à la réparation et au réoutillage. Les hauts salaires effraient beaucoup d'industriels. |

| GROUPES D'INDUSTRIES | ÉTAT DE REPRISE | Nombre des ouvriers relevé en 1912 | Nombre des ouvriers occupés fin mai 1919 |
|---|---|---|---|
| **Industrie textile :** | | | |
| Filatures et tissages de laine | A Eecloo, on a commencé dans les filatures et tissages de laine | | Personnel très réduit. Ce n'est encore que la mise en marche |
| **Industries diverses :** | | | |
| Impression des journaux | Reprise complète | — | Tous les ouvriers sont occupés |
| Industrie d'art | Imprimerie, reprise générale | 578 | Personnel complet dans les grandes imprimeries; dans les petites, les 3/4 des ouvriers sont à l'ouvrage |
| | Cartonnage | | 1/3 du personnel d'avant-guerre |
| | Taille et polissage des diamants, bijoutiers | | 50 p. c. du personnel de 1914 |
| Fabrication du papier | H. Nyssens, à Gand, a travaillé du 1er au 22 mars | 319 | Personnel complet |
| | Les Papeteries de l'Escaut, à Gentbrugge, travaillent normalement | | id. |
| Fabrication du tabac et cigares à Gand | Tabac — néant | 3,600 | — |
| | Cigares. — Une seule fabrique travaille | | 200 |

| Causes du chômage | | Prévisions ou époque probable de la reprise |
|---|---|---|
| spéciales à l'industrie ou à l'établissement | générales du groupe | |
| | Encore grande pénurie de matières premières (laine) | — |
| — | — | — |
| Là où le travail n'est pas repris ou incomplètement, il faut l'imputer au défaut de matériel | — | Van Doosselaere compte reprendre fin juillet |
| Surtout le manque de commandes dans l'industrie textile | | Dès que l'industrie textile marchera normalement |
| | | On prévoit du travail en abondance. Les ordres affluent |
| Absence absolue d'ordres | — | La firme H. Nyssens fabriquant le papier d'emballage, attend la reprise du commerce, surtout en textile. |
| — | | |
| — | Défaut de matières premières | On ne prévoit rien. Les droits d'entrée très élevés n'engagent pas les industriels à acheter |
| — | Les salaires élevés | On cherche à conclure un accord avec les syndicats au sujet des salaires. On espère travailler au mois de juillet |

| GROUPES D'INDUSTRIES | ETAT DE REPRISE | Nombre des ouvriers | |
|---|---|---|---|
| | | relevé en 1912 | occupés fin mai 1919 |
| Fabrication du tabac et cigares à Ninove et Grammont | Néant | — | — |
| Industrie du mobilier et accessoires du bâtiment | La reprise se fait activement. Les ébénisteries ont beaucoup de commandes | — | Chez les ébénistes, les ouvriers qui veulent travailler ont de l'ouvrage |
| Fabrication des allumettes chimiques | A Gand Caussemille jeune et Roche et C^ie^ n'a pas repris | — | Néant |
| | A Grammont, sur les cinq fabriques, la Suédoise seule travaille au complet. La firme Schreye commence à se refaire | — | 600 |
| | A Ninove, l'usine « 7 » de l'Union allumetière a repris | — | 350 |
| Industrie du bâtiment | La reprise s'améliore | — | Le nombre des ouvriers occupés varie constamment |

| Causes du chômage | | Prévisions ou époque probable de la reprise |
|---|---|---|
| spéciales à l'industrie ou à l'établissement | générales du groupe | |
| — | Absence de tabac exotique et d'accords entre patrons et ouvriers au sujet des salaires | On espère pouvoir commencer au mois de juin |
| — | — | — |
| L'établissement a beaucoup souffert de l'occupation militaire. Les salles de travail sont vidées. Les machines n'existent plus ou sont en très mauvais état. | — | La direction attend la vérification du constat des dommages pour procéder aux réfections et replacement des machines. La reprise ne se fera certainement pas cette année. |
| — | Les usines ont été arrêtées pendant l'occupation, puis occupées par les troupes. De ce fait, elles ont beaucoup souffert. La remise en état est pénible | L'usine de l'Union allumettière (anciennement Hoebeke), rue de l'Hôpital, ne reprendra probablement plus; tandis qu'on espère qu'au mois de juillet, le travail aura repris partout ailleurs |
| L'usine nº 5 n'est pas encore remise en état. Les travaux avancent bien. | — | On prévoit que l'usine «5» pourra commencer avec une cinquantaine d'ouvriers vers le 15 juin. |
| — | Les salaires élevés sont cause de la retenue des particuliers pour faire effectuer les travaux de construction et d'entretien | Dès que la situation sera stabilisée, il y aura abondance de travail |

| GROUPES D'INDUSTRIES | ETAT DE REPRISE | Nombre des ouvriers | |
|---|---|---|---|
| | | relevé en 1912 | occupés fin mai 1919 |
| Plombiers-zingueurs | Reprise satisfaisante | — | — |
| Scieries de bois | La reprise n'est pas encore faite | — | On occupe un nombre très restreint d'ouvriers |
| Accessoires du vêtement (1re catégorie) | L'industrie de la bonneterie a repris en grande partie à Alost et à Sottegem | | 75 p. c. des ouvriers sont occupés |
| Accessoires du vêtement (2e catégorie) | Peaux et cuirs : le travail a été repris partout d'une façon presque normale. Les sabotiers travaillent partout d'une façon normale | 1,448 | — |
| Industries de la grosse construction mécanique et de la petite construction mécanique. | Sur 400 ateliers, 360 (environ) travaillent | 6,266 | Plus de 50 p. c. des ouvriers travaillent |
| Briqueteries et tuileries (à la main) | *Briqueteries.* — Le long de l'Escaut seulement quelques équipes travaillent pour les besoins urgents locaux | — | — |
| | *Tuileries.* — Une nouvelle tuilerie a été érigée à Dickelvenne | | 20 |

| Causes du chômage | | Prévisions ou époque probable de la reprise |
|---|---|---|
| spéciales à l'industrie ou à l'établissement | générales du groupe | |
| — | Lenteur relative dans l'arrivage du zinc, plomb et accessoires | On satisfait aux commandes |
| — | Absence de bois | On n'attend que le bois pour pouvoir reprendre, notamment le bois butin de guerre |
| | Défaut de machines pour remplacer celles qui ont été détruites et enlevées. | Dès que le matériel sera remplacé |
| — | Les ordres manquent encore pour les articles spéciaux pour l'industrie textile (couvertures de cylindres, taquets, etc.) | |
| | Abs. de matériel (outils), matières premières, cherté des combustibles et manque de capital | — |
| | Les salaires élevés, cherté du charbon, pénurie d'ouvriers (beaucoup de ceux-ci sont partis pour la France) | On espère que cette industrie se relèvera quand on travaillera davantage dans le bâtiment |
| — | — | — |

| GROUPES D'INDUSTRIES | ETAT DE REPRISE | Nombre des ouvriers | |
|---|---|---|---|
| | | relevé en 1912 | occupés fin mai 1919 |
| Industrie chimique | Néant dans les fabriques d'acide sulfurique et superphosphates. Les fabriques d'engrais chimiques ont repris le travail | 4,893 | — |
| Industrie alimentaire | Travail à peu près normal, quoique le régime ne soit pas encore libre | 5,081 | Presque tout le personnel est à l'ouvrage |
| Industrie de la chocolaterie et confiserie | Travail normal | — | — |

| Causes du chômage | | Prévisions ou époque probable de la reprise |
|---|---|---|
| spéciales à l'industrie ou à l'établissement | générales du groupe | |
| Les fabriques d'acide sulfurique ne sont pas encore remontées. On y avait pris tout le plomb | | Seule la fabrique Th. Verstraete, à Wondelgem, pourra reprendre cette année; vers la fin du mois de juin, espère-t-on |
| — | — | — |
| — | — | — |

| DÉSIGNATION DE L'INDUSTRIE | LOCALITÉ | FIRMES |
|---|---|---|
| **Ateliers de confection** | Bruxelles<br>Robes, confections, blouses, etc. | Maison Hirsch et Cie<br>Rue Neuve |
| Robes | Bruxelles<br>Robes, confections, blouses, etc. | Au Bon Marché, Vaxelaire-Claes<br>Rue Neuve |
| Manteaux | Bruxelles<br>Vêtement tailleur pour dames | Compagnie Anglaise<br>7 et 9, place de Brouckère |
| Tailleurs pour dames | | |
| Costumes flous | Bruxelles<br>Vêtement tailleur et costume flou | Old England<br>Montagne de la Cour |
| Blouses | Bruxelles<br>Robes et confections | Postyns<br>rue Royale |
| Jupons | Bruxelles<br>Robes et confections | Carleer<br>rue de la Banque |
| | Bruxelles<br>Robes et confections | Van Bever<br>Montagne de la Cour |
| | Bruxelles<br>Robes et confections | Heyse-Fallyn<br>Montagne de la Cour |
| | Bruxelles<br>Blouses-Jupons | Liétart<br>rue de la Madeleine |

après la guerre, au 31 mai 1919. Tableau I.

| Population ouvrière des ateliers 31 mai 1914 | 30 nov. 1918 | 31 janv. 1919 | 31 mai 1919 | Pourcentage moyen des augmentations de salaires Du 31 mai 1914 au 31 mai 1919 | Motifs du chômage ou annotations diverses |
|---|---|---|---|---|---|
| 279 | 110 | 110 | 245 | Augment. du simple au triple | Journée de 8 heures. Semaine anglaise. |
| 546 | 163 | 116 | 400 | 135 à 175 % | Journée de 8 heures. Semaine anglaise. |
| — | — | — | 51 | Salaire actuel très largement le double de celui de 1914 | Statistique exacte de la population en 1914 rendue impossible, les allemands ayant détruit les archives commerciales. Réouverture 19 mai 1919. Population évaluée au 1/4 de la population de 1914. |
| 161 | — | — | 106 | 65 % | Magasins fermés durant partie de la guerre. |
| 14 | — | — | 5 | 75 % | Journée de 9 heures. |
| 17 | — | — | 12 | 100 % | Journées de 9 heures. |
| 17 | — | — | 3 | 100 % | Journée de 9 heures. |
| 9 | — | — | 9 | 100 % | Journée de 8 heures. |
| 8 | — | — | 1 | 75 % | Journée de 9 heures. |

| DÉSIGNATION DE L'INDUSTRIE | LOCALITÉ | FIRMES |
|---|---|---|
| **Ateliers de confection** | Anvers<br>Robes et confections | Bon Marché, Vaxelaire-Claes<br>place Verte |
| Robes | | |
| Manteaux | Anvers<br>Robes et confections | A l'Innovation, Bernheim et Meyer<br>place de Meir |
| Costumes | Anvers<br>Robes et confections | Au Lilas<br>rue des Tanneurs |
| (flou et tailleurs) | Anvers<br>Robes et confections | De Muylder<br>longue rue de l'Hôpital |
| | Anvers<br>Robes et confections | Thomas<br>Hiliaanstraat |
| | Anvers<br>Robes et confections | Verhoeven<br>rue Louise |
| | Anvers<br>Robes et confections | Verhaeghen<br>rue des Tanneurs |
| | Anvers<br>Modes et confections | Léonhard Tietz<br>Atelier de modes<br>Atelier de confections |

après la guerre, au 31 mai 1919. Tableau II.

| Population ouvrière des ateliers | | | | Pourcentage moyen des augmentations de salaires | Motifs du chômage ou annotations diverses. |
|---|---|---|---|---|---|
| 31 mai 1914 | 30 nov. 1918 | 31 janv. 1919 | 31 mai 1919 | Du 31 mai 1914 au 31 mai 1919 | |
| 95 à 100 | 85 | 95 | 113 | 110 % | Journée de 9 heures. |
| 17 | 12 | 12 | 19 | 100 % | Journée de 9 heures. |
| 31 | — | — | 10 | 100 % | Journée de 9 heures. |
| 15 | — | 2 | 3 | salaires doublés | Journée de 9 à 10 heures. |
| 19 | — | — | 2 | id. | Journée de 9 à 10 heures. |
| 7 | — | — | 1 | 100 % | Journée de 9 à 10 heures. |
| 9 | — | — | 4 | 100 % | Journée de 9 à 10 heures. |
| 11 | 6 | 6 | 6 | salaire triplé | Journée de 8 heures. |
| 4 | 4 | 4 | 4 | id. | |

| DÉSIGNATION DE L'INDUSTRIE | LOCALITÉS | FIRMES |
|---|---|---|
| **Ateliers de confection** | Gand<br>Robes, manteaux | Mme Hymann<br>rue Savaen, 8 |
| Robes | Gand<br>Robes, manteaux | Mme Van Pée<br>rue d'AAsaut, 18 |
| Manteaux | Gand<br>Robes, manteaux | Maenens<br>Rue Savaen |
| | Gand<br>Robes, manteaux | Derbois<br>rue de la Vallée, 45 |
| | Tournai<br>Robes, manteaux | Vierge Noire<br>rue des Chapeliers, 7 |
| | Tournai<br>Robes, manteaux | Ve Auguste Cazy<br>rue des Chapeliers, 28 |
| | Tournai<br>Robes et confections | De Vallet-Cœurnelle<br>Vieux-Marché-aux-Poteries, 16 |
| | Tournai<br>Robes et confections | Cornil Juliette<br>chaussée d'Audenarde, 9 |
| | Tournai<br>Robes et confections | Ep. Michel<br>rue Guillaume Charlier |

après la guerre, au 31 mai 1919. Tableau III.

| Population ouvrière des ateliers | | | | Pourcentage moyen des augmentations de salaires | Motifs du chômage ou annotations diverses. |
|---|---|---|---|---|---|
| 31 mai 1914 | 30 nov. 1918 | 31 janv. 1919 | 31 mai 1919 | Du 31 mai 1914 au 31 mai 1919 | |
| 24 | — | — | 12 | Moyenne de 75 à 100 %<br>Bonnes mains 200 % | Durée du travail 9 à 10 heures. |
| 25 | — | — | 20 | Moyenne de 75 à 100 %<br>Premières ouvrières 200 % | Durée du travail 9 à 10 heures. |
| 16 | — | — | 13 | Moyenne de 75 à 100 %<br>Premières ouvrières 200 % | Durée du travail 9 à 10 heures. |
| 5 | — | — | 5 | 100 % | Journée de 9 à 10 heures. |
| 15 | — | — | 2 | 80 à 100 % | Journée de 10 heures. |
| 5 | — | — | — | | |
| 11 | — | — | 3 | 125 % | Journée de 10 heures. |
| 7 | — | 2 | 2 | 125 % | Journée de 10 heures. |
| 20 | — | 12 | 12 | 130 % | Journée de 10 heures. |

| DÉSIGNATION DE L'INDUSTRIE | LOCALITÉS | FIRMES |
|---|---|---|
| **Ateliers et manufactures**<br>Lingerie | Bruxelles<br>Lingerie légère (genre parisien, cousu mécanique, imitation main | Van Coppenolle, Hector<br>Cité Commerciale<br>Montagne-aux-Herbes-Potagères |
| Article luxe (cousu main)<br>Broderie fine | Schaerbeek<br>Lingerie fine et broderie main (article de luxe) | Stevens<br>rue Verte |
| Lingerie parisienne (flou)<br>Colifichets | Bruxelles<br>Lingerie fine, cousu main | Dessy<br>Montagne de la Cour |
| Blouses lingerie | Bruxelles<br>Blouses lingerie, colifichets, voilettes | Tabary<br>Cité Commerciale |
| Chemises d'hommes<br>Faux-cols, cravates | Bruxelles<br>Chemises d'hommes, faux-cols,etc. | G. Day<br>Cité Commerciale |
| **Ateliers et manufactures**<br>Blanchissage | Laeken<br>(Teinturerie) Section repassage et couture | Harms<br>rue des Palais |
| Repassage<br>Teinture | Bruxelles<br>Blanchissage à neuf, repassage | Franckaert<br>place Rouppe |
| | Bruges<br>Repassage à neuf | Madsen rue d'Artois<br>Repassage<br>Couturières |
| | Tournai<br>Blanchissage, repassage | Dorchy, Jules<br>avenue des Sorbiers |
| | Blanchisserie, repassage | Septfontaine<br>chaussée d'Antoing |

après la guerre, au 31 mai 1919. Tableau IV.

| Population ouvrière des ateliers 31 mai 1914 | 30 nov. 1918 | 31 janv. 1919 | 31 mai 1919 | Pourcentage moyen des augmentations de salaires Du 31 mai 1914 au 31 mai 1919 | Motifs du chômage ou annotations diverses |
|---|---|---|---|---|---|
| 32 | — | — | 21 | 160 % | Difficultés d'approvisionnement en matières premières. Difficultés de transport. Demande la liberté d'exportation. Journée de 8 heures. Semaine anglaise. |
| 127 | — | — | 29 | 100 % | Journée de 9 heures. |
| 7 | — | — | 2 | 125 % | Commandes rares. Concurrence article imitation. La belle clientèle trop éprouvée par la guerre. |
| 38 | — | — | 34 | 100 % | Journée de 8 heures. Situation normale. Pourrait doubler sa production si main-d'œuvre ouvrière moins exigeante et moins rare. |
| 120 | — | — | 120 | 100 % | La production est redevenue ce qu'elle était en 1914. Journée de 9 heures. Pas d'exportation. |
| 18 | 15 | 17 | 17 | 100 % | Les ateliers : teinture, blanchissage, repassage n'ont pas été atteints par le chômage de guerre dans les mêmes proportions que les autres industries à main-d'œuvre féminine. Journée de 9 heures. |
| 12 | 13 | 13 | 12 | 100 % | Journée de 9 heures. |
| 18 | 17 | 19 | 17 | 100% | Journée de 9 à 10 heures. |
| 6 | 4 | 5 | 4 | 100 % | Journée de 9 heures. |
| 13 | 17 | 17 | 15 | 100 % | Id. |

| DÉSIGNATION DE L'INDUSTRIE | LOCALITÉS | FIRMES |
|---|---|---|
| **Manufactures. Ateliers Confection et lingerie ordinaire** (dite **Confection ouvrière**) | Tournai<br>Ouvroir de lingerie | Sœurs Clairesses<br>quai aux Pierres-de-Taille |
| | Gand<br>Manufacture lingerie, confection ouvrière | Bastin, Louis<br>rue Savaen |
| | Gand<br>Confections gros | Claerhoeck<br>rue de la Vallée, 18 |
| | Anvers<br>Lingerie courante | Léonhard Tietz |
| **Fabrication de sacs** | Tournai<br>Fabrique de sacs | Thiébaut-Allard<br>Vieux Chemin d'Antoing, 23 |
| | Tournai<br>Réparation de sacs | Liénart et Cie<br>Vieux Chemin d'Antoing, 301 |

**après la guerre, au 31 mai 1919.**

Tableau V.

| Population ouvrière des ateliers | | | | Pourcentage moyen des augmentations de salaires | Motifs du chômage ou annotations diverses |
|---|---|---|---|---|---|
| 31 mai 1914 | 30 nov. 1918 | 31 janv. 1919 | 31 mai 1919 | Du 31 mai 1914 au 31 mai 1919 | |
| 45 | — | — | 42 | A voir dans l'étude prochaine concernant « Réglementation de l'apprentissage » Ecoles dentellières, Ouvroirs et Orphelinats | |
| 32 | — | — | 25 | 60 à 80 % | Journée de 10 heures. 1/2 rep. |
| 20 | — | — | 12 | 70 à 90 % | Journée de 10 heures. 1/2 rep. |
| 2 | — | — | — | Le tarif prévoit salaire triple de 1914 | Journée de 10 heures. 1/2 rep. |
| 10 | — | — | 8 | 130 % | Journée de 10 heures. 1/2 rep. |
| 5 | — | — | 5 | 130 % | Journée de 10 heures. 1/2 rep. |

| DÉSIGNATION DE L'INDUSTRIE | LOCALITÉ | FIRMES |
|---|---|---|
| **Dentelles** | Courtrai | Mullie, Emma, rue de Tournai |
| **Broderie main** | Dentelles | Fiers, sœurs, boulevard de Groeninghe |
| **Lingerie** | | Cremmery, Marché-aux-Grains |
| **Confections** | | De Brabandere-Feys, rue des Grandes-Halles |
| | | Ve Crommelinck, boulev. Pierre Taek |
| | | Priem, Albert, boulevard Pierre Taek |
| | | Tombeux, Jacques, rue de Mouscron |
| | | Vande Wiele, rue Savary |
| | | Delplancke |
| | Broderie | Thibau |
| | | Oosterlynck |
| | | Wallays |
| | | Oosterlynck-Servais |
| | Lingerie | Feys, rue Notre-Dame. |
| | | De Vos, rue de Mouscron |
| | | Vanden Broucke, rue de Lille |
| | Confection | Steyt, frères, rue Neuve |
| | | De Winter, boulevard Pierre Tack |
| | | Vanden Broucke, rue du Saint-Esprit |
| | | Deknock, faubourg de Tournai |

après la guerre, au 31 mai 1919.

Tableau VI·

| Population ouvrière des ateliers 31 mai 1914 | 30 nov. 1918 | 31 janv. 1919 | 31 mai 1919 | Pourcentage moyen des augmentations de salaires Du 31 mai 1914 au 31 mai 1919 | Motifs du chômage ou annotations diverses |
|---|---|---|---|---|---|
| 500 | — | — | 100 | 100 % | Enlèvement des appareils. |
| 2 | — | — | 3 | 150 % | Cherté des matières premières. |
| 300 | — | — | 150 | 200 % | Manque d'ouvrières. |
| 50 | — | 10 | 20 | 150 % | |
| 40 | — | — | 10 | — | Cherté des matières premières. |
| 60 | — | — | — | — | Id. |
| 40 | — | — | — | — | Id. |
| 300 | — | — | — | — | Les prix élevés que les allemands payaient aux ouvrières. |
| 150 | — | — | 100 | 200 % | Cherté des matières premières. |
| 100 | — | 25 | 45 | 100 % | Manque de commandes. |
| 200 | — | — | — | — | Manque de matières premières. |
| 200 | — | — | 6 | 100 % | Cherté des matières premières. |
| 200 | — | — | — | — | Id. |
| 15 | — | — | — | — | |
| 20 | — | — | — | — | Cherté des matières premières. |
| 10 | — | — | 3 | — | Etat lamentable des affaires. |
| 300 | — | — | 60 | 175 % | Manque de matières premières. |
| 220 | — | — | 500 | — | |
| 200 | — | 30 | — | — | Cherté des matières premières. |
| 80 | — | — | — | — | |

| DÉSIGNATION DE L'INDUSTRIE | LOCALITÉ | FIRMES |
|---|---|---|
| **Manufactures et Ateliers** | Bruxelles | Legrand, rue Gaucheret<br>Broderie mécanique |
| **Tulle** | Vilvorde | Legrand<br>Tulle, broderie mécanique |
| **Broderie mécanique** et | | |
| **Perlages** | Lierre<br>Broderie mécanique<br>Broderie jais, paillette<br>Broderie sur tulle | Boogaert-Timmermans<br>place Léopold |
| **Broderie tulle** | | |
| **Articles fantaisie** | | |
| **Jais** | Lierre<br>Broderie sur tissus, tulle, perlages | Thomas-Boogaert<br>chaussée d'Anvers |
| (Mode) | | |
| Dentelle | Lierre<br>Broderie mécanique | Schellekens<br>Berlaerlei |
| (broderie sur tulle) | Lierre<br>Broderie mécanique et main sur tissus, tulle, jais et pailletés | Heyzer-Timmermans<br>chaussée d'Anvers |
| main | | |
| | Lierre<br>Broderie, jais, paillette, tulle et tissus | Alpaerts<br>rue des Arquebusiers |
| | Lierre<br>Broderie jais et fantaisies, tulle et tissus | Poeps-Timmermans |

après la guerre, au 31 mai 1919. Tableau VII.

| Population ouvrière des ateliers | | | | Pourcentage moyen des augmentations de salaires | Motifs du chômage ou annotations diverses |
|---|---|---|---|---|---|
| 31 mai 1914 | 30 nov. 1918 | 31 janv. 1919 | 31 mai 1919 | Du 31 mai 1914 au 31 mai 1919 | |
| 179 | — | — | 23 | 100 % | Rareté des matières premières. |
| 273 | — | — | 31 | 75 à 100 %<br>125 % | Rareté des matières premières.<br>Difficulté recrutement des ouvrières. Prétentions exagérées. |
| 38 | — | — | — | 50 à 60 %<br>certains articles 100 % | La liste des firmes est trop longue pour l'énumérer ici, *sans utilité*, car dans aucune d'elles le travail en atelier n'a repris activité. Système du travail : à domicile.<br>Les outils de travail sont intacts; le chômage est dû aux exigences de la main-d'œuvre ouvrière qui renforcent les prix coûtants des articles fabriqués et paralysent les commandes, surtout en matière exportation. |
| 19 | — | — | — | id. | |
| 125 | — | — | — | id. | Il y a une légère reprise pour le travail à domicile. |
| 65 | — | — | — | id. | Pour le travail en atelier, rien. Toutes les firmes sont d'accord pour déclarer que le rendement « atelier » est de 100 p. c. inférieur au rendement « travail à domicile » dans un même temps donné. |
| 23 | — | — | — | id, | Les tarifs sont augmentés de 50 à 60 p. c., mais sans base fixe, c'est-à-dire que si l'ouvrière prétend devoir gagner davantage, elle fixe son prix et « c'est à prendre ou à laisser ». |
| 27 | — | — | — | id. | Lierre exportait dans le monde entier, soit directement, soit par intermédiaire : la France, l'Allemagne, l'Angleterre, l'*Amérique surtout* étaient de grands consommateurs.<br>Les industriels estiment que si le coût de la main-d'œuvre dépasse fr. 0.50 l'heure, ils ne pourront plus songer à produire un article « vendable », surtout en « dentelle de Lierre » à la main qui, en réalité, n'a pas la même valeur intrinsèque que la dentelle véritable. |

| DÉSIGNATION DE L'INDUSTRIE | LOCALITÉS | FIRMES |
|---|---|---|
| **Manufacture Fleurs et Plumes Fantaisies pour modes** | Bruxelles<br>Manufacture fleurs artificielles, fantaisies, plumes | Maison Worms<br>Vermoes et Wyns, succsseurs<br>rue des Cendres |
| | Bruxelles<br>Fleurs et plumes | Maison Waltens<br>rue des Comédiens |
| | Bruges<br>Fleurs artificielles | Maison Patvoort<br>rue St-Jacques, 16<br>(fleurs artificielles) |
| | Bruges<br>Fleurs artificielles | Kahn<br>rue d'Argent, 17<br>(fleurs artificielles) |
| | Bruges<br>Fleurs artificielles | Van Wassenhove<br>place de la Gare<br>(fleurs artificielles) |
| | Schaerbeek<br>Fleurs et plumes | Willems<br>rue du Progrès |
| | Audenaerde<br>Fleurs et formes chapeaux | Haelters<br>rue Basse. |

**après la guerre, au 31 mai 1919.** Tableau VIII.

| Population ouvrière des ateliers 31 mai 1914 | 30 nov. 1918 | 31 janv. 1919 | 31 mai 1919 | Pourcentage moyen des aumgentations de salaires Du 31 mai 1914 au 31 mai 1919 | Motifs du chômage ou annotations diverses |
|---|---|---|---|---|---|
| 165 | 40 | 10 | 120 | 100 % | Difficultés de recrutement ouvrières. Exigences du salariat et coût surélevé des matières premières. Difficultés d'importation. Cependant, commandes nombreuses Angleterre, Hollande, dont il faut passer ordre en France. On demande levée de licence pour l'*exportation* (*Moniteur* des 23 et 24 juin). |
| 10 | — | — | 2 | 100 % | Exigences main-d'œuvre. Manque de commandes. |
| 8 | — | — | 5 | 70 à 90 % | Travaille très irrégulièrement; manque matières premières (surtout pistils des fleurs, qui ne se fabriquent qu'en Allemagne). |
| 150 | — | — | 30 | 75 à 100 % | Travail irrégulier et incertain par suite de la difficulté d'importation des matières premières et d'exportation des produits fabriqués. |
| 60 | — | — | — | — | N'a pu reprendre le travail faute d'ouvrières et à cause des difficultés d'importation des matières premières. |
| 35 | — | — | 4 | 100 % | Exigences et difficulté recrutement de la main-d'œuvre. Concurrence article fabriqué, importation étrangère (commerce). |
| 37 | — | — | 3 | — | Cherté des matières premières et lenteur des transports. |

7*

| DÉSIGNATION DE L'INDUSTRIE | LOCALITÉS | FIRMES |
|---|---|---|
| **Fabriques de corsets** | Bruxelles | Manufactures royales de Corsets P. D. (anc. établ. P. Dutoict et C[ie]) boulevard de la Senne, 150 Bruxelles |
| | Bruxelles | Manufactures du Corset V. B. C. Van Beers-Casteels rue du Marais Bruxelles |
| | Jette | Delsart-Bastin rue de Tilmont Jette |
| | Bruxelles | Goditiabois rue de Vienne Cureghem |
| | Herenthals | Bartholomeus (Corset P. D.) |
| | Herzele | Couvent des Religieuses Orphelinat et Ouvroir (Corset P. D.) |

**après la guerre, au 31 mai 1919.** Tableau IX.

| Population ouvrière des ateliers | | | | Pourcentage moyen des augmentations de salaires | Motifs du chômage ou annotations diverses |
|---|---|---|---|---|---|
| 31 mai 1914 | 30 nov. 1918 | 31 janv. 1919 | 31 mai 1919 | Du 31 mai 1914 au 31 mai 1919 | |
| Journée de 8 heures<br>Cette firme a plusieurs succursales d'ateliers en province. Elle occupait :<br>Province | | | | En 1914, le salaire moyen d'une bonne ouvrière s'élevait à Bruxelles de 4 à fr. 4.50 par journée de 10 heures. | Cette firme espère pouvoir reprendre son commerce d'exportation jusqu'ici complètement arrêté et réengager la presque totalité de son personnel |
| 925 | — | — | 200 | Les ouvrières moyennes gagnaient évidemment moins. | Il est cependant à noter que certaines ouvrières corsetières ont abandonné le métier pendant la guerre. |
| Bruxelles | | | | | |
| 425 | — | 40 | 210* | Elles gagnent pour le moment à Bruxelles de fr. 0.75 à 1fr. l'heure et fournissent huit heures de travail. | On me signale que les ouvrières, poussées par certains syndicats, désireraient la suppression du travail à pièces, le seul possible prétendent les industriels dans cet article. |
| 75 | — | — | repr. en juin | — | Difficultés et lenteurs de transports.<br>Absence matières premières.<br>Difficultés de recrutement personnel ouvrier. |
| 57 | — | — | 10 | 200 % | Difficultés approvisionnement matières premières.<br>Exigences ouvrières.<br>Travail à domicile. |
| 69 | — | — | 12 | 150 % | Difficultés matières premières.<br>Exigences ouvrières.. |
| 120 | — | — | 30* | Journée de 9 heures<br>fr. 5.25 à 5.50<br>soit augmentation de 90 % | A recommencé mi-juin (difficultés de reconstitution de main-d'œuvre). |
| 350 | — | — | 75* | Journée de 9 heures<br>(voir étude, organisation d'apprentissage) | A recommencé fin juin (voir étude : Ateliers d'apprentissage, ouvroirs, orphelinats). |

* Au 30 juin 1919

Industries à main-d'œuvre féminine

| DÉSIGNATION DE L'INDUSTRIE | LOCALITÉS | FIRMES |
|---|---|---|
| **Fabriques, Manufactures et Ateliers Industries diverses** | Bruxelles Fabrique de Gants | Middagh, Benoît rue du Progrès Bruxelles |
| Gobelins | Bruxelles Manufacture Gobelins | Chaudoir rue des Ailes |
| Tapisserie | Anvers Atelier de Tapisserie | Maison Léonhard Tietz |
| Chaussures | Tournai Chaussures | Poissonnier, Léon rue Galterie Saint-Jean, 11-13 (chamarreuses) |
| Cotte de mailles | Tournai (bourses de mailles) | Baudet, Albert rue des Bouchers |
| Courroies | Tournai Fabricant de courroies | Flinois-Colmant et Cuvelier boulevard du Hainaut, 64 |
| Imprimerie | Tournai | Luc et Delcourt boulevard du Midi, 52 |
| Cartonnage | | Casterman rue Claquedent |
| | | Desclée et Cie, rue d'Eleuthère, 3 |
| | | Lithographie et cartonnage avenue de Maire, 3 |

**après la guerre, au 31 mai 1919.**

Tableau X.

| Population ouvrière des ateliers | | | | Pourcentage moyen des augmentations de salaires | Motifs du chômage ou annotations diverses |
|---|---|---|---|---|---|
| 31 mai 1914 | 30 nov. 1918 | 31 janv. 1919 | 31 mai 1919 | Du 31 mai 1914 au 31 mai 1919 | |
| 52 | — | — | 3 | 150 % | Manque de matières premières. |
| 17 | — | — | 17 | 120 % | Journée de 8 heures. Semaine anglaise. |
| 6 | 1 | 1 | 1 | salaire triplé | Journée de 8 heures. Semaine anglaise. |
| 60 | — | — | 45 | 130 % | Journée de 8 heures. |
| 75 | — | — | — | — | Fermé pendant la guerre. N'a pu encore reprendre. Patron militaire français. |
| 20 | — | — | — | Chômage | Chômage. |
| 6 | — | — | — | — | Chômage. |
| 20 | — | 20 | 20 | 130 % | |
| 90 | — | — | — | — | Id. |
| 10 | — | — | — | — | Id. |

| DÉSIGNATION DE L'INDUSTRIE | LOCALITÉS | FIRMES |
|---|---|---|
| **Fabrication Bonneterie** | Tournai | |
| | Fabrique de bonneterie | Wattiez, Eugène<br>rue des Clarisses |
| | id. | Zoude<br>rue Tête-d'Or, 26 |
| | id. | Casse, Paul<br>rue des Augustins |
| | Atelier d'apprentissage bonneterie | Ecole professionnelle du Tournaisis<br>rue des Moulins, 50 |
| | Peruwelz | |
| | Fabrique de bonneterie | Lejuste |
| | id. | Sauvage |
| | id. | Cambier |
| | Leuze | |
| | Fabrique de bonneterie | Société anon. « Le Bonnet Rouge »<br>rue Saint-Martin, 70 |
| | id. | De Gauque<br>rue Basse |
| | id. | Ve Emile Dujardin<br>rue d'Ath, 33 |
| | id. | Honorez<br>rue Basse, 49 |
| | id. | Parent, Abel<br>rue de Condé, 18 |
| | id. | Plaquet-Duvivier<br>rue de Condé, 52 |
| | id. | Loiselet<br>rue d'Ath, 31 |

**après la guerre, au 31 mai 1919.**

Tableau XI.

| Population ouvrière des ateliers 31 mai 1914 | 30 nov. 1918 | 31 janv. 1919 | 31 mai 1919 | Pourcentage moyen des augmentations de salaires Du 31 mai 1914 au 31 mai 1919 | Motifs du chômage ou annotations diverses |
|---|---|---|---|---|---|
| 425 | — | 35 | 135 | | |
| 60 | — | 8 | 18 | L'augmentation locale acquise aux salaires varie à Tournai de 90 à 130 %. | Manque de matières premières. |
| 80 | — | 10 | 100 | | |
| 50 | — | — | 50 | | |
| 12 | — | — | 26 | Augmentation de 125 %, plus fr. 0.30 à l'heure de vie chère. | Manque de matières premières. |
| 180 | — | — | 114 | | |
| — | — | — | — | | |
| 271 | — | — | 20 | | |
| 56 | — | — | 8 | | |
| 315 | — | — | 75 | | |
| 275 | — | — | 60 | 150 % | Manque de matières premières et exigences ouvrières. |
| 18 | — | — | 2 | | |
| 75 | — | — | 10 | | |
| 130 | — | — | 12 | | |

| DÉSIGNATION DE L'INDUSTRIE | LOCALITÉS | FIRMES |
|---|---|---|
| **Fabrication Bonneterie** | Leuze (*Suite*) | |
| | | Fontaine, frères rue de Tournai, 8 |
| | id. | Ve Michez-Jenart rue Wilson, 16 |
| | id. | Dupire, H.-J. rue de Condé, 29 |
| | id. | Bourgeois, fils. rue Rempart, 14 |
| | id. | De Groeve-Marcotte rue de Tournai, 93 |
| | id. | De Baisieux rue de Tournai, 86 |
| | Quevaucamp Fabrique de bonneterie | Delbroucq, fils, Ve Is. |
| | id. | Dubien, J. et M. |
| | Id. | Gosselin, fils |
| | Id. | Leclercq-Dulieu |
| | Id. | Duhaut, frères |
| | Id. | Dulieu-Frémiau |
| | Id. | Trivier, Oscar |
| | id. | Housez, frères |
| | id. | Gosselin, G. et Leclercq, E. |

après la guerre, au 31 mai 1919. Tableau XII.

| Population ouvrière des ateliers 31 mai 1914 | 30 nov. 1918 | 31 janv. 1919 | 31 mai 1919 | Pourcentage moyen des augmentations de salaires Du 31 mai 1914 au 31 mai 1919 | Motifs du chômage ou annotations diverses |
|---|---|---|---|---|---|
| 68 | — | — | — | Chômage | Exigences ouvrières. |
| 19 | — | — | — | id. | id. |
| 41 | — | — | — | id. | id. |
| 38 | — | — | — | id. | id. |
| 17 | — | — | — | id. | id. |
| 13 | — | — | — | id. | id. |
| 49 | — | — | 16 | 150 % | Manque de matières premières et de matériel. |
| 64 | — | — | — | Chômage | Manque de matières premières et d'ouvrières capables. |
| 35 | — | — | — | id. | Exigences de salaires. |
| 46 | — | — | — | id. | id. |
| 27 | — | — | — | id. | id. |
| 17 | — | — | — | id. | id. |
| 9 | — | — | — | id. | id. |
| 34 | — | — | — | id. | id. |
| 53 | — | — | — | id. | id. |

Industries à main-d'œuvre féminine

| DÉSIGNATION DE L'INDUSTRIE | LOCALITÉS | FIRMES |
|---|---|---|
| **Fabrication Bonneterie** | Alost | |
| | Bonneterie | Bosteels-Desmeth, rue du Soleil |
| | id. | Van Cauwenbergh, rue de l'Eglise |
| | id. | Limbourg, rue du Soleil |
| | id. | D'Haese-Blommaert. rue Offergelt |
| | id. | Van Ginderdeuren, |
| | Id. | Strick, rue Longue |
| | | Chômage ou disparition des firmes ci-dessous : |
| | Bonneterie | Terrier-Verburgh |
| | id. | Steenhaut |
| | id. | Van Nieuwenhuyze |
| | id. | Hardy (Labor) |
| | id. | Schoonjans |
| **Tissages** | Audenaerde | Geevaert et C[ie], Teinturerie et Tissage |
| **Filatures** | | |
| | Tournai | |
| Linières | Filature laine peignée | Vansprangh et C[ie], rue des-Poids |
| | Tissage | Bertouille Frères, rue de l'Ecorcherie |
| Lainières | Linière | Boucher-Feyerick, rue Saint-Brice |
| | Lainière | Philippart, rue Saint-Brice |
| Cotonnières | Linière | Lefebvre, frères, rue du Quesnoy, 53 |
| | Cotonnière | Cotonnière Tournaisienne, r. Haigne, 1 |
| | Peruwelz | Duez, Filature |
| | | Mahieu, Filature et Tissage |
| | | Gosse, Filature |

**après la guerre, au 31 mai 1919.** Tableau XIII.

| Population ouvrière des ateliers | | | | Pourcentage moyen des augmentations de salaires | Motifs du chômage ou annotations diverses |
|---|---|---|---|---|---|
| 31 mai 1914 | 30 nov. 1918 | 31 janv. 1919 | 31 mai 1919 | Du 31 mai 1914 au 31 mai 1919 | |
| 160 | — | — | 100* | Les augmentations de salaires sont de 200 à 300 %. | |
| 20 | — | — | 20 | id. | Manque de matières premières. |
| 325 | — | — | 100 | id. | Exigences ouvrières provoquent continuels conflits. |
| 72 | — | — | 30 | id. | |
| 20 | — | — | 20 | id. | |
| 16 | — | — | 3 | id. | |
| 184 | — | — | 58* | — | Cherté des matières et lenteur des transports. Occupait en mars 1919 25 ouvrières. |
| 177 | — | — | — | — | |
| 47 | — | — | 11 | 150 % | |
| 591 | — | — | — | — | Manque de renseignements précis. |
| 30 | — | — | — | — | |
| 375 | — | — | — | — | |
| 43 | — | — | — | — | |
| 325 | — | — | 150* | 125 % sur 1914 | Manque de matières premières. Dynamo enlevée. |
| 200 | — | — | 145 | 100 %, plus fr. 0.30 à l'heure pour vie chère | id. |
| 60 | — | — | 40 | 125 % plus fr. 0.30 à l'heure pour vie chère | id. |

* Au 30 juin 1919.
* Au 30 juin 1919.

| DÉSIGNATION DE L'INDUSTRIE | LOCALITÉS | FIRMES |
|---|---|---|
| **Fabrication de Bonneterie** | Saint-Nicolas (Waes) | Melis-Stas<br>rue du Collège<br>Van Vlierberghe<br>rue du Progrès<br>Verbist<br>rue Mercator<br>Meire-Poot<br>rue Mercator<br>Bruwière<br>Marché-au-Bois<br>Truyens-Van Cleemput<br>boulevard Léopold<br>Rombaut<br>rue de Plaisance<br>Verfaille<br>rue de Plaisance<br>Verbrugghe-Behiels<br>rue de Plaisance<br>Bossaert-Mepiel<br>rue de l'Ancre<br>Baecke<br>rue de l'Ancre<br>Bruwière, frères<br>rue du Casino<br>Behaeghel<br>rue de la Régence<br>Faché-Staes<br>rue Vermorgen<br>Van Ursel<br>rue Vermorgen |
| | Les firmes ci-contre ont cessé les affaires ou n'habitent plus la localité. | Bom-Van Halst, rue de Plaisance<br>Meert, Léon, rue du Prince-Albert<br>Loir, rue Mercator<br>Boel-Van Parys, rue des Trois-Rois. |

après la guerre, au 31 mai 1919. Tableau XIV.

| Population ouvrière des ateliers | | | | Pourcentage moyen des augmentations de salaires | Motifs du chômage ou annotations diverses |
|---|---|---|---|---|---|
| 31 mai 1914 | 30 nov. 1918 | 31 janv. 1919 | 31 mai 1919 | Du 31 mai 1914 au 31 mai 1919 | |
| 28 | — | — | * 18 | 100 % | |
| 60 | — | — | * 60 | id. | |
| 42 | — | — | 50 | id. | |
| 40 | — | — | 34 | id. | |
| 12 | — | — | 7 | id. | |
| 24 | — | — | 25 | id. | |
| 25 | — | — | 19 | id. | |
| 125 | — | — | 75 | id. | Des conflits continuels font varier la population effectivement au travail. Motifs : tarifs du salaire. |
| 19 | — | — | 16 | id. | |
| 34 | — | — | 15 | id. | |
| 13 | — | — | 3 | id. | |
| 9 | — | — | 5 | 180 % | |
| 45 | — | — | 80 | 100 % | |
| 12 | — | — | 8 | id. | |
| 14 | — | — | 8 | id. | |

* Au 30 juin 1919.

Industries à main-d'œuvre féminine

| DÉSIGNATION DE L'INDUSTRIE | LOCALITÉS | FIRMES |
|---|---|---|
| **Ecoles dentellières** | Turnhout | Ecole dentellière de Turnhout<br>Klinkstraat |
| | | Ecole du Saint-Sépulcre<br>rue Courte-des-Porcs |
| | | rue Corbeels |
| | | Ecole des Religieuses<br>Oosthoven |
| | | Raevels |
| | | Ve Turnhout |
| | Bruges | Ecole dentellière<br>rue des Aiguilles |
| | | Ecole Jérusalem (Apostollines)<br>rue de Jérusalem |
| | | Couvent des Apostollines<br>rue de Leffinghe |
| | | Couvent des Annonciades<br>Coupure |
| | | Couvent des Joséphines<br>rue de la Barrière |

**après la guerre, au 31 mai 1919.** Tableau XV.

| Population ouvrière des ateliers | | | | Pourcentage moyen des augmentations de salaires | Motifs du chômage ou annotations diverses. |
|---|---|---|---|---|---|
| 31 mai 1914 | 30 nov. 1918 | 31 janv. 1919 | 31 mai 1919 | Du 31 mai 1914 au 31 mai 1919 | |
| 476 | — | — | 490 | 50, 60, 75 % | |
| 215 | — | — | 160 | id. | |
| 300 | — | — | 175 | id. | |
| 80 | — | — | 60 | id. | |
| 30 | — | — | 15 | id. | |
| 75 | — | — | 60 | id. | Une étude spéciale sur la question traitera des différentes nécessités de réglementation de ces établissements, au point de vue spécial de l'apprentissage. |
| 200 | — | — | 125 | id. | |
| 240 | — | — | 160 | id. | |
| 178 | — | — | 75 | id. | |
| 50 | — | — | 28 | id. | |
| 56 | — | — | 29 | id. | |

ROYAUME DE BELGIQUE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE, DU TRAVAIL ET DU RAVITAILLEMENT

ADMINISTRATION DES MINES ET INSPECTION DU TRAVAIL

OFFICE DE L'ASSURANCE ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE (DIRECTION CENTRALE DES SECOURS)

# LA SITUATION

DES

# INDUSTRIES BELGES

EN DÉCEMBRE 1919



BRUXELLES
Société anonyme M. WEISSENBRUCH, imprimeur du Roi
(Société typographique : Liége, Bouillon, Paris, 1755-1793)
49, rue du Poinçon.

1920

ROYAUME DE BELGIQUE

---

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE, DU TRAVAIL ET DU RAVITAILLEMENT

---

ADMINISTRATION DES MINES ET INSPECTION DU TRAVAIL

OFFICE DE L'ASSURANCE ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE (DIRECTION CENTRALE DES SECOURS)

---

# LA SITUATION

DES

# INDUSTRIES BELGES

## EN DÉCEMBRE 1919



BRUXELLES
Société anonyme M. WEISSENBRUCH, imprimeur du Roi
(Société typographique : Liége, Bouillon, Paris, 1755-1793)
49, rue du Poinçon.

1920

# INTRODUCTION

Sous le titre **La situation des industries en Belgique en février 1919 après les dévastations allemandes**, le Ministère de l'Industrie, du Travail et du Ravitaillement a publié des renseignements rapidement recueillis, destinés à donner une vue d'ensemble de l'état dans lequel se trouvaient, d'une part, nos grandes industries minières et métallurgiques ressortissant à l'Administration des mines, d'autre part, les industries ressortissant à l'Inspection du travail.

En juin 1919, une nouvelle publication notait les progrès accomplis dans l'industrie belge en général, tout en montrant la situation relative de ses différentes branches considérées par rapport à celle existant avant la guerre.

Il était intéressant de connaître les progrès réalisés à la fin du mois de décembre 1919, soit environ un an après la conclusion de l'armistice. On trouvera ci-après les résultats d'une nouvelle enquête à laquelle l'Administration des Mines et l'Inspection du Travail ont procédé en **décembre 1919**. Tandis que l'Administration des Mines comprenait dans ses investigations toutes les entreprises soumises à son contrôle, l'Inspection du Travail était chargée de visiter les établissements occupant, en 1914, 20 ouvriers au moins.

La Direction des secours fait connaître, en outre, pour le Royaume et pour chaque province, le nombre de ménages, le nombre de personnes secourues et le montant de la dépense au 29 juin 1919, date à laquelle le Département de l'Industrie, du Travail et du Ravitaillement a repris le service du secours-

chômage, antérieurement géré par le Comité National; on a mis en regard la situation, au 16 novembre 1919, après dix quinzaines de fonctionnement du service sous la direction du Gouvernement.

Quelques données générales suffiront à donner un aperçu des constatations dont les résultats sont consignés dans les tableaux détaillés.

Pour les mines, les usines métallurgiques et les carrières, il y avait, en décembre 1919, 201,648 ouvriers occupés contre, en décembre 1913, 230,538 ouvriers, soit une reprise de travail de 87 p. c. de la population ouvrière occupée avant la guerre.

Cette reprise atteint la proportion de :

69 p. c. dans la métallurgie du fer;

54 p. c. dans la métallurgie du zinc et les carrières;

53 p. c. dans la fabrication du coke;

52 p. c. dans la métallurgie du plomb, du cuivre et de l'argent.

Les charbonnages et les fabriques d'agglomérés emploient plus d'ouvriers fin décembre 1919 qu'au mois de décembre 1913.

Leur production en 1919 est encore inférieure à ce qu'elle était en 1913 (94 p. c. pour les charbonnages, 98 p. c. pour les fabriques d'agglomérés).

L'Inspection du travail a réuni des renseignements portant sur 3,692 entreprises; celles-ci occupent 70 p. c. du personnel de 1914, soit 289,172 contre 412.462 ouvriers.

La moitié des entreprises recensées par l'Inspection du travail (1,856 sur 3,692, soit 50.27 p. c.) occupent au moins les trois quarts du personnel qu'elles employaient en 1914.

Un cinquième de ces entreprises (749 sur 3,692, soit 20 29 p. c.) occupaient plus de la moitié et moins des trois quarts de leur personnel.

Les causes de chômage les plus importantes sont :

1. Le manque de matériel par suite de destruction ou d'enlèvement par l'ennemi (**17.58** p. c.);

2. Le manque de matières premières (**12.52** p. c.);

3. Le manque de combustible (**7.31** p. c.);

4. Le manque de matières premières et de charbon (**5.66** p. c.).

La situation comparative générale du secours pour le pays s'établit comme suit, pour deux semaines :

| Au 29 juin 1919 : | | Au 16 novembre 1919 : | |
|---|---|---|---|
| Secours-chômage . fr. | 12,353,015 36 | Secours-chômage . . fr. | 5,298,122.27 |
| Secours-alimentaire . | 1,035,856.18 | Secours-alimentaire . . | 1,179,566.43 |
| TOTAL. . fr. | 13,388,871.54 | TOTAL. . fr. | 6,477,688.70 |

Il est peut-être bon de rappeler qu'en **décembre 1918**, le nombre de chômeurs secourus dépassait **800,000**, qui, avec leurs femmes et leurs enfants, faisaient un nombre total de secourus de plus de **2,400,000** personnes, et que la dépense pour ce même mois de décembre dépassait **57** millions de francs.

**A la fin 1919**, le nombre des chômeurs secourus est d'environ **120,000**, les relevés complets et précis n'étant pas encore acquis à cette date.

25 janvier 1920.

CHAPITRE PREMIER

# Situation des mines, usines métallurgiques et carrières, en décembre 1919

## (Ressortissant à l'Administration des Mines)

---

A la demande de M. le Ministre de l'Industrie, du Travail et du Ravitaillement, l'Administration des Mines a procédé, dans le courant du mois de décembre dernier, à une enquête sur la situation des industries soumises à sa surveillance. Ce travail fait suite à un travail analogue effectué pour le 1er juin 1919. La méthode adoptée pour la rédaction de la présente note diffère de celle adoptée dans le rapport susdit qui s'inspirait plutôt des méthodes de la statistique générale des mines. Comme celle-ci est en cours d'exécution pour l'année 1919, il importait de pouvoir établir rapidement la situation actuelle de l'industrie, comparée à celle de décembre 1913.

C'est pourquoi la méthode actuelle consiste à comparer le personnel et la production pour des journées correspondantes des années 1913 et 1919. Dans le cas présent, nous avons choisi, pour faire cette comparaison, une journée de la semaine du 12 au 20 décembre. L'enquête a été limitée aux établissements employant au moins 20 ouvriers.

La présente notice donne, sous forme de tableaux, les résultats de cette enquête. Les catégories suivantes d'établissements y sont examinées successivement :

I. Les charbonnages,
II. Les fabriques de coke et d'agglomérés,
III. Les usines métallurgiques,
IV. Les carrières.

Chacune de ces parties comprend elle-même des subdivisions. Dans chaque catégorie d'industries, les causes entravant la reprise normale de l'activité sont notées d'après les renseignements fournis par les employeurs.

Enfin, dans des tableaux récapitulatifs, nous comparons la situation du personnel de toute l'industrie minérale, en décembre 1919, par rapport à celle de décembre 1913, puis, nous dénombrons les causes entravant la reprise normale du travail.

## I. — CHARBONNAGES.

En décembre 1913, il y avait 125 mines en activité; depuis cette époque, l'exploitation de trois petites mines a été arrêtée, l'une par épuisement du gisement, les deux autres par suite de difficultés financières, correspondant à la pauvreté du gisement et, en outre, dans l'un des cas, à des difficultés d'exhaure.

Deux autres mines, l'une du Borinage, l'autre de la province de Namur, sont également arrêtées par suite des destructions et des réquisitions faites par l'ennemi, durant la guerre.

### PERSONNEL ET PRODUCTION

| BASSINS | Personnel pour une journée du 12 au 20 décembre | | Pourcentage par rapport à 1913 | Production en tonnes pour une journée du 12 au 20 décembre | | Pourcentage de 1919 par rapport à 1913 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1913 | 1919 | | 1913 | 1919 | |
| | | | | Tonnes | Tonnes | |
| Borinage . . . . | 32,421 | 35,770 | 109 | 15,297 | 16,439 | 107 |
| Centre . . . . . | 24,625 | 27,457 | 111 | 12,524 | 13,359 | 105 |
| Charleroi . . . . | 46,202 | 46,381 | 100 | 26,881 | 24,115 | 95 |
| Namur . . . . . | 4,868 | 4,056 | 84 | 2,714 | 2,034 | 75 |
| Liége. . . . . . | 38,179 | 37,263 | 98 | 21,470 | 17,374 | 80 |
| Limbourg . . . | 2,453 | 3,806 | 155 | » | 660 | » |
| LE PAYS . . | 148,748 | 154,733 | 104 | 78,886 | 73,981 | 94 |

### Causes entravant actuellement la reprise complète de l'activité.

Parmi les mines actives, 29 ont augmenté leur production. Les autres maintiennent à peine leur production ou sont en déficit.

Indépendamment des 2 mines complètement inactives, pour cause de destruction, déjà signalées ci-dessus, 4 mines du Borinage ont encore certaines parties de leurs travaux inondées, par suite des destructions opérées par l'ennemi, peu de temps avant l'armistice.

Nous donnons dans le tableau suivant le dénombrement des causes entravant la reprise, signalées pour les charbonnages :

Parmi les charbonnages examinés :

6 donnent, comme cause entravant la reprise complète de l'activité, les destructions faites par l'ennemi ;

14, le manque de moyens de transport ;

7, le manque de matériel roulant ;

19, le manque d'ouvriers et l'absentéisme ;

29, la diminution de rendement des ouvriers, attribuée, d'une façon générale, à la réduction du nombre d'heures de travail.

Le Borinage a souffert particulièrement des destructions opérées par l'ennemi. Le Centre se plaint de l'absentéisme. Le bassin de Charleroi souffre du manque de moyens de transport et de personnel, de même que le bassin de Namur. Le bassin de Liége manque de personnel et attribue une partie de la réduction de la production à la diminution des heures de travail.

Il importe cependant de remarquer que la mise en exploitation de 2 charbonnages nouveaux dans le Hainaut, d'un charbonnage en Campine, de même que la mise en service de 3 nouveaux sièges d'extraction dans le Hainaut, contribuent à atténuer la diminution de production. Ces développements des sièges d'exploitation donnent, en effet, une extraction journalière relativement considérable : 3,050 tonnes environ.

## II. — FABRIQUES DE COKE ET D'AGGLOMÉRÉS.

1° **Fabriques de coke.** — Des renseignements ont pu être recueillis pour 32 usines, sur les 34 soumises à la surveillance de l'Administration des Mines.

| Personnel en décembre. | | | Production en tonnes d'une journée en décembre. | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **1913** | **1919** | Pourcentage par rapport à 1913 | **1913** | **1919** | Pourcentage par rapport à 1913 |
| 3,092 | 1,640 | 53 | Tonnes 8,729 | Tonnes 2,898 | 37 |

*Causes entravant la reprise.* — Dans toutes les usines, il y a diminution de production.

Parmi les établissements envisagés :

16 indiquent comme cause entravant la reprise complète de l'activité : les destructions faites par l'ennemi ou résultant du chômage,

10, le manque de charbon,

1, la réduction des heures de travail.

De nombreuses batteries de fours sont en reconstruction ou en réparation. Si l'on parvenait à les approvisionner en charbon, la reprise pourrait être assez rapide.

Les usines du nord de la Belgique ne sont pas comprises dans cette comparaison. Elles sont actuellement l'objet de travaux de restauration. Le manque de charbon entrave la reprise de leur fabrication.

2° **Fabrique d'agglomérés.** — 35 usines, comportant plus de 20 ouvriers, ont été examinées. On constate une augmentation de la production dans le bassin de Liége, où plusieurs usines nouvelles ont été établies.

| Personnel en décembre. | | | Production en tonnes d'une journée en décembre. | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **1913** | **1919** | Pourcentage par rapport à 1913 | **1913** | **1919** | Pourcentage par rapport à 1913 |
| 1,530 | 1,646 | 109 | Tonnes 7,867 | Tonnes 7,568 | 98 |

Comme causes entravant la reprise :

5 fabriques signalent le manque de charbon ;

2, la réduction du travail.

## III. — USINES MÉTALLURGIQUES.

Nous divisons ce chapitre en deux parties, l'une relative à la métallurgie du fer, l'autre relative à celle des autres métaux.

### A. — Métallurgie du fer.

On sait l'importance des dévastations commises par les Allemands dans cette branche fondamentale de notre industrie. Le tableau suivant permettra de se rendre compte de sa situation actuelle. Nous avons dû remplacer la production par le tonnage total mis en œuvre (fonte, acier, fer, laminés).

| USINES COMPORTANT DES | Nombre | Personnel en décembre | | Tonnage total mis en œuvre pour une journée en décembre | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | 1913 | 1919 | 1913 | 1919 |
| | | | | Tonnes | Tonnes |
| I. Hauts fourneaux . . . . . . . . . . . . | 3 | 440 | 206 | 360 | » |
| II. Hauts fourneaux, aciéries, laminoirs . . . . | 11 | 18,975 | 11,726 | 16,367 | 5,414 |
| III. Hauts fourneaux, aciéries, fabriques de fer, laminoirs . . . . . . . . . . . . . . | 2 | 1,350 | 30 | 720 | » |
| IV. Hauts fourneaux, fabriques de fer . . . . . | 1 | 218 | » | 150 | » |
| V. Aciéries, laminoirs . . . . . . . . . . . | 3 | 1,673 | 1,815 | 285 | 350 |
| VI. Fabriques de fer et laminoirs . . . . . . | 11 | 4,224 | 2,885 | 903 | 384 |
| VII. Laminoirs . . . . . . . . . . . . . . . | 16 | 4,016 | 2,401 | 1,093 | 534 |
| VIII. Fonderies d'acier moulé, 1re fusion . . . . . | 14 | 5,652 | 2,916 | 187 | 79 |
| TOTAUX. . . | 61 | 36,548 | 21,971 | 20,065 | 6,761 |

Pourcentage du personnel, par rapport à 1913 : 60 p. c.
" de la production " " : 34 p. c.

Deux usines seulement, qui ont travaillé pendant l'occupation, ont une production supérieure à celle d'avant la guerre.

La destruction des usines et de l'outillage est la cause prédominante qui entrave la reprise de l'activité. Partout cependant, on travaille à la reconstruction, mais d'autres causes, dénombrées ci-après, contrarient elles-mêmes l'œuvre de relèvement,

*Comme causes entravant la reprise de l'activité :*

11, usines signalent les destructions,
4, le manque d'outillage,
11, le manque de matières premières,
6, le manque de combustible,
2, le manque de wagons,
3, le manque d'ouvriers,
2, la réduction de la journée de travail.

## B. — Métallurgie des métaux autres que le fer.

### 1° Métallurgie du zinc.

| NATURE DES USINES | Nombre | Personnel en décembre | | Production d'une journée en décembre | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | 1913 | | 1919 | |
| | | 1913 | 1919 | Zinc brut | Zinc laminé | Zinc brut | Zinc laminé |
| | | | | Tonnes | Tonnes | Tonnes | Tonnes |
| 1. Fonderies et laminoirs à zinc . | 4 | 3,431 | 1,642 | 221 | 76 | 43 | 69 |
| 2. Fonderies . . . . . . . . | 9 | 5,411 | 2,625 | 329 | » | 58 | » |
| 3. Laminoirs . . . . . . . . | 5 | 1,253 | 1,123 | » | 86 | » | 84 |
| Totaux. . . | 18 | 10,095 | 5,390 | 550 | 162 | 101 | 153 |

**Remarque.** — A la production de zinc brut, il faut ajouter le zinc provenant des usines rangées dans la catégorie des usines à plomb, c'est-à-dire en 1913 : 48 tonnes ; en 1919 : 5 tonnes, ce qui porte les productions en zinc brut, avant et après guerre, respectivement à 598 et 106 tonnes.

Pourcentages : personnel : 54 p. c. par rapport à 1913.
production : 18 p. c. » »

*Comme causes entravant la reprise de l'activité normale :*

1 usine signale les destructions,
4, le manque de matières premières,
7, le manque de combustible,
2, le manque de moyens de transports par fer et par eau,
1, les difficultés ouvrières,
1, le manque de capitaux.

Le manque de matières premières résulte notamment du fait que les minerais nous viennent principalement de l'étranger et que les moyens de transports maritimes, comme ceux de transports terrestres, sont insuffisants.

2° **Usines à plomb, argent, cuivre.**

| NATURE DES USINES | Nombre | Personnel en décembre | | Production d'une journée en décembre | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | 1913 | | | | 1919 | | | |
| | | 1913 | 1919 | Plomb | Cuivre | Argent | Zinc | Plomb | Cuivre | Argent | Zinc |
| | | | | Tonnes | Tonnes | Kilogr. | Tonnes | Tonnes | Tonnes | Kilogr. | Tonnes |
| 1. Usines à plomb, argent et zinc . | 4 | 2,648 | 1,335 | 79 | » | 118 | 48 | 1 | » | » | 5 |
| 2. Usines à plomb, argent et cuivre. | 3 | 1,894 | 1,037 | 223 | 18 | 400 | » | 26 | 5 | 15 | » |
| TOTAUX. . . | 7 | 4,542 | 2,372 | 302 | 18 | 518 | 48 | 27 | 5 | 15 | 5 |

Pourcentages : personnel : 52 p. c. par rapport à 1913.
production : plomb, 9 p. c. par rapport à 1913 ;
cuivre, 28 p. c. — —
argent, 3 p. c. — —

*Comme causes entravant la reprise complète du travail :*

4 usines indiquent le manque de matières premières en minerais,
3, le manque de combustible,
1, les difficultés ouvrières,
1, le manque de capitaux.

## IV. — CARRIÈRES.

1° **Carrières de marbre.** — 20 carrières ont été examinées et ont fourni les renseignements suivants :

| Personnel en décembre | | Pourcentage par rapport à 1913 | Production d'une journée en décembre | | Pourcentage par rapport à 1913 |
|---|---|---|---|---|---|
| 1913 | 1919 | | 1913 | 1919 | |
| 678 | 337 | 51 | 54 m³ | 18 m³ | 33 |

2° **Pierres taillées pour construction**. — 51 carrières ont fourni des renseignements dont voici les sommes :

| Personnel en décembre 1913 | Personnel en décembre 1919 | Pourcentage par rapport à 1913 | Production d'une journée en décembre 1913 | Production d'une journée en décembre 1919 | Pourcentage par rapport à 1913 |
|---|---|---|---|---|---|
| 7,883 | 3,650 | 46 | 815 m³ | 309 m³ | 38 |

3° **Craie, chaux, marne pour construction ou cimenteries**. — Des renseignements fournis par 99 carrières, résulte le tableau suivant :

| Personnel en décembre 1913 | Personnel en décembre 1919 | Pourcentage par rapport à 1913 | Production d'une journée en décembre 1913 | Production d'une journée en décembre 1919 | Pourcentage par rapport à 1913 |
|---|---|---|---|---|---|
| 5,988 | 3,189 | 58 | 12,644 m³ | 6,143 m³ | 49 |

4° **Pavés, pierrailles, moëllons.** — Des renseignements ont été fournis par 86 carrières, la plupart exploitant des grès ; les pavés sont presque tous en grès ou porphyre, très peu en calcaire.

| Personnel en décembre | | 1913 | | 1919 | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1913 | 1919 | Pavés | Pierrailles | Pavés | Pierrailles |
| 8,865 | 5,231 | 257,565 pièces | 8,394 m³ | 94,970 pièces | 3,882 m³ |

Pourcentages : personnel, 59 p. c. ;
pavés, 37 p. c. ;
pierrailles, 46 p. c.

5° **Exploitations de phosphates et craies phosphatées.** — 11 établissements ont donné les renseignements.

| Personnel en décembre. | | | Production en tonnes d'une journée en décembre. | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1913 | 1919 | Pourcentage par rapport à 1913 | 1913 | 1919 | Pourcentage par rapport à 1913 |
| 823 | 645 | 78 | Tonnes 1,099 | Tonnes 630 | 57 |

6° **Ardoisières.** — Les renseignements ci-dessous ont été fournis par 11 établissements :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 730 | 429 | 59 | 113,100 pièces | 56,230 pièces | 50 |

7° **Dolomie**. — L'examen de 6 carrières a fourni les renseignements suivants :

| Personnel en décembre. | | | Production d'une journée en décembre. | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **1913** | **1919** | Pourcentage par rapport à 1913 | **1913** | **1919** | Pourcentage par rapport à 1913 |
| 342 | 175 | 51 | 420 $m^3$ | 133 $m^3$ | 32 |

8° **Terres plastiques**. — 12 exploitations ont fourni les renseignements suivants :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 674 | 240 | 36 | 691 tonnes | 196 tonnes | 28 |

9° **Sables et argiles**. — Les carrières de sable occupent généralement peu d'ouvriers, de même que celles d'argile ; notre administration n'a recueilli que quelques renseignements sur lesquels il serait erroné de baser des conclusions. Nous dirons simplement que les renseignements recueillis indiquent une forte diminution, de plus de 50 p. c. de la production, tandis que celles d'argile ont une production supérieure à la production normale.

**Récapitulation du personnel total des carrières.**

| INDUSTRIES | PERSONNEL | |
|---|---|---|
| | **1913** | **1919** |
| 1. Marbre. . . . . . . . . . . | 678 | 337 |
| 2. Pierres taillées . . . . . . . | 7,883 | 3,650 |
| 3 Craie, chaux . . . . . . . . . | 5,988 | 3,189 |
| 4. Pavés, pierrailles, etc. . . . . | 8,865 | 5,231 |
| 5. Phosphates . . . . . . . . . | 823 | 645 |
| 6. Ardoises . . . . . . . . . . | 730 | 429 |
| 7. Dolomie . . . . . . . . . . | 342 | 175 |
| 8. Terres plastiques . . . . . . . | 674 | 240 |
| TOTAUX. . . | 25,983 | 13,896 |

Pour cent par rapport à 1913 : 54.

*Comme causes de la diminution de production des carrières :*

81 carrières indiquent les destructions,
33, le manque de commandes,
62, le manque de matériel roulant,
27, le manque d'ouvriers,
21, le manque de charbon,
3, le manque de capitaux,
4, la réduction de la journée de travail,
1, le manque d'explosifs.

*Analyse sommaire de ces causes.* — Les destructions faites pour la plupart par l'ennemi, quelques-unes résultant d'un long chômage, constituent l'une des causes principales qui retardent la reprise complète du travail.

Le manque de commandes est indiqué comme étant le résultat du prix élevé des produits et de l'inactivité de l'industrie métallurgique consommant de la dolomie et de la chaux.

Le manque de matériel roulant est général dans tout le pays; les exploitants du Tournaisis se plaignent du manque de matériel roulant pour l'exportation en France.

Les carrières des provinces de Liége, de Namur et du Luxembourg se plaignent du manque d'ouvriers et signalent l'émigration de ceux-ci vers la France.

## RÉCAPITULATION ET CONCLUSION.

### I. Personnel en décembre 1913 et 1919 et pourcentages de la production par rapport à 1913.

| INDUSTRIES | 1915 | 1919 | Pourcentages du personnel par rapport à 1913. | Pourcentages de la production |
|---|---|---|---|---|
| 1. Charbonnages. . . . . . . | 148,748 | 154,733 | 104 | 94 |
| 2. Coke . . . . . . . . . . . | 3,092 | 1,640 | 53 | 37 |
| 3. Agglomérés . . . . . . . . | 1,530 | 1,646 | 109 | 98 |
| 4. Métallurgie du fer . . . . . | 36,548 | 21,971 | 69 | 34 |
| 5. Métallurgie du zinc. . . . . | 10,095 | 5,390 | 54 | 18 |
| 6. Métallurgie (plomb, cuivre, argent) | 4,542 | 2,372 | 52 | 9, 28, 3 |
| 7. Carrières . . . . . . . . . | 25,983 | 13,896 | 54 | Génér[t] inférr à 50 |
| TOTAUX. . . | 230,538 | 201,648 | 87 | — |

## II. Causes entravant la reprise complète.

**Dénombrement des causes pour chaque catégorie d'établissement.**

| INDUSTRIES | Destructions | Manque de matériel | Manque d'ouvriers | Manque de moyens de transport | Manque de matières premières | Manque de charbon | Manque de capitaux | Manque de commandes | Réduction des journées | Difficultés ouvrières |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Charbonnages . . . . . . | 6 | 7 | 19 | 14 | — | — | — | — | 21 | — |
| 2. Coke . . . . . . . . . . . | 16 | — | — | — | — | 10 | — | — | 1 | — |
| 3. Agglomérés . . . . . . . . | — | — | — | — | — | 5 | — | — | 2 | — |
| 4. Métallurgie du fer . . . . . | 11 | 4 | 3 | 2 | 11 | 6 | — | — | 2 | — |
| 5. Métallurgie du zinc . . . . | 1 | — | — | 2 | 4 | 7 | 1 | — | — | 1 |
| 6. Métall. du plomb, argent, cuivre | — | — | — | — | 4 | 3 | 1 | — | — | 1 |
| 7. Carrières . . . . . . . . . | 81 | — | 27 | 62 | 4 | 21 | 3 | 33 | 4 | — |
| Totaux. . . | 115 | 11 | 49 | 80 | 23 | 52 | 5 | 33 | 30 | 2 |

Les tableaux qui précèdent montrent que si l'industrie houillère a su se relever rapidement, l'industrie métallurgique et les carrières, plus fortement atteintes par les destructions de l'ennemi, ne parviennent pas encore, malgré les efforts de leurs dirigeants, à fournir 50 p. c. de leur production d'avant guerre.

Les indications du dernier tableau suffisent pour faire ressortir que les causes principales entravant la reprise sont :

1° Les destructions considérables résultant de la guerre ;

2° Le manque de moyens de transports ;

3° Le manque de combustible ;

4° Le manque d'ouvriers.

Ces raisons étaient d'ailleurs bien connues *a priori ;* il est intéressant toutefois de les voir confirmer par le présent travail.

ADMINISTRATION DES MINES

# LES INDUSTRIES MINIÈRES & MÉTALLURGIQUES PENDANT LE MOIS DE JUILLET 1920

## MINES DE HOUILLE.

Le tableau suivant donne, pour le mois de juillet 1920, la production nette de houille (y compris les charbons consommés aux fosses), les stocks au 1er août 1920 ainsi que le personnel moyen occupé, tant au fond qu'à la surface, pour chacun des bassins houillers et pour l'ensemble des mines du pays.

Mois de juillet 1920.

| Bassins houillers : | Production nette tonnes | Stocks à la fin du mois tonnes | Nombre moyen d'ouvriers à veine | Fond | Fond et surface |
|---|---|---|---|---|---|
| Hainaut — Couchant de Mons.. | 424.650 | 28.350 | 6.098 | 26.936 | 37.720 |
| Hainaut — Centre..... | 327.430 | 35.327 | 3.825 | 18.187 | 26.117 |
| Hainaut — Charleroi... | 637.480 | 86.084 | 6.633 | 31.465 | 48.326 |
| Namur ............ | 52.240 | 4.350 | 538 | 2.694 | 3.938 |
| Liége.............. | 450.240 | 49.844 | 5.313 | 27.952 | 39.292 |
| Limbourg.......... | 19.450 | 3.500 | 111 | 1.104 | 1.824 |
| Le Royaume........ | 1.911 490 | 207.455 | 22.518 | 108.338 | 157.217 |

Pour permettre la comparaison avec la production normale, nous avons dressé le tableau ci-après dans lequel nous rappelons les éléments relatifs à l'année 1913.

| Bassins houillers : | Production mensuelle moyenne en tonnes en 1913 | Production nette en tonnes en juillet 1920 | Pourcentage en juillet 1920 par rapport à 1913 |
|---|---|---|---|
| Hainaut — Couchant de Mons | 364.200 | 424.650 | 117 |
| Hainaut — Centre.......... | 303.830 | 327.430 | 108 |
| Hainaut — Charleroi........ | 679.000 | 637.480 | 94 |
| Namur.................. | 65.420 | 52.240 | 80 |
| Liége.................. | 498.260 | 450.240 | 90 |
| Limbourg............... | — | 19.450 | — |
| Le Royaume ............ | 1.910.710 | 1.911.490 | 100 |

Les productions ainsi que le nombre des ouvriers pendant les sept premiers mois de cette année sont rappelés ci-après :

| Mois | Production | Pourcentage par rapport à 1913 | Nombre d'ouvriers | Nombre moyen de jours de travail. |
|---|---|---|---|---|
| Janvier . . . | 1.869.640 | 98 | 157.535 | 26 |
| Février. . . . | 1.683.750 | 88 | 159.116 | 23 |
| Mars. . . . . | 2.006.160 | 105 | 159.230 | 27 |
| Avril . . . . | 1.900.750 | 99 | 160.126 | 25 |
| Mai . . . . . | 1.737.080 | 91 | 160.216 | 23 |
| Juin . . . . . | 1.887.235 | 98 | 157.863 | 25 |
| Juillet . . . . | 1.911.490 | 100 | 157.217 | 26 |

## FOURS A COKE

La *Société métallurgique du Hainaut* a remis à feu une batterie de fours à coke.

La *Société des Fours à coke de Tilleur-Ougrée* a rallumé le 16 juillet un premier massif de 30 fours à coke.

## MÉTALLURGIE

Le tableau suivant permet de comparer la production du mois de juillet 1920, avec celle du mois de juin, ainsi qu'avec la production moyenne mensuelle de 1913, pour la sidérurgie et la métallurgie du zinc.

| | *Production en tonnes* | | | *Pourcentage par rapport à 1913* | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Moyenne mensuelle en 1913 | en juin 1920 | en juillet 1920 | en juin 1920 | en juillet 1920 |
| Fonte . . . | 207.058 | 100.967 | 110.494 | 49 | 53 |
| Fers finis . . | 25.362 | 13.913 | 16.738 | 55 | 66 |
| Acier (lingots et pièces moulés en 1re fusion) . | 205.552 | 112.922 | 118.768 | 55 | 58 |
| Aciers finis . | 154.922 | 94.894 | 99.737 | 61 | 64 |
| Zinc brut . . | 17.019 | 7.250 | 7.400 | 43 | 43 |

Les progrès suivants sont signalés dans l'industrie métallurgique :

*Usines de Châtelineau.* Un convertisseur a été remis en activité au début du mois.

*Usines Cockerill.* Un troisième four Martin a été allumé; un troisième convertisseur Thomas, un four électrique et un train à tôles ont été remis en activité.

## CARRIÈRES

Rien à signaler.

ROYAUME DE BELGIQUE

ADMINISTRATION DES MINES

# LES INDUSTRIES MINIÈRES & MÉTALLURGIQUES PENDANT LE MOIS DE NOVEMBRE 1920

## MINES DE HOUILLE.

Le tableau suivant donne, pour le mois de novembre 1920, la production nette de houille (y compris les charbons consommés aux fosses), les stocks au 1er décembre 1920 ainsi que le personnel moyen occupé, tant au fond qu'à la surface, pour chacun des bassins houillers et pour l'ensemble des mines du pays.

Mois de novembre 1920.

| Bassin houillers : | | Production nette tonnes | Stocks à la fin du mois tonnes | Nombre moyen d'ouvriers à veine | Fond | Fond et surface |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Hainaut | Couchant de Mons | 454.250 | 45.260 | 6.575 | 28.350 | 39.419 |
| | Centre | 302.630 | 33.850 | 4.114 | 19.685 | 28.308 |
| | Charleroi | 357.700 | 70.830 | 6.964 | 34.448 | 52.793 |
| Namur | | 31.480 | 3.660 | 602 | 3.105 | 4.731 |
| Liége | | 462.730 | 62.120 | 5.477 | 30.090 | 41.695 |
| Limbourg | | 25.200 | 1.770 | 129 | 1.368 | 2.267 |
| Le Royaume | | 1.633.990 | 217.490 | 23.861 | 117.046 | 169.213 |

Pour permettre la comparaison avec la production normale nous avons dressé le tableau ci-après dans lequel nous rappelons les éléments relatifs à l'année 1913.

| Bassins houillers | | Production mensuelle moyenne en tonnes en 1913 | Production nette en tonnes en novembre 1920 | Pourcentage en nov. 1920 par rapport à 1913 |
|---|---|---|---|---|
| Hainaut | Couchant de Mons | 364.200 | 454.250 | 125 |
| | Centre | 303.830 | 302.630 | 100 |
| | Charleroi | 679.000 | 357.700 | 53 |
| Namur | | 65.420 | 31.480 | 48 |
| Liége | | 498.260 | 462.730 | 93 |
| Limbourg | | — | 25.200 | — |
| Le Royaume | | 1.910.710 | 1.633.990 | 86 |

Le nombre de jours d'extraction du mois a été de : vingt-quatre pour le Couchant de Mons, vingt-deux pour le Centre, quatorze pour Charleroi, quinze pour Namur, vingt-quatre pour Liége et vingt-cinq pour le Limbourg. La grève de Charleroi, qui s'est étendue au district de la Basse-Sambre et qui a atteint également la région du Centre, est la cause de la diminution de la production.

Les productions ainsi que le nombre des ouvriers pendant les onze premiers mois de cette année sont rappelés ci-après :

| Mois | Production | Pourcentage par rapport à 1913 | Nombre d'ouvriers | Nombre moyen de jours de travail. |
|---|---|---|---|---|
| Janvier | 1.869.640 | 98 | 157.535 | 26 |
| Février | 1.683.750 | 88 | 159.116 | 23 |
| Mars | 2.006.160 | 105 | 159.230 | 27 |
| Avril | 1.900.750 | 99 | 160.126 | 25 |
| Mai | 1.737.080 | 91 | 160.216 | 23 |
| Juin | 1.887.235 | 98 | 157.863 | 25 |
| Juillet | 1.911.490 | 100 | 157.217 | 26 |
| Août | 1.856.070 | 97 | 158.102 | 25 |
| Septembre | 1.909.050 | 100 | 158.843 | 25 |
| Octobre | 1.966.580 | 103 | 162.244 | 25 |
| Novembre | 1.633.990 | 86 | 169.213 | 20 |

## FOURS A COKE ET AGGLOMÉRÉS.

La situation de l'industrie des cokes métallurgiques ainsi que celle des agglomérés pendant le mois de novembre sont indiqués aux tableaux suivants :

### Fabrication du coke.

| Province et bassin | Production en tonnes | Consommation de charbon belge tonnes | étranger tonnes | total tonnes | Nombre total d'ouvriers |
|---|---|---|---|---|---|
| Couchant de Mons | 48.920 | 57.910 | 6.630 | 64.540 | 1.000 |
| Centre | 48.450 | 57.600 | 3.660 | 61.260 | 790 |
| Charleroi | 34.040 | 21.680 | 22.510 | 44.190 | 395 |
| Liége | 39.050 | 31.340 | 19.750 | 51.090 | 703 |
| Total | 170.460 | 168.530 | 52.550 | 221.080 | 2.888 |
| Moyenne mensuelle de l'année 1913 | 293.580 | 233.860 | 149.620 | 383.480 | 4.229 |

*Résultats des onze premiers mois.*

| Mois | Production en tonnes | Pourcentages par rapport à 1913 | Consommation de charbon belge tonnes | étranger tonnes | Nombre d'ouvriers |
|---|---|---|---|---|---|
| Janvier | 112.030 | 38 | 139.690 | 5.770 | 1.973 |
| Février | 110.140 | 37 | 134.800 | 8.380 | 1.941 |
| Mars | 121.670 | 41 | 151.290 | 7.330 | 1.940 |
| Avril | 131.960 | 44 | 162.430 | 9.170 | 2.329 |
| Mai | 147.120 | 47 | 165.590 | 22.830 | 2.510 |
| Juin | 153.040 | 49 | 170.010 | 27.800 | 2.586 |
| Juillet | 165.430 | 52 | 177.840 | 37.300 | 2.713 |
| Août | 169.500 | 54 | 183.000 | 39.060 | 2.850 |
| Septembre | 164.620 | 52 | 169.400 | 44.880 | 2.909 |
| Octobre | 173.840 | 59 | 170.450 | 59.290 | 3.059 |
| Novembre | 170.460 | 58 | 168.530 | 52.550 | 2.888 |

Trente fours ont été remis à feu aux usines d'Ougrée-Marihaye.

### Fabrication des agglomérés.

| Province et bassin | Production en tonnes | Consommation de charbon tonnes | Nombre d'ouvriers |
|---|---|---|---|
| — | — | — | — |
| Couchant de Mons. . . . . | 8.340 | 7.620 | 78 |
| Centre. . . . . . . . . . . | 17.130 | 15.360 | 97 |
| Charleroi. . . . . . . . . . | 86.500 | 78.270 | 1.336 |
| Namur . . . . . . . . . . | 12.610 | 11.440 | 138 |
| Liége . . . . . . . . . . . | 59.440 | 54.190 | 472 |
| Total . . . . . . . . . . . | 184.020 | 166.880 | 2.121 |
| Moyenne mensuelle de l'année 1913. . . . . . . . | 217.220 | 197.390 | 1.911 |

*Résultats des onze premiers mois.*

| Mois | Production en tonnes | Pourcentages par rapport à 1913 | Nombre d'ouvriers |
|---|---|---|---|
| — | — | — | — |
| Janvier . . . . . . . . . . | 229.180 | 106 | 1.993 |
| Février . . . . . . . . . . | 237.800 | 109 | 2.025 |
| Mars . . . . . . . . . . . | 267.020 | 123 | 2.029 |
| Avril . . . . . . . . . . . | 250.580 | 115 | 2.088 |
| Mai . . . . . . . . . . . . | 218.270 | 100 | 2.064 |
| Juin . . . . . . . . . . . | 239.163 | 110 | 2.053 |
| Juillet. . . . . . . . . . . | 258.220 | 119 | 2.113 |
| Août . . . . . . . . . . . | 256.450 | 118 | 2.121 |
| Septembre . . . . . . . . . | 257.760 | 119 | 2.066 |
| Octobre . . . . . . . . . . | 256.830 | 118 | 2.270 |
| Novembre . . . . . . . . . | 184.020 | 85 | 2.120 |

## MÉTALLURGIE

Le tableau suivant permet de comparer la production du mois de novembre avec celle du mois d'octobre 1920, ainsi qu'avec la production moyenne mensuelle de 1913, pour la sidérurgie et la métallurgie du zinc.

| | Production en tonnes Moyenne mensuelle | | | Pourcentage par rapport à 1913 | |
|---|---|---|---|---|---|
| | en 1913 | en oct. 1920 | en nov. 1920 | en oct. 1920 | en nov. 1920 |
| | — | — | — | — | — |
| Fonte . . . . . . | 207.058 | 124.692 | 118.410 | 60 | 57 |
| Fers finis . . . . | 25.362 | 17.422 | 16.419 | 69 | 65 |
| Acier (lingots et pièces moulées en première fusion). | 205.552 | 121.642 | 119.664 | 59 | 58 |
| Aciers finis. . . . | 154.922 | 93.433 | 96.445 | 60 | 62 |
| Zinc brut. . . . . | 17.019 | 8.170 | 8.020 | 48 | 47 |

Les progrès suivants sont signalés dans l'industrie métallurgique :

Aux Usines de Monceau-Saint-Fiacre, la mise à feu d'un haut-fourneau ;

A la Société anonyme de Sambre et Moselle, la mise à feu d'un troisième haut-fourneau;

A la Société anonyme des Hauts-Fourneaux du Sud de Châtelineau, la mise à feu de l'unique haut-fourneau;

A la Société anonyme des Usines de Moncheret, le haut-fourneau est prêt à être remis à feu;

A l'Usine à zinc de la Société Dumont et Frères, à Sclaigneux, un dix-septième four, de 60 creusets, a été remis à feu.

ADMINISTRATION DES MINES

# LES INDUSTRIES MINIÈRES & MÉTALLURGIQUES PENDANT LE MOIS D'AOUT 1920

## MINES DE HOUILLE

Le tableau suivant donne, pour le mois d'août 1920, la production nette de houille (y compris les charbons consommés aux fosses), les stocks au 1er août 1920 ainsi que le personnel moyen occupé, tant au fond qu'à la surface, pour chacun des bassins houillers et pour l'ensemble des mines du pays.

Mois d'août 1920

| Bassins houillers : | | Production nette tonnes | Stocks à la fin du mois tonnes | Nombre moyen d'ouvriers à veine | Fond | Fond et surface |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Hainaut | Couchant de Mons.. | 416.680 | 24.990 | 6.196 | 27.308 | 38.184 |
| | Centre..... | 300.735 | 24.970 | 3.761 | 18.269 | 26.208 |
| | Charleroi... | 608.635 | 67.260 | 6.624 | 31.600 | 48.646 |
| Namur............. | | 51.070 | 3.840 | 549 | 2.814 | 4.103 |
| Liége............... | | 457.950 | 49.130 | 5.296 | 27.806 | 39.058 |
| Limbourg........... | | 21.000 | 3.340 | 109 | 1.148 | 1.903 |
| Le Royaume........ | | 1.856.070 | 173.530 | 22.535 | 108.945 | 158.102 |

Pour permettre la comparaison avec la production normale, nous avons dressé le tableau ci-après dans lequel nous rappelons les éléments relatifs à l'année 1913.

| Bassins houillers : | | Production mensuelle moyenne en tonnes en 1913 | Production nette en tonnes en août 1920 | Pourcentage en août 1920 par rapport à 1913 |
|---|---|---|---|---|
| Hainaut | Couchant de Mons | 364.200 | 416.680 | 117 |
| | Centre.......... | 303.830 | 300.735 | 99 |
| | Charleroi........ | 679.000 | 608.635 | 90 |
| Namur................... | | 65.420 | 51.070 | 78 |
| Liége..................... | | 498.260 | 457.950 | 92 |
| Limbourg................ | | — | 21.000 | — |
| Le Royaume ............. | | 1.910.710 | 1.856.070 | 97 |

Les productions ainsi que le nombre des ouvriers pendant les huit premiers mois de cette année sont rappelés ci-après :

| Mois | Production | Pourcentage par rapport à 1913 | Nombre d'ouvriers | Nombre moyen de jours de travail. |
|---|---|---|---|---|
| Janvier . . . | 1.869.640 | 98 | 157.535 | 26 |
| Février. . . . | 1.683.750 | 88 | 159.116 | 23 |
| Mars. . . . . | 2.006.160 | 105 | 159.230 | 27 |
| Avril . . . . | 1.900.750 | 99 | 160.126 | 25 |
| Mai . . . . . | 1.737.080 | 91 | 160.216 | 23 |
| Juin . . . . . | 1.887.235 | 98 | 157.863 | 25 |
| Juillet . . . . | 1.911.490 | 100 | 157.217 | 26 |
| Août. . . . . | 1.856.070 | 97 | 158.102 | 25 |

## FOURS A COKE

Au Charbonnage de la Grande Machine à feu de Dour on a remis en activité vingt-cinq fours à réeupération.

## MÉTALLURGIE

Le tableau suivant permet de comparer la production du mois d'août 1920, avec celle du mois de juillet, ainsi qu'avec la production moyenne mensuelle de 1913, pour la sidérurgie et la métallurgie du zinc.

| | *Production en tonnes* | | | *Pourcentage par rapport à 1913* | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Moyenne mensuelle en 1913 | en juillet 1920 | en août 1920 | en juillet 1920 | en août 1920 |
| Fonte . . . | 207.058 | 110.494 | 115.015 | 53 | 56 |
| Fers finis . . | 25.362 | 16.738 | 16.075 | 66 | 63 |
| Acier (lingots et pièces moulées en 1re fusion) . | 205.552 | 118.768 | 123.364 | 58 | 60 |
| Aciers finis . | 154.922 | 99.737 | 101.312 | 64 | 65 |
| Zinc brut . . | 17.019 | 7.400 | 7.650 | 43 | 45 |

Les progrès suivants sont signalés dans l'industrie métallurgique :

A l'usine d'Athus de la Société anonyme d'Athus-Grivegnée le troisième haut fourneau a été remis en activité et à l'usine d'Ougrée de la Soeiété d'Ougrée-Marihaye un quatrième.

A l'usine à zinc d'Ougrée (Société anonyme de Biache-Saint-Vaast) un deuxième four à zinc a été rallumé.

CHAPITRE II

# Les industries autres que les industries extractives et métallurgiques

## (Ressortissant à l'Inspection du travail)

---

Les inspecteurs du travail ont été chargés de visiter les établissements de leur ressort occupant, en 1914, au moins 20 ouvriers et de remplir pour chacun d'eux le formulaire suivant :

Commune : ; Adresse :
Firme :
Nature de l'industrie :
Groupe d'industrie :
Nombre d'ouvriers normalement occupés avant la guerre :
Nombre d'ouvriers actuellement occupés :
Cause principale entravant actuellement la reprise complète du travail :

Ces formulaires ont été ensuite transmis à la section de statistique du secrétariat général, chargée d'en faire le dépouillement.

Dans son ensemble, 3,692 entreprises ou divisions d'entreprises ont été visitées ; ces divers établissements industriels occupaient en 1914 ; **412,462** ouvriers et au 15 décembre 1919 : **289,172**, soit **70** p. c. du personnel de 1914.

D'après le Recensement de l'industrie et du commerce au 31 décembre 1910 (cadre III$^{A}$, vol. VI), il y avait en Belgique :

6,005 entreprises ou divisions d'entreprises (de plus de 20 ouvriers) occupant 636,759 personnes. Si nous retranchons de ces chiffres les entreprises de l'exploitation des mines et de l'exploitation des carrières — ressortissant à l'Inspection des mines [1] — il reste 5,383 établissements de plus de 20 ouvriers ayant une population de 464,545 personnes.

---

[1] Voir chapitre premier, page 3.

Afin de pouvoir se rendre compte de l'importance de la présente enquête, nous donnons ci-après un tableau mettant en regard d'une part, le nombre des entreprises recensées en 1910 et visitées en décembre 1919, et d'autre part, le nombre d'ouvriers.

Il en résulte que pour l'ensemble de l'industrie, la récente consultation de l'Inspection du travail a porté sur 69 p. c. des entreprises et sur 89 p. c. du nombre d'ouvriers.

| INDUSTRIES | Nombre d'entreprises | | | Nombre d'ouvriers | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | d'après le recensement de 1910 | d'après l'enquête de décembre 1919 | P. c. | d'après le recensement de 1910 | d'après l'enquête de décembre 1919 | P. c. |
| Carrières | 135 | 72 | 53 | 7,514 | 4.918 | 65 |
| Métaux | 946 | 698 | 74 | 123,404 | 98,584 | 80 |
| Céramiques | 274 | 149 | 54 | 16.994 | 14,055 | 83 |
| Verrières | 68 | 59 | 87 | 24,107 | 28,149 | 117 |
| Chimiques | 303 | 199 | 66 | 27,992 | 24,485 | 87 |
| Alimentaires | 446 | 310 | 70 | 25,068 | 22 271 | 89 |
| Textiles | 1,007 | 967 | 96 | 109,849 | 129,524 | 118 |
| Vêtements | 271 | 219 | 81 | 13,612 | 12,351 | 91 |
| Construction | 571 | 123 | 21 | 27,179 | 9,765 | 36 |
| Bois et ameublement | 391 | 284 | 73 | 19,559 | 16,866 | 86 |
| Peaux et cuirs | 236 | 150 | 64 | 15,228 | 12,752 | 84 |
| Tabac | 144 | 88 | 61 | 9,181 | 6,870 | 75 |
| Papier | 94 | 78 | 83 | 8,164 | 6,501 | 80 |
| Livre | 173 | 141 | 82 | 7,519 | 7,874 | 105 |
| Art et précision | 144 | 89 | 62 | 7.125 | 5.120 | 72 |
| Transports | 180 | 66 | 37 | 22,050 | 12 377 | 56 |
| Totaux généraux | 5,383 | 3.692 | 69 | 464,545 | 412,462 | 89 |

Le premier tableau général donne la répartition des entreprises par **groupe d'industries** et par **province**.

D'après ce tableau, l'industrie visitée occupe actuellement 70 p. c. du personnel relevé en 1914.

La reprise du travail est complète dans une seule industrie, les transports ; mais il est à remarquer que nous n'avons obtenu de renseignements que pour 37 p. c. du nombre d'entreprises recensées en 1910.

Afin de donner une idée de la reprise du travail dans les différents groupes industriels, nous les classons ci-après, d'après leur importance comparée à celle de 1914 ; le même classement est ensuite donné par province.

| INDUSTRIES | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Nombre d'ouvriers | | Pourcentage de reprise |
|---|---|---|---|---|
| | | avant la guerre | en décembre 1919 | |
| Transports | 66 | 12,377 | 13,298 | 107 |
| Alimentaires | 310 | 22,271 | 19,749 | 89 |
| Construction | 123 | 9,765 | 8,434 | 86 |
| Art et précision | 89 | 5,120 | 4,176 | 82 |
| Verrières | 59 | 28,149 | 22,785 | 81 |
| Papier | 78 | 6,501 | 5,065 | 78 |
| Livre | 141 | 7,874 | 5,979 | 76 |
| Carrières | 72 | 4,918 | 3,668 | 75 |
| Tabac | 88 | 6,870 | 5,174 | 75 |
| Chimiques | 199 | 24,485 | 18,144 | 74 |
| Céramiques | 149 | 14,055 | 9,965 | 71 |
| Métaux | 698 | 98,584 | 66,673 | 68 |
| Vêtement | 219 | 12,351 | 8,237 | 67 |
| Bois et ameublement | 284 | 16,866 | 11,135 | 66 |
| Textiles | 967 | 129,524 | 79,232 | 61 |
| Peaux et cuirs | 150 | 12,752 | 7,458 | 58 |
| TOTAUX | 3,692 | 412,462 | 289,172 | 70 |
| **Provinces** | | | | |
| Liége | 601 | 72,842 | 58,131 | 80 |
| Brabant | 702 | 68,169 | 53,149 | 78 |
| Hainaut | 508 | 82,072 | 61,976 | 76 |
| Anvers | 305 | 22,212 | 15,690 | 71 |
| Flandre orientale | 663 | 92,939 | 61,786 | 66 |
| Namur | 138 | 15,524 | 10,138 | 65 |
| Luxembourg | 42 | 1,847 | 1,148 | 62 |
| Limbourg | 44 | 2,675 | 1,370 | 51 |
| Flandre occidentale | 689 | 54,182 | 25,784 | 48 |
| TOTAUX | 3,692 | 412,462 | 289,172 | 70 |

Le tableau II donne le dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise.

Sur les 3,692 entreprises visitées, il y a :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 351 | entreprises | chômant complètement ou | | 9.50 p.c. |
| 277 | » | occupant le 1/4 du personnel de 1914 ou | | 7.51 » |
| 459 | » | » du 1/4 à 1/2 | » | 12.43 » |
| 749 | » | » de 1/2 à 3/4 | » | 20.29 » |
| 1,856 | » | » 3/4 et plus | » | 50.27 » |
| 3,692 | | | | 100.— » |

La répartition des entreprises visitées, d'après leur importance en 1914, est présentée par le tableau III.

Classées d'après le pourcentage de reprise, les différentes catégories relevées donnent le tableau suivant :

| | Nombre d'entreprises | Nombre d'ouvriers en 1914 | Nombre d'ouvriers en 1919 | Pour cent |
|---|---|---|---|---|
| 2,000 ouvriers et plus . . . | 8 | 25,945 | 20,786 | 80 |
| 20 à 49 ouvriers . . . . | 1,846 | 50,126 | 39,687 | 79 |
| 100 à 199 » . . . . | 560 | 75,246 | 51,601 | 77 |
| 50 à 99 » . . . . | 764 | 51,141 | 36,788 | 72 |
| 500 à 999 » . . . . | 90 | 60,313 | 42,977 | 71 |
| 1,000 à 1,999 » . . . . | 28 | 34,545 | 24,152 | 69 |
| 200 à 499 » . . . . | 396 | 115,146 | 73,171 | 63 |
| Totaux . . . | 3,692 | 412,462 | 289.172 | 70 |

Le tableau IV renseigne les causes principales entravant la reprise complète du travail.

On peut les classer comme suit :

| CAUSES | Nombre d'entreprises | Pour cent |
|---|---|---|
| Manque de matériel | 649 | 17.58 |
| » matières premières | 462 | 12.52 |
| » charbon | 270 | 7.31 |
| » matières premières et charbon | 209 | 5.66 |
| » main-d'œuvre | 183 | 4.96 |
| » de capitaux | 227 | 6.15 |
| » commandes | 285 | 7.72 |
| Défense d'exportation | 21 | 0.57 |
| Pénurie de moyens de transport | 44 | 1.19 |
| Cherté des matières premières | 113 | 3.06 |
| Cherté de main-d'œuvre | 51 | 1.38 |
| Liquidation d'entreprises | 85 | 2.30 |
| Totaux | 2,599 | 70.40 |
| Entreprises dans lesquelles la reprise est complète | 1,016 | 27.52 |
| Nouvelles exploitations | 77 | 2.08 |
| Totaux généraux | 3,692 | 100.00 |

**TABLEAU I.**

# REPRISE DU TRAVAIL

(dans les entreprises occupant,

| INDUSTRIES | ANVERS | | | | BRABANT | | | | FLANDRE OCCIDENTALE | | | | FLANDRE ORIENTALE | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | NOMBRE D'OUVRIERS avant la guerre | NOMBRE D'OUVRIERS en décemb. 1919 | Pourcentage de reprise | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | NOMBRE D'OUVRIERS avant la guerre | NOMBRE D'OUVRIERS en décemb. 1919 | Pourcentage de reprise | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | NOMBRE D'OUVRIERS avant la guerre | NOMBRE D'OUVRIERS en décemb. 1919 | Pourcentage de reprise | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | NOMBRE D'OUVRIERS avant la guerre | NOMBRE D'OUVRIERS en décemb. 1919 | Pourcentage de reprise |
| Industries des Carrières | 2 | 331 | 460 | *139* | 7 | 277 | 179 | 65 | — | — | — | — | 10 | 685 | 246 | 36 |
| Id. des Métaux | 41 | 7,570 | 4,746 | 63 | 136 | 13,064 | 9,363 | 72 | 34 | 3,530 | 1,315 | 37 | 48 | 7,586 | 4,622 | 61 |
| Id. Céramiques | 7 | 1,255 | 947 | 75 | 13 | 963 | 811 | 84 | 29 | 1,935 | 1,219 | 63 | 18 | 870 | 523 | 60 |
| Id. Verrières | 1 | 200 | 400 | *200* | 1 | 120 | 100 | 83 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Id. Chimiques | 7 | 1,748 | 728 | 42 | 57 | 5,987 | 5,113 | 85 | 24 | 1,074 | 762 | 71 | 43 | 6,436 | 3,591 | 56 |
| Id. Alimentaires | 37 | 1,198 | 949 | 79 | 66 | 5,839 | 6,067 | *104* | 35 | 2,455 | 1,214 | 49 | 34 | 2,285 | 2,143 | 97 |
| Id. Textiles | 8 | 536 | 294 | 55 | 40 | 8,073 | 5,011 | 62 | 382 | 31,653 | 10,904 | 34 | 333 | 63,597 | 43,456 | 68 |
| Id. du Vêtement | 54 | 1,122 | 747 | 67 | 79 | 6,797 | 4,525 | 67 | 16 | 998 | 554 | 56 | 25 | 1,466 | 807 | 55 |
| Id. de la Construction | 15 | 1,050 | 552 | 53 | 21 | 3,238 | 4,264 | 76 | 45 | 2,327 | 3,786 | *163* | 17 | 790 | 741 | 94 |
| Id. du Bois et de l'Ameublement | 42 | 1,730 | 1,097 | 63 | 69 | 3,594 | 2,883 | 80 | 62 | 5,763 | 3,799 | 66 | 39 | 2,454 | 1,503 | 61 |
| Id. des Peaux et des Cuirs | 4 | 100 | 46 | 46 | 37 | 5,026 | 3,084 | 61 | 25 | 2,070 | 803 | 39 | 20 | 1,190 | 581 | 49 |
| Id. du Tabac | 12 | 763 | 730 | 95 | 18 | 874 | 1,023 | *117* | 5 | 317 | 144 | 45 | 32 | 3,094 | 1.684 | 54 |
| Id. du Papier | 2 | 510 | 275 | 54 | 47 | 3,712 | 2,887 | 78 | 6 | 168 | 68 | 40 | 9 | 502 | 411 | 82 |
| Id. du Livre | 11 | 195 | 163 | 84 | 81 | 4,900 | 4,024 | 82 | 14 | 654 | 406 | 62 | 9 | 556 | 375 | 67 |
| Id. d'Art et de Précision | 55 | 3,409 | 3,173 | 93 | 17 | 690 | 482 | 70 | 5 | 286 | 142 | 50 | 6 | 288 | 128 | 44 |
| Id. des Transports | 7 | 490 | 383 | 78 | 13 | 5,015 | 5,133 | *102* | 7 | 952 | 668 | 70 | 20 | 1,140 | 975 | 86 |
| TOTAUX GÉNÉRAUX | 305 | 22,212 | 15,690 | 71 | 702 | 68,169 | 53,149 | 78 | 689 | 54,182 | 25,784 | 48 | 663 | 92,939 | 61,786 | 66 |

# EN DÉCEMBRE 1919

**en 1914, 20 ouvriers et plus).**

| HAINAUT | | | | LIÉGE | | | | LIMBOURG | | | | LUXEMBOURG | | | | NAMUR | | | | TOTAL | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | NOMBRE D'OUVRIERS avant la guerre | NOMBRE D'OUVRIERS en décemb. 1919 | Pourcentage de reprise | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | NOMBRE D'OUVRIERS avant la guerre | NOMBRE D'OUVRIERS en décemb. 1919 | Pourcentage de reprise | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | NOMBRE D'OUVRIERS avant la guerre | NOMBRE D'OUVRIERS en décemb. 1919 | Pourcentage de reprise | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | NOMBRE D'OUVRIERS avant la guerre | NOMBRE D'OUVRIERS en décemb. 1919 | Pourcentage de reprise | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | NOMBRE D'OUVRIERS avant la guerre | NOMBRE D'OUVRIERS en décemb. 1919 | Pourcentage de reprise | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | NOMBRE D'OUVRIERS avant la guerre | NOMBRE D'OUVRIERS en décemb. 1919 | Pourcentage de reprise |
| 29 | 2,175 | 1,740 | **80** | 8 | 664 | 527 | **79** | 1 | 30 | 4 | **13** | — | — | — | — | 15 | 756 | 512 | **68** | 72 | 4,918 | 3,668 | **75** |
| 171 | 33,327 | 24,687 | **74** | 218 | 27,893 | 18,886 | **68** | 6 | 498 | 313 | **63** | 9 | 718 | 424 | **59** | 35 | 4,398 | 2,317 | **53** | 698 | 98.584 | 66,673 | **68** |
| 52 | 6,651 | 4,813 | **72** | 13 | 1,328 | 1,027 | **77** | 6 | 249 | 203 | **82** | 4 | 25 | — | — | 7 | 779 | 422 | **54** | 149 | 14,055 | 9,965 | **71** |
| 43 | 19,515 | 15,846 | **81** | 6 | 5,004 | 3,890 | **78** | 1 | 100 | — | — | — | — | — | — | 7 | 3,210 | 2,549 | **79** | 59 | 28,149 | 22,785 | **81** |
| 24 | 2,849 | 2,387 | **84** | 29 | 4,823 | 4,590 | **95** | 2 | 165 | 102 | **62** | 4 | 277 | 142 | **51** | 9 | 1,126 | 729 | **65** | 199 | 24,485 | 18,144 | **74** |
| 54 | 4,190 | 3,642 | **87** | 62 | 4,764 | 4,491 | **94** | 4 | 251 | 92 | **37** | 1 | 40 | — | — | 17 | 1,249 | 1,151 | **92** | 310 | 22,271 | 19,749 | **89** |
| 54 | 6,895 | 4,666 | **68** | 141 | 17,232 | 14,051 | **82** | — | — | — | — | 1 | 95 | 60 | **63** | 8 | 1,443 | 790 | **55** | 967 | 129,524 | 79,232 | **61** |
| 5 | 322 | 193 | **60** | 29 | 1,273 | 1,133 | **89** | 1 | 70 | 17 | **24** | 4 | 88 | 60 | **68** | 6 | 215 | 201 | **93** | 219 | 12,351 | 8.237 | **67** |
| 3 | 295 | 242 | **82** | 7 | 924 | 287 | **31** | 4 | 155 | 65 | **42** | — | — | — | — | 11 | 986 | 297 | **30** | 123 | 9,765 | 8,434 | **86** |
| 18 | 1,411 | 616 | **44** | 28 | 1,084 | 619 | **57** | 6 | 250 | 206 | **82** | 11 | 289 | 137 | **47** | 9 | 291 | 275 | **95** | 284 | 16,866 | 11,135 | **66** |
| 35 | 2,771 | 1,811 | **65** | 27 | 1,531 | 1,123 | **73** | — | — | — | — | — | — | — | — | 2 | 64 | 10 | **16** | 150 | 12,752 | 7,458 | **58** |
| 2 | 236 | 384 | *163* | 6 | 662 | 820 | *124* | 11 | 803 | 336 | **42** | 1 | 90 | 53 | **59** | 1 | 26 | — | — | 88 | 6,870 | 5,174 | **75** |
| 2 | 60 | 44 | **73** | 8 | 983 | 825 | **84** | — | — | — | — | — | — | — | — | 4 | 566 | 555 | **98** | 78 | 6,501 | 5,065 | **78** |
| 10 | 849 | 401 | **47** | 13 | 611 | 516 | **84** | 1 | 37 | 32 | **86** | — | — | — | — | 2 | 72 | 62 | **86** | 141 | 7,874 | 5,979 | **76** |
| 3 | 310 | 241 | **78** | — | — | — | — | 1 | 67 | — | — | 1 | 30 | — | — | 1 | 40 | 10 | **25** | 89 | 5,120 | 4,176 | **82** |
| 3 | 216 | 263 | *122* | 6 | 4,066 | 5,346 | *131* | — | — | — | — | 6 | 195 | 272 | *139* | 4 | 303 | 258 | **85** | 66 | 12,377 | 13,298 | *107* |
| **508** | **82,072** | **61,976** | **76** | **601** | **72,842** | **58,131** | **80** | **44** | **2,675** | **1,370** | **51** | **42** | **1,847** | **1,148** | **62** | **138** | **15,524** | **10,138** | **65** | **3,692** | **412,462** | **289,172** | **70** |

Tableau II. DÉNOMBREMENT DES ENTREPRISES

| INDUSTRIES | ANVERS — Nombre d'entreprises | | | | | | BRABANT — Nombre d'entreprises | | | | | | FLANDRE OCCIDENTALE — Nombre d'entreprises | | | | | | FLANDRE ORIENTALE — Nombre d'entreprises | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | TOTAL | Chômant complètement | Occupant (Personnel de 1914) moins du 1/4 | du 1/4 à 1/2 | de 1/2 à 3/4 | 3/4 et plus | TOTAL | Chômant complètement | Occupant (Personnel de 1914) moins du 1/4 | du 1/4 à 1/2 | de 1/2 à 3/4 | 3/4 et plus | TOTAL | Chômant complètement | Occupant (Personnel de 1914) moins du 1/4 | du 1/4 à 1/2 | de 1/2 à 3/4 | 3/4 et plus | TOTAL | Chômant complètement | Occupant (Personnel de 1914) moins du 1/4 | du 1/4 à 1/2 | de 1/2 à 3/4 | 3/4 et plus |
| Industries des Carrières | 2 | — | — | — | — | 2 | 7 | — | — | 1 | 4 | 2 | — | — | — | — | — | — | 10 | — | 1 | 2 | 4 | 3 |
| Id. des Métaux | 41 | 1 | 2 | 4 | 7 | 27 | 136 | 10 | 7 | 16 | 40 | 63 | 34 | 2 | 8 | 5 | 6 | 13 | 48 | 1 | 3 | 9 | 12 | 23 |
| Id. Céramiques | 7 | — | — | 1 | 2 | 4 | 13 | 2 | 6 | — | 1 | 4 | 29 | 14 | 1 | 2 | 3 | 9 | 18 | 4 | 1 | 4 | 1 | 8 |
| Id. Verrières | 1 | — | — | — | — | 1 | 1 | — | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Id. Chimiques | 7 | — | — | 3 | 3 | 1 | 57 | 4 | 6 | 4 | 10 | 33 | 24 | 6 | 2 | 4 | 3 | 9 | 43 | 8 | 6 | 4 | 8 | 17 |
| Id. Alimentaires | 37 | 1 | 3 | 3 | 14 | 16 | 66 | — | 1 | 5 | 11 | 49 | 35 | 11 | 2 | 6 | 6 | 10 | 34 | — | 1 | 8 | 5 | 20 |
| Id. Textiles | 8 | — | 2 | — | 3 | 3 | 40 | 3 | 1 | 5 | 13 | 18 | 382 | 137 | 39 | 40 | 33 | 133 | 333 | 16 | 30 | 11 | 105 | 171 |
| Id. du Vêtement | 54 | 6 | 3 | 7 | 10 | 28 | 79 | 2 | 2 | 22 | 22 | 31 | 16 | 4 | 2 | 2 | 2 | 6 | 25 | 3 | 3 | 5 | 5 | 9 |
| Id. de la Construction | 15 | 1 | 7 | 2 | 2 | 3 | 21 | — | 3 | 6 | 6 | 6 | 45 | 2 | 6 | 6 | 1 | 30 | 17 | 1 | 3 | 1 | 1 | 11 |
| Id. du Bois et de l'Ameublement | 42 | — | 4 | 8 | 7 | 23 | 69 | 2 | 5 | 11 | 12 | 39 | 62 | 9 | 7 | 11 | 11 | 24 | 39 | — | 2 | 8 | 5 | 24 |
| Id. des Peaux et des Cuirs | 4 | — | 1 | 1 | 1 | 1 | 37 | 4 | 4 | 4 | 9 | 16 | 25 | 5 | 5 | 8 | 4 | 3 | 20 | 3 | 2 | 3 | 3 | 9 |
| Id. du Tabac | 12 | — | 1 | 2 | 1 | 8 | 18 | — | 1 | 1 | 2 | 14 | 5 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 32 | 1 | 4 | 10 | 3 | 14 |
| Id. du Papier | 2 | — | — | — | 2 | — | 47 | 1 | 4 | 8 | 3 | 31 | 6 | — | 1 | 3 | 2 | — | 9 | 1 | — | — | 4 | 4 |
| Id. du Livre | 11 | — | — | — | 5 | 6 | 81 | 1 | 3 | 9 | 16 | 52 | 14 | 1 | 1 | 4 | 4 | 4 | 9 | — | 1 | 3 | — | 5 |
| Id. d'Art et de Précision | 55 | — | 3 | 2 | 9 | 41 | 17 | 1 | 2 | 4 | 6 | 4 | 5 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 6 | — | — | 4 | 1 | 1 |
| Id. des Transports | 7 | — | — | 1 | — | 6 | 13 | — | — | — | 1 | 12 | 7 | — | — | 1 | 1 | 5 | 20 | 2 | — | — | — | 18 |
| Totaux | 305 | 9 | 26 | 34 | 66 | 170 | 702 | 30 | 45 | 96 | 156 | 375 | 689 | 193 | 76 | 94 | 78 | 248 | 663 | 40 | 57 | 72 | 157 | 337 |

# D'APRÈS LE POURCENTAGE DE REPRISE

| HAINAUT | | | | | | LIÉGE | | | | | | LIMBOURG | | | | | | LUXEMBOURG | | | | | | NAMUR | | | | | | TOTAL GÉNÉRAL | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | |
| TOTAL | Chômant complètement | Occupant (Personnel de 1914) | | | | TOTAL | Chômant complètement | Occupant (Personnel de 1914) | | | | TOTAL | Chômant complètement | Occupant (Personnel de 1914) | | | | TOTAL | Chômant complètement | Occupant (Personnel de 1914) | | | | TOTAL | Chômant complètement | Occupant (Personnel de 1914) | | | | TOTAL | Chômant complètement | Occupant (Personnel de 1914) | | | |
| | | moins du 1/4 | du 1/4 à 1/2 | de 1/2 à 3/4 | 3/4 et plus | | | moins du 1/4 | du 1/4 à 1/2 | de 1/2 à 3/4 | 3/4 et plus | | | moins du 1/4 | du 1/4 à 1/2 | de 1/2 à 3/4 | 3/4 et plus | | | moins du 1/4 | du 1/4 à 1/2 | de 1/2 à 3/4 | 3/4 et plus | | | moins du 1/4 | du 1/4 à 1/2 | de 1/2 à 3/4 | 3/4 et plus | | | moins du 1/4 | du 1/4 à 1/2 | de 1/2 à 3/4 | 3/4 et plus |
| 29 | 2 | 3 | 4 | 7 | 13 | 3 | — | — | 3 | 2 | 3 | 1 | — | 1 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 15 | — | 2 | 3 | 4 | 6 | 72 | 2 | 7 | 13 | 21 | 29 |
| 171 | 6 | 15 | 16 | 45 | 89 | 218 | 11 | 12 | 33 | 66 | 96 | 6 | — | — | 2 | 1 | 3 | 9 | — | 1 | 2 | 2 | 4 | 35 | 8 | 3 | 8 | 5 | 11 | 698 | 39 | 51 | 95 | 184 | 329 |
| 52 | 7 | 1 | 4 | 13 | 27 | 13 | — | 1 | 1 | 4 | 7 | 6 | — | 1 | — | — | 5 | 4 | 4 | — | — | — | — | 7 | 1 | — | — | 3 | 3 | 149 | 32 | 11 | 12 | 27 | 67 |
| 43 | 5 | 1 | 2 | 7 | 28 | 6 | 1 | — | — | — | 5 | 1 | 1 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 7 | — | — | — | 3 | 4 | 59 | 7 | 1 | 2 | 10 | 39 |
| 24 | 1 | 1 | 2 | 4 | 16 | 29 | 2 | — | 3 | 3 | 21 | 2 | — | — | 1 | — | 1 | 4 | — | 1 | — | — | 3 | 9 | 2 | 2 | 1 | 2 | 2 | 199 | 23 | 18 | 22 | 33 | 103 |
| 54 | 2 | 5 | 2 | 4 | 41 | 62 | 1 | 1 | 2 | 6 | 52 | 4 | 2 | — | — | 1 | 1 | 1 | 1 | — | — | — | — | 17 | 2 | 2 | 1 | 2 | 10 | 310 | 20 | 15 | 27 | 49 | 199 |
| 54 | 3 | 2 | 4 | 14 | 31 | 141 | — | 1 | 15 | 29 | 96 | — | — | — | — | — | — | 1 | — | — | — | 1 | — | 8 | 2 | — | — | 2 | 4 | 967 | 161 | 75 | 75 | 200 | 456 |
| 5 | — | — | 2 | 1 | 2 | 29 | 1 | 2 | — | 7 | 19 | 1 | — | 1 | — | — | — | 4 | — | — | 2 | — | 2 | 6 | — | — | 2 | 1 | 3 | 219 | 16 | 13 | 42 | 48 | 100 |
| 3 | — | — | — | 1 | 2 | 7 | — | — | 5 | 2 | — | 4 | 1 | — | 3 | — | — | — | — | — | — | — | — | 11 | 1 | 3 | 2 | 4 | 1 | 123 | 6 | 22 | 25 | 17 | 53 |
| 18 | — | 1 | 7 | 3 | 7 | 28 | 1 | 4 | 4 | 7 | 12 | 6 | 1 | — | — | 1 | 4 | 11 | 3 | 1 | 2 | 1 | 4 | 9 | 1 | — | 1 | 1 | 6 | 284 | 17 | 24 | 52 | 48 | 143 |
| 35 | 1 | 1 | 8 | 11 | 14 | 27 | — | — | 5 | 6 | 16 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 2 | 1 | — | 1 | — | — | 150 | 14 | 13 | 30 | 34 | 59 |
| 2 | — | — | — | 1 | 1 | 6 | — | — | — | 1 | 5 | 11 | — | 2 | 5 | 3 | 1 | 1 | — | — | — | 1 | — | 1 | 1 | — | — | — | — | 88 | 3 | 9 | 19 | 13 | 44 |
| 2 | — | — | — | 1 | 1 | 8 | — | — | — | 2 | 6 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 4 | — | 1 | 1 | — | 2 | 78 | 2 | 6 | 12 | 14 | 44 |
| 10 | — | 1 | 1 | 2 | 6 | 13 | — | — | 1 | 2 | 10 | 1 | — | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | — | 2 | — | — | — | — | 2 | 141 | 2 | 6 | 18 | 29 | 86 |
| 3 | — | — | — | 1 | 2 | — | — | — | — | — | — | 1 | 1 | — | — | — | — | 1 | 1 | — | - | — | — | 1 | — | — | 1 | — | — | 89 | 4 | 6 | 12 | 18 | 49 |
| 3 | — | — | — | — | 3 | 6 | — | — | — | 2 | 4 | — | — | — | — | — | — | 6 | — | — | 1 | — | 5 | 4 | 1 | — | — | — | 3 | 66 | 3 | — | 3 | 4 | 56 |
| 508 | 27 | 31 | 52 | 115 | 283 | 601 | 17 | 21 | 72 | 139 | 352 | 44 | 6 | 5 | 11 | 6 | 16 | 42 | 9 | 3 | 7 | 5 | 18 | 138 | 20 | 13 | 21 | 27 | 57 | 3,692 | 351 | 277 | 459 | 749 | 1,856 |

# RÉPARTITION DES ENTREPRISES

Tableau III

| INDUSTRIES | De 20 à 49 OUVRIERS | | | | De 50 à 99 OUVRIERS | | | | De 100 à 199 OUVRIERS | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | OUVRIERS OCCUPÉS | | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | OUVRIERS OCCUPÉS | | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | OUVRIERS OCCUPÉS | | |
| | | en 1914 | en 1919 | Pour cent | | en 1914 | en 1919 | Pour cent | | en 1914 | en 1919 | Pour cent |
| Industries des Carrières | 43 | 1,337 | 787 | 58 | 11 | 779 | 631 | 81 | 16 | 2,187 | 2,050 | 93 |
| Id. des Métaux | 306 | 8,386 | 7,038 | 83 | 157 | 10,431 | 6,828 | 65 | 99 | 13,678 | 9,334 | 68 |
| Id. Céramiques | 78 | 2,181 | 1,178 | 54 | 30 | 1,921 | 1,274 | 66 | 22 | 3,044 | 2,165 | 71 |
| Id. Verrières | 3 | 75 | 40 | 53 | 4 | 260 | 180 | 69 | 10 | 1,401 | 1,280 | 91 |
| Id. Chimiques | 85 | 2,339 | 1,606 | 68 | 43 | 2,692 | 2,673 | 99 | 35 | 4,659 | 3,613 | 77 |
| Id. Alimentaires | 176 | 4,804 | 4,378 | 91 | 71 | 5,073 | 4,609 | 90 | 44 | 6,042 | 5,524 | 91 |
| Id. Textiles | 417 | 12,368 | 8,561 | 69 | 197 | 13,439 | 8,468 | 63 | 176 | 24,966 | 15,191 | 60 |
| Id. du Vêtement | 143 | 3,047 | 2,401 | 78 | 37 | 2,590 | 1,816 | 70 | 29 | 3,454 | 2,283 | 66 |
| Id. de la Construction | 64 | 1,655 | 2,080 | *125* | 29 | 1,777 | 1,063 | 59 | 18 | 2,124 | 1,072 | 50 |
| Id. du Bois et de l'Ameublement | 184 | 4,522 | 3,962 | 87 | 59 | 3,718 | 2,647 | 71 | 27 | 3,358 | 1,560 | 46 |
| Id. des Peaux et des Cuirs | 80 | 2,157 | 1,717 | 79 | 25 | 1,642 | 959 | 58 | 28 | 3,532 | 1,902 | 53 |
| Id. du Tabac | 49 | 1,364 | 1,008 | 74 | 16 | 1,309 | 846 | 64 | 15 | 1,410 | 1,512 | *107* |
| Id. du Papier | 38 | 1,019 | 766 | 75 | 21 | 1,274 | 1,030 | 80 | 11 | 1,421 | 1,032 | 72 |
| Id. du Livre | 96 | 2,706 | 2,125 | 78 | 25 | 1,692 | 1,616 | 95 | 13 | 1,711 | 1,206 | 70 |
| Id. d'Art et de Précision | 53 | 1,291 | 1,072 | 83 | 20 | 1,235 | 918 | 74 | 11 | 1,404 | 1,013 | 72 |
| Id. des Transports | 31 | 875 | 968 | *110* | 19 | 1,309 | 1,230 | 93 | 6 | 855 | 864 | *101* |
| Totaux | **1,846** | **50,126** | **39,687** | **79** | **764** | **51,141** | **36,788** | **72** | **560** | **75,246** | **51,601** | **77** |

# D'APRÈS LEUR IMPORTANCE EN 1914

| De 200 à 499 OUVRIERS | | | | De 500 à 999 OUVRIERS | | | | De 1000 à 1999 OUVRIERS | | | | De 2000 OUVRIERS et plus | | | | TOTAL GÉNÉRAL | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | OUVRIERS OCCUPÉS | | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | OUVRIERS OCCUPÉS | | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | OUVRIERS OCCUPÉS | | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | OUVRIERS OCCUPÉS | | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | OUVRIERS OCCUPÉS | | |
| | en 1914 | en 1919 | Pour cent | | en 1914 | en 1919 | Pour cent | | en 1914 | en 1919 | Pour cent | | en 1914 | en 1919 | Pour cent | | en 1914 | en 1919 | Pour cent |
| 2 | 615 | 200 | **32** | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 72 | 4,918 | 3,668 | **75** |
| 100 | 28,079 | 17,977 | **64** | 24 | 16,095 | 12,128 | **75** | 9 | 12,129 | 7,706 | **63** | 3 | 9,786 | 5,662 | **57** | 698 | 98,584 | 66,673 | **68** |
| 17 | 4,559 | 3,678 | **80** | — | — | — | — | 2 | 2,350 | 1,670 | **71** | — | — | — | — | 149 | 14,055 | 9,965 | **71** |
| 27 | 9,066 | 7,492 | **82** | 8 | 6,492 | 5,767 | **88** | 6 | 7,055 | 4,926 | **69** | 1 | 3,800 | 3,100 | **81** | 59 | 28,149 | 22,785 | **81** |
| 30 | 10,237 | 5,901 | **57** | 5 | 2,758 | 1,951 | **70** | 1 | 1,800 | 2,400 | *133* | — | — | — | — | 199 | 24,485 | 18,144 | **74** |
| 16 | 4,722 | 3,568 | **75** | 3 | 1,630 | 1,670 | *102* | — | — | — | — | — | — | — | — | 310 | 22,271 | 19,719 | **89** |
| 133 | 38,876 | 22,492 | **57** | 35 | 25,164 | 16,258 | **64** | 7 | 9,111 | 4,262 | **46** | 2 | 5,600 | 4,000 | **71** | 967 | 129,524 | 79,232 | **61** |
| 9 | 2,714 | 1,337 | **49** | 1 | 546 | 400 | **73** | — | — | — | — | — | — | — | — | 219 | 12,351 | 8,237 | **67** |
| 7 | 1,454 | 1,489 | *102* | 4 | 1,755 | 1,270 | **72** | 1 | 1,000 | 1,460 | *146* | — | — | — | — | 123 | 9,765 | 8,434 | **86** |
| 9 | 2,918 | 797 | **27** | 4 | 2,350 | 1,031 | **43** | 1 | — | 1,138 | — | — | — | — | — | 284 | 16,866 | 11,135 | **66** |
| 15 | 3,806 | 1,920 | **50** | 1 | 515 | 360 | **69** | 1 | 1,100 | 600 | **54** | — | — | — | — | 150 | 12,752 | 7,458 | **58** |
| 6 | 1,367 | 1,103 | **80** | 2 | 1,420 | 705 | **49** | — | — | — | — | — | — | — | — | 88 | 6,870 | 5,174 | **75** |
| 7 | 2,286 | 1,847 | **80** | 1 | 501 | 390 | **77** | — | — | — | — | — | — | — | — | 78 | 6,501 | 5,065 | **78** |
| 7 | 1,765 | 1,032 | **58** | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 141 | 7,874 | 5,979 | **76** |
| 5 | 1,190 | 1,173 | **98** | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 89 | 5,120 | 4,176 | **82** |
| 6 | 1,492 | 1,165 | **78** | 2 | 1,087 | 1,047 | **96** | — | — | — | -- | 2 | 6,759 | 8,024 | *118* | 66 | 12,377 | 13,298 | *107* |
| **396** | **115,146** | **73,171** | **63** | **90** | **60,313** | **42,977** | **71** | **28** | **34,545** | **24,162** | **69** | **8** | **25,945** | **20,786** | **80** | **3,692** | **412,462** | **289,172** | **70** |

Tableau IV

# CAUSES PRINCIPALES ENTRAVANT LA REPRISE

(Entreprises de 20

| CAUSES | Carrières | | | Métaux | | | Céramiques | | | Verrières | | | Chimiques | | | Alimentaires | | | Textiles | | | Vêtement | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Personnel ouvrier occupé avant la guerre | Personnel ouvrier occupé en décem. 1919 | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Personnel ouvrier occupé avant la guerre | Personnel ouvrier occupé en décem. 1919 | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Personnel ouvrier occupé avant la guerre | Personnel ouvrier occupé en décem 1919 | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Personnel ouvrier occupé avant la guerre | Personnel ouvrier occupé en décem. 1919 | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Personnel ouvrier occupé avant la guerre | Personnel ouvrier occupé en décem. 1919 | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Personnel ouvrier occupé avant la guerre | Personnel ouvrier occupé en décem. 1919 | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Personnel ouvrier occupé avant la guerre | Personnel ouvrier occupé en décem. 1919 | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Personnel ouvrier occupé avant la guerre | Personnel ouvrier occupé en décem. 1919 |
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.). | 8 | 754 | 232 | 179 | 37,573 | 21,211 | 35 | 4,213 | 1,947 | 5 | 1,730 | 200 | 45 | 6,627 | 2,943 | 40 | 2,297 | 758 | 201 | 35,290 | 16,128 | 16 | 1 070 | 310 |
| Manque de matières premières . . . . | 11 | 809 | 389 | 156 | 21,963 | 14 376 | 13 | 1,835 | 1,266 | 3 | 4,555 | 3,920 | 21 | 3,227 | 1,639 | 26 | 2,672 | 2,226 | 106 | 19,758 | 11,379 | 37 | 2,202 | 1,155 |
| Manque de charbon . | 13 | 1,555 | 1,503 | 28 | 1,518 | 1,408 | 30 | 2,478 | 1,855 | 18 | 5,755 | 5,190 | 21 | 2,280 | 1,894 | 8 | 500 | 387 | 111 | 15 564 | 11,593 | 7 | 810 | 722 |
| Manque de matières premières et charbon | — | — | — | 46 | 12,180 | 8,274 | 3 | 573 | 466 | 19 | 12,000 | 10,430 | 13 | 2,317 | 1,281 | 4 | 873 | 560 | 93 | 16,984 | 10,898 | — | — | — |
| Manque de main-d'œuvre ou de bons ouvriers . . . . | — | — | — | 67 | 6,745 | 4,251 | 2 | 148 | 105 | — | — | — | 2 | 168 | 115 | 3 | 420 | 333 | 23 | 4,717 | 3,462 | 14 | 472 | 346 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités . . | — | — | — | 20 | 1,332 | 430 | 7 | 771 | 492 | 1 | 100 | — | 7 | 268 | 119 | 7 | 338 | 58 | 129 | 11,771 | 2,681 | 5 | 595 | 124 |
| Manque de commandes | 11 | 338 | 133 | 27 | 2,149 | 1,155 | 12 | 327 | 62 | 3 | 370 | 255 | 2 | 70 | 38 | 31 | 1,571 | 1,085 | 19 | 2,420 | 1,507 | 28 | 1,558 | 884 |
| Défense d'exportation | — | — | — | 1 | 250 | 110 | — | — | — | — | — | — | 2 | 55 | 17 | 8 | 364 | 314 | 6 | 673 | 426 | — | — | — |
| Pénurie des moyens de transport . . . | 4 | 164 | 121 | 2 | 170 | 162 | 8 | 812 | 540 | 3 | 824 | 655 | 5 | 803 | 400 | — | — | — | 7 | 1,095 | 718 | 1 | 65 | 50 |
| Cherté des matières premières . . . . | — | — | — | 5 | 123 | 61 | — | — | — | 1 | 160 | 40 | 2 | 60 | 25 | 12 | 286 | 123 | 14 | 1,694 | 608 | 26 | 1,887 | 1,181 |
| Cherté de la main-d'œuvre . . . . | 5 | 314 | 217 | 7 | 2,457 | 1,005 | 1 | 24 | 6 | — | — | — | — | — | — | 2 | 272 | 196 | 3 | 206 | 66 | 11 | 1,009 | 609 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous sequestre . . . . | 4 | 121 | 11 | 11 | 607 | — | 6 | 173 | — | 2 | 400 | 5 | 11 | 472 | — | 5 | 443 | 42 | 16 | 1,104 | 5 | 9 | 543 | 9 |
| Totaux. . . | 56 | 4,055 | 2,606 | 549 | 87,067 | 52,443 | 117 | 11,356 | 6,739 | 55 | 25,894 | 20,695 | 131 | 16,347 | 8,471 | 146 | 10,036 | 6,082 | 728 | 111,276 | 59,471 | 154 | 10,211 | 5,390 |
| Reprise complète du travail . . . . . | 16 | 863 | 1,062 | 140 | 11,517 | 13,870 | 29 | 2,699 | 3,055 | 4 | 2,255 | 2,090 | 65 | 8,138 | 9,539 | 160 | 12,235 | 13,493 | 226 | 18,248 | 19,112 | 51 | 2,140 | 2,393 |
| Nouvelles exploitations . . . . . | — | — | — | 9 | — | 360 | 3 | — | 171 | — | — | — | 3 | — | 134 | 4 | — | 174 | 13 | — | 649 | 14 | — | 454 |
| Totaux généraux. . | 72 | 4,918 | 3,668 | 698 | 93,534 | 66,673 | 149 | 14,055 | 9,965 | 59 | 28,149 | 22,785 | 199 | 24,485 | 18,144 | 310 | 22,271 | 19,749 | 967 | 129,524 | 79,232 | 219 | 12,351 | 8,237 |

# COMPLÈTE DU TRAVAIL EN DÉCEMBRE 1919

ouvriers et plus.)

| Construction | | | Bois et Ameublement | | | Peaux et Cuirs | | | Tabac | | | Papier | | | Livre | | | Art et Précision | | | Transports | | | TOTAL | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Personnel ouvrier occupé | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Personnel ouvrier occupé | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Personnel ouvrier occupé | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Personnel ouvrier occupé | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Personnel ouvrier occupé | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Personnel ouvrier occupé | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Personnel ouvrier occupé | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Personnel ouvrier occupé | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Personnel ouvrier occupé | |
| | avant la guerre | en décem. 1919 | | avant la guerre | en décem. 1919 | | avant la guerre | en décem. 1919 | | avant la guerre | en décem. 1919 | | avant la guerre | en décem. 1919 | | avant la guerre | en décem. 1919 | | avant la guerre | en décem. 1919 | | avant la guerre | en décemb. 1919 | | avant la guerre | en décembre 1919 |
| 6 | 488 | 87 | 44 | 3,496 | 1,787 | 15 | 1,080 | 354 | 4 | 157 | 108 | 10 | 1,067 | 568 | 25 | 2,180 | 1,103 | 3 | 99 | 35 | 13 | 1,999 | 1,384 | 649 | 100,120 | 49,155 |
| — | — | — | 31 | 2,408 | 1,207 | 17 | 2,931 | 1,473 | 10 | 838 | 488 | 10 | 910 | 639 | 12 | 947 | 634 | 9 | 559 | 301 | — | — | — | 462 | 65,614 | 41,092 |
| — | — | — | 9 | 338 | 237 | 12 | 1,068 | 782 | 2 | 729 | 442 | 7 | 1,130 | 1,158 | 2 | 77 | 43 | 2 | 117 | 40 | — | — | — | 270 | 33,919 | 27,254 |
| — | — | — | 6 | 697 | 368 | 18 | 1,498 | 985 | — | — | — | 7 | 676 | 452 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 209 | 47,800 | 33,714 |
| 6 | 515 | 241 | 42 | 3,431 | 1,587 | 4 | 158 | 102 | — | — | — | 5 | 276 | 269 | 9 | 600 | 451 | 6 | 319 | 160 | — | — | — | 183 | 17,969 | 11,422 |
| 6 | 285 | 84 | 27 | 2,239 | 642 | 14 | 865 | 258 | 2 | 92 | 22 | 1 | 25 | 8 | 1 | 32 | 11 | — | — | — | — | — | — | 227 | 18,713 | 4,929 |
| 36 | 3,237 | 1,272 | 18 | 1,035 | 311 | 22 | 1,706 | 995 | 18 | 1,016 | 719 | 14 | 797 | 440 | 24 | 976 | 641 | 20 | 1,465 | 828 | — | — | — | 285 | 19,035 | 10,325 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | — | 4 | 942 | 403 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 21 | 2,284 | 1,270 |
| 3 | 335 | 132 | 5 | 319 | 257 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 1 | 110 | 70 | 5 | 427 | 170 | 44 | 5,124 | 3,275 |
| 17 | 2,433 | 1,125 | — | — | — | 18 | 1,514 | 765 | 10 | 597 | 301 | — | — | — | 5 | 264 | 167 | 3 | 61 | 37 | — | — | — | 113 | 9,079 | 4,433 |
| 1 | 29 | 2 | 11 | 362 | 168 | 1 | 60 | 30 | 3 | 460 | 330 | 2 | 100 | 48 | 3 | 127 | 59 | 1 | 20 | 8 | — | — | — | 51 | 5,440 | 2,744 |
| 3 | 165 | 4 | 4 | 177 | 60 | 4 | 654 | 17 | 3 | 98 | 7 | 1 | 80 | — | 3 | 216 | 100 | 2 | 80 | — | 1 | 65 | — | 85 | 5,398 | 260 |
| 78 | 7,487 | 2,947 | 197 | 14,502 | 6,624 | 125 | 11,534 | 5,761 | 56 | 4,929 | 2,820 | 57 | 5,061 | 3,582 | 84 | 5,419 | 3,209 | 47 | 2,830 | 1,479 | 19 | 2,491 | 1,554 | 2,599 | 330,495 | 189,873 |
| 38 | 2,278 | 4,135 | 74 | 2,364 | 2,878 | 23 | 1,218 | 1,496 | 28 | 1,941 | 2,126 | 21 | 1,440 | 1,483 | 55 | 2,455 | 2,668 | 39 | 2,290 | 2,507 | 47 | 9,886 | 11,744 | 1,016 | 81,967 | 93,741 |
| 7 | — | 1,352 | 13 | — | 1,633 | 2 | — | 201 | 4 | — | 228 | — | — | — | 2 | — | 102 | 3 | — | 100 | — | — | — | 77 | — | 5,558 |
| 123 | 9,765 | 8,434 | 284 | 16,866 | 11,135 | 150 | 12,752 | 7,458 | 88 | 6,870 | 5,174 | 78 | 6,501 | 5,065 | 141 | 7,874 | 5,979 | 89 | 5,120 | 4,176 | 66 | 12,377 | 13,298 | 3,692 | 412,462 | 289,172 |

CHAPITRE III

# Situation générale de l'Industrie en décembre 1919

Afin de se rendre compte de l'importance de la reprise du travail dans l'ensemble de l'industrie, nous avons réuni dans le tableau III ci-après, les renseignements recueillis par l'Administration des mines (chap. I) et ceux recueillis par l'Inspection du travail (chap. II) :

**I. — Situation des mines, usines métallurgiques et carrières.**

| INDUSTRIES | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | NOMBRE D'OUVRIERS | | Pourcentage de reprise |
|---|---|---|---|---|
| | | avant la guerre | en décembre 1919 | |
| Industries des mines . . . . | 189 | 153,370 | 158,019 | 103 |
| Id. des carrières . . . | 296 | 25,983 | 13,896 | 54 |
| Id. des métaux . . . . | 86 | 51.185 | 29.733 | 58 |
| TOTAUX . . . | 571 | 230,538 | 201,648 | 87 |

**II. — Situation des industries ressortissant à l'Inspection du travail**

| INDUSTRIES | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | NOMBRE D'OUVRIERS | | Pourcentage de reprise |
|---|---|---|---|---|
| | | avant la guerre | en décembre 1919 | |
| Industries des Carrières . . . | 72 | 4,918 | 3,668 | 75 |
| Id. des Métaux . . . . | 698 | 98,584 | 66,773 | 68 |
| Id. Céramiques . . . . | 149 | 14,055 | 9,965 | 71 |
| Id. Verrières . . . . . | 59 | 28,149 | 22,785 | 81 |
| Id. Chimiques . . . . | 199 | 24,485 | 18,144 | 74 |
| Id. Alimentaires. . . . | 310 | 22,271 | 19,749 | 89 |
| Id. Textiles . . . . . | 967 | 129,524 | 79,232 | 61 |
| Id. du Vêtement. . . . | 219 | 12,351 | 8,237 | 67 |
| Id. de la Construction. . | 123 | 9,765 | 8,434 | 86 |
| Id. du Bois et de l'Ameub[t] | 284 | 16,866 | 11,135 | 66 |
| Id. des Peaux et des Cuirs | 150 | 12,752 | 7,458 | 58 |
| Id. du Tabac . . . . . | 88 | 6,870 | 5,174 | 75 |
| Id. du Papier . . . . . | 78 | 6,501 | 5,065 | 78 |
| Id. du Livre . . . . . | 141 | 7,874 | 5,979 | 76 |
| Id. d'Art et Précision . . | 89 | 5,120 | 4,176 | 82 |
| Id. des Transports . . . | 66 | 12.377 | 13,298 | **107** |
| TOTAUX . . . | 3,692 | 412,462 | 289,172 | 70 |

III. — **Reprise du travail dans l'ensemble de l'Industrie**
(Entreprises ressortissant à l'Administration des mines et à l'Inspection du travail).

| INDUSTRIES | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Nombre d'ouvriers | | Pourcentage de reprise |
|---|---|---|---|---|
| | | avant la guerre | en décembre 1919 | |
| Industries des Mines | 189 | 153,370 | 158,019 | **103** |
| Id. des Carrières | 368 | 30,901 | 17,564 | 57 |
| Id. des Métaux | 784 | 149,769 | 96,406 | 64 |
| Id. Céramiques | 149 | 14,055 | 9,965 | 71 |
| Id. Verrières | 59 | 28,149 | 22,785 | 81 |
| Id. Chimiques | 199 | 24,485 | 18,144 | 74 |
| Id. Alimentaires | 310 | 22,271 | 19,749 | 89 |
| Id. Textiles | 967 | 129,524 | 79,232 | 61 |
| Id. du Vêtement | 219 | 12,351 | 8,237 | 67 |
| Id. de la Construction | 123 | 9,765 | 8,434 | 86 |
| Id. du Bois et de l'Ameubt | 284 | 16,866 | 11,135 | 66 |
| Id. des Peaux et des Cuirs | 150 | 12,752 | 7,458 | 58 |
| Id. du Tabac | 88 | 6,870 | 5,174 | 75 |
| Id. du Papier | 78 | 6,501 | 5,065 | 78 |
| Id. du Livre | 141 | 7,874 | 5,979 | 76 |
| Id. d'Art et de Précision | 89 | 5,120 | 4,176 | 82 |
| Id des Transports | 66 | 12,377 | 13,298 | **107** |
| Totaux généraux | 4,263 | 643,000 | 490,820 | 76 |

D'après ce tableau, l'industrie occupe actuellement 76 p. c. du personnel de 1914. La reprise du travail est complète dans l'industrie des mines (103 p. c.) et dans l'industrie des transports (107 p. c.); mais pour les transports, il est à remarquer que nous n'avons obtenu les renseignements que pour 37 p. c. du nombre des entreprises recensées en 1910.

Nous classons ci-après les autres groupes industriels d'après leur importance comparée à celle de 1914 :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Industries | alimentaires | 89 p. c. | du personnel de 1914. |
| Id. | de la construction | 86 p. c. | id. |
| Id. | d'art et de précision | 82 p. c. | id. |
| Id. | verrières | 81 p. c. | id. |
| Id. | du papier | 78 p. c. | id. |
| Id. | du livre | 76 p. c. | id. |
| Id. | du tabac | 75 p. c. | id. |
| Id. | chimiques | 74 p. c. | id. |
| Id. | céramiques | 71 p. c. | id. |
| Id. | du vêtement | 67 p. c. | id. |
| Id. | du bois et de l'ameublement | 66 p. c. | id. |
| Id. | des métaux | 64 p. c. | id. |
| Id. | textiles | 61 p. c. | id. |
| Id. | des peaux et des cuirs | 58 p. c. | id. |
| Id | des carrières | 57 p. c. | id. |

CHAPITRE IV

# Direction Centrale des Secours

**(Office de l'assurance et de la prévoyance sociale)**

---

En complément de l'enquête faite par l'Administration des Mines et l'Inspection du Travail, en matière de reprise de l'industrie, il était intéressant de rechercher la répercussion de celle-ci sur les dépenses occasionnées dans le pays par la distribution du secours-chômage et du secours-alimentaire.

Le service d'inspection de la Direction Centrale des Secours a réuni, commune par commune, les renseignements portant sur le nombre de ménages, de personnes secourues, et sur le total de la dépense occasionnée par la distribution de ces deux espèces de secours, d'une part au 29 juin 1919, date à laquelle le Ministère de l'Industrie, du Travail et du Ravitaillement a repris le secours-chômage antérieurement géré par le Comité National, et, d'autre part, au 16 novembre 1919, soit après dix quinzaines de fonctionnement sous la direction du Gouvernement.

Les renseignements indiqués ci-après donnent, par province, les chiffres montrant la diminution constatée, avec un exposé succinct des causes qui influent sur le maintien ou la diminution des dépenses résultant du paiement des secours.

A titre d'indication, à l'armistice, le montant des secours payés par le Comité National pendant le mois de novembre a été de 49,157,240 francs, soit, par quinzaine, environ 23 millions de francs.

Le secours-chômage est alloué aux ouvriers qualifiés, évacués, veuves de militaires et de civils décédés par fait de guerre.

Le secours-alimentaire est alloué par le bureau de bienfaisance aux vieillards et aux personnes exclues par le règlement du secours-chômage.

En annexe au rapport, une statistique établie pour la province du Hainaut donne, par arrondissement, le nombre de personnes secourues dans chacune des catégories suivantes : chômeurs aptes au travail, ouvriers débilités, ouvriers sous les drapeaux, veuves de guerre. évacués et réfugiés.

## BELGIQUE

### SITUATION COMPARATIVE GÉNÉRALE DU CHOMAGE ET DU SECOURS-ALIMENTAIRE au 29 juin et au 16 novembre 1919.

| | 29 JUIN 1919 | | | 16 NOVEMBRE 1919 | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Ménages | Secourus | TOTAL DES DÉPENSES pour la quinzaine en cours. | Ménages | Secourus | TOTAL DES DÉPENSES pour la quinzaine en cours. |
| Secours-chômage . . . . . . | 328,292 | 1,020,275 | 12,353,015,36 | 134,975 | 436,749 | 5,298,122,27 |
| Secours-alimentaire . . . . . | 44,658 | 82,687 | 1,035,856,18 | 59,176 | 103,551 | 1,179,566,43 |
| Totaux. . . | 372,950 | 1,102,962 | 13,388,871,54 | 194,151 | 540,300 | 6,477,688,70 |

**Nombre de communes ayant organisé un service de secours**

Au 29 juin : 1238. Au 16 novembre : 1200.

**Mouvement dégressif.**

48 p. c. de ménages en moins. 51 1/2 p. c. de dépenses en moins.

# AGGLOMÉRATION BRUXELLOISE

## SITUATION COMPARATIVE DU CHOMAGE ET DU SECOURS-ALIMENTAIRE au 29 juin et au 16 novembre 1919.

| | 29 JUIN 1919 | | | 16 NOVEMBRE 1919 | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Ménages | Secourus | TOTAL DES DÉPENSES pour la quinzaine en cours. | Ménages | Secourus | TOTAL DES DÉPENSES pour la quinzaine en cours. |
| Secours-chômage . . . . . . | 64,347 | 167,309 | 2,690,131,73 | 18,377 | 51,324 | 867,192.79 |
| Secours-alimentaire . . . . . | 5,998 | 13,315 | 80,958.79 | 7,449 | 15,671 | 96,820.23 |
| TOTAUX GÉNÉRAUX. . . | **70,345** | **180,624** | **2,771,090.52** | **25,826** | **66,995** | **964,013.02** |

CAUSES PRINCIPALES DU MAINTIEN OU DE LA DIMINUTION DES DÉPENSES RÉSULTANT DU SECOURS.

Chômage complet et partiel dans la petite industrie, par suite du manque de matières premières et pénurie de combustible. Reprise plutôt lente et partielle de l'industrie du bâtiment. Remplacement, dans les grandes firmes, de la traction chevaline par la traction automobile. Firmes sous séquestre Conflits multiples entre employeurs et ouvriers Vieillesse rendant certains ouvriers, occupés en 1914, inaptes au travail. Insuffisance des ressources par rapport à l'état de besoin. Familles de militaires sous les drapeaux. Veuves de militaires. Invalides de guerre. Évacués.

D'autre part, il y a lieu de tenir compte de ce que la saison hivernale n'est pas sans influence sur le ralentissement dans la dégression commencée en juillet 1919.

**Nombre de communes ayant organisé un service de secours.**

Au 29 juin : 18. Au 16 novembre : 18.

**Mouvement dégressif.**

63 p. c. ménages secourus en moins. 65 p. c. dépenses en moins.

## PROVINCE D'ANVERS

### SITUATION COMPARATIVE DU CHOMAGE ET DU SECOURS-ALIMENTAIRE au 29 juin et au 16 novembre 1919.

| | 29 JUIN 1919 | | | 16 NOVEMBRE 1919 | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Ménages | Secourus | TOTAL DES DÉPENSES pour la quinzaine en cours. | Ménages | Secourus | TOTAL DES DÉPENSES pour la quinzaine en cours. |
| Secours-chômage . . . . . . | 43,037 | 148,593 | 1,557,584.58 | 21,171 | 77,129 | 781,173.08 |
| Secours-alimentaire . . . . . | 6,553 | 13,667 | 119,466.98 | 8,594 | 15,633 | 144,207.14 |
| TOTAUX GÉNÉRAUX. . . | 49,590 | 162,260 | 1,677,051.56 | 29,765 | 92,762 | 925,380.22 |

CAUSES PRINCIPALES DU MAINTIEN OU DE LA DIMINUTION DES DÉPENSES RÉSULTANT DU SECOURS.

Manque de travail au port Chômage complet dans une grande partie des briqueteries et partiel dans les autres. Reprise plutôt lente et partielle de l'industrie du bâtiment. Travail irrégulier par suite du manque des matières premières et de la pénurie de combustible, dans les industries diverses, telles que fonderies, usines métallurgiques, usines à zinc et nickel, linières, vanneries, tanneries, fabriques de chaussures. Chômage complet dans les distilleries. Familles dont le salaire ne couvre pas l'état de besoin. Familles de militaires sous les drapeaux. Veuves de militaires. Invalides de la guerre. Évacués.

**Nombre de communes ayant organisé un service de secours.**

Au 29 juin 1919 : **103.** Au 16 novembre : **94.**

**Mouvement dégressif.**

**40** p. c. ménages secourus en moins. **42** p. c. dépenses en moins.

# PROVINCE DU BRABANT

## SITUATION COMPARATIVE DU CHOMAGE ET DU SECOURS-ALIMENTAIRE au 29 juin et au 16 novembre 1919.

| | 29 JUIN 1919 | | | 16 NOVEMBRE 1919 | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Ménages | Secourus | TOTAL DES DÉPENSES pour la quinzaine en cours. | Ménages | Secourus | TOTAL DES DÉPENSES pour la quinzaine en cours. |
| Secours-chômage . . . . . . | 21,930 | 80,112 | 798,074.91 | 7,622 | 26,130 | 267,526.98 |
| Secours-alimentaire . . . . . | 277 | 464 | 4,574.98 | 1,151 | 2,292 | 20,195.43 |
| TOTAUX GÉNÉRAUX. . . | 22,207 | 80,576 | 802,649.89 | 8,773 | 28,422 | 287,722 41 |

CAUSES PRINCIPALES DU MAINTIEN OU DE LA DIMINUTION DES DÉPENSES RÉSULTANT DU SECOURS.

Chômage complet et partiel dans les papeteries, filatures, tissages. Reprise lente et partielle des usines métallurgiques, fonderies et fabriques de produits chimiques. Chômage complet et partiel dans les tanneries et fabriques de chaussures. Reprise lente et partielle de l'industrie du bâtiment. Vieux ouvriers à capacité de travail fort réduite. Vieux ouvriers actuellement inaptes au travail. Ouvriers de second ordre. Grandes familles dont les ressources ne couvrent pas l'état de besoin. Familles de militaires sous les drapeaux. Veuves de militaires et de fusillés. Veuves et femmes abandonnées. Invalides de la guerre. Evacués et réfugiés.

D'autre part, une partie d'ouvriers habitant le sud-ouest de la province et travaillant, en temps normal, aux carrières de Quenast, chôment complètement par suite du chômage partiel dans cette industrie.

**Nombre de communes ayant organisé un service de secours.**

Au 29 juin : **113.** Au 16 novembre : **109.**

**Mouvement dégressif.**

**60** p. c. ménages secourus en moins. **64** p. c. dépenses en moins.

# FLANDRE OCCIDENTALE

## SITUATION COMPARATIVE DU CHOMAGE ET DU SECOURS-ALIMENTAIRE au 29 juin et au 16 novembre 1919.

| | 29 JUIN 1919 | | | 16 NOVEMBRE 1919 | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Ménages | Secourus | TOTAL DES DÉPENSES pour la quinzaine en cours. | Ménages | Secourus | TOTAL DES DÉPENSES pour la quinzaine en cours. |
| Secours-chômage . . . . . . | 25,689 | 91,981 | 1,030,487.74 | 19,785 | 70,766 | 1,027,120.28 |
| Secours-alimentaire . . . . . | 247 | 603 | 8,298.05 | 609 | 1,148 | 22,754.14 |
| Totaux généraux. . . | 25,936 | 92,584 | 1,038,785 79 | 20,394 | 71,914 | 1,049,874.42 |

### Causes principales du maintien ou de la diminution des dépenses résultant du secours.

Manque de travail au port. Chômage complet ou partiel dans un grand nombre d'industries notamment dans l'industrie de la brosserie, dans celle de la chaussure et dans l'industrie linière. Manque de travail dans les usines des localités françaises voisines. Inondations. Défaut d'installation des usines. Destruction par suite de la guerre de fabriques et usines. Impossibilité de faire des travaux agricoles. Evacués et réfugiés rentrés dans leurs communes. Pénurie d'habitation. Rétablissement des foyers. Communes détruites. Régions dévastées. Vieux ouvriers actuellement inaptes au travail. Familles dont les ressources ne couvrent pas l'état de besoin. Familles et veuves de militaires. Invalides de guerre.

**Nombre de communes ayant organisé un service de secours.**

An 29 juin : 60 Au 16 novembre : 112

**Mouvement dégressif.**

21 p. c. ménages secourus en moins.

**Mouvement progressif.**

1 p. c. dépense en plus.

# FLANDRE ORIENTALE

**SITUATION COMPARATIVE DU CHOMAGE ET DU SECOURS-ALIMENTAIRE au 29 juin et au 16 novembre 1919.**

| | 29 JUIN 1919 | | | 16 NOVEMBRE 1919 | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Ménages | Secourus | TOTAL DES DÉPENSES pour la quinzaine en cours. | Ménages | Secourus | TOTAL DES DÉPENSES pour la quinzaine en cours. |
| Secours-chômage . . . . . . | 49,337 | 173,980 | 1,812,877.14 | 28,842 | 104,145 | 993,083.19 |
| Secours-alimentaire . . . . . | 7,120 | 11,940 | 274,435.41 | 6,824 | 11,091 | 251,856.29 |
| Totaux généraux. . . | 56,457 | 185,920 | 2,087,312.55 | 35,666 | 115,236 | 1,244,939.48 |

Causes principales du maintien ou de la diminution des dépenses résultant du secours.

Inactivité aux bassins. Manque de travail au port d'Anvers. Crise provoquée par la guerre. Fabriques et usines ne travaillant pas ou travaillant partiellement. Manque partiel de travail dans les carrières par suite d'inondation. Différentes fabriques d'allumettes et de cartons se trouvent, par suite de l'exportation limitée, dans l'incapacité de reprendre tous les ouvriers. Les fabriques de cigares ne peuvent reprendre le même nombre d'ouvriers. Destruction totale ou partielle d'usines et fabriques. Chômage complet et partiel dans les couperies de poils, filatures de jute, tissages de toiles à voile, vanneries et briqueteries. Chantiers de constructions navales devant limiter leur activité par manque de matières premières. Familles dont les ressources ne couvrent pas l'état de besoin. Fin de la campagne saisonnière en Hollande. Familles de militaires sous les drapeaux. Veuves de militaires. Evacués et réfugiés.

**Nombre de communes ayant organisé un service de secours.**

Au 29 juin : 130. Au 16 novembre : 128.

**Mouvement dégressif.**

36 1/2 p. c. ménages secourus en moins. 40 p. c. dépenses en moins.

# PROVINCE DE HAINAUT

## SITUATION COMPARATIVE DU CHOMAGE ET DU SECOURS-ALIMENTAIRE au 29 juin et au 16 novembre 1919.

| | 29 JUIN 1919 | | | 16 NOVEMBRE 1919 | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Ménages | Secourus | TOTAL DES DÉPENSES pour la quinzaine en cours. | Ménages | Secourus | TOTAL DES DÉPENSES pour la quinzaine en cours. |
| Secours-chômage . . . . . . | 45,737 | 141,624 | 1,938,136.12 | 16,671 | 42,272 | 555,954.53 |
| Secours-alimentaire . . . . . | 20,531 | 36,248 | 477,175.51 | 18,041 | 29,220 | 344,045.58 |
| TOTAUX GÉNÉRAUX. . . | 66,268 | 177,872 | 2,415,311.63 | 34,712 | 71,492 | 900,000.11 |

### CAUSES PRINCIPALES DU MAINTIEN OU DE LA DIMINUTION DES DÉPENSES RÉSULTANT DU SECOURS

L'industrie en général est paralysée par le manque de machines. Arrêt complet des usines de produits réfractaires. Chômage complet dans les carrières par suite d'inondations. Chômage complet et partiel dans les verreries, bonneteries et usines métallurgiques. Reprise lente de l'industrie du bâtiment. Ouvriers débilités. Vieux ouvriers inaptes au travail. Écoliers en 1914. Grandes familles dont les ressources ne couvrent pas l'état de besoin. Familles de militaires sous les drapeaux. Veuves de militaires, fusillés et déportés. Invalides de guerre.

**Nombre de communes ayant organisé un service de secours.**

Au 29 juin : **290.** Au 16 novembre : **281.**

**Mouvement dégressif.**

**47 1/2** p. c. **ménages secourus en moins.** **62 1/2** p. c. **dépenses en moins.**

# PROVINCE DE LIÉGE

## SITUATION COMPARATIVE DU CHOMAGE ET DU SECOURS-ALIMENTAIRE au 29 juin et au 16 novembre 1919

| | 29 JUIN 1919 | | | 16 NOVEMBRE 1919 | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Ménages | Secourus | TOTAL EDS DÉPENSES pour la quinzaine en cours. | Ménages | Secourus | TOTAL DES DÉPENSES pour la quinzaine en cours. |
| Secours-chômage . . . . . . | 71,868 | 194,585 | 2,306,234.66 | 19,028 | 53,727 | 679,422.52 |
| Secours-alimentaire . . . . . | 3,932 | 6,450 | 70,946.46 | 15,646 | 26,857 | 286,046.95 |
| Totaux généraux. . | **75,800** | **201,035** | **2,377,181.12** | **34,674** | **80,584** | **965,469.47** |

Causes principales du maintien ou de la diminution des dépenses résultant du secours.

L'industrie en général, après avoir semblé reprendre, n'emploie plus que peu d'ouvriers. Chômage complet des armureries « en forge », complet et partiel dans les laminoirs, les usines métallurgiques, les verreries et dans l'industrie du caoutchouc, Travail irrégulier dans les carrières. Chômage complet des bûcherons. Travail partiel dans l'industrie textile, les linières, les filatures et les lavoirs. Ouvriers tributaires de l'industrie allemande. Population de langue allemande trouvant difficilement à se caser en wallonie. Chômeurs ne trouvant pas à s'occuper parce qu'ils ont travaillé pour l'occupant. Reprise lente et partielle de l'industrie du bâtiment. Ouvriers trop vieux pour reprendre le travail. Écoliers en 1914. Grandes familles dont les ressources ne couvrent pas l'état de besoin. Sinistrés. Familles de militaires. Veuves de militaires, fusillés et déportés. Invalides de guerre. Évacués.

**Nombre de communes ayant organisé un service de secours.**

Au 29 juin : 259. Au 16 novembre : 219.

**Mouvement dégressif.**

54 p. c. ménages secourus en moins. 60 p. c. dépenses en moins.

# PROVINCE DE LIMBOURG

## SITUATION COMPARATIVE DU CHOMAGE ET DU SECOURS-ALIMENTAIRE au 29 juin et au 16 novembre 1919.

| | 29 JUIN 1919 | | | 16 NOVEMBRE 1919 | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Ménages | Secourus | TOTAL DES DÉPENSES pour la quinzaine en cours. | Ménages | Secourus | TOTAL DES DÉPENSES pour la quinzaine en cours. |
| Secours-chômage . . . . . . | 1,546 | 6,738 | 53,801.95 | 974 | 4,206 | 42,166.80 |
| Secours-alimentaire . . . . . | — | — | — | — | — | — |
| TOTAUX GÉNÉRAUX. . . | **1,546** | **6,738** | **53,801.95** | **974** | **4,206** | **42,166.80** |

CAUSES PRINCIPALES DU MAINTIEN OU DE LA DIMINUTION DES DÉPENSES RÉSULTANT DU SECOURS.

Chômage complet ou partiel dans les fabriques de cigares. Arrêt complet dans la poudrerie. Manque complet de travail dans l'industrie de la brique. Chômage complet des distilleries. Chômage presque complet dans les usines diverses. Chômage complet des chapeliers. Ouvriers travaillant dans les fabriques à Maestricht et qui sont chômeurs complets. Grandes familles dont les ressources ne couvrent pas l'état de besoin. Familles de militaires sous les drapeaux. Veuves de militaires et invalides de la guerre. Évacués.

**Nombre de communes ayant organisé un service de secours.**

Au 29 juin : 99. Au 16 novembre : 85.

**Mouvement dégressif.**

37 p. c. ménages en moins. 21 p. c. dépenses en moins.

# PROVINCE DE LUXEMBOURG

## SITUATION COMPARATIVE DU CHOMAGE ET DU SECOURS-ALIMENTAIRE au 29 juin et au 16 novembre 1919.

| | 29 JUIN 1919 | | | 16 NOVEMBRE 1919 | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Ménages | Secourus | TOTAL DES DÉPENSES pour la quinzaine en cours. | Ménages | Secourus | TOTAL DES DÉPENSES pour la quinzaine en cours. |
| Secours-chômage . . . . . . | 308 | 931 | 5,560.35 | 150 | 424 | 3,638 |
| Secours-alimentaire . . . . . | — | — | — | 151 | 360 | 1,337 |
| TOTAUX GÉNÉRAUX. . . | 308 | 931 | 5,560.35 | 301 | 784 | 4,975 |

**Nombre de communes ayant organisé un service de secours.**

Au 29 juin : 41. Au 16 novembre : 64.

**Mouvement dégressif.**

2 p. c ménages secourus en moins. 10 1/2 p. c. dépenses en moins.

Le secours reste maintenu pour les évacués et pour les veuves de civils décédés par faits de guerre.

# PROVINCE DE NAMUR

## SITUATION COMPARATIVE DU CHOMAGE ET DU SECOURS-ALIMENTAIRE au 29 juin et au 16 novembre 1919.

| | 29 JUIN 1919 | | | 16 NOVEMBRE 1919 | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Ménages | Secourus | TOTAL DES DÉPENSES pour la quinzaine en cours. | Ménages | Secourus | TOTAL DES DÉPENSES pour la quinzaine en cours |
| Secours-chômage . . . . . . | 4,493 | 14,422 | 160,126.18 | 2,355 | 6,626 | 80,844.10 |
| Secours-alimentaire . . . . . | — | — | — | 711 | 1,279 | 12,303.67 |
| Totaux généraux. . . | **4,493** | **14,422** | **160,126.18** | **3,066** | **7,905** | **93,147.77** |

Causes principales du maintien ou de la diminution des dépenses résultant du secours

Chômage complet dans l'industrie de la céramique, dans les carrières, fonderies, fabriques de tonneaux métalliques, émailleries, tanneries, papeteries et filatures. Chômage complet ou partiel dans les verreries et les établissements de constructions métalliques. Reprise insignifiante de l'industrie du bâtiment. Veufs avec enfants incapables de tout travail. Chômeurs dont capacité de travail minime. Grandes familles dont les ressources ne couvrent pas l'état de besoin. Familles de militaires. Veuves de militaires, fusillés, déportés et civils tués par faits de guerre.

**Nombre de communes ayant organisé un service de secours.**

Au 29 juin : 75. Au 16 novembre : 90.

**Mouvement dégressif.**

**31 1/2** p. c. ménages secourus en moins. **41** p. c. dépenses en moins.

# OFFICE PROVINCIAL DU SECOURS-CHOMAGE DU HAINAUT

## RAPPORT

La Statistique ci-dessous montre combien il reste relativement peu de chômeurs *aptes au travail* parmi la population bénéficiant du secours-chômage.

**Dénombrement des ménages inscrits au secours-chômage pour la 53e quinzaine (du 2 au 15 novembre 1919).**

| ARRONDISSEMENTS | MÉNAGES DE | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Chômeurs aptes au travail | Ouvriers débilités | Ouvriers sous les drapeaux | Veuves dont le soutien est décédé par fait de guerre | Evacués belges | Réfugiés étrangers | TOTAUX |
| Ath. . . . . . | 1,436 | 542 | 221 | 118 | 28 | 99 | 2,444 |
| Charleroi. . . . | 2,566 | 1,961 | 2,542 | 828 | 47 | 195 | 7,539 |
| Mons . . . . . | 359 | 494 | 1,195 | 312 | 15 | 113 | 2,488 |
| Soignies . . . . | 505 | 499 | 503 | 230 | 23 | 97 | 1,857 |
| Thuin . . . . . | 165 | 225 | 347 | 123 | 5 | 35 | 900 |
| Tournai . . . . | 657 | 274 | 109 | 118 | 43 | 32 | 1,233 |
| TOTAUX . . . | 5,688 | 3,995 | 4,917 | 1,729 | 161 | 571 | 16,461 |

3071. — Soc. an. M. Weissenbruch, imp. du Roi, 49, rue du Poinçon, Bruxelles.

ROYAUME DE BELGIQUE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE, DU TRAVAIL ET DU RAVITAILLEMENT

ADMINISTRATION DES MINES ET INSPECTION DU TRAVAIL

OFFICE DE L'ASSURANCE ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE (DIRECTION CENTRALE DES SECOURS)

# LA SITUATION

DES

# INDUSTRIES BELGES

EN JUIN 1920



BRUXELLES
Société anonyme M. WEISSENBRUCH, imprimeur du Roi
(Société typographique : Liége, Bouillon, Paris, 1755-1793)
49, rue du Poinçon.

1920

ROYAUME DE BELGIQUE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE, DU TRAVAIL ET DU RAVITAILLEMENT

ADMINISTRATION DES MINES ET INSPECTION DU TRAVAIL

OFFICE DE L'ASSURANCE ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE (DIRECTION CENTRALE DES SECOURS)

# LA SITUATION

DES

# INDUSTRIES BELGES

EN JUIN 1920



BRUXELLES
Société anonyme M. WEISSENBRUCH, imprimeur du Roi
(Société typographique : Liége, Bouillon, Paris, 1755-1793)
49, rue du Poinçon.

1920

# INTRODUCTION

Le Ministère de l'Industrie, du Travail et du Ravitaillement a publié en juin et en décembre 1919 des renseignements rapidement recueillis, destinés à donner une vue d'ensemble de l'état dans lequel se trouvait l'industrie belge.

Les résultats d'une nouvelle enquête, à laquelle l'Administration des Mines et l'Inspection du Travail ont procédé en juin 1920, font l'objet de la présente publication.

Quelques données générales fourniront un aperçu des constatations dont les résultats sont consignés dans les tableaux détaillés.

Les établissements industriels de plus de 20 ouvriers occupaient en juin 1920, 606,960 ouvriers, alors qu'en juin 1913, leur personnel ouvrier s'élevait à 650,889 unités. La population ouvrière de jnin 1920 représente donc 92 p. c. de celle de l'époque correspondante en 1913.

En décembre 1919, les établissements recensés présentaient un pourcentage de reprise de 76 p. c.

L'industrie des mines employait plus d'ouvriers en juin 1920 qu'en juin 1913.

Au point de vue de la production des six premiers mois de 1920 par rapport à celle de 1913, on remarquera que sur les 3,666 établissements (1), 1,407, soit 38 p. c. du nombre des entreprises considérées, accusaient une production supérieure à 75 p c.

Un peu plus de la moitié de ces entreprises (2,172 sur 4,268) (soit 50.88 p. c.) occupaient plus des trois quarts de leur personnel.

---

(1) Etablissements existant en 1913 et ayant donné le chiffre de leur production en 1920.

Les causes de chômage les plus importantes sont :

1° Le manque de matériel par suite de la destruction ou d'enlèvement par l'ennemi (21.09 p. c.);

2° Le manque de capitaux ou le retard de paiement des indemnités (9.77 p. c.);

3° Le manque de commandes (8.20 p. c.);

4° Le manque de matières premières (7.05 p. c.);

5° Le manque de main-d'œuvre (6.45 p. c.).

Dans la pensée du Ministère de l'Industrie, du Travail et du Ravitaillement, l'enquête devait s'étendre également aux établissements de plus faible importance, dont le personnel était compris entre 10 et 19 ouvriers. Cette partie de l'enquête a échoué, et la cause en est au mauvais vouloir ou à la négligence des chefs d'entreprise. C'est à leur bonne volonté seule que le Ministère de l'Industrie, du Travail et du Ravitaillement avait cru devoir faire appel; aucune mesure de contrainte n'a été prévue. Parmi les 4,644 établissements de 10 à 19 ouvriers, existant en 1910, on n'a recueilli que 1,180 bulletins de renseignements.

Les raisons alléguées pour justifier les refus de répondre au questionnaire, sont les suivantes :

Impossibilité de retrouver les renseignements pour 1913;

Refus de répondre sans connaître le but de l'enquête;

Mécontentement des patrons briquetiers, protestation de ceux-ci contre les mesures prises pour défendre l'exportation de leurs produits et contre les difficultés de se procurer le charbon nécessaire à l'exploitation de leurs entreprises;

La direction doit en reférer au Conseil d'Administration;

L'entreprise marche normalement.

A signaler aussi des lacunes dans l'enquête :

C'est ainsi que pour les provinces de Limbourg et de Luxembourg le nombre des bulletins questionnaires parvenus à l'Administration est peu élevé,

tandis que la province d'Anvers ne renseigne aucune entreprise dans l'industrie des transports, si développée dans notre métropole commerciale. Dans les chiffres relatifs au Brabant ne sont pas compris les renseignements concernant les différentes compagnies de tramways.

L'Inspection du Travail, à qui incombe la surveillance des établissements visés, a cependant insisté, mais sans succès, pour obtenir les renseignements demandés.

La statistique générale établie par la Direction centrale des secours complète ces divers renseignements; elle donne la répartition par profession et par catégorie des ouvriers bénéficiant encore, au 15 mai 1920, du secours-chômage.

Le nombre total de personnes secourues atteignait 153,879 à cette date (ouvriers aptes, inaptes ou débilités, personnes à charge de ces catégories, personnes composant le ménage des ouvriers sous les drapeaux, veuves par fait de guerre, orphelins de guerre, évacués et réfugiés).

CHAPITRE PREMIER

# Situation générale de l'industrie en juin 1920

---

Dans l'exposé des motifs du projet de loi ajournant le recensement de l'industrie et du commerce prévu par la loi du 14 décembre 1910, M. le Ministre de l'Industrie, du Travail et du Ravitaillement faisait remarquer que cette mesure était dictée en raison des événements que nous venons de traverser et qui avaient exercé une influence sur l'industrie nationale.

Celle-ci a, en effet été complètement désorganisée pendant la guerre et les investigations faites en mai et décembre 1919, tant par l'Administration des mines que par l'Inspection du travail, permettaient de dire que la reprise n'était pas encore complète.

En renonçant à l'idée d'un recensement industriel général, le département ne voulait pas se priver de toute documentation sur l'industrie. Il estimait au contraire qu'il y avait lieu d'étendre les investigations faites en 1919 par ses services et d'améliorer même le programme de ses recherches.

L'enquête de décembre 1919 ne portait que sur les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers au moins; l'enquête actuelle s'adressait aux établissements occupant, à la même époque, 10 ouvriers et plus.

Les recherches portaient en outre :

1° Sur la composition du personnel (hommes et femmes) en 1913 et 1920;

2° Sur la production de l'établissement (en pour cent) pendant les six premiers mois de 1920 par rapport à la période correspondante en 1913;

3° Sur les causes entravant la reprise complète du travail en juin 1920.

Comme pour les enquêtes précédentes, l'Adminisiration des mines et l'Inspection du travail ont été chargées de recueillir les renseignements auprès des intéressés, tandis que la section de la statistique du secrétariat général en assurait le dépouillement et la publication.

Si d'une façon générale les fonctionnaires du département ont reçu bon accueil auprès des chefs d'industrie, il y a lieu cependant de faire remarquer qu'un certain nombre d'établissements — et non des moins importants — n'ont pas même daigné répondre à l'appel qui leur était adressé.

D'après le recensement de 1910, le nombre des entreprises qui occupaient 10 ouvriers au moins se répartissent comme suit :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 4,644 | occupant de | 10 à 19 | ouvriers avec une population de | 60,584 |
| 3,362 | » | 20 à 49 | » » | 98,000 |
| 1,214 | » | 50 à 99 | » » | 81,751 |
| 708 | » | 100 à 199 | » » | 95,548 |
| 501 | » | 200 à 499 | » » | 156,724 |
| 206 | » | 500 à 999 | » » | 135,707 |
| 34 | » | 1,000 à 1.999 | » » | 42,462 |
| 10 | » | 2,000 et plus | » » | 26,567 |
| 10,649 | | | | 697,343 |

Le nombre de questionnaires utilisables renvoyés aux administrations compétentes s'élève à :

| | | |
|---|---|---|
| 1,180 | pour les établiss. occ. en 1913 moins de 20 ouv. avec une popul. de | 14,907 |
| 4,268 | » » 20 ouvriers et plus | 606,960 |
| 5,448 | | 621,867 |

Afin de pouvoir comparer les chiffres de l'enquête au 15 juin avec les résultats publiés pour décembre 1919, les établissements de plus de 20 ouvriers ont été dépouillés séparément d'une façon détaillée, tandis que les entreprises de 10 à 19 ouvriers n'ont fait l'objet que d'un dépouillement sommaire, à cause du nombre peu élevé des bulletins recueillis.

## I. — Entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers au moins.

Dans son ensemble, 4,268 entreprises ou divisions d'entreprises ont été visitées ; ces divers établissements industriels occupaient en juin 1913, 650,889 ouvriers et au 15 juin 1920, 606,960, soit donc 92 p. c. du personnel des mêmes établissements en 1913.

Comparé aux chiffres de l'enquête précédente, le nombre d'établissements

ayant répondu reste le même (4,263 pour 4,268), tandis que le nombre d'ouvriers augmente dans de grandes proportions : 92 p. c. pour 76 p. c. en 1919, 606,960 ouvriers occupés actuellement pour 490,820 ouvriers en décembre 1919.

Toutefois, si dans leur ensemble on retrouve à peu de chose près, dans les deux enquêtes, le même nombre d'établissements, il y a lieu de faire remarquer que certains chefs d'entreprises ayant fourni des renseignements lors de la précédente enquête n'ont pas répondu en juin 1920; par contre, d'autres qui n'avaient pas été atteints en décembre dernier ont rempli les questionnaires remis.

C'est donc sous ces réserves qu'il y a lieu de tenir compte de la comparaison des résultats de ces deux consultations.

Pour se rendre compte de l'importance de la présente enquête, nous donnons ci-dessous un tableau mettant en regard le nombre d'ouvriers recensés en 1910 (dans les établissements occupant au moins 20 ouvriers) et le nombre d'ouvriers occupés au 15 juin 1920 dans les entreprises recensées.

Il en résulte que pour l'ensemble de l'industrie visitée, 95 p. c. du nombre d'ouvriers sont actuellement au travail.

| INDUSTRIES | Nombre d'ouvriers | | |
|---|---|---|---|
| | d'après le recensement de 1910 | d'après l'enquête de juin 1920 | Pour cent |
| Industries des mines | 146,024 | 167,792 | **115** |
| » des carrières | 33,278 | 30,675 | 92 |
| » des métaux | 123,404 | 128,895 | **104** |
| » céramiques | 16,994 | 18,773 | **110** |
| » verrières | 24,107 | 27,938 | **116** |
| » chimiques | 27,992 | 24,199 | 86 |
| » alimentaires | 25,068 | 19,181 | 77 |
| » textiles | 109,849 | 102 986 | 94 |
| » du vêtement | 13,612 | 6,587 | 48 |
| » de la construction | 27,179 | 26,170 | 96 |
| » du bois et de l'ameublement | 19,559 | 15,732 | 80 |
| » des peaux et des cuirs | 15,228 | 8,670 | 57 |
| » du tabac | 9,181 | 8,034 | 88 |
| » du papier | 8,164 | 9,687 | **119** |
| » du livre | 7,519 | 5,091 | 68 |
| » d'art et de précision | 7,125 | 3,820 | 54 |
| » des transports | 22,050 | 2,730 | 12 |
| Totaux | 636,333 | 606,960 | 95 |

Le premier tableau général (pp. 54 à 57) donne la répartition des entreprises par groupe d'industrie et par province

D'après ce tableau, les établissements occupent actuellement 92 p. c. du personnel relevé en 1913.

La reprise est complète dans l'industrie des mines (109 p. c.).

Il n'y a pas lieu d'attacher une importance au pourcentage de reprise de l'industrie de la construction; ce chiffre paraît à première vue assez élevé, mais provient principalement des travaux des régions dévastées (Flandre occidentale, 716 p. c ).

Pour les raisons données précédemment dans l'introduction, le pourcentage de reprise pour l'industrie des transports ne doit pas être pris en considération.

Afin de donner une idée de la reprise du travail dans les différents groupes industriels, nous les classons ci-dessous d'après leur importance comparée à celle de 1913 ; le même classement est ensuite donné par province

| INDUSTRIES | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Nombre d'ouvriers | | Pourcentage de reprise |
|---|---|---|---|---|
| | | en juin 1913 | en juin 1920 | |
| Industries de la construction. . . . . | 182 | 8,664 | 26,170 | **302** |
| » des mines . . . . . . . . | 161 | 153,651 | 167,792 | **109** |
| » des transports . . . . . . | 26 | 2,765 | 2,730 | 99 |
| » du papier . . . . . . . . | 75 | 9,867 | 9,687 | 98 |
| » céramiques. . . . . . . . | 311 | 19,639 | 18,773 | 96 |
| » verrières . . . . . . | 64 | 29,226 | 27,938 | 96 |
| » chimiques . . . . . . . . | 189 | 25,491 | 24,199 | 95 |
| » du tabac. . . . . . . . . | 96 | 8,467 | 8,034 | 95 |
| » alimentaires . . . . . . . | 300 | 21,522 | 19,181 | 89 |
| » des métaux. . . . . . . . | 761 | 151,228 | 128,895 | 85 |
| » textiles . . . . . . . . . | 979 | 124,608 | 102,986 | 83 |
| » du vêtement . . . . . . . | 136 | 8,240 | 6,587 | 80 |
| » du bois et de l'ameublement . | 288 | 19,752 | 15,732 | 80 |
| » du livre . . . . . . . . . | 112 | 6,634 | 5,091 | 77 |
| » des peaux et des cuirs . . . | 145 | 11,635 | 8,670 | 75 |
| » des carrières . . . . . . . | 382 | 43,526 | 30,675 | 70 |
| » d'art et de précision . . . . | 61 | 5,974 | 3,820 | 64 |
| Totaux . . | 4,268 | 650,889 | 606,960 | 92 |

| INDUSTRIES | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Nombre d'ouvriers | | Pourcentage de reprise |
|---|---|---|---|---|
| | | en juin 1913 | en juin 1920 | |
| Limbourg . . . . . . . . . . | 24 | 4,930 | 5 485 | 111 |
| Hainaut . . . . . . . . . . . . | 798 | 229,900 | 224,931 | 98 |
| Brabant . . . . . . . . . . . | 581 | 70,021 | 68,116 | 97 |
| Liége . . . . . . . . . . . . . | 676 | 130,389 | 123,850 | 95 |
| Anvers . . . . . . . . . . . . | 287 | 40,286 | 36,896 | 92 |
| Flandre Occidentale . . . . . . . | 946 | 57,620 | 51,603 | 90 |
| Flandre Orientale . . . . . . . . | 636 | 85,798 | 72,435 | 84 |
| Namur . . . . . . . . . . . . | 270 | 29,010 | 21,666 | 75 |
| Luxembourg . . . . . . . . . . | 50 | 2,935 | 1,978 | 67 |
| Totaux. . . | 4,268 | 650,889 | 606,960 | 92 |

Le tableau suivant donne le pourcentage de la reprise du travail en décembre 1919 et en juin 1920.

| | Pourcentage de reprise | |
|---|---|---|
| | en déc. 1919. | en juin 1920. |
| Industries des mines. . . . . . . . . . . | 103 | 109 |
| » des carrières. . . . . . . . . | 57 | 70 |
| » des métaux . . . . . . . . . . | 64 | 85 |
| » céramiques . . . . . . . . . . | 71 | 96 |
| » verrières . . . . . . . . . . . | 81 | 96 |
| » chimiques . . . . . . . . . . | 74 | 95 |
| » alimentaires . . . . . . . . . | 89 | 89 |
| » textiles . . . . . . . . . . . | 61 | 83 |
| » du vêtement . . . . . . . . . | 67 | 80 |
| » de la construction . . . . . . . | 86 | 302 |
| » du bois et de l'ameublement . . . . | 66 | 80 |
| » des peaux et des cuirs. . . . . . | 58 | 75 |
| » du tabac . . . . . . . . . . . | 75 | 95 |
| » du papier . . . . . . . . . . | 78 | 98 |
| » du livre . . . . . . . . . . . | 76 | 77 |
| » d'art et de précision . . . . . . | 82 | 64 |
| » des transports . . . . . . . . | 107 | 99 |
| | 76 | 92 |

Considérée au point de vue du sexe, la situation au 15 juin 1920 ne donne guère de modification appréciable par rapport au pourcentage de juin 1913.

C'est ainsi qu'à cette date, il y avait, sur l'ensemble des ouvriers occupés dans l'industrie 82.32 p. c. d'hommes et 17.68 p. c. de femmes et, en juin 1920, 82.30 p. c d hommes et 17.70 p. c. de femmes.

**Pourcentage des hommes et des femmes occupés dans l'industrie par rapport au nombre total d'ouvriers.**

| INDUSTRIES | Juin 1913 | | Juin 1920 | |
|---|---|---|---|---|
| | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes |
| Industries des mines . . . . . . | 94.18 | 5 82 | 94.14 | 5.86 |
| » des carrières . . . . . . | 98 51 | 1 49 | 97 68 | 2.32 |
| » des métaux . . . . . . . . | 95.80 | 4.20 | 94.92 | 5.08 |
| » céramiques . . . . . . . . | 84.26 | 15.74 | 84.18 | 15.82 |
| » verrières. . . . . . . . . | 84.25 | 15.75 | 82.92 | 17.08 |
| » chimiques . . . . . . . . | 78.40 | 21.60 | 74.80 | 25 20 |
| » alimentaires . . . . . . | 77.64 | 22.36 | 75 42 | 24.58 |
| » textiles . . . . . . . . . | 52.13 | 47.87 | 48.82 | 51.18 |
| » du vêtement. . . . . . . | 22.40 | 77.60 | 21.66 | 78.34 |
| » de la construction . . . . . | 99.55 | 0.45 | 99.59 | 0.41 |
| » du bois et de l'ameublement. . | 87.14 | 12.86 | 89.15 | 10.85 |
| » des peaux et des cuirs . . . | 72.38 | 27.62 | 68.80 | 31.20 |
| » du tabac. . . . . . . . . | 51.52 | 48.48 | 43 01 | 56.99 |
| » du papier . . . . . . . . | 72.06 | 27.94 | 71.48 | 28.52 |
| » du livre . . . . . . . . . | 78.06 | 21.94 | 76.90 | 23.10 |
| » d'art et de précision . . . . | 83.91 | 16 09 | 78.56 | 21.44 |
| » des transports . . . . . . | 99.35 | 0.65 | 98 16 | 1.84 |
| | 82.32 | 17.68 | 82.30 | 17.70 |

Le tableau II*a* (pp 58 à 61) donne le dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise.

Sur les 4,268 entreprises recensées, il y a :

| | | |
|---|---|---|
| 314 | entreprises chômant complètement ou . . . | 7.37 p. c. |
| 223 | » occupant 25 p. c. du personnel de 1913 ou . . . . . . . . . | 5.22 » |
| 475 | » occupant plus de 25 à 50 p. c. . . | 11.13 » |
| 763 | » » de plus de 50 à 75 p. c. . | 17.88 » |
| 1,124 | » » » 75 à 100 p. c. | 26.33 » |
| 1,048 | » » » 100 p. c. . . | 24.55 » |
| 321 | » n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date . . . . | 7.52 » |
| 4,268 | | 100.00 p. c. |

Il était également utile de comparer la production actuelle par rapport à celle de 1913; le tableau II*b* (pp. 62 à 65) en donne le détail dont nous extrayons les résultats généraux suivants :

Sur les 4,268 entreprises recensées il y a :

| | | |
|---|---|---|
| 390 | entreprises chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel . . . . . . . . . . . | 9.14 p. c. |
| 294 | entreprises dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. . . . . . . . | 6.89 » |
| 744 | entreprises dont la production est de plus de 25 à 50 p. c. . . . . . . . . . . . . | 17.43 » |
| 831 | entreprises dont la production est de plus de 50 à 75 p. c. . . . . . . . . . . . . | 19.47 » |
| 1,039 | entreprises dont la production est de plus de 75 à 100 p. c. . . . . . . . . . . | 24.35 » |
| 368 | entreprises dont la production est de plus de 100 p. c. . . . . . . . . . . . . . | 8.62 » |
| 602 | entreprises dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913 | 14.10 » |
| 4,268 | | 100.00 p. c. |

Si l'on n'envisage que les entreprises dont la production est supérieure à 75 p. c. de celle de 1913, les groupes d'industries peuvent se classer dans l'ordre suivant :

| INDUSTRIES | NOMBRE D'ENTREPRISES RECENSÉES AU 15 JUIN 1920 | | POUR CENT |
|---|---|---|---|
| | TOTAL (déduction faite des entreprises dont la production n'est pas déterminée et de celles installées depuis juin 1913) | dont la production est supérieure à 75 p. c. de celle de 1913 | |
| Industries des mines . . . . . . . . | 155 | 110 | 71 |
| " verrières . . . . . . | 61 | 41 | 67 |
| " du papier . . . . . . . . | 70 | 38 | 54 |
| " de la construction . . . . . | 79 | 40 | 51 |
| " du tabac. . . . . . . . | 83 | 38 | 46 |
| " alimentaires . . . . . . . | 270 | 117 | 43 |
| " textiles . . . . . . . . . | 883 | 349 | 40 |
| " céramiques . . . . . . . . | 249 | 98 | 39 |
| " du bois et de l'ameublement . | 237 | 92 | 39 |
| " du livre . . . . . . . . . | 95 | 36 | 38 |
| " chimiques . . . . . . . | 166 | 59 | 36 |
| " du vêtement . . . . . . . | 112 | 39 | 35 |
| " des transports . . . . . . . | 17 | 6 | 35 |
| " des métaux . . . . . . . . | 649 | 193 | 30 |
| " des carrières . . . . . . . | 362 | 105 | 29 |
| " d'art et de précision . . . . | 52 | 14 | 27 |
| " des peaux et des cuirs . . . | 126 | 32 | 25 |
| TOTAUX . . | 3,666 | 1,407 | 38 |

La répartition des entreprises visitées, d'après leur importance en 1913, est présentée par le tableau III (pp. 66 et 67).

Classées d'après le pourcentage de reprise, les différentes catégories relevées donnent le tableau suivant :

| | Nombre d'entreprises. | Nombre d'ouvriers | | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| | | en juin 1919. | en juin 1920. | |
| De 2,000 ouvriers et plus . . . | 41 | 122,855 | 117,725 | 96 |
| De 500 à 999 ouvriers . . . | 157 | 107,413 | 101,469 | 94 |
| De 1,000 à 1,999 » . . . . | 66 | 86,658 | 78,974 | 91 |
| De 50 à 99 » . . . . | 882 | 59,883 | 50,512 | 84 |
| De 20 à 49 » . . . . | 1,753 | 53,732 | 44,538 | 83 |
| De 200 à 499 » . . . . | 465 | 140,748 | 117,305 | 80 |
| De 100 à 199 » . . . . | 583 | 79,600 | 62,269 | 78 |
| Totaux. . . | 3,947 | 650,889 | 572,792 | 88 |
| Nouvelles exploitations . . . . | 321 | » | 34,168 | » |
| Totaux. . . | 4,268 | 650,889 | 606,960 | 92 |

La comparaison de ces résultats avec ceux de la situation en décembre 1919 fait ressortir la reprise du travail, en se basant sur le nombre des ouvriers, dans les différentes catégories d'industries :

| | Pourcentage de reprise | |
|---|---|---|
| | au 31 décembre 1919 | au 15 juin 1920. |
| De 20 à 49 ouvriers . . . . . . . . . . . . . . . . | 79 | 83 |
| De 50 à 99 » . . . . . . . . . . . . . . | 72 | 84 |
| De 100 à 199 » . . . . . . . . . . . . . . . . | 77 | 78 |
| De 200 à 499 » . . . . . . . . . . . . . . | 63 | 80 |
| De 500 à 999 » . . . . . . . . . . . . . | 71 | 94 |
| De 1,000 à 1,999 » . . . . . . . . . . . . . . . | 69 | 91 |
| De 2,000 ouvriers et plus . . . . . . . . . . . . . . | 80 | 96 |

Le tableau IV (pp. 68 à 71) renseigne les principales causes entravant la reprise complète du travail.

On peut les classer comme suit :

| CAUSES | Nombre d'entreprises | Pour cent |
|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands) . . . . | 900 | 21.09 |
| Manque de capitaux ; retard de payement des indemnités . . . . | 417 | 9.77 |
| Manque de commandes . . . . . . . . . . . . . . | 350 | 8.20 |
| Manque de matières premières . . . . . . . . . . . . | 301 | 7.05 |
| Manque de main-d'œuvre . . . . . . . . . . . . . . | 275 | 6.45 |
| Cherté des matières premières . . . . . . . . . . . . | 156 | 3.65 |
| Manque de charbon . . . . . . . . . . . . . . . . | 92 | 2.16 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous sequestre . . . . . . | 91 | 2.13 |
| Cherté de la main-d'œuvre. . . . . . . . . . . . . . | 86 | 2.02 |
| Défense d'exportation . . . . . . . . . . . . . . . | 77 | 1.80 |
| Manque de matières premières et de charbon . . . . . . . . | 30 | 0.70 |
| Pénurie des moyens de transport. . . . . . . . . . . . | 29 | 0.68 |
| Totaux. . . | 2,804 | 65.70 |
| Entreprises dans lesquelles la reprise est complète . . . . . . | 1,143 | 26.78 |
| Nouvelles exploitations. . . . . . . . . . . . . . . | 321 | 7.52 |
| Totaux. . . | 4,268 | 100.00 |

## II. — Entreprises occupant en 1913 de 10 à 19 ouvriers.

(Tableau V, pp. 72 à 75.)

Il a été relevé en 1910, 4,644 entreprises occupant de 10 à 19 ouvriers avec une population de 60,584 ouvriers. L'enquête actuelle n'a porté que sur 1,180 de ces établissements dont 112 ont été fondés depuis juin 1913.

Ces 1,180 établissements occupaient 14,907 ouvriers pour une population ouvrière en 1913 de 14,442 soit 104 p. c.

Dans les deux tableaux ci-après, nous classons ces entreprises par groupe d'industries et par province en suivant l'importance de la reprise du travail :

| INDUSTRIES | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Nombre d'ouvriers | | Pourcentage de reprise |
|---|---|---|---|---|
| | | en juin 1913 | en juin 1920 | |
| Industries du tabac . . . . . . . | 17 | 234 | 351 | **150** |
| » des mines . . . . . . . . | 9 | 117 | 174 | **149** |
| » de la construction . . . . | 54 | 706 | 987 | **140** |
| » du papier . . . . . . . | 10 | 140 | 163 | **116** |
| » d'art et de précision . . . . | 15 | 213 | 239 | **112** |
| » des peaux et des cuirs . . . | 42 | 512 | 564 | **110** |
| » des métaux . . . . . . . | 172 | 2,359 | 2,492 | **106** |
| » du bois et de l'ameublement . | 126 | 1,714 | 1,637 | 96 |
| » alimentaires . . . . . . . | 178 | 2,369 | 2,191 | 92 |
| » du livre . . . . . . . . | 30 | 407 | 342 | 84 |
| » des transports . . . . . . | 6 | 72 | 57 | 79 |
| » des carrières . . . . . | 72 | 997 | 781 | 78 |
| » du vêtement . . . . . . | 67 | 914 | 702 | 77 |
| » verrières . . . . . . | 3 | 46 | 33 | 72 |
| » textiles . . . . . . . . . | 159 | 2,185 | 1,646 | 72 |
| » chimiques . . . . . . . | 44 | 578 | 411 | 71 |
| » céramiques . . . . . . . | 64 | 879 | 614 | 70 |
| Totaux . . | 1,068 | 14,442 | 13,384 | 93 |
| Entreprises nouvelles . . . . . . . . | 112 | » | 1,523 | » |
| Totaux généraux . . . | 1,180 | 14,442 | 14,907 | **104** |
| Brabant . . . . . . . . . . . . . | 97 | 1,094 | 1,458 | **133** |
| Flandre Orientale . . . . . . . . . | 148 | 1,763 | 2,121 | **120** |
| Limbourg . . . . . . . . . . . | 8 | 106 | 126 | **119** |
| Liége . . . . . . . . . . . . . | 190 | 2,523 | 2,935 | **116** |
| Hainaut . . . . . . . . . . . . | 155 | 2,123 | 2,311 | **109** |
| Anvers . . . . . . . . . . . . | 63 | 832 | 803 | 97 |
| Flandre Occidendale . . . . . . . . | 407 | 4,471 | 3,996 | 89 |
| Namur . . . . . . . . . . . | 86 | 1,183 | 946 | 80 |
| Luxembourg . . . . . . . . . . | 26 | 347 | 211 | 61 |
| Totaux . . . | 1,180 | 14,442 | 14,907 | **103** |

## I. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en juin 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. | | | | | | | | IIA. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | | IIB. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Nombre d'ouvriers | | | | | | | Nombre d'entreprises | | | | | | | | Nombre d'entreprises | | | | | | | |
| | | en juin 1913. | | | en juin 1920. | | | | | | occupant du personnel de 1913. | | | | | | | | dont la production est de celle de 1913. | | | | | |
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | Pourcentage de reprise. | TOTAL. | chômant complètement. | 25 p. c. et moins | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | de 25 p. c. et moins | de plus de 25 à 50 p. c. | de plus de 50 à 75 p. c. | de plus de 75 à 100 p. c. | de plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. |
| Anvers. . . . . | 1 | 200 | — | 200 | 40 | 40 | — | 20 | 1 | — | 1 | — | — | — | — | — | 1 | 1 | — | — | — | — | — | — |
| Brabant . . . . | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | | — |
| Flandre Occidentale. | 2 | 475 | — | 475 | — | — | — | — | 2 | 2 | — | — | — | — | — | — | 2 | 2 | — | — | — | — | — | — |
| Flandre Orientale . | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Hainaut . . . . | 82 | 101,735 | 6491 | 108,228 | 120,712 | 113,226 | 7,486 | 112 | 82 | 7 | 1 | — | 4 | 19 | 47 | 4 | 82 | 9 | 1 | — | 8 | 34 | 26 | 4 |
| Liége . . . . . | 58 | 36,116 | 2347 | 38,463 | 39,718 | 37,395 | 2,323 | 103 | 58 | 1 | — | — | 6 | 18 | 31 | 2 | 58 | 2 | 1 | 2 | 12 | 25 | 14 | 2 |
| Limbourg . . . . | 5 | 1,144 | — | 1,144 | 3,289 | 3,269 | — | 288 | 5 | — | — | — | — | 1 | 4 | — | 5 | — | — | — | — | 5 | — | — |
| Luxembourg . . . | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Namur. . . . . | 13 | 5,040 | 103 | 5,143 | 4,053 | 4,003 | 50 | 79 | 13 | 2 | 2 | 1 | 1 | 5 | 2 | — | 13 | 3 | 2 | — | 2 | 5 | 1 | — |
| Totaux. . . | 181 | 144,710 | 8,941 | 153,661 | 167,792 | 157,933 | 9,859 | 109 | 161 | 12 | 4 | 1 | 11 | 43 | 84 | 6 | 161 | 17 | 4 | 2 | 22 | 89 | 41 | 6 |

des mines

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| Répartition des entreprises d'après le personnel ouvrier. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé au 15 juin 1913. | Personnel ouvrier occupé au 15 juin 1920. | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| De 20 à 49 ouvriers . . . . | 13 | 459 | 359 | *78* |
| De 50 à 99 ouvriers . . . . | 11 | 789 | 1,963 | **249** |
| De 100 à 199 ouvriers . . . | 8 | 1,051 | 1,012 | *96* |
| De 200 à 499 ouvriers . . . | 29 | 10,217 | 10,377 | **102** |
| De 500 à 999 ouvriers . . . | 42 | 30,318 | 32,612 | **108** |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers . . | 31 | 42,249 | 42,299 | **100** |
| De 2,000 ouvriers et plus . . | 21 | 68,568 | 76,162 | **111** |
| Nouvelles exploitations . . . | 6 | — | 3,008 | — |
| Totaux. . . | **161** | **153,651** | **167,792** | **109** |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en juin 1920.**

| Causes. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en juin 1913. | Personnel ouvrier occupé en juin 1920. |
|---|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) . . . . . . . . . . | 26 | 18,252 | 16,861 |
| Manque de matières premières . . . . . . | 1 | 632 | 722 |
| Manque de charbon . . . . . . . . . . . | 6 | 948 | 692 |
| Manque de matières premières et de charbon . . | — | — | — |
| Manque de main-d'œuvre . . . . . . . . | 18 | 19,021 | 16,590 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités . . . . . . . . . . . . | 1 | 722 | 720 |
| Manque de commandes . . . . . . . . . | — | — | — |
| Défense d'exportation . . . . . . . . . | 1 | 703 | 643 |
| Pénuries de moyens de transport . . . . . . | 1 | 743 | 742 |
| Cherté des matières premières. . . . . . . | — | — | — |
| Cherté de la main-d'œuvre . . . . . . . . | 1 | 159 | 166 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous sequestres. | 2 | 265 | — |
| Totaux. . . | **57** | **41,445** | **37,136** |
| Reprise complète du travail . . . . . . . . | 98 | 112,206 | 127,648 |
| Nouvelles exploitations . . . . . . . . . . | 6 | — | 3,008 |
| Totaux. . . | **161** | **153,651** | **167,792** |

## II. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en juin 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 10 ouvriers et plus. Nombre d'entreprises ou divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers — en juin 1913. Hommes. | Femmes. | TOTAL. | en juin 1920. TOTAL. | Hommes. | Femmes. | Pourcentage de reprise. | IIA. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. Nombre d'entreprises — TOTAL. | chômant complètement. | occupant 25 p.c. et moins du personnel de 1913. | plus de 25 à 50 p.c. | plus de 50 à 75 p.c. | plus de 75 à 100 p.c. | plus de 100 p.c. | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | IIB. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913. Nombres d'entreprises — TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p.c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p.c. | plus de 50 à 75 p.c. | plus de 75 à 100 p.c. | plus de 100 p.c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Anvers | 7 | 1,491 | 2 | 1,493 | 1,375 | 1,373 | 2 | 92 | 7 | — | — | 1 | 1 | 3 | 2 | — | 7 | — | 1 | — | 1 | 3 | 2 | — |
| Brabant | 12 | 3,796 | — | 3,796 | 2,436 | 2,436 | — | 64 | 12 | — | — | — | 3 | 9 | — | — | 12 | — | — | — | 6 | 6 | — | — |
| Flandre Occidentale | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Flandre Orientale | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Hainaut | 177 | 23,948 | 334 | 24,282 | 17,511 | 17,149 | 362 | 72 | 177 | 8 | 21 | 15 | 43 | 43 | 40 | 7 | 177 | 19 | 14 | 31 | 53 | 33 | 15 | 12 |
| Liége | 82 | 7,654 | 117 | 7,771 | 5,335 | 5,190 | 145 | 69 | 82 | 7 | 5 | 18 | 24 | 15 | 9 | 4 | 82 | 7 | 8 | 19 | 25 | 15 | 2 | 6 |
| Limbourg | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Luxembourg | 10 | 601 | — | 601 | 468 | 466 | 2 | 78 | 10 | — | — | — | 4 | 5 | 1 | — | 10 | — | — | — | 8 | 1 | 1 | — |
| Namur | 94 | 5,390 | 193 | 5,583 | 3,550 | 3,349 | 201 | 64 | 94 | 6 | 5 | 15 | 31 | 29 | 8 | — | 94 | 9 | 5 | 28 | 23 | 25 | 2 | 2 |
| Totaux | 382 | 42,880 | 646 | 43,526 | 30,675 | 29,963 | 712 | 70 | 382 | 21 | 31 | 49 | 106 | 104 | 60 | 11 | 382 | 35 | 28 | 78 | 116 | 83 | 22 | 20 |

des carrières.

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | |
|---|---|---|---|---|
| | | au 15 juin 1913. | au 15 juin 1920. | Pour cent. |
| De 20 à 49 ouvriers . . . . | 135 | 4,254 | 3,261 | 77 |
| De 50 à 99 ouvriers . . . . | 121 | 8,290 | 5,649 | 68 |
| De 100 à 199 ouvriers . . . | 61 | 8,362 | 5,088 | 61 |
| De 200 à 499 ouvriers . . . | 44 | 12,783 | 8,675 | 68 |
| De 500 à 999 ouvriers . . . | 8 | 5,637 | 4,349 | 77 |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers . . | 1 | 1,385 | 1,135 | 82 |
| De 2,000 ouvriers et plus. . . | 1 | 2,815 | 1,650 | 59 |
| Nouvelles exploitations . . . | 11 | — | 868 | — |
| Totaux. . . | 382 | 43,526 | 30,675 | 70 |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en juin 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | |
|---|---|---|---|
| | | en juin 1913. | en juin 1920. |
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) . . . . . . . . . . | 93 | 17,226 | 10,182 |
| Manque de matières premières . . . . . . | 7 | 876 | 442 |
| Manque de charbon . . . . . . . . . . . | 18 | 1,842 | 1,274 |
| Manque de matières premières et de charbon . . | — | — | — |
| Manque de main-d'œuvre . . . . . . . . | 37 | 2,330 | 1,820 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités . . . . . . . . . . . . | 56 | 5,270 | 3,160 |
| Manque de commandes . . . . . . . . . | 40 | 3,987 | 2,479 |
| Défense d'exportation . . . . . . . . . | 2 | 350 | 280 |
| Pénurie des moyens de transport . . . . . . | 11 | 1,132 | 953 |
| Cherté des matières premières. . . . . . . | 5 | 599 | 776 |
| Cherté de la main-d'œuvre . . . . . . . . | 27 | 1,779 | 1,166 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre. | 8 | 803 | 315 |
| Totaux. . . | 304 | 36,194 | 22,847 |
| Reprise complète du travail . . . . . . . | 67 | 7,332 | 6,960 |
| Nouvelles exploitations . . . . . . . . . | 11 | — | 868 |
| Totaux. . . | 382 | 43,526 | 30,675 |

III. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en juin 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. | | | | | | | | IIA. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | | IIB. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Nombre d'ouvriers | | | | | | | Nombre d'entreprises | | | | | | | | Nombre d'entreprises | | | | | | | |
| | | en juin 1913. | | | en juin 1920. | | | | | | occupant du personnel de 1913. | | | | | | | | dont la production est de celle de 1913. | | | | | |
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | Pourcentage de reprise. | TOTAL. | chômant complètement. | 25 p. c. et moins | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | de 25 p. c. et moins | de plus de 25 à 50 p. c. | de plus de 50 à 75 p. c. | de plus de 75 à 100 p. c. | de plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. |
| Anvers. . . . . | 43 | 9,658 | 258 | **9,916** | **9,041** | 8,746 | 295 | *91* | **43** | — | 1 | 8 | 7 | 10 | 11 | 6 | **43** | 2 | 2 | 13 | 4 | 7 | 3 | 12 |
| Brabant . . . . | 131 | 14,473 | 1,041 | **15,514** | **1,4006** | 12,818 | 1,188 | *90* | **131** | 2 | — | 15 | 31 | 31 | 31 | 21 | **131** | 3 | 2 | 20 | 30 | 25 | 10 | 41 |
| Flandre Occidentale. | 35 | 5,769 | 87 | **5,856** | **2,439** | 2,352 | 87 | *42* | **35** | 4 | 4 | 8 | 6 | 6 | 4 | 3 | **35** | 5 | 6 | 5 | 7 | 5 | 2 | 5 |
| Flandre Orientale . | 45 | 5,549 | 83 | **5,632** | **4,692** | 4,551 | 141 | *83* | **45** | 4 | 1 | 7 | 12 | 10 | 7 | 4 | **45** | 4 | 6 | 8 | 11 | 7 | 2 | 7 |
| Hainaut . . . . | 203 | 51,211 | 2,080 | **53,291** | **46,556** | 44,645 | 1,911 | *87* | **203** | 3 | 10 | 19 | 41 | 63 | 62 | 5 | **203** | 12 | 15 | 54 | 49 | 28 | 15 | 30 |
| Liége . . . . . | 240 | 48,448 | 2,546 | **50,994** | **45,999** | 43,275 | 2,724 | *90* | **240** | 4 | 8 | 24 | 60 | 82 | 61 | 1 | **240** | 10 | 14 | 62 | 65 | 63 | 16 | 10 |
| Limbourg . . . . | 7 | 3,114 | — | **3,114** | **1,695** | 1,695 | — | *54* | **7** | — | — | 2 | 2 | — | 1 | 2 | **7** | — | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| Luxembourg . . . | 12 | 1,112 | 21 | **1,133** | **765** | 730 | 35 | *68* | **12** | — | 3 | 3 | 1 | 2 | 3 | — | **12** | 3 | 3 | 2 | 3 | 1 | — | — |
| Namur. . . . . | 45 | 5,558 | 220 | **5,778** | **3,702** | 3,522 | 180 | *64* | **45** | 7 | 3 | 5 | 12 | 11 | 7 | — | **45** | 9 | 6 | 7 | 11 | 7 | — | 5 |
| Totaux. . | **761** | **144,892** | **6,336** | **151,228** | **128,895** | **122,334** | **6,561** | **85** | **761** | **24** | **30** | **91** | **172** | **215** | **187** | **42** | **761** | **48** | **55** | **172** | **181** | **144** | **49** | **112** |

des métaux.

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé au 15 juin 1913. | Personnel ouvrier occupé au 15 juin 1920. | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| De 20 à 49 ouvriers . . . . | 282 | 8,633 | 8,075 | *94* |
| De 55 à 99 ouvriers . . . . | 146 | 10,033 | 8,183 | *82* |
| De 100 à 199 ouvriers. . . . | 112 | 15,055 | 11,859 | *79* |
| De 200 à 499 ouvriers. . . . | 102 | 31,542 | 25,645 | *81* |
| De 500 à 999 ouvriers. . . . | 51 | 34,675 | 32,205 | *93* |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers . . | 13 | 15,874 | 13,264 | *84* |
| De 2,000 ouvriers et plus. . . | 13 | 35,416 | 26,895 | *76* |
| Nouvelles exploitations . . . | 42 | — | 2,769 | — |
| Totaux. . . | **761** | **151,228** | **128,895** | **85** |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en juin 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en juin 1913. | Personnel ouvrier occupé en juin 1920. |
|---|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) . . . . . . . . . . | 290 | 82,231 | 61,308 |
| Manque de matières premières. . . . . . . | 70 | 16,338 | 14,908 |
| Manque de charbon . . . . . . . . . . . | 17 | 5,130 | 5,396 |
| Manque de matières premières et de charbon . . | 7 | 3,410 | 2,818 |
| Manque de main-d'œuvre . . . . . . . . . | 86 | 13,651 | 13,172 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités . . . . . . . . . . . . | 56 | 5,817 | 5,037 |
| Manque de commandes . . . . . . . . . . | 18 | 1,501 | 1,317 |
| Défense d'exportation . . . . . . . . . . | 5 | 123 | 118 |
| Pénurie des moyens de transport . . . . . . | 5 | 307 | 295 |
| Cherté des matières premières. . . . . . . | 40 | 6,689 | 6,044 |
| Cherté de la main-d'œuvre . . . . . . . . | 8 | 868 | 748 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre. | 15 | 3,576 | 1,295 |
| Totaux. . . | **617** | **139,641** | **112,456** |
| Reprise complète du travail . . . . . . . . | 102 | 11,587 | 13,670 |
| Nouvelles exploitations . . . . . . . . . . | 42 | — | 2,769 |
| Totaux. . . | **761** | **151,228** | **128,895** |

## IV. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en juin 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 10 ouvriers et plus. | | | | | | | | IIa. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | | IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Nombre d'ouvriers | | | | | | | Nombre d'entreprises | | | | | | | | Nombres d'entreprises | | | | | | | |
| | | en juin 1913. | | | en juin 1920. | | | | | | occupant … du personnel de 1913 | | | | | | | | dont la production est de … de celle de 1913. | | | | | |
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | Pourcentage de reprise. | TOTAL. | chômant complètement. | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. |
| Anvers. . . . . | 37 | 2,858 | 1,022 | 3,880 | 4,200 | 3,275 | 925 | 108 | 37 | 1 | — | 3 | 6 | 12 | 13 | 2 | 37 | 1 | 4 | 7 | 11 | 9 | 2 | 3 |
| Brabant . . . . | 23 | 1,081 | 169 | 1,250 | 1,393 | 1,215 | 178 | 111 | 23 | — | 3 | 3 | 7 | 6 | 3 | 1 | 23 | — | 3 | 6 | 6 | 5 | 1 | 2 |
| Flandre Occidentale. | 134 | 3,665 | — | 3,665 | 3,743 | 3,670 | 73 | 102 | 134 | 33 | 6 | 5 | 5 | 31 | 11 | 43 | 134 | 36 | 2 | 5 | 9 | 28 | 9 | 45 |
| Flandre Orientale . | 30 | 2,158 | 196 | 2,354 | 1,885 | 1,706 | 179 | 80 | 30 | 3 | 1 | 8 | 8 | 5 | 3 | 2 | 30 | 3 | 3 | 7 | 9 | 4 | 2 | 2 |
| Hainaut . . . . | 51 | 3,978 | 1,380 | 5,358 | 4,597 | 3,425 | 1,172 | 86 | 51 | — | 3 | 4 | 6 | 13 | 22 | 3 | 51 | 3 | — | 10 | 9 | 20 | 1 | 8 |
| Liége . . . . . | 17 | 1,508 | 244 | 1,752 | 1,824 | 1,561 | 263 | 104 | 17 | — | — | 3 | 4 | 5 | 5 | — | 17 | — | 2 | 4 | 1 | 7 | 3 | — |
| Limbourg. . . . | 2 | 60 | — | 60 | 60 | 55 | 5 | 100 | 2 | — | — | — | — | 2 | — | — | 2 | — | — | — | — | 2 | — | — |
| Luxembourg . . . | 1 | 20 | — | 20 | 20 | 20 | — | 100 | 1 | — | — | — | — | 1 | — | — | 1 | — | — | — | — | 1 | — | — |
| Namur. . . . . | 16 | 1,218 | 82 | 1,300 | 1,051 | 876 | 175 | 81 | 16 | 1 | — | 1 | 5 | 5 | 4 | — | 16 | 1 | 1 | 1 | 7 | 4 | — | 2 |
| Totaux. . . | 311 | 16,546 | 3,093 | 19,639 | 18,773 | 15,803 | 2,970 | 96 | 311 | 38 | 13 | 27 | 41 | 80 | 61 | 51 | 311 | 44 | 15 | 40 | 52 | 80 | 18 | 62 |

**céramiques.**

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | |
|---|---|---|---|---|
| | | au 15 juin 1913. | au 15 juin 1920. | Pour cent. |
| De 20 à 49 ouvriers . . . . | 164 | 4,638 | 3,179 | *69* |
| De 50 à 99 ouvriers . . . . | 42 | 2,961 | 2,372 | *80* |
| De 100 à 199 ouvriers . . . | 27 | 4,049 | 3,732 | *92* |
| De 200 à 499 ouvriers . . . | 25 | 6,341 | 6,605 | **104** |
| De 500 à 999 ouvriers . . . | 1 | 550 | 270 | *49* |
| De 1000 à 1999 ouvriers . . | 1 | 1,100 | 850 | *77* |
| De 2000 ouvriers et plus . . | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations . . . | 51 | — | 1,765 | — |
| Totaux. . . | **311** | **19,639** | **18,773** | **96** |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en juin 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | |
|---|---|---|---|
| | | en juin 1913. | en juin 1920. |
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.). . . . . . . . . | 42 | 3,564 | 1,768 |
| Manque de matières premières . . . . . | 8 | 410 | 199 |
| Manque de charbon . . . . . . . . . . . | 24 | 2,590 | 2,312 |
| Manque de matières premières et de charbon . . | — | — | — |
| Manque de main-d'œuvre . . . . . . . . . | 14 | 1,268 | 983 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités . . . . . . . . . . . . | 33 | 1,762 | 1,100 |
| Manque de commandes . . . . . . . . . | 13 | 532 | 325 |
| Défense d'exportation . . . . . . . . . | 6 | 223 | 219 |
| Pénurie des moyens de transport . . . . . . | — | — | — |
| Cherté des matières premières. . . . . . . | — | — | — |
| Cherté de la main-d'œuvre . . . . . . . . | — | — | — |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre. | 18 | 494 | 9 |
| Totaux. . . | **158** | **10,843** | **6,915** |
| Reprise complète du travail . . . . . . . | 102 | 8,796 | 10,093 |
| Nouvelles exploitations . . . . . . . . . | 51 | — | 1,765 |
| Totaux. . . | **311** | **19,639** | **18,773** |

## V. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en juin 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. — Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers — en juin 1913. — Hommes. | Femmes. | TOTAL | Nombre d'ouvriers — en juin 1920. — TOTAL. | Hommes. | Femmes. | Pourcentage de reprise. | IIA. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. — Nombre d'entreprises — TOTAL. | chômant complètement. | occupant 25 p. c. et moins du personnel de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | IIB. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913. — Nombre d'entreprises — TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | de plus de 25 à 50 p. c. | de plus de 50 à 75 p. c. | de plus de 75 à 100 p. c. | de plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Anvers | 2 | 269 | 124 | 393 | 655 | 496 | 159 | 167 | 2 | — | — | — | — | — | 2 | — | 2 | — | — | — | — | 1 | 1 | -- |
| Brabant | 4 | 573 | 167 | 740 | 1,215 | 970 | 245 | 164 | 4 | — | — | — | — | 1 | 3 | — | 4 | — | — | — | — | 3 | 1 | — |
| Flandre occidentale | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Flandre orientale | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Hainaut | 41 | 15,762 | 2,673 | 18,435 | 17,310 | 14,679 | 2,631 | *94* | 41 | — | 2 | 1 | 7 | 11 | 19 | 1 | 41 | 1 | — | 3 | 9 | 23 | 2 | 3 |
| Liége | 5 | 3,106 | 1,356 | 4,462 | 4,316 | 3,016 | 1,300 | *97* | 5 | — | — | — | 1 | 2 | 2 | — | 5 | — | — | — | 2 | 3 | — | — |
| Limbourg | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Luxembourg | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Namur | 12 | 4,913 | 283 | 5,196 | 4,442 | 4,006 | 436 | *85* | 12 | — | — | — | 2 | 4 | 6 | — | 12 | — | — | 2 | 3 | 6 | 1 | — |
| Totaux | 64 | 24,623 | 4,603 | 29,226 | 27,938 | 23,167 | 4,771 | 96 | 64 | — | 2 | 1 | 10 | 18 | 32 | 1 | 64 | 1 | — | 5 | 14 | 36 | 5 | 3 |

verrières.

III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | |
|---|---|---|---|---|
| | | au 15 juin 1913. | au 15 juin 1920. | Pour cent. |
| De 20 à 49 ouvriers . . . . | 6 | 217 | 174 | *80* |
| De 50 à 99 ouvriers . . . . | 4 | 273 | 264 | *97* |
| De 100 à 199 ouvriers. . . . | 12 | 1,791 | 2,322 | **130** |
| De 200 à 499 ouvriers. . . . | 26 | 8,138 | 8,565 | **105** |
| De 500 à 999 ouvriers. . . . | 7 | 5,766 | 6,109 | **106** |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers . . | 6 | 6,955 | 4,939 | *71* |
| De 2,000 ouvriers et plus. . . | 2 | 6,086 | 5,065 | *83* |
| Nouvelles exploitations . . . | 1 | — | 500 | — |
| Totaux. . . | **64** | **29,226** | **27,938** | **96** |

IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en juin 1920.

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | |
|---|---|---|---|
| | | en juin 1913. | en juin 1920. |
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) . . . . . . . . . . | 4 | 1,932 | 1,591 |
| Manque de matières premières . . . . . . | 4 | 1,927 | 1,596 |
| Manque de charbon . . . . . . . . . . | — | — | — |
| Manque de matières premières et de charbon . . | 12 | 12,133 | 10,237 |
| Manque de main-d'œuvre . . . . . . . . | 7 | 6,414 | 6,388 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités . . . . . . . . . . . . | 6 | 1,286 | 967 |
| Manque de commandes . . . . . . . . . | 4 | 539 | 527 |
| Défense d'exportation . . . . . . . . . . | 4 | 139 | 104 |
| Pénurie des moyens de transport . . . . . . | — | — | — |
| Cherté des matières premières. . . . . . . | — | — | — |
| Cherté de la main-d'œuvre . . . . . . . . | 1 | 225 | 225 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre. | — | — | — |
| Totaux. . . | **42** | **24,595** | **21,635** |
| Reprise complète du travail. . . . . . . . | 21 | 4,631 | 5,803 |
| Nouvelles exploitations . . . . . . . . . | 1 | — | 500 |
| Totaux. . . | **64** | **29,226** | **27,938** |

## VI. — Industries

**I. — Reprise du travail en juin 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 10 ouvriers et plus.**

| PROVINCES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers — en juin 1913. — Hommes. | Nombre d'ouvriers — en juin 1913. — Femmes. | Nombre d'ouvriers — en juin 1913. — TOTAL. | Nombre d'ouvriers — en juin 1920. — TOTAL. | Nombre d'ouvriers — en juin 1920. — Hommes. | Nombre d'ouvriers — en juin 1920. — Femmes. | Pourcentage de reprise. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Anvers . . . . | 10 | 3,661 | 276 | **3,937** | **3,814** | 3,613 | 201 | *97* |
| Brabant . . . . | 41 | 5,499 | 1,750 | **7,249** | **7,236** | 5,407 | 1,829 | **100** |
| Flandre Occidentale. | 30 | 1,333 | — | **1,333** | **907** | 902 | 5 | *68* |
| Flandre Orientale . | 38 | 3,426 | 1,649 | **5,075** | **3,452** | 1,990 | 1,462 | *68* |
| Hainaut . . . . | 32 | 2,586 | 97 | **2,683** | **2,973** | 2,692 | 281 | **111** |
| Liége . . . . . | 20 | 2,016 | 1,690 | **3,706** | **4,544** | 2,274 | 2,270 | **122** |
| Limbourg . . . . | 2 | 58 | 5 | **63** | **60** | 60 | — | *95* |
| Luxembourg . . . | 4 | 280 | 6 | **286** | **158** | 155 | 3 | *55* |
| Namur . . . . . | 12 | 1,128 | 31 | **1,159** | **1,055** | 1,005 | 50 | *91* |
| Totaux . . . | **189** | **19,987** | **5,504** | **25,491** | **24,199** | **18,098** | **6,101** | **95** |

**IIa. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise.**

| PROVINCES. | Nombre d'entreprises — TOTAL. | chômant complètement. | occupant 25 p. c. et moins du personnel de 1913. | occupant plus de 25 à 50 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 50 à 75 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 75 à 100 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 100 p. c. du personnel de 1913. | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Anvers . . . . | **10** | — | — | 2 | 2 | 3 | 3 | — |
| Brabant . . . . | **41** | — | 2 | 3 | 4 | 15 | 11 | 6 |
| Flandre Occidentale. | **30** | 9 | — | 3 | 4 | 10 | 4 | — |
| Flandre Orientale . | **38** | 3 | 3 | 6 | 5 | 8 | 11 | 2 |
| Hainaut . . . . | **32** | 1 | 3 | 2 | 7 | 5 | 10 | 4 |
| Liége . . . . . | **20** | — | 1 | 2 | 3 | 4 | 10 | — |
| Limbourg . . . . | **2** | — | — | 1 | — | — | 1 | — |
| Luxembourg . . . | **4** | — | — | 1 | 1 | 2 | — | — |
| Namur . . . . . | **12** | — | 2 | 2 | 2 | 1 | 4 | 1 |
| Totaux . . . | **189** | **13** | **11** | **22** | **28** | **48** | **54** | **13** |

**IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913.**

| PROVINCES. | Nombres d'entreprises — TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | dont la production est de plus de 25 à 50 p. c. de celle de 1913. | dont la production est de plus de 50 à 75 p. c. de celle de 1913. | dont la production est de plus de 75 à 100 p. c. de celle de 1913. | dont la production est de plus de 100 p. c. de celle de 1913. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Anvers . . . . | **10** | 1 | — | 2 | 3 | 3 | 1 | — |
| Brabant . . . . | **41** | — | 3 | 8 | 7 | 13 | 1 | 9 |
| Flandre Occidentale. | **30** | 10 | 2 | 4 | 4 | 5 | 3 | 2 |
| Flandre Orientale . | **38** | 7 | 3 | 8 | 6 | 10 | 1 | 3 |
| Hainaut . . . . | **32** | 3 | 2 | 6 | 5 | 8 | 2 | 6 |
| Liége . . . . . | **20** | 1 | 2 | 2 | 5 | 4 | 5 | 1 |
| Limbourg . . . . | **2** | — | — | 1 | — | — | 1 | — |
| Luxembourg . . . | **4** | — | 2 | — | 1 | 1 | — | — |
| Namur . . . . . | **12** | 2 | 2 | 2 | 3 | 1 | — | 2 |
| Totaux . . . | **189** | **24** | **16** | **33** | **34** | **45** | **14** | **23** |

chimiques

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | |
|---|---|---|---|---|
| | | au 15 juin 1913. | au 15 juin 1920. | Pour cent. |
| De 20 à 49 ouvriers | 79 | 2,457 | 2,192 | *89* |
| De 50 à 99 ouvriers | 36 | 2,517 | 2,622 | **104** |
| De 100 à 199 ouvriers | 28 | 3,691 | 3,074 | *83* |
| De 200 à 499 ouvriers | 23 | 7,332 | 5,684 | *78* |
| De 500 à 999 ouvriers | 7 | 4,353 | 3,757 | *86* |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers | 3 | 5,141 | 5,819 | **113** |
| De 2,000 ouvriers et plus | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations | 13 | — | 1,051 | — |
| Totaux | **189** | **25,491** | **24,199** | **95** |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en juin 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | |
|---|---|---|---|
| | | en juin 1913. | en juin 1920. |
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) | 34 | 5,692 | 3,174 |
| Manque de matières premières | 12 | 1,089 | 768 |
| Manque de charbon | 12 | 3,675 | 3,920 |
| Manque de matières premières et de charbon | 2 | 219 | 137 |
| Manque de main-d'œuvre | 7 | 806 | 821 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités | 22 | 3,023 | 2,527 |
| Manque de commandes | 9 | 909 | 836 |
| Défense d'exportation | 5 | 701 | 862 |
| Pénurie des moyens de transport | 5 | 1,385 | 783 |
| Cherté des matières premières | 15 | 836 | 564 |
| Cherté de la main-d'œuvre | 4 | 712 | 756 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | 2 | 550 | 85 |
| Totaux | **129** | **19,597** | **15,233** |
| Reprise complète du travail | 47 | 5,894 | 7,915 |
| Nouvelles exploitations | 13 | — | 1,051 |
| Totaux | **189** | **25,491** | **24,199** |

## VII. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en juin 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. — Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers — en juin 1913. — Hommes. | Femmes. | TOTAL | en juin 1920. — TOTAL. | Hommes. | Femmes. | Pourcentage de reprise. | IIa. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. — Nombre d'entreprises — TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913: 25 p. c. et moins | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913. — Nombre d'entreprises — TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de celle de 1913: de 25 p. c. et moins | de plus de 25 à 50 p. c. | de plus de 50 à 75 p. c. | de plus de 75 à 100 p. c. | de plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Anvers | 69 | 4,158 | 2,095 | **6,253** | **5,763** | 3,524 | 2,239 | *93* | **69** | 1 | 1 | 12 | 12 | 16 | 27 | — | **69** | 2 | 5 | 1 | 20 | 22 | 15 | 4 |
| Brabant | 61 | 5,201 | 947 | **6,148** | **6,634** | 5,419 | 1,215 | **108** | **61** | — | 2 | 2 | 14 | 20 | 22 | 1 | **61** | 1 | 1 | 15 | 12 | 16 | 10 | 6 |
| Flandre Occidentale. | 42 | 2,153 | 710 | **2,863** | **779** | 525 | 254 | *27* | **42** | 14 | 5 | 8 | 5 | 9 | 1 | — | **42** | 15 | 8 | 6 | 3 | 8 | — | 2 |
| Flandre Orientale | 23 | 1,299 | 142 | **1,441** | **1,404** | 1,214 | 190 | *97* | **23** | — | — | 2 | 4 | 7 | 9 | 1 | **23** | — | — | 5 | 6 | 9 | — | 3 |
| Hainaut | 49 | 1,942 | 285 | **2,227** | **2,294** | 1,854 | 440 | **103** | **49** | — | 6 | 3 | 7 | 17 | 16 | — | **49** | 7 | — | 7 | 13 | 10 | 4 | 8 |
| Liége | 30 | 1,055 | 375 | **1,430** | **1,303** | 1,055 | 248 | *91* | **30** | — | 1 | — | 3 | 12 | 14 | — | **30** | — | 1 | 5 | 7 | 14 | 1 | 2 |
| Limbourg | 2 | 75 | — | **75** | **80** | 80 | — | **107** | **2** | — | — | — | — | 1 | 1 | — | **2** | — | — | — | — | 1 | — | 1 |
| Luxembourg | 2 | 94 | — | **94** | — | — | — | — | **2** | 2 | — | — | — | — | — | — | **2** | 2 | — | — | — | — | — | — |
| Namur | 22 | 733 | 258 | **991** | **924** | 796 | 128 | *93* | **22** | 4 | — | 1 | 4 | 4 | 9 | — | **22** | 4 | 1 | 3 | 3 | 5 | 2 | 4 |
| Totaux | **300** | **16,710** | **4,812** | **21,522** | **19,181** | **14,467** | **4,714** | **89** | **300** | **21** | **15** | **28** | **49** | **86** | **99** | **2** | **300** | **31** | **16** | **42** | **64** | **85** | **32** | **30** |

alimentaires.

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé au 15 juin 1913. | Personnel ouvrier occupé au 15 juin 1920. | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| De 20 à 49 ouvriers | 189 | 5,621 | 4,556 | *81* |
| De 50 à 99 ouvriers | 59 | 3,981 | 4,238 | **106** |
| De 100 à 199 ouvriers | 31 | 4,285 | 3,417 | *80* |
| De 200 à 499 ouvriers | 16 | 4,952 | 3,784 | *74* |
| De 500 à 999 ouvriers | 2 | 1,683 | 2,486 | **148** |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers | 1 | 1,000 | 580 | *58* |
| De 2,000 ouvriers et plus | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations | 2 | — | 120 | — |
| Totaux | **300** | **21,522** | **19,181** | **89** |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en juin 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en juin 1913. | Personnel ouvrier occupé en juin 1920. |
|---|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) | 60 | 4,853 | 1,959 |
| Manque de matières premières | 21 | 1,408 | 1,245 |
| Manque de charbon | 2 | 86 | 90 |
| Manque de matières premières et de charbon | — | — | — |
| Manque de main-d'œuvre | — | — | — |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités | 16 | 809 | 439 |
| Manque de commandes | 28 | 1,094 | 714 |
| Défense d'exportation | 7 | 651 | 463 |
| Pénurie des moyens de transport | 2 | 134 | 188 |
| Cherté des matières premières | 25 | 1,721 | 1,395 |
| Cherté de la main-d'œuvre | — | — | — |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | 10 | 295 | 29 |
| Totaux | **171** | **11,051** | **6,522** |
| Reprise complète du travail | 127 | 10,471 | 12,539 |
| Nouvelles exploitations | 2 | — | 120 |
| Totaux | **300** | **21,522** | **19,181** |

## VIII. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en juin 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 10 ouvriers et plus. — Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers — en juin 1913. — Hommes. | Femmes. | TOTAL | Nombre d'ouvriers — en juin 1920. — TOTAL. | Hommes. | Femmes. | Pourcentage de reprise. | IA. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. — Nombre d'entreprises — TOTAL. | chômant complètement. | occupant 25 p. c. et moins du personnel de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | IIB. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913. — Nombres d'entreprises — TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Anvers. . . . . | 12 | 681 | 902 | 1,583 | 1,719 | 1,064 | 655 | 109 | 12 | — | — | 1 | 4 | 4 | 3 | — | 12 | — | 1 | 2 | 2 | 5 | 2 | — |
| Brabant . . . . | 54 | 3,439 | 8,741 | 12,180 | 12,879 | 3,945 | 8,934 | 106 | 54 | — | 1 | 4 | 14 | 15 | 14 | 6 | 54 | — | 1 | 12 | 7 | 22 | 6 | 6 |
| Flandre Occidentale. | 390 | 21,066 | 8,153 | 29,219 | 14,162 | 9,909 | 4,253 | *48* | 390 | 125 | 30 | 53 | 47 | 83 | 36 | 16 | 390 | 125 | 38 | 68 | 45 | 44 | 14 | 56 |
| Flandre Orientale . | 338 | 29,150 | 29704 | 58,854 | 52,439 | 25,032 | 27407 | *89* | 338 | 2 | 14 | 23 | 52 | 136 | 90 | 21 | 338 | 4 | 15 | 61 | 75 | 117 | 36 | 30 |
| Hainaut . . . . | 55 | 2,295 | 5,123 | 7,418 | 6,913 | 2,128 | 4,785 | *93* | 55 | — | 3 | 3 | 10 | 20 | 19 | — | 55 | — | 5 | 8 | 18 | 20 | 2 | 2 |
| Liége . . . . . | 118 | 7,689 | 6,198 | 13,887 | 13,840 | 7,771 | 6,069 | 100 | 118 | — | — | 4 | 10 | 47 | 57 | — | 118 | — | 1 | 8 | 31 | 52 | 25 | 1 |
| Limbourg . . . . | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Luxembourg . . . | 1 | 7 | 75 | 82 | 63 | 8 | 55 | *77* | 1 | — | — | — | — | 1 | — | — | 1 | — | — | — | — | 1 | — | — |
| Namur. . . . . | 11 | 632 | 753 | 1,385 | 971 | 426 | 545 | *71* | 11 | 2 | 1 | 2 | 1 | 2 | 3 | — | 11 | 2 | 2 | 2 | 1 | 3 | — | 1 |
| Totaux . . . | 979 | 64,959 | 59,649 | 124,608 | 102,986 | 50,283 | 52,703 | 83 | 979 | 129 | 49 | 90 | 138 | 308 | 222 | 43 | 979 | 131 | 63 | 161 | 179 | 264 | 85 | 96 |

textiles.

III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | |
|---|---|---|---|---|
| | | au 15 juin 1913. | au 15 juin 1920. | Pour cent. |
| De 20 à 49 ouvriers | 364 | 11,515 | 8,739 | *76* |
| De 50 à 99 ouvriers | 233 | 15,183 | 12,841 | *85* |
| De 100 à 199 ouvriers | 164 | 22,159 | 17,483 | *79* |
| De 200 à 499 ouvriers | 139 | 41,803 | 33,285 | *80* |
| De 500 à 999 ouvriers | 26 | 16,464 | 14,135 | *86* |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers | 6 | 7,514 | 5,823 | *77* |
| De 2,000 ouvriers et plus | 4 | 9,970 | 7,953 | *80* |
| Nouvelles exploitations | 43 | — | 2,727 | — |
| Totaux | **979** | **124,608** | **102,986** | **83** |

IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en juin 1920.

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | |
|---|---|---|---|
| | | en juin 1913. | en juin 1920. |
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc) | 223 | 31,235 | 18,036 |
| Manque de matières premières | 118 | 14,283 | 9,538 |
| Manque de charbon | 8 | 682 | 671 |
| Manque de matières premières et de charbon | 2 | 3,000 | 2,964 |
| Manque de main-d'œuvre | 40 | 5,829 | 4,805 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités | 115 | 19,538 | 12,161 |
| Manque de commandes | 66 | 9,040 | 7,171 |
| Défense d'exportation | 13 | 1,012 | 631 |
| Pénurie des moyens de transport | 1 | 65 | 12 |
| Cherté des matières premières | 33 | 5,518 | 3,474 |
| Cherté de la main-d'œuvre | 20 | 4,842 | 7,612 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | 15 | 1,279 | 7 |
| Totaux | **654** | **96,323** | **67,082** |
| Reprise complète du travail | 282 | 28,285 | 33,177 |
| Nouvelles exploitations | 43 | — | 2,727 |
| Totaux | **979** | **124,608** | **102,986** |

## IX. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en juin 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 10 ouvriers et plus. | | | | | | | | IIa. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | | IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers | | | | | | Pourcentage de reprise. | Nombre d'entreprises | | | | | | | | Nombres d'entreprises | | | | | | | |
| | | en juin 1913. | | | en juin 1920. | | | | TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913. | | | | | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de celle de 1913. | | | | | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. |
| | | Hommes. | Femmes. | TOTAL | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | | | | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | |
| Anvers. . . . . | 5 | 72 | 193 | 265 | 333 | 26 | 307 | 126 | 5 | — | 1 | — | — | 1 | 3 | — | 5 | — | 1 | — | — | 2 | 2 | — |
| Brabant . . . . | 46 | 926 | 3,324 | 4,250 | 3,368 | 814 | 2,554 | 79 | 46 | 1 | 4 | 12 | 9 | 7 | 8 | 5 | 46 | 1 | 1 | 13 | 7 | 11 | 2 | 11 |
| Flandre occidentale. | 24 | 383 | 842 | 1,225 | 743 | 180 | 563 | 61 | 24 | 5 | 1 | 6 | 5 | 2 | 2 | 3 | 24 | 5 | 2 | 9 | 1 | 1 | 1 | 5 |
| Flandre orientale . | 21 | 83 | 795 | 878 | 656 | 57 | 599 | 63 | 21 | — | 2 | 7 | 2 | 5 | 4 | 1 | 21 | — | 2 | 6 | 3 | 6 | — | 4 |
| Hainaut . . . . | 8 | 59 | 315 | 374 | 283 | 28 | 255 | 76 | 8 | 1 | 1 | 1 | 2 | — | 3 | — | 8 | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 | 2 | — |
| Liége . . . . . | 24 | 304 | 724 | 1,028 | 1,051 | 308 | 743 | 102 | 24 | — | 2 | 3 | 4 | 9 | 5 | 1 | 24 | — | — | 9 | 3 | 8 | 1 | 3 |
| Limbourg . . . . | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Luxembourg . . . | 5 | 15 | 126 | 141 | 104 | 11 | 93 | 74 | 5 | — | — | — | 2 | 2 | 1 | — | 5 | — | 1 | 1 | 2 | 1 | — | — |
| Namur. . . . . | 3 | 4 | 75 | 79 | 49 | 3 | 46 | 62 | 3 | — | — | 1 | 1 | 1 | — | — | 3 | — | — | 1 | — | 1 | — | 1 |
| Totaux. . . | 136 | 1,846 | 6,394 | 8,240 | 6,587 | 1,427 | 5,160 | 80 | 136 | 7 | 11 | 30 | 25 | 27 | 26 | 10 | 136 | 7 | 8 | 41 | 17 | 31 | 8 | 24 |

## du vêtement.

### III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.

| Répartition des entreprises d'après le personnel ouvrier. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | |
|---|---|---|---|---|
| | | au 15 juin 1913. | au 15 juin 1920. | Pour cent. |
| De 20 à 49 ouvriers | 79 | 2,326 | 1,701 | 73 |
| De 50 à 99 ouvriers | 27 | 1,988 | 1,462 | 74 |
| De 100 à 199 ouvriers | 13 | 1,649 | 961 | 58 |
| De 200 à 499 ouvriers | 6 | 1,769 | 1,543 | 87 |
| De 500 à 999 ouvriers | 1 | 508 | 545 | 107 |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers | — | — | — | — |
| De 2,000 ouvriers et plus | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations | 10 | — | 375 | — |
| Totaux | 136 | 8,240 | 6,587 | 80 |

### IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en juin 1920.

| Causes. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | |
|---|---|---|---|
| | | en juin 1913. | en juin 1920. |
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) | 8 | 348 | 124 |
| Manque de matières premières | 15 | 459 | 244 |
| Manque de charbon | 1 | 20 | 33 |
| Manque de matières premières et de charbon | — | — | — |
| Manque de main-d'œuvre | 13 | 621 | 407 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités | 9 | 1,023 | 690 |
| Manque de commandes | 28 | 2,301 | 1,611 |
| Défense d'exportation | 5 | 544 | 421 |
| Pénurie des moyens de transport | — | — | — |
| Cherté des matières premières | 12 | 934 | 477 |
| Cherté de la main-d'œuvre | — | — | — |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | 2 | 75 | — |
| Totaux | 93 | 6,325 | 4,007 |
| Reprise complète du travail | 33 | 1,915 | 2,205 |
| Nouvelles exploitations | 10 | — | 375 |
| Totaux | 136 | 8,240 | 6,587 |

## X. — Industries

| PROVINCES. | I. — Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | I. — Nombre d'ouvriers en juin 1913. Hommes. | I. — en juin 1913. Femmes. | I. — en juin 1913. TOTAL. | I. — en juin 1920. TOTAL. | I. — en juin 1920. Hommes. | I. — en juin 1920. Femmes. | I. — Pourcentage de reprise. | IIa. — TOTAL. | IIa. — chômant complètement. | IIa. — occupant 25 p. c. et moins du personnel de 1913. | IIa. — occupant plus de 25 à 50 p. c. | IIa. — occupant plus de 50 à 75 p. c. | IIa. — occupant plus de 75 à 100 p. c. | IIa. — occupant plus de 100 p. c. | IIa. — n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | IIb. — TOTAL. | IIb. — chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | IIb. — dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | IIb. — plus de 25 à 50 p. c. | IIb. — plus de 50 à 75 p. c. | IIb. — plus de 75 à 100 p. c. | IIb. — plus de 100 p. c. | IIb. — dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Anvers | 4 | 244 | — | 244 | 138 | 138 | · | *56* | 4 | — | 1 | 1 | 1 | — | 1 | — | 4 | 1 | 1 | 1 | — | 1 | — | — |
| Brabant | 12 | 2,618 | — | 2,618 | 3,132 | 3,112 | 20 | 120 | 12 | — | — | 2 | 1 | 2 | 7 | — | 12 | — | 2 | 3 | — | 3 | — | 4 |
| Flandre Occidentale | 137 | 2,933 | 1 | 2,934 | 21,005 | 20,928 | 77 | 716 | 137 | 5 | 5 | 4 | 7 | 6 | 26 | 84 | 137 | 6 | 5 | 4 | 5 | 6 | 21 | 90 |
| Flandre Orientale | 4 | 345 | — | 345 | 265 | 265 | — | *77* | 4 | — | 1 | — | 1 | — | 1 | 1 | 4 | — | — | — | 1 | 1 | — | 2 |
| Hainaut | 11 | 280 | 38 | 318 | 383 | 374 | 9 | 120 | 11 | — | 3 | 1 | 2 | 2 | 2 | 1 | 11 | — | 2 | | 2 | 3 | — | 4 |
| Liége | 7 | 1,700 | — | 1700 | 906 | 906 | — | *53* | 7 | — | — | 1 | 2 | 2 | 2 | — | 7 | — | — | 1 | 3 | 2 | 1 | — |
| Limbourg | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Luxembourg | 1 | 45 | — | 45 | 9 | 9 | — | *20* | 1 | — | 1 | — | — | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | — | 1 |
| Namur | 6 | 460 | — | 460 | 332 | 332 | — | *72* | 6 | — | — | 1 | 1 | 3 | 1 | — | 6 | — | — | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| Totaux | 182 | 8,625 | 39 | 8,664 | 26,170 | 26,064 | 106 | 302 | 182 | 5 | 11 | 10 | 15 | 15 | 40 | 86 | 182 | 7 | 10 | 10 | 12 | 17 | 23 | 103 |

I. — Reprise du travail en juin 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 10 ouvriers et plus.

IIa. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. (Nombre d'entreprises)

IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913. (Nombres d'entreprises)

**de la construction.**

**III.** — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.

| Répartition des entreprises d'après le personnel ouvrier. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | |
|---|---|---|---|---|
| | | au 15 juin 1913. | au 15 juin 1920. | Pour cent. |
| De 20 à 49 ouvriers | 58 | 1,632 | 2,422 | 148 |
| De 50 à 99 ouvriers | 17 | 1,124 | 1,272 | 113 |
| De 100 à 199 ouvriers | 11 | 1,315 | 1,161 | 88 |
| De 200 à 499 ouvriers | 8 | 2,093 | 1,899 | 91 |
| De 500 à 999 ouvriers | — | — | — | — |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers | 2 | 2,500 | 2,050 | 82 |
| De 2,000 ouvriers et plus | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations | 86 | — | 17,366 | — |
| Totaux | 182 | 8,664 | 26,170 | 302 |

**IV.** — Causes principales entravant la reprise du travail en juin 1920.

| Causes. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | |
|---|---|---|---|
| | | en juin 1913. | en juin 1920. |
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands) etc. | 7 | 1,006 | 714 |
| Manque de matières premières | — | — | — |
| Manque de charbon | — | — | — |
| Manque de matières premières et de charbon | — | — | — |
| Manque de main-d'œuvre | 5 | 1,186 | 389 |
| Manque de capitaux. Retard de payements des indemnités | 9 | 419 | 249 |
| Manque de commandes | 19 | 1,418 | 1,064 |
| Défense d'exportation | — | — | — |
| Pénurie des moyens de transport | — | — | — |
| Cherté des matières premières | 6 | 440 | 275 |
| Cherté de la main-d'œuvre | 1 | 21 | 4 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | 3 | 273 | — |
| Totaux | 50 | 4,763 | 2,695 |
| Reprise complète du travail | 46 | 3,901 | 6,109 |
| Nouvelles exploitations | 86 | — | 17,366 |
| Totaux | 182 | 8,664 | 26,170 |

## XI. — Industries du

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en juin 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 10 ouvriers et plus. | | | | | | | | IA. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | | IIB. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Nombre d'ouvriers | | | | | | | Nombre d'entreprises | | | | | | | | Nombres d'entreprises | | | | | | | |
| | | en juin 1913. | | | en juin 1920. | | | | | | occupant … du personnel de 1913. | | | | | | | | dont la production est de … de celle de 1913. | | | | | |
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | Pourcentage de reprise. | TOTAL. | chômant complètement. | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. |
| Anvers. . . . . | 33 | 2,447 | 107 | **2,554** | **2,249** | 2,073 | 176 | *88* | **33** | — | 1 | 8 | 5 | 6 | 12 | 1 | **33** | — | 2 | 7 | 5 | 6 | 5 | 8 |
| Brabant . . . . | 53 | 3,470 | 204 | **3,674** | **3,651** | 3,467 | 184 | *99* | **53** | 1 | 5 | 2 | 18 | 9 | 10 | 8 | **53** | 1 | 6 | 4 | 9 | 14 | 3 | 16 |
| Flandre Occidentale. | 87 | 3,974 | 1,229 | **5,203** | **5,092** | 4,250 | 842 | *98* | **87** | 9 | 3 | 18 | 10 | 13 | 18 | 16 | **87** | 9 | 9 | 20 | 7 | 11 | 12 | 19 |
| Flandre Orientale . | 47 | 4,276 | 632 | **4,908** | **2,562** | 2,271 | 291 | *52* | **47** | — | 5 | 8 | 10 | 11 | 13 | — | **47** | — | 9 | 10 | 6 | 17 | 4 | 1 |
| Hainaut . . . . | 23 | 1,278 | 277 | **1,555** | **989** | 826 | 163 | *64* | **23** | — | — | 8 | 8 | 3 | 1 | 3 | **23** | — | 1 | 7 | 6 | 3 | — | 6 |
| Liége . . . . . | 15 | 578 | 78 | **656** | **417** | 372 | 45 | *64* | **15** | — | 1 | 4 | 5 | 4 | 1 | — | **15** | — | 3 | 5 | 4 | 3 | — | — |
| Limbourg . . . . | 3 | 155 | — | **155** | **134** | 134 | — | *86* | **3** | — | — | — | 1 | — | 2 | — | **3** | — | — | — | — | 1 | 2 | — |
| Luxembourg . . . | 10 | 306 | 3 | **309** | **192** | 189 | 3 | *62* | **10** | 2 | — | 1 | 1 | 5 | 1 | — | **10** | 2 | — | 2 | 2 | 4 | — | — |
| Namur . . . . . | 17 | 727 | 11 | **738** | **446** | 443 | 3 | *60* | **17** | 4 | — | 3 | 4 | 3 | 3 | — | **17** | 4 | 1 | 2 | 2 | 6 | 1 | 1 |
| Totaux. . | **288** | **17,211** | **2,541** | **19,752** | **15,732** | **14,025** | **1,707** | **80** | **288** | **16** | **15** | **52** | **62** | **54** | **61** | **28** | **288** | **16** | **31** | **57** | **41** | **65** | **27** | **51** |

## bois et de l'ameublement.

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| Répartition des entreprises d'après le personnel ouvrier. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | |
|---|---|---|---|---|
| | | au 15 juin 1913. | au 15 juin 1920. | Pour cent. |
| De 20 à 49 ouvriers | 146 | 4,558 | 4,025 | 88 |
| De 50 à 99 ouvriers | 68 | 4,737 | 3,361 | 71 |
| De 100 à 199 ouvriers | 33 | 4,674 | 3,102 | 66 |
| De 200 à 499 ouvriers | 8 | 2,277 | 1,782 | 78 |
| De 500 à 999 ouvriers | 5 | 3,506 | 1,610 | 46 |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers | — | — | — | — |
| De 2,000 ouvriers et plus | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations | 28 | — | 1,852 | — |
| Totaux | **288** | **19,752** | **15,732** | **80** |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en juin 1920.**

| Causes. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | |
|---|---|---|---|
| | | en juin 1913. | en juin 1920. |
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) | 48 | 3,843 | 2,020 |
| Manque de matières premières | 21 | 2,013 | 1,431 |
| Manque de charbon | 1 | 25 | 20 |
| Manque de matières premières et de charbon | 1 | 125 | 106 |
| Manque de main-d'œuvre | 14 | 749 | 540 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités | 35 | 2,398 | 1,383 |
| Manque de commandes | 33 | 2,269 | 1,491 |
| Défense d'exportation | 18 | 1,810 | 1,495 |
| Pénurie des moyens de transport | 2 | 106 | 37 |
| Cherté des matières premières | 8 | 753 | 466 |
| Cherté de la main-d'œuvre | 6 | 200 | 167 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | 9 | 1,809 | 330 |
| Totaux | **196** | **16,100** | **9,486** |
| Reprise complète du travail | 64 | 3,652 | 4,394 |
| Nouvelles exploitations | 28 | — | 1,852 |
| Totaux | **288** | **19,752** | **15,732** |

## XII. — Industries des

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en juin 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 10 ouvriers et plus. | | | | | | | | IIa. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | | IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers | | | | | | Pourcentage de reprise. | Nombre d'entreprises | | | | | | | | Nombres d'entreprises | | | | | | | |
| | | en juin 1913. | | | en juin 1920. | | | | TOTAL. | chômant complètement. | occupant … du personnel de 1913. | | | | | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de … de celle de 1913. | | | | | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. |
| | | Hommes. | Femmes. | TOTAL | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | | | | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | |
| Anvers | 9 | 347 | 144 | **491** | **292** | 202 | 90 | *59* | **9** | — | 1 | 1 | 4 | 2 | 1 | — | **9** | — | 2 | 4 | — | 1 | — | 2 |
| Brabant | 31 | 1,771 | 693 | **2,464** | **2,359** | 1,539 | 820 | *96* | **31** | — | 2 | 5 | 7 | 4 | 8 | 5 | **31** | 1 | 3 | 6 | 5 | 6 | 2 | 8 |
| Flandre Occidentale. | 20 | 1,504 | 305 | **1,809** | **929** | 716 | 213 | *51* | **20** | 3 | 2 | 7 | 1 | 3 | 3 | 1 | **20** | 3 | 2 | 6 | 3 | 2 | 3 | 1 |
| Flandre Orientale | 26 | 1,214 | 620 | **1,834** | **1,559** | 1,046 | 513 | *85* | **26** | 2 | — | 5 | 4 | 6 | 7 | 2 | **26** | 2 | 1 | 6 | 7 | 4 | 5 | 1 |
| Hainaut | 39 | 2,522 | 1,036 | **3,558** | **2,479** | 1,692 | 787 | *70* | **39** | 1 | 1 | 10 | 10 | 11 | 2 | 4 | **39** | 1 | 4 | 17 | 8 | 3 | — | 6 |
| Liége | 15 | 967 | 362 | **1,329** | **974** | 719 | 255 | *73* | **15** | — | 1 | — | 8 | 3 | 3 | — | **15** | — | — | 7 | 2 | 5 | — | 1 |
| Limbourg | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Luxembourg | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Namur | 5 | 97 | 53 | **150** | **78** | 51 | 27 | *52* | **5** | 1 | — | 2 | 1 | — | 1 | — | **5** | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | — | — |
| Totaux | **145** | **8,422** | **3,213** | **11,635** | **8,670** | **5,965** | **2,705** | **75** | **145** | **7** | **7** | **30** | **35** | **29** | **25** | **12** | **145** | **8** | **13** | **47** | **26** | **22** | **10** | **19** |

peaux et des cuirs.

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | |
|---|---|---|---|---|
| | | au 15 juin 1913. | au 15 juin 1920. | Pour cent. |
| De 20 à 49 ouvriers . . . . | 63 | 2,088 | 1,695 | *81* |
| De 50 à 99 ouvriers . . . . | 30 | 1,971 | 1,489 | *76* |
| De 100 à 199 ouvriers. . . . | 28 | 3,985 | 2,474 | *62* |
| De 200 à 499 ouvriers. . . . | 10 | 2,547 | 1,767 | *69* |
| De 500 à 999 ouvriers. . . . | 2 | 1,044 | 576 | *55* |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers . . | — | — | — | — |
| De 2,000 ouvriers et plus. . . | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations . . . | 12 | — | 669 | — |
| Totaux. . . | **145** | **11,635** | **8,670** | **75** |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en juin 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | |
|---|---|---|---|
| | | en juin 1913. | en juin 1920. |
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) . . . . . . . . . . | 14 | 2,343 | 1,381 |
| Manque de matières premières . . . . . . | 6 | 680 | 339 |
| Manque de charbon . . . . . . . . . . . | — | — | — |
| Manque de matières premières et de charbon . . | 2 | 133 | 74 |
| Manque de main-d'œuvre . . . . . . . . . | 9 | 933 | 519 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités . . . . . . . . . . . . | 30 | 3,010 | 1,576 |
| Manque de commandes . . . . . . . . . . | 19 | 1,618 | 975 |
| Défense d'exportation . . . . . . . . . . | — | — | — |
| Pénurie des moyens de transport . . . . . . | — | — | — |
| Cherté des matières premières. . . . . . . | 6 | 344 | 207 |
| Cherté de la main-d'œuvre . . . . . . . . | 1 | 25 | 7 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre. | 1 | 34 | — |
| Totaux. . . | **88** | **9,120** | **5,078** |
| Reprise complète du travail . . . . . . . . | 45 | 2,515 | 2,923 |
| Nouvelles exploitations . . . . . . . . . | 12 | — | 669 |
| Totaux. . . | **145** | **11,635** | **8,670** |

## XIII. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en juin 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 10 ouvriers et plus. — Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers en juin 1913. Hommes. | Nombre d'ouvriers en juin 1913. Femmes. | Nombre d'ouvriers en juin 1913. TOTAL. | Nombre d'ouvriers en juin 1920. TOTAL. | Nombre d'ouvriers en juin 1920. Hommes. | Nombre d'ouvriers en juin 1920. Femmes. | Pourcentage de reprise. | IIA. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. Nombre d'entreprises. TOTAL. | chômant complètement. | occupant 25 p. c. et moins du personnel de 1913. | occupant plus de 25 à 50 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 50 à 75 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 75 à 100 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 100 p. c. du personnel de 1913. | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | IIB. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913. Nombres d'entreprises. TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. de celle de 1913. | plus de 50 à 75 p. c. de celle de 1913. | plus de 75 à 100 p. c. de celle de 1913. | plus de 100 p. c. de celle de 1913. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Anvers. . . . . | 20 | 1,446 | 1,155 | **2,601** | **2,434** | 1,174 | 1,260 | *94* | **20** | — | 1 | 3 | 4 | 2 | 9 | 1 | **20** | — | 4 | 3 | 4 | 3 | 6 | — |
| Brabant . . . . | 12 | 489 | 497 | **986** | **1,290** | 650 | 640 | **104** | **12** | — | 3 | — | — | 2 | 5 | 2 | **12** | — | 2 | — | — | 3 | 3 | 4 |
| Flandre Occidentale. | 4 | 93 | 153 | **246** | **172** | 70 | 102 | *70* | **4** | — | — | 2 | — | 1 | 1 | — | **4** | — | — | 2 | — | 1 | 1 | — |
| Flandre Orientale . | 42 | 1,627 | 1,675 | **3,302** | **2,569** | 1,069 | 1,500 | *78* | **42** | 1 | 7 | 5 | 10 | 6 | 9 | 4 | **42** | 1 | 9 | 6 | 8 | 10 | 1 | 7 |
| Hainaut . . . . | 2 | 41 | 123 | **164** | **336** | 46 | 290 | **205** | **2** | — | — | 1 | — | — | 1 | — | **2** | — | 1 | — | — | — | 1 | — |
| Liége . . . . . | 11 | 250 | 446 | **696** | **931** | 200 | 731 | **134** | **11** | — | — | 2 | — | 2 | 6 | 1 | **11** | — | — | 2 | — | 4 | 3 | 2 |
| Limbourg . . . . | 3 | 289 | 30 | **319** | **187** | 152 | 35 | *59* | **3** | — | — | 1 | 1 | 1 | — | | **3** | — | — | — | 2 | 1 | — | — |
| Luxembourg . . . | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Namur. . . . . | 2 | 127 | 26 | **153** | **115** | 94 | 21 | *75* | **2** | 1 | — | — | — | 1 | — | — | **2** | 1 | — | — | — | 1 | — | — |
| Totaux. . . | **96** | **4,362** | **4,105** | **8,467** | **8,034** | **3,455** | **4,579** | **95** | **96** | **2** | **11** | **14** | **15** | **15** | **31** | **8** | **96** | **2** | **16** | **13** | **14** | **23** | **15** | **13** |

du tabac.

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | |
|---|---|---|---|---|
| | | au 15 juin 1913. | au 15 juin 1920. | Pour cent. |
| De 20 à 49 ouvriers | 37 | 1,115 | 972 | *87* |
| De 50 à 99 ouvriers | 26 | 1,715 | 1,341 | *78* |
| De 100 à 199 ouvriers | 18 | 2,563 | 2,117 | *83* |
| De 200 à 499 ouvriers | 4 | 1,170 | 1,159 | *99* |
| De 500 à 999 ouvriers | 3 | 1,904 | 1,739 | *91* |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers | — | — | — | — |
| De 2,000 ouvriers et plus | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations | 8 | — | 706 | — |
| Totaux | **96** | **8,467** | **8,034** | **95** |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en juin 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Personnel ouvrier occupé | |
|---|---|---|---|
| | | en juin 1913. | en juin 1920. |
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) | — | — | — |
| Manque de matières premières | 1 | 20 | 12 |
| Manque de charbon | — | — | — |
| Manque de matières premières et de charbon | — | — | — |
| Manque de main-d'œuvre | 2 | 50 | 48 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités | 10 | 448 | 349 |
| Manque de commandes | 32 | 3,246 | 1,672 |
| Défense d'exportation | 6 | 786 | 834 |
| Pénurie des moyens de transport | — | — | — |
| Cherté des matières premières | — | — | — |
| Cherté de la main-d'œuvre | 7 | 533 | 389 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | — | — | — |
| Totaux | **58** | **5,083** | **3,304** |
| Reprise complète du travail | 30 | 3,384 | 4,024 |
| Nouvelles exploitations | 8 | — | 706 |
| Totaux | **96** | **8,467** | **8,034** |

## XIV. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en juin 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers en juin 1913. Hommes. | Nombre d'ouvriers en juin 1913. Femmes. | Nombre d'ouvriers en juin 1913. TOTAL. | Nombre d'ouvriers en juin 1920. TOTAL. | Nombre d'ouvriers en juin 1920. Hommes. | Nombre d'ouvriers en juin 1920. Femmes. | Pourcentage de reprise. | IIA. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. Nombre d'entreprises. TOTAL. | chômant complètement. | occupant 25 p. c. et moins du personnel de 1913. | occupant plus de 25 à 50 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 50 à 75 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 75 à 100 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 100 p. c. du personnel de 1913. | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | IIB. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913. Nombre d'entreprises. TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | dont la production est de plus de 25 à 50 p. c. de celle de 1913. | dont la production est de plus de 50 à 75 p. c. de celle de 1913. | dont la production est de plus de 75 à 100 p. c. de celle de 1913. | dont la production est de plus de 100 p. c. de celle de 1913. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Anvers | 7 | 2,420 | 405 | **2,825** | **2,293** | 2,008 | 285 | *81* | **7** | — | — | — | 2 | 3 | 2 | — | **7** | — | — | 3 | 2 | — | 2 | — |
| Brabant | 33 | 3,045 | 1,412 | **4,457** | **4,741** | 3,153 | 1,588 | **106** | **33** | — | — | 2 | 6 | 13 | 12 | — | **33** | — | 1 | 5 | 6 | 15 | 3 | 3 |
| Flandre Occidentale | 5 | 122 | 57 | **179** | **46** | 17 | 29 | *26* | **5** | 1 | 2 | 1 | 1 | — | — | — | **5** | 1 | 1 | 1 | 1 | — | — | 1 |
| Flandre Orientale | 10 | 382 | 175 | **557** | **555** | 384 | 171 | **100** | **10** | — | 1 | 1 | — | 6 | 2 | — | **10** | — | — | 2 | 2 | 4 | 1 | 1 |
| Hainaut | 4 | 122 | 41 | **163** | **156** | 134 | 22 | *96* | **4** | — | — | 1 | 2 | — | 1 | — | **4** | — | — | 1 | 2 | 1 | — | — |
| Liége | 14 | 707 | 552 | **1,259** | **1,350** | 804 | 546 | **107** | **14** | — | — | — | 2 | 5 | 7 | — | **14** | — | — | 1 | 2 | 10 | 1 | — |
| Limbourg | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Luxembourg | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Namur | 2 | 312 | 115 | **427** | **546** | 425 | 121 | **128** | **2** | — | — | — | — | — | 2 | — | **2** | — | — | — | 1 | 1 | — | — |
| Totaux | **75** | **7,110** | **2,757** | **9,867** | **9,687** | **6,925** | **2,762** | **98** | **75** | **1** | **3** | **5** | **13** | **27** | **26** | — | **75** | **1** | **2** | **13** | **16** | **31** | **7** | **5** |

**du papier.**

III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | |
|---|---|---|---|---|
| | | au 15 juin 1913. | au 15 juin 1920. | Pour cent. |
| De 20 à 49 ouvriers | 34 | 1,028 | 799 | *78* |
| De 50 à 99 ouvriers | 17 | 1,128 | 1,231 | 109 |
| De 100 à 199 ouvriers | 8 | 1,117 | 1,369 | 123 |
| De 200 à 499 ouvriers | 13 | 4,249 | 4,097 | *96* |
| De 500 à 999 ouvriers | 2 | 1,005 | 1,076 | 107 |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers | 1 | 1,340 | 1,115 | *86* |
| De 2,000 ouvriers et plus | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations | — | — | — | — |
| Totaux | 75 | 9,867 | 9,687 | 98 |

IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en juin 1920.

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | |
|---|---|---|---|
| | | en juin 1913. | en juin 1920. |
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) | 13 | 3,425 | 2,733 |
| Manque de matières premières | 8 | 1,454 | 1,338 |
| Manque de charbon | — | — | — |
| Manque de matières premières et de charbon | 1 | 46 | 38 |
| Manque de main-d'œuvre | 6 | 932 | 816 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités | 7 | 303 | 327 |
| Manque de commandes | 8 | 674 | 524 |
| Défense d'exportation | — | — | — |
| Pénurie des moyens de transport | 1 | 55 | 18 |
| Cherté des matières premières | 1 | 20 | 6 |
| Cherté de la main-d'œuvre | — | — | — |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | — | — | — |
| Totaux | 45 | 6,909 | 5,800 |
| Reprise complète du travail | 30 | 2,958 | 3,887 |
| Nouvelles exploitations | — | — | — |
| Totaux | 75 | 9,867 | 9,687 |

XV. — **Industries**

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en juin 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 10 ouvriers et plus. | | | | | | | | IIa. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | | IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers | | | | | | Pourcentage de reprise. | Nombre d'entreprises | | | | | | | | Nombres d'entreprises | | | | | | | |
| | | en juin 1913. | | | en juin 1920. | | | | TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913. | | | | | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de celle de 1913. | | | | | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. |
| | | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | | | | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | |
| Anvers | 6 | 171 | 14 | 185 | 275 | 263 | 12 | *149* | 6 | 1 | — | — | 1 | 3 | — | 1 | 6 | 1 | — | — | 3 | — | 1 | 1 |
| Brabant | 48 | 2,702 | 565 | 3,267 | 2,804 | 2,217 | 587 | *86* | 48 | — | — | 5 | 9 | 18 | 12 | 4 | 48 | — | 1 | 6 | 12 | 18 | — | 11 |
| Flandre Occidentale | 18 | 673 | 195 | 868 | 450 | 350 | 100 | *52* | 18 | 3 | — | 5 | 6 | 4 | — | — | 18 | 3 | 3 | 6 | 4 | 2 | — | — |
| Flandre Orientale | 7 | 350 | 32 | 382 | 286 | 247 | 39 | *75* | 7 | — | — | — | 6 | 1 | — | — | 7 | — | — | 1 | 3 | 2 | — | 1 |
| Hainaut | 15 | 760 | 409 | 1,169 | 698 | 444 | 254 | *60* | 15 | — | 3 | 1 | 3 | 4 | 3 | 1 | 15 | — | 3 | 3 | 3 | 1 | 2 | 3 |
| Liége | 14 | 361 | 222 | 583 | 472 | 300 | 172 | *81* | 14 | — | — | — | 5 | 6 | 3 | — | 14 | — | 1 | 2 | 2 | 7 | 1 | 1 |
| Limbourg | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Luxembourg | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Namur | 4 | 161 | 19 | 180 | 106 | 94 | 12 | *59* | 4 | — | — | 1 | — | 3 | — | — | 4 | — | 1 | — | 1 | 2 | — | — |
| Totaux | 112 | 5,178 | 1,456 | 6,634 | 5,091 | 3,915 | 1,176 | 77 | 112 | 4 | 3 | 12 | 30 | 39 | 18 | 6 | 112 | 4 | 9 | 18 | 28 | 32 | 4 | 17 |

du livre.

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | |
|---|---|---|---|---|
| | | au 15 juin 1913. | au 15 juin 1920. | Pour cent. |
| De 20 à 49 ouvriers | 63 | 2,010 | 1,453 | 72 |
| De 50 à 99 ouvriers | 26 | 1,952 | 1,489 | 76 |
| De 100 à 199 ouvriers | 14 | 1,841 | 1,436 | 78 |
| De 200 à 499 ouvriers | 3 | 831 | 381 | 46 |
| De 500 à 999 ouvriers | — | — | — | — |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers | — | — | — | — |
| De 2,000 ouvriers et plus | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations | 6 | — | 332 | — |
| Totaux | **112** | **6,634** | **5,091** | **77** |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en juin 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | |
|---|---|---|---|
| | | en juin 1913. | en juin 1920. |
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) | 26 | 2,382 | 1,327 |
| Manque de matières premières | 4 | 270 | 220 |
| Manque de charbon | 2 | 120 | 83 |
| Manque de matières premières et de charbon | — | — | — |
| Manque de main-d'œuvre | 2 | 150 | 50 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités | 7 | 276 | 195 |
| Manque de commandes | 17 | 874 | 626 |
| Défense d'exportation | — | — | — |
| Pénurie des moyens de transport | — | — | — |
| Cherté des matières premières | 5 | 320 | 187 |
| Cherté de la main-d'œuvre | 9 | 424 | 346 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre. | 3 | 222 | 80 |
| Totaux | **75** | **5,038** | **3,114** |
| Reprise complète du travail | 31 | 1,596 | 1,645 |
| Nouvelles exploitations | 6 | — | 332 |
| Totaux | **112** | **6,634** | **5,091** |

# XVI. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en juin 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 10 ouvriers et plus. | | | | | | | | IIa. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | | IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers | | | | | | Pourcentage de reprise. | Nombre d'entreprises | | | | | | | | Nombres d'entreprises | | | | | | | |
| | | en juin 1913. | | | en juin 1920. | | | | TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913 | | | | | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de celle de 1913 | | | | | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. |
| | | Hommes. | Femmes. | TOTAL | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | | | | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | |
| Anvers | 22 | 2,887 | 579 | 3,466 | 2,275 | 1,821 | 454 | *66* | 22 | 3 | 2 | 2 | 4 | 6 | 4 | 1 | 22 | 3 | 2 | 3 | 6 | — | 3 | 5 |
| Brabant | 17 | 1,129 | 66 | 1,195 | 831 | 763 | 68 | *70* | 17 | 2 | 2 | 4 | 4 | 3 | 2 | — | 17 | 2 | 2 | 2 | 3 | 2 | 3 | 3 |
| Flandre Occidentale. | 6 | 363 | 119 | 482 | 149 | 30 | 119 | *31* | 6 | 1 | 2 | 2 | — | 1 | — | — | 6 | 1 | 2 | 1 | — | 2 | — | — |
| Flandre Orientale | 5 | 225 | 11 | 236 | 111 | 111 | — | *47* | 5 | 3 | — | 1 | — | — | 1 | — | 5 | 3 | — | 1 | — | — | 1 | — |
| Hainaut | 4 | 242 | 86 | 328 | 295 | 176 | 119 | *90* | 4 | — | — | 1 | 1 | 1 | 1 | — | 4 | — | — | — | 2 | 1 | 1 | — |
| Liége | 3 | 91 | 17 | 108 | 79 | 55 | 24 | *73* | 3 | — | — | 1 | — | 1 | 1 | — | 3 | — | — | — | 1 | 1 | — | 1 |
| Limbourg | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Luxembourg | 1 | 5 | 30 | 35 | — | — | — | — | 1 | 1 | — | — | — | | — | — | 1 | 1 | — | — | — | — | — | — |
| Namur | 3 | 71 | 53 | 124 | 80 | 45 | 35 | *65* | 3 | — | — | 1 | 1 | — | 1 | — | 3 | — | 1 | 2 | — | — | — | — |
| Totaux. | 61 | 5,013 | 961 | 5,974 | 3,820 | 3,001 | 819 | 64 | 61 | 10 | 6 | 12 | 10 | 12 | 10 | 1 | 61 | 10 | 7 | 9 | 12 | 6 | 8 | 9 |

## d'art et de précision.

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| REPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | |
|---|---|---|---|---|
| | | au 15 juin 1913. | au 15 juin 1920. | Pour cent. |
| De 20 à 49 ouvriers | 34 | 964 | 740 | 77 |
| De 50 à 99 ouvriers | 13 | 894 | 574 | 64 |
| De 100 à 199 ouvriers | 8 | 1,105 | 707 | 64 |
| De 200 à 499 ouvriers | 4 | 1,411 | 679 | 48 |
| De 500 à 999 ouvriers | — | — | — | — |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers | 1 | 1,600 | 1,100 | 69 |
| De 2,000 ouvriers et plus | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations | 1 | — | 20 | — |
| Totaux | **61** | **5,974** | **3,820** | **64** |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en juin 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | |
|---|---|---|---|
| | | en juin 1913. | en juin 1920. |
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) | 3 | 363 | 51 |
| Manque de matières premières | 5 | 168 | 99 |
| Manque de charbon | — | — | — |
| Manque de matières premières et de charbon | 3 | 2,080 | 1,287 |
| Manque de main-d'œuvre | 15 | 880 | 606 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités | 5 | 704 | 563 |
| Manque de commandes | 14 | 1,100 | 485 |
| Défense d'exportation | 5 | 225 | 174 |
| Pénurie des moyens de transport | — | — | — |
| Cherté des matières premières | — | — | — |
| Cherté de la main-d'œuvre | — | — | — |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | 3 | 78 | — |
| Totaux | **53** | **5,598** | **3,265** |
| Reprise complète du travail | 7 | 376 | 535 |
| Nouvelles exploitations | 1 | — | 20 |
| Totaux | **61** | **5,974** | **3,820** |

## XVII. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en juin 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. | | | | | | | | IIA. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | | IIB. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers en juin 1913. Hommes. | Nombre d'ouvriers en juin 1913. Femmes. | Nombre d'ouvriers en juin 1913. TOTAL. | Nombre d'ouvriers en juin 1920. TOTAL. | Nombre d'ouvriers en juin 1920. Hommes. | Nombre d'ouvriers en juin 1920. Femmes. | Pourcentage de reprise. | Nombre d'entreprises. TOTAL. | chômant complètement. | occupant 25 p. c. et moins du personnel de 1913. | occupant plus de 25 à 50 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 50 à 75 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 75 à 100 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 100 p. c. du personnel de 1913. | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | Nombre d'entreprises. TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | dont la production est de plus de 25 à 50 p. c. de celle de 1913. | dont la production est de plus de 50 à 75 p. c. de celle de 1913. | dont la production est de plus de 75 à 100 p. c. de celle de 1913. | dont la production est de plus de 100 p. c. de celle de 1913. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. |
| Anvers | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Brabant | 3 | 223 | 10 | 233 | 141 | 131 | 10 | 61 | 3 | — | — | 1 | 1 | 1 | — | — | 3 | — | — | 2 | — | — | — | 1 |
| Flandre occidentale | 12 | 1,263 | — | 1,263 | 987 | 987 | — | 78 | 12 | 3 | 1 | — | 1 | 3 | 3 | 1 | 12 | 3 | 1 | 1 | 2 | 2 | — | 3 |
| Flandre orientale | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Hainaut | 2 | 349 | 2 | 351 | 446 | 432 | 14 | 127 | 2 | — | — | — | — | — | 2 | — | 2 | — | — | — | — | 1 | — | 1 |
| Liége | 3 | 561 | 4 | 565 | 791 | 767 | 24 | 140 | 3 | — | — | — | — | — | 3 | — | 3 | — | — | — | — | 3 | — | — |
| Limbourg | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Luxembourg | 3 | 187 | 2 | 189 | 199 | 197 | 2 | 105 | 3 | — | — | — | 1 | — | 2 | — | 3 | — | — | — | 1 | — | — | 2 |
| Namur | 3 | 164 | — | 164 | 166 | 166 | — | 101 | 3 | 1 | — | — | — | — | 2 | — | 3 | 1 | — | — | — | — | — | |
| Totaux | 26 | 2,747 | 18 | 2,765 | 2,730 | 2,680 | 50 | 99 | 26 | 4 | 1 | 1 | 3 | 4 | 12 | 1 | 26 | 4 | 1 | 3 | 3 | 6 | — | 9 |

des transports.

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| Répartition des entreprises d'après le personnel ouvrier. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé au 15 juin 1913. | Personnel ouvrier occupé au 15 juin 1920. | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| De 20 à 49 ouvriers | 7 | 217 | 196 | *90* |
| De 50 à 99 ouvriers | 6 | 347 | 161 | *46* |
| De 100 à 199 ouvriers | 7 | 908 | 955 | 105 |
| De 200 à 499 ouvriers | 5 | 1,293 | 1,378 | 107 |
| De 500 à 999 ouvriers | — | — | — | — |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers | — | — | — | — |
| De 2,000 ouvriers et plus | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations | 1 | — | 40 | — |
| Totaux | 26 | 2,765 | 2,730 | 99 |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en juin 1920.**

| Causes | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en juin 1913. | Personnel ouvrier occupé en juin 1920. |
|---|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) | 9 | 884 | 518 |
| Manque de matières premières | — | — | — |
| Manque de charbon | 1 | 70 | 7 |
| Manque de matières premières et de charbon | — | — | — |
| Manque de main-d'œuvre | — | — | — |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités | — | — | — |
| Manque de commandes | 2 | 183 | 127 |
| Défense d'exportation | — | — | — |
| Pénurie des moyens de transport | 1 | 50 | 14 |
| Cherté des matières premières | — | — | — |
| Cherté de la main-d'œuvre | 1 | 45 | 33 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | — | — | — |
| Totaux | 14 | 1,232 | 699 |
| Reprise complète du travail | 11 | 1,533 | 1,991 |
| Nouvelles exploitations | 1 | — | 40 |
| Totaux | 26 | 2,765 | 2,730 |

## Total des

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en juin 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 10 ouvriers et plus. | | | | | | | | IIa. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | | IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Nombre d'ouvriers | | | | | | | Nombre d'entreprises | | | | | | | | Nombres d'entreprises | | | | | | | |
| | | en juin 1913. | | | en juin 1920. | | | | | | occupant ... du personnel de 1913. | | | | | | | | dont la production est de ... de celle de 1913. | | | | | |
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | Pourcentage de reprise. | TOTAL. | chômant complètement. | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. |
| Anvers. . . . . | 287 | 33,010 | 7,276 | **40,286** | **36,896** | 29,836 | 7,060 | *92* | **287** | 6 | 10 | 42 | 53 | 71 | 93 | 12 | **287** | 12 | 25 | 46 | 61 | 63 | 45 | 35 |
| Brabant . . . . | 581 | 50,435 | 19,586 | **70,021** | **68,116** | 48,056 | 20,060 | *97* | **581** | 6 | 24 | 60 | 128 | 156 | 148 | 59 | **581** | 9 | 28 | 102 | 110 | 162 | 45 | 125 |
| Flandre Occidentale. | 946 | 45,769 | 11,851 | **57,620** | **51,603** | 44,886 | 6,717 | *90* | **946** | 217 | 61 | 122 | 98 | 172 | 109 | 167 | **946** | 224 | 81 | 138 | 91 | 117 | 66 | 229 |
| Flandre Orientale . | 636 | 50,084 | 35,714 | **85,798** | **72,435** | 39,943 | 32,492 | *84* | **636** | 18 | 35 | 73 | 114 | 201 | 157 | 38 | **636** | 24 | 48 | 121 | 137 | 191 | 53 | 62 |
| Hainaut . . . . | 798 | 209,110 | 20,790 | **229,900** | **224,931** | 203,950 | 20,981 | *98* | **798** | 21 | 57 | 71 | 153 | 212 | 251 | 33 | **798** | 56 | 49 | 149 | 188 | 190 | 73 | 93 |
| Liége . . . . . | 676 | 113,111 | 17,278 | **130,389** | **123,850** | 105,968 | 17,882 | *95* | **676** | 12 | 19 | 62 | 137 | 217 | 220 | 9 | **676** | 20 | 33 | 129 | 165 | 226 | 73 | 30 |
| Limbourg . . . . | 24 | 4,895 | 35 | **4,930** | **5,485** | 5,445 | 40 | **111** | **24** | — | — | 4 | 4 | 5 | 9 | 2 | **24** | — | 1 | 2 | 3 | 11 | 4 | 3 |
| Luxembourg . . . | 50 | 2,672 | 263 | **2,935** | **1,978** | 1,785 | 193 | *67* | **50** | 5 | 4 | 5 | 10 | 18 | 8 | — | **50** | 8 | 6 | 5 | 17 | 10 | 1 | 3 |
| Namur. . . . . | 270 | 26,735 | 2,275 | **29,010** | **21,666** | 19,636 | 2,030 | *75* | **270** | 29 | 13 | 36 | 66 | 72 | 53 | 1 | **270** | 37 | 23 | 52 | 59 | 69 | 8 | 22 |
| Totaux. . | **4,268** | **535,821** | **115068** | **650,889** | **606,960** | **499,505** | **107455** | **92** | **4,268** | **314** | **223** | **475** | **763** | **1124** | **1048** | **321** | **4,268** | **390** | **294** | **744** | **831** | **1,039** | **368** | **602** |

## 17 groupes d'industries.

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | |
|---|---|---|---|---|
| | | au 15 juin 1913. | au 15 juin 1920. | Pour cent. |
| De 20 à 49 ouvriers | 1,753 | 53,732 | 44,538 | *83* |
| De 50 à 99 ouvriers | 882 | 59,883 | 50,512 | *84* |
| De 100 à 199 ouvriers | 583 | 79,600 | 62,269 | *78* |
| De 200 à 499 ouvriers | 465 | 140,748 | 117,305 | *89* |
| De 500 à 999 ouvriers | 157 | 107,413 | 101,469 | *94* |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers | 66 | 86,658 | 78,974 | *91* |
| De 2,000 ouvriers et plus | 41 | 122,855 | 117,725 | *96* |
| Nouvelles exploitations | 321 | — | 34,168 | — |
| Totaux | **4,268** | **650,889** | **606,960** | **92** |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en juin 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | |
|---|---|---|---|
| | | en juin 1913. | en juin 1920. |
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) | 900 | 179,579 | 123,747 |
| Manque de matières premières | 301 | 42,027 | 33,101 |
| Manque de charbon | 92 | 15,188 | 14,498 |
| Manque de matières premières et de charbon | 30 | 21,146 | 17,661 |
| Manque de main-d'œuvre | 275 | 54,820 | 47,954 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités | 417 | 46,808 | 31,443 |
| Manque de commandes | 350 | 31,285 | 21,944 |
| Défense d'exportation | 77 | 7,267 | 6,244 |
| Pénurie des moyens de transport | 29 | 3,977 | 3,042 |
| Cherté des matières premières | 156 | 18,174 | 13,871 |
| Cherté de la main-d'œuvre | 86 | 9,833 | 11,619 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | 91 | 9,753 | 2,150 |
| Totaux | **2,804** | **439,857** | **327,274** |
| Reprise complète du travail | 1,143 | 211,032 | 245,518 |
| Nouvelles exploitations | 321 | — | 34,168 |
| Totaux | **4,268** | **650,889** | **606,960** |

TABLEAU I.

## Reprise du travail en juin 1920 (dans les

| INDUSTRIES. | ANVERS. Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | ANVERS. Nombre d'ouvriers. En juin 1913. Hommes. | Femmes. | TOTAL. | En juin 1920. TOTAL. | Hommes. | Femmes. | Pourcentage de reprise. | BRABANT. Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | BRABANT. Nombre d'ouvriers. En juin 1913. Hommes. | Femmes. | TOTAL. | En juin 1920. TOTAL. | Hommes. | Femmes. | Pourcentage de reprise. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Industries des mines | 1 | 200 | — | 200 | 40 | 40 | — | 20 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — des carrières | 7 | 1,491 | 2 | 1,493 | 1,375 | 1,373 | 2 | 92 | 12 | 3,796 | — | 3,796 | 2,436 | 2,436 | — | 64 |
| — des métaux | 43 | 9,658 | 258 | 9,916 | 9,041 | 8,746 | 295 | 91 | 131 | 14,473 | 1,041 | 15,514 | 14,006 | 12,818 | 1,188 | 90 |
| — céramiques | 37 | 2,858 | 1,022 | 3,880 | 4,200 | 3,275 | 925 | 108 | 23 | 1,081 | 169 | 1,250 | 1,393 | 1,215 | 178 | 111 |
| — verrières | 2 | 269 | 124 | 393 | 655 | 496 | 159 | 167 | 4 | 573 | 167 | 740 | 1,215 | 970 | 245 | 164 |
| — chimiques | 10 | 3,661 | 276 | 3,937 | 3,814 | 3,613 | 201 | 97 | 41 | 5,499 | 1,750 | 7,249 | 7,236 | 5,407 | 1,829 | 100 |
| — alimentaires | 69 | 4,158 | 2,095 | 6,253 | 5,763 | 3,524 | 2,239 | 93 | 61 | 5,201 | 947 | 6,148 | 6,634 | 5,419 | 1,215 | 108 |
| — textiles | 12 | 681 | 902 | 1,583 | 1,719 | 1,064 | 655 | 109 | 54 | 3,439 | 8,741 | 12,180 | 12,879 | 3,945 | 8,934 | 106 |
| — du vêtement | 5 | 72 | 193 | 265 | 333 | 26 | 307 | 126 | 46 | 926 | 3,324 | 4,250 | 3,368 | 814 | 2,554 | 79 |
| — de la construction | 4 | 244 | — | 244 | 138 | 138 | — | 56 | 12 | 2,618 | — | 2,618 | 3,132 | 3,112 | 20 | 120 |
| — du bois et de l'ameublement | 33 | 2,447 | 107 | 2,554 | 2,249 | 2,073 | 176 | 88 | 53 | 3,470 | 204 | 3,674 | 3,651 | 3,467 | 184 | 99 |
| — des peaux et des cuirs | 9 | 347 | 144 | 491 | 292 | 202 | 90 | 59 | 31 | 1,771 | 693 | 2,464 | 2,359 | 1,539 | 820 | 93 |
| — du tabac | 20 | 1,446 | 1,155 | 2,601 | 2,434 | 1,174 | 1,260 | 94 | 12 | 489 | 497 | 986 | 1,290 | 650 | 640 | 104 |
| — du papier | 7 | 2,420 | 405 | 2,825 | 2,293 | 2,008 | 285 | 81 | 33 | 3,045 | 1,412 | 4,457 | 4,741 | 3,153 | 1,588 | 106 |
| — du livre | 6 | 171 | 14 | 185 | 275 | 263 | 12 | 149 | 48 | 2,702 | 565 | 3,267 | 2,804 | 2,217 | 587 | 86 |
| — d'art et de précision | 22 | 2,887 | 579 | 3,466 | 2,275 | 1,821 | 454 | 66 | 17 | 1,129 | 66 | 1,195 | 831 | 763 | 68 | 70 |
| — des transports | — | — | — | — | — | — | — | — | 3 | 223 | 10 | 233 | 141 | 131 | 10 | 61 |
| Totaux généraux | 287 | 33,010 | 7,276 | 40,286 | 36,896 | 29,836 | 7,060 | 92 | 581 | 50,435 | 19,586 | 70,021 | 68,116 | 48,056 | 20,060 | 97 |

entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus).

| FLANDRE OCCIDENTALE. | | | | | | | | FLANDRE ORIENTALE. | | | | | | | | HAINAUT. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | Pourcentage de reprise. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | Pourcentage de reprise. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | Pourcentage de reprise. |
| | En juin 1913. | | | En juin 1920. | | | | | En juin 1913. | | | En juin 1920. | | | | | En juin 1913. | | | En juin 1920. | | | |
| | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes | | | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | |
| 2 | 475 | — | 475 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 82 | 101,735 | 6,491 | 108,226 | 120,712 | 113,226 | 7,486 | 112 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 177 | 23,948 | 334 | 24,282 | 17,511 | 17,149 | 362 | 72 |
| 35 | 5,769 | 87 | 5,856 | 2,439 | 2,352 | 87 | 42 | 45 | 5,549 | 83 | 5,632 | 4,692 | 4,551 | 141 | 83 | 203 | 51,211 | 2,080 | 53,291 | 46,556 | 44,645 | 1,911 | 87 |
| 134 | 3,665 | — | 3,665 | 3,743 | 3,670 | 73 | 102 | 30 | 2,158 | 196 | 2,354 | 1,885 | 1,706 | 179 | 80 | 51 | 3,978 | 1,380 | 5,358 | 4,597 | 3,425 | 1,172 | 86 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 41 | 15,762 | 2,673 | 18,435 | 17,310 | 14,679 | 2,631 | 94 |
| 30 | 1,333 | — | 1,333 | 907 | 902 | 5 | 68 | 38 | 3,426 | 1,649 | 5,075 | 3,452 | 1,990 | 1,462 | 68 | 32 | 2,586 | 97 | 2,683 | 2,973 | 2,692 | 281 | 111 |
| 42 | 2,153 | 710 | 2,863 | 779 | 525 | 254 | 27 | 23 | 1,299 | 142 | 1,441 | 1,404 | 1,214 | 190 | 97 | 49 | 1,942 | 285 | 2,227 | 2,294 | 1,854 | 440 | 103 |
| 390 | 21,066 | 8,153 | 29,219 | 14,162 | 9,909 | 4,253 | 48 | 338 | 29,150 | 29,704 | 58,854 | 52,439 | 25,032 | 27,407 | 89 | 55 | 2,295 | 5,123 | 7,418 | 6,913 | 2,128 | 4,785 | 93 |
| 24 | 383 | 842 | 1,225 | 743 | 180 | 563 | 61 | 21 | 83 | 795 | 878 | 656 | 57 | 599 | 63 | 8 | 59 | 315 | 374 | 283 | 28 | 255 | 76 |
| 137 | 2,933 | 1 | 2,934 | 21,005 | 20,928 | 77 | 716 | 4 | 345 | — | 345 | 265 | 265 | — | 77 | 11 | 280 | 38 | 318 | 383 | 374 | 9 | 120 |
| 87 | 3,974 | 1,229 | 5,203 | 5,092 | 4,250 | 842 | 98 | 47 | 4,276 | 632 | 4,908 | 2,562 | 2,271 | 291 | 52 | 23 | 1,278 | 277 | 1,555 | 989 | 826 | 163 | 64 |
| 20 | 1,504 | 305 | 1,809 | 929 | 716 | 213 | 51 | 26 | 1,214 | 620 | 1,834 | 1,559 | 1,046 | 513 | 85 | 39 | 2,522 | 1,036 | 3,558 | 2,479 | 1,692 | 787 | 70 |
| 4 | 93 | 153 | 246 | 172 | 70 | 102 | 70 | 42 | 1,627 | 1,675 | 3,302 | 2,569 | 1,069 | 1,500 | 78 | 2 | 41 | 123 | 164 | 336 | 46 | 290 | 205 |
| 5 | 122 | 57 | 179 | 46 | 17 | 29 | 26 | 10 | 382 | 175 | 557 | 555 | 384 | 171 | 100 | 4 | 122 | 41 | 163 | 156 | 134 | 22 | 96 |
| 18 | 673 | 195 | 868 | 450 | 350 | 100 | 52 | 7 | 350 | 32 | 382 | 286 | 247 | 39 | 75 | 15 | 760 | 409 | 1,169 | 698 | 444 | 254 | 60 |
| 6 | 363 | 119 | 482 | 149 | 30 | 119 | 31 | 5 | 225 | 11 | 236 | 111 | 111 | — | 47 | 4 | 242 | 86 | 328 | 295 | 176 | 119 | 90 |
| 12 | 1,263 | — | 1,263 | 987 | 987 | — | 78 | — | — | — | — | — | — | — | — | 2 | 349 | 2 | 351 | 446 | 432 | 14 | 127 |
| 946 | 45,769 | 11,851 | 57,620 | 51,603 | 44,886 | 6,717 | 90 | 636 | 50,084 | 35,714 | 85,798 | 72,435 | 39,943 | 32,492 | 84 | 798 | 209,110 | 20,790 | 229,900 | 224,931 | 203,950 | 20,981 | 98 |

TABLEAU I (*suite*). **Reprise du travail en juin 1920** (dans les

| INDUSTRIES. | LIÉGE. | | | | | | | | LIMBOURG. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | Pourcentage de reprise. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | Pourcentage de reprise. |
| | | En juin 1913. | | | En juin 1920. | | | | | En juin 1913. | | | En juin 1920. | | | |
| | | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | |
| Industries des mines . . . . . . | 58 | 36,116 | 2,347 | **38,463** | **39,718** | 37,395 | 2.323 | **103** | 5 | 1,144 | — | **1,144** | **3,269** | 3,269 | — | **286** |
| — des carrières . . . . . | 82 | 7,654 | 117 | **7,771** | **5,335** | 5,190 | 145 | *69* | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — des métaux . . . . | 240 | 48,448 | 2.546 | **50,994** | **45,999** | 43,275 | 2,724 | *90* | 7 | 3,114 | — | **3,114** | **1,695** | 1,695 | — | *54* |
| — céramiques . . . . . | 17 | 1,508 | 244 | **1,752** | **1,824** | 1,561 | 263 | **104** | 2 | 60 | — | **60** | **60** | 55 | 5 | **100** |
| — verrières . . . . . . | 5 | 3,106 | 1,356 | **4,462** | **4,316** | 3,016 | 1,300 | *97* | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — chimiques . . . . . . | 20 | 2,016 | 1,690 | **3,706** | **4,544** | 2,274 | 2.270 | **122** | 2 | 58 | 5 | **63** | **60** | 60 | — | *95* |
| — alimentaires . . . . . | 30 | 1,055 | 375 | **1,430** | **1,303** | 1,055 | 248 | *9[illegible]* | 2 | 75 | — | **75** | **80** | 80 | — | **107** |
| — textiles. . . . . . . | 118 | 7,689 | 6,198 | **13,887** | **13,840** | 7,771 | 6,069 | **100** | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — du vêtement . . . . . | 24 | 304 | 724 | **1,028** | **1,051** | 308 | 743 | **102** | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — de la construction . . . | 7 | 1,700 | — | **1,700** | **906** | 906 | — | *53* | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — du bois et de l'ameublement | 15 | 578 | 78 | **656** | **417** | 372 | 45 | *64* | 3 | 155 | — | **155** | **134** | 134 | — | *86* |
| — des peaux et des cuirs . | 15 | 967 | 362 | **1,329** | **974** | 719 | 255 | *73* | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — du tabac . . . . . . | 11 | 250 | 446 | **696** | **931** | 200 | 731 | **134** | 3 | 289 | 30 | **319** | **187** | 152 | 35 | *59* |
| — du papier . . . . . . | 14 | 707 | 552 | **1,259** | **1,350** | 804 | 546 | **107** | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — du livre . . . . . . | 14 | 361 | 222 | **583** | **472** | 300 | 172 | *81* | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — d'art et de précision . . | 3 | 91 | 17 | **108** | **79** | 55 | 24 | *73* | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — des transports. . . . . | 3 | 561 | 4 | **565** | **791** | 767 | 24 | **140** | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Totaux généraux . | **676** | **113,111** | **17,278** | **130,389** | **123,850** | **105,968** | **17,882** | **95** | **24** | **4,895** | **35** | **4,930** | **5,485** | **5,445** | **40** | **111** |

entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus) (*suite*).

| LUXEMBOURG. | | | | | | | | NAMUR. | | | | | | | | TOTAL. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | Pourcentage de reprise. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | Pourcentage de reprise. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | Pourcentage de reprise. |
| | En juin 1913. | | | En juin 1920. | | | | | En juin 1920. | | | En juin 1913. | | | | | En juin 1913. | | | En juin 1920. | | | |
| | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | |
| — | — | — | — | — | — | — | -- | 13 | 5,040 | 103 | **5,143** | **4,053** | 4,003 | 50 | *79* | 161 | 144,710 | 8,941 | **153,651** | **167,792** | 157,933 | 9,859 | **109** |
| 10 | 601 | — | **601** | **468** | 466 | 2 | *78* | 94 | 5,390 | 193 | **5,583** | **3,550** | 3,349 | 201 | *64* | 382 | 42,880 | 646 | **43,526** | **30,675** | 29,963 | 712 | *70* |
| 12 | 1112 | 21 | **1133** | **765** | 730 | 35 | *68* | 45 | 5,558 | 220 | **5,778** | **3,702** | 3,522 | 180 | *61* | 761 | 144,892 | 6,336 | **151,228** | **128,895** | 122,334 | 6,561 | *85* |
| 1 | 20 | — | **20** | **20** | 20 | — | **100** | 16 | 1,218 | 82 | **1,300** | **1,051** | 876 | 175 | *81* | 311 | 16,546 | 3,093 | **19,639** | **18,773** | 15,803 | 2,970 | *96* |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 12 | 4,913 | 283 | **5,196** | **4,442** | 4,006 | 436 | *85* | 64 | 24,623 | 4,603 | **29,226** | **27,938** | 23,167 | 4,771 | *96* |
| 4 | 280 | 6 | **286** | **158** | 155 | 3 | *55* | 12 | 1,128 | 31 | **1,159** | **1,055** | 1,005 | 50 | *91* | 189 | 19,987 | 5,504 | **25,491** | **24,199** | 18,098 | 6,101 | *95* |
| 2 | 94 | — | **94** | — | — | — | — | 22 | 733 | 258 | **991** | **924** | 796 | 128 | *93* | 300 | 16,710 | 4,812 | **21,522** | **19,181** | 14,467 | 4,714 | *89* |
| 1 | 7 | 75 | **82** | **63** | 8 | 55 | *77* | 11 | 632 | 753 | **1,385** | **971** | 426 | 545 | *71* | 979 | 64,959 | 59,649 | **124,608** | **102,986** | 50,283 | 52,703 | *83* |
| 5 | 15 | 126 | **141** | **104** | 11 | 93 | *74* | 3 | 4 | 75 | **79** | **49** | 3 | 46 | *62* | 136 | 1,846 | 6,394 | **8,240** | **6,587** | 1,427 | 5,160 | *80* |
| 1 | 45 | — | **45** | **9** | 9 | — | *20* | 6 | 460 | — | **460** | **332** | 332 | — | *72* | 182 | 8,625 | 39 | **8,664** | **26,170** | 26,064 | 106 | **302** |
| 10 | 306 | 3 | **309** | **192** | 189 | 3 | *62* | 17 | 727 | 11 | **738** | **446** | 443 | 3 | *60* | 288 | 17,211 | 2,541 | **19,752** | **15,732** | 14,025 | 1,707 | *80* |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 5 | 97 | 53 | **150** | **78** | 51 | 27 | *52* | 145 | 8,422 | 3,213 | **11,635** | **8,670** | 5,965 | 2,705 | *75* |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 2 | 127 | 26 | **153** | **115** | 94 | 21 | *75* | 96 | 4,362 | 4,105 | **8,467** | **8,034** | 3,455 | 4,579 | *95* |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 2 | 312 | 115 | **427** | **546** | 425 | 121 | **128** | 75 | 7,110 | 2,757 | **9,867** | **9,687** | 6,925 | 2,762 | *98* |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 4 | 161 | 19 | **180** | **106** | 94 | 12 | *59* | 112 | 5,178 | 1,456 | **6,634** | **5,091** | 3,915 | 1,176 | *77* |
| 1 | 5 | 30 | **35** | — | — | — | — | 3 | 71 | 53 | **124** | **80** | 45 | 35 | *65* | 61 | 5,013 | 961 | **5,974** | **3,820** | 3,001 | 819 | *64* |
| 3 | 187 | 2 | **189** | **199** | 197 | 2 | **105** | 3 | 164 | — | **164** | **166** | 166 | — | **101** | 26 | 2,747 | 18 | **2,765** | **2,730** | 2,680 | 50 | *99* |
| **50** | **2,672** | **263** | **2,935** | **1,978** | **1,785** | **193** | **67** | **270** | **26,735** | **2,275** | **29,010** | **21,666** | **19,636** | **2,030** | **75** | **4,268** | **535,821** | **115,068** | **650,889** | **606,960** | **493,505** | **107,455** | **92** |

Tableau II — *A*. **Dénombrement des entreprises**

| INDUSTRIES. | ANVERS. Nombre d'entreprises — TOTAL. | ANVERS. chômant complètement. | ANVERS. occupant 25 p. c. et moins du personnel de 1913. | ANVERS. occupant plus de 25 à 50 p. c. du personnel de 1913. | ANVERS. occupant plus de 50 à 75 p. c. du personnel de 1913. | ANVERS. occupant plus de 75 à 100 p. c. du personnel de 1913. | ANVERS. occupant plus de 100 p. c. du personnel de 1913. | ANVERS. n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | BRABANT. Nombre d'entreprises — TOTAL. | BRABANT. chômant complètement. | BRABANT. occupant 25 p. c. et moins du personnel de 1913. | BRABANT. occupant plus de 25 à 50 p. c. du personnel de 1913. | BRABANT. occupant plus de 50 à 75 p. c. du personnel de 1913. | BRABANT. occupant plus de 75 à 100 p. c. du personnel de 1913. | BRABANT. occupant plus de 100 p. c. du personnel de 1913. | BRABANT. n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Industries des mines . . . . . . . . | 1 | — | 1 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — des carrières . . . . . . . . | 7 | — | — | 1 | 1 | 3 | 2 | — | 12 | — | — | — | 3 | 9 | — | — |
| — des métaux . . . . . . . . | 43 | — | 1 | 8 | 7 | 10 | 11 | 6 | 131 | 2 | — | 15 | 31 | 31 | 31 | 21 |
| — céramiques . . . . . . . . | 37 | 1 | — | 3 | 6 | 12 | 13 | 2 | 23 | — | 3 | 3 | 7 | 6 | 3 | 1 |
| — verrières . . . . . . . . | 2 | — | — | — | — | — | 2 | — | 4 | — | — | — | — | 1 | 3 | — |
| — chimiques . . . . . . . . | 10 | — | — | 2 | 2 | 3 | 3 | — | 41 | — | 2 | 3 | 4 | 15 | 11 | 6 |
| — alimentaires . . . . . . . | 69 | 1 | 1 | 12 | 12 | 16 | 27 | — | 61 | — | 2 | 2 | 14 | 20 | 22 | 1 |
| — textiles. . . . . . . . . | 12 | — | — | 1 | 4 | 4 | 3 | — | 54 | — | 1 | 4 | 14 | 15 | 14 | 6 |
| — du vêtement . . . . . . . . | 5 | — | 1 | — | — | 1 | 3 | — | 46 | 1 | 4 | 12 | 9 | 7 | 8 | 5 |
| — de la construction . . . . . | 4 | — | 1 | 1 | 1 | — | 1 | — | 12 | — | — | 2 | 1 | 2 | 7 | — |
| — du bois et de l'ameublement . | 33 | — | 1 | 8 | 5 | 6 | 12 | 1 | 53 | 1 | 5 | 2 | 18 | 9 | 10 | 8 |
| — des peaux et des cuirs . . . | 9 | — | 1 | 1 | 4 | 2 | 1 | — | 31 | — | 2 | 5 | 7 | 4 | 8 | 5 |
| — du tabac . . . . . . . . . | 20 | — | 1 | 3 | 4 | 2 | 9 | 1 | 12 | — | 3 | — | — | 2 | 5 | 2 |
| — du papier . . . . . . . . . | 7 | — | — | — | 2 | 3 | 2 | — | 33 | — | — | 2 | 6 | 13 | 12 | — |
| — du livre . . . . . . . . . | 6 | 1 | — | — | 1 | 3 | — | 1 | 48 | — | — | 5 | 9 | 18 | 12 | 4 |
| — d'art et de précision . . . . | 22 | 3 | 2 | 2 | 4 | 6 | 4 | 1 | 17 | 2 | 2 | 4 | 4 | 3 | 2 | — |
| — des transports . . . . . . . | — | — | — | — | — | — | — | — | 3 | — | — | 1 | 1 | 1 | — | — |
| Totaux généraux . . | 287 | 6 | 10 | 42 | 53 | 71 | 93 | 12 | 581 | 6 | 24 | 60 | 128 | 156 | 148 | 59 |

## d'après le pourcentage de reprise.

| FLANDRE OCCIDENTALE. Nombre d'entreprises | | | | | | | | FLANDRE ORIENTALE. Nombre d'entreprises | | | | | | | | HAINAUT. Nombre d'entreprises | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913 : 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913 : 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913 : 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. |
| **2** | 2 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | **82** | 7 | 1 | — | 4 | 19 | 47 | 4 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | **177** | 8 | 21 | 15 | 43 | 43 | 40 | 7 |
| **35** | 4 | 4 | 8 | 6 | 6 | 4 | 3 | **45** | 4 | 1 | 7 | 12 | 10 | 7 | 4 | **203** | 3 | 10 | 19 | 41 | 63 | 62 | 5 |
| **134** | 33 | 6 | 5 | 5 | 31 | 11 | 43 | **30** | 3 | 1 | 8 | 8 | 5 | 3 | 2 | **51** | — | 3 | 4 | 6 | 13 | 22 | 3 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | **41** | — | 2 | 1 | 7 | 11 | 19 | 1 |
| **30** | 9 | — | 3 | 4 | 10 | 4 | — | **38** | 3 | 3 | 6 | 5 | 8 | 11 | 2 | **32** | 1 | 3 | 2 | 7 | 5 | 10 | 4 |
| **42** | 14 | 5 | 8 | 5 | 9 | 1 | — | **23** | — | — | 2 | 4 | 7 | 9 | 1 | **49** | — | 6 | 3 | 7 | 17 | 16 | — |
| **390** | 125 | 30 | 53 | 47 | 83 | 36 | 16 | **338** | 2 | 14 | 23 | 52 | 136 | 90 | 21 | **55** | — | 3 | 3 | 10 | 20 | 19 | — |
| **24** | 5 | 1 | 6 | 5 | 2 | 2 | 3 | **21** | — | 2 | 7 | 2 | 5 | 4 | 1 | **8** | 1 | 1 | 1 | 2 | — | 3 | — |
| **137** | 5 | 5 | 4 | 7 | 6 | 26 | 84 | **4** | — | 1 | — | 1 | — | 1 | 1 | **11** | — | 3 | 1 | 2 | 2 | 2 | 1 |
| **87** | 9 | 3 | 18 | 10 | 13 | 18 | 16 | **47** | — | 5 | 8 | 10 | 11 | 13 | — | **23** | — | — | 8 | 8 | 3 | 1 | 3 |
| **20** | 3 | 2 | 7 | 1 | 3 | 3 | 1 | **26** | 2 | — | 5 | 4 | 6 | 7 | 2 | **39** | 1 | 1 | 10 | 10 | 11 | 2 | 4 |
| **4** | — | — | 2 | — | 1 | 1 | — | **42** | 1 | 7 | 5 | 10 | 6 | 9 | 4 | **2** | — | — | 1 | — | — | 1 | — |
| **5** | 1 | 2 | 1 | 1 | — | — | — | **10** | — | 1 | 1 | — | 6 | 2 | — | **4** | — | — | 1 | 2 | — | 1 | — |
| **18** | 3 | — | 5 | 6 | 4 | — | — | **7** | — | — | — | 6 | 1 | — | — | **15** | — | 3 | 1 | 3 | 4 | 3 | 1 |
| **6** | 1 | 2 | 2 | — | 1 | — | — | **5** | 3 | — | 1 | — | — | 1 | — | **4** | — | — | 1 | 1 | 1 | 1 | — |
| **12** | 3 | 1 | — | 1 | 3 | 3 | 1 | — | — | — | — | — | — | — | — | **2** | — | — | — | — | — | 2 | — |
| **946** | **217** | **61** | **122** | **98** | **172** | **109** | **167** | **636** | **18** | **35** | **73** | **114** | **201** | **157** | **38** | **798** | **21** | **57** | **71** | **153** | **212** | **251** | **33** |

TABLEAU II. — A (*suite*). **Dénombrement des entreprises**

| INDUSTRIES. | LIÉGE. | | | | | | | | LIMBOURG. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | | NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | |
| | TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913. | | | | | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913. | | | | | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. |
| | | | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | | | | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | |
| Industries des mines | 58 | 1 | — | — | 6 | 18 | 31 | 2 | 5 | — | — | — | — | 1 | 4 | — |
| — des carrières | 82 | 7 | 5 | 18 | 24 | 15 | 9 | 4 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — des métaux | 240 | 4 | 8 | 24 | 60 | 82 | 61 | 1 | 7 | — | — | 2 | 2 | — | 1 | 2 |
| — céramiques | 17 | — | — | 3 | 4 | 5 | 5 | — | 2 | — | — | — | — | 2 | — | — |
| — verrières | 5 | — | — | — | 1 | 2 | 2 | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — chimiques | 20 | — | 1 | 2 | 3 | 4 | 10 | — | 2 | — | — | 1 | — | — | 1 | — |
| — alimentaires | 30 | — | 1 | — | 3 | 12 | 14 | — | 2 | — | — | — | — | 1 | 1 | — |
| — textiles | 118 | — | — | 4 | 10 | 47 | 57 | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — du vêtement | 24 | — | 2 | 3 | 4 | 9 | 5 | 1 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — de la construction | 7 | — | — | 1 | 2 | 2 | 2 | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — du bois et de l'ameublement | 15 | — | 1 | 4 | 5 | 4 | 1 | — | 3 | — | — | — | 1 | — | 2 | — |
| — des peaux et des cuirs | 15 | — | 1 | — | 8 | 3 | 3 | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — du tabac | 11 | — | — | 2 | — | 2 | 6 | 1 | 3 | — | — | 1 | 1 | 1 | — | — |
| — du papier | 14 | — | — | — | 2 | 5 | 7 | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — du livre | 14 | — | — | — | 5 | 6 | 3 | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — d'art et de précision | 3 | — | — | 1 | — | 1 | 1 | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — des transports | 3 | — | — | — | — | — | 3 | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Totaux généraux | 676 | 12 | 19 | 62 | 137 | 217 | 220 | 9 | 24 | — | — | 4 | 4 | 5 | 9 | 2 |

## après le pourcentage de reprise (*suite*).

| LUXEMBOURG. | | | | | | | | NAMUR. | | | | | | | | TOTAL GÉNÉRAL. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | | NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | | NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | |
| TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913. 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913. 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. | TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913. 25 p. c. et moins | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | n'existant pas en juin 1913 et fondées depuis cette date. |
| — | — | — | — | — | — | — | — | **13** | 2 | 2 | 1 | 1 | 5 | 2 | — | **161** | 12 | 4 | 1 | 11 | 43 | 84 | 6 |
| **10** | — | — | — | 4 | 5 | 1 | — | **94** | 6 | 5 | 15 | 31 | 29 | 8 | — | **382** | 21 | 31 | 49 | 106 | 104 | 60 | 11 |
| **12** | — | 3 | 3 | 1 | 2 | 3 | — | **45** | 7 | 3 | 5 | 12 | 11 | 7 | — | **761** | 24 | 30 | 91 | 172 | 215 | 187 | 42 |
| **1** | — | — | — | — | 1 | — | — | **16** | 1 | — | 1 | 5 | 5 | 4 | — | **311** | 38 | 13 | 27 | 41 | 80 | 61 | 51 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | **12** | — | — | — | 2 | 4 | 6 | — | **64** | — | 2 | 1 | 10 | 18 | 32 | 1 |
| **4** | — | — | 1 | 1 | 2 | — | — | **12** | — | 2 | 2 | 2 | 1 | 4 | 1 | **189** | 13 | 11 | 22 | 28 | 48 | 54 | 13 |
| **2** | 2 | — | — | — | — | — | — | **22** | 4 | — | 1 | 4 | 4 | 9 | — | **300** | 21 | 15 | 28 | 49 | 86 | 99 | 2 |
| **1** | — | — | — | — | 1 | — | — | **11** | 2 | 1 | 2 | 1 | 2 | 3 | — | **979** | 129 | 49 | 90 | 138 | 308 | 222 | 43 |
| **5** | — | — | — | 2 | 2 | 1 | — | **3** | — | — | 1 | 1 | 1 | — | — | **136** | 7 | 11 | 30 | 25 | 27 | 26 | 10 |
| **1** | — | 1 | — | — | — | — | — | **6** | — | — | 1 | 1 | 3 | 1 | — | **182** | 5 | 11 | 10 | 15 | 15 | 40 | 86 |
| **10** | 2 | — | 1 | 1 | 5 | 1 | — | **17** | 4 | — | 3 | 4 | 3 | 3 | — | **288** | 16 | 15 | 52 | 62 | 54 | 61 | 28 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | **5** | 1 | — | 2 | 1 | — | 1 | — | **145** | 7 | 7 | 30 | 35 | 29 | 25 | 12 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | **2** | 1 | — | — | — | 1 | — | — | **96** | 2 | 11 | 14 | 15 | 15 | 31 | 8 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | **2** | — | — | — | — | — | 2 | — | **75** | 1 | 3 | 5 | 13 | 27 | 26 | — |
| — | — | — | — | — | — | — | — | **4** | — | — | 1 | — | 3 | — | — | **112** | 4 | 3 | 12 | 30 | 39 | 18 | 6 |
| **1** | 1 | — | — | — | — | — | — | **3** | — | — | 1 | 1 | — | 1 | — | **61** | 10 | 6 | 12 | 10 | 12 | 10 | 1 |
| **3** | — | — | — | 1 | — | 2 | — | **3** | 1 | — | — | — | — | 2 | — | **26** | 4 | 1 | 1 | 3 | 4 | 12 | 1 |
| **50** | **5** | **4** | **5** | **10** | **18** | **8** | — | **270** | **29** | **13** | **36** | **66** | **72** | **53** | **1** | **4,268** | **314** | **223** | **475** | **763** | **1,124** | **1,048** | **321** |

Tableau II. — *B.*

## Dénombrement des entreprises d'après la

| INDUSTRIES. | ANVERS. Nombre d'entreprises: TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. | BRABANT. Nombre d'entreprises: TOTAL. | Chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Industries des mines | 1 | 1 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — des carrières | 7 | — | 1 | — | 1 | 3 | 2 | — | 12 | — | — | — | 6 | 6 | — | — |
| — des métaux | 43 | 2 | 2 | 13 | 4 | 7 | 3 | 12 | 131 | 3 | 2 | 20 | 30 | 25 | 10 | 41 |
| — céramiques | 37 | 1 | 4 | 7 | 11 | 9 | 2 | 3 | 23 | — | 3 | 6 | 6 | 5 | 1 | 2 |
| — verrières | 2 | — | — | — | — | 1 | 1 | — | 4 | — | — | — | — | 3 | 1 | — |
| — chimiques | 10 | 1 | — | 2 | 3 | 3 | 1 | — | 41 | — | 3 | 8 | 7 | 13 | 1 | 9 |
| — alimentaires | 69 | 2 | 5 | 1 | 20 | 22 | 15 | 4 | 61 | 1 | 1 | 15 | 12 | 16 | 10 | 6 |
| — textiles | 12 | — | 1 | 2 | 2 | 5 | 2 | — | 54 | — | 1 | 12 | 7 | 22 | 6 | 6 |
| — du vêtement | 5 | — | 1 | — | — | 2 | 2 | — | 46 | 1 | 1 | 13 | 7 | 11 | 2 | 11 |
| — de la construction | 4 | 1 | 1 | 1 | — | 1 | — | — | 12 | — | 2 | 3 | — | 3 | — | 4 |
| — du bois et de l'ameublement | 33 | — | 2 | 7 | 5 | 6 | 5 | 8 | 53 | 1 | 6 | 4 | 9 | 14 | 3 | 16 |
| — des peaux et des cuirs | 9 | — | 2 | 4 | — | 1 | — | 2 | 31 | 1 | 3 | 6 | 5 | 6 | 2 | 8 |
| — du tabac | 20 | — | 4 | 3 | 4 | 3 | 6 | — | 12 | — | 2 | — | — | 3 | 3 | 4 |
| — du papier | 7 | — | — | 3 | 2 | — | 2 | — | 33 | — | 1 | 5 | 6 | 15 | 3 | 3 |
| — du livre | 6 | 1 | — | — | 3 | — | 1 | 1 | 48 | — | 1 | 6 | 12 | 18 | — | 11 |
| — d'art et de précision | 22 | 3 | 2 | 3 | 6 | — | 3 | 5 | 17 | 2 | 2 | 2 | 3 | 2 | 3 | 3 |
| — des transports | — | — | — | — | — | — | — | — | 3 | — | — | 2 | — | — | — | 1 |
| Totaux généraux | 287 | 12 | 25 | 46 | 61 | 63 | 45 | 35 | 581 | 9 | 28 | 102 | 110 | 162 | 45 | 125 |

## production actuelle par rapport à celle de 1913.

| FLANDRE OCCIDENTALE. | | | | | | | | FLANDRE ORIENTALE. | | | | | | | | HAINAUT. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | | NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | | NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | |
| TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. | TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. | TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. |
| **2** | 2 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | **82** | 9 | 1 | — | 8 | 34 | 26 | 4 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | **177** | 19 | 14 | 31 | 53 | 33 | 15 | 12 |
| **35** | 5 | 6 | 5 | 7 | 5 | 2 | 5 | **45** | 4 | 6 | 8 | 11 | 7 | 2 | 7 | **203** | 12 | 15 | 54 | 49 | 28 | 15 | 30 |
| **134** | 36 | 2 | 5 | 9 | 28 | 9 | 45 | **30** | 3 | 3 | 7 | 9 | 4 | 2 | 2 | **51** | 3 | — | 10 | 9 | 20 | 1 | 8 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | **41** | 1 | — | 3 | 9 | 23 | 2 | 3 |
| **30** | 10 | 2 | 4 | 4 | 5 | 3 | 2 | **38** | 7 | 3 | 8 | 6 | 10 | 1 | 3 | **32** | 3 | 2 | 6 | 5 | 8 | 2 | 6 |
| **42** | 15 | 8 | 6 | 3 | 8 | — | 2 | **23** | — | — | 5 | 6 | 9 | — | 3 | **49** | 7 | — | 7 | 13 | 10 | 4 | 8 |
| **390** | 125 | 38 | 68 | 45 | 44 | 14 | 56 | **338** | 4 | 15 | 61 | 75 | 117 | 36 | 30 | **55** | — | 5 | 8 | 18 | 20 | 2 | 2 |
| **24** | 5 | 2 | 9 | 1 | 1 | 1 | 5 | **21** | — | 2 | 6 | 3 | 6 | — | 4 | **8** | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 | 2 | — |
| **137** | 6 | 5 | 4 | 5 | 6 | 21 | 90 | **4** | — | — | — | 1 | 1 | — | 2 | **11** | — | 2 | — | 2 | 3 | — | 4 |
| **87** | 9 | 9 | 20 | 7 | 11 | 12 | 19 | **47** | — | 9 | 10 | 6 | 17 | 4 | 1 | **23** | — | 1 | 7 | 6 | 3 | — | 6 |
| **20** | 3 | 2 | 6 | 3 | 2 | 3 | 1 | **26** | 2 | 1 | 6 | 7 | 4 | 5 | 1 | **39** | 1 | 4 | 17 | 8 | 3 | — | 6 |
| **4** | — | — | 2 | — | 1 | 1 | — | **42** | 1 | 9 | 6 | 8 | 10 | 1 | 7 | **2** | — | 1 | — | — | — | 1 | — |
| **5** | 1 | 1 | 1 | 1 | — | — | 1 | **10** | — | — | 2 | 2 | 4 | 1 | 1 | **4** | — | — | 1 | 2 | 1 | — | — |
| **18** | 3 | 3 | 6 | 4 | 2 | — | — | **7** | — | — | 1 | 3 | 2 | — | 1 | **15** | — | 3 | 3 | 3 | 1 | 2 | 3 |
| **6** | 1 | 2 | 1 | — | 2 | — | — | **5** | 3 | — | 1 | — | — | 1 | — | **4** | — | — | — | 2 | 1 | 1 | — |
| **12** | 3 | 1 | 1 | 2 | 2 | — | 3 | — | — | — | — | — | — | — | — | **2** | — | — | — | — | 1 | — | 1 |
| **946** | **224** | **81** | **138** | **91** | **117** | **66** | **229** | **636** | **24** | **48** | **121** | **137** | **191** | **53** | **62** | **798** | **56** | **49** | **149** | **188** | **190** | **73** | **93** |

TABLEAU II. — *B* (*suite*).

## Dénombrement des entreprises d'après la

| INDUSTRIES. | LIÉGE. Nombre d'entreprises: TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de — 25 p. c. et moins — de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. | LIMBOURG. Nombre d'entreprises: TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de — 25 p. c. et moins — de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Industries des mines | 58 | 2 | 1 | 2 | 12 | 25 | 14 | 2 | 5 | — | — | — | — | 5 | — | — |
| — des carrières | 82 | 7 | 8 | 19 | 25 | 15 | 2 | 6 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — des métaux | 240 | 10 | 14 | 62 | 65 | 63 | 16 | 10 | 7 | — | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| — céramiques | 17 | — | 2 | 4 | 1 | 7 | 3 | — | 2 | — | — | — | — | 2 | — | — |
| — verrières | 5 | — | — | — | 2 | 3 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — chimiques | 20 | 1 | 2 | 2 | 5 | 4 | 5 | 1 | 2 | — | — | 1 | — | — | 1 | — |
| — alimentaires | 30 | — | 1 | 5 | 7 | 14 | 1 | 2 | 2 | — | — | — | — | 1 | — | 1 |
| — textiles | 118 | — | 1 | 8 | 31 | 52 | 25 | 1 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — du vêtement | 24 | — | — | 9 | 3 | 8 | 1 | 3 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — de la construction | 7 | — | — | 1 | 3 | 2 | 1 | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — du bois et de l'ameublement | 15 | — | 3 | 5 | 4 | 3 | — | — | 3 | — | — | — | | 1 | 2 | — |
| — des peaux et des cuirs | 15 | — | — | 7 | 2 | 5 | — | 1 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — du tabac | 11 | — | — | 2 | — | 4 | 3 | 2 | 3 | — | — | — | 2 | 1 | — | — |
| — du papier | 14 | — | — | 1 | 2 | 10 | 1 | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — du livre | 14 | — | 1 | 2 | | 7 | 1 | 1 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — d'art et de précision | 3 | — | — | — | 1 | | — | 1 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — des transports | 3 | — | — | — | — | 3 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Totaux généraux | 676 | 20 | 33 | 129 | 165 | 226 | 73 | 30 | 24 | — | 1 | 2 | 3 | 11 | 4 | 3 |

production actuelle par rapport à celle de 1913 (*suite*).

| LUXEMBOURG. | | | | | | | | NAMUR. | | | | | | | | TOTAL GÉNÉRAL. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | | NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | | NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | |
| TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. | TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. | TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis juin 1913. |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 13 | 3 | 2 | — | 2 | 5 | 1 | — | 161 | 17 | 4 | 2 | 22 | 69 | 41 | 6 |
| 10 | — | — | — | 8 | 1 | 1 | — | 94 | 9 | 5 | 28 | 23 | 25 | 2 | 2 | 382 | 35 | 28 | 78 | 116 | 83 | 22 | 20 |
| 12 | 3 | 3 | 2 | 3 | 1 | — | — | 45 | 9 | 6 | 7 | 11 | 7 | — | 5 | 761 | 48 | 55 | 172 | 181 | 144 | 49 | 112 |
| 1 | — | — | — | — | 1 | — | — | 16 | 1 | 1 | 1 | 7 | 4 | — | 2 | 311 | 44 | 15 | 40 | 52 | 80 | 18 | 62 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 12 | — | — | 2 | 3 | 6 | 1 | — | 64 | 1 | — | 5 | 14 | 36 | 5 | 3 |
| 4 | — | 2 | — | 1 | 1 | — | — | 12 | 2 | 2 | 2 | 3 | 1 | — | 2 | 189 | 24 | 16 | 33 | 34 | 45 | 14 | 23 |
| 2 | 2 | — | — | — | — | — | — | 22 | 4 | 1 | 3 | 3 | 5 | 2 | 4 | 300 | 31 | 16 | 42 | 64 | 85 | 32 | 30 |
| 1 | — | — | — | — | 1 | — | — | 11 | 2 | 2 | 2 | 1 | 3 | — | 1 | 979 | 131 | 63 | 161 | 179 | 264 | 85 | 96 |
| 5 | — | 1 | 1 | 2 | 1 | — | — | 3 | — | — | 1 | — | 1 | — | 1 | 136 | 7 | 8 | 41 | 17 | 31 | 8 | 24 |
| 1 | — | — | — | — | — | — | 1 | 6 | — | — | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | 182 | 7 | 10 | 10 | 12 | 17 | 23 | 103 |
| 10 | 2 | — | 2 | 2 | 4 | — | — | 17 | 4 | 1 | 2 | 2 | 6 | 1 | 1 | 288 | 16 | 31 | 57 | 41 | 65 | 27 | 51 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 5 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | — | — | 145 | 8 | 13 | 47 | 26 | 22 | 10 | 19 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 2 | 1 | — | — | — | 1 | — | — | 96 | 2 | 16 | 13 | 14 | 23 | 15 | 13 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 2 | — | — | — | 1 | 1 | — | — | 75 | 1 | 2 | 13 | 16 | 31 | 7 | 5 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 4 | — | 1 | — | 1 | 2 | — | — | 112 | 4 | 9 | 18 | 28 | 32 | 4 | 17 |
| 1 | 1 | — | — | — | — | — | — | 3 | — | 1 | 2 | — | — | — | — | 61 | 10 | 7 | 9 | 12 | 6 | 8 | 9 |
| 3 | — | — | — | 1 | — | — | 2 | 3 | 1 | — | — | — | — | — | 2 | 26 | 4 | 1 | 3 | 3 | 6 | — | 9 |
| 50 | 8 | 6 | 5 | 17 | 10 | 1 | 3 | 270 | 37 | 23 | 52 | 59 | 69 | 8 | 22 | 4268 | 390 | 294 | 744 | 831 | 1039 | 368 | 602 |

Tableau III. **Répartition des entreprises**

| INDUSTRIES. | De 20 à 49 ouvriers. | | | | De 50 à 99 ouvriers. | | | | De 100 à 199 ouvriers. | | | | De 200 à 499 ouvriers. | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Ouvriers occupés au 15 juin 1913. | Ouvriers occupés au 15 juin 1920. | Pour cent. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Ouvriers occupés au 15 juin 1913. | Ouvriers occupés au 15 juin 1920. | Pour cent. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Ouvriers occupés au 15 juin 1913. | Ouvriers occupés au 15 juin 1920. | Pour cent. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Ouvriers occupés au 15 juin 1913. | Ouvriers occupés au 15 juin 1920. | Pour cent. |
| Industries des mines | 13 | 459 | 359 | *78* | 11 | 789 | 1,963 | **249** | 8 | 1,051 | 1,012 | *96* | 29 | 10,217 | 10,377 | **102** |
| — des carrières | 135 | 4,254 | 3,261 | *77* | 121 | 8,290 | 5,649 | *68* | 61 | 8,362 | 5,088 | *61* | 44 | 12,783 | 8,675 | *68* |
| — des métaux | 282 | 8,633 | 8.075 | *94* | 146 | 10,033 | 8,183 | *82* | 112 | 15,055 | 11,859 | *79* | 102 | 31,542 | 25,645 | *81* |
| — céramiques | 164 | 4,638 | 3,179 | *69* | 42 | 2,961 | 2,372 | *80* | 27 | 4,049 | 3,732 | *92* | 25 | 6,341 | 6,605 | **104** |
| — verrières | 6 | 217 | 174 | *80* | 4 | 273 | 264 | *97* | 12 | 1,791 | 2,322 | **130** | 26 | 8,138 | 8,565 | **105** |
| — chimiques | 79 | 2,457 | 2,192 | *89* | 36 | 2,517 | 2,622 | **104** | 28 | 3,691 | 3,074 | *83* | 23 | 7,332 | 5,684 | *78* |
| — alimentaires | 189 | 5,621 | 4,556 | *81* | 59 | 3,981 | 4,238 | **106** | 31 | 4,285 | 3,417 | *80* | 16 | 4,952 | 3,784 | *74* |
| — textiles | 364 | 11,515 | 8,739 | *76* | 233 | 15,183 | 12,841 | *85* | 164 | 22,159 | 17,483 | *79* | 139 | 41,803 | 33,285 | *80* |
| — du vêtement | 79 | 2,326 | 1,701 | *73* | 27 | 1,988 | 1,462 | *74* | 13 | 1,649 | 961 | *58* | 6 | 1,769 | 1,543 | *87* |
| — de la construction | 58 | 1,632 | 2,422 | **148** | 17 | 1,124 | 1,272 | **113** | 11 | 1,315 | 1,161 | *88* | 8 | 2,093 | 1,899 | *91* |
| — du bois et de l'ameublement | 146 | 4,558 | 4,025 | *88* | 68 | 4,737 | 3,361 | *71* | 33 | 4,674 | 3,102 | *66* | 8 | 2.277 | 1,782 | *78* |
| — des peaux et des cuirs | 63 | 2,088 | 1,695 | *81* | 30 | 1,971 | 1,489 | *76* | 28 | 3,985 | 2,474 | *62* | 10 | 2,547 | 1,767 | *69* |
| — du tabac | 37 | 1,115 | 972 | *87* | 26 | 1,715 | 1,341 | *78* | 18 | 2,563 | 2,117 | *83* | 4 | 1,170 | 1,159 | *99* |
| — du papier | 34 | 1,028 | 799 | *78* | 17 | 1,128 | 1,231 | **109** | 8 | 1,117 | 1,369 | **123** | 13 | 4,249 | 4,097 | *96* |
| — du livre | 63 | 2,010 | 1,453 | *72* | 26 | 1,952 | 1,489 | *76* | 14 | 1,841 | 1,436 | *78* | 3 | 831 | 381 | *46* |
| — d'art et de précision | 34 | 964 | 740 | *77* | 13 | 894 | 574 | *64* | 8 | 1,105 | 707 | *64* | 4 | 1,411 | 679 | *48* |
| — des transports | 7 | 217 | 196 | *90* | 6 | 347 | 161 | *46* | 7 | 908 | 955 | **105** | 5 | 1,293 | 1,378 | **107** |
| Totaux généraux | **1,753** | **53,732** | **44,538** | **83** | **882** | **59,883** | **50,512** | **84** | **583** | **79.600** | **62,269** | **78** | **465** | **140,748** | **117,305** | **80** |

## d'après leur importance en 1913 et en 1920.

| De 500 à 999 ouvriers. | | | | De 1000 à 1999 ouvriers. | | | | De 2000 ouvriers et plus. | | | | Nouvelles exploitations. | | TOTAL GÉNÉRAL. | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Ouvriers occupés | | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Ouvriers occupés | | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Ouvriers occupés | | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Ouvriers occupés au 15 juin 1920. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Ouvriers occupés. | | |
| | au 15 juin 1913. | au 15 juin 1920. | Pour cent. | | au 15 juin 1913. | au 15 juin 1920. | Pour cent. | | au 15 juin 1913. | au 15 juin 1920. | Pour cent. | | | | au 15 juin 1913. | au 15 juin 1920. | Pour cent. |
| 42 | 30,318 | 32,612 | 108 | 31 | 42,249 | 42,299 | 100 | 21 | 68,568 | 76,162 | 111 | 6 | 3,008 | 161 | 153,651 | 167,792 | 109 |
| 8 | 5,637 | 4,349 | 77 | 1 | 1,385 | 1,135 | 82 | 1 | 2,815 | 1,650 | 59 | 11 | 868 | 382 | 43,526 | 30,675 | 70 |
| 51 | 34,675 | 32,205 | 93 | 13 | 15,874 | 13,264 | 84 | 13 | 35,416 | 26,895 | 76 | 42 | 2,769 | 761 | 151,228 | 128,895 | 85 |
| 1 | 550 | 270 | 49 | 1 | 1,100 | 850 | 77 | — | — | — | — | 51 | 1,765 | 311 | 19,639 | 18,773 | 96 |
| 7 | 5,766 | 6,109 | 106 | 6 | 6,955 | 4,939 | 71 | 2 | 6,086 | 5,065 | 83 | 1 | 500 | 64 | 29,226 | 27,938 | 96 |
| 7 | 4,353 | 3,757 | 86 | 3 | 5,141 | 5,819 | 113 | — | — | — | — | 13 | 1,051 | 189 | 25,491 | 24,199 | 95 |
| 2 | 1,683 | 2,486 | 148 | 1 | 1,000 | 580 | 58 | — | — | — | — | 2 | 120 | 300 | 21,522 | 19,181 | 89 |
| 26 | 16,464 | 14,135 | 86 | 6 | 7,514 | 5,823 | 77 | 4 | 9,970 | 7,953 | 80 | 43 | 2,727 | 979 | 124,608 | 102,986 | 83 |
| 1 | 508 | 545 | 107 | — | — | — | — | — | — | — | — | 10 | 375 | 136 | 8,240 | 6,587 | 80 |
| — | — | — | — | 2 | 2,500 | 2,050 | 82 | — | — | — | — | 86 | 17,366 | 182 | 8,664 | 26,170 | 302 |
| 5 | 3,506 | 1.610 | 46 | — | — | — | — | — | — | — | — | 28 | 1,852 | 288 | 19,752 | 15,732 | 80 |
| 2 | 1,044 | 576 | 55 | — | — | — | — | — | — | — | — | 12 | 669 | 145 | 11,635 | 8,670 | 75 |
| 3 | 1,904 | 1,739 | 91 | — | — | — | — | — | — | — | — | 8 | 706 | 96 | 8,467 | 8,034 | 95 |
| 2 | 1,005 | 1,076 | 107 | 1 | 1,340 | 1,115 | 86 | — | — | — | — | — | — | 75 | 9,867 | 9,687 | 98 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 6 | 332 | 112 | 6,634 | 5,091 | 77 |
| — | — | — | — | 1 | 1,600 | 1,100 | 69 | — | — | — | — | 1 | 20 | 61 | 5,974 | 3,820 | 64 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 1 | 40 | 26 | 2,765 | 2,730 | 99 |
| **157** | **107,413** | **101,469** | **94** | **66** | **86,658** | **78,974** | **91** | **41** | **122,855** | **117,725** | **96** | **321** | **34,168** | **4,268** | **650,889** | **606,960** | **92** |

Tableau IV.

## Causes principales entravant la reprise

| CAUSES. | MINES. | | | CARRIÈRES. | | | MÉTAUX. | | | CÉRAMIQUES. | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en juin 1913. | Personnel ouvrier occupé en juin 1920. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en juin 1913. | Personnel ouvrier occupé en juin 1920. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en juin 1913. | Personnel ouvrier occupé en juin 1920. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en juin 1913. | Personnel ouvrier occupé en juin 1920. |
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc. . . . . . . . . . . . | 26 | 18,252 | 16,861 | 93 | 17,226 | 10,182 | 290 | 82,231 | 61,308 | 42 | 3,564 | 1,768 |
| Manque de matières premières . . . . . . | 1 | 632 | 722 | 7 | 876 | 442 | 70 | 16,338 | 14,908 | 8 | 410 | 199 |
| Manque de charbon . . . . . . . . . . . | 6 | 948 | 692 | 18 | 1,842 | 1,274 | 17 | 5,130 | 5,396 | 24 | 2,590 | 2,312 |
| Manque de matières premières et de charbon . . | — | — | — | — | — | — | 7 | 3,410 | 2,818 | — | — | — |
| Manque de main-d'œuvre . . . . . . . . | 18 | 19,021 | 16,590 | 37 | 2,330 | 1,820 | 86 | 13,651 | 13,172 | 14 | 1,268 | 983 |
| Manque de capitaux. — Retard de paiement des indemnités . . . . . . . . . . . . | 1 | 722 | 720 | 56 | 5,270 | 3,160 | 56 | 5,817 | 5,037 | 33 | 1,762 | 1,100 |
| Manque de commandes . . . . . . . . | — | — | — | 40 | 3,987 | 2,479 | 18 | 1,501 | 1,317 | 13 | 532 | 325 |
| Défense d'exportation . . . . . . . . . | 1 | 703 | 643 | 2 | 350 | 280 | 5 | 123 | 118 | 6 | 223 | 219 |
| Pénurie des moyens de transport . . . . . | 1 | 743 | 742 | 11 | 1,132 | 953 | 5 | 307 | 295 | — | — | — |
| Cherté des matières premières . . . . . . | — | — | — | 5 | 599 | 776 | 40 | 6,689 | 6,044 | — | — | — |
| Cherté de la main-d'œuvre . . . . . . . . | 1 | 159 | 166 | 27 | 1,779 | 1,166 | 8 | 868 | 748 | — | — | — |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre . . . . . . . . . . . . . . | 2 | 265 | — | 8 | 803 | 315 | 15 | 3,576 | 1,295 | 18 | 494 | 9 |
| Totaux . . | **57** | **41,445** | **37,136** | **304** | **36,194** | **22,847** | **617** | **139,641** | **112,456** | **158** | **10,843** | **6,915** |
| Reprise complète du travail . . . . . . . | 98 | 112,206 | 127,648 | 67 | 7,332 | 6,960 | 102 | 11,587 | 13,670 | 102 | 8,796 | 10,093 |
| Nouvelles exploitations. . . . . . . . . | 6 | — | 3,008 | 11 | — | 868 | 42 | — | 2,769 | 51 | — | 1,765 |
| Totaux généraux . . | **161** | **153,651** | **167,792** | **382** | **43,526** | **30,675** | **761** | **151,228** | **128,895** | **311** | **19,639** | **18,773** |

du travail en juin 1920 (Entreprises de 20 ouvriers et plus).

| VERRIÈRES | | | CHIMIQUES. | | | ALIMENTAIRES. | | | TEXTILES. | | | VÊTEMENT. | | | CONSTRUCTION. | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | |
| | en juin 1913 | en juin 1920 | | en juin 1913. | en juin 1920. | | en juin 1913 | en juin 1920. | | en juin 1913 | en juin 1920. | | en juin 1913 | en juin 1920 | | en juin 1913. | en juin 1920. |
| 4 | 1,932 | 1,591 | 34 | 5,692 | 3,174 | 60 | 4,853 | 1,959 | 223 | 31,235 | 18,036 | 8 | 348 | 124 | 7 | 1,006 | 714 |
| 4 | 1,927 | 1,596 | 12 | 1,089 | 768 | 21 | 1,408 | 1,245 | 118 | 14,283 | 9,538 | 15 | 459 | 244 | — | — | — |
| — | — | — | 12 | 3,675 | 3,920 | 2 | 86 | 90 | 8 | 682 | 671 | 1 | 20 | 33 | — | — | — |
| 12 | 12,133 | 10,237 | 2 | 219 | 137 | — | — | — | 2 | 3,000 | 2,964 | — | — | — | — | — | — |
| 7 | 6,414 | 6,388 | 7 | 806 | 821 | - | — | — | 40 | 5,829 | 4,805 | 13 | 621 | 407 | 5 | 1,186 | 389 |
| 6 | 1,286 | 967 | 22 | 3,023 | 2,527 | 16 | 809 | 439 | 115 | 19,538 | 12,161 | 9 | 1,023 | 690 | 9 | 419 | 249 |
| 4 | 539 | 527 | 9 | 909 | 836 | 28 | 1,094 | 714 | 66 | 9,040 | 7,171 | 28 | 2,301 | 1,611 | 19 | 1,418 | 1,064 |
| 4 | 139 | 104 | 5 | 701 | 862 | 7 | 651 | 463 | 13 | 1,012 | 631 | 5 | 544 | 421 | — | — | — |
| — | — | — | 5 | 1,385 | 783 | 2 | 134 | 188 | 1 | 65 | 12 | — | — | — | — | — | — |
| — | — | — | 15 | 836 | 564 | 25 | 1,721 | 1,395 | 33 | 5,518 | 3,474 | 12 | 934 | 477 | 6 | 440 | 275 |
| 1 | 225 | 225 | 4 | 712 | 756 | — | — | | 20 | 4,842 | 7,612 | — | — | — | 1 | 21 | 4 |
| — | — | — | 2 | 550 | 85 | 10 | 295 | 29 | 15 | 1,279 | 7 | 2 | 75 | — | 3 | 273 | — |
| **42** | **24,595** | **21,635** | **129** | **19,597** | **15,233** | **171** | **11,051** | **6,522** | **654** | **96,323** | **67,082** | **93** | **6,325** | **4,007** | **50** | **4,763** | **2,695** |
| 21 | 4,631 | 5,803 | 47 | 5,894 | 7,915 | 127 | 10,471 | 12,539 | 282 | 28,285 | 33,177 | 33 | 1,915 | 2,205 | 46 | 3,901 | 6,109 |
| 1 | — | 500 | 13 | — | 1,051 | 2 | — | 120 | 43 | — | 2,727 | 10 | — | 375 | 86 | — | 17,366 |
| **64** | **29,226** | **27,938** | **189** | **25,491** | **24,199** | **300** | **21,522** | **19,181** | **979** | **124,608** | **102,986** | **136** | **8,240** | **6,587** | **182** | **8,664** | **26,176** |

TABLEAU IV (*suite*). **Causes principales entravant la reprise**

| CAUSES. | BOIS ET AMEUBLEMENT. | | | PEAUX ET CUIRS. | | | TABAC. | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en juin 1913. | Personnel ouvrier occupé en juin 1920. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en juin 1913. | Personnel ouvrier occupé en juin 1920. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en juin 1913. | Personnel ouvrier occupé en juin 1920. |
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands), etc. | 48 | 3,843 | 2,020 | 14 | 2,343 | 1,381 | — | — | — |
| Manque de matières premières | 21 | 2,013 | 1,431 | 6 | 680 | 339 | 1 | 20 | 12 |
| Manque de charbon | 1 | 25 | 20 | — | — | — | — | — | — |
| Manque de matières premières et de charbon | 1 | 125 | 106 | 2 | 133 | 74 | — | — | — |
| Manque de main-d'œuvre | 14 | 749 | 540 | 9 | 933 | 519 | 2 | 50 | 48 |
| Manque de capitaux. — Retard de paiement des indemnités | 35 | 2,398 | 1,383 | 30 | 3,010 | 1,576 | 10 | 448 | 349 |
| Manque de commandes | 33 | 2,269 | 1,491 | 19 | 1,618 | 975 | 32 | 3,246 | 1,672 |
| Défense d'exportation | 18 | 1,810 | 1,495 | — | — | — | 6 | 786 | 834 |
| Pénurie des moyens de transport | 2 | 106 | 37 | — | — | — | — | — | — |
| Cherté des matières premières | 8 | 753 | 466 | 6 | 344 | 207 | — | — | - |
| Cherté de la main-d'œuvre | 6 | 200 | 167 | 1 | 25 | 7 | 7 | 533 | 389 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | 9 | 1,809 | 330 | 1 | 34 | — | — | — | — |
| Totaux | **196** | **16,100** | **9,486** | **88** | **9,120** | **5,078** | **58** | **5,083** | **3,304** |
| Reprise complète du travail | 64 | 3,652 | 4,394 | 45 | 2.515 | 2,923 | 30 | 3.384 | 4,024 |
| Nouvelles exploitations | 28 | — | 1,852 | 12 | — | 669 | 8 | — | 706 |
| Totaux généraux | **288** | **19,752** | **15,732** | **145** | **11,635** | **8,670** | **96** | **8,467** | **8.034** |

## du travail en 1920 (Entreprises de 20 ouvriers et plus) (*suite*).

| PAPIER. | | | LIVRE. | | | ART ET PRÉCISION. | | | TRANSPORTS. | | | TOTAL. | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en juin 1913. | Personnel ouvrier occupé en juin 1920. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en juin 1913. | Personnel ouvrier occupé en juin 1920. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en juin 1913. | Personnel ouvrier occupé en juin 1920. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en juin 1913. | Personnel ouvrier occupé en juin 1920. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en juin 1913. | Personnel ouvrier occupé en juin 1920. |
| 13 | 3,425 | 2,733 | 26 | 2,382 | 1,327 | 3 | 363 | 51 | 9 | 884 | 518 | 900 | 179,579 | 123,747 |
| 8 | 1,454 | 1,338 | 4 | 270 | 220 | 5 | 168 | 99 | — | — | — | 301 | 42,027 | 33,101 |
| — | — | — | 2 | 120 | 83 | — | — | — | 1 | 70 | 7 | 92 | 15,188 | 14,498 |
| 1 | 46 | 38 | — | — | — | 3 | 2,080 | 1,287 | — | — | — | 30 | 21,146 | 17,661 |
| 6 | 932 | 816 | 2 | 150 | 50 | 15 | 880 | 606 | — | — | — | 275 | 54,820 | 47,954 |
| 7 | 303 | 327 | 7 | 276 | 195 | 5 | 704 | 563 | — | — | — | 417 | 46,808 | 31,443 |
| 8 | 674 | 524 | 17 | 874 | 626 | 14 | 1,100 | 485 | 2 | 183 | 127 | 350 | 31,285 | 21,944 |
| — | — | — | — | — | — | 5 | 225 | 174 | — | — | — | 77 | 7,267 | 6,244 |
| 1 | 55 | 18 | — | — | — | — | — | — | 1 | 50 | 14 | 29 | 3,977 | 3,042 |
| 1 | 20 | 6 | 5 | 320 | 187 | — | — | — | — | — | — | 156 | 18,174 | 13,871 |
| — | — | — | 9 | 424 | 346 | — | — | — | 1 | 45 | 33 | 86 | 9,833 | 11,619 |
| — | — | — | 3 | 222 | 80 | 3 | 78 | — | — | — | — | 91 | 9,753 | 2,150 |
| **45** | **6,909** | **5,800** | **75** | **5,038** | **3,114** | **53** | **5,598** | **3,265** | **14** | **1,232** | **699** | **2,804** | **439,857** | **327,274** |
| 30 | 2,958 | 3,887 | 31 | 1,596 | 1,645 | 7 | 376 | 535 | 11 | 1,533 | 1,991 | 1,143 | 211,032 | 245,518 |
| — | — | — | 6 | — | 332 | 1 | — | 20 | 1 | — | 40 | 321 | — | 34,168 |
| **75** | **9,867** | **9,687** | **112** | **6,634** | **5,091** | **61** | **5,974** | **3,820** | **26** | **2,765** | **2,730** | **4,268** | **650,889** | **606,960** |

TABLEAU V. **Reprise du travail en juin 1920** (dans les entreprises

| INDUSTRIES. | ANVERS. | | | | | | | | BRABANT. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. en juin 1913. | | | NOMBRE D'OUVRIERS. en juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | Nombre d'entrepr ses et divisions d'entreprises | NOMBRE D'OUVRIERS. en juin 1913. | | | NOMBRE D'OUVRIERS. en juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. |
| | | Hommes | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | Hommes. | Femmes. | TOTAL | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | |
| Industries des mines | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — des carrières | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — des métaux | 4 | 50 | — | 50 | 36 | 36 | — | 72 | 17 | 240 | 2 | 242 | 303 | 296 | 7 | 125 |
| — céramiques | 4 | 55 | 2 | 57 | 51 | 51 | — | 89 | 3 | 35 | 6 | 41 | 17 | 16 | 1 | 41 |
| — Verrières | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — chimiques | 4 | 43 | 11 | 54 | 33 | 25 | 8 | 61 | 5 | 44 | 22 | 66 | 69 | 36 | 33 | 105 |
| — alimentaires | 25 | 324 | 15 | 339 | 319 | 294 | 25 | 94 | 7 | 83 | 7 | 90 | 127 | 122 | 5 | 141 |
| — textiles | — | — | — | — | — | — | — | — | 2 | 22 | 11 | 33 | 35 | 18 | 17 | 106 |
| — du vêtement | 2 | 4 | 24 | 28 | 27 | 4 | 23 | 96 | 9 | 27 | 105 | 132 | 120 | 20 | 100 | 91 |
| — de la construction | 3 | 45 | — | 45 | 48 | 48 | — | 107 | 1 | 10 | — | 10 | 10 | 10 | — | 100 |
| — du bois et de l'ameublement | 10 | 151 | — | 151 | 131 | 131 | — | 87 | 10 | 127 | 2 | 129 | 133 | 121 | 12 | 103 |
| — des peaux et des cuirs | — | — | — | — | — | — | — | — | 5 | 65 | 3 | 68 | 73 | 67 | 6 | 107 |
| — du tabac | 4 | 44 | 5 | 49 | 65 | 56 | 9 | 133 | 2 | 17 | 15 | 32 | 15 | 6 | 9 | 47 |
| — du papier | — | — | — | — | — | — | — | — | 5 | 40 | 34 | 74 | 100 | 60 | 40 | 135 |
| — du livre | 2 | 24 | 1 | 25 | 19 | 18 | 1 | 76 | 9 | 111 | 7 | 118 | 137 | 129 | 8 | 116 |
| — d'art et de précision | 2 | 33 | 1 | 34 | 31 | 30 | 1 | 91 | 4 | 59 | — | 59 | 64 | 64 | — | 108 |
| — des transports | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Totaux | 60 | 773 | 59 | 832 | 760 | 693 | 67 | 91 | 79 | 880 | 214 | 1,094 | 1,203 | 965 | 238 | 110 |
| Entreprises nouvelles | 3 | — | — | — | 43 | 42 | 1 | — | 18 | — | — | — | 255 | 172 | 83 | — |
| Totaux généraux | 63 | 773 | 59 | 832 | 803 | 735 | 68 | 97 | 97 | 880 | 214 | 1,094 | 1,458 | 1,137 | 321 | 133 |

occupant en 1913, de 10 à 19 ouvriers).

| FLANDRE OCCIDENTALE. | | | | | | | | FLANDRE ORIENTALE. | | | | | | | | HAINAUT. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | Pourcentage de reprise. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | Pourcentage de reprise. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | Pourcentage de reprise. |
| | en juin 1913. | | | en juin 1920. | | | | | en juin 1913. | | | en juin 1920. | | | | | en juin 1913. | | | en juin 1920. | | | |
| | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | |
| — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 27 | 339 | 17 | 356 | 236 | 218 | 18 | 66 |
| 36 | 492 | 8 | 500 | 383 | 378 | 5 | 77 | 9 | 108 | — | 108 | 118 | 118 | — | 109 | 31 | 443 | 6 | 449 | 532 | 523 | 9 | 118 |
| 22 | 285 | — | 285 | 129 | 129 | — | 45 | 9 | 120 | 15 | 135 | 70 | 69 | 1 | 52 | 15 | 182 | 41 | 223 | 245 | 180 | 65 | 110 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 1 | 14 | 1 | 15 | 15 | 14 | 1 | 100 |
| 17 | 212 | 6 | 218 | 94 | 85 | 9 | 43 | 2 | 22 | 1 | 23 | 31 | 28 | 3 | 135 | 6 | 74 | 8 | 82 | 39 | 34 | 5 | 48 |
| 49 | 590 | 39 | 629 | 346 | 340 | 6 | 55 | 17 | 200 | 31 | 231 | 199 | 175 | 24 | 86 | 30 | 382 | 29 | 411 | 578 | 480 | 98 | 141 |
| 99 | 1261 | 73 | 1334 | 687 | 659 | 28 | 52 | 41 | 338 | 247 | 585 | 611 | 293 | 318 | 104 | 5 | 14 | 67 | 81 | 88 | 9 | 79 | 109 |
| 19 | 38 | 229 | 267 | 141 | 10 | 131 | 53 | 7 | 4 | 85 | 89 | 84 | 3 | 81 | 94 | 1 | — | 15 | 15 | 8 | — | 8 | 53 |
| 43 | 551 | — | 551 | 839 | 839 | — | 152 | — | — | — | — | — | — | — | — | 2 | 22 | 6 | 28 | 22 | 22 | — | 79 |
| 34 | 442 | — | 442 | 319 | 319 | — | 72 | 26 | 319 | 32 | 351 | 446 | 390 | 56 | 127 | 15 | 200 | — | 200 | 224 | 222 | 2 | 112 |
| 4 | 50 | — | 50 | 10 | 10 | — | 20 | 12 | 72 | 31 | 103 | 140 | 97 | 43 | 136 | 13 | 135 | 54 | 189 | 232 | 175 | 57 | 123 |
| 3 | 34 | — | 34 | 14 | 14 | — | 41 | 7 | 75 | 26 | 101 | 199 | 74 | 125 | 197 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| 1 | 4 | 13 | 17 | 17 | 3 | 14 | 100 | — | — | — | — | — | — | — | — | 1 | — | 12 | 12 | — | — | — | — |
| 3 | 38 | — | 38 | 7 | 7 | — | 18 | 2 | 22 | 5 | 27 | 13 | 10 | 3 | 48 | 4 | 52 | 10 | 62 | 45 | 34 | 11 | 73 |
| 4 | 56 | — | 56 | 32 | 29 | 3 | 57 | 1 | 8 | 2 | 10 | 5 | 3 | 2 | 50 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| 4 | 50 | — | 50 | 47 | 47 | — | 94 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| 338 | 4,103 | 368 | 4,471 | 3,065 | 2,869 | 196 | 69 | 133 | 1,288 | 475 | 1,763 | 1,916 | 1,260 | 656 | 109 | 151 | 1,857 | 266 | 2,123 | 2,264 | 1,911 | 353 | 107 |
| 69 | — | — | — | 931 | 891 | 40 | — | 15 | — | — | — | 205 | 150 | 55 | — | 4 | — | — | — | 47 | 43 | 4 | — |
| 407 | 4,103 | 368 | 4,471 | 3,996 | 3,760 | 236 | 89 | 148 | 1,288 | 475 | 1,763 | 2,121 | 1,410 | 711 | 120 | 155 | 1,857 | 266 | 2,123 | 2,311 | 1,954 | 357 | 109 |

TABLEAU V (*suite*). **Reprise du travail en 1920** (dans les entreprises

| INDUSTRIES. | LIÉGE. | | | | | | | | LIMBOURG. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | Pourcentage de reprise. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | Pourcentage de reprise. |
| | | en juin 1913. | | | en juin 1920. | | | | | en juin 1913. | | | en juin 1920. | | | |
| | | Hommes | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | |
| Industries des mines | 6 | 55 | 21 | 76 | 115 | 91 | 24 | 151 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — des carrières | 14 | 208 | 3 | 211 | 210 | 206 | 4 | 99 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — des métaux | 61 | 762 | 55 | 817 | 999 | 909 | 90 | 122 | 1 | 12 | — | 12 | 6 | 6 | — | 50 |
| — céramiques | 7 | 82 | 4 | 86 | 69 | 58 | 11 | 80 | 1 | 12 | — | 12 | 17 | 17 | — | 142 |
| — verrières | 1 | 16 | — | 16 | 10 | 8 | 2 | 63 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — chimiques | 7 | 87 | 11 | 98 | 122 | 109 | 13 | 124 | 1 | 11 | — | 11 | 7 | 7 | — | 64 |
| — alimentaires | 32 | 404 | 36 | 440 | 445 | 402 | 43 | 101 | 3 | 38 | — | 38 | 31 | 31 | — | 82 |
| — textiles | 12 | 97 | 55 | 152 | 225 | 134 | 91 | 148 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — du vêtement | 17 | 37 | 186 | 223 | 194 | 34 | 160 | 87 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — de la construction | 2 | 30 | — | 30 | 28 | 28 | — | 93 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — du bois et de l'ameublement | 12 | 168 | — | 168 | 169 | 169 | — | 101 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — des peaux et des cuirs | 6 | 76 | 1 | 77 | 96 | 95 | 1 | 125 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — du tabac | — | — | — | — | — | — | — | — | 1 | 17 | 1 | 18 | 58 | 49 | 9 | 322 |
| — du papier | 2 | 9 | 16 | 25 | 42 | 16 | 26 | 168 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — du livre | 5 | 47 | 17 | 64 | 90 | 59 | 31 | 141 | 1 | 12 | 3 | 15 | 7 | 5 | 2 | 47 |
| — d'art et de précision | 3 | 40 | — | 40 | 79 | 79 | — | 198 | — | — | | — | — | — | — | — |
| — des transports | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Totaux | 187 | 2,118 | 405 | 2,523 | 2,893 | 2,397 | 496 | 115 | 8 | 102 | 4 | 106 | 126 | 115 | 11 | 119 |
| Entreprises nouvelles | 3 | — | — | — | 42 | 17 | 25 | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Totaux généraux | 190 | 2,118 | 405 | 2,523 | 2,935 | 2,414 | 521 | 116 | 8 | 102 | 4 | 106 | 126 | 115 | 11 | 119 |

occupant en 1913, de 10 à 20 ouvriers) (*suite*).

| LUXEMBOURG. | | | | | | | | NAMUR. | | | | | | | | TOTAL. | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | Pourcentage de reprise. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises, | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | Pourcent ge de l'eprise. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | Percentage de reprise. | | |
| | en juin 1913. | | | en juin 1920. | | | | | en juin 1913. | | | en juin 1912. | | | | | en juin 1913. | | | en juin 1920. | | | | | |
| | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes | Femmes. | | | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 3 | 41 | — | 41 | 59 | 59 | — | 144 | 9 | 96 | 21 | 117 | 174 | 150 | 24 | 149 | | |
| 4 | 47 | — | 47 | 38 | 38 | — | 81 | 27 | 380 | 3 | 383 | 297 | 291 | 6 | 78 | 72 | 974 | 23 | 997 | 781 | 753 | 28 | 78 | | |
| 1 | 12 | — | 12 | — | — | — | — | 12 | 169 | — | 169 | 115 | 115 | — | 68 | 172 | 2,288 | 71 | 2,359 | 2,492 | 2,381 | 111 | 106 | | |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 3 | 33 | 7 | 40 | 16 | 12 | 4 | 40 | 64 | 804 | 75 | 879 | 614 | 532 | 82 | 70 | | |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 1 | 15 | – | 15 | 8 | 8 | — | 53 | 3 | 45 | 1 | 46 | 33 | 30 | 3 | 72 | | |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 2 | 26 | — | 26 | 16 | 16 | — | 62 | 44 | 519 | 59 | 578 | 411 | 340 | 71 | 71 | | |
| 8 | 102 | — | 102 | 69 | 68 | 1 | 68 | 7 | 89 | — | 89 | 77 | 77 | — | 87 | 178 | 2,212 | 157. | 2,369 | 2,191 | 1,989 | 202 | 92 | | |
| — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 159 | 1,732 | 453 | 2,185 | 1,646 | 1,113 | 533 | 72 | | |
| 3 | 21 | 31 | 52 | 41 | 13 | 28 | 79 | 9 | 4 | 104 | 108 | 87 | 5 | 82 | 81 | 67 | 135 | 779 | 914 | 702 | 89 | 613 | 77 | | |
| 1 | 10 | — | 10 | 10 | 10 | — | 100 | 2 | 32 | — | 32 | 30 | 30 | — | 94 | 54 | 700 | 6 | 706 | 987 | 987 | — | 140 | | |
| 5 | 76 | — | 76 | 37 | 37 | .. | 49 | 14 | 189 | 8 | 197 | 178 | 171 | 7 | 90 | 126 | 1,672 | ·42 | 1,714 | 1,637 | 1,560 | 77 | 96 | | |
| 1 | 11 | — | 11 | 1 | 1 | — | 9 | 1 | 14 | — | 14 | 12 | 12 | — | 86 | 42 | 423 | 89 | 512 | 564 | 457 | 107 | 110 | | |
| — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 17 | 187 | 47 | 234 | 351 | 199 | 152 | 150 | | |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 1 | — | 12 | 12 | 4 | — | 4 | 33 | 10 | 53 | 87 | 140 | 163 | 79 | 84 | 116 | | |
| 1 | 15 | — | 15 | 5 | 5 | — | 33 | 3 | 43 | — | 43 | 19 | 19 | — | 44 | 30 | 364 | 43 | 407 | 342 | 286 | 56 | 84 | | |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 1 | 14 | — | 14 | 28 | 28 | — | 200 | 15 | 210 | 3 | 213 | 239 | 233 | 6 | 112 | | |
| 2 | 21 | 1 | 22 | 10 | 10 | — | 45 | — | — | — | — | — | — | — | — | 6 | 71 | 1 | 72 | 57 | 57 | — | 79 | | |
| 26 | 315 | 32 | 347 | 211 | 182 | 29 | 61 | 86 | 1,049 | 134 | 1,183 | 946 | 843 | 103 | 80 | 1,068 | 12,485 | 1,957 | 14,442 | 13,384 | 11,235 | 2,149 | 93 | | |
| — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 112 | — | — | — | 1,523 | 1,315 | 208 | — | | |
| 26 | 315 | 32 | 347 | 211 | 182 | 29 | 61 | 86 | 1,049 | 134 | 1,183 | 946 | 843 | 103 | 80 | 1,180 | 12,485 | 1,957 | 14,442 | 14,907 | 12,550 | 2,357 | 104 | | |

CHAPITRE II

# Office de l'assurance et de la prévoyance sociales

---

## DIRECTION CENTRALE DES SECOURS

---

L'enquête faite par la Direction Centrale des Secours, et qui vient compléter les renseignements fournis par l'Administration des Mines et l'Inspection du Travail, donne, dans les tableaux qui suivent, la répartition par profession et par catégorie des ouvriers bénéficiant encore à la mi-mai 1920 du Secours-Chômage.

Le pourcentage renseigné pour chaque catégorie démontre clairement qu'en fait le Secours-Chômage est distribué à une minorité de chômeurs réels, — nous entendons par là les ouvriers sans travail qui seraient aptes à reprendre. — Indépendamment de cette catégorie de véritables chômeurs, le secours est alloué à des ouvriers inaptes ou débilités, pour lesquels il n'existe pas ou presque pas de chances de reprise, à des évacués, à des veuves et orphelins de guerre n'ayant pas encore touché la pension ou une provision sur la pension qui leur sera allouée, à des familles de militaires appelés actuellement sous les drapeaux, pour autant que ceux-ci soient ouvriers ou employés de l'industrie ou du commerce.

# Répartition par profession et par catégorie des ouvriers

| RÉGIONS | Nombre d'ouvriers aptes au travail et secourus comme chômeurs totaux ou partiels. | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Professions diverses. | Mines. | Carrières. | Métaux. | Céramiques. | Verreries. | Chimiques. | Alimentaires. | Textiles. | Vêtement. | Construction. | Bois et meublement. | Peaux-cuirs. | Tabac. | Papier. | Livre. | Art et précision. | Transports. |
| **AGGLOMÉRATION** | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Statistique générale pour les communes formant | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Agglomération bruxelloise . | 1,346 | 9 | 11 | 349 | 8 | 23 | 32 | 315 | 44 | 1,840 | 668 | 276 | 145 | 86 | 115 | 219 | 80 | 441 |
| **PROVINCE** | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Statistique générale pour toutes les communes de la | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Province d'Anvers . . . . | — | 16 | 127 | 567 | 157 | 25 | 73 | 324 | 81 | 276 | 625 | 124 | 36 | 97 | 144 | 37 | 54 | 1,438 |
| Statistiques pour quelques communes | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Anvers. . . . . . . . | — | — | — | 159 | 6 | 4 | 2 | 226 | 4 | 100 | 124 | 38 | 8 | 59 | 41 | 28 | 21 | 760 |
| Boom . . . . . . . . | — | — | — | 10 | — | — | 11 | 3 | — | 30 | 90 | 11 | 3 | — | — | — | — | 12 |
| Deurne. . . . . . . | — | — | — | 1 | — | — | — | 3 | 1 | 11 | 15 | 2 | 2 | 3 | 1 | — | — | 61 |
| Hemixem . . . . . . . | — | 7 | 38 | 35 | 13 | 11 | 13 | 3 | — | 1 | 14 | 3 | 1 | — | — | — | — | 9 |
| Malines . . . . . . . | — | 1 | — | 8 | — | — | — | 7 | 2 | 16 | 10 | 12 | 7 | 1 | — | 1 | 1 | 37 |
| Willebroeck . . . . . . | — | 1 | — | 69 | 7 | 1 | 30 | 10 | — | 27 | 27 | 13 | 2 | — | 28 | 1 | — | 15 |

## bénéficiant encore à la mi-mai 1920 du Secours-Chômage.

| Total des ouvriers aptes. | Total des personnes à charge des ouvriers repris aux colonnes précédentes. | Nombre d'ouvriers inaptes ou débilités. | Total des personnes à charge des inaptes ou débilités. | Total des personnes composant le ménage des ouvriers sous les drapeaux. | Veuves par fait de guerre. | Orphelins de guerre. | Evacués et Réfugiés. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **BRUXELLOISE** | | | | | | | |
| l'agglomération bruxelloise et distribuant le secours-chômage. | | | | | | | |
| 6007 | 8935 | 868 | 553 | 665 | 136 | 235 | 1597 |
| 14.942 | | 1421 | | | | | |
| 31.62 p. c. | 47.04 p. c | 4,57 p. c. | 2.91 p. c | 3.50 p. c. | 0,72 p. c. | 1.24 p. c. | 8.40 p. c. |
| Total des personnes secourues : **18.996.** | | | | | | | |
| **D'ANVERS** | | | | | | | |
| province distribuant le secours·chômage | | | | | | | |
| 4,201 | 10,282 | 1,219 | 1,816 | 1,388 | 494 | 771 | 1,189 |
| 14,483 | | 3,035 | | | | | |
| 19.67 p. c. | 48 13 p. c. | 5.71 p. c. | 8.50 p. c. | 6.50 p. c. | 2 31 p. c. | 3,61 p. c. | 5 57 p. c. |
| Total des personnes secourues : **21,360.** | | | | | | | |
| importantes de la province. | | | | | | | |
| 1580 | 3257 | 559 | 832 | 449 | 193 | 284 | 143 |
| 170 | 300 | 66 | 73 | 45 | 1 | 2 | 1 |
| 100 | 178 | 49 | 89 | 74 | 70 | 2 | 13 |
| 148 | 421 | 27 | 40 | 12 | 2 | 2 | 5 |
| 103 | 211 | 56 | 99 | 165 | 25 | 55 | 46 |
| 231 | 582 | 32 | 25 | 17 | 11 | 19 | 10 |

| RÉGIONS | Nombre d'ouvriers aptes au travail et secourus comme chômeurs totaux ou partiels. | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Professions diverses. | Mines. | Carrières. | Métaux. | Céramiques. | Verreries. | Chimiques. | Alimentaires. | Textiles. | Vêtement. | Construction. | Bois et meublement. | Peaux-cuirs. | Tabac. | Papier. | Livre. | Art et précision. | Transports. |
| **PROVINCE DE BRABANT** | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Statistique générale pour toutes les communes de la | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Province de Brabant (sauf l'agglomération bruxelloise) | — | 2 | 13 | 105 | 5 | 5 | 77 | 132 | 92 | 158 | 173 | 51 | 50 | 35 | 35 | 8 | 15 | 144 |
| Statistique pour quelques | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Vilvorde | — | 1 | — | 5 | 4 | — | 19 | 2 | 19 | 5 | 8 | — | — | 1 | — | — | 3 | 5 |
| Tirlemont | — | — | — | — | — | — | — | 1 | — | — | 1 | — | — | 1 | — | — | — | 1 |
| Ruysbroeck | — | — | — | — | — | — | — | — | 17 | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Kessel-Loo | — | — | — | 2 | — | — | — | — | — | 8 | 6 | — | — | 1 | — | — | — | 2 |
| Aerschot | — | — | — | 3 | — | — | 3 | — | — | — | 1 | 1 | 2 | 1 | — | — | — | — |
| Braine-le-Château | — | — | — | — | — | — | — | — | 3 | — | 52 | 1 | — | — | — | — | — | — |
| **PROVINCE DE** | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Statistique générale pour toutes les communes de la | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Province de Flandre Occidentale | — | 39 | 24 | 113 | 40 | 10 | 417 | 2,276 | 339 | 339 | 379 | 314 | 27 | 7 | 8 | 5 | — | 387 |
| Statistique pour quelques communes | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Courtrai | — | — | — | — | | 2 | 7 | 33 | 469 | 40 | 66 | 87 | 1 | 2 | 7 | 4 | — | 10 |
| Clercken | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Mouscron | — | — | — | 1 | — | — | — | 4 | 32 | 2 | 9 | — | — | — | — | — | — | — |
| Bruges | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Menin | — | — | — | 17 | — | — | 19 | 18 | 220 | 14 | 16 | 55 | 1 | 2 | 43 | — | — | 20 |
| Wervicq | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |

| Total des ouvriers aptes. | Total des personnes à charge des ouvriers repris aux colonnes précédentes. | Nombre d'ouvriers inaptes ou débilités. | Total des personnes à charge des inaptes ou débilités. | Total des personnes composant le ménage des ouvriers sous les drapeaux. | Veuves par fait de guerre. | Orphelins de guerre. | Evacués et Réfugiés. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|

**(sans l'agglomération bruxelloise).**

province distribuant le secours-chômage.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1,100 | 2,676 | 580 | 789 | 611 | 251 | 306 | 1,048 |
| 3,776 | | 1,369 | | | | | |
| 14,94 p. c. | 36,35 p. c. | 7,88 p. c. | 10,71 p. c. | 8,30 p. c. | 3,41 p. c. | 4,17 p. c. | 14,24 p. c. |

Total des personnes secourues : **7361.**

communes de la province.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 72 | 198 | 26 | 33 | 50 | 8 | 13 | 96 |
| 4 | 15 | 24 | 51 | 47 | 17 | 24 | — |
| 17 | 33 | 13 | 22 | 26 | — | 3 | 13 |
| 19 | 49 | 17 | 25 | 51 | 9 | 14 | — |
| 11 | 47 | 6 | 21 | 8 | 9 | 21 | — |
| 56 | 127 | 5 | 17 | 27 | 12 | 2 | — |

## FLANDRE OCCIDENTALE

province distribuant le secours-chômage.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 4,724 | 9,512 | 2,220 | 4,097 | 592 | 625 | 1,278 | 28,937 |
| 14,236 | | 6,317 | | | | | |
| 9.08 p. c. | 18 30 p. c. | 4.27 p. c. | 7.87 p. c. | 1.14 p. c. | 1.20 p. c. | 2.47 p. c. | 55.67 p. c. |

Total des personnes secourues : **51,985.**

importantes de la province.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 735 | 1,078 | 57 | 106 | 120 | 32 | 71 | 499 |
| — | — | — | — | — | — | — | 1,306 |
| 48 | 118 | 77 | 62 | 49 | 57 | 111 | 325 |
| — | — | 16 | 34 | 74 | 64 | 105 | 399 |
| 425 | 1,154 | 712 | 1,782 | 26 | 37 | 100 | La plupart des qualifiés. |
| — | — | — | — | — | — | — | 2,288 |

| RÉGIONS | Professions diverses. | Mines. | Carrières. | Métaux. | Céramiques. | Verreries. | Chimiques. | Alimentaires. | Textiles. | Vêtement. | Construction. | Bois et meublement. | Peaux-cuirs. | Tabac. | Papier. | Livre. | Art et précision. | Transports. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'ouvriers aptes au travail et secourus comme chômeurs totaux ou partiels. | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| **PROVINCE DE** | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Statistique générale pour toutes les communes de la | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Province de Flandre Orientale. | — | 9 | 9 | 230 | 7 | 11 | 37 | 178 | 1,477 | 314 | 381 | 205 | 85 | 211 | 16 | 81 | 62 | 422 |
| Statistique pour quelques communes | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Alost . . . . . . . . . | — | 6 | — | 9 | — | 6 | 11 | 50 | 254 | 201 | 56 | 13 | 37 | 40 | 3 | 5 | 5 | 62 |
| Termonde. . . . . . . . | — | 1 | 1 | 2 | — | — | 2 | 30 | 102 | 12 | — | 4 | 6 | — | 2 | — | 10 | 36 |
| Evergem . . . . . . . . | — | — | — | 4 | — | — | 4 | 7 | 14 | — | 11 | 39 | 2 | 1 | — | — | 2 | 9 |
| Agglomération gantoise (Gand, Ledeberg, Gentbrugge, Mont-St-Amand . . . . . . | — | — | — | 175 | — | — | — | 50 | 755 | 10 | 245 | 15 | 10 | 120 | — | 70 | 15 | 190 |
| Tamise. . . . . . . . . | — | — | 3 | 7 | — | — | — | 4 | 26 | 1 | 3 | 21 | — | 1 | — | — | — | 9 |
| Wetteren . . . . . . . . | — | — | — | — | — | — | — | 9 | 59 | 65 | 34 | 4 | 8 | 4 | — | — | — | 7 |
| **PROVINCE DE** | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Statistique générale pour toutes les communes de la | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Province de Hainaut . . . | — | 267 | 272 | 196 | 39 | 19 | 9 | 42 | 215 | 52 | 141 | 85 | 28 | 7 | 17 | 22 | 4 | 71 |
| Statistique pour quelques communes | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Ath. . . . . . . . . . | — | 2 | 7 | 14 | 7 | — | 2 | — | 54 | 2 | 5 | 50 | 2 | — | 5 | — | — | 32 |
| Charleroi . . . . . . . | — | 9 | — | 3 | — | 2 | — | — | — | 1 | 2 | 1 | — | — | — | — | — | 86 |
| Monceau s/Sambre . . . . | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Montignies s/Sambre (1) . . | — | 542 | — | 60 | — | 1 | — | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | 1 | — |
| Soignies . . . . . . . | — | — | 46 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 2 | — | — | — | — | — |
| Tournai . . . . . . . | — | — | 4 | 4 | — | — | — | 14 | 32 | 6 | 13 | 7 | 7 | — | 4 | 14 | 2 | 3 |

(1) La plupart des ouvriers soi-disant qualifiés pourraient être renseignés comme inaptes.

| Total des ouvriers aptes. | Total des personnes à charge des ouvriers repris aux colonnes précédentes. | Nombre d'ouvriers inaptes ou débilités. | Total des personnes à charge des inaptes ou débilités. | Total des personnes composant le ménage des ouvrier sous les drapeaux. | Veuves par fait de guerre. | Orphelins de guerre. | Evacués et Réfugiés. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|

## FLANDRE ORIENTALE

province distribuant le secours-chômage.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3,735 | 7,777 | 1,571 | 1,463 | 278 | 146 | 271 | 2,692 |
| 11,512 | | 3,034 | | | | | |
| 20.82 p. c. | 43,37 p. c. | 8,76 p. c. | 8,16 p. c. | 1,55 p. c | 0,82 p. c. | 1,51 p. c. | 15,01 p. c. |

Total des personnes secourues : **17.933.**

importantes de la province.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 758 | 919 | 34 | 56 | 4 | 2 | 4 | 181 |
| 208 | 318 | 3 | 6 | 23 | 3 | 9 | 3 |
| 93 | 302 | 14 | 16 | — | 4 | 11 | 7 |
| 1,655 | 3,682 | 1,221 | 976 | 191 | 54 | 69 | 285 |
| 75 | 279 | 23 | 52 | 42 | — | 5 | 5 |
| 190 | 245 | 98 | 59 | 22 | 20 | 52 | 300 |

## HAINAUT

province distribuant le secours-chômage.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1,486 | 3,672 | 3,873 | 4,264 | 3,097 | 852 | 1,199 | 1,001 |
| 5,158 | | 8,137 | | | | | |
| 7.64 p. c. | 18.89 p. c. | 19.94 p. c. | 21.92 p. c. | 15.93 p. c. | 4,37 p. c. | 6,13 p. c. | 5,18 p. c. |

Total des personnes secourues : **19.444.**

importantes de la province.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 180 | 102 | 77 | 488 | 22 | — | 2 | — |
| 105 | 182 | 57 | 33 | 49 | 23 | 24 | 25 |
| — | — | 130 | 143 | 57 | 20 | 41 | — |
| 605 | 1,077 | 76 | 28 | 155 | 52 | 46 | 132 |
| 48 | 80 | 88 | 119 | 29 | 4 | 5 | 11 |
| 110 | 144 | 23 | 20 | 69 | 9 | 21 | 22 |

| RÉGIONS | Nombre d'ouvriers aptes au travail et secourus comme chômeurs totaux ou partiels. | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Professions diverses. | Mines. | Carrières. | Métaux. | Céramiques. | Verreries. | Chimiques. | Alimentaires. | Textiles. | Vêtement. | Construction. | Bois et meublement. | Peaux-cuirs. | Tabac. | Papier. | Livre. | Art et précision. | Transports. |

## PROVINCE

### Statistique générale pour toutes les communes de la

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Province de Liége | — | 144 | 239 | 389 | 14 | 36 | 39 | 122 | 216 | 275 | 266 | 63 | 50 | 18 | 20 | 15 | 13 | 303 |

### Statistisque pour quelques communes

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Liége | — | 7 | — | 93 | 1 | — | 9 | 26 | 9 | 109 | 39 | 9 | 7 | 10 | 5 | 2 | 4 | *156 |
| Verviers | — | — | 2 | 10 | — | — | — | 16 | 66 | 10 | 14 | — | 4 | — | — | 2 | — | 14 |
| Herstal | — | 6 | 89 | — | — | — | — | 3 | — | 8 | 4 | 3 | 3 | 1 | — | — | 1 | 8 |
| Huy | — | — | — | 20 | — | — | 1 | 7 | — | 4 | 8 | 2 | — | — | 3 | — | — | 11 |
| Dison | — | — | — | — | — | — | — | 4 | 19 | 4 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Ougrée | — | 8 | — | 27 | — | — | — | 2 | 10 | 6 | 32 | 1 | 5 | — | 1 | 2 | — | 6 |

## PROVINCE DE

### Statistique générale pour toutes les communes de la

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Province de Limbourg | — | 8 | 1 | 104 | 1 | — | 5 | 5 | — | 6 | 8 | 7 | — | 11 | — | — | — | 18 |

### Statistique pour quelques communes

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Hasselt et divers | — | 3 | — | — | — | — | 2 | — | — | — | — | — | — | 1 | — | — | — | 13 |
| Saint-Trond | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Tongres | — | 4 | — | 5 | — | — | — | 2 | — | — | 1 | 1 | — | 2 | — | — | — | 3 |

| Total des ouvriers aptes. | Total des personnes à charge des ouvriers repris aux colonnes précédentes. | Nombre d'ouvriers inaptes ou débilités. | Total des personnes à charge des inaptes ou débilités. | Total des personnes composant le ménage des ouvriers sous les drapeaux. | Veuves par fait de guerre. | Orphelins de guerre. | Evacués et Réfugiés. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|

## DE LIÉGE

province distribuant le secours-chômage.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 2,222 | 3,238 | 2,320 | 1,733 | 1,288 | 250 | 419 | 137 |
| 5,640 | | 4,053 | | | | | |
| 19.14 p. c. | 27.90 p. c. | 20 p. c. | 14.93 p. c. | 11.09 p. c. | 2.15 p. c. | 3.61 p. c. | 1.18 p. c. |

Total des personnes secourues : **11,607.**

importantes de la province.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 486 | 540 | 589 | 358 | 126 | 10 | 10 | 68 |
| 138 | 79 | 172 | 58 | 14 | 3 | 15 | 1 |
| 126 | 150 | 18 | 23 | 30 | 8 | 13 | — |
| 56 | 93 | 37 | 28 | 28 | 2 | 4 | 4 |
| 27 | 15 | 47 | 14 | 10 | — | — | — |
| 100 | 214 | 68 | 64 | 116 | 16 | 22 | — |

## LIMBOURG

province distribuant le secours-chômage.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 174 | 773 | 38 | 126 | 45 | 61 | 129 | 883 |
| 947 | | 164 | | | | | |
| 8.09 p. c. | 35.99 p. c. | 1.77 p. c. | 5.87 p. c. | 2.09 p. c. | 2.84 p. c. | 6.00 p. c | 37.35 p. c. |

Total des personnes secourues : **2,148.**

importantes de la province.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 12 | 59 | 5 | 13 | 11 | 23 | 37 | 110 |
| — | — | — | — | — | — | — | 172 |
| 18 | 63 | — | — | — | 1 | — | — |

| RÉGIONS | Nombre d'ouvriers aptes au travail et secourus comme chômeurs totaux ou partiels. | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Professions diverses. | Mines. | Carrières. | Métaux. | Céramiques. | Verreries. | Chimiques. | Alimentaires. | Textiles. | Vêtement. | Construction. | Bois et meublement. | Peaux-cuirs. | Tabac. | Papier. | Livre. | Art et précision. | Transports. |

## PROVINCE

### Statistique générale pour toutes les communes de la

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Province de Namur | — | 25 | 39 | 51 | 20 | 55 | 28 | 59 | 48 | 40 | 41 | 27 | 2 | 3 | 8 | 10 | 8 | 41 |

### Statistique pour les communes

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Namur | — | 11 | 20 | 29 | 12 | 45 | 23 | 32 | 1 | 32 | 31 | 24 | 1 | 1 | 8 | 9 | 2 | 27 |
| Dinant | — | — | — | — | — | — | — | 15 | 42 | — | — | 1 | 1 | — | — | — | — | — |
| Andenne | — | — | 1 | 6 | 7 | — | — | 2 | — | 1 | 2 | — | — | — | — | — | 2 | 3 |
| Auvelais | — | 4 | 1 | — | — | 1 | 3 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Tamines | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | | — | — |
| Gembloux | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 2 |

### Statistique générale pour

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Le Royaume | 1,346 | 519 | 735 | 2,104 | 291 | 184 | 717 | 3,453 | 2,512 | 3,300 | 2,682 | 1,152 | 423 | 475 | 363 | 397 | 236 | 3,265 |

| Total des ouvriers aptes. | Total des personnes à charge des ouvriers repris aux colonnes précédentes. | Nombre d'ouvriers inaptes ou débilités. | Total des personnes à charge des inaptes ou débilités. | Total des personnes composant le ménage des ouvriers sous les drapeaux. | Veuves par fait de guerre. | Orphelins de guerre. | Evacués et Réfugiés. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|

## DE NAMUR

province distribuant le secours-chômage.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 505 | 956 | 247 | 361 | 258 | 317 | 351 | 49 |
| 1,461 | | 608 | | | | | |
| 16.59 p. c | 31.41 p. c. | 8.11 p. c. | 11.86 p. c. | 8.48 p. c. | 10 41 p. c. | 11.53 p. c. | 1 61 p. c. |

Total des personnes secourues : **3,044**.

importantes de la province.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 308 | 529 | 55 | 48 | 35 | 42 | 56 | 29 |
| 59 | 85 | 8 | 10 | 5 | 103 | 82 | — |
| 24 | 68 | 34 | 36 | 17 | 48 | 32 | — |
| 9 | 20 | 1 | 1 | 31 | 23 | 21 | — |
| 1 | 1 | 12 | 16 | 20 | 13 | 7 | — |
| 2 | 14 | 9 | 21 | 11 | 2 | 3 | — |

toutes les communes du pays.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 24,154 | 47,821 | 12,936 | 15,202 | 8,222 | 3,132 | 4,959 | 37,453 |
| 71,975 | | 28,138 | | | | | |
| 15.70 p. c. | 31.08 p. c. | 8 41 p. c. | 9.88 p. c. | 5.34 p. c. | 2.03 p. c. | 3.22 p. c. | 24.34 p. c. |

Total des personnes secourues : **153,879**.

4992. — Société Anonyme M. WEISSENBRUCH, imprimeur du Roi
Société typographique : Liége, Bouillon, Paris, 1755-1793)
rue du Poinçon, 49, Bruxelles

ROYAUME DE BELGIQUE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE, DU TRAVAIL ET DU RAVITAILLEMENT

ADMINISTRATION DES MINES ET INSPECTION DU TRAVAIL

# LA SITUATION

DES

# INDUSTRIES BELGES

EN DÉCEMBRE 1920



BRUXELLES
Société anonyme M. WEISSENBRUCH, imprimeur du Roi
(Société typographique : Liége, Bouillon, Paris, 1755-1793)
49, rue du Poinçon.

1921

ROYAUME DE BELGIQUE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE, DU TRAVAIL ET DU RAVITAILLEMENT

ADMINISTRATION DES MINES ET INSPECTION DU TRAVAIL

# LA SITUATION

DES

# INDUSTRIES BELGES

EN DÉCEMBRE 1920



BRUXELLES
Société anonyme M. WEISSENBRUCH, imprimeur du Roi
(Société typographique : Liége, Bouillon, Paris, 1755-1793)
49, rue du Poinçon.

1921

# INTRODUCTION

Les résultats des enquêtes sur la situation des industries belges, publiés en juin et décembre 1919 et juin 1920, ont fourni des indications destinées à suppléer à l'absence de renseignements statistiques qu'aurait pu donner le recensement de l'Industrie et du Commerce en 1920, et auquel, pour des raisons d'opportunité et d'économie, le Gouvernement a dû renoncer.

Nous publions ci-après les résultats d'une nouvelle enquête statistique entreprise au 31 décembre 1920 qui, comme précédemment, a été confiée à l'Administration des Mines et à l'Inspection du Travail et dont le dépouillement a été effectué par la section de la Statistique du Département.

L'enquête était limitée au dénombrement des entreprises occupant le 31 décembre 1913, vingt ouvriers et plus.

3,549 entreprises avec un personnel de 576,170 ouvriers ont répondu au bulletin-questionnaire qui leur avait été adressé.

Cette population ouvrière représente 96 p. c. de celle de l'époque correspondante en 1913.

Au 15 juin 1920, ces établissements donnaient le même pourcentage de reprise.

Nous soulignons le fait que, malgré les instances de l'Administration, le total des entreprises dénombrées est resté inférieur de 719 à celui des entreprises recensées au 15 juin 1920.

Il y a lieu de n'établir des comparaisons entre l'enquête actuelle et les enquêtes précédentes qu'avec la plus grande circonspection, si l'on veut éviter l'écueil de conclusions hâtives et erronées.

# Situation générale de l'industrie en décembre 1920

L'exposé des motifs de la loi du 12 août 1920 ajournant le recensement de l'Industrie et du Commerce prévu par la loi du 14 décembre 1910, annonçait que le Ministère de l'Industrie, du Travail et du Ravitaillement procéderait périodiquement à une enquête sur la situation des industries en Belgique.

Les derniers renseignements sur la reprise industrielle ayant été recueillis au 15 juin dernier, le Département a estimé que la date du 31 décembre convenait pour continuer le cycle des investigations sur la matière.

En présence de la situation actuelle de l'industrie, l'administration a étendu ses recherches au-delà des limites qui avaient été tracées dans la précédente publication.

Un assez grand nombre d'industries traversent pour le moment une crise; il était désirable d'en connaître l'étendue. Le chômage ne se traduit pas toujours par des renvois d'ouvriers; en effet, malgré la crise, un grand nombre d'industriels continuent à occuper la totalité de leur personnel mais ne le font travailler qu'à journées réduites. Le Département, voulant se rendre compte de l'organisation du *short-time* et du nombre d'ouvriers qui y sont astreints, avait prévu dans le bulletin-questionnaire, une question à son sujet.

En outre, celui-ci avait subi une seconde modification. L'industriel devait indiquer non seulement le nombre d'ouvriers occupés au 31 décembre 1913 et au 31 décembre 1920, mais également le nombre d'ouvriers occupés au 15 juin dernier, date de la précédente enquête. Ces renseignements étaient indispensables si on voulait se rendre compte des changements survenus dans les différentes entreprises et connaître les causes de la réduction du personnel dans les établissements industriels occupant au 31 décembre un nombre inférieur d'ouvriers à celui renseigné au 15 juin 1921.

Il a semblé également utile, comme on l'avait fait précédemment, de prévoir des questions relatives à la reprise du travail, et il a paru préférable de laisser définir par l'intéressé lui-même les raisons pour lesquelles celle ci n'était pas encore complète dans son établissement.

Enfin, pour éviter les difficultés inhérentes à une enquête étendue, les recherches actuelles ont été limitées exclusivement aux établissements occupant, en 1913, 20 ouvriers au moins.

Ci-après le modèle du bulletin qui a été remis aux industriels

**A renvoyer sans retard, S. V. P., à M. l'Inspecteur Principal du travail.**

MINISTÈRE
DE
L'Industrie, du Travail
et du Ravitaillement

## ENQUÊTE

**sur la situation des Industries Belges au 31 décembre 1920**

*Cette enquête a pour but de connaître la situation des industries belges. Elle ne se rattache à aucun projet de réglementation, ni à aucune mesure fiscale.*

*Firme* ..........

*Adresse* ..........

*Siège de travail de l'entreprise* ..........

*Nature de l'entreprise* ..........

**Nombre d'ouvriers normalement occupés au 31 décembre 1913.**
- Hommes . . . ..........
- Femmes . . . ..........
- TOTAL. ..........

**Nombre d'ouvriers présents à la date du 31 décembre 1920.**
- Hommes . . . . ..........
- Femmes . . . . ..........
- TOTAL. ..........

## QUESTIONNAIRE

*à remplir par les établissements occupant, au 31 décembre 1913, plus de 20 ouvriers.*

Que représente votre production (**en pour cent**) pendant l'année 1920 par rapport à l'année 1913?

..........

..........

Votre entreprise occupe-t-elle actuellement (31 décembre 1920), un nombre inférieur d'ouvriers à celui renseigné au 15 juin 1920?

..........

..........

Dans l'affirmative, quel en est le motif?
Quel était le nombre d'ouvriers occupés au 15 juin (hommes et femmes)?

..........

..........

Votre personnel travaille-t-il à journée pleine ou à journée réduite (*short time*)?

..........

..........

Dans ce dernier cas, exposez les détails de cette organisation du travail dans votre établissement.

..........

..........

Causes entravant la reprise complète du travail au 31 décembre 1920.

..........

..........

La méthode employée pour recueillir les données a été absolument identique à celle adoptée précédemment, c'est-à-dire que l'Administration des Mines et l'Inspection du travail ont été chargées de recueillir les renseignements auprès des intéressés tandis que la section de statistique du secrétariat général en assurait le dépouillement et la publication.

L'enquête n'a malheureusement pas rencontré auprès de tous les industriels l'accueil que le Département avait espéré.

Au 15 juin 1920, 4,268 entreprises ou divisions d'entreprises occupant 606,960 ouvriers avaient été recensées, tandis qu'au 31 décembre 1920 le nombre de bulletins-questionnaires utilisables renvoyés à la section de statistique s'élèvait à 3,549, représentant un personnel total de 576,170 ouvriers.

L'enquête actuelle ne groupe que 3,549 entreprises ou divisions d'entreprises, soit 719 en moins qu'au 15 juin; de plus, il y a lieu également d'attirer l'attention sur ce fait que certains chefs d'entreprises ayant fourni des renseignements lors de la précédente consultation, n'ont pas répondu en décembre, mais, par contre, d'autres qui n'avaient pas été atteints en juin dernier, ont donné la situation de leur exploitation au 31 décembre.

C'est donc sous ces réserves qu'il y a lieu de tenir compte de la comparaison des résultats actuels avec les publications antérieures.

Il n'a pas été possible de publier les résultats de l'enquête concernant l'organisation du « *short-time* » parce qu'un grand nombre d'industriels n'ont pas répondu à cette question ou bien n'ont donné que des indications trop vagues.

***

L'importance de la présente enquête ressort des considérations ci-après. D'après le recensement de 1910, les entreprises qui occupaient 20 ouvriers au moins se répartissaient comme suit :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 3,332 | occupant de | 20 à 49 | ouvriers avec une population totale de. | 98,000 |
| 1,214 | » | 50 à 99 | » » » . | 81,751 |
| 708 | » | 100 à 199 | » » » . | 95,548 |
| 501 | » | 200 à 499 | » » » . | 156,724 |
| 206 | » | 500 à 999 | » » » . | 135,707 |
| 34 | » | 1,000 à 1.999 | » » » . | 42,462 |
| 10 | » | 2,000 et plus | » » » . | 26,567 |
| 6,005 | | | | 636,759 |

Dans son ensemble, 3,549 entreprises ou divisions d'entreprises ont été dénombrées. Ces divers établissements industriels occupaient, en décembre 1913, 600,961 ouvriers et, au 31 décembre 1920, 576,170 ouvriers, soit donc 96 p. c. du personnel de 1913.

En juin 1920, ces mêmes entreprises présentaient également un pourcentage de reprise de 96 p. c. par rapport à décembre 1913 : leur personnel ouvrier comprenait, à cette époque 575,308 unités. Dans l'ensemble des 17 groupes d'industries, le nombre d'ouvriers était, au 31 décembre 1920, supérieur à celui de juin de la même année.

Le tableau suivant montre, sous les réserves faites plus haut, quelle est l'intensité de l'activité industrielle au 31 décembre 1920 comparée à la situation au 31 décembre 1910.

Il donne en regard le nombre d'ouvriers en 1910 (dans les établissements occupant au moins 20 ouvriers) et le nombre d'ouvriers occupés au 31 décembre 1920 dans les entreprises recensées.

Il en résulte que, pour l'ensemble des entreprises dénombrées au 31 décembre 1920, 91 p. c. du nombre d'ouvriers sont actuellement au travail.

| INDUSTRIES | Nombre d'ouvriers | | |
|---|---|---|---|
| | d'après le recensement de 1910. | d'après l'enquête de décembre 1920. | Pour cent. |
| Industries des mines | 146,024 | 159,762 | **109** |
| » des carrières | 33,278 | 26,518 | 80 |
| » des métaux | 123,404 | 135,714 | **110** |
| » céramiques | 16,994 | 14,971 | 88 |
| » verrières | 24,107 | 28,289 | **117** |
| » chimiques | 27,992 | 22,440 | 80 |
| » alimentaires | 25,068 | 23,256 | 93 |
| » textiles | 109,849 | 91,834 | 84 |
| » du vêtement | 13,612 | 4,874 | 35 |
| » de la construction | 27,179 | 12,142 | 45 |
| » du bois et de l'ameublement | 19,559 | 11,118 | 57 |
| » des peaux et des cuirs | 15,228 | 7,638 | 50 |
| » du tabac | 9,181 | 6,800 | 74 |
| » du papier | 8,164 | 7,340 | 90 |
| » du livre | 7,519 | 3,340 | 44 |
| » d'art et de précision | 7,125 | 4,053 | 57 |
| » des transports | 22,050 | 16,081 | 73 |
| Totaux | 636,333 (1) | 576,170 | 91 |

1) Ne sont pas compris dans le présent total les ouvriers occupés dans l'industrie de la pêche maritime (426).

Le premier tableau général (pp. 54 à 63) donne la répartition des entreprises par groupes industriels et par province.

D'après ce tableau, les établissements occupent actuellement 96 p. c. du personnel relevé en 1913.

La reprise est complète dans l'industrie des mines (115 p. c.), dans l'industrie alimentaire (112 p. c.), et à peu près complète dans l'industrie des métaux (99 p. c.).

Il n'y a pas lieu d'attacher de l'importance au pourcentage de reprise de l'industrie de la construction; ce chiffre paraît à première vue assez élevé, mais il provient principalement des travaux entrepris pour la reconstruction dans les régions dévastées (Flandre occidentale, 336 p. c.).

Le pourcentage de reprise pour l'industrie des transports ne doit pas non plus être pris en considération; en effet, pour la province d'Anvers, le Département n'a pu recueillir les renseignements que pour une partie des entreprises de transport qui ont pris une extension considérable notamment dans notre métropole commerciale; de plus dans les chiffres relatifs au Brabant ne sont pas compris les renseignements concernant les différentes compagnies de tramways.

Afin de donner une idée de la reprise du travail dans les différents groupes industriels, nous les classons ci-dessous d'après leur importance comparée à celle de 1913 ; le même classement est ensuite donné par province.

| INDUSTRIES | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Nombre d'ouvriers | | Pourcentage de reprise |
|---|---|---|---|---|
| | | en décembre 1913 | en décembre 1920 | |
| Industries de la construction | 86 | 7,802 | 12,142 | 156 |
| » des transports | 88 | 13,382 | 16,081 | 120 |
| » des mines | 164 | 139,524 | 159,762 | 115 |
| » alimentaires | 270 | 21,746 | 23,256 | 112 |
| » des métaux | 663 | 137,669 | 135,714 | 99 |
| » céramiques | 156 | 15,416 | 14,971 | 97 |
| » verrières | 64 | 29,693 | 28,289 | 95 |
| » du tabac | 80 | 7,193 | 6,800 | 95 |
| » chimiques | 166 | 23,951 | 22,440 | 94 |
| » du papier | 54 | 7,918 | 7,340 | 93 |
| » du vêtement | 113 | 5,493 | 4,874 | 89 |
| » d'art et de précision | 35 | 4,826 | 4,053 | 84 |
| » des carrières | 319 | 34,099 | 26,518 | 78 |
| » textiles | 899 | 121,422 | 91,834 | 76 |
| » du livre | 67 | 4,492 | 3,340 | 74 |
| » des peaux et des cuirs | 120 | 10,458 | 7,638 | 73 |
| » du bois et de l'ameublement | 205 | 15,877 | 11,118 | 70 |
| Totaux | 3,549 | 600,961 | 576,170 | 96 |

| PROVINCES | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises | Nombre d'ouvriers | | Pourcentage de reprise |
|---|---|---|---|---|
| | | en décembre 1913 | en décembre 1920 | |
| Limbourg | 47 | 5,992 | 7,910 | 132 |
| Hainaut | 745 | 209,606 | 218,891 | 104 |
| Anvers | 310 | 42,877 | 43,099 | 101 |
| Liége | 712 | 135,490 | 132,111 | 98 |
| Brabant | 376 | 55,167 | 52,314 | 95 |
| Namur | 197 | 21,321 | 18,647 | 87 |
| Luxembourg | 46 | 3,450 | 2,839 | 82 |
| Flandre Orientale | 620 | 88,430 | 71,834 | 81 |
| Flandre Occidentale | 496 | 38,628 | 28,525 | 74 |
| Totaux | 3,549 | 600,961 | 576,170 | 96 |

Le tableau suivant donne le pourcentage de la reprise du travail tel qu'il ressort des enquêtes de décembre 1919, juin 1920 et décembre 1920.

| | Pourcentage de reprise. | | |
|---|---|---|---|
| | En décembre 1919. | En juin 1920. | En décembre 1920. |
| Industrie des mines | **103** | **109** | **115** |
| » des carrières | 57 | 70 | 78 |
| » des métaux | 64 | 85 | 99 |
| » céramiques | 71 | 96 | 97 |
| » verrières | 81 | 96 | 95 |
| » chimiques | 74 | 95 | 94 |
| » alimentaires | 89 | 89 | **112** |
| » textiles | 61 | 83 | 76 |
| » du vêtement | 67 | 80 | 89 |
| » de la construction | 86 | **302** | **156** |
| » du bois et de l'ameublement | 66 | 80 | 70 |
| » des peaux et des cuirs | 58 | 75 | 73 |
| » du tabac | 75 | 95 | 95 |
| » du papier | 78 | 98 | 93 |
| » du livre | 76 | 77 | 74 |
| » d'art et de précision | 82 | 64 | 84 |
| » des transports | 107 | 99 | 120 |
| | 76 | 92 | 96 |

Il n'est pas inutile de rappeler ici que ces chiffres ne sont pas strictement comparables, attendu qu'ils ne portent pas sur les mêmes entreprises aux différentes époques, mais sur des nombres différents d'entreprises.

Comme nous l'avons annoncé, il est impossible de donner, pour les 3,549 entreprises au 31 décembre 1920, un aperçu de l'organisation du « *short-time* », ni le nombre d'ouvriers atteints par le chômage partiel. Néanmoins les tableaux suivants permettent de se rendre compte des industries et des provinces les plus atteintes par la crise.

| INDUSTRIES | Pourcentage de reprise au 15 juin 1920. | Pourcentage de reprise au 31 décembre 1920. | DIFFÉRENCE DE POURCENTAGE. | |
|---|---|---|---|---|
| | | | En plus. | En moins. |
| Art et précision | 69 | 84 | 15 | — |
| Alimentaires | 98 | 112 | 14 | — |
| Mines | 106 | 115 | 9 | — |
| Métaux | 91 | 99 | 8 | — |
| Carrières | 76 | 78 | 2 | — |
| Verrières | 94 | 95 | 1 | — |
| Livre | 74 | 74 | — | — |
| Transports | 122 | 120 | — | 2 |
| Chimiques | 97 | 94 | — | 3 |
| Céramiques | 101 | 97 | — | 4 |
| Peaux et cuirs | 79 | 73 | — | 6 |
| Papier | 99 | 93 | — | 6 |
| Bois et Ameublement | 80 | 70 | — | 10 |
| Tabac | 106 | 95 | — | 11 |
| Textiles | 89 | 76 | — | 13 |
| Vêtement | 109 | 89 | — | 20 |
| Construction | 189 | 156 | — | 33 |

| PROVINCES | Pourcentage de reprise au 15 juin 1920. | Pourcentage de reprise au 31 décembre 1920. | DIFFÉRENCE DE POURCENTAGE. | |
|---|---|---|---|---|
| | | | En plus. | En moins. |
| Limbourg | 115 | 132 | 17 | — |
| Hainaut | 99 | 104 | 5 | — |
| Namur | 84 | 87 | 3 | — |
| Luxembourg | 80 | 82 | 2 | — |
| Anvers | 99 | 101 | 2 | — |
| Liége | 97 | 98 | 1 | — |
| Flandre Occidentale | 77 | 74 | — | 3 |
| Brabant | 100 | 95 | — | 5 |
| Flandre Orientale | 91 | 81 | — | 10 |

Au point de vue de l'importance de la participation de chacun des sexes dans l'activité industrielle, on constate que sur l'ensemble des ouvriers occupés dans l'industrie au 31 décembre 1913, il y avait 82.25 p. c. d'hommes et 17.75 p. c. de femmes.

En décembre 1920, l'enquête accuse 83.48 p. c. d'hommes et 16.52 p. c. de femmes.

Au 15 juin 1920, le nombre de femmes occupées dans les industries dénombrées par l'enquête était relativement plus important qu'en décembre : 81.69 p. c d'hommes et 18.31 p. c. de femmes.

**Pourcentage des hommes et des femmes occupés dans l'industrie par rapport au nombre total d'ouvriers.**

| INDUSTRIES | Décembre 1913 | | Juin 1920 | | Décembre 1920 | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes |
| Industries des mines. . . . . | 94.60 | 5.40 | 94.22 | 5.78 | 94.50 | 5.50 |
| » des carrières. . . . | 97.67 | 2.33 | 97.24 | 2.76 | 97.03 | 2.97 |
| » des métaux . . . . | 95.42 | 4.58 | 95 00 | 5 00 | 95.26 | 4.74 |
| » céramiques . . . . | 80.46 | 19.54 | 79.89 | 20,11 | 79.95 | 20.05 |
| » verrières . . . . . | 83.75 | 16.25 | 83.10 | 16.90 | 82.64 | 17 36 |
| » chimiques . . . . | 83.96 | 16.04 | 80,06 | 19.94 | 80.20 | 19.80 |
| » alimentaires . . . . | 84.69 | 15.31 | 82.50 | 17.50 | 82.75 | 17.25 |
| » textiles . . . . . | 51.66 | 48.34 | 48.27 | 51.73 | 49.56 | 50.44 |
| » du vêtement.. . . . | 18.37 | 81.63 | 16.45 | 83.55 | 14.77 | 85.23 |
| » de la construction . . | 99.09 | 0.91 | 99.46 | 0.54 | 99.66 | 0.34 |
| » du bois et de l'ameublement . . . . . | 87.18 | 12.82 | 87 78 | 12.22 | 88.75 | 11.25 |
| » des peaux et des cuirs . | 70.04 | 29.96 | 68.58 | 31.42 | 67.08 | 32.92 |
| » du tabac . . . . . | 51.84 | 48.16 | 44.33 | 55.67 | 42.99 | 57.01 |
| » du papier. . . . . | 68.38 | 31.62 | 71.20 | 28.80 | 71.19 | 28.81 |
| » du livre . . . . . | 73.84 | 26.16 | 72.57 | 27.43 | 73.06 | 26.94 |
| » d'art et de précision . | 77.06 | 22.94 | 74.06 | 25.94 | 72.00 | 28.00 |
| » des transports . . . | 97 27 | 2.73 | 97.77 | 2.23 | 96 93 | 3.07 |
| | 82.25 | 17.75 | 81.69 | 18.31 | 83.48 | 16.52 |

Le tableau II*a* (pp. 64 à 67) donne le dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise

Sur les 3,549 entreprises recensées, il y a :

| | | |
|---|---|---|
| 169 | entreprises chômant complètement ou . . . | 4.76 p. c. |
| 190 | » occupant 25 p. c. du personnel de 1913 ou . . . . . . . . . | 5.35 » |
| 423 | » occupant plus de 25 à 50 p. c. . . | 11.92 » |
| 568 | » » de plus de 50 à 75 p. c. . | 16.01 » |
| 921 | » » » 75 à 100 p. c. | 25.95 » |
| 1,103 | » » » 100 p. c. . . | 31.08 » |
| 175 | » n'existant pas en décembre 1913 et fondées depuis cette date . . . | 4.93 » |
| 3,549 | | 100.00 p. c. |

Il était également utile de comparer la production actuelle par rapport à celle de 1913; le tableau II*b* (pp. 68 à 71) en donne le détail dont nous extrayons les résultats généraux suivants :

Sur les 3,549 entreprises recensées il y a :

| | | |
|---|---|---|
| 184 | entreprises chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel . . . . . . . . . . . . | 5.18 p. c. |
| 195 | entreprises dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. . . . . . . . . | 5.49 » |
| 580 | entreprises dont la production est de plus de 25 à 50 p. c. . . . . . . . . . . . . . | 16.34 » |
| 683 | entreprises dont la production est de plus de 50 à 75 p. c. . . . . . . . . . . . . . | 19.25 » |
| 884 | entreprises dont la production est de plus de 75 à 100 p. c. . . . . . . . . . . . | 24.91 » |
| 407 | entreprises dont la production est de plus de 100 p. c. . . . . . . . . . . . . . . | 11.47 » |
| 616 | entreprises dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décembre 1913 | 17.36 » |
| 3,549 | | 100.00 p. c. |

Il résulte du tableau ci-dessus que pour 616 entreprises, soit 17.36 p. c. du nombre total, il n'a pas été possible de déterminer le pourcentage de production par rapport à 1913.

Il y a lieu, d'abord, de déduire de ce nombre 175 entreprises n'existant pas en 1913 et pour lesquelles, par conséquent, aucune comparaison n'est possible. De

plus, certains chefs d'entreprise ont renseigné, au lieu du pourcentage de leur production, la valeur des produits fabriqués en 1913 et 1920, ce qui n'a pas permis de déterminer exactement la production de leurs établissements.

Enfin, quelques chefs d'entreprise ont donné sur le même bulletin le pourcentage de chacune des divisions de leur établissement sans en donner l'importance exacte.

Si l'on n'envisage que les entreprises dont la production est supérieure à 75 p. c. de celle de 1913, les groupes d'industries peuvent se classer dans l'ordre suivant :

| INDUSTRIES | Nombre d'entreprises recensées au 31 décembre 1920 | | Pour cent |
|---|---|---|---|
| | Total (déduction faite des entreprises dont la production n'est pas déterminée et de celles installées depuis décembre 1913) | dont la production est supérieure à 75 p. c. de celle de 1913 | |
| Industries des mines | 147 | 108 | 73 |
| » verrières | 60 | 39 | 65 |
| » alimentaires | 231 | 129 | 56 |
| » de la construction | 39 | 20 | 51 |
| » chimiques | 141 | 69 | 49 |
| » céramiques | 141 | 68 | 48 |
| » du livre | 56 | 26 | 46 |
| » des métaux | 554 | 243 | 44 |
| » du vêtement | 61 | 26 | 43 |
| » du papier | 48 | 20 | 42 |
| » textiles | 762 | 306 | 40 |
| » des transports | 37 | 14 | 38 |
| » d'art et de précision | 24 | 9 | 38 |
| » du tabac | 65 | 24 | 37 |
| » du bois et de l'ameublement | 157 | 58 | 37 |
| » des carrières | 308 | 105 | 34 |
| » des peaux et des cuirs | 102 | 27 | 26 |
| Totaux | 2,933 | 1,291 | 44 |

La répartition des entreprises visitées, d'après leur importance en 1913, est présentée par le tableau III (pp. 72 et 73).

Classées d'après le pourcentage de reprise, les différentes catégories relevées donnent le tableau suivant :

| | Nombre d'entreprises. | Nombre d'ouvriers | | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| | | en décembre 1913. | en décembre 1920. | |
| De 2,000 ouvriers et plus . . . | 35 | 106,853 | 115,952 | 108 |
| De 20 à 49 » . . . . . | 1,338 | 41,370 | 39,850 | 96 |
| De 500 à 999 ouvriers . . . | 142 | 100,368 | 96,674 | 96 |
| De 50 à 99 » . . . . . | 808 | 56,057 | 51,050 | 91 |
| De 200 à 499 » . . . | 456 | 138,269 | 121,540 | 88 |
| De 1,000 à 1,999 » . . . . | 63 | 85,743 | 75,540 | 88 |
| De 100 à 199 » . . . | 532 | 72,301 | 60,221 | 83 |
| Totaux. . . | 3,374 | 600,961 | 560,827 | 93 |
| Nouvelles exploitations . . . . | 175 | » | 15,34 | » |
| Totaux. . . | 3,549 | 600,961 | 576,170 | 96 |

La comparaison de ces résultals avec ceux de décembre 1919 et de juin 1920 fait ressortir l'importance de la reprise du travail, en se basant sur le nombre des ouvriers, dans les différentes catégories d'industries.

| | Pourcentage de reprise | | |
|---|---|---|---|
| | au 31 décembre 1919 | au 15 juin 1920. | au 31 décembre 1920 |
| De 20 à 49 ouvriers . . . . . . | 79 | 83 | 96 |
| De 50 à 99 » . . . . . | 72 | 84 | 91 |
| De 100 à 199 » . . . . . . . . | 77 | 78 | 83 |
| De 200 à 499 » . . . . . . . . | 63 | 80 | 88 |
| De 500 à 999 » . . . . . . . | 71 | 94 | 96 |
| De 1,000 à 1,999 » . . . . . . . . . | 69 | 91 | 88 |
| De 2,000 ouvriers et plus . . . . . . . . | 80 | 96 | 108 |

Le tableau IV (pp. 74 à 77) renseigne les principales causes entravant la reprise complète du travail.

On peut les classer comme suit :

| CAUSES | Nombre d'entreprises | Pour cent |
|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands etc.) . . | 235 | 6.62 |
| Manque de matières premières et de charbon . . . . . . . . . | 47 | 1.32 |
| Manque de main-d'œuvre . . . . . . . . . . . . . . . . | 58 | 1.63 |
| Manque de capitaux ; retard de payement des indemnités . . . . | 150 | 4.23 |
| Manque de commandes . . . . . . . . . . . . . . . . . | 940 | 26.50 |
| Défense ou difficultés d'exportation . . . . . . . . . . . . | 16 | 0.45 |
| Cherté des matières premières et de la main-d'œuvre. . . . . . | 136 | 3.83 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous sequestre . . . . . . | 20 | 0.56 |
| Causes diverses ou indéterminées. . . . . . . . . . . . . | 357 | 10.06 |
| Totaux. . . | 1,959 | 55.20 |
| Entreprises dans lesquelles la reprise est complète . . . . . . | 1,415 | 39.87 |
| Nouvelles exploitations. . . . . . . . . . . . . . . . . | 175 | 4.93 |
| Totaux. . . | 3,549 | 100.00 |

# TABLEAUX

## I. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en décembre 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. | | | | | | | | | | | | IIA. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers | | | | | | | | | | | Nombre d'entreprises | | | | | | | |
| | | en décembre 1913. | | | en juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | en décembre 1920 | | | Pourcentage de reprise. | TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913. | | | | | n'existant pas en décemb. 1913 et fondées depuis cette date. |
| | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | |
| Anvers . . . . . . . . | 1 | 191 | 191 | — | 48 | 48 | — | 25 | 81 | 81 | — | 42 | 1 | — | — | 1 | — | — | — | — |
| Brabant . . . . . . . . | 1 | — | — | — | 80 | 80 | — | — | 130 | 130 | — | — | 1 | — | — | — | — | — | — | 1 |
| Flandre Occidentale . . . | 1 | 260 | 260 | — | — | — | — | — | 29 | 29 | — | 11 | 1 | — | 1 | — | — | — | — | — |
| Flandre Orientale . . . . | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Hainaut . . . . . . . . | 87 | 96,371 | 91,175 | 5,196 | 104,605 | 98,250 | 6,355 | 109 | 111,414 | 104,896 | 6,518 | 116 | 87 | 5 | 1 | 2 | 5 | 20 | 49 | 5 |
| Liége . . . . . . . . . | 59 | 39,335 | 36,997 | 2,338 | 38,063 | 35,850 | 2,213 | 97 | 41,407 | 39,129 | 2,278 | 105 | 59 | 1 | 1 | — | 2 | 20 | 34 | 1 |
| Limbourg . . . . . . . | 7 | 1,155 | 1,154 | 1 | 3,695 | 3,694 | 1 | 320 | 4,547 | 4,545 | 2 | 394 | 7 | — | — | — | — | — | 7 | — |
| Luxembourg . . . . . . | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Namur . . . . . . . . | 8 | 2,212 | 2,206 | 6 | 1,849 | 1,845 | 4 | 84 | 2,154 | 2,150 | 4 | 97 | 8 | — | 2 | 1 | — | 2 | 3 | — |
| TOTAUX. | 164 | 139,524 | 131,983 | 7,541 | 148,340 | 139,767 | 8,573 | 106 | 159,762 | 150,960 | 8,802 | 115 | 164 | 6 | 5 | 4 | 7 | 42 | 93 | 7 |

## des mines

**IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913.**

| Nombre d'entreprises | | dont la production est de … de celle de 1913. | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décemb. 1913. |
| 1 | 1 | — | — | — | — | — | — |
| 1 | — | — | — | - | — | — | 1 |
| 1 | 1 | — | — | — | — | — | — |
| — | — | — | — | — | — | — | — |
| 87 | 5 | 3 | 2 | 12 | 36 | 23 | 6 |
| 59 | 1 | 1 | 1 | 9 | 26 | 18 | 3 |
| 7 | — | — | — | — | — | — | 7 |
| — | — | — | — | — | — | — | — |
| 8 | 1 | 2 | — | — | 4 | 1 | — |
| 164 | 9 | 6 | 3 | 21 | 66 | 42 | 17 |

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | |
|---|---|---|---|---|
| | | en décembre 1913. | en décembre 1920. | Pour cent. |
| De 20 à 49 ouvriers | 19 | 651 | 739 | 114 |
| De 50 à 99 ouvriers | 17 | 1,315 | 2,990 | 227 |
| De 100 à 199 ouvriers | 8 | 1,115 | 963 | 86 |
| De 200 à 499 ouvriers | 28 | 9,402 | 13,247 | 141 |
| De 500 à 999 ouvriers | 39 | 27,905 | 31,041 | 111 |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers | 27 | 36,713 | 37,732 | 103 |
| De 2,000 ouvriers et plus | 19 | 62,423 | 71,243 | 114 |
| Nouvelles exploitations | 7 | — | 1,807 | — |
| TOTAUX. | 164 | 139,524 | 159,762 | 115 |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en décembre 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | |
|---|---|---|---|
| | | en décembre 1913. | en décembre 1920. |
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) | 17 | 4,025 | 2,350 |
| Manque de matières premières et de charbon | 4 | 583 | 420 |
| Manque de main-d'œuvre | 14 | 15,127 | 131,69 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités. | — | — | — |
| Manque de commandes | — | — | — |
| Défense ou difficultés d'exportation | — | — | — |
| Cherté des matières premières et de la main-d'œuvre. | — | — | — |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | — | — | — |
| Causes diverses ou indéterminées | 19 | 12,830 | 113,97 |
| TOTAUX. | 54 | 32,565 | 27,336 |
| Reprise complète du travail | 103 | 106,959 | 130,619 |
| Nouvelles exploitations | 7 | — | 1,807 |
| TOTAUX. | 164 | 139,524 | 159,762 |

## II. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en décembre 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. | | | | | | | | | | | | IIA. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers | | | | | | | | | | | Nombre d'entreprises | | | | | | | |
| | | en décembre 1913. | | | en juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | en décembre 1920 | | | Pourcentage de reprise. | TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913. | | | | | n'existant pas en décemb. 1913 et fondées depuis cette date. |
| | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | |
| Anvers . . . . . . . . | 2 | 665 | 660 | 5 | 517 | 515 | 2 | 78 | 620 | 618 | 2 | 93 | 2 | — | — | — | — | 2 | — | — |
| Brabant . . . . . . . . | 7 | 3,347 | 3,344 | 3 | 2,009 | 2,006 | 3 | 60 | 2,195 | 2,191 | 4 | 66 | 7 | — | — | 2 | 3 | 2 | — | — |
| Flandre Occidentale . . . | 1 | 35 | 35 | — | 16 | 16 | — | 46 | 17 | 17 | — | 49 | 1 | — | — | 1 | — | — | — | — |
| Flandre Orientale . . . . | 1 | 160 | 158 | 2 | 91 | 91 | — | 57 | 69 | 68 | 1 | 43 | 1 | — | — | 1 | — | — | — | — |
| Hainaut . . . . . . . . | 161 | 18,386 | 17,974 | 412 | 14,846 | 14,501 | 345 | 81 | 15,521 | 15,122 | 399 | 84 | 161 | 5 | 9 | 10 | 29 | 46 | 59 | 3 |
| Liége . . . . . . . . . | 84 | 7,721 | 7,472 | 249 | 5,382 | 5,152 | 230 | 70 | 5,295 | 5,008 | 287 | 69 | 84 | 6 | 11 | 19 | 12 | 18 | 15 | 3 |
| Limbourg . . . . . . . | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | | — | — | — | — | — | — |
| Luxembourg . . . . . | 9 | 732 | 732 | — | 593 | 593 | — | 81 | 617 | 617 | — | 84 | 9 | — | — | 1 | 1 | 5 | 2 | — |
| Namur . . . . . . . . | 54 | 3,053 | 2,929 | 124 | 2,291 | 2,162 | 129 | 75 | 2,184 | 2,088 | 96 | 72 | 54 | 3 | 1 | 11 | 11 | 18 | 10 | — |
| TOTAUX. . . | 319 | 34,099 | 33,304 | 795 | 25,745 | 25,036 | 709 | 76 | 26,518 | 25,729 | 789 | 78 | 319 | 14 | 21 | 45 | 56 | 91 | 86 | 6 |

des carrières.

**IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913.**

| TOTAL. | Nombre d'entreprises chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p.c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décemb. 1913. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 2 | — | — | 1 | — | 1 | — | — |
| 7 | — | 1 | 2 | 3 | — | 1 | — |
| 1 | — | — | — | — | 1 | — | — |
| 1 | 1 | — | — | — | — | — | — |
| 161 | 10 | 6 | 36 | 42 | 41 | 20 | 6 |
| 84 | 5 | 7 | 18 | 30 | 15 | 4 | 5 |
| — | — | — | — | — | — | — | — |
| 9 | — | — | 2 | 4 | 3 | — | — |
| 54 | 2 | 2 | 16 | 15 | 14 | 5 | — |
| 319 | 18 | 16 | 75 | 94 | 75 | 30 | 11 |

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | en décembre 1920. | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| De 20 à 49 ouvriers | 127 | 3,892 | 3,485 | *90* |
| De 50 à 99 ouvriers | 99 | 6,604 | 5,307 | *80* |
| De 100 à 199 ouvriers | 43 | 5,494 | 4,924 | *90* |
| De 200 à 499 ouvriers | 36 | 9,890 | 7,047 | *71* |
| De 500 à 999 ouvriers | 6 | 3,960 | 2,561 | *65* |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers | 1 | 1,385 | 1,059 | *76* |
| De 2,000 ouvriers et plus | 1 | 2,874 | 1,865 | *65* |
| Nouvelles exploitations | 6 | — | 270 | — |
| TOTAUX. | 319 | 34,099 | 26,518 | 78 |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en décembre 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | en décembre 1920. |
|---|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) | 25 | 8,932 | 5,622 |
| Manque de matières premières et de charbon | 4 | 491 | 328 |
| Manque de main-d'œuvre | 18 | 2 661 | 1,830 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités. | 14 | 1,092 | 433 |
| Manque de commandes | 93 | 10,328 | 6,541 |
| Défense ou difficultés d'exportation | 1 | 70 | 61 |
| Cherté des matières premières et de la main-d'œuvre. | 7 | 517 | 341 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | 1 | 24 | — |
| Causes diverses ou indéterminées | 39 | 2,784 | 1,923 |
| TOTAUX. | 202 | 26,899 | 17,079 |
| Reprise complète du travail | 111 | 7,200 | 9,169 |
| Nouvelles exploitations | 6 | — | 270 |
| TOTAUX. | 319 | 34,099 | 26,518 |

## III. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en décembre 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. | | | | | | | | | | | | IIa. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers | | | | | | | | | | | Nombre d'entreprises | | | | | | | |
| | | en décembre 1913. | | | en juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | en décembre 1920 | | | Pourcentage de reprise. | TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913. | | | | | n'existant pas en décemb. 1913 et fondées depuis cette date. |
| | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | |
| Anvers | 37 | 10,180 | 9,974 | 206 | 8,486 | 8,240 | 246 | 83 | 10,712 | 10,466 | 246 | 105 | 37 | — | 2 | 5 | 4 | 9 | 14 | 3 |
| Brabant | 99 | 13,613 | 12,902 | 711 | 13,121 | 12,386 | 735 | 96 | 13,342 | 12,633 | 709 | 98 | 99 | — | 3 | 8 | 16 | 18 | 32 | 22 |
| Flandre Occidentale | 19 | 2,987 | 2,912 | 75 | 1,246 | 1,194 | 52 | 42 | 1,755 | 1,619 | 136 | 59 | 19 | 1 | 1 | 5 | 7 | 2 | 2 | 1 |
| Flandre Orientale | 34 | 4,542 | 4,486 | 56 | 4,474 | 4,355 | 119 | 98 | 5,079 | 4,881 | 198 | 112 | 34 | — | — | 5 | 2 | 13 | 13 | 1 |
| Hainaut | 182 | 46,852 | 44,302 | 2,550 | 46,156 | 43,731 | 2,425 | 99 | 50,061 | 47,960 | 2,101 | 107 | 182 | 6 | 3 | 11 | 24 | 48 | 85 | 5 |
| Liége | 230 | 49,631 | 47,147 | 2,484 | 45,305 | 42,733 | 2,572 | 91 | 47,513 | 44,625 | 2,888 | 96 | 230 | 1 | 3 | 18 | 42 | 70 | 94 | 2 |
| Limbourg | 7 | 3,122 | 3,122 | — | 1,614 | 1,614 | — | 52 | 1,723 | 1,723 | — | 55 | 7 | 1 | — | 3 | 1 | — | 1 | 1 |
| Luxembourg | 14 | 1,629 | 1,604 | 25 | 1,554 | 1,517 | 37 | 95 | 1,628 | 1,581 | 47 | 100 | 14 | 1 | — | 4 | 2 | 3 | 4 | — |
| Namur | 41 | 5,113 | 4,908 | 205 | 3,641 | 3,516 | 125 | 71 | 3,901 | 3,795 | 106 | 76 | 41 | 5 | 2 | 5 | 10 | 11 | 8 | — |
| TOTAUX. | 663 | 137,669 | 131,357 | 6,312 | 125,597 | 119,286 | 6,311 | 91 | 135,714 | 129,283 | 6,431 | 99 | 663 | 15 | 14 | 64 | 108 | 174 | 253 | 35 |

# des métaux.

**IIB. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913.**

| Nombre d'entreprises: TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décemb. 1913. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 37 | 3 | 4 | 4 | 2 | 4 | 10 | 10 |
| 99 | — | 3 | 11 | 22 | 16 | 13 | 34 |
| 19 | 1 | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 | 3 |
| 34 | — | 1 | 5 | 11 | 11 | 2 | 4 |
| 182 | 2 | 7 | 31 | 40 | 39 | 31 | 32 |
| 230 | 1 | 8 | 48 | 56 | 71 | 26 | 20 |
| 7 | 1 | — | 1 | — | 1 | 1 | |
| 14 | 2 | 1 | 5 | 1 | 4 | 1 | — |
| 41 | 9 | 2 | 9 | 8 | 9 | 1 | 3 |
| 663 | 19 | 31 | 118 | 143 | 157 | 86 | 109 |

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé: en décembre 1913. | en décembre 1920. | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| De 20 à 49 ouvriers . . . | 216 | 6,634 | 6,775 | 102 |
| De 50 à 99 ouvriers . . . | 144 | 9,942 | 9,645 | 97 |
| De 100 à 199 ouvriers . . . | 100 | 13,855 | 12,420 | 90 |
| De 200 à 499 ouvriers . . . | 105 | 32,074 | 31,227 | 97 |
| De 500 à 999 ouvriers . . . | 37 | 26,944 | 28,548 | 106 |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers. . | 17 | 23,416 | 18,203 | 78 |
| De 2,000 ouvriers et plus. . | 9 | 24,804 | 26,354 | 106 |
| Nouvelles exploitations . . | 35 | — | 2,542 | — |
| TOTAUX. . . | 663 | 137,669 | 135,714 | 99 |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en décembre 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé: en décembre 1913. | en décembre 1920. |
|---|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) . . . . . | 67 | 29,132 | 20,906 |
| Manque de matières premières et de charbon . . . | 8 | 4,502 | 2,961 |
| Manque de main-d'œuvre. . | 19 | 2,407 | 1,728 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités. | 18 | 2,033 | 775 |
| Manque de commandes . . | 116 | 21,786 | 14,466 |
| Défense ou difficultés d'exportation . . . . . . | — | — | — |
| Cherté des matières premières et de la main-d'œuvre. | 16 | 1,672 | 1,265 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre . . | 5 | 225 | 8 |
| Causes diverses ou indéterminées . . . . . . . | 85 | 16,001 | 11,887 |
| TOTAUX. . . | 334 | 77,758 | 53,996 |
| Reprise complète du travail . | 294 | 59,911 | 79,176 |
| Nouvelles exploitations . . | 35 | — | 2,542 |
| TOTAUX. . . | 663 | 137,669 | 135,714 |

## IV. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en décembre 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. | | | | | | | | | | | | | IIA. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers | | | | | | | | | | | | Nombre d'entreprises | | | | | | | |
| | | en décembre 1913. | | | en juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | en décembre 1920 | | | Pourcentage de reprise. | TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913. | | | | | n'existant pas en décemb. 1913 et fondées depuis cette date. |
| | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | |
| Anvers | 33 | 3,426 | 2,850 | 576 | 4,213 | 3,400 | 813 | 123 | 3,515 | 3,036 | 479 | 102 | 33 | — | 1 | 1 | 4 | 14 | 12 | 1 |
| Brabant | 7 | 492 | 392 | 100 | 575 | 462 | 113 | 117 | 531 | 414 | 117 | 108 | 7 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | — |
| Flandre Occidentale | 16 | 1,455 | 1,452 | 3 | 1,489 | 1,485 | 4 | 102 | 1,323 | 1,318 | 5 | 91 | 16 | 4 | 1 | 3 | 2 | — | 5 | 1 |
| Flandre Orientale | 21 | 1,314 | 1,225 | 89 | 1,238 | 1,161 | 77 | 94 | 1,077 | 1,003 | 74 | 82 | 21 | 1 | 2 | 5 | 4 | 4 | 5 | — |
| Hainaut | 51 | 6,361 | 4,501 | 1,860 | 5,783 | 4,115 | 1,668 | 91 | 6,211 | 4,358 | 1,853 | 98 | 51 | 1 | 1 | 2 | 7 | 18 | 22 | — |
| Liége | 11 | 1,175 | 918 | 257 | 1,173 | 855 | 318 | 100 | 1,162 | 830 | 332 | 99 | 11 | — | — | 1 | 2 | 3 | 5 | — |
| Limbourg | 4 | 209 | 206 | 3 | 214 | 213 | 1 | 102 | 214 | 213 | 1 | 102 | 4 | — | — | — | — | 2 | 2 | — |
| Luxembourg | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Namur | 13 | 984 | 861 | 123 | 922 | 777 | 145 | 94 | 938 | 797 | 141 | 95 | 13 | 2 | — | 1 | 1 | 4 | 4 | 1 |
| TOTAUX | 156 | 15,416 | 12,405 | 3,011 | 15,607 | 12,468 | 3,139 | 101 | 14,971 | 11,969 | 3,002 | 97 | 156 | 9 | 6 | 14 | 21 | 46 | 57 | 3 |

## [c]éramiques

**IIB. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913.**

| Nombre d'entreprises — TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décemb. 1913. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **33** | — | — | 2 | 6 | 15 | 4 | 6 |
| **7** | 1 | 1 | 1 | — | 1 | — | 3 |
| **16** | 4 | 3 | 2 | 1 | — | 5 | 1 |
| **21** | 1 | 2 | 7 | 6 | 2 | 3 | — |
| **51** | 2 | 2 | 5 | 14 | 20 | 6 | 2 |
| **11** | — | — | 1 | 2 | 5 | 2 | 1 |
| **4** | — | — | — | — | 2 | 1 | 1 |
| — | — | — | — | — | — | — | — |
| **13** | 2 | — | 3 | 5 | 1 | 1 | 1 |
| **156** | **10** | **8** | **21** | **34** | **46** | **22** | **15** |

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | en décembre 1920. | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| De 20 à 49 ouvriers . . . | 75 | 2,228 | 2,094 | *94* |
| De 50 à 99 ouvriers . . . | 34 | 2,452 | 2,233 | *91* |
| De 100 à 199 ouvriers . . . | 23 | 3,131 | 3,063 | *98* |
| De 200 à 499 ouvriers . . . | 19 | 5,292 | 5,364 | **101** |
| De 500 à 999 ouvriers . . . | 1 | 985 | 856 | *87* |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers. . | 1 | 1,328 | 1,115 | *84* |
| De 2,000 ouvriers et plus. . | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations . . | 3 | — | 246 | — |
| TOTAUX. . . | **156** | **15,416** | **14,971** | **97** |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en décembre 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | en décembre 1920. |
|---|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) . . . . . | 9 | 860 | 491 |
| Manque de matières premières et de charbon . . . | 5 | 2,795 | 2,364 |
| Manque de main-d'œuvre. . | 1 | 62 | 55 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités. | 16 | 1,134 | 519 |
| Manque de commandes . . | 18 | 1,371 | 933 |
| Défense ou difficultés d'exportation . . . . . . | — | — | — |
| Cherté des matières premières et de la main-d'œuvre. | 4 | 288 | 181 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre . . | 1 | 36 | — |
| Causes diverses ou indéterminées . . . . . . . | 21 | 2,123 | 1,572 |
| TOTAUX. . . | **75** | **8,669** | **6,115** |
| Reprise complète du travail . | 78 | 6,747 | 8,610 |
| Nouvelles exploitations . . | 3 | — | 246 |
| TOTAUX. . . | **156** | **15,416** | **14,971** |

## V. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en décembre 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. | | | | | | | | | | | | IIa. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Nombre d'ouvriers | | | | | | | | | | | Nombre d'entreprises | | | | | | | |
| | | en décembre 1913. | | | en juin 1920. | | | | en décembre 1920 | | | | | | occupant (du personnel de 1913.) | | | | | |
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | Pourcentage de reprise. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | Pourcentage de reprise. | TOTAL. | chômant complètement. | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | n'existant pas en décemb. 1913 et fondées depuis cette date. |
| Anvers | 2 | 390 | 298 | 92 | 595 | 456 | 139 | 153 | 266 | 186 | 80 | *68* | 2 | 1 | — | — | — | — | 1 | — |
| Brabant | 2 | 473 | 416 | 57 | 751 | 660 | 91 | 159 | 673 | 588 | 85 | 142 | 2 | — | — | — | — | 1 | 1 | — |
| Flandre Occidentale | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Flandre Orientale | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Hainaut | 45 | 20,027 | 16,984 | 3,043 | 17,918 | 15,064 | 2,854 | *89* | 17,947 | 15,004 | 2,943 | *90* | 45 | 2 | — | 2 | 6 | 12 | 22 | 1 |
| Liége | 6 | 4,667 | 3,283 | 1,384 | 4,403 | 3,083 | 1,320 | *94* | 4,647 | 3,228 | 1,419 | 100 | 6 | — | — | — | — | 5 | 1 | — |
| Limbourg | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Luxembourg | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Namur | 9 | 4,136 | 3,887 | 249 | 4,237 | 3,926 | 311 | 102 | 4,756 | 4,374 | 382 | 115 | 9 | — | — | — | 1 | 1 | 7 | — |
| TOTAUX | 64 | 29,693 | 24,868 | 4,825 | 27,904 | 23,189 | 4,715 | 94 | 28,289 | 23,380 | 4,909 | 95 | 64 | 3 | — | 2 | 7 | 19 | 32 | 1 |

verrières.

**IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913.**

| Nombre d'entreprises | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p.c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décemb. 1913. |
| 2 | — | — | — | — | 1 | 1 | — |
| 2 | — | — | — | — | 2 | — | — |
| — | — | — | — | — | — | — | — |
| — | — | — | — | — | — | — | — |
| 45 | 2 | — | 9 | 6 | 20 | 4 | 4 |
| 6 | — | — | — | 3 | 3 | — | — |
| — | — | — | — | — | — | — | — |
| — | — | — | — | — | — | — | — |
| 9 | — | — | 1 | — | 5 | 3 | — |
| 64 | 2 | — | 10 | 9 | 31 | 8 | 4 |

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| De 20 à 49 ouvriers | 4 | 153 | 153 | 100 |
| De 50 à 99 ouvriers | 5 | 393 | 463 | 118 |
| De 100 à 199 ouvriers | 9 | 1,363 | 1,417 | 104 |
| De 200 à 499 ouvriers | 27 | 8,244 | 8,214 | 100 |
| De 500 à 999 ouvriers | 13 | 10,267 | 10,743 | 105 |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers | 4 | 5,609 | 3,573 | 64 |
| De 2,000 ouvriers et plus | 1 | 3,664 | 3,661 | 100 |
| Nouvelles exploitations | 1 | — | 35 | — |
| TOTAUX | 64 | 29,693 | 28,289 | 95 |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en décembre 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. |
|---|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) | 2 | 647 | — |
| Manque de matières premières et de charbon | — | — | — |
| Manque de main-d'œuvre | 1 | 389 | 319 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités. | — | — | — |
| Manque de commandes | 13 | 9,268 | 6,259 |
| Défense ou difficultés d'exportation | — | — | — |
| Cherté des matières premières et de la main-d'œuvre. | — | — | — |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | — | — | — |
| Causes diverses ou indéterminées | 5 | 1,088 | 737 |
| TOTAUX | 21 | 11,392 | 7,315 |
| Reprise complète du travail | 42 | 18,301 | 20,939 |
| Nouvelles exploitations | 1 | — | 35 |
| TOTAUX | 64 | 29,693 | 28,289 |

## VI. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en décembre 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. | | | | | | | | | | | | IIA. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers | | | | | | | | | | | Nombre d'entreprises | | | | | | | |
| | | en décembre 1913. | | | en juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | en décembre 1920 | | | Pourcentage de reprise. | TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913. | | | | | n'existant pas en décemb. 1913 et fondées depuis cette date. |
| | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | |
| Anvers | 11 | 3,887 | 3,608 | 279 | 3,656 | 3,423 | 233 | 94 | 3,609 | 3,444 | 165 | 93 | 11 | — | — | — | 5 | — | 5 | 1 |
| Brabant | 32 | 5,122 | 4,537 | 585 | 5,398 | 4,787 | 611 | 106 | 5,096 | 4,252 | 844 | 99 | 32 | — | — | 3 | 5 | 12 | 8 | 4 |
| Flandre Occidentale | 21 | 1,128 | 1,112 | 16 | 624 | 618 | 6 | 55 | 789 | 764 | 25 | 70 | 21 | 5 | 1 | 3 | 4 | 2 | 5 | 1 |
| Flandre Orientale | 40 | 5,768 | 4,323 | 1,445 | 4,485 | 3,145 | 1,340 | 78 | 4,969 | 3,593 | 1,376 | 86 | 40 | 3 | 2 | 5 | 4 | 11 | 12 | 3 |
| Hainaut | 26 | 3,019 | 2,675 | 344 | 2,907 | 2,587 | 320 | 96 | 3,109 | 2,595 | 514 | 103 | 26 | 1 | — | 3 | 3 | 7 | 11 | 1 |
| Liége | 19 | 3,105 | 1,976 | 1,129 | 4,675 | 2,578 | 2,097 | 151 | 3,301 | 1,831 | 1,470 | 106 | 19 | — | 2 | 2 | 1 | 4 | 10 | — |
| Limbourg | 4 | 312 | 291 | 21 | 304 | 284 | 20 | 97 | 335 | 305 | 30 | 107 | 4 | — | — | 1 | — | 1 | 2 | — |
| Luxembourg | 4 | 280 | 278 | 2 | 156 | 154 | 2 | 56 | 170 | 168 | 2 | 61 | 4 | — | — | 1 | — | 3 | — | — |
| Namur | 9 | 1,330 | 1,308 | 22 | 1,037 | 1,032 | 5 | 78 | 1,062 | 1,045 | 17 | 80 | 9 | — | — | — | 5 | 2 | 2 | — |
| TOTAUX. | 166 | 23,951 | 20,108 | 3,843 | 23,242 | 18,608 | 4,634 | 97 | 22,440 | 17,997 | 4,443 | 94 | 166 | 9 | 5 | 18 | 27 | 42 | 55 | 10 |

## chimiques

**IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913.**

| Nombre d'entreprises | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de … de celle de 1913. | | | | | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décemb. 1913. |
| | | 25 p.c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | |
| 11 | — | 2 | 1 | 1 | 4 | 2 | 1 |
| 32 | — | 2 | 8 | 6 | 9 | 2 | 5 |
| 21 | 5 | 3 | 4 | – | 4 | 1 | 4 |
| 40 | 3 | 3 | 4 | 10 | 11 | 5 | 4 |
| 26 | 1 | 1 | — | 5 | 7 | 6 | 6 |
| 19 | — | 2 | 1 | 3 | 6 | 5 | 2 |
| 4 | — | — | 2 | – | 1 | 1 | — |
| 4 | — | 1 | 1 | 1 | — | 1 | — |
| 9 | — | 1 | 1 | - | 3 | 1 | 3 |
| **166** | **9** | **15** | **22** | **26** | **45** | **24** | **25** |

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | |
|---|---|---|---|---|
| | | en décembre 1913. | en décembre 1920. | Pour cent. |
| De 20 à 49 ouvriers | 47 | 1,449 | 1,362 | *94* |
| De 50 à 99 ouvriers | 40 | 2,802 | 3,339 | **119** |
| De 100 à 199 ouvriers | 33 | 4,478 | 4,219 | *94* |
| De 200 à 499 ouvriers | 29 | 9,135 | 7,479 | *82* |
| De 500 à 999 ouvriers | 5 | 3,162 | 1,763 | *56* |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers | 2 | 2,925 | 3,570 | **122** |
| De 2,000 ouvriers et plus | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations | 10 | — | 708 | — |
| TOTAUX. | **166** | **23,951** | **22,440** | **94** |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en décembre 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | |
|---|---|---|---|
| | | en décembre 1913. | en décembre 1920. |
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) | 23 | 4,012 | 1,736 |
| Manque de matières premières et de charbon | 5 | 781 | 598 |
| Manque de main-d'œuvre | — | — | — |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités. | 5 | 306 | 151 |
| Manque de commandes | 29 | 4,578 | 2,625 |
| Défense ou difficultés d'exportation | 4 | 499 | 297 |
| Cherté des matières premières et de la main-d'œuvre. | 4 | 374 | 250 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | 1 | 100 | — |
| Causes diverses ou indéterminées | 14 | 2,078 | 1,303 |
| TOTAUX. | **85** | **12,728** | **6,958** |
| Reprise complète du travail | 71 | 11,223 | 14,774 |
| Nouvelles exploitations | 10 | — | 708 |
| TOTAUX. | **166** | **23,951** | **22,440** |

## VII. — Industries

| PROVINCES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | I. — Reprise du travail en décembre 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. Nombre d'ouvriers en décembre 1913. TOTAL. | en décembre 1913. Hommes. | en décembre 1913. Femmes. | en juin 1920. TOTAL. | en juin 1920. Hommes. | en juin 1920. Femmes. | Pourcentage de reprise. | en décembre 1920 TOTAL. | en décembre 1920 Hommes. | en décembre 1920 Femmes. | Pourcentage de reprise. | IIa. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. Nombre d'entreprises TOTAL. | chômant complètement. | occupant 25 p. c. et moins du personnel de 1913. | occupant plus de 25 à 50 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 50 à 75 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 75 à 100 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 100 p. c. du personnel de 1913. | n'existant pas en décemb. 1913 et fondées depuis cette date. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Anvers | 43 | **3,964** | 2,754 | 1,210 | **4,527** | 3,201 | 1,326 | **114** | **4,621** | 3,088 | 1,533 | **117** | **48** | — | — | 4 | 4 | 14 | 21 | — |
| Brabant | 52 | **6,276** | 5,441 | 835 | **7,273** | 5,991 | 1,282 | **116** | **7,749** | 6,383 | 1,366 | **123** | **52** | — | — | 1 | 5 | 22 | 22 | 2 |
| Flandre Occidentale | 31 | **2,256** | 1,638 | 618 | **1,278** | 1,028 | 250 | *56* | **1,113** | 949 | 164 | *49* | **31** | 4 | 3 | 6 | 3 | 7 | 6 | 2 |
| Flandre Orientale | 37 | **2,145** | 1,973 | 172 | **1,715** | 1,511 | 204 | *80* | **2,239** | 2,030 | 209 | **104** | **37** | — | 1 | 5 | 8 | 9 | 12 | 2 |
| Hainaut | 51 | **3,807** | 3,573 | 234 | **3,337** | 2,897 | 440 | *88* | **4,293** | 3,801 | 492 | **113** | **51** | 3 | — | — | 6 | 15 | 27 | — |
| Liége | 33 | **2,296** | 2,154 | 142 | **2,257** | 2,120 | 137 | *98* | **2,299** | 2,106 | 193 | **100** | **33** | — | — | 1 | 3 | 15 | 13 | 1 |
| Limbourg | 6 | **207** | 205 | 2 | **202** | 197 | 5 | *98* | **276** | 273 | 3 | **133** | **6** | — | 1 | — | — | 1 | 4 | — |
| Luxembourg | 2 | **74** | 40 | 34 | — | — | — | — | — | — | — | — | **2** | 2 | — | — | — | — | — | — |
| Namur | 15 | **721** | 639 | 82 | **667** | 592 | 75 | *83* | **666** | 613 | 53 | *92* | **15** | 3 | — | — | 1 | 3 | 8 | — |
| TOTAUX. | **270** | **21,746** | **18,417** | **3,329** | **21,256** | **17,537** | **3,719** | *98* | **23,256** | **19,243** | **4,013** | 112 | **270** | **12** | **5** | **17** | **30** | **86** | **113** | **7** |

## imentaires.

**IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913.**

| Nombre d'entreprises | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décemb. 1913. |
| 43 | — | 4 | 5 | 11 | 4 | 10 | 9 |
| 52 | — | — | 5 | 11 | 18 | 13 | 5 |
| 31 | 5 | 5 | 3 | 4 | 5 | 2 | 7 |
| 37 | — | 1 | 6 | 8 | 13 | 3 | 6 |
| 51 | 3 | — | 4 | 11 | 14 | 14 | 5 |
| 33 | — | — | 1 | 7 | 14 | 5 | 6 |
| 6 | — | — | 1 | — | 3 | 1 | 1 |
| 2 | 2 | — | — | — | — | — | — |
| 15 | 3 | — | — | 2 | 6 | 4 | — |
| 270 | 13 | 10 | 25 | 54 | 77 | 52 | 39 |

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | en décembre 1920. | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| De 20 à 49 ouvriers . . . | 148 | 4,679 | 4,611 | *99* |
| De 50 à 99 ouvriers . . . | 58 | 4,118 | 4,987 | **121** |
| De 100 à 199 ouvriers . . . | 34 | 4,493 | 4,439 | *99* |
| De 200 à 499 ouvriers . . . | 21 | 6,679 | 6,272 | *94* |
| De 500 à 999 ouvriers . . . | 1 | 762 | 997 | **131** |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers. . | 1 | 1,015 | 1,601 | **158** |
| De 2,000 ouvriers et plus. . | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations . . | 7 | — | 349 | — |
| TOTAUX. . . | 270 | 21,746 | 23,256 | 112 |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en décembre 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | en décembre 1920. |
|---|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) . . . . . | 7 | 791 | 31 |
| Manque de matières premières et de charbon . . . | 3 | 88 | 40 |
| Manque de main-d'œuvre. . | — | — | — |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités. | 6 | 365 | 42 |
| Manque de commandes . . | 29 | 1,711 | 1,146 |
| Défense ou difficultés d'exportation . . . . . . | — | — | — |
| Cherté des matières premières et de la main-d'œuvre. | 16 | 1,571 | 1,025 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre . . | 2 | 119 | — |
| Causes diverses ou indétermi- | 51 | 3,533 | 2,833 |
| TOTAUX. . . | **114** | **8,178** | **5,117** |
| Reprise complète du travail . | 149 | 13,568 | 17,790 |
| Nouvelles exploitations . | 7 | — | 349 |
| TOTAUX. . . | 270 | 21,746 | 23,256 |

**I. — Reprise du travail en décembre 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus.**

| PROVINCES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers en décembre 1913. TOTAL. | Nombre d'ouvriers en décembre 1913. Hommes. | Nombre d'ouvriers en décembre 1913. Femmes. | Nombre d'ouvriers en juin 1920. TOTAL. | Nombre d'ouvriers en juin 1920. Hommes. | Nombre d'ouvriers en juin 1920. Femmes. | Pourcentage de reprise. | Nombre d'ouvriers en décembre 1920 TOTAL. | Nombre d'ouvriers en décembre 1920 Hommes. | Nombre d'ouvriers en décembre 1920 Femmes. | Pourcentage de reprise. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Anvers | 23 | 2,723 | 800 | 1,923 | 2,804 | 1,204 | 1,600 | 103 | 2,597 | 1,131 | 1,466 | 95 |
| Brabant | 36 | 10,706 | 4,290 | 6,416 | 9,869 | 3,808 | 6,061 | 92 | 7,702 | 2,923 | 4,779 | 72 |
| Flandre Occidentale | 277 | 20,852 | 14,865 | 5,987 | 11,010 | 7,239 | 3,771 | 53 | 10,607 | 7,395 | 3,212 | 51 |
| Flandre Orientale | 342 | 63,069 | 30,890 | 32,179 | 59,553 | 27,973 | 31,580 | 94 | 50,946 | 24,283 | 26,663 | 81 |
| Hainaut | 55 | 7,359 | 2,648 | 4,711 | 7,425 | 2,438 | 4,987 | 101 | 5,064 | 1,566 | 3,498 | 69 |
| Liége | 154 | 15,001 | 8,430 | 6,571 | 15,572 | 8,863 | 6,709 | 104 | 13,566 | 7,766 | 5,800 | 90 |
| Limbourg | 2 | 203 | 6 | 197 | 206 | 8 | 198 | 101 | 193 | 3 | 190 | 95 |
| Luxembourg | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Namur | 10 | 1,509 | 810 | 699 | 1,187 | 414 | 773 | 79 | 1,159 | 438 | 721 | 77 |
| TOTAUX | 899 | 121,422 | 62,739 | 58,683 | 107,626 | 51,947 | 55,679 | 89 | 91,834 | 45,505 | 46,329 | 76 |

**IIA. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise.**

| PROVINCES. | Nombre d'entreprises TOTAL. | chômant complètement. | occupant 25 p. c. et moins du personnel de 1913. | occupant plus de 25 à 50 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 50 à 75 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 75 à 100 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 100 p. c. du personnel de 1913. | n'existant pas en décemb. 1913 et fondées depuis cette date. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Anvers | 23 | 1 | 1 | 2 | 4 | 7 | 8 | — |
| Brabant | 36 | — | 1 | 5 | 7 | 8 | 12 | 3 |
| Flandre Occidentale | 277 | 41 | 42 | 59 | 44 | 59 | 20 | 12 |
| Flandre Orientale | 342 | 19 | 14 | 41 | 67 | 101 | 84 | 16 |
| Hainaut | 55 | 2 | 3 | 9 | 12 | 13 | 16 | — |
| Liége | 154 | 5 | 4 | 11 | 16 | 52 | 64 | 2 |
| Limbourg | 2 | — | — | — | 1 | — | 1 | — |
| Luxembourg | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Namur | 10 | 2 | — | 2 | — | 2 | 4 | — |
| TOTAUX | 899 | 70 | 65 | 129 | 151 | 242 | 209 | 33 |

textiles.

**IIB. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913.**

| Nombre d'entreprises | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décemb. 1913. |
| 23 | 1 | — | 2 | 5 | 6 | 4 | 5 |
| 36 | — | 1 | 9 | 8 | 10 | 4 | 4 |
| 277 | 53 | 31 | 44 | 36 | 35 | 4 | 74 |
| 342 | 19 | 12 | 63 | 75 | 98 | 33 | 42 |
| 55 | 2 | 2 | 10 | 13 | 22 | 5 | 1 |
| 154 | 4 | 2 | 28 | 31 | 59 | 20 | 10 |
| 2 | — | — | 1 | — | — | — | 1 |
| — | — | — | — | — | — | — | — |
| 10 | 2 | — | 2 | — | 2 | 4 | — |
| 899 | 81 | 48 | 159 | 168 | 232 | 74 | 137 |

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | en décembre 1920. | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| De 20 à 49 ouvriers | 332 | 10,469 | 8,323 | *79* |
| De 50 à 99 ouvriers | 213 | 14,916 | 11,465 | *77* |
| De 100 à 199 ouvriers | 159 | 21,932 | 17,119 | *78* |
| De 200 à 499 ouvriers | 126 | 38,716 | 27,349 | *71* |
| De 500 à 999 ouvriers | 25 | 16,918 | 13,619 | *81* |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers | 8 | 10,497 | 5,306 | *51* |
| De 2,000 ouvriers et plus | 3 | 7,974 | 6,134 | *75* |
| Nouvelles exploitations | 33 | — | 2,519 | — |
| TOTAUX | 899 | 121,422 | 91,834 | 76 |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en décembre 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | en décembre 1920. |
|---|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) | 51 | 7,283 | 1,585 |
| Manque de matières premières et de charbon | 14 | 551 | 324 |
| Manque de main-d'œuvre | 1 | 190 | 142 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités. | 66 | 4,952 | 1,493 |
| Manque de commandes | 392 | 70,691 | 46,179 |
| Défense ou difficultés d'exportation | — | — | — |
| Cherté des matières premières et de la main-d'œuvre. | 25 | 7,444 | 4,733 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | 1 | 100 | — |
| Causes diverses ou indétermi- | 15 | 1,711 | 1,013 |
| TOTAUX. | 565 | 92,922 | 55,469 |
| Reprise complète du travail | 301 | 28,500 | 33,846 |
| Nouvelles exploitations | 33 | — | 2,519 |
| TOTAUX. | 899 | 121,422 | 91,834 |

## IX. — Industrie

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en décembre 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. — Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers — en décembre 1913. — TOTAL. | en décembre 1913. — Hommes. | en décembre 1913. — Femmes. | en juin 1920. — TOTAL. | en juin 1920. — Hommes. | en juin 1920. — Femmes. | Pourcentage de reprise. | en décembre 1920 — TOTAL. | en décembre 1920 — Hommes. | en décembre 1920 — Femmes. | Pourcentage de reprise. | IIA. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. — Nombre d'entreprises — TOTAL. | chômant complètement. | occupant 25 p. c. et moins du personnel de 1913. | occupant plus de 25 p. c. à 50 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 50 à 75 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 75 à 100 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 100 p. c. du personnel de 1913. | n'existant pas en décemb. 1913 et fondées depuis cette date. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Anvers | 32 | 1,038 | 107 | 931 | 1,733 | 149 | 1,584 | 167 | 1,582 | 106 | 1,476 | 152 | 32 | — | 1 | 3 | 5 | 5 | 7 | 11 |
| Brabant | 21 | 1,716 | 406 | 1,310 | 1,802 | 451 | 1,351 | 105 | 1,337 | 352 | 985 | 78 | 21 | — | 1 | 3 | 6 | 4 | 2 | 5 |
| Flandre Occidentale | 5 | 257 | 79 | 178 | 202 | 30 | 172 | 79 | 167 | 26 | 141 | 65 | 5 | — | 1 | 1 | 2 | — | 1 | — |
| Flandre Orientale | 18 | 1,111 | 107 | 1,004 | 684 | 44 | 640 | 62 | 614 | 41 | 573 | 55 | 18 | 2 | 1 | 4 | 4 | 4 | 3 | — |
| Hainaut | 4 | 133 | 37 | 96 | 117 | 15 | 102 | 88 | 63 | 23 | 40 | 47 | 4 | — | — | 2 | 2 | — | — | — |
| Liége | 22 | 1,066 | 256 | 810 | 1,216 | 281 | 935 | 114 | 853 | 151 | 702 | 80 | 22 | 1 | 4 | 3 | 2 | 5 | 5 | 2 |
| Limbourg | 1 | 24 | 14 | 10 | 24 | 15 | 9 | 100 | 27 | 18 | 9 | 112 | 1 | — | — | — | — | — | 1 | — |
| Luxembourg | 2 | 44 | — | 44 | 30 | — | 30 | 68 | 21 | — | 21 | 48 | 2 | — | — | 2 | — | — | — | — |
| Namur | 8 | 104 | 3 | 101 | 202 | 3 | 199 | 194 | 210 | 3 | 207 | 202 | 8 | — | 2 | 1 | — | 2 | — | 3 |
| TOTAUX | 113 | 5,493 | 1,009 | 4,484 | 6,010 | 988 | 5,022 | 109 | 4,874 | 720 | 4,154 | 89 | 113 | 3 | 10 | 19 | 21 | 20 | 19 | 21 |

## du vêtement

**IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913.**

| Nombre d'entreprises | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décemb. 1913. |
| 32 | — | — | 1 | 2 | 6 | 2 | 21 |
| 21 | — | — | 3 | 4 | 2 | 2 | 10 |
| 5 | — | — | 1 | — | 1 | 1 | 2 |
| 18 | 1 | 1 | 3 | 4 | 3 | 1 | 5 |
| 4 | — | — | 2 | — | 1 | — | 1 |
| 22 | — | — | 3 | 3 | 6 | 1 | 9 |
| 1 | — | — | — | 1 | — | — | — |
| 2 | — | 2 | — | — | — | — | — |
| 8 | — | 3 | 1 | — | — | — | 4 |
| 113 | 1 | 6 | 14 | 14 | 19 | 7 | 52 |

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | en décembre 1920. | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| De 20 à 49 ouvriers . . . | 57 | 1,637 | 1,281 | *78* |
| De 50 à 99 ouvriers . . . | 18 | 1,301 | 881 | *68* |
| De 100 à 199 ouvriers . . . | 14 | 1,633 | 1,252 | *77* |
| De 200 à 499 ouvriers . . . | 2 | 414 | 246 | *59* |
| De 500 à 999 ouvriers . . . | 1 | 508 | 301 | *59* |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers. . | — | — | — | — |
| De 2,000 ouvriers et plus. . | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations . . | 21 | — | 913 | — |
| TOTAUX. . . | 113 | 5,493 | 4,874 | 89 |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en décembre 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | en décembre 1920. |
|---|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) . . . . . | 2 | 117 | 12 |
| Manque de matières premières et de charbon . . . | 2 | 59 | 37 |
| Manque de main-d'œuvre. . | — | — | — |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités. | — | — | — |
| Manque de commandes . . | 41 | 2,992 | 1,736 |
| Défense ou difficultés d'exportation . . . . . . | — | — | — |
| Cherté des matières premières et de la main-d'œuvre. | 10 | 600 | 280 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre . . | — | — | — |
| Causes diverses ou indéterminées . . . . . . . | 14 | 572 | 405 |
| TOTAUX. . . | 69 | 4,340 | 2,470 |
| Reprise complète du travail . | 23 | 1,153 | 1,491 |
| Nouvelles exploitations . . | 21 | — | 913 |
| TOTAUX. . . | 113 | 5,493 | 4,874 |

## X. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en décembre 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers — en décembre 1913. TOTAL. | Hommes. | Femmes. | en juin 1920. TOTAL. | Hommes. | Femmes. | Pourcentage de reprise. | en décembre 1920 TOTAL. | Hommes. | Femmes. | Pourcentage de reprise. | 3Ia. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. Nombre d'entreprises — TOTAL. | chômant complètement. | occupant 25 p. c. et moins du personnel de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | u'existant pas en décemb. 1913 et fondées depuis cette date. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Anvers | 6 | 542 | 542 | — | 759 | 759 | — | 140 | 413 | 413 | — | *76* | 6 | — | — | 2 | 1 | 2 | 1 | — |
| Brabant | 9 | 1,915 | 1,915 | — | 2,159 | 2,159 | — | 113 | 1,879 | 1,879 | — | *98* | 9 | — | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 | 3 |
| Flandre Occidentale | 35 | 2,263 | 2,263 | — | 8,710 | 8,684 | 26 | 385 | 7,615 | 7,613 | 2 | 336 | 35 | — | 6 | 1 | 1 | 2 | 14 | 11 |
| Flandre Orientale | 4 | 409 | 409 | — | 302 | 302 | — | *74* | 225 | 225 | — | *55* | 4 | — | 1 | 1 | — | — | 1 | 1 |
| Hainaut | 8 | 306 | 252 | 54 | 308 | 305 | 3 | 101 | 196 | 172 | 24 | *64* | 8 | — | 1 | 2 | 2 | — | 3 | — |
| Liége | 16 | 1,916 | 1,916 | — | 2,061 | 2,023 | 38 | 108 | 1,502 | 1,502 | — | *78* | 16 | — | 2 | 1 | 3 | 4 | 6 | — |
| Limbourg | 2 | 72 | 72 | — | 34 | 34 | — | *47* | 40 | 37 | 3 | *56* | 2 | — | — | 1 | — | 1 | — | — |
| Luxembourg | 1 | 22 | 22 | — | 9 | 9 | — | *41* | 6 | 6 | — | *27* | 1 | — | — | 1 | — | — | — | — |
| Namur | 5 | 357 | 340 | 17 | 377 | 365 | 12 | 106 | 266 | 254 | 12 | *75* | 5 | — | — | — | 3 | 2 | — | — |
| TOTAUX | 86 | 7,802 | 7,731 | 71 | 14,719 | 14,640 | 79 | 189 | 12,142 | 12,101 | 41 | 156 | 86 | — | 11 | 10 | 12 | 12 | 26 | 15 |

## de la construction.

**IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913.**

| Nombre d'entreprises | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p.c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décemb. 1913. |
| 6 | — | — | — | 1 | 1 | — | 4 |
| 9 | — | 1 | — | 1 | 1 | 1 | 5 |
| 35 | — | — | — | — | 4 | 6 | 25 |
| 4 | — | 1 | — | — | — | — | 3 |
| 8 | — | — | 3 | 2 | 2 | — | 1 |
| 16 | — | 1 | 1 | 3 | 3 | 2 | 6 |
| 2 | — | — | 1 | 1 | — | — | — |
| 1 | — | — | — | — | — | — | 1 |
| 5 | — | — | 1 | 2 | — | — | 2 |
| **86** | — | **3** | **6** | **10** | **11** | **9** | **47** |

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| De 20 à 49 ouvriers . . . | 38 | 1,042 | 3,734 | **358** |
| De 50 à 99 ouvriers . . . | 16 | 1,054 | 1,175 | **111** |
| De 100 à 199 ouvriers . . . | 7 | 825 | 696 | *84* |
| De 200 à 499 ouvriers . . . | 6 | 1,780 | 1,440 | *81* |
| De 500 à 999 ouvriers . . | 4 | 3,101 | 2,013 | *65* |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers. . | — | — | — | — |
| De 2,000 ouvriers et plus. . | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations . . | 15 | — | 3,084 | — |
| TOTAUX. . . | **86** | **7,802** | **12,142** | **156** |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en décembre 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. |
|---|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) . . . . . | 1 | 22 | 6 |
| Manque de matières premières et de charbon . . . | — | — | — |
| Manque de main-d'œuvre. . | — | — | — |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités. | — | — | — |
| Manque de commandes . . | 14 | 1,015 | 497 |
| Défense ou difficultés d'exportation . . . . . . | — | — | — |
| Cherté des matières premières et de la main-d'œuvre. | 11 | 2,736 | 1,191 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre . . | — | — | — |
| Causes diverses ou indéterminées . . . . . . . | 9 | 404 | 167 |
| TOTAUX. . . | **35** | **4,177** | **1,861** |
| **Reprise complète du travail** . | 36 | 3,625 | 7,197 |
| Nouvelles exploitations . . | 15 | — | 3,084 |
| TOTAUX. . . | **86** | **7,802** | **12,142** |

## XI. — Industries du

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en décembre 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. | | | | | | | | | | | | IIA. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers | | | | | | | | | | | Nombre d'entreprises | | | | | | | |
| | | en décembre 1913. | | | en juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | en décembre 1920 | | | Pourcentage de reprise. | TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913. | | | | | n'existant pas en décemb. 1913 et fondées depuis cette date. |
| | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | |
| Anvers | 27 | **2,566** | 2,469 | 97 | **2,195** | 2,062 | 133 | *86* | **1,672** | 1,604 | 68 | *65* | **27** | — | 4 | 5 | 4 | 3 | 9 | 2 |
| Brabant | 33 | **2,842** | 2,757 | 85 | **3,307** | 3,196 | 111 | **115** | **2,932** | 2,853 | 79 | **102** | **33** | — | 2 | 4 | 7 | 7 | 10 | 3 |
| Flandre Occidentale | 51 | **3,848** | 2,756 | 1,092 | **2,982** | 2,151 | 831 | *77* | **2,804** | 2,059 | 745 | *73* | **51** | 4 | 4 | 9 | 10 | 7 | 10 | 7 |
| Flandre Orientale | 39 | **3,579** | 3,169 | 410 | **2,217** | 1,961 | 256 | *62* | **1,753** | 1,617 | 136 | *49* | **39** | — | 8 | 6 | 7 | 8 | 10 | — |
| Hainaut | 16 | **1,562** | 1,298 | 264 | **842** | 707 | 135 | *54* | **889** | 750 | 139 | *57* | **16** | — | 1 | 4 | 5 | 4 | 2 | — |
| Liége | 15 | **577** | 505 | 72 | **532** | 461 | 71 | *92* | **469** | 397 | 72 | *81* | **15** | — | 1 | 2 | 2 | 7 | 3 | — |
| Limbourg | 4 | **136** | 135 | 1 | **156** | 155 | 1 | **115** | **161** | 160 | 1 | **118** | **4** | — | — | — | — | — | 4 | — |
| Luxembourg | 7 | **276** | 273 | 3 | **92** | 89 | 3 | *33* | **94** | 91 | 3 | *34* | **7** | 3 | — | — | 3 | — | 1 | — |
| Namur | 13 | **491** | 476 | 15 | **342** | 335 | 7 | *70* | **344** | 336 | 8 | *70* | **13** | 3 | — | 2 | 1 | 4 | 3 | — |
| TOTAUX. | **205** | **15,877** | **13,838** | **2,039** | **12,665** | **11,117** | **1,548** | **80** | **11,118** | **9,867** | **1,251** | **70** | **205** | **10** | **20** | **32** | **39** | **40** | **52** | **12** |

## bois et de l'ameublement.

**IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913.**

| Nombre d'entreprises | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décemb. 1913. |
| 27 | — | 2 | 5 | 6 | 6 | 2 | 6 |
| 33 | — | 1 | 8 | 5 | 7 | 2 | 10 |
| 51 | 5 | 3 | 9 | 7 | 6 | 5 | 16 |
| 39 | — | 6 | 9 | 6 | 8 | 3 | 7 |
| 16 | — | 1 | 5 | 3 | 4 | — | 3 |
| 15 | — | 2 | 4 | 1 | 5 | 1 | 2 |
| 4 | — | — | — | 1 | 3 | — | — |
| 7 | 3 | — | — | 2 | — | — | 2 |
| 13 | 3 | — | 1 | 1 | 5 | 1 | 2 |
| **205** | **11** | **15** | **41** | **32** | **44** | **14** | **48** |

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | en décembre 1920. | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| De 20 à 49 ouvriers | 99 | 2,981 | 2,719 | *91* |
| De 50 à 99 ouvriers | 55 | 3,596 | 2,641 | *73* |
| De 100 à 199 ouvriers | 23 | 3,197 | 1,609 | *50* |
| De 200 à 499 ouvriers | 12 | 3,675 | 2,324 | *63* |
| De 500 à 999 ouvriers | 4 | 2,428 | 1,093 | *45* |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers | — | — | — | — |
| De 2,000 ouvriers et plus | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations | 12 | — | 732 | — |
| TOTAUX | **205** | **15,877** | **11,118** | **70** |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en décembre 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | en décembre 1920. |
|---|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) | 10 | 806 | 266 |
| Manque de matières premières et de charbon | — | — | — |
| Manque de main-d'œuvre | 4 | 507 | 315 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités. | 13 | 1,257 | 834 |
| Manque de commandes | 62 | 6,801 | 2,873 |
| Défense ou difficultés d'exportation | 5 | 575 | 432 |
| Cherté des matières premières et de la main-d'œuvre. | 16 | 1,754 | 1,145 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | 5 | 163 | — |
| Causes diverses ou indéterminées | 17 | 1,004 | 566 |
| TOTAUX | **132** | **12,867** | **6,431** |
| Reprise complète du travail | 61 | 3,010 | 3,955 |
| Nouvelles exploitations | 12 | — | 732 |
| TOTAUX | **205** | **15,877** | **11,118** |

## XII. — Industries de[…]

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en décembre 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. | | | | | | | | | | | | IIa. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers | | | | | | | | | | | Nombre d'entreprises | | | | | | | |
| | | en décembre 1913. | | | en juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | en décembre 1920 | | | Pourcentage de reprise. | TOTAL. | chômant complètement. | occupant … du personnel de 1913. | | | | | u'existant pas au décemb. 1918 et fondées depuis cette date. |
| | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | |
| Anvers | 3 | **477** | 303 | 174 | **334** | 195 | 139 | *70* | **348** | 217 | 131 | *73* | **3** | — | 1 | — | — | 2 | — | — |
| Brabant | 24 | **2,329** | 1551 | 778 | **2,425** | 1,597 | 828 | **104** | **2,266** | 1,488 | 778 | *97* | **24** | — | 2 | 2 | 2 | 6 | 8 | 4 |
| Flandre Occidentale | 13 | **1,084** | 892 | 192 | **711** | 584 | 127 | *66* | **726** | 591 | 135 | *67* | **13** | — | 1 | 3 | 2 | 1 | 4 | 2 |
| Flandre Orientale | 23 | **1,525** | 1,094 | 431 | **1,082** | 771 | 311 | *71* | **1,015** | 753 | 262 | *67* | **23** | 2 | — | 3 | 7 | 4 | 6 | 1 |
| Hainaut | 33 | **3,059** | 2,083 | 976 | **2,155** | 1,460 | 695 | *70* | **1.969** | 1,220 | 749 | *64* | **33** | 1 | 2 | 12 | 8 | 7 | 2 | 1 |
| Liége | 20 | **1,800** | 1,263 | 537 | **1,373** | 915 | 458 | *76* | **1,194** | 761 | 433 | *66* | **20** | 2 | 2 | 4 | 6 | 2 | 4 | — |
| Limbourg | 1 | **30** | 15 | 15 | **30** | 15 | 15 | **100** | **30** | 15 | 15 | **100** | **1** | — | — | — | — | 1 | — | — |
| Luxembourg | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Namur | 3 | **154** | 123 | 31 | **115** | 104 | 11 | *75* | **90** | 80 | 10 | *58* | **3** | 1 | — | 1 | — | — | — | 1 |
| TOTAUX | **120** | **10,458** | **7,324** | **3,134** | **8,225** | **5,641** | **2,584** | **79** | **7,638** | **5,125** | **2,513** | **73** | **120** | **6** | **8** | **25** | **25** | **23** | **24** | **9** |

peaux et des cuirs.

**IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913.**

| Nombre d'entreprises | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de … de celle de 1913: 25 p.c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décemb. 1913. |
| 3 | — | — | 2 | 1 | — | — | — |
| 24 | — | 1 | 3 | 4 | 7 | 3 | 6 |
| 13 | 1 | 2 | 1 | 3 | 1 | 2 | 3 |
| 23 | 1 | 1 | 8 | 3 | 2 | 5 | 3 |
| 33 | — | 4 | 14 | 8 | 2 | 1 | 4 |
| 20 | 2 | 1 | 9 | 3 | 4 | — | 1 |
| 1 | — | — | 1 | — | — | — | — |
| — | — | — | — | — | — | — | — |
| 3 | 1 | — | 1 | — | — | — | 1 |
| 120 | 5 | 9 | 39 | 22 | 16 | 11 | 18 |

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| De 20 à 49 ouvriers | 41 | 1,295 | 1,151 | *89* |
| De 50 à 99 ouvriers | 31 | 1,937 | 1,316 | *68* |
| De 100 à 199 ouvriers | 26 | 3,627 | 2,047 | *56* |
| De 200 à 499 ouvriers | 12 | 2,999 | 2,280 | *76* |
| De 500 à 999 ouvriers | 1 | 600 | 515 | *86* |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers | — | — | — | — |
| De 2,000 ouvriers et plus | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations | 9 | — | 329 | — |
| TOTAUX | 120 | 10,458 | 7,638 | 73 |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en décembre 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. |
|---|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) | 3 | 305 | 58 |
| Manque de matières premières et de charbon | 1 | 45 | 14 |
| Manque de main-d'œuvre | — | — | — |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités. | 6 | 644 | 197 |
| Manque de commandes | 55 | 5,971 | 3,684 |
| Défense ou difficultés d'exportation | 5 | 464 | 328 |
| Cherté des matières premières et de la main-d'œuvre. | 2 | 244 | 75 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | 1 | 34 | — |
| Causes diverses ou indéterminées | 9 | 602 | 280 |
| TOTAUX | 82 | 8,309 | 4,636 |
| Reprise complète du travail | 29 | 2,149 | 2,673 |
| Nouvelles exploitations | 9 | — | 329 |
| TOTAUX | 120 | 10,458 | 7,638 |

XIII. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en décembre 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. | | | | | | | | | | | | IIA. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers | | | | | | | | | | | Nombre d'entreprises | | | | | | | |
| | | en décembre 1913. | | | en juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | en décembre 1920 | | | Pourcentage de reprise. | TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913. | | | | | n'existant pas en décemb. 1913 et fondées depuis cette date. |
| | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | |
| Anvers | 15 | 2,083 | 1,056 | 1,027 | 1,934 | 881 | 1,053 | 93 | 1,661 | 779 | 882 | 80 | 15 | — | 1 | 5 | 2 | 3 | 4 | — |
| Brabant | 5 | 450 | 420 | 30 | 1,020 | 620 | 400 | 227 | 1,069 | 593 | 476 | 238 | 5 | — | — | — | 2 | — | 1 | 2 |
| Flandre Occidentale | 2 | 110 | 93 | 17 | 99 | 65 | 34 | 90 | 77 | 42 | 35 | 70 | 2 | — | — | 1 | — | 1 | — | — |
| Flandre Orientale | 38 | 2,899 | 1,414 | 1,485 | 2,902 | 1,093 | 1,809 | 100 | 2,320 | 940 | 1,380 | 80 | 38 | — | 3 | 9 | 10 | 4 | 8 | 4 |
| Hainaut | 1 | 173 | 24 | 149 | 353 | 53 | 300 | 204 | 378 | 78 | 300 | 218 | 1 | — | — | — | — | — | 1 | — |
| Liége | 10 | 840 | 207 | 633 | 820 | 290 | 530 | 98 | 892 | 190 | 702 | 106 | 10 | — | 1 | — | 3 | 2 | 4 | — |
| Limbourg | 6 | 397 | 347 | 50 | 297 | 254 | 43 | 75 | 235 | 193 | 42 | 59 | 6 | — | 1 | 1 | 2 | 2 | — | — |
| Luxembourg | 1 | 89 | 36 | 53 | 59 | 25 | 34 | 66 | 61 | 25 | 36 | 69 | 1 | — | — | — | 1 | — | — | — |
| Namur | 2 | 152 | 132 | 20 | 109 | 85 | 24 | 72 | 107 | 83 | 24 | 70 | 2 | 1 | — | — | — | 1 | — | — |
| TOTAUX. | 80 | 7,193 | 3,729 | 3,464 | 7,593 | 3,366 | 4,227 | 106 | 6,800 | 2,923 | 3,877 | 95 | 80 | 1 | 6 | 16 | 20 | 13 | 18 | 6 |

## du tabac.

**IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913.**

| Nombre d'entreprises | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p.c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p.c. | plus de 50 à 75 p.c. | plus de 75 à 100 p.c. | plus de 100 p.c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décemb. 1913. |
| 15 | — | 2 | 2 | 1 | 4 | 3 | 3 |
| 5 | — | — | 2 | — | 1 | — | 2 |
| 2 | — | — | 1 | 1 | — | — | — |
| 38 | — | 9 | 5 | 8 | 5 | 3 | 8 |
| 1 | — | — | — | — | — | 1 | — |
| 10 | — | — | 2 | 2 | 3 | 1 | 2 |
| 6 | — | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 | — |
| 1 | — | — | — | 1 | — | — | — |
| 2 | 1 | — | — | — | 1 | — | — |
| 80 | 1 | 12 | 13 | 15 | 15 | 9 | 15 |

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| De 20 à 49 ouvriers . . . | 30 | 929 | 744 | *80* |
| De 50 à 99 ouvriers . . . | 24 | 1,740 | 1,350 | *78* |
| De 100 à 199 ouvriers . . . | 13 | 1,823 | 1,577 | *87* |
| De 200 à 499 ouvriers . . . | 5 | 1,539 | 1,783 | **116** |
| De 500 à 999 ouvriers . . . | 2 | 1,162 | 622 | *54* |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers. . | — | — | — | — |
| De 2,000 ouvriers et plus. . | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations . . | 6 | — | 724 | — |
| TOTAUX. . . | 80 | 7,193 | 6,800 | 95 |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en décembre 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. |
|---|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) . . . . . | 2 | 92 | 52 |
| Manque de matières premières et de charbon . . . | — | — | — |
| Manque de main-d'œuvre. . | — | — | — |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités. | 1 | 145 | 95 |
| Manque de commandes . . | 19 | 1,225 | 603 |
| Défense ou difficultés d'exportation . . . . . . | — | — | — |
| Cherté des matières premières et de la main-d'œuvre. | 6 | 881 | 496 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre . . | — | — | — |
| Causes diverses ou indéterminées . . . . . . . | 25 | 2,771 | 1,471 |
| TOTAUX. . . | 53 | 5,114 | 2,717 |
| Reprise complète du travail . | 21 | 2,079 | 3,359 |
| Nouvelles exploitations . . | 6 | — | 724 |
| TOTAUX. . . | 80 | 7,193 | 6,800 |

## XIV. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en décembre 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. — Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers en décembre 1913. TOTAL. | Hommes. | Femmes. | en juin 1920. TOTAL. | Hommes. | Femmes. | Pourcentage de reprise. | en décembre 1920 TOTAL. | Hommes. | Femmes. | Pourcentage de reprise. | IIa. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. Nombre d'entreprises — TOTAL. | chômant complètement. | occupant 25 p. c. et moins du personnel de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | n'existant pas en décemb. 1913 et fondées depuis cette date. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Anvers | 5 | 2,297 | 1,952 | 345 | 1,819 | 1,622 | 197 | 79 | 1,835 | 1,608 | 227 | 80 | 5 | — | — | — | 2 | 2 | 1 | — |
| Brabant | 20 | 3,352 | 2,133 | 1.219 | 3,514 | 2,340 | 1,174 | 105 | 3,307 | 2,197 | 1,110 | 99 | 20 | — | — | 1 | 5 | 5 | 9 | — |
| Flandre Occidentale | 3 | 107 | 67 | 40 | 28 | 19 | 9 | 26 | 31 | 18 | 13 | 29 | 3 | — | 1 | 2 | — | — | — | — |
| Flandre Orientale | 12 | 614 | 390 | 224 | 559 | 369 | 190 | 91 | 527 | 341 | 186 | 86 | 12 | — | — | 4 | 2 | 4 | 1 | 1 |
| Hainaut | 2 | 89 | 70 | 19 | 153 | 124 | 29 | 172 | 132 | 103 | 29 | 148 | 2 | — | — | — | 1 | — | 1 | — |
| Liége | 8 | 986 | 502 | 484 | 1,114 | 649 | 465 | 113 | 1,048 | 631 | 417 | 106 | 8 | — | — | — | 1 | 1 | 6 | — |
| Limbourg | 1 | 24 | 24 | — | 8 | 8 | — | 33 | 8 | 8 | — | 33 | 1 | — | — | 1 | — | — | — | — |
| Luxembourg | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Namur | 3 | 449 | 276 | 173 | 616 | 430 | 186 | 137 | 452 | 319 | 133 | 101 | 3 | — | — | — | — | 2 | 1 | — |
| TOTAUX. | 54 | 7,918 | 5,414 | 2,504 | 7,811 | 5,561 | 2,250 | 99 | 7,340 | 5,225 | 2,115 | 93 | 54 | — | 1 | 8 | 11 | 14 | 19 | 1 |

lu papier.

**IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913.**

| Nombre d'entreprises — TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décemb. 1913. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 5 | — | — | 2 | 2 | — | — | 1 |
| 20 | — | — | 1 | 10 | 6 | 2 | 1 |
| 3 | — | — | 2 | — | — | — | 1 |
| 12 | 1 | — | 2 | 3 | 3 | — | 3 |
| 2 | — | — | — | — | 1 | 1 | — |
| 8 | — | — | 3 | 1 | 4 | — | — |
| 1 | — | — | 1 | — | — | — | — |
| — | — | — | — | — | — | — | — |
| 3 | — | — | — | — | — | 3 | — |
| **54** | **1** | — | **11** | **16** | **14** | **6** | **6** |

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| Répartition des entreprises d'après le personnel ouvrier | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| De 20 à 49 ouvriers | 19 | 628 | 528 | 84 |
| De 50 à 99 ouvriers | 12 | 837 | 883 | 105 |
| De 100 à 199 ouvriers | 8 | 1,145 | 1,069 | 93 |
| De 200 à 499 ouvriers | 12 | 3,505 | 3,081 | 88 |
| De 500 à 999 ouvriers | 1 | 503 | 563 | 112 |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers | 1 | 1,300 | 1,179 | 91 |
| De 2,000 ouvriers et plus | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations | 1 | — | 37 | — |
| TOTAUX | **54** | **7,918** | **7,340** | **93** |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en décembre 1920.**

| Causes. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. |
|---|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) | 2 | 1,328 | 1,188 |
| Manque de matières premières et de charbon | — | — | — |
| Manque de main-d'œuvre | — | — | — |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités | — | — | — |
| Manque de commandes | 20 | 2,098 | 1,471 |
| Défense ou difficultés d'exportation | — | — | — |
| Cherté des matières premières et de la main-d'œuvre | 3 | 538 | 313 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | — | — | — |
| Causes diverses ou indéterminées | 5 | 909 | 695 |
| TOTAUX | **30** | **4,873** | **3,667** |
| Reprise complète du travail | 23 | 3,015 | 3,636 |
| Nouvelles exploitations | 1 | — | 37 |
| TOTAUX | **54** | **7,918** | **7,340** |

## XV. — Industries

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en décembre 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. | | | | | | | | | | | | IIA. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers | | | | | | | | | | | Nombre d'entreprises | | | | | | | |
| | | en décembre 1913. | | | en juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | en décembre 1920 | | | Pourcentage de reprise. | TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913. | | | | | n'existant pas en décemb. 1913 et fondées depuis cette date. |
| | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | |
| Anvers | 4 | 117 | 106 | 11 | 239 | 232 | 7 | 204 | 238 | 230 | 8 | 203 | 4 | — | — | — | 2 | 1 | — | 1 |
| Brabant | 19 | 1,746 | 1,361 | 385 | 1,424 | 1,051 | 373 | 82 | 1,454 | 1,082 | 372 | 83 | 19 | — | — | 1 | 6 | 8 | 4 | — |
| Flandre Occidentale | 9 | 277 | 221 | 56 | 180 | 147 | 33 | 65 | 172 | 122 | 50 | 62 | 9 | — | 3 | 2 | 2 | — | 2 | — |
| Flandre Orientale | 4 | 359 | 328 | 31 | 164 | 147 | 17 | 46 | 174 | 153 | 21 | 48 | 4 | — | 1 | — | 1 | 2 | — | — |
| Hainaut | 12 | 1,077 | 656 | 421 | 562 | 317 | 245 | 52 | 566 | 323 | 243 | 53 | 12 | — | 3 | 1 | 2 | 5 | 1 | — |
| Liége | 17 | 857 | 590 | 267 | 727 | 493 | 234 | 85 | 694 | 495 | 199 | 81 | 17 | — | — | 2 | 3 | 10 | 2 | — |
| Limbourg | 1 | 34 | 34 | — | 27 | 22 | 5 | 79 | 27 | 22 | 5 | 79 | 1 | — | — | — | 1 | — | — | — |
| Luxembourg | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Namur | 1 | 25 | 21 | 4 | 16 | 14 | 2 | 64 | 15 | 13 | 2 | 60 | 1 | — | — | — | 1 | — | — | — |
| TOTAUX | 67 | 4,492 | 3,317 | 1,175 | 3,339 | 2,423 | 916 | 74 | 3,340 | 2,440 | 900 | 74 | 67 | — | 7 | 6 | 18 | 26 | 9 | 1 |

du livre.

**IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913.**

| Nombre d'entreprises | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de — 25 p. c. et moins. de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décemb. 1913. |
| 4 | — | — | 1 | 2 | — | — | 1 |
| 19 | — | — | — | 6 | 8 | 4 | 1 |
| 9 | — | 1 | 1 | 1 | 1 | — | 5 |
| 4 | — | 1 | — | — | 1 | — | 2 |
| 12 | — | 2 | 3 | 2 | 4 | — | 1 |
| 17 | — | 1 | 2 | 6 | 6 | 1 | 1 |
| 1 | — | — | — | 1 | — | — | — |
| — | — | — | — | — | — | — | — |
| 1 | — | — | — | — | 1 | — | — |
| 67 | — | 5 | 7 | 18 | 21 | 5 | 11 |

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé — en décembre 1913. | en décembre 1920. | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| De 20 à 49 ouvriers | 37 | 1,174 | 923 | 79 |
| De 50 à 99 ouvriers | 16 | 1,253 | 910 | 73 |
| De 100 à 199 ouvriers | 11 | 1,480 | 1,164 | 79 |
| De 200 à 499 ouvriers | 2 | 585 | 186 | 32 |
| De 500 à 999 ouvriers | — | — | — | — |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers | — | — | — | — |
| De 2,000 ouvriers et plus | — | — | — | — |
| Nouvelles exploitations | 1 | — | 157 | — |
| TOTAUX | 67 | 4,492 | 3,340 | 74 |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en décembre 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé — en décembre 1913. | en décembre 1920. |
|---|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) | 6 | 808 | 290 |
| Manque de matières premières et de charbon | — | — | — |
| Manque de main-d'œuvre | — | — | — |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités. | 4 | 188 | 42 |
| Manque de commandes | 10 | 585 | 361 |
| Défense ou difficultés d'exportation | — | — | — |
| Cherté des matières premières et de la main-d'œuvre. | 15 | 1,065 | 764 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | — | — | — |
| Causes diverses ou indéterminées | 13 | 691 | 512 |
| TOTAUX | 48 | 3,337 | 1,969 |
| Reprise complète du travail | 18 | 1,155 | 1,214 |
| Nouvelles exploitations | 1 | — | 157 |
| TOTAUX | 67 | 4,492 | 3,340 |

| PROVINCES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | I. — Reprise du travail en décembre 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. — Nombre d'ouvriers — en décembre 1913. TOTAL. | Hommes. | Femmes. | en juin 1920. TOTAL. | Hommes. | Femmes. | Pourcentage de reprise. | en décembre 1920 TOTAL. | Hommes. | Femmes. | Pourcentage de reprise. | IIa. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. — Nombre d'entreprises — TOTAL. | chômant complètement. | occupant 25 p. c. et moins du personnel de 1913. | occupant plus de 25 à 50 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 50 à 75 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 75 à 100 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 100 p. c. du personnel de 1913. | n'existant pas en décemb. 1913 et fondées depuis cette date. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Anvers | 13 | 3,191 | 2347 | 844 | 2,357 | 1,704 | 653 | 74 | 3,116 | 2,163 | 953 | 98 | 13 | 4 | — | 1 | — | 3 | 5 | — |
| Brabant | 5 | 565 | 544 | 21 | 354 | 315 | 39 | 63 | 461 | 424 | 37 | 82 | 5 | 1 | — | — | 1 | 3 | — | — |
| Flandre Occidentale | 3 | 256 | 256 | — | 74 | 74 | — | 29 | 36 | 36 | — | 14 | 3 | — | 2 | 1 | — | — | — | — |
| Flandre Orientale | 5 | 199 | 183 | 16 | 106 | 106 | — | 53 | 40 | 40 | — | 20 | 5 | 3 | 1 | — | 1 | — | — | — |
| Hainaut | 5 | 436 | 287 | 149 | 320 | 195 | 125 | 73 | 298 | 190 | 108 | 68 | 5 | — | — | 2 | — | 3 | — | — |
| Liége | 2 | 70 | 69 | 1 | 79 | 71 | 8 | 113 | 72 | 64 | 8 | 103 | 2 | — | — | — | — | 1 | 1 | — |
| Limbourg | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Luxembourg | 1 | 37 | 30 | 7 | — | — | — | — | — | — | — | — | 1 | 1 | — | — | — | — | — | — |
| Namur | 1 | 72 | 3 | 69 | 40 | 1 | 39 | 56 | 30 | 1 | 29 | 42 | 1 | — | — | 1 | — | — | — | — |
| TOTAUX. | 35 | 4,826 | 3,719 | 1,107 | 3,330 | 2,466 | 864 | 69 | 4,053 | 2,918 | 1,135 | 84 | 35 | 9 | 3 | 5 | 2 | 10 | 6 | — |

## d'art et de précision.

**IIB. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913.**

| Nombre d'entreprises | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décemb. 1913. |
| 13 | — | 1 | 3 | — | 1 | 2 | 6 |
| 5 | 1 | — | 1 | — | 1 | — | 2 |
| 3 | — | 1 | — | — | — | — | 2 |
| 5 | — | 3 | 1 | — | — | — | 1 |
| 5 | — | — | 1 | 1 | 3 | — | — |
| 2 | — | — | — | — | 2 | — | — |
| — | — | — | — | — | — | — | — |
| 1 | 1 | — | — | — | — | — | — |
| 1 | — | — | 1 | — | — | — | — |
| 35 | 2 | 5 | 7 | 1 | 7 | 2 | 11 |

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | en décembre 1920. | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| De 20 à 49 ouvriers . . . | 20 | 586 | 299 | *51* |
| De 50 à 99 ouvriers . . . | 7 | 534 | 257 | *48* |
| De 100 à 199 ouvriers . . . | 3 | 377 | 340 | *90* |
| De 200 à 499 ouvriers . . . | 4 | 1,297 | 912 | *70* |
| De 500 à 999 ouvriers . . . | — | — | — | — |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers. . | — | — | — | — |
| De 2,000 ouvriers et plus. . | 1 | 2,032 | 2,245 | 110 |
| Nouvelles exploitations . . | — | — | — | — |
| TOTAUX. . . | 35 | 4,826 | 4,053 | 84 |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en décembre 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | en décembre 1920. |
|---|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) . . . . . | — | — | — |
| Manque de matières premières et de charbon . . . | 1 | 20 | — |
| Manque de main-d'œuvre. . | — | — | — |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités. | 1 | 77 | — |
| Manque de commandes . . | 13 | 1,274 | 488 |
| Défense ou difficultés d'exportation . . . . . . | — | — | — |
| Cherté des matières premières et de la main-d'œuvre. | 1 | 22 | 8 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre . . | 3 | 93 | — |
| Causes diverses ou indéterminées . . . . . . . | 6 | 265 | 155 |
| TOTAUX. . . | 25 | 1,751 | 651 |
| Reprise complète du travail . | 10 | 3,075 | 3,402 |
| Nouvelles exploitations . . | | — | — |
| TOTAUX. . . | 35 | 4,826 | 4,058 |

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en décembre 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. | | | | | | | | | | | | IIA. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers | | | | | | | | | | | Nombre d'entreprises | | | | | | | |
| | | en décembre 1913. | | | en juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | en décembre 1920 | | | Pourcentage de reprise. | TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913. | | | | | n'existant pas en décemb. 1913 et fondées depuis cette date. |
| | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | |
| Anvers | 53 | 5,140 | 4,995 | 145 | 6,434 | 6,358 | 76 | 125 | 6,213 | 6,068 | 145 | 121 | 53 | — | 2 | 6 | 8 | 16 | 13 | 8 |
| Brabant | 4 | 223 | 223 | — | 233 | 233 | — | 105 | 191 | 191 | — | *86* | 4 | — | — | — | 2 | — | 2 | — |
| Flandre Occidentale | 9 | 1,453 | 1,450 | 3 | 1,269 | 1,269 | — | *87* | 1,264 | 1,261 | 3 | *87* | 9 | 1 | 1 | 2 | 1 | — | 4 | — |
| Flandre Orientale | 2 | 737 | 721 | 16 | 801 | 780 | 21 | 109 | 787 | 762 | 25 | 107 | 2 | — | — | — | — | 1 | 1 | — |
| Hainaut | 6 | 589 | 552 | 37 | 768 | 717 | 51 | 130 | 780 | 729 | 51 | 132 | 6 | — | — | 1 | — | — | 5 | — |
| Liége | 6 | 4,447 | 4,290 | 157 | 6,130 | 5,917 | 213 | 137 | 6,197 | 5,933 | 264 | 140 | 6 | — | — | — | — | 1 | 5 | — |
| Limbourg | 1 | 67 | 67 | — | 90 | 90 | — | 134 | 94 | 94 | — | 140 | 1 | — | — | — | — | — | 1 | — |
| Luxembourg | 5 | 267 | 265 | 2 | 254 | 252 | 2 | *95* | 242 | 239 | 3 | *91* | 5 | — | — | — | 1 | 3 | 1 | — |
| Namur | 2 | 459 | 454 | 5 | 320 | 320 | — | *70* | 313 | 310 | 3 | *68* | 2 | 1 | — | — | 1 | — | — | — |
| TOTAUX | 88 | 13,382 | 13,017 | 365 | 16,299 | 15,936 | 363 | 122 | 16,081 | 15,587 | 494 | 120 | 88 | 2 | 3 | 9 | 13 | 21 | 32 | 8 |

## des transports.

**IIB. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913.**

| Nombre d'entreprises | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de de celle de 1913. 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décemb. 1913. |
| 53 | — | 4 | 3 | 5 | 4 | 4 | 33 |
| 4 | — | — | 2 | — | — | 1 | 1 |
| 9 | 1 | 2 | 1 | — | — | — | 5 |
| 2 | — | — | — | — | — | — | 2 |
| 6 | — | — | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| 6 | — | — | — | — | 3 | — | 3 |
| 1 | — | — | 1 | — | — | — | — |
| 5 | — | — | 1 | — | — | — | 4 |
| 2 | 1 | — | — | — | — | — | 1 |
| 88 | 2 | 6 | 9 | 6 | 8 | 6 | 51 |

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| De 20 à 49 ouvriers . . . | 29 | 943 | 929 | 99 |
| De 50 à 99 ouvriers . . . | 19 | 1,263 | 1,208 | 96 |
| De 100 à 199 ouvriers . . . | 18 | 2,333 | 1,903 | 82 |
| De 200 à 499 ouvriers . . . | 10 | 3,043 | 3,059 | 100 |
| De 500 à 999 ouvriers . . . | 2 | 1,163 | 1,439 | 120 |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers. . | 1 | 1,555 | 2,202 | 142 |
| De 2,000 ouvriers et plus. . | 1 | 3,082 | 4,450 | 144 |
| Nouvelles exploitations . . | 8 | — | 891 | — |
| TOTAUX. . . | 88 | 13,382 | 16,081 | 120 |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en décembre 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. |
|---|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) . . . . . | 8 | 906 | 546 |
| Manque de matières premières et de charbon . . . | — | — | — |
| Manque de main-d'œuvre. . | — | — | — |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités. | — | — | — |
| Manque de commandes . . | 16 | 1,410 | 889 |
| Défense ou difficultés d'exportation . . . . . . | 1 | 63 | 35 |
| Cherté des matières premières et de la main-d'œuvre. | — | — | — |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre . . | — | — | — |
| Causes diverses ou indéterminées . . . . . . . | 10 | 1,431 | 803 |
| TOTAUX. . . | 35 | 3,810 | 2,273 |
| Reprise complète du travail . | 45 | 9,572 | 12,917 |
| Nouvelles exploitations . . | 8 | — | 891 |
| TOTAUX. . . | 88 | 13,382 | 16,081 |

**Total des**

| PROVINCES. | I. — Reprise du travail en décembre 1920 dans les entreprises occupant, en 1913, 20 ouvriers et plus. | | | | | | | | | | | | IIA. — Dénombrement des entreprises d'après le pourcentage de reprise. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Nombre d'ouvriers | | | | | | | | | | | Nombre d'entreprises | | | | | | | |
| | | en décembre 1913. | | | en juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | en décembre 1920 | | | Pourcentage de reprise. | TOTAL. | chômant complètement. | occupant du personnel de 1913. | | | | | n'existant pas en décemb. 1913 et fondées depuis cette date. |
| | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | | | 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | |
| Anvers | 310 | 42,877 | 35,012 | 7,865 | 42,650 | 34,449 | 8,201 | 99 | 43,099 | 35,238 | 7,861 | 101 | 310 | 6 | 13 | 35 | 45 | 83 | 101 | 27 |
| Brabant | 376 | 55,167 | 42,632 | 12,535 | 55,314 | 42,142 | 13,172 | 100 | 52,314 | 40,573 | 11,741 | 95 | 376 | 2 | 11 | 32 | 70 | 98 | 114 | 49 |
| Flandre Occidentale | 496 | 38,628 | 30,351 | 8,277 | 29,918 | 24,603 | 5,315 | 77 | 28,525 | 23,859 | 4,666 | 74 | 496 | 60 | 68 | 99 | 78 | 81 | 73 | 37 |
| Flandre Orientale | 620 | 88,430 | 50,870 | 37,560 | 80,373 | 43,809 | 36,564 | 91 | 71,834 | 40,730 | 31,104 | 81 | 620 | 30 | 34 | 89 | 117 | 165 | 156 | 29 |
| Hainaut | 745 | 209,606 | 189,091 | 20,515 | 208,555 | 187,476 | 21,079 | 99 | 218,891 | 198,890 | 20,001 | 104 | 745 | 26 | 24 | 63 | 112 | 198 | 306 | 16 |
| Liége | 712 | 135,490 | 117,975 | 17,515 | 130,882 | 112,334 | 18,548 | 97 | 132,111 | 114,647 | 17,464 | 98 | 712 | 16 | 31 | 64 | 98 | 220 | 272 | 11 |
| Limbourg | 47 | 5,992 | 5,692 | 300 | 6,901 | 6,603 | 298 | 115 | 7,910 | 7,609 | 301 | 132 | 47 | 1 | 2 | 7 | 5 | 8 | 23 | 1 |
| Luxembourg | 46 | 3,450 | 3,280 | 170 | 2,747 | 2,639 | 108 | 80 | 2,839 | 2,727 | 112 | 82 | 46 | 7 | — | 9 | 8 | 14 | 8 | — |
| Namur | 197 | 21,321 | 19,376 | 1,945 | 17,968 | 15,921 | 2,047 | 84 | 18,647 | 16,699 | 1,948 | 87 | 197 | 21 | 7 | 25 | 35 | 54 | 50 | 5 |
| TOTAUX. | 3,549 | 600,961 | 494,279 | 106,682 | 575,308 | 469,976 | 105,332 | 96 | 576,170 | 480,972 | 95,198 | 96 | 3,549 | 169 | 190 | 423 | 568 | 921 | 1103 | 175 |

## 17 groupes d'industries.

**IIb. — Dénombrement des entreprises d'après la production actuelle par rapport à celle de 1913.**

| Nombre d'entreprises | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de de celle de 1913. 25 p. c. et moins. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décemb. 1913. |
| 310 | 5 | 19 | 34 | 45 | 57 | 44 | 106 |
| 376 | 2 | 11 | 56 | 80 | 89 | 48 | 90 |
| 496 | 76 | 56 | 73 | 56 | 60 | 27 | 148 |
| 620 | 27 | 41 | 113 | 134 | 157 | 58 | 90 |
| 745 | 27 | 28 | 126 | 160 | 217 | 113 | 74 |
| 712 | 13 | 25 | 122 | 160 | 235 | 86 | 71 |
| 47 | 1 | 1 | 10 | 6 | 11 | 5 | 13 |
| 46 | 8 | 4 | 9 | 9 | 7 | 2 | 7 |
| 197 | 25 | 10 | 37 | 33 | 51 | 24 | 17 |
| **3,549** | **184** | **195** | **580** | **683** | **884** | **407** | **616** |

**III. — Répartition des entreprises d'après leur importance en 1913 et en 1920.**

| RÉPARTITION DES ENTREPRISES D'APRÈS LE PERSONNEL OUVRIER | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. | Pour cent. |
|---|---|---|---|---|
| De 20 à 49 ouvriers . . . | 1,338 | 41,370 | 39,850 | *96* |
| De 50 à 99 ouvriers . . . | 808 | 56,057 | 51,050 | *91* |
| De 100 à 199 ouvriers . . . | 532 | 72,301 | 60,221 | *83* |
| De 200 à 499 ouvriers . . . | 456 | 138,269 | 121,540 | *88* |
| De 500 à 999 ouvriers . . . | 142 | 100,368 | 96,674 | *96* |
| De 1,000 à 1,999 ouvriers. . | 63 | 85,743 | 75,540 | *88* |
| De 2,000 ouvriers et plus. . | 35 | 106,853 | 115,952 | **108** |
| Nouvelles exploitations . . | 175 | — | 15,343 | — |
| TOTAUX. . . | **3,549** | **600,961** | **576,170** | **96** |

**IV. — Causes principales entravant la reprise du travail en décembre 1920.**

| CAUSES. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. |
|---|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc.) . . . . . | 235 | 60,066 | 35,139 |
| Manque de matières premières et de charbon . . . | 47 | 9,915 | 7,086 |
| Manque de main-d'œuvre. . | 58 | 21,343 | 17,558 |
| Manque de capitaux. Retard de paiement des indemnités. | 150 | 12,193 | 4,581 |
| Manque de commandes . . | 940 | 143,104 | 90,751 |
| Défense ou difficultés d'exportation . . . . . . | 16 | 1,671 | 1,153 |
| Cherté des matières premières et de la main-d'œuvre. | 136 | 19,706 | 12,067 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre . . | 20 | 894 | 8 |
| Causes diverses ou indéterminées . . . . . . . | 357 | 50,797 | 37,717 |
| TOTAUX. . | **1,959** | **319,689** | **206,060** |
| Reprise complète du travail . | 1,415 | 281,272 | 354,767 |
| Nouvelles exploitations . . | 175 | — | 15,343 |
| TOTAUX. . | **3,549** | **600,961** | **576,170** |

Tableau I.

## Reprise du travail en décembre 1920

(dans les entreprises occupant en 1913, 20 ouvriers et plus).

| INDUSTRIES. | ANVERS. | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | | | | | |
| | | En décembre 1913. | | | En juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | En décembre 1920. | | | Pourcentage de reprise. |
| | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | |
| Industries des mines | 1 | 191 | 191 | — | 48 | 48 | — | 25 | 81 | 81 | — | 42 |
| — des carrières | 2 | 665 | 660 | 5 | 517 | 515 | 2 | 78 | 620 | 618 | 2 | 93 |
| — des métaux | 37 | 10,180 | 9,974 | 206 | 8,486 | 8,240 | 246 | 83 | 10,712 | 10,466 | 246 | 105 |
| — céramiques | 33 | 3,426 | 2,850 | 576 | 4,213 | 3,400 | 813 | 123 | 3,515 | 3,036 | 479 | 102 |
| — verrières | 2 | 390 | 298 | 92 | 595 | 456 | 139 | 153 | 266 | 186 | 80 | 68 |
| — chimiques | 11 | 3,887 | 3,608 | 279 | 3,656 | 3,423 | 233 | 94 | 3,609 | 3,444 | 165 | 93 |
| — alimentaires | 43 | 3,964 | 2,754 | 1,210 | 4,527 | 3,201 | 1,326 | 114 | 4,621 | 3,088 | 1,533 | 117 |
| — textiles | 23 | 2,723 | 800 | 1,923 | 2,804 | 1,204 | 1,600 | 103 | 2,597 | 1,131 | 1,466 | 95 |
| — du vêtement | 32 | 1,038 | 107 | 931 | 1,733 | 149 | 1,584 | 167 | 1,582 | 106 | 1,476 | 152 |
| — de la construction | 6 | 542 | 542 | — | 759 | 759 | — | 140 | 413 | 413 | — | 76 |
| — du bois et de l'ameublement | 27 | 2,566 | 2,469 | 97 | 2,195 | 2,062 | 133 | 86 | 1,672 | 1,604 | 68 | 65 |
| — des peaux et des cuirs | 3 | 477 | 303 | 174 | 334 | 195 | 139 | 70 | 348 | 217 | 131 | 73 |
| — du tabac | 15 | 2,083 | 1,056 | 1,027 | 1,934 | 881 | 1,053 | 93 | 1,661 | 779 | 882 | 80 |
| — du papier | 5 | 2,297 | 1,952 | 345 | 1,819 | 1,622 | 197 | 79 | 1,835 | 1,608 | 227 | 80 |
| — du livre | 4 | 117 | 106 | 11 | 239 | 232 | 7 | 204 | 238 | 230 | 8 | 203 |
| — d'art et de précision | 13 | 3,191 | 2,347 | 844 | 2,357 | 1,704 | 653 | 74 | 3,116 | 2,163 | 953 | 98 |
| — des transports | 53 | 5,140 | 4,995 | 145 | 6,434 | 6,358 | 76 | 125 | 6,213 | 6,068 | 145 | 121 |
| Totaux généraux | 310 | 42,877 | 35,012 | 7,865 | 42,650 | 34,449 | 8,201 | 99 | 43,099 | 35,238 | 7,861 | 101 |

TABLEAU I. **Reprise du travail en décembre 1920**

**(dans les entreprises occupant en 1913, 20 ouvriers et plus)** (*suite*).

| INDUSTRIES. | BRABANT. | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | | | | | |
| | | En décembre 1913. | | | En juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | En décembre 1920. | | | Pourcentage de reprise. |
| | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | |
| Industries des mines | 1 | — | — | — | 80 | 80 | — | — | 130 | 130 | — | — |
| — des carrières | 7 | 3,347 | 3,344 | 3 | 2,009 | 2,006 | 3 | 60 | 2,195 | 2,191 | 4 | 66 |
| — des métaux | 99 | 13,613 | 12,902 | 711 | 13,121 | 12,386 | 735 | 96 | 13,342 | 12.633 | 709 | 98 |
| — céramiques | 7 | 492 | 392 | 100 | 575 | 462 | 113 | 117 | 531 | 414 | 117 | 108 |
| — verrières | 2 | 473 | 416 | 57 | 751 | 660 | 91 | 159 | 673 | 588 | 85 | 142 |
| — chimiques | 32 | 5,122 | 4,537 | 585 | 5,398 | 4,787 | 611 | 106 | 5,096 | 4,252 | 844 | 99 |
| — alimentaires | 52 | 6,276 | 5,441 | 835 | 7,273 | 5,991 | 1,282 | 116 | 7,749 | 6,383 | 1,366 | 123 |
| — textiles | 36 | 10,706 | 4,290 | 6,416 | 9,869 | 3,808 | 6,061 | 92 | 7,702 | 2,923 | 4,779 | 72 |
| — du vêtement | 21 | 1,716 | 406 | 1,310 | 1,802 | 451 | 1,351 | 105 | 1,337 | 352 | 985 | 78 |
| — de la construction | 9 | 1,915 | 1,915 | — | 2,159 | 2,159 | — | 113 | 1,879 | 1,879 | — | 98 |
| — du bois et de l'ameublement | 33 | 2,842 | 2,757 | 85 | 3,307 | 3,196 | 111 | 115 | 2,932 | 2,853 | 79 | 102 |
| — des peaux et des cuirs | 24 | 2,329 | 1,551 | 778 | 2,425 | 1,597 | 828 | 104 | 2,266 | 1,488 | 778 | 97 |
| — du tabac | 5 | 450 | 420 | 30 | 1,020 | 620 | 400 | 227 | 1,069 | 593 | 476 | 238 |
| — du papier | 20 | 3,352 | 2,133 | 1,219 | 3,514 | 2,340 | 1,174 | 105 | 3,307 | 2,197 | 1,110 | 99 |
| — du livre | 19 | 1,746 | 1,361 | 385 | 1,424 | 1,051 | 373 | 82 | 1,454 | 1,082 | 372 | 83 |
| — d'art et de précision | 5 | 565 | 544 | 21 | 354 | 315 | 39 | 63 | 461 | 424 | 37 | 82 |
| — des transports | 4 | 223 | 223 | — | 233 | 233 | — | 105 | 191 | 191 | — | 86 |
| Totaux généraux | 376 | 55,167 | 42,632 | 12,535 | 55,314 | 42,142 | 13,172 | 100 | 52,314 | 40,573 | 11,741 | 95 |

TABLEAU I

## Reprise du travail en décembre 1920

(dans les entreprises occupant en 1913, 20 ouvriers et plus) (*suite*).

| INDUSTRIES. | FLANDRE OCCIDENTALE. | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | | | | | |
| | | En décembre 1913. | | | En juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | En décembre 1920. | | | Pourcentage de reprise. |
| | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | |
| Industries des mines | 1 | 260 | 260 | — | — | — | — | — | 29 | 29 | — | 11 |
| — des carrières | 1 | 35 | 35 | — | 16 | 16 | — | 43 | 17 | 17 | — | 49 |
| — des métaux | 19 | 2,987 | 2,912 | 75 | 1,246 | 1,194 | 52 | 42 | 1,755 | 1,619 | 136 | 59 |
| — céramiques | 16 | 1,455 | 1,452 | 3 | 1,489 | 1,485 | 4 | 102 | 1,323 | 1,318 | 5 | 91 |
| — verrières | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — chimiques | 21 | 1,128 | 1,112 | 16 | 624 | 618 | 6 | 55 | 789 | 764 | 25 | 70 |
| — alimentaires | 31 | 2,256 | 1,638 | 618 | 1,278 | 1,028 | 250 | 56 | 1,113 | 949 | 164 | 49 |
| — textiles | 277 | 20,852 | 14,865 | 5,987 | 11,010 | 7,239 | 3,771 | 53 | 10,607 | 7,395 | 3,212 | 51 |
| — du vêtement | 5 | 257 | 79 | 178 | 202 | 30 | 172 | 79 | 167 | 26 | 141 | 65 |
| — de la construction | 35 | 2,263 | 2,263 | — | 8,710 | 8,684 | 26 | 385 | 7,615 | 7,613 | 2 | 336 |
| — du bois et de l'ameublement | 51 | 3,848 | 2,756 | 1,092 | 2,982 | 2,151 | 831 | 77 | 2,804 | 2,059 | 745 | 73 |
| — des peaux et des cuirs | 13 | 1,084 | 892 | 192 | 711 | 584 | 127 | 66 | 726 | 591 | 135 | 67 |
| — du tabac | 2 | 110 | 93 | 17 | 99 | 65 | 34 | 90 | 77 | 42 | 35 | 70 |
| — du papier | 3 | 107 | 67 | 40 | 28 | 19 | 9 | 26 | 31 | 18 | 13 | 29 |
| — du livre | 9 | 277 | 221 | 56 | 180 | 147 | 33 | 65 | 172 | 122 | 50 | 62 |
| — d'art et de précision | 3 | 256 | 256 | — | 74 | 74 | — | 29 | 36 | 36 | — | 14 |
| — des transports | 9 | 1,453 | 1,450 | 3 | 1,269 | 1,269 | — | 87 | 1,264 | 1,261 | 3 | 87 |
| Totaux généraux | 496 | 38,628 | 30,351 | 8,277 | 29,918 | 24,603 | 5,315 | 77 | 28,525 | 23,859 | 4,666 | 74 |

TABLEAU I.

# Reprise du travail en décembre 1920

(dans les entreprises occupant en 1913, 20 ouvriers et plus) (*suite*).

| INDUSTRIELS | FLANDRE ORIENTALE. | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | | | | | |
| | | en décembre 1913. | | | en juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | en décembre 1920. | | | Pourcentage de reprise. |
| | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | |
| Industries des mines | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — des carrières | 1 | 160 | 158 | 2 | 91 | 91 | — | 57 | 69 | 68 | 1 | 43 |
| — des métaux | 34 | 4,542 | 4,486 | 56 | 4,474 | 4,355 | 119 | 98 | 5,079 | 4,881 | 198 | 112 |
| — céramiques | 21 | 1,314 | 1,225 | 89 | 1,238 | 1,161 | 77 | 94 | 1,077 | 1,003 | 74 | 82 |
| — verrières | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — chimiques | 40 | 5,768 | 4,323 | 1,445 | 4,485 | 3,145 | 1,340 | 78 | 4,969 | 3,593 | 1,376 | 86 |
| — alimentaires | 37 | 2,145 | 1,973 | 172 | 1,715 | 1,511 | 204 | 80 | 2,239 | 2,030 | 209 | 104 |
| — textiles | 342 | 63,069 | 30,890 | 32,179 | 59,553 | 27,973 | 31,580 | 94 | 50,946 | 24,283 | 26,663 | 81 |
| — du vêtement | 18 | 1,111 | 107 | 1,004 | 684 | 44 | 640 | 62 | 614 | 41 | 573 | 55 |
| — de la construction | 4 | 409 | 409 | — | 302 | 302 | — | 74 | 225 | 225 | — | 55 |
| — du bois et de l'ameublement | 39 | 3,579 | 3,169 | 410 | 2,217 | 1,961 | 256 | 62 | 1,753 | 1,617 | 136 | 49 |
| — des peaux et des cuirs | 23 | 1,525 | 1,094 | 431 | 1,082 | 771 | 311 | 71 | 1,015 | 753 | 262 | 67 |
| — du tabac | 38 | 2,899 | 1,414 | 1,485 | 2,902 | 1,093 | 1,809 | 100 | 2,320 | 940 | 1.380 | 80 |
| — du papier | 12 | 614 | 390 | 224 | 559 | 369 | 190 | 91 | 527 | 341 | 186 | 86 |
| — du livre | 4 | 359 | 328 | 31 | 164 | 147 | 17 | 46 | 174 | 153 | 21 | 48 |
| — d'art et de précision | 5 | 199 | 183 | 16 | 106 | 106 | — | 53 | 40 | 40 | — | 20 |
| — des transports | 2 | 737 | 721 | 16 | 801 | 780 | 21 | 109 | 787 | 762 | 25 | 107 |
| Totaux généraux | 620 | 88,430 | 50,870 | 37,560 | 80,373 | 43,809 | 36,564 | 91 | 71,834 | 40,730 | 31,104 | 81 |

TABLEAU I.

# Reprise du travail en décembre 1920

(dans les entreprises occupant en 1913, 20 ouvriers et plus) (*suite*).

| INDUSTRIES. | HAINAUT. | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | | | | | |
| | | En décembre 1913. | | | en juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | en décembre 1920. | | | Pourcentage de reprise. |
| | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | |
| Industries des mines . . . . . . . | 87 | 96,371 | 91,175 | 5,196 | 104,605 | 98,250 | 6,355 | 109 | 111,414 | 104,896 | 6,518 | 116 |
| — des carrières . . . . . . | 161 | 18,386 | 17,974 | 412 | 14,846 | 14,501 | 345 | 81 | 15,521 | 15,122 | 399 | 84 |
| — des métaux . . . . . . . | 182 | 46,852 | 44,302 | 2,550 | 46,156 | 43,731 | 2,425 | 99 | 50,061 | 47,960 | 2,101 | 107 |
| — céramiques . . . . . . . | 51 | 6,361 | 4,501 | 1,860 | 5,783 | 4,115 | 1,668 | 91 | 6,211 | 4,358 | 1,853 | 98 |
| — verrières . . . . . . . . | 45 | 20,027 | 16,984 | 3,043 | 17,918 | 15,064 | 2,854 | 89 | 17,947 | 15,004 | 2,943 | 90 |
| — chimiques . . . . . . . | 26 | 3,019 | 2,675 | 344 | 2,907 | 2,587 | 320 | 96 | 3,109 | 2,595 | 514 | 103 |
| — alimentaires . . . . . . | 51 | 3,807 | 3,573 | 234 | 3,337 | 2,897 | 440 | 88 | 4,293 | 3,801 | 492 | 113 |
| — textiles . . . . . . . . | 55 | 7,359 | 2,648 | 4,711 | 7,425 | 2,438 | 4,987 | 101 | 5,064 | 1,566 | 3,498 | 69 |
| — du vêtement . . . . . . | 4 | 133 | 37 | 96 | 117 | 15 | 102 | 88 | 63 | 23 | 40 | 47 |
| — de la construction . . . . . | 8 | 306 | 252 | 54 | 308 | 305 | 3 | 101 | 196 | 172 | 24 | 64 |
| — du bois et de l'ameublement . | 16 | 1,562 | 1,298 | 264 | 842 | 707 | 135 | 54 | 889 | 750 | 139 | 57 |
| — des peaux et des cuirs . . . . | 33 | 3,059 | 2,083 | 976 | 2,155 | 1,460 | 695 | 70 | 1,969 | 1,220 | 749 | 64 |
| — du tabac . . . . . . . . . | 1 | 173 | 24 | 149 | 353 | 53 | 300 | 204 | 378 | 78 | 300 | 218 |
| — du papier . . . . . . . . | 2 | 89 | 70 | 19 | 153 | 124 | 29 | 172 | 132 | 103 | 29 | 148 |
| — du livre . . . . . . . . . | 12 | 1,077 | 656 | 421 | 562 | 317 | 245 | 52 | 566 | 323 | 243 | 53 |
| — d'art et de précision . . . | 5 | 436 | 287 | 149 | 320 | 195 | 125 | 73 | 298 | 190 | 108 | 68 |
| — des transports . . . . . . | 6 | 589 | 552 | 37 | 768 | 717 | 51 | 130 | 780 | 729 | 51 | 132 |
| Totaux généraux. . . | 745 | 209,606 | 189,091 | 20,515 | 208,555 | 187,476 | 21,079 | 99 | 218,891 | 198,890 | 20,001 | 104 |

Tableau I.

# Reprise du travail en décembre 1920

(dans les entreprises occupant en 1913, 20 ouvriers et plus).

| INDUSTRIES. | LIEGE. | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | | | | | |
| | | En décembre 1913. | | | En juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | En décembre 1920. | | | Pourcentage de reprise. |
| | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | |
| Industries des mines | 59 | 39,335 | 36,997 | 2,338 | 38,063 | 35,850 | 2,213 | 97 | 41,407 | 39,129 | 2,278 | 105 |
| — des carrières | 84 | 7,721 | 7,472 | 249 | 5,382 | 5,152 | 230 | 70 | 5,295 | 5,008 | 287 | 69 |
| — des métaux | 230 | 49,631 | 47,147 | 2,484 | 45,305 | 42,733 | 2,572 | 91 | 47,513 | 44,625 | 2,888 | 96 |
| — céramiques | 11 | 1,175 | 918 | 257 | 1,173 | 855 | 318 | 100 | 1,162 | 830 | 332 | 99 |
| — verrières | 6 | 4,667 | 3,283 | 1,384 | 4,403 | 3,083 | 1,320 | 94 | 4,647 | 3,228 | 1,419 | 100 |
| — chimiques | 19 | 3,105 | 1,976 | 1,129 | 4,675 | 2,578 | 2,097 | 151 | 3,301 | 1,831 | 1,470 | 106 |
| — alimentaires | 33 | 2,296 | 2,154 | 142 | 2,257 | 2,120 | 137 | 98 | 2,299 | 2,106 | 193 | 100 |
| — textiles | 154 | 15,001 | 8,430 | 6,571 | 15,572 | 8,863 | 6,709 | 104 | 13,566 | 7,766 | 5,800 | 90 |
| — du vêtement | 22 | 1,066 | 256 | 810 | 1,216 | 281 | 935 | 114 | 853 | 151 | 702 | 80 |
| — de la construction | 16 | 1,916 | 1,916 | — | 2,061 | 2,023 | 38 | 108 | 1,502 | 1,502 | — | 78 |
| — du bois et de l'ameublement | 15 | 577 | 505 | 72 | 532 | 461 | 71 | 92 | 469 | 397 | 72 | 81 |
| — des peaux et des cuirs | 20 | 1,800 | 1,263 | 537 | 1,373 | 915 | 458 | 76 | 1,194 | 761 | 433 | 66 |
| — du tabac | 10 | 840 | 207 | 633 | 820 | 290 | 530 | 98 | 892 | 190 | 702 | 106 |
| — du papier | 8 | 986 | 502 | 484 | 1,114 | 649 | 465 | 113 | 1,048 | 631 | 417 | 106 |
| — du livre | 17 | 857 | 590 | 267 | 727 | 493 | 234 | 85 | 694 | 495 | 199 | 81 |
| — d'art et de précision | 2 | 70 | 69 | 1 | 79 | 71 | 8 | 113 | 72 | 64 | 8 | 103 |
| — des transports | 6 | 4,447 | 4,290 | 157 | 6,130 | 5,917 | 213 | 137 | 6,197 | 5,933 | 264 | 140 |
| Totaux généraux. | 712 | 135,490 | 117,975 | 17,515 | 130,882 | 112,334 | 18,548 | 97 | 132,111 | 114,647 | 17,464 | 98 |

Tableau I.

# Reprise du travail en décembre 1920

(dans les entreprises occupant en 1913, 20 ouvriers et plus) (*suite.*)

| INDUSTRIES. | LIMBOURG. | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | | | | | |
| | | En décembre 1913. | | | En juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | En décembre 1920. | | | Pourcentage de reprise. |
| | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | |
| Industries des mines | 7 | 1,155 | 1,154 | 1 | 3,695 | 3,694 | 1 | 320 | 4,547 | 4,545 | 2 | 394 |
| — des carrières | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — des métaux | 7 | 3,122 | 3,122 | — | 1,614 | 1,614 | — | 52 | 1,723 | 1,723 | — | 55 |
| — céramiques | 4 | 209 | 206 | 3 | 214 | 213 | 1 | 102 | 214 | 213 | 1 | 102 |
| — verrières | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — chimiques | 4 | 312 | 291 | 21 | 30 | 284 | 20 | 97 | 335 | 305 | 30 | 107 |
| — alimentaires | 6 | 207 | 205 | 2 | 202 | 197 | 5 | 98 | 276 | 273 | 3 | 133 |
| — textiles | 2 | 203 | 6 | 197 | 206 | 8 | 198 | 101 | 193 | 3 | 190 | 95 |
| — du vêtement | 1 | 24 | 14 | 10 | 24 | 15 | 9 | 100 | 27 | 18 | 9 | 112 |
| — de la construction | 2 | 72 | 72 | — | 34 | 34 | — | 47 | 40 | 37 | 3 | 56 |
| — du bois et de l'ameublement | 4 | 136 | 135 | 1 | 156 | 155 | 1 | 115 | 161 | 160 | 1 | 118 |
| — des peaux et des cuirs | 1 | 30 | 15 | 15 | 30 | 15 | 15 | 100 | 30 | 15 | 15 | 100 |
| — du tabac | 6 | 397 | 347 | 50 | 297 | 254 | 43 | 75 | 235 | 193 | 42 | 59 |
| — du papier | 1 | 24 | 24 | — | 8 | 8 | — | 33 | 8 | 8 | — | 33 |
| — du livre | 1 | 34 | 34 | — | 27 | 22 | 5 | 79 | 27 | 22 | 5 | 79 |
| — d'art et de précision | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — des transports | 1 | 67 | 67 | — | 90 | 90 | — | 134 | 94 | 94 | — | 140 |
| Totaux généraux | 47 | 5,992 | 5,692 | 300 | 6,901 | 6,603 | 298 | 115 | 7,910 | 7,609 | 301 | 132 |

Tableau I.

# Reprise du travail en décembre 1920

**(dans les entreprises occupant en 1913, 20 ouvriers et plus)** (*suite*).

| INDUSTRIES. | LUXEMBOURG. | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | | | | | | |
| | | En décembre 1913. | | | En juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | En décembre 1920. | | | Pourcentage de reprise. | |
| | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | |
| Industries des mines | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | |
| — des carrières | 9 | **732** | 732 | — | **593** | 593 | — | *81* | **617** | 617 | — | *84* | |
| — des métaux | 14 | **1,629** | 1,604 | 25 | **1,554** | 1,517 | 37 | *95* | **1,628** | 1,581 | 47 | **100** | |
| — céramiques | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | |
| — verrières | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | |
| — chimiques | 4 | **280** | 278 | 2 | **156** | 154 | 2 | *56* | **170** | 168 | 2 | *61* | |
| — alimentaires | 2 | **74** | 40 | 34 | — | — | — | — | — | — | — | — | |
| — textiles | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | |
| — du vêtement | 2 | **44** | — | 44 | **30** | — | 30 | *68* | **21** | — | 21 | *48* | |
| — de la construction | 1 | **22** | 22 | — | **9** | 9 | — | *41* | **6** | 6 | — | *27* | |
| — du bois et de l'ameublement | 7 | **276** | 273 | 3 | **92** | 89 | 3 | *33* | **94** | 91 | 3 | *34* | |
| — des peaux et des cuirs | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | |
| — du tabac | 1 | **89** | 36 | 53 | **59** | 25 | 34 | *66* | 61 | 25 | 36 | *69* | |
| — du papier | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | |
| — du livre | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | |
| — d'art et de précision | 1 | **37** | 30 | 7 | — | — | — | — | — | — | — | — | |
| — des transports | 5 | **267** | 265 | 2 | **254** | 252 | 2 | *95* | **242** | 239 | 3 | *91* | |
| Totaux généraux | **46** | **3,450** | **3,280** | **170** | **2,747** | **2,639** | **108** | **80** | **2,839** | **2,727** | **112** | **82** | |

Tableau I.

# Reprise du travail en décembre 1920

(dans les entreprises occupant en 1913, 20 ounriers et plus) (*suite*)

| INDUSTRIES. | NAMUR. | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | | | | | |
| | | En décembre 1913. | | | En juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | En décembre 1920. | | | Pourcentage de reprise. |
| | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | |
| Industries des mines | 8 | **2,212** | 2,206 | 6 | **1,849** | 1,845 | 4 | *84* | **2,154** | 2,150 | 4 | *97* |
| — des carrières | 54 | **3,053** | 2,929 | 124 | **2,291** | 2,162 | 129 | *75* | **2,184** | 2,088 | 96 | *72* |
| — des métaux | 41 | **5,113** | 4,908 | 205 | **3,641** | 3,516 | 125 | *71* | **3,901** | 3,795 | 106 | *76* |
| — céramiques | 13 | **984** | 861 | 123 | **922** | 777 | 145 | *94* | **938** | 797 | 141 | *95* |
| — verrières | 9 | **4,136** | 3,887 | 249 | **4,237** | 3,926 | 311 | **102** | **4,756** | 4,374 | 382 | **115** |
| — chimiques | 9 | **1,330** | 1,308 | 22 | **1,037** | 1,032 | 5 | *78* | **1,062** | 1,045 | 17 | *80* |
| — alimentaires | 15 | **721** | 639 | 82 | **667** | 592 | 75 | *93* | **666** | 613 | 53 | *92* |
| — textiles | 10 | **1,509** | 810 | 699 | **1,187** | 414 | 773 | *79* | **1,159** | 438 | 721 | *77* |
| — du vêtement | 8 | **104** | 3 | 101 | **202** | 3 | 199 | **194** | **210** | 3 | 207 | **202** |
| — de la construction | 5 | **357** | 340 | 17 | **377** | 365 | 12 | **106** | **266** | 254 | 12 | *75* |
| — du bois et de l'ameublement | 13 | **491** | 476 | 15 | **342** | 335 | 7 | *70* | **344** | 336 | 8 | *70* |
| — des peaux et des cuirs | 3 | **154** | 123 | 31 | **115** | 104 | 11 | *75* | **90** | 80 | 10 | *58* |
| — du tabac | 2 | **152** | 132 | 20 | **109** | 85 | 24 | *72* | **107** | 83 | 24 | *70* |
| — du papier | 3 | **449** | 276 | 173 | **616** | 430 | 186 | **137** | **452** | 319 | 133 | **101** |
| — du livre | 1 | **25** | 21 | 4 | **16** | 14 | 2 | *64* | **15** | 13 | 2 | *60* |
| — d'art et de précision | 1 | **72** | 3 | 69 | **40** | 1 | 39 | *56* | **30** | 1 | 29 | *42* |
| — des transports | 2 | **459** | 454 | 5 | **320** | 320 | — | *70* | **313** | 310 | 3 | *68* |
| Totaux généraux | **197** | **21,321** | **19,376** | **1,945** | **17,968** | **15,921** | **2,047** | **84** | **18,647** | **16,699** | **1,948** | **87** |

Tableau I.

## Reprise du travail en décembre 1920

(dans les entreprises occupant en 1913, 20 ouvriers et plus).

| INDUSTRIELS. | TOTAL POUR LE ROYAUME. | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | NOMBRE D'OUVRIERS. | | | | | | | | | | |
| | | En décembre 1913. | | | En juin 1920. | | | Pourcentage de reprise. | En décembre 1920. | | | Pourcentage de reprise |
| | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | | TOTAL. | Hommes. | Femmes. | |
| Industries des mines | 164 | **139,524** | 131,983 | 7,541 | **148,340** | 139,767 | 8,573 | **106** | **159,762** | 150,960 | 8,802 | **115** |
| — des carrières | 319 | **34,099** | 33,304 | 795 | **25,745** | 25,036 | 709 | *76* | **26,518** | 25,729 | 789 | *78* |
| — des métaux | 663 | **137,669** | 131,357 | 6,312 | **125,597** | 119,286 | 6,311 | *91* | **135,714** | 129,283 | 6,431 | *99* |
| — céramiques | 156 | **15,416** | 12,405 | 3,011 | **15,607** | 12,468 | 3,139 | **101** | **14,971** | 11,969 | 3,002 | *97* |
| — verrières | 64 | **29,693** | 24,868 | 4,825 | **27,904** | 23,189 | 4,715 | *94* | **28,289** | 23,380 | 4,909 | *95* |
| — chimiques | 166 | **23,951** | 20,108 | 3,843 | **23,242** | 18,608 | 4,634 | *97* | **22,440** | 17,997 | 4,443 | *94* |
| — alimentaires | 270 | **21,746** | 18,417 | 3,329 | **21,256** | 17,537 | 3,719 | *98* | **23,256** | 19,243 | 4,013 | **112** |
| — textiles | 899 | **121,422** | 62,739 | 58,683 | **107,626** | 51,947 | 55,679 | *89* | **91,834** | 45,505 | 46,329 | *76* |
| — du vêtement | 113 | **5,493** | 1,009 | 4,484 | **6,010** | 988 | 5,022 | **109** | **4,874** | 720 | 4,154 | *89* |
| — de la construction | 86 | **7,802** | 7,731 | 71 | **14,719** | 14,640 | 79 | **189** | **12,142** | 12,101 | 41 | **156** |
| — du bois et de l'ameublement | 205 | **15,877** | 13,838 | 2,039 | **12,665** | 11,117 | 1,548 | *80* | **11,118** | 9,867 | 1,251 | *70* |
| — des peaux et des cuirs | 120 | **10,458** | 7,324 | 3,134 | **8,225** | 5,641 | 2,584 | *79* | **7,638** | 5,125 | 2,513 | *73* |
| — du tabac | 80 | **7,193** | 3,729 | 3,464 | **7,593** | 3,366 | 4,227 | **106** | **6,800** | 2,923 | 3,877 | *95* |
| — du papier | 54 | **7,918** | 5,414 | 2,504 | **7,811** | 5,561 | 2,250 | *99* | **7,340** | 5,225 | 2,115 | *93* |
| — du livre | 67 | **4,492** | 3,317 | 1,175 | **3,339** | 2,423 | 916 | *74* | **3,340** | 2,440 | 900 | *74* |
| — d'art et de précision | 35 | **4,826** | 3,719 | 1,107 | **3,330** | 2,466 | 864 | *69* | **4,053** | 2,918 | 1,135 | *84* |
| — des transports | 88 | **13,382** | 13,017 | 365 | **16,299** | 15,936 | 363 | **122** | **16,081** | 15,587 | 494 | **120** |
| Totaux généraux. | **3,549** | **600,961** | **494,279** | **106,682** | **575,308** | **469,976** | **105,332** | **96** | **576,170** | **480,972** | **95,198** | **96** |

Tableau II. — A. **Dénombrement des entreprises d'après le**

| INDUSTRIES. | ANVERS. Nombre d'entreprises — TOTAL. | chômant complètement | occupant 25 p. c. et moins du personnel de 1913 | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | n'existant pas en décembre 1913 et fondées depuis cette date. | BRABANT. Nombre d'entreprises — TOTAL. | chômant complètement. | occupant 25 p. c. et moins du personnel de 1913 | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | n'existant pas en décembre 1913 et fondées depuis cette date. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Industries des mines | 1 | — | — | 1 | — | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | — | 1 |
| — des carrières | 2 | — | — | — | — | 2 | — | — | 7 | — | — | 2 | 3 | 2 | — | — |
| — des métaux | 37 | — | 2 | 5 | 4 | 9 | 14 | 3 | 99 | — | 3 | 8 | 16 | 18 | 32 | 22 |
| — céramiques | 33 | — | 1 | 1 | 4 | 14 | 12 | 1 | 7 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | — |
| — verrières | 2 | 1 | — | — | — | — | 1 | — | 2 | — | — | — | — | 1 | 1 | — |
| — chimiques | 11 | — | — | — | 5 | — | 5 | 1 | 32 | — | — | 3 | 5 | 12 | 8 | 4 |
| — alimentaires | 43 | — | — | 4 | 4 | 14 | 21 | — | 52 | — | — | 1 | 5 | 22 | 22 | 2 |
| — textiles | 23 | 1 | 1 | 2 | 4 | 7 | 8 | — | 36 | — | 1 | 5 | 7 | 8 | 12 | 3 |
| — du vêtement | 32 | — | 1 | 3 | 5 | 5 | 7 | 11 | 21 | — | 1 | 3 | 6 | 4 | 2 | 5 |
| — de la construction | 6 | — | — | 2 | 1 | 2 | 1 | — | 9 | — | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 | 3 |
| — du bois et de l'ameublement | 27 | — | 4 | 5 | 4 | 3 | 9 | 2 | 33 | — | 2 | 4 | 7 | 7 | 10 | 3 |
| — des peaux et des cuirs | 3 | — | 1 | — | — | 2 | — | — | 24 | — | 2 | 2 | 2 | 6 | 8 | 4 |
| — du tabac | 15 | — | 1 | 5 | 2 | 3 | 4 | — | 5 | — | — | — | 2 | — | 1 | 2 |
| — du papier | 5 | — | — | — | 2 | 2 | 1 | — | 20 | — | — | 1 | 5 | 5 | 9 | — |
| — du livre | 4 | — | — | — | 2 | 1 | — | 1 | 19 | — | — | 1 | 6 | 8 | 4 | — |
| — d'art et de précision | 13 | 4 | — | 1 | — | 3 | 5 | — | 5 | 1 | — | — | 1 | 3 | — | — |
| — des transports | 53 | — | 2 | 6 | 8 | 16 | 13 | 8 | 4 | — | — | — | 2 | — | 2 | — |
| Totaux généraux | 310 | 6 | 13 | 35 | 45 | 83 | 101 | 27 | 376 | 2 | 11 | 32 | 70 | 98 | 114 | 49 |

pourcentage de reprise.

| FLANDRE OCCIDENTALE. — NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | | FLANDRE ORIENTALE. — NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | | HAINAUT. — NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| TOTAL. | chômant complètement. | occupant 25 p. c. et moins du personnel de 1913. | occupant plus de 25 à 50 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 50 à 75 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 75 à 100 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 100 p. c. du personnel de 1913. | n'existant pas en décembre 1913 et fondées depuis cette date. | TOTAL. | chômant complètement. | occupant 25 p. c et moins du personnel de 1913. | occupant plus de 25 à 50 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 50 à 75 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 75 à 100 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 100 p. c. du personnel de 1913. | n'existant pas en décembre 1913 et fondées depuis cette date. | TOTAL. | chômant complètement. | occupant 25 p. c. et moins du personnel de 1913. | occupant plus de 25 à 50 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 50 à 75 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 75 à 100 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 100 p. c. du personnel de 1913. | n'existant pas en décembre 1913 et fondées depuis cette date. |
| 1 | — | 1 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 87 | 5 | 1 | 2 | 5 | 20 | 49 | 5 |
| 1 | — | — | 1 | — | — | — | — | 1 | — | — | 1 | — | — | — | — | 161 | 5 | 9 | 10 | 29 | 46 | 59 | 3 |
| 19 | 1 | 1 | 5 | 7 | 2 | 2 | 1 | 34 | — | — | 5 | 2 | 13 | 13 | 1 | 182 | 6 | 3 | 11 | 24 | 48 | 85 | 5 |
| 16 | 4 | 1 | 3 | 2 | — | 5 | 1 | 21 | 1 | 2 | 5 | 4 | 4 | 5 | — | 51 | 1 | 1 | 2 | 7 | 18 | 22 | — |
| — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 45 | 2 | — | 2 | 6 | 12 | 22 | 1 |
| 21 | 5 | 1 | 3 | 4 | 2 | 5 | 1 | 40 | 3 | 2 | 5 | 4 | 11 | 12 | 3 | 26 | 1 | — | 3 | 3 | 7 | 11 | 1 |
| 31 | 4 | 3 | 6 | 3 | 7 | 6 | 2 | 37 | — | 1 | 5 | 8 | 9 | 12 | 2 | 51 | 3 | — | — | 6 | 15 | 27 | — |
| 277 | 41 | 42 | 59 | 44 | 59 | 20 | 12 | 342 | 19 | 14 | 41 | 67 | 101 | 84 | 16 | 55 | 2 | 3 | 9 | 12 | 13 | 16 | — |
| 5 | — | 1 | 1 | 2 | — | 1 | — | 18 | 2 | 1 | 4 | 4 | 4 | 3 | — | 4 | — | — | 2 | 2 | — | — | — |
| 35 | — | 6 | 1 | 1 | 2 | 14 | 11 | 4 | -- | 1 | 1 | — | — | 1 | 1 | 8 | — | 1 | 2 | 2 | — | 3 | — |
| 51 | 4 | 4 | 9 | 10 | 7 | 10 | 7 | 39 | — | 8 | 6 | 7 | 8 | 10 | — | 16 | — | 1 | 4 | 5 | 4 | 2 | — |
| 13 | — | 1 | 3 | 2 | 1 | 4 | 2 | 23 | 2 | — | 3 | 7 | 4 | 6 | 1 | 33 | 1 | 2 | 12 | 8 | 7 | 2 | 1 |
| 2 | — | — | 1 | — | 1 | — | — | 38 | — | 3 | 9 | 10 | 4 | 8 | 4 | 1 | — | — | — | — | — | 1 | — |
| 3 | — | 1 | 2 | — | — | — | — | 12 | — | — | 4 | 2 | 4 | 1 | 1 | 2 | — | — | — | 1 | — | 1 | — |
| 9 | — | 3 | 2 | 2 | — | 2 | — | 4 | — | 1 | — | 1 | 2 | — | — | 12 | — | 3 | 1 | 2 | 5 | 1 | — |
| 3 | — | 2 | 1 | — | — | — | — | 5 | 3 | 1 | — | 1 | — | — | — | 5 | — | — | 2 | — | 3 | — | — |
| 9 | 1 | 1 | 2 | 1 | — | 4 | — | 2 | — | — | — | — | 1 | 1 | — | 6 | — | — | 1 | — | — | 5 | — |
| 496 | 60 | 68 | 99 | 78 | | 73 | 37 | 620 | 30 | 34 | 89 | 117 | 165 | 156 | 29 | 745 | 26 | 24 | 63 | 112 | 198 | 306 | 16 |

TABLEAU 11. — A.

## Dénombrement des entreprises d'après le

| INDUSTRIES. | LIÉGE. Nombre d'entreprises: TOTAL. | chômant complètement. | occupant 25 p. c. et moins du personnel de 1913. | occupant plus de 25 à 50 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 50 à 75 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 75 à 100 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 100 p. c. du personnel de 1913. | n'existant pas en décembre 1913 et fondées depuis cette date. | LIMBOURG. Nombre d'entreprises: TOTAL. | chômant complètement. | occupant 25 p. c. et moins du personnel de 1913. | occupant plus de 25 à 50 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 50 à 75 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 75 à 100 p. c. du personnel de 1913. | occupant plus de 100 p. c. du personnel de 1913. | n'existant pas en décembre 1913 et fondées depuis cette date. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Industries des mines | 59 | 1 | 1 | — | 2 | 20 | 34 | 1 | 7 | — | — | — | — | — | 7 | — |
| — des carrières | 84 | 6 | 11 | 19 | 12 | 18 | 15 | 3 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — des métaux | 230 | 1 | 3 | 18 | 42 | 70 | 94 | 2 | 7 | 1 | — | 3 | 1 | — | 1 | 1 |
| — céramiques | 11 | — | — | 1 | 2 | 3 | 5 | — | 4 | — | — | — | — | 2 | 2 | — |
| — verrières | 6 | — | — | — | — | 5 | 1 | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — chimiques | 19 | — | 2 | 2 | 1 | 4 | 10 | — | 4 | — | — | 1 | — | 1 | 2 | — |
| — alimentaires | 33 | — | — | 1 | 3 | 15 | 13 | 1 | 6 | — | 1 | — | — | 1 | 4 | — |
| — textiles | 154 | 5 | 4 | 11 | 16 | 52 | 64 | 2 | 2 | — | — | — | 1 | — | 1 | — |
| — du vêtement | 22 | 1 | 4 | 3 | 2 | 5 | 5 | 2 | 1 | — | — | — | — | — | 1 | — |
| — de la construction | 16 | — | 2 | 1 | 3 | 4 | 6 | — | 2 | — | — | 1 | — | 1 | — | — |
| — du bois et de l'ameublement | 15 | — | 1 | 2 | 2 | 7 | 3 | — | 4 | — | — | — | — | — | 4 | — |
| — des peaux et des cuirs | 20 | 2 | 2 | 4 | 6 | 2 | 4 | — | 1 | — | — | — | — | 1 | — | — |
| — du tabac | 10 | — | 1 | — | 3 | 2 | 4 | — | 6 | — | 1 | 1 | 2 | 2 | — | — |
| — du papier | 8 | — | — | — | 1 | 1 | 6 | — | 1 | — | — | 1 | — | — | — | — |
| — du livre | 17 | — | — | 2 | 3 | 10 | 2 | — | 1 | — | — | — | 1 | — | — | — |
| — d'art et de précision | 2 | — | — | — | — | 1 | 1 | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — des transports | 6 | — | — | — | — | 1 | 5 | — | 1 | — | — | — | — | — | 1 | — |
| Totaux généraux | 712 | 16 | 31 | 64 | 98 | 220 | 272 | 11 | 47 | 1 | 2 | 7 | 5 | 8 | 23 | 1 |

## pourcentage de reprise (*suite*).

| LUXEMBOURG. | | | | | | | | NAMUR. | | | | | | | | TOTAL GÉNÉRAL. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | | NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | | NOMBBE D'ENTREPRISES | | | | | | | |
| TOTAL. | chômant complètement. | occupant. 25 p. c. et moins. du personnel de 1913. | occupant. plus de 25 à 50 p. c. du personnel de 1913. | occupant. plus de 50 à 75 p. c. du personnel de 1913. | occupant. plus de 75 à 100 p. c. du personnel de 1913. | occupant. plus de 100 p. c. du personnel de 1913. | n'existant pas en décembre 1913 et fondées depuis cette date. | TOTAL. | chômant complètement. | occupant. 25 p. c. et moins. du personnel de 1913. | occupant. plus de 25 à 50 p. c. du personnel de 1913. | occupant. plus de 50 à 75 p. c. du personnel de 1913. | occupant. plus de 75 à 100 p. c. du personnel de 1913. | occupant. plus de 100 p. c. du personnel de 1913. | n'existant pas en décembre 1913 et fondées depuis cette date. | TOTAL. | chômant complètement. | occupant. 25 p. c. et moins. du personnel de 1913. | occupant. plus de 25 à 50 p. c. du personnel de 1913. | occupant. plus de 50 à 75 p. c. du personnel de 1913. | occupant. plus de 75 à 100 p. c. du personnel de 1913. | occupant. plus de 100 p. c. du personnel de 1913. | n'existant pas en décembre 1913 et fondées depuis cette date. |
| — | — | — | — | — | — | — | — | **8** | — | 2 | 1 | — | 2 | 3 | — | **164** | 6 | 5 | 4 | 7 | 42 | 93 | 7 |
| **9** | — | — | 1 | 1 | 5 | 2 | — | **54** | 3 | 1 | 11 | 11 | 18 | 10 | — | **319** | 14 | 21 | 45 | 56 | 91 | 86 | 6 |
| **14** | 1 | — | 4 | 2 | 3 | 4 | — | **41** | 5 | 2 | 5 | 10 | 11 | 8 | — | **663** | 15 | 14 | 64 | 108 | 174 | 253 | 35 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | **13** | 2 | — | 1 | 1 | 4 | 4 | 1 | **156** | 9 | 6 | 14 | 21 | 46 | 57 | 3 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | **9** | — | — | — | 1 | 1 | 7 | — | **64** | 3 | — | 2 | 7 | 19 | 32 | 1 |
| **4** | — | — | 1 | — | 3 | — | — | **9** | — | — | — | 5 | 2 | 2 | — | **166** | 9 | 5 | 18 | 27 | 42 | 55 | 10 |
| **2** | 2 | — | — | — | — | — | — | **15** | 3 | — | — | 1 | 3 | 8 | — | **270** | 12 | 5 | 17 | 30 | 86 | 113 | 7 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | **10** | 2 | — | 2 | — | 2 | 4 | — | **899** | 70 | 65 | 129 | 151 | 242 | 209 | 33 |
| **2** | — | — | 2 | — | — | — | — | **8** | — | 2 | 1 | — | 2 | — | 3 | **113** | 3 | 10 | 19 | 21 | 20 | 19 | 21 |
| **1** | — | — | 1 | — | — | — | — | **5** | — | — | — | 3 | 2 | — | — | **86** | — | 11 | 10 | 12 | 12 | 26 | 15 |
| **7** | 3 | — | — | 3 | — | 1 | — | **13** | 3 | — | 2 | 1 | 4 | 3 | — | **205** | 10 | 20 | 32 | 39 | 40 | 52 | 12 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | **3** | 1 | — | 1 | — | — | — | 1 | **120** | 6 | 8 | 25 | 25 | 23 | 24 | 9 |
| **1** | — | — | — | 1 | — | — | — | **2** | 1 | — | — | — | 1 | — | — | **80** | 1 | 6 | 16 | 20 | 13 | 18 | 6 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | **3** | — | — | — | — | 2 | 1 | — | **54** | — | 1 | 8 | 11 | 14 | 19 | 1 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | **1** | — | — | — | 1 | — | — | — | **67** | — | 7 | 6 | 18 | 26 | 9 | 1 |
| **1** | 1 | — | — | — | — | — | — | **1** | — | — | 1 | — | — | — | — | **35** | 9 | 3 | 5 | 2 | 10 | 6 | — |
| **5** | — | — | — | 1 | 3 | 1 | — | **2** | 1 | — | — | 1 | — | — | — | **88** | 2 | 3 | 9 | 13 | 21 | 32 | 8 |
| **46** | **7** | — | **9** | **8** | **14** | **8** | — | **197** | **21** | **7** | **25** | **35** | **54** | **50** | **5** | **3549** | **169** | **190** | **423** | **568** | **921** | **1103** | **175** |

Tableau II. — *B.*

## Dénombrement des entreprises d'après la pro

| INDUSTRIES. | ANVERS. Nombre d'entreprises: TOTAL. | ANVERS: chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | ANVERS: dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | ANVERS: plus de 25 à 50 p. c. de celle de 1913. | ANVERS: plus de 50 à 75 p. c. de celle de 1913. | ANVERS: plus de 75 à 100 p. c. de celle de 1913. | ANVERS: plus de 100 p. c. de celle de 1913. | ANVERS: dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décembre 1913. | BRABANT. Nombre d'entreprises: TOTAL. | BRABANT: chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | BRABANT: dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | BRABANT: plus de 25 à 50 p. c. de celle de 1913. | BRABANT: plus de 50 à 75 p. c. de celle de 1913. | BRABANT: plus de 75 à 100 p. c. de celle de 1913. | BRABANT: plus de 100 p. c. de celle de 1913. | BRABANT: dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décembre 1913. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Industries des mines | 1 | 1 | — | — | — | — | — | — | 1 | — | — | — | — | — | — | 1 |
| — des carrières | 2 | — | — | 1 | — | 1 | — | — | 7 | — | 1 | 2 | 3 | — | 1 | — |
| — des métaux | 37 | 3 | 4 | 4 | 2 | 4 | 10 | 10 | 99 | — | 3 | 11 | 22 | 16 | 13 | 34 |
| — céramiques | 33 | — | — | 2 | 6 | 15 | 4 | 6 | 7 | 1 | 1 | 1 | — | 1 | — | 3 |
| — verrières | 2 | — | — | — | — | 1 | 1 | — | 2 | — | — | — | — | 2 | — | — |
| — chimiques | 11 | — | 2 | 1 | 1 | 4 | 2 | 1 | 32 | — | 2 | 8 | 6 | 9 | 2 | 5 |
| — alimentaires | 43 | — | 4 | 5 | 11 | 4 | 10 | 9 | 52 | — | — | 5 | 11 | 18 | 13 | 5 |
| — textiles | 23 | 1 | — | 2 | 5 | 6 | 4 | 5 | 36 | — | 1 | 9 | 8 | 10 | 4 | 4 |
| — du vêtement | 32 | — | — | 1 | 2 | 6 | 2 | 21 | 21 | — | — | 3 | 4 | 2 | 2 | 10 |
| — de la construction | 6 | — | — | — | 1 | 1 | — | 4 | 9 | — | 1 | — | 1 | 1 | 1 | 5 |
| — du bois et de l'ameublement | 27 | — | 2 | 5 | 6 | 6 | 2 | 6 | 33 | — | 1 | 8 | 5 | 7 | 2 | 10 |
| — des peaux et des cuirs | 3 | — | — | 2 | 1 | — | — | — | 24 | — | 1 | 3 | 4 | 7 | 3 | 6 |
| — du tabac | 14 | — | 2 | 2 | 1 | 4 | 3 | 3 | 5 | — | — | 2 | — | | — | 2 |
| — du papier | 5 | — | — | 2 | 2 | — | — | 1 | | — | — | 1 | 10 | 6 | 2 | 1 |
| — du livre | 4 | — | — | 1 | 2 | — | — | 1 | 19 | — | — | — | 6 | 8 | 4 | 1 |
| — d'art et de précision | 13 | — | 1 | 3 | — | 1 | 2 | 6 | 5 | 1 | — | 1 | — | 1 | — | 2 |
| — des transports | 53 | — | 4 | 3 | 5 | 4 | 4 | 33 | 4 | — | — | 2 | — | — | 1 | 1 |
| Totaux généraux | 310 | 5 | 19 | 34 | 45 | 57 | 44 | 106 | 376 | 2 | 11 | 56 | 80 | 89 | 48 | 90 |

## duction actuelle par rapport à celle de 1913.

| FLANDRE OCCIDENTALE. NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | | FLANDRE ORIENTALE. NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | | HAINAUT. NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décembre 1913. | TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décembre 1913. | TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décembre 1913. |
| 1 | 1 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 87 | 5 | 3 | 2 | 12 | 36 | 23 | 6 |
| 1 | — | — | — | — | 1 | — | — | 1 | 1 | — | — | — | — | — | — | 161 | 10 | 6 | 36 | 42 | 41 | 20 | 6 |
| 19 | 1 | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 | 3 | 34 | — | 1 | 5 | 11 | 11 | 2 | 4 | 182 | 2 | 7 | 31 | 40 | 39 | 31 | 32 |
| 16 | 4 | 3 | 2 | 1 | — | 5 | 1 | 21 | 1 | 2 | 7 | 6 | 2 | 3 | — | 51 | 2 | 2 | 5 | 14 | 20 | 6 | 2 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 45 | 2 | — | 9 | 6 | 20 | 4 | 4 |
| 21 | 5 | 3 | 4 | — | 4 | 1 | | 40 | 3 | 3 | 4 | 10 | 11 | 5 | 4 | 26 | 1 | 1 | — | 5 | 7 | 6 | 6 |
| 31 | 5 | 5 | 3 | 4 | 5 | 2 | 7 | 37 | — | 1 | 6 | 8 | 13 | 3 | 6 | 51 | 3 | — | 4 | 11 | 14 | 14 | 5 |
| 277 | 53 | 31 | 44 | 36 | 35 | 4 | 74 | 342 | 19 | 12 | 63 | 75 | 98 | 33 | 42 | 55 | 2 | 2 | 10 | 13 | 22 | 5 | 1 |
| 5 | — | — | 1 | — | 1 | 1 | 2 | 18 | 1 | 1 | 3 | 4 | 3 | 1 | 5 | 4 | — | — | 2 | — | 1 | — | 1 |
| 35 | — | — | — | — | 4 | 6 | 25 | 4 | — | 1 | — | — | — | — | 3 | 8 | — | — | 3 | 2 | 2 | — | 1 |
| 51 | 5 | 3 | 9 | 7 | 6 | 5 | 16 | 39 | — | 6 | 9 | 6 | 8 | 3 | 7 | 16 | — | 1 | 5 | 3 | 4 | — | 3 |
| 13 | 1 | 2 | 1 | 3 | 1 | 2 | 3 | 23 | 1 | 1 | 8 | 3 | 2 | 5 | 3 | 33 | — | 4 | 14 | 8 | 2 | 1 | 4 |
| 2 | — | — | 1 | 1 | — | — | — | 38 | — | 9 | 5 | 8 | 5 | 3 | 8 | 1 | — | — | — | — | — | 1 | — |
| 3 | — | — | 2 | — | — | — | 1 | 12 | 1 | — | 2 | 3 | 3 | — | 3 | 2 | — | — | — | — | 1 | 1 | — |
| 9 | — | 1 | 1 | 1 | 1 | — | 5 | 4 | — | 1 | — | — | 1 | — | 2 | 12 | — | 2 | 3 | 2 | 4 | — | 1 |
| 3 | — | 1 | — | — | — | — | 2 | 5 | — | 3 | 1 | — | — | — | 1 | 5 | — | — | 1 | 1 | 3 | — | — |
| 9 | 1 | 2 | 1 | — | — | — | 5 | 2 | — | — | — | — | — | — | 2 | 6 | — | — | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| 496 | 76 | 56 | 73 | 56 | 60 | 27 | 148 | 620 | 27 | 41 | 113 | 134 | 157 | 58 | 90 | 745 | 27 | 28 | 126 | 160 | 217 | 113 | 74 |

Tableau II. — *B.*

## Dénombrement des entreprises d'après la pro

| INDUSTRIES. | LIÉGE. NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | | LIMBOURG. NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de — 25 p. c. et moins. — de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décembre 1913. | TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de — 25 p. c. et moins. — de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décembre 1913. |
| Industries des mines | 59 | 1 | 1 | 1 | 9 | 26 | 18 | 3 | 7 | — | — | — | — | — | — | 7 |
| — des carrières | 84 | 5 | 7 | 18 | 30 | 15 | 4 | 5 | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — des métaux | 230 | 1 | 8 | 48 | 56 | 71 | 26 | 20 | 7 | 1 | — | 1 | — | 1 | 1 | 3 |
| — céramiques | 11 | — | — | 1 | 2 | 5 | 2 | 1 | 4 | — | — | — | — | 2 | 1 | 1 |
| — verrières | 6 | — | — | — | 3 | 3 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — chimiques | 19 | — | 2 | 1 | 3 | 6 | 5 | 2 | 4 | — | — | 2 | — | 1 | 1 | — |
| — alimentaires | 33 | — | — | 1 | 7 | 14 | 5 | 6 | 6 | — | — | 1 | — | 3 | 1 | 1 |
| — textiles | 154 | 4 | 2 | 28 | 31 | 59 | 20 | 10 | 2 | — | — | 1 | — | — | — | 1 |
| — du vêtement | 22 | — | — | 3 | 3 | 6 | 1 | 9 | 1 | — | — | — | 1 | — | — | — |
| — de la construction | 16 | — | 1 | 1 | 3 | 3 | 2 | 6 | 2 | — | — | 1 | 1 | — | — | — |
| — du bois et de l'ameublement | 15 | — | 2 | 4 | 1 | 5 | 1 | 2 | 4 | — | — | — | 1 | 3 | — | — |
| — des peaux et des cuirs | 20 | 2 | 1 | 9 | 3 | 4 | — | 1 | 1 | — | — | 1 | — | — | — | — |
| — du tabac | 10 | — | — | 2 | 2 | 3 | 1 | 2 | 6 | — | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 | — |
| — du papier | 8 | — | — | 3 | 1 | 4 | — | — | 1 | — | — | 1 | — | — | — | — |
| — du livre | 17 | — | 1 | 2 | 6 | 6 | 1 | 1 | 1 | — | — | — | 1 | — | — | — |
| — d'art et de précision | 2 | — | — | — | — | 2 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| — des transports | 6 | — | — | — | — | 3 | — | 3 | 1 | — | — | 1 | — | — | — | — |
| Totaux généraux | 712 | 13 | 25 | 122 | 160 | 235 | 86 | 71 | 47 | 1 | 1 | 10 | 6 | 11 | 5 | 13 |

duction actuelle par rapport à celle de 1913 (*suite*).

| LUXEMBOURG. | | | | | | | | NAMUR. | | | | | | | | TOTAL GÉNÉRAL. | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | | NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | | NOMBRE D'ENTREPRISES | | | | | | | |
| TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décembre 1913 | TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décembre 1913. | TOTAL. | chômant complètement ou s'occupant exclusivement de la remise en état du matériel. | dont la production est de 25 p. c. et moins de celle de 1913. | plus de 25 à 50 p. c. | plus de 50 à 75 p. c. | plus de 75 à 100 p. c. | plus de 100 p. c. | dont la production n'est pas déterminée ou entreprises installées depuis décembre 1913. |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 8 | 1 | 2 | — | — | 4 | 1 | — | 164 | 9 | 6 | 3 | 21 | 66 | 42 | 17 |
| 9 | — | — | 2 | 4 | 3 | — | — | 54 | 2 | 2 | 16 | 15 | 14 | 5 | — | 319 | 18 | 16 | 75 | 94 | 75 | 30 | 11 |
| 14 | 2 | 1 | 5 | 1 | 4 | 1 | — | 41 | 9 | 2 | 9 | 8 | 9 | 1 | 3 | 663 | 19 | 31 | 118 | 143 | 157 | 86 | 109 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 13 | 2 | — | 3 | 5 | 1 | 1 | 1 | 156 | 10 | 8 | 21 | 34 | 46 | 22 | 15 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 9 | — | — | 1 | — | 5 | 3 | — | 64 | 2 | — | 10 | 9 | 31 | 8 | 4 |
| 4 | — | 1 | 1 | 1 | — | 1 | — | 9 | — | 1 | 1 | — | 3 | 1 | 3 | 166 | 9 | 15 | 22 | 26 | 45 | 24 | 25 |
| 2 | 2 | — | — | — | — | — | — | 15 | 3 | — | — | 2 | 6 | 4 | — | 270 | 13 | 10 | 25 | 54 | 77 | 52 | 39 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 10 | 2 | — | 2 | — | 2 | 4 | — | 899 | 81 | 48 | 159 | 168 | 232 | 74 | 137 |
| 2 | — | 2 | — | — | — | — | — | 8 | — | 3 | 1 | — | — | — | 4 | 113 | 1 | 6 | 14 | 14 | 19 | 7 | 52 |
| 1 | — | — | — | — | — | — | 1 | 5 | — | — | 1 | 2 | — | — | 2 | 86 | — | 3 | 6 | 10 | 11 | 9 | 47 |
| 7 | 3 | — | — | 2 | — | — | 2 | 13 | 3 | — | 1 | 1 | 5 | 1 | 2 | 205 | 11 | 15 | 41 | 32 | 44 | 14 | 48 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 3 | 1 | — | 1 | — | — | — | 1 | 120 | 5 | 9 | 39 | 22 | 16 | 11 | 18 |
| 1 | — | — | — | 1 | — | — | — | 2 | 1 | — | — | — | 1 | — | — | 80 | 1 | 12 | 13 | 15 | 15 | 9 | 15 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 3 | — | — | — | — | — | 3 | — | 54 | 1 | — | 11 | 16 | 14 | 6 | 6 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 1 | — | — | — | — | 1 | — | — | 67 | — | 5 | 7 | 18 | 21 | 5 | 11 |
| 1 | 1 | — | — | — | — | — | — | 1 | — | — | 1 | — | — | — | — | 35 | 2 | 5 | 7 | 1 | 7 | 2 | 11 |
| 5 | — | — | 1 | — | — | — | 4 | 2 | 1 | — | — | — | — | — | 1 | 88 | 2 | 6 | 9 | 6 | 8 | 6 | 51 |
| 46 | 8 | 4 | 9 | 9 | 7 | 2 | 7 | 197 | 25 | 10 | 37 | 33 | 51 | 24 | 17 | 3,549 | 184 | 195 | 580 | 683 | 884 | 407 | 616 |

TABLEAU III.

## Répartition des entreprises

| INDUSTRIES. | De 20 à 49 ouvriers. | | | | De 50 à 99 ouvriers. | | | | De 100 à 199 ouvriers. | | | | De 200 à 499 ouvriers. | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Ouvriers occupés en décembre 1913. | Ouvriers occupés en décembre 1920. | Pour cent. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Ouvriers occupés en décembre 1913. | Ouvriers occupés en décembre 1920. | Pour cent. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Ouvriers occupés en décembre 1913. | Ouvriers occupés en décembre 1920. | Pour cent. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Ouvriers occupés en décembre 1913. | Ouvriers occupés en décembre 1920. | Pour cent. |
| Industries des mines | 19 | 651 | 739 | 114 | 17 | 1,315 | 2,990 | 227 | 8 | 1,115 | 963 | 86 | 28 | 9,402 | 13,247 | 141 |
| — des carrières | 127 | 3,892 | 3,485 | 90 | 99 | 6,604 | 5,307 | 80 | 43 | 5,494 | 4,924 | 90 | 36 | 9,890 | 7,047 | 71 |
| — des métaux | 216 | 6,634 | 6,775 | 102 | 144 | 9,942 | 9,645 | 97 | 100 | 13,855 | 12,420 | 90 | 105 | 32,074 | 31,227 | 97 |
| — céramiques | 75 | 2,228 | 2,094 | 94 | 34 | 2,452 | 2,233 | 91 | 23 | 3,131 | 3,063 | 98 | 19 | 5,292 | 5,364 | 101 |
| — verrières | 4 | 153 | 153 | 100 | 5 | 393 | 463 | 118 | 9 | 1,363 | 1,417 | 104 | 27 | 8,244 | 8,244 | 100 |
| — chimiques | 47 | 1,449 | 1,362 | 94 | 40 | 2,802 | 3,339 | 119 | 33 | 4,478 | 4,219 | 94 | 29 | 9,135 | 7,479 | 82 |
| — alimentaires | 148 | 4,679 | 4,611 | 99 | 58 | 4,118 | 4,987 | 121 | 34 | 4,493 | 4,439 | 99 | 21 | 6,679 | 6,272 | 94 |
| — textiles | 332 | 10,469 | 8,323 | 79 | 213 | 14,916 | 11,465 | 77 | 159 | 21,932 | 17,119 | 78 | 126 | 38,716 | 27,349 | 71 |
| — du vêtement | 57 | 1,637 | 1,281 | 78 | 18 | 1,301 | 881 | 68 | 14 | 1,633 | 1,252 | 77 | 2 | 414 | 246 | 59 |
| — de la construction | 38 | 1,042 | 3,734 | 358 | 16 | 1,054 | 1,175 | 111 | 7 | 825 | 696 | 84 | 6 | 1,780 | 1,440 | 81 |
| — du bois et de l'ameublement | 99 | 2,981 | 2,719 | 91 | 55 | 3,596 | 2,641 | 73 | 23 | 3,197 | 1,609 | 50 | 12 | 3,675 | 2,324 | 63 |
| — des peaux et des cuirs | 41 | 1,295 | 1,151 | 89 | 31 | 1,937 | 1,316 | 68 | 26 | 3,627 | 2,047 | 56 | 12 | 2,999 | 2,280 | 76 |
| — du tabac | 30 | 929 | 744 | 80 | 24 | 1,740 | 1,350 | 78 | 13 | 1,823 | 1,577 | 87 | 5 | 1,539 | 1,783 | 116 |
| — du papier | 19 | 628 | 528 | 84 | 12 | 837 | 883 | 105 | 8 | 1,145 | 1,069 | 93 | 12 | 3,505 | 3,081 | 88 |
| — du livre | 37 | 1,174 | 923 | 79 | 16 | 1,253 | 910 | 73 | 11 | 1,480 | 1,164 | 79 | 2 | 585 | 186 | 32 |
| — d'art et de précision | 20 | 586 | 299 | 51 | 7 | 534 | 257 | 48 | 3 | 377 | 340 | 90 | 4 | 1,297 | 912 | 70 |
| — des transports | 29 | 943 | 929 | 99 | 19 | 1,263 | 1,208 | 96 | 18 | 2,333 | 1,903 | 82 | 10 | 3,043 | 3,059 | 100 |
| Totaux généraux | **1,338** | **41,370** | **39,850** | **96** | **808** | **56,057** | **51,050** | **91** | **532** | **72,301** | **60,221** | **83** | **456** | **138,269** | **121,540** | **88** |

d'après leur importance en 1913 et en 1920.

| De 500 à 999 ouvriers. | | | | De 1000 à 1999 ouvriers. | | | | De 2000 ouvriers et plus. | | | | Nouvelles exploitations. | | TOTAL GÉNÉRAL. | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Ouvriers occupés | | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Ouvriers occupés | | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Ouvriers occupés | | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Ouvriers occupés en décembre 1920. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Ouvriers occupés. | | |
| | en décembre 1913. | en décembre 1920. | Pour cent. | | en décembre 1913. | en décembre 1920. | Pour cent. | | en décembre 1913. | en décembre 1920. | Pour cent. | | | | en décembre 1913. | en décembre 1920. | Pour cent. |
| 39 | 27,905 | 31,041 | 111 | 27 | 36,713 | 37,732 | 103 | 19 | 62,423 | 71,243 | 114 | 7 | 1,807 | 164 | 139,524 | 159,762 | 115 |
| 6 | 3,960 | 2,561 | 65 | 1 | 1,385 | 1,059 | 76 | 1 | 2,874 | 1,865 | 65 | 6 | 270 | 319 | 34,099 | 26,518 | 78 |
| 37 | 26,944 | 28,548 | 106 | 17 | 23,416 | 18,203 | 78 | 9 | 24,804 | 26,354 | 106 | 35 | 2,542 | 663 | 137,669 | 135,714 | 99 |
| 1 | 985 | 856 | 87 | 1 | 1,328 | 1,115 | 84 | — | — | — | — | 3 | 246 | 156 | 15,416 | 14,971 | 97 |
| 13 | 10,267 | 10,743 | 105 | 4 | 5,609 | 3,573 | 64 | 1 | 3,664 | 3,661 | 100 | 1 | 35 | 64 | 29,693 | 28,289 | 95 |
| 5 | 3,162 | 1,763 | 56 | 2 | 2,925 | 3,570 | 122 | — | — | — | — | 10 | 708 | 166 | 23,951 | 22,440 | 94 |
| 1 | 762 | 997 | 131 | 1 | 1,015 | 1,601 | 158 | — | — | — | — | 7 | 349 | 270 | 21,746 | 23,256 | 112 |
| 25 | 16,918 | 13,619 | 81 | 8 | 10,497 | 5,306 | 51 | 3 | 7,974 | 6,134 | 75 | 33 | 2,519 | 899 | 121,422 | 91,834 | 76 |
| 1 | 508 | 301 | 59 | — | — | — | — | — | — | — | — | 21 | 913 | 113 | 5,493 | 4,874 | 89 |
| 4 | 3,101 | 2,013 | 65 | — | — | — | — | — | — | — | — | 15 | 3,084 | 86 | 7,802 | 12,142 | 156 |
| 4 | 2,428 | 1,093 | 45 | — | — | — | — | — | — | — | — | 12 | 732 | 205 | 15,877 | 11,118 | 70 |
| 1 | 600 | 515 | 86 | — | — | — | — | — | — | — | — | 9 | 329 | 120 | 10,458 | 7,638 | 73 |
| 2 | 1,162 | 622 | 54 | — | — | — | — | — | — | — | — | 6 | 724 | 80 | 7,193 | 6,800 | 95 |
| 1 | 503 | 563 | 112 | 1 | 1,300 | 1,179 | 91 | — | — | — | — | 1 | 37 | 54 | 7,918 | 7,340 | 93 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 1 | 157 | 67 | 4,492 | 3,340 | 74 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | 1 | 2,032 | 2,245 | 110 | — | — | 35 | 4,826 | 4,053 | 84 |
| 2 | 1,163 | 1,439 | 120 | 1 | 1,555 | 2,202 | 142 | 1 | 3,082 | 4,450 | 144 | 8 | 891 | 88 | 13,382 | 16,081 | 120 |
| 142 | 100,368 | 96,674 | 96 | 63 | 85,743 | 75,540 | 88 | 35 | 106,853 | 115,952 | 108 | 175 | 15,343 | 3,549 | 600,961 | 576,170 | 96 |

TABLEAU IV.

## Causes principales entravant la repris

| CAUSES. | MINES. Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | MINES. Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | MINES. Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. | CARRIÈRES. Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | CARRIÈRES. Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | CARRIÈRES. Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. | MÉTAUX. Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | MÉTAUX. Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | MÉTAUX. Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. | CÉRAMIQUES. Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | CÉRAMIQUES. Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | CÉRAMIQUES. Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc. | 17 | 4,025 | 2,350 | 25 | 8,932 | 5,622 | 67 | 29,132 | 20,906 | 9 | 860 | 491 |
| Manque de matières premières et de charbon | 4 | 583 | 420 | 4 | 491 | 328 | 8 | 4,502 | 2,961 | 5 | 2,795 | 2,364 |
| Manque de main-d'œuvre | 14 | 15,127 | 13,169 | 18 | 2,661 | 1,830 | 19 | 2,407 | 1,728 | 1 | 62 | 55 |
| Manque de capitaux. — Retard de paiement des indemnités | — | — | — | 14 | 1,092 | 433 | 18 | 2,033 | 775 | 16 | 1,134 | 519 |
| Manque de commandes | — | — | — | 93 | 10,328 | 6,541 | 116 | 21,786 | 14,466 | 18 | 1,371 | 933 |
| Défense ou difficultés d'exportation | — | — | — | 1 | 70 | 61 | — | — | — | — | — | — |
| Cherté des matières premières et de la main-d'œuvre | — | — | — | 7 | 517 | 341 | 16 | 1,672 | 1,265 | 4 | 288 | 181 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | — | — | — | 1 | 24 | — | 5 | 225 | 8 | 1 | 36 | — |
| Causes diverses ou indéterminées | 19 | 12,830 | 11,397 | 39 | 2,784 | 1,923 | 85 | 16,001 | 11,887 | 21 | 2,123 | 1,572 |
| Totaux | 54 | 32,565 | 27,336 | 202 | 26,899 | 17,079 | 334 | 77,758 | 53,996 | 75 | 8,669 | 6,115 |
| Reprise complète du travail | 103 | 106,959 | 130,619 | 111 | 7,200 | 9,169 | 294 | 59,911 | 79,176 | 78 | 6,747 | 8,610 |
| Nouvelles exploitations | 7 | — | 1,807 | 6 | — | 270 | 35 | — | 2,542 | 3 | — | 246 |
| Totaux généraux | 164 | 139,524 | 159,762 | 319 | 34,099 | 26,518 | 663 | 137,669 | 135,714 | 156 | 15,416 | 14,971 |

## du travail en décembre 1920 (Entreprises de 20 ouvriers et plus).

| VERRIÈRES | | | CHIMIQUES. | | | ALIMENTAIRES. | | | TEXTILES. | | | VÊTEMENT. | | | CONSTRUCTION. | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913 | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. |
| 2 | 647 | — | 23 | 4,012 | 1,736 | 7 | 791 | 31 | 51 | 7,283 | 1,585 | 2 | 117 | 12 | 1 | 22 | 6 |
| — | — | — | 5 | 781 | 598 | 3 | 88 | 40 | 14 | 551 | 324 | 2 | 59 | 37 | — | — | — |
| 1 | 389 | 319 | — | — | — | — | — | — | 1 | 190 | 142 | — | — | — | — | — | — |
| — | — | — | 5 | 306 | 151 | 6 | 365 | 42 | 66 | 4,952 | 1,493 | — | — | — | — | — | — |
| 13 | 9,268 | 6,259 | 29 | 4,578 | 2,625 | 29 | 1,711 | 1,146 | 392 | 70,691 | 46,179 | 41 | 2,992 | 1,736 | 14 | 1,015 | 497 |
| — | — | - | 4 | 499 | 297 | — | — | — | — | .. | — | — | — | — | — | — | — |
| — | — | — | 4 | 374 | 250 | 16 | 1,571 | 1,025 | 25 | 7,444 | 4,733 | 10 | 600 | 280 | 11 | 2,736 | 1,191 |
| — | — | — | 1 | 100 | — | 2 | 119 | — | 1 | 100 | — | | — | — | — | — | — |
| 5 | 1,088 | 737 | 14 | 2,078 | 1,301 | 51 | 3,533 | 2,833 | 15 | 1,711 | 1,013 | 14 | 572 | 405 | 9 | 404 | 167 |
| **21** | **11,392** | **7,315** | **85** | **12,728** | **6,958** | **114** | **8,178** | **5,117** | **565** | **92,922** | **55,469** | **69** | **4,340** | **2,470** | **35** | **4,177** | **1,861** |
| 42 | 18,301 | 20,939 | 71 | 11,223 | 14,774 | 149 | 13,568 | 17,790 | 301 | 28,500 | 33,846 | 23 | 1,153 | 1,491 | 36 | 3,625 | 7,197 |
| 1 | — | 35 | 10 | — | 708 | 7 | — | 349 | 33 | — | 2,519 | 21 | — | 913 | 15 | — | 3,084 |
| **64** | **29,693** | **28,289** | **166** | **23,951** | **22,440** | **270** | **21,746** | **23,256** | **899** | **121,422** | **91,834** | **113** | **5,493** | **4,874** | **86** | **7,802** | **12,142** |

Tableau IV.

Causes principales entravant la repris

| CAUSES. | BOIS ET AMEUBLEMENT. | | | PEAUX ET CUIRS. | | | TABAC. | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1913. | Personnel ouvrier occupé en décembre 1920. |
| Manque de matériel (enlevé ou détruit par les Allemands, etc. | 10 | 806 | 266 | 3 | 305 | 58 | 2 | 92 | 52 |
| Manque de matières premières et de charbon | — | — | — | 1 | 45 | 14 | — | — | — |
| Manque de main-d'œuvre | 4 | 507 | 315 | — | — | — | — | — | — |
| Manque de capitaux. — Retard de paiement des indemnités | 13 | 1,257 | 834 | 6 | 644 | 197 | 1 | 145 | 95 |
| Manque de commandes | 62 | 6,801 | 2,873 | 55 | 5,971 | 3,684 | 19 | 1,225 | 603 |
| Défense ou difficultés d'exportation | 5 | 575 | 432 | 5 | 464 | 328 | — | — | — |
| Cherté des matières premières et de la main-d'œuvre | 16 | 1,754 | 1,145 | 2 | 244 | 75 | 6 | 881 | 496 |
| Usines liquidées, en liquidation ou sous séquestre | 5 | 163 | — | 1 | 34 | — | — | — | — |
| Causes diverses ou indéterminées | 17 | 1,004 | 566 | 9 | 602 | 280 | 25 | 2,771 | 1,471 |
| Totaux. | **132** | **12,867** | **6,431** | **82** | **8,309** | **4,636** | **53** | **5,114** | **2,717** |
| Reprise complète du travail | 61 | 3,010 | 3,955 | 2 9 | 2,149 | 2,673 | 21 | 2,079 | 3,359 |
| Nouvelles exploitations | 12 | — | 732 | 9 | — | 329 | 6 | — | 724 |
| Totaux généraux. | **205** | **15,877** | **11,118** | **120** | **10,458** | **7,638** | **80** | **7,193** | **6,800** |

du travail en décembre 1920 (Entreprises de 20 ouvriers et plus) (*suite*).

| PAPIER. | | | LIVRE. | | | ART ET PRÉCISION. | | | TRANSPORTS. | | | TOTAL. | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | | Nombre d'entreprises et divisions d'entreprises. | Personnel ouvrier occupé | |
| | en décembre 1913. | en décembre 1920. | | en décembre 1913. | en décembre 1920. | | en décembre 1913. | en décembre 1920. | | en décembre 1913. | en décembre 1920. | | en décembre 1913. | en décembre 1920. |
| 2 | 1,328 | 1,188 | 6 | 808 | 290 | — | — | — | 8 | 906 | 546 | 235 | 60,066 | 35,139 |
| — | — | — | — | — | — | 1 | 20 | — | — | — | — | 47 | 9,915 | 7,086 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 58 | 21,343 | 17,558 |
| — | — | — | 4 | 188 | 42 | 1 | 77 | — | — | — | — | 150 | 12,193 | 4,581 |
| 20 | 2,098 | 1,471 | 10 | 585 | 361 | 13 | 1,274 | 488 | 16 | 1,410 | 889 | 940 | 143,104 | 90,751 |
| — | — | — | — | — | — | — | — | — | 1 | 63 | 35 | 16 | 1,671 | 1,153 |
| 3 | 538 | 313 | 15 | 1,065 | 764 | 1 | 22 | 8 | — | — | — | 136 | 19,706 | 12,067 |
| — | — | — | — | — | — | 3 | 93 | — | — | — | — | 20 | 894 | 8 |
| 5 | 909 | 695 | 13 | 691 | 512 | 6 | 265 | 155 | 10 | 1,431 | 803 | 357 | 50,797 | 37,717 |
| **30** | **4,873** | **3,667** | **48** | **3,337** | **1,969** | **25** | **1,751** | **651** | **35** | **8,810** | **2,273** | **1,959** | **319,689** | **206,060** |
| 23 | 3,045 | 3,636 | 18 | 1,155 | 1,214 | 10 | 3,075 | 3,402 | 45 | 9,572 | 12,917 | 1,415 | 281,272 | 354,767 |
| 1 | — | 37 | 1 | — | 157 | — | — | — | 8 | — | 891 | 175 | — | 15,343 |
| **54** | **7,918** | **7,340** | **67** | **4,492** | **3,340** | **35** | **4,826** | **4,053** | **88** | **13,382** | **16,081** | **3,549** | **600,961** | **576,170** |

7187. — Société Anonyme M. WEISSENBRUCH, imprimeur du Roi
(Société typographique : Liége, Bouillon, Paris, 1755-1793)
rue du Poinçon, 49, Bruxelles.


MARC MICHEL
REY
SOC. TYPOGR. DE
BOUILLON
W
HÉRITAGE
1755
OBLIGE
SOC. ANON.
M. WEISSENBRUCH
IMPRIMEUR DU ROI
·BRUXELLES·